H.R. D'Allemagne

Les Accessoires du Costume et du Mobilier

Tome IIII

The
Mary Ann Beinecke
Decorative Art
Collection

STERLING
AND FRANCINE
CLARK
ART INSTITUTE
LIBRARY

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Sterling and Francine Clark Art Institute Library

http://archive.org/details/lesaccessoiresdu03alle

LES ACCESSOIRES
DU
COSTUME ET DU MOBILIER

HENRY RENÉ D'ALLEMAGNE
ARCHIVISTE PALÉOGRAPHE

LES ACCESSOIRES
du COSTUME
ET
du MOBILIER

DEPUIS LE TREIZIÈME JUSQU'AU MILIEU DU DIXNEUVIÈME SIÈCLE

TOME III

Description détaillée des sujets figurés dans les planches en phototypie.
Table analytique permettant de retrouver les renseignements contenus dans le texte ainsi que les documents figurés dans les planches hors texte

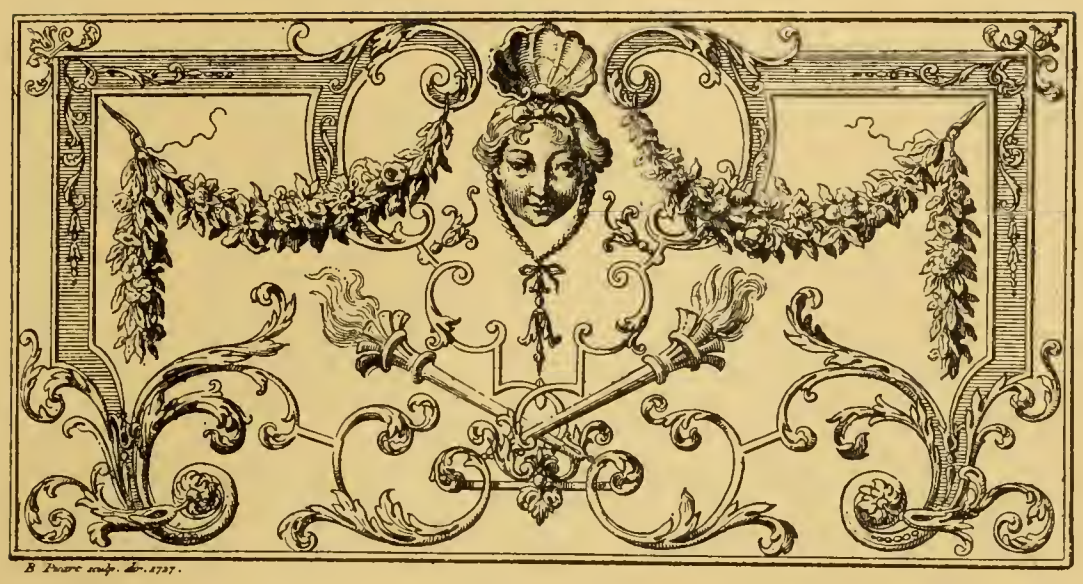
TABLE MÉTHODIQUE - BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage contenant **393** *phototypies*

Reproduisant plus de **3.000** *documents*

A PARIS,
Chez SCHEMIT, Libraire,
ruë Laffitte 52.

M.CM.XXVIII



AU LECTEUR

Nous *avons, certes, passé depuis bien des années le temps des confessions publiques et cependant, ami lecteur, il faut que tu prêtes encore une oreille attentive à l'aveu que je viens te faire ici. Quand, il y a trois ans déjà, j'ai posé le point terminal à la fin du second volume des Accessoires du Costume et du Mobilier, il m'est venu à l'esprit un regret, je dirai même plutôt un scrupule vis-à-vis de toi. Pourras-tu aisément retrouver un jour au milieu de tout cet ensemble de documents, le bibelot qui pourra être le but de tes recherches ; te sera-t-il facile, en quelques instants, d'être renseigné sur le prix que valait, au* XVIIIe *siècle, tel ou tel article et sur les représentations qui en ont pu être données au cours de mon travail. Il m'a semblé qu'une pareille recherche serait bien difficile et c'est alors qu'est né dans mon esprit le projet de faire une table analytique comprenant non seulement les documents visés dans le texte, mais aussi les renseignements que l'on peut trouver tant dans les pièces elles-mêmes représentées dans les planches spéciales, que dans les ensembles où elles figurent à leur place rationnelle.*

Ordinairement, la table des matières occupe les derniers feuillets d'un livre. Il m'a semblé qu'on devait faire plus d'honneur à cet instrument de travail qui autorise une facile investigation et peut seul permettre

l'utilisation rapide des documents graphiques ou d'érudition. Ce fut ce scrupule qui a donné naissance au troisième volume des Accessoires du Costume et du Mobilier dont je te prie de recevoir aujourd'hui l'hommage.

A côté de la nomenclature un peu sèche qui constitue une table analytique, il m'a paru indispensable de procéder à une description des planches contenues dans ces trois volumes. Certes, les légendes placées au bas des images donnent déjà une idée approximative du sujet représenté et expliquent dans une certaine mesure le groupement que je me suis efforcé de rendre aussi rationnel que possible. Toutefois, ces légendes sont forcément un peu courtes et par là même incomplètes. De plus, un grand nombre d'objets ont besoin d'une identification spéciale, tant au point de vue de la matière dont ils sont composés, que des inscriptions dont ils ont pu être chargés.

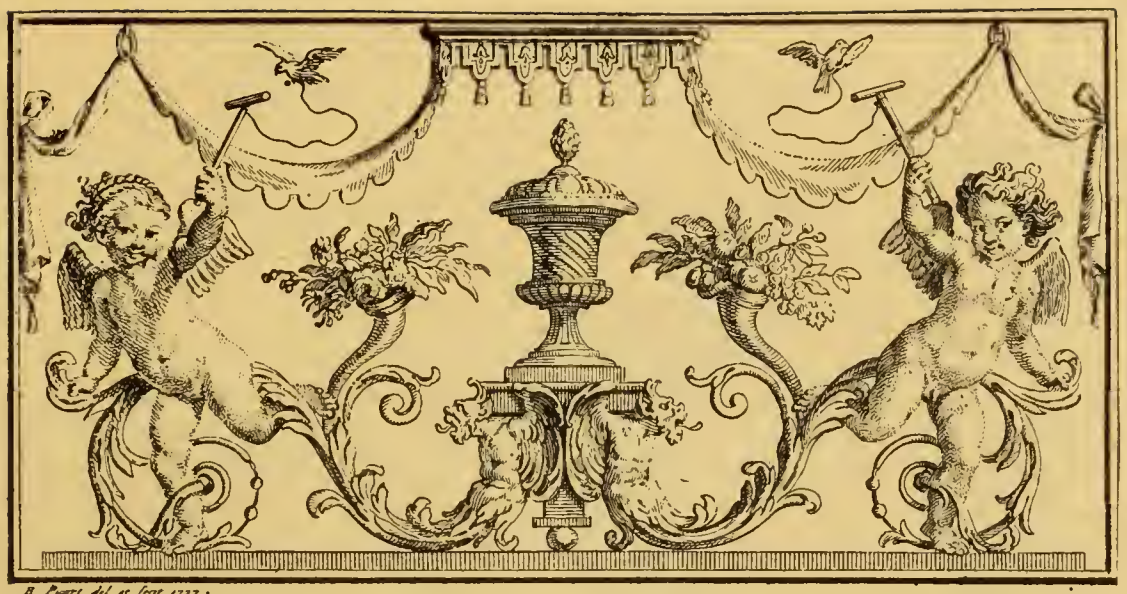
Ces brèves mentions gravées à même le métal ou sculptées dans le chêne noirci par le temps insufflent une vie nouvelle à ces productions des artisans du temps passé et parfois même permettent de les dater avec précision. Souvent ces légendes ne se laissent déchiffrer qu'avec peine, mais quelle joie quand on est parvenu à pénétrer le sens caché de la pensée de l'auteur de ces belles pièces qu'il a créées avec tout son cœur, avec toute son âme. De ces inscriptions il en est de toute sorte, tantôt naïves, tantôt mordantes ou grivoises, mais jamais indifférentes.

Par la Préface qui fut écrite par mon regretté ami, M. Etienne Charles, tu as été à même d'apprendre les différentes sources auxquelles j'ai puisé ma documentation graphique. Pour tous les objets du Haut Moyen Age, j'ai largement puisé dans l'admirable collection du Docteur Albert Figdor, de Vienne, dont je déplore amèrement la disparition et auquel son grand âge n'a pas permis d'attendre la fin de ma publication. M. Figdor, qui a toujours été la Providence de tous les chercheurs et de tous les travailleurs, avait fait dresser un catalogue sur fiches extrêmement complet et chacun de ses bibelots, si petit et si insignifiant qu'il pût paraître, possédait son histoire détaillée avec son origine, l'indication des travaux d'érudition dans lesquels il avait pu être publié, une description détaillée de l'objet lui-même et enfin, une reproduction intégrale des inscriptions dont il avait pu être chargé. Ce sont ces fiches de catalogue gracieusement mises à ma disposition que j'ai traduites et commentées parfois, quand la chose m'a paru nécessaire et j'adresse à la mémoire de mon tant regretté ami, l'expression de ma très vive reconnaissance.

Voici, ami lecteur, la cause et la raison d'être de ce troisième volume auquel j'espère tu voudras bien réserver bon accueil.

La Toilette, peinte à la gouache par Baudouin et gravée par N. Ponce en 1771.
(Collection Maurice Rousseau.)

Le colporteur marchand mercier ambulant. D'après « Panoplia omnium illiberalium machanicarum artium », de Hartman Schopperum. Francfort-sur-le-Mein. 1578.



DESCRIPTION DES PLANCHES

réparties dans les trois volumes du présent ouvrage

Pl. I. — Dame de qualité se préparant à mettre un collier.

Cette gravure est improprement appelée : *Dame lisant un billet*» Nous lui avons substitué la légende ci-dessus, car l'objet que la dame tient entre ses mains est réellement un collier formé de plaques articulées. Nous avons choisi cette gravure comme frontispice de l'ouvrage, parce qu'elle caractérise fort bien notre travail sur les *Accessoires du Costume et du Mobilier.*

On remarquera les détails du mobilier, qui sont fort typiques : tels que la glace sur le chevalet, les boîtes à poudre et à onguent, la pelote à épingles, l'encrier au chinois avec sa plume d'oie, la toilette couverte d'une mousseline garnie de dentelles, etc...

Pl. II. — Les cris de Paris, dessinés d'après nature par M. Poisson (XVIIIe siècle).

Cette gravure montre le costume des modestes artisans exerçant les métiers de la rue au XVIIIe siècle. Le chaudronnier tient sur son épaule une bassinoire, une broche et tous les ustensiles servant à la cuisine. Au centre est le jeune marchand ambulant qui vend des épingles piquées dans de grandes feuilles de papier ; il porte à sa ceinture, attachée à un cordon, une paire de ciseaux lui permettant de débiter ses feuilles à la demande du client. A droite, est une accorte marchande d'oublies portant au cou un ruban de velours noir terminé par un cœur ; elle tient à la main ou dans son panier, des feuilles de macarons ou des cornets qu'elle offre aux passants.

Pl. III. — Carte d'adresse du « Petit Dunkerque », tenu par Granchez, le célèbre fournisseur des élégants de la Cour et de la ville à la fin du XVIIIe siècle.

Cette carte, conçue dans le plus pur goût Louis XVI, représente un tableau encadré figurant l'entrée du port de Dunkerque avec sa digue, ses bateaux de haut bord, ses fortifications, ainsi que les premières maisons de la ville. Sur une large draperie garnie de fleurs placées au sommet du cadre, on lit l'inscription : « Au Petit Dunkerque, quai Conti au coin de la rue Dauphine. Granchez tient le grand magasin curieux de marchandises françaises et étrangères en tout ce que les arts produisent de plus nouveau et vend sans surfaire en gros et en détail ».

Pl. IV. — Bijoux en cheveux tressés, montés, sur or (XIXe siècle).

1. Croix pendentif en forme d'olives ajourées. — 2, 5, 7, 8, 9 et 10. Modèles de chaînes, — 3. Bracelet muni d'un fermoir en cuivre doré. — 4. Epingle de cravate en forme de serpent terminé par une tête et par une queue en or : le corps est formé de cheveux blonds et bruns alternés. — 6. Chapelet monté en or et formé de boules ajourées.

(Les n°s 1, 2, 5, 7 et 9 sont tirés d'un recueil allemand intitulé : *Emploi des heures oisives*).

Pl. V. — Bijoux en fonte de Berlin (XIXe siècle).

1, 3, 4, 6, 8, 9 et 11. Fermoirs de bracelets. — 2. Briquet. — 5 et 7. Boucles d'oreilles. — 10. Collier. — 12. Bracelet rigide.

La plupart de ces bijoux faisaient partie d'un écrin en cuir rouge à grain d'orge. Le fond de l'écrin était occupé par un grand peigne diadème garni de camées en fonte de Berlin. Les autres accessoires de la toilette: tels que colliers, bracelets, boucles d'oreilles, etc., étaient artistement disposés sur des coussins de soie blanche garnissant l'écrin.

Les bijoux en fonte de Berlin étaient plus spécialement employés comme bijoux de deuil.

Pl. VI. — Bijoux normands en or repercé et filigrané. (XIXe siècle).

1, 2, 3, 7, 8, 12 et 14. Boucles d'oreilles portant en leur centre une plaque émaillée d'émaux bressans. — 4 et 5. Epingles de bonnets ou de cravates. — 6, 9 et 13. Plaques provenant de colliers. — 10, 11 et 15. Croix de bijouterie, ornées de strass.

Ces bijoux, qui sont en or filigrané ou repercé, sont connus sous le nom de bijoux normands. Ils sont, le plus souvent, en métal plus ou moins précieux, extrêmement mince. Le modèle n'en a pour ainsi dire pas varié pendant les deux ou trois derniers siècles.

Pl. VII. — Parures en chrysolithe (XVIIIe siècle).

1, 2, 4 et 5. Plaques provenant de colliers. — 3. Boucle de soulier. — 6, 8, 15 et 17. Boutons jumelés. — 7 et 12. Pendentifs. — 9 et 11. Peignes latéraux. — 10. Collier. — 13, 14 et 18. Boucles d'oreilles. — 16. Peigne de chignon monté sur écaille.

Ce genre de bijoux est toujours d'origine espagnole. Les pierres, d'une couleur jaune or ayant le soir l'éclat du diamant, sont montées sur un fond d'argent uni et serties d'un perlé d'or.

Pl. VIII. Colliers en strass. Ile-de-France et Normandie (Début du XIXe siècle).

1, 2 et 4. Colliers formés de maillons articulés destinés à être cousus sur un velours. — 3 et 5. Plaques ovales en argent, garnies de strass, formant un ornement de cou. — 6. Agrafe destinée à retenir le bord d'une coiffure en feutre. Travail espagnol. — 7 et 9. Plaques ovales en argent garnie de strass, provenant de colliers. — 8. Collier en argent garni de strass et de rosaces en or strié. Normandie. — 10. Broche formée de deux boucles d'oreilles soudées ensemble. — 11. Plaque de cou en argent garnie de strass.

Pl. IX. — Collection de camées durs. (Début du XIXe siècle).

2. Bracelet. — 4 et 8. Broches garnies de demi-perles fines. — 26. Esclavage. Les autres pierres sont sans affectation spéciale.

Pl. X. — Bijoux espagnols en strass (XVIIIe siècle).

1, 3, 7, 8, 15, 16, 17 et 21. Boucles d'oreilles en strass. — 2. Ornement de coiffure. — 4, 5, 10, 12 et 19. Epingles de coiffure. — 6 et 9. Boucles d'oreilles transformées en agrafes. — 11. Pendentif. — 13, 14, 23 et 25. Boutons. — 22 et 26. Agrafes destinées à maintenir les bords des chapeaux de feutre. — 18 et 20. Boucles d'oreilles en diamant. — 24. Boucle d'oreille transformée en agrafe.

Pl.. XI. — Bijoux ornés de diamants taillés en roses et montés sur argent (XVIIIe siècle).

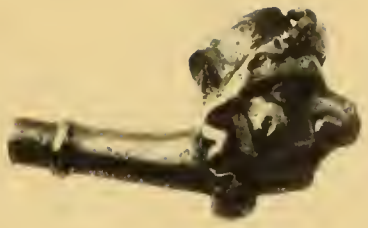
1, 2, 7 et 9. Aigrettes fabriquées pour l'Orient. — 3. Châtelaine. — 4 et 5. Boucles d'oreilles hollandaises. — 6. Collier avec pendentif, hollandais. — 8. Plaque de cou hollandaise.

Pl. XII. — Camées ayant été employés dans la bijouterie pour monter des broches, des bagues ou des pendentifs (Début du XIXe siècle).

1, 2, 3, 4, 5 et 6. Camées coquille à sujets antiques. — 7, 9, 12, 14, 22 et 24. Camées durs représentant les épisodes de l'histoire de Joseph. — 8. Médaillon pendentif en or

1

2



3

4

5

6

7

8

9

12

10

11

13

14

15

16

17

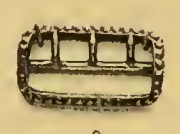
18

19

20

Les accessoires de la toilette au Moyen Age. Amulettes, pipe, sifflets.
Calendrier. Plaques d'identité. Aiguillier. Tournelet à odeur. Bronze et argent. Du XIIIe au XVIIe siècle.
(Collection Albert Figdor.)

1

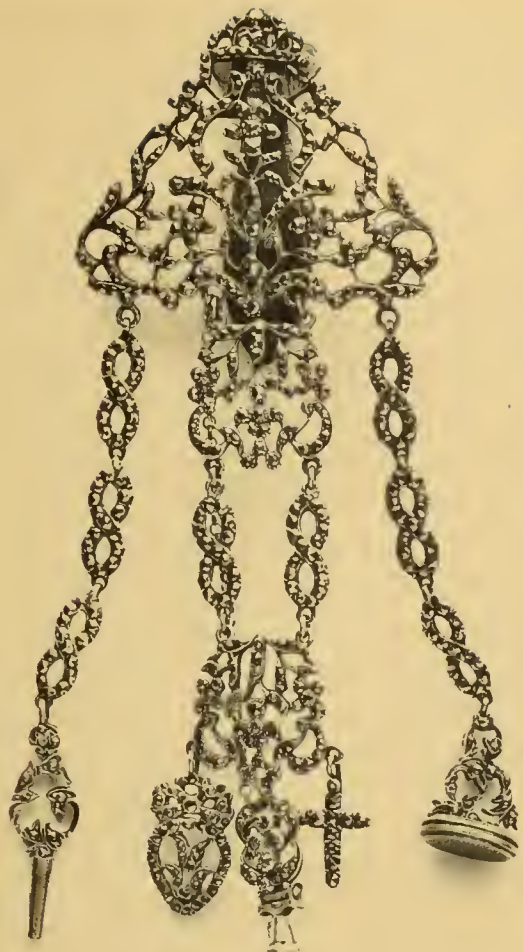

2

3

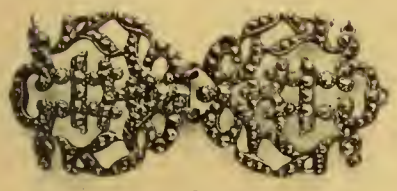
4

5

6


7

8


9

10

11

12

17

13

14

15

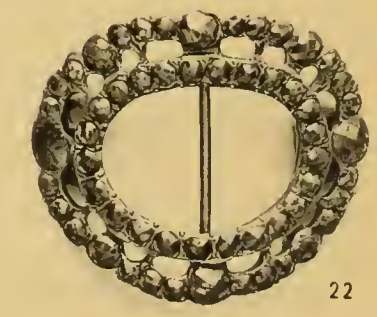
16

18

19

20

21


22

Bijoux en marcassite montés sur argent
broches, agrafes, boucles, châtelaine, bracelet, bagues, épingles et colliers. XVIIIe siècle.
(Collection de Mme H.-R. D'Allemagne.)

émaillé et filigrané portant en son centre une imitation en pâte de verre d'un camée antique. — 11, 13 et 15. Bustes en ronde bosse figurant des personnages empruntés à l'Histoire Romaine ou à la Mythologie. — 18. Pendentif en émeraude représentant l'Annonciation. — 19. Imitation en porcelaine d'un camée antique. — 10, 16, 17, 20, 21, 23 et 25. Camées coquilles utilisés dans la bijouterie.

Pl. XIII. — Croix à la Jeannette et croix russes (XVIIIe-XIXe siècle).

1, 2, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 17, 18, 19 et 21. Croix religieuses en or ou en argent. — 3, 13 et 20. Croix russes ou gréco-russes. — 5. Croix-reliquaire en or filigrané, ornée de rubis et de perles fines. — 16. Croix en buis sculpté, munie d'une monture en or émaillé. — 22. Croix en cristal de roche, agrémentée d'une monture en orfévrerie. Travail auvergnat. XVIe siècle.

Pl. XIV. — Bijoux en corail (Début du XIXe siècle).

1, 4, 12 et 14. Epingles et agrafes en or agrémentées de boules de corail. — 2, 3, 10 et 16. Boucles d'oreilles. — 7, 20, 21 et 22. Amulettes destinées à conjurer le mauvais sort. — 5, 9, 11 15, 17, 18 et 19. Plaques de bracelets. — 6 et 8. Camées en corail. — 23. Cachet. — 24. Pendentif. — 25. Bracelet. — 26. Loupe monocle. — 27. Collier.

Pl. XV. — Enseignes de pèlerinage trouvées dans la Saône (XVe au XIXe siècle).

1. Châsse de Sainte-Philomène. — 5. Dragon. — 6. Monogramme du Christ. — 7. Saint-Georges. — 11. Devant de coffret muni d'une serrure et d'arcatures trilobées : jouet d'enfant. — 29. Frise décorative, sujet de chasse, provenant d'un coffret.

Les autres numéros sont des fragments d'ornements architecturaux non déterminés.

Pl. XVI. Enseignes et Plaquettes (XIIIe au XVIIIe siècle.

1 et 3. Enseigne de chapeau en bronze représentant un gueux de Flandre. — 2. Enseigne de chapeau figurant Sainte Barbe tenant à la main la palme du martyr et appuyée contre une tour. — 4. Armoirie formée d'une plaquette mobile et provenant d'un harnais. Les fonds étaient primitivement émaillés. Elle porte les armoiries des Evêques de Bar, sur champ de croisettes, recroisettes et au pied fiché, XIVe siècle. — 5. Plaque d'applique circulaire provenant de la décoration d'un coffre. Email Limousin, XIIIe siècle. — 6. Enseigne de chapeau représentant Saint-Georges terrassant le dragon. Bronze, XVe-XVIe siècle. — 7. Bouton à huit pans à côtés cintrés, figurant Saint Claude. Bronze, XVe siècle. — 8. Bouton à huit pans à côtés cintrés représentant trois évêques sous une niche architecturale. Il porte en gravure l'inscription : *St Suaire*, XVe siècle. — 9. Bouton octogonal à côtés droits représentant un saint évêque terrassant un dragon. Bronze gravé, XVe siècle. — 10 et 12. Jetons en bronze frappés à l'instar des médailles, portant l'inscription au revers : *Jardins de Versailles. Entrée pour quatre personnes. Maison de la Reine*, 1785. A l'avers, un panier fleuri. — 11. Jeton en bronze fondu destiné à être remis aux ouvriers de l'Administration des Menus Plaisirs qui ont été employés au service du théâtre élevé à l'occasion du mariage du Comte d'Artois, 16 octobre 1773.

Pl. XVII. — Bagues et Anneaux du Moyen-Age et de la Renaissance.

1. Très grosse bague en bronze fondu et doré. Le chaton contient une cavité rectangulaire destinée autrefois à renfermer une pierre. A l'extérieur sont quatre figurines de saints personnages ; celles qui se trouvent dans le prolongement de l'anneau sont représentées debout et supportées par des consoles ; les deux autres, qui surmontent la partie vide, sont figurées assises. Travail italien, XVIe siècle. — 2. Anneau pontifical en bronze doré. Il a appartenu au Pape Pie II de la famille des Piccolomini, dont les armes sont ciselées sur fond sablé à l'extérieur de l'anneau et sont surmontées de la tiare pontificale. A la partie opposée au chaton on lit l'inscription ciselée en relief : *Papa Pio*. Le chaton est accosté de symboles ciselés en relief caractérisant les quatre Evangélistes. La pierre de la bague est en pâte de verre et sertie dans un petit cadre rectangulaire. Travail italien du XVe siècle. (Cette bague possède son étui en maroquin rouge doré au petit fer et portant cinq fois l'emblème des Piccolomini). — 3. Bague de défense en argent doré. Elle est formée d'un épais cercle en demi-jonc, renforcé à sa partie antérieure et surmonté d'une tête, en ronde bosse, de Maure. De grosses volutes forment la liaison entre le personnage et le corps de l'anneau. Travail italien, XVIIe siècle. — 4. Anneau en bronze mouluré. Le corps de l'anneau, méplat, est surmonté d'un gros chaton cylindrique, accosté à droite et à gauche d'ornements en forme de grappes de raisins. Travail allemand ou italien, XVIe siècle — 5. Anneau en bronze doré formé d'un large demi-jonc. Il est surmonté d'un chaton contenant une plaque quadrangulaire de cristal de roche. Deux feuilles profondément déchiquetées relient le chaton au corps de la bague, XVe siècle. — 6. Modèle d'anneau en bronze. Le chaton est entouré d'une couronne accostée de deux têtes barbues ; sur le corps de la bague sont deux cariatides de femmes nues tenant une écharpe flottante, XVIe siècle.

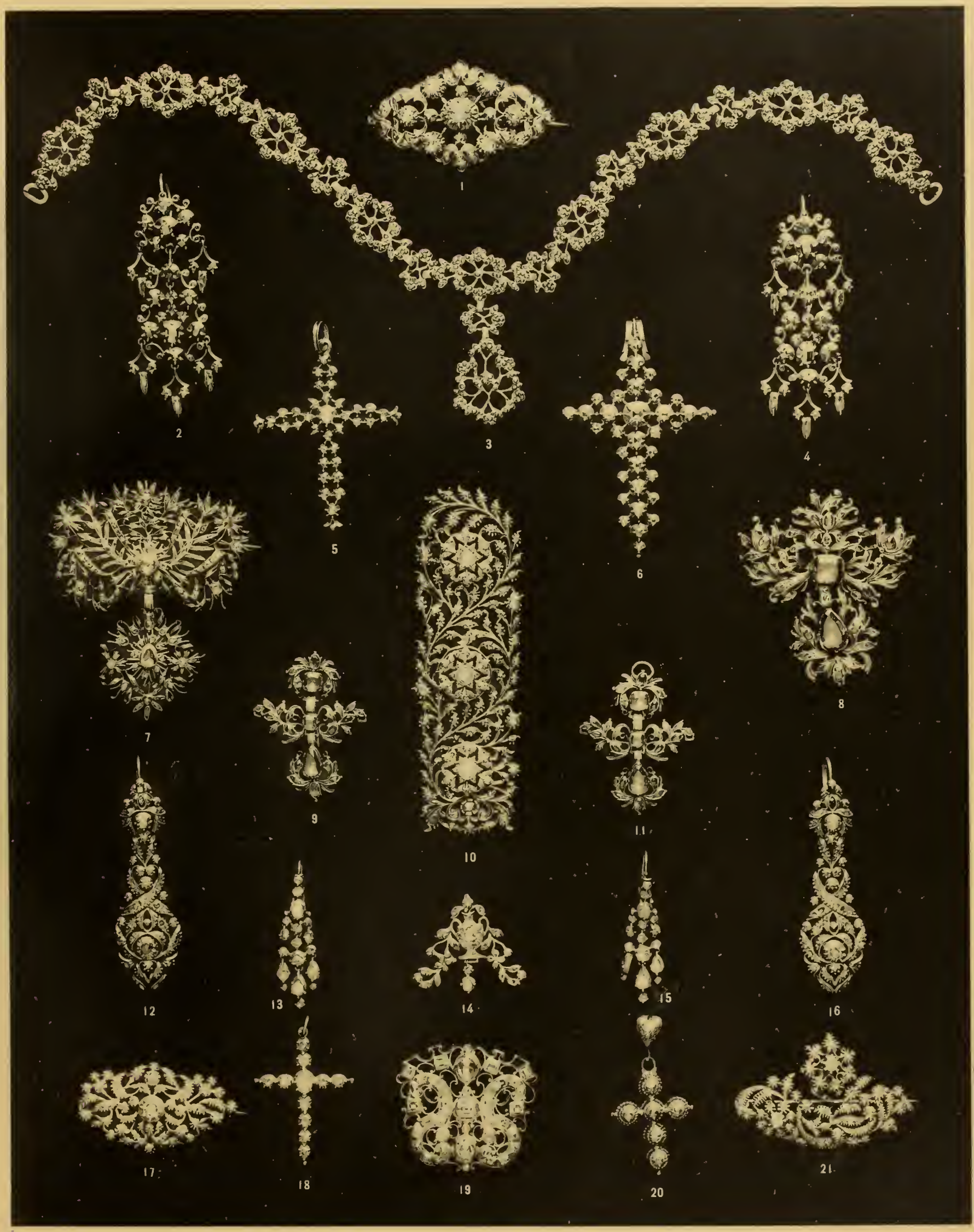
— 7. Bague en or servant de cachet. Le chaton en forme d'octogone allongé porte la représentation d'un cerf luttant contre un animal sauvage qui a bondi sur son dos. Au-dessus de la scène sont gravées les initiales *J. C.* Les attaches reliant le chaton au corps même de l'anneau sont ajourées sur trois côtés et décorées de feuilles ornementales. Début du XVIe siècle. — 8. Anneau en or décoré d'émaux blancs et bleus. Le chaton de forme cubique est flanqué sur chacune des faces d'un diamant taillé en table. Au centre du chaton est un diamant sombre taillé en pyramide. Le corps même de la bague, en demi-jonc, est décoré de feuilles ciselées se détachant sur un fond d'émail. Travail allemand, début du XVIIe siècle. — 9. Bague en or formant cachet. Le corps de la bague, très large, est bombé en son centre et limité par deux moulures demi-rondes. Le chaton de forme ovale comporte un écu surmonté d'un oiseau qui tient un rameau dans son bec. A droite et à gauche sont deux philactères sur lesquels sont gravées les inscriptions : *Spero in Deo.* A la partie inférieure du chaton est un écu armorié, XVe siècle. — 10. Grosse bague en bronze uni formant cachet. Dans le chaton ovale est gravée une fleur de lis, XVe-XVIe siècle. — 11. Bague en fer doré constituée par un demi-jonc. La partie antérieure est profilée et forme quatre arêtes qui soutiennent un écu ovale dans lequel est gravé un lion passant vers la gauche. Travail français, XVe siècle. — 12. Anneau de fiançailles en or ciselé. Il est cylindrique à l'intérieur et hexagonal du côté extérieur. Sur chacune des faces l'artiste a gravé sur fond hachuré un fragment d'inscription en caractères gothiques. Celles qui sont les plus hautes permettent la lecture suivante : *Il est dit* ; celles qui sont en caractères plus petits donnent la légende : *Elle me tient.* Travail français, XVe siècle. — 13. Bague en argent pouvant être utilisée à la fois comme cachet et sifflet de chasse. Le chaton constitué par une sorte de boîte surélevée pentagonale, porte au premier et au quatrième une fleur de lis, au second et au troisième un croissant de lune dont la pointe se dirige vers le haut. L'anneau est creux et percé d'un petit orifice rond que l'on aperçoit indiqué au-dessous du chaton et vers le haut de ce dernier. XVe siècle. — 14. Grosse bague d'alchimiste en bronze. Elle porte au pourtour, ciselée en relief l'inscription : *oALCoHIMo* et le chiffre « 1333 », XVIe siècle. — 15. Anneau d'argent muni d'un chaton en forme d'amande. Au centre dudit chaton sont gravées deux têtes d'aigles schématiquement disposées en croix et accostées en haut et en bas de découpures dans le style gothique. Sur le corps de la bague sont ciselés trois petits écus en forme de cœur et entre eux, l'artiste a gravé des feuilles déchiquetées. Allemagne du Sud, XVe siècle. — 16. Bague funéraire en argent. Elle est ainsi dénommée parce qu'elle était passée au doigt du défunt, ainsi qu'en fait foi l'inscription gravée sur fond hachuré : *Dorl couat.* Travail français. XVe siècle. (Cet objet a été trouvé près de Huy, aux environs de Statte (Belgique). — 17. Bague en argent. Elle est muni d'un chaton circulaire plat orné en son centre d'un quadruple rinceau inscrit dans un losange dont les côtés sont cintrés. Le corps même de la bague, constitué par un demi-jonc très épais, est décoré de profondes entailles en demi-cercle. Travail du Sud de l'Autriche ou des Balkans, XVIe siècle.. — 18. Bague-cachet en bronze doré. Le chaton est formé d'un écu pointu orienté dans le sens même du corps de la bague. Le chaton porte deux bâtons en sautoir et dans chaque compartiment est une étoile. Au-dessus est une large bande gravée en diagonale, XVIe-XVe siècle.

Pl. XVIII. — Bagues à la Bonne Foi.

1. Anneau de fiançailles en or. Le chaton est remplacé par deux mains jointes revêtues d'un émail blanc. Ces mains tiennent un cœur émaillé rouge et émergent de manchettes également émaillées. L'anneau en demi-jonc est décoré de cartouches sur fond d'émail noir. A l'intérieur de l'anneau sont gravées les lettres suivantes : *P.G.G.V.D.W.I.E.S.V.S.* Travail allemand, début du XVIIe siècle. — 2. Anneau de fiançailles en or décoré d'émaux et de pierreries. Le chaton est remplacé par deux mains jointes émaillées en blanc. Les contours sont figurés par des traits noirs. A la place des poignets sont deux demi-rosettes garnies de trois feuilles et chacune sert de monture à un losange. L'anneau est décoré de treize sertissures rondes dans lesquelles sont enchâssés alternativement des saphirs et des diamants. Les deux plus gros sont taillés en table. Travail allemand, XVIIe siècle. — 3. Anneau de mariage en argent doré. Il consiste en deux bagues pouvant se réunir de façon à n'en former qu'une. Le chaton est orné de deux mains jointes dont chacune appartient à l'une des deux bagues jumelles. D'un côté est un rubis et de l'autre une émeraude. A l'intérieur de chacune des deux demi-bagues est gravée une inscription :

Was Got zusame fiegt
Sol kein Men : n. scheidn

qu'on peut traduire ainsi : « Ce que Dieu a uni ensemble, aucun homme ne doit le rompre ». Travail allemand, fin du XVIe siècle. — 4. Bague de fiançailles en or. Le chaton est remplacé par deux mains jointes. Le corps de la bague est méplat et légèrement arrondi sur les angles. Elle porte, au milieu d'un décor en forme de tresses, l'inscription *A jamais,* ciselée en relief. Travail français, XVIIe siècle. — 5. Anneau d'or dont le chaton est garni d'un saphir sur lequel sont gravées des armoiries. Le cadre formant sertissure est partiellement émaillé en noir. De chaque côté du chaton sont des diamants. Sur le corps de la bague l'artiste a ciselé des écailles émaillées en noir. Travail allemand, début du XVIIe siècle. — 6. Anneau



Bijoux en diamants montés sur argent : broches, boucles d'oreilles, pendentifs, croix, ornement de coiffure.
Collier en marcassites monté sur argent (n° 3). XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Bijoux espagnols en or agrémentés de diamants et de perles fines.
Boucles d'oreilles émaillées, croix, pendentifs, broches et reliquaires (nos 4 et 13). XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

en or uni sur lequel est assujettie une petite souris ciselée en ronde bosse et partiellement émaillée en blanc. La souris peut circuler librement tout autour de l'anneau auquel elle est simplement fixé par des griffes. Début du XVIIe siècle. — 7. Anneau de fiançailles en or. Le chaton contient dans une sertissure un onyx de forme ovale dans lequel l'artiste a sculpté deux mains jointes. Le corps de la bâte contenant le camée est revêtu d'émail noir. De chaque côté du chaton sont ciselées deux feuilles découpées émaillées noir, XVIIe siècle. — 8. Bague en or munie d'un chaton octogonal présentant à l'intérieur, sous une plaque de verre bombé, deux colombes peintes se détachant sur un fond ciselé. Au-dessus on lit, découpée dans une mince feuille d'or, l'inscription : *La fidélité nous unit.* Toute la décoration se détache sur un fond hachuré et émaillé bleu. Le chaton est entouré d'un rang de demi-perles. Le corps de la bague, uni à l'intérieur, est décoré à l'extérieur de rinceaux profondément ciselés. Travail français, XVIIe siècle. — 9. Bague en or à bas titre. Le chaton est formé d'un médaillon octogonal présentant un buste de femme tourné vers la gauche et se découpant en silhouette noire sur un fond d'or. Tout autour du sujet central est une bordure de perles d'acier taillées à facettes. Première moitié du XIXe siècle. — 10. Bague en or filigrané, ornée d'émail. Le chaton de forme quadrangulaire est cintré suivant la courbure du doigt ; il est de forme rectangulaire et composé de cinq bandes. Au centre et disposée sur trois lignes on peut lire l'inscription : *La Vertu est mon partage.* Les bandes supérieure et inférieure sont garnies d'un émail rouge translucide. Le corps de la bague est orné de filigrane. Travail français, début du XIXe siècle. — 11. Anneau en or en forme de sphère. Il est formé de quatre cercles mobiles indépendants les uns des autres et pouvant être disposés de façon à donner l'illusion d'une boule. Les bords extérieurs de deux de ces anneaux présentent des ornements linéaires dentelés. Aux axes on aperçoit des traces d'émail noir. Les cercles qui se rapprochent du centre sont unis et portent en gravure l'inscription : *Joh. Rademaker, Cecilia Rademaker,* 1633. Travail allemand. — 12. Anneau en or, muni d'un chaton circulaire et garni d'une bordure cannelée. Au centre se détache sur un fond d'or le portrait en silhouette noire d'une jeune fille vue de profil, tournée vers la gauche et portant dans les cheveux un ruban rouge. Travail français, fin du XVIIIe siècle. — 13. Anneau en or muni d'un large chaton ovale portant au centre le portrait, en biscuit de Vienne, du général Laudon. Le buste est vu de profil, la tête tournée vers la droite. Le personnage porte une perruque à marteau se détachant sur fond noir. Dans le cadre sont de petits ornements gravés. Allemagne du Sud, XVIIIe siècle — 14. Anneau d'or portant à la place du chaton une sorte de coussin émaillé blanc au centre duquel est une pierre rosée. A droite et à gauche du coussin sont deux sertissures contenant des diamants. Le chaton est muni d'un couvercle mobile autour d'une charnière. A l'intérieur est peint sur émail une fleur de myosotis. L'anneau en demi-jonc porte, gravée sur la surface méplate, l'inscription : *Sincère Constante* et un mot illisible. Travail français, seconde moitié du XVIIIe siècle. — 15. Anneau d'or extensible muni de deux mains tenant chacune l'extrémité d'une série de cinq chatons garnis d'émeraudes et montés sur des croisillons permettant d'agrandir ou de diminuer à volonté le diamètre de la bague. Travail français, XVIIIe siècle. — 16. Bague de fiançailles en or. Elle est formée de six anneaux entrés les uns dans les autres et disposés de telle sorte que s'ils sont emboîtés d'une certaine façon, ils arrivent à reconstituer un anneau unique. Trois des anneaux sont munis de ciselures en relief. Deux figurent des mains jointes tandis que le troisième est orné d'une clef et d'une petite tête d'ange ailé. XVIIe siècle. — 17. Anneau d'or orné d'émail et de pierreries. Le chaton est constitué par une boîte ovale, dont le couvercle représente une femme dont la partie supérieure du visage est caché par un loup. Les yeux du personnage sont composés de deux diamants. Le cadre du sujet consiste en dix-sept rubis juxtaposés. La partie centrale du chaton est mobile ; si elle vient à être relevée elle découvre une petite cavité contenant un cœur rouge se détachant sur fond blanc. Au-dessus est l'inscription en noir : *Pour vous seule.* A l'envers du couvercle est une cavité destinée à recevoir une relique, cheveux ou autres souvenirs du même genre. L'anneau de la bague porte extérieurement sur fond d'émail blanc l'inscription dorée : *Sous le masque la vérité,* XVIIIe siècle. — 18. Anneau en or. Le chaton en forme de rectangle allongé figure un minuscule cercueil dont le couvercle est décoré d'une tête de mort accompagnée d'ossements disposés en croix et de l'inscription gravée : *Hir ist die Ruhe,* c'est-à-dire « Ici est le repos ». A l'intérieur, au fond du cercueil, est un cœur. Le corps de la bague est formé de deux fils enroulés, reliés au chaton par une triple feuille découpée et gravée. Travail allemand, XVIIIe siècle.

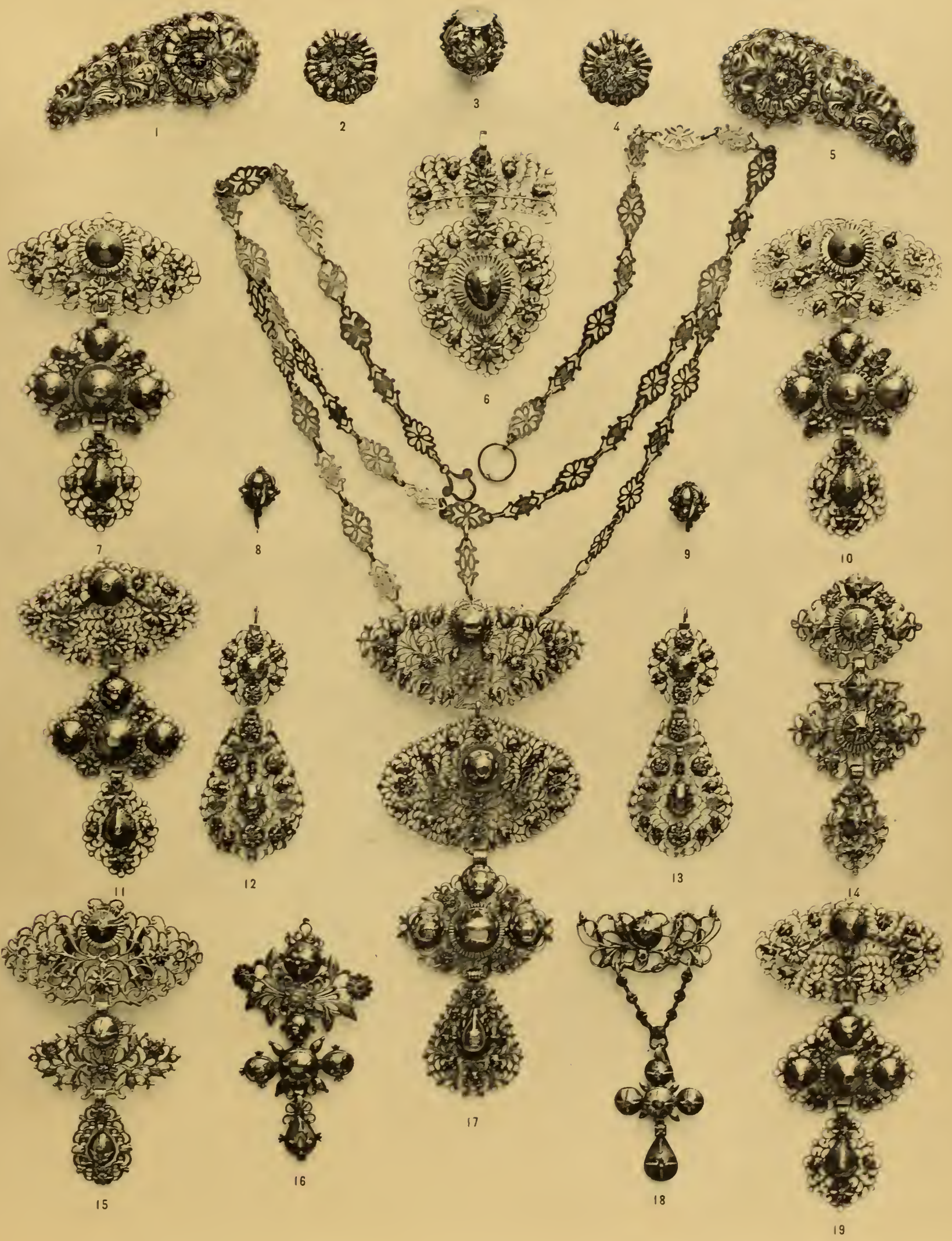
Pl. XIX. — Bagues étrangères (Suède, Pays balkaniques, Nord de l'Afrique, Perse et Inde (XVIIIe et XIXe siècles).

1, 8 et 14. Bagues en argent garnies de pierres contenues dans des sertissures cordées ou perlées. Maroc, XVIIIe siècle. — 2. Bague en argent filigrané, contenant un émail représentant un shah. Travail persan, XVIIe siècle. — 3, 5 et 19. Bagues en or. Le chaton en forme de mitre est garni de rubis et de perles fines. Travail balkaniquc, XVIIIe siècle. — 4. Bague en argent filigrané. Le chaton de forme quadrangulaire porte en son centre un bouton conique. Travail du Nord de l'Afrique, XVIIIe siècle. — 6. Bague en argent ciselé garnie d'appliques en or. Le chaton formant cachet contient une longue inscription. Travail

persan, XVIIIe siècle. — 7. Bague en argent filigrané contenant une pierre bleue dans le chaton. Travail de La Mecque, XIXe siècle. — 9. Bague en argent munie d'un chaton filigrané orné de pierres de couleurs. Travail du Nord de l'Afrique. XVIIIe siècle. — 10 et 12. Bague en argent portant à la place du chaton une série de petits anneaux filigranés. Travail suédois, XVIIIe siècle. — 11. Bague en cuivre doré portant un large chaton conique accosté de quatre ornements circulaires contenant des pierres de couleurs. Nord de l'Afrique, XVIIIe siècle. — 13. Bague en argent ciselé dont le corps méplat est orné d'un chaton contenant une pierre bleue. Nord de l'Afrique, XVIIIe siècle. — 15. Bague en or ajourée dont le chaton représente la main de Fathma. Elle est garnie de diamants taillés en roses. Algérie, XIXe siècle. — 16. Bague en argent portant un large chaton filigrané garni d'anneaux présentant des ornements losangés. Travail balkanique, XIXe siècle. — 17. Bague en argent filigrané ornée de perles de corail. Nord de l'Afrique, XVIIIe siècle. — 18. Bague en cuivre dont le corps mouluré est garni d'ornements filigranés. Le chaton, de forme circulaire, est enrichi de cinq clous ouvragés. Nord de l'Afrique, XVIIIe siècle. — 20. Large anneau en argent, garni de fils de même métal soudés sur le fond. Travail balkanique, XIXe siècle. — 21. Bague en argent contenant dans une sertissure filigranée une pierre dite sanguine. Nord de l'Afrique, XVIIIe siècle. — 22. Bague en argent filigrané, contenant dans un chaton, un scarabée. Travail persan, XVIIIe siècle. — 23. Bague en argent filigrané portant un chaton quadrangulaire garni d'une pierre noire. Travail de La Mecque, XVIIIe siècle. — 24. Bague en or portant comme chaton un oiseau représenté d'une façon schématique. Travail balkanique, XIXe siècle. — 25. Grande bague en bronze portant un large chaton à décor de fleurs et de fruits. Travail indien, XVIIIe siècle. — 26. Bague en or portant un chaton quadrangulaire formé d'ornements semblables à des *C* ; elle est enrichie de petits rubis. Travail de Meknès, XVIIIe siècle. — 27. Bague en or portant comme chaton un aigle aux ailes éployées. Elle est ornée de diamants taillés en forme de roses. Travail balkanique, XVIIIe siècle. — 28. Bague cachet en argent ciselé présentant une grande analogie avec la bague n° 17 de la planche XVII. Pays slaves du Sud, XVIIIe siècle.

Pl. XX. — Bagues en or ornées de miniatures sous verre, d'inscriptions galantes ou de sujets découpés en ivoire.

1. Bague en or munie d'un chaton octogonal dans lequel est peint en camaïeu rouge, un Amour aux yeux bandés tenant un arc à la main. Fin du XVIIIe siècle (Coll. Henry D'Allemagne). — 2. Bague en or munie d'un chaton octogonal contenant une miniature représentant une jeune fille vue à mi-corps et occupée à mettre son gant. La miniature est encadrée dans un cordon de demi-perles. Le corps de la bague est cannelé et les attaches sont ciselées et sablées. Début du XIXe siècle (Coll. Doisteau). — 3. Bague en argent doré munie d'un chaton à huit pans portant au centre l'inscription genre rébus : *Je suit* 20 *cœurs*. Les lettres sont formées de très petites marcassites. Tout autour est une guirlande peinte. Le fond de la bague est en soie. Le tour de la bague est formé de cinquante petits brillants. XVIIIe siècle (Coll. Doisteau). — 4. Grande bague en or munie d'un chaton à huit pans contenant le portrait en miniature d'une jeune femme portant un ruban bleu dans les cheveux et un collier de pierreries autour du cou. Tout autour est un cordon de 58 petits brillants. L'envers de la bague est finement gravé. Le corps de la bague est cannelé et se termine par une palmette à six branches, XVIIIe siècle (Coll. Doisteau(. — 5. Bague en or munie d'un chaton octogonal contenant un travail de cheveux nattés sur lequel est appliquée une mince feuille d'or découpée et gravée représentant une couronne, un drapeau, un étendard et un bonnet phrygien. En exergue l'inscription : *Autel de la Patrie*. Fin du XVIIIe siècle (Coll. Henry D'Allemagne). — 6. Bague en or munie d'un chaton à huit pans contenant le portrait en miniature d'un jeune homme blond vêtu d'un habit bleu. Début du XIXe siècle (Coll. Henry d'Allemagne). — 7 et 8. Bagues en or munies d'un chaton octogonal formé d'émaux représentant des bouquets de fleurs. Travail anglais. XVIIIe siècle. (Coll. Doisteau). — 9. Bague en or munie d'un chaton octogonal représentant le portrait d'une jeune femme vue de profil. Elle est poudrée et porte dans ses cheveux un ruban couleur aubergine. Sur ses épaules est noué un fichu Marie-Antoinette. Fin du XVIIIe siècle (Coll. Doisteau). — 10. Bague en or munie d'un chaton à huit pans contenant sous un verre une fine découpure en ivoire représentant l'Autel de l'Amour. XVIIIe siècle. (Coll. Henry D'Allemagne). — 11. Bague en or munie d'un chaton octogonal contenant une miniature représentant une dame dont la coiffure est poudrée et garnie d'une branche de fleurs et d'un double rang de perles. La robe de cette dame est en soie verte. Seconde partie du XVIIIe siècle (Coll. Doisteau). — 12. Bague en or munie d'un chaton ovale contenant une miniature représentant une dame en costume du temps de la Révolution. Le sujet porte une coiffure poudrée dans laquelle s'entremêle un double rang de perles. Fin du XVIIIe siècle (Coll. Henry D'Allemagne). — 13. Bague en or munie d'un chaton octogonal au centre duquel est une plaquette d'ivoire supportant une mèche de cheveux blonds avec l'inscription : *Elisabeth de France, sœur du Roi*. Le cadre de la miniature est guilloché et gravé. Fin du XVIIIe siècle (Coll. Henry D'Allemagne). — 14. Bague en or munie d'un chaton ovale contenant, sous un verre, une fine découpure en ivoire représentant un petit personnage offrant un cœur au Temple de l'Amour. En dessous l'inscription : *Souvenir*, XVIIIe siècle



Bijoux flamands en or repercé : épingles, ornements de coiffure, croix, pendentifs, boucles d'oreilles. XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

(Coll. Henry D'Allemagne). — 15. Bague en or munie d'un chaton octogonal portant en son centre un émail de couleur aubergine sur lequel est appliquée une émeraude taillée à facettes dont le milieu a été évidé pour y enchâsser un brillant. L'émeraude est entourée d'un cercle formé de petites roses et la grande plaque d'émail est également limitée par un cordon de petites roses. Fin du XVIIIe siècle (Coll. Doisteau). — 16. Bague en or portant un très grand chaton octogonal contenant, sous un verre, une fine découpure en ivoire représentant un chêne et deux peupliers. Au pied du chêne est un caducée, symbole des médecins et pharmaciens. Au-dessous est l'inscription en lettres romaines : *Natos Epidaurie serva*, qu'on pourrait traduire par « Protège les enfants d'Epidaure ». C'est donc un souhait de bonheur pour les médecins disciples d'Esculape et d'Epidaure, XVIIIe siècle (Coll. Henry D'Allemagne). — 17. Bague en or munie d'un chaton de forme octogonale contenant une miniature, tête d'homme en camaïeu se détachant sur un fond bleu pastel. Fin du XVIIIe siècle (Coll. Doisteau). — 18. Bague en or munie d'un chaton octogonal au centre duquel est un travail de cheveux bruns nattés sur lequel est appliquée l'inscription : *Je vous aime*, formée de petites lettres en or découpé, constellées de roses. Fin du XVIIIe siècle (Coll. Doisteau).

Pl. XXI. — Bagues en or ornées d'émaux ou de pierres précieuses.

1. Bague en or contenant dans un chaton ovale deux fleurs formées de deux diamants taillés en rose. Travail espagnol ou algérien, XVIIIe siècle. — 2. Bague en or. Elle est ouvrante sur le côté ainsi que dans le chaton. Les différentes cavités permettaient de placer de petites éponges odorantes. Restauration. — 3. Bague en or portant un chaton ovale garni de demi-perles. Le centre du chaton est occupé par une fine tresse de cheveux blonds. Au milieu du chaton, et constituée par de petites perles, se détache la lettre *H*. Epoque Louis XVI. — 4. Bague en or, munie d'un chaton rectangulaire contenant sur une plaque d'émail bleu, au centre, une grosse rose accompagnée de fleurettes formées par de petits diamants. Fin du XVIIIe siècle. — 5. Bague en or portant un chaton presque circulaire renfermant, sous un verre, les initiales en or découpé *F. B.* se détachant sur un fond de cheveux nattés. XVIIIe siècle. — 6. Anneau en or portant une nervure en son milieu et entièrement repercé à jour. Le chaton est formé par une petite boîte carrée surmontée d'un couvercle à quatre versants. La petite boîte servait à mettre une éponge parfumée ou, suivant certaines traditions, un poison violent. Travail oriental, XVIe-XVIIe siècle. — 7. Bague en or portant un chaton ovale allongé en émail bleu, au centre duquel est une grosse rose. L'émail est entouré d'un cordon de diamants taillés de la même façon, mais plus petits que la pierre du centre. Epoque Louis XVI. — 8. Bague en or et argent. Le chaton en argent ciselé, contient deux petits portraits, en miniature, peints sur émail; ils sont surmontés d'une couronne garnie de turquoises et de demi-perles. Sur le corps de la bague est une feuille d'acanthe en argent ciselé. XVIIIe siècle. — 9. Bague en or munie d'un chaton formé de trois grosses roses et de douze plus petites représentant un bouquet de fleurs. Les diamants sont montés sur argent. Le corps de la bague, en or, est formé d'une branche de bois représentée au naturel. Début du XVIe siècle. (Coll. Doisteau). — 10. Bague en or contenant, dans un chaton ovale, une pensée se détachant sur un fond émaillé. Début du XIXe siècle. — 11. Bague en or portant un chaton en forme de losange. Il est en émail bleu bordé de roses et décoré en son milieu d'un bouquet analogue. Epoque Louis XVI. — 12. Bague en or émaillé. Elle représente deux mains gantées tenant un cœur formé de rubis et surmonté d'une couronne. Au doigt de l'une des mains on aperçoit une minuscule bague agrémentée d'un diamant. Travail français, XVIe siècle. — 13. Bague en or dont le chaton est formé d'un bouquet de fleurs représentées par des rubis, des émeraudes et de petites roses. Le corps de la bague est gravé et ciselé. Fin du XVIIe siècle. (Coll. Doisteau). — 14. Bague en or portant un chaton hexagonal agrémenté d'une émeraude. Deux cariatides ciselées forment le début du corps de la bague et soutiennent le chaton. Fin du XVIIe siècle. — 15. Bague en or dont le chaton représente une corbeille de fleurs représentées par des pierres de couleur. XVIIIe siècle. — 16. Bague en or. Le chaton contient une très grosse rose surmontée d'une couronne dans laquelle sont incrustées trois roses plus petites. L'envers du chaton est travaillé à godrons et le corps de la bague est cannelé. Travail anglais, XVIIIe siècle. (Cette bague possède encore son écrin ancien en maroquin noir. (Coll. Doisteau). — 17. Grande bague marquise en or. Le chaton, ovale, est émaillé vert. En son centre il est garni d'un décor imbriqué formé de très petites roses. Au pourtour sont sertis 22 brillants. XVIIIe siècle. (Cette bague possède son écrin ancien en maroquin rouge doré au petit fer). (Coll. Doisteau). — 18. Bague de fiançailles en bas or. Le chaton représente deux cœurs enlacés formés d'une bande garnie de rubis. Ils sont percés chacun par une flèche garnie d'émeraudes. Fin du XVIIIe siècle (Coll. Doisteau). — 19. Bague en argent, décorée d'une succession de losanges et de carrés contenant des fleurs de lis émaillées ou des lettres gothiques. XVe-XVIe siècle. — 20. Bague en or portant dans un chaton quadrangulaire une émeraude. Tout autour du chaton sont des ornements figurant des consoles émaillées en vert. Travail, espagnol XVIe siècle. — 21. Bague en or portant un chaton losangé au centre duquel est une grosse émeraude. A droite et à gauche sont deux petites fleurettes ciselées en or. XVIIe siècle. — 22. Bague en or, cannelée, portant

dans un chaton ovale une plaque d'émail bleu, décorée au milieu d'une branche de fleurs formée de petites roses et encadrée d'un cordon de même nature. Epoque Louis XVI. — 23. Bague en argent, formée de deux squelettes reliés à une tête de mort. Probablement bague d'alchimiste. XVIe siècle (Coll. Doisteau). — 24. Bague constituée par un fil d'or relié à un chaton ovale. Le centre du chaton est occupé par un émail champlevé représentant un seigneur casqué tenant une bannière. En exergue on lit l'inscription : *Oni ni dux Joh. S. Crad.* La bande où est l'inscription est garnie d'un émail rouge. Le personnage se détache sur un fond d'émail bleu. XVIIe siècle (Cette bague, qui est garnie de petites roses au pourtour, a été remontée à la fin du XVIIIe siècle. Coll. Doisteau). — 25. Bague en or, munie d'un chaton ovale en émail bleu portant en son centre un vase dont le corps est formé d'une opale. Le piédouche et les anses du vase sont en or, constellées de petites roses. Le bouquet placé dans le vase est composé de fleurs d'un travail analogue. Le corps de la bague est cannelé. Fin du XVIIIe siècle. (Coll. Doisteau). — 26. Bague en or ajouré, portant dans un médaillon ovale une grosse rose entourée de demi-perles. Epoque Empire. — 27. Bague ovale en or, portant en son centre un rubis avec l'inscription en petites capitales : *Cressens.* Epoque Romaine. — 28. Grosse bague en argent, portant, dans un chaton figurant un clou taillé à facettes, un fragment de cristal de roche. Travail espagnol, XVIe siècle. — 29. Bague en or, portant comme chaton un masque de la Folie coiffé de la cagoule. XIVe-XVe siècle. — 30. Bague en or, dont le chaton est orné de trois émeraudes rectangulaires. XVIIIe siècle. — 31. Bague en or, portant un chaton quadrangulaire pavé de diamants. XVIIIe siècle. — 32. Bague en or en demi-jonc, portant comme chaton un diamant triangulaire. XVIIe siècle.

Pl. XXII. — Bracelets et bagues formés d'intailles serties dans des montures en or (XIXe siècle).

Ces objets proviennent d'une collection réunie au début du XIXe siècle par le Comte de Salignac-Fénelon. On remarque en outre parmi les pierres précieuses l'emploi de l'améthyste, du saphir, de l'émeraude, du grenat, du rubis et de la calcédoine.

Pl. XXIII. — Modèles de bagues publiés par le Cabinet des Modes en 1786, dénommées bagues « à l'enfantement » ou bagues « au firmament ». Châtelaine garnie de topazes blanches supportant une montre squelette.

1. Bague « à l'enfantement » ; le fond est émaillé bleu clair. Au centre un gros brillant cantonné de huit autres plus petits. Les bords du chaton sont simplement talutés. — 2. Bague « au firmament ». Le fond est en émail bleu clair. Au centre une grosse rose ou un brillant. Douze étoiles sont réparties sur le chaton de la bague. Au pourtour un cordon formé de petites roses. — 3. Bague « à l'enfantement ». Le fond est émaillé bleu foncé. Au centre un très gros brillant. Au pourtour un cordon formé de petits brillants ou de grosses roses. — 4. Bague « au firmament ». Le fond est émaillé gris. Au centre un gros brillant. Au pourtour vingt-quatre étoiles formant un carré. — 5. Bague « au firmament ». Au centre trois diamants taillés en losange flanqués de six petites étoiles ou roses. Au pourtour un cordon formé d'une succession de losanges. — 6. Châtelaine en argent garnie de topazes blanches. La partie supérieure en forme de culot soutient trois chaînes garnies de bandes rigides constellées de pierreries. A droite et à gauche la clef de montre et le cachet sertis de topazes. Au centre est la montre dont le fond est remplacé par un verre et laisse apercevoir le mouvement à travers un grillage ajouré serti de pierreries. Travail brésilien, XVIIIe siècle. — 7. Bague « au firmament ». Au centre une pierre en forme d'étoile entourée d'une vingtaine de petites étoiles de plus petites dimensions. Le bord est uni. — 8. Bague « à l'enfantement ». Le fond est émaillé jaune. Au centre est une pierre bleue. La bague est simplement talutée sur le bord. — 9. Bague « à l'enfantement ». Le fond est en émail gris. Au centre un gros brillant. Au pourtour un cordon de petites roses. — 10. Bague « à l'enfantement ». Le centre est en émail lilas clair. Au milieu de la bague est une pierre hexagonale entourée de petites roses. Au pourtour un cordon formé de très petits diamants. — 11. Bague « à l'enfantement ». Le fond est émaillé vert. Au centre une grosse pierre rouge ou grenat. Au pourtour un cordon de petits diamants. — 12. Bague « au firmament ». Le fond est émaillé bleu et porte trois pierres dont la plus grosse occupe le centre. Sur le champ sont réparties seize étoiles ou roses. Au pourtour une bande étroite garnie de roses. — 13. Bague « à l'enfantement » Le fond est émaillé bleu clair et porte au centre un gros brillant. Le tour est formé d'un cordon de petites roses.

Ainsi qu'il est dit dans le texte (tome Ier, pages 28 et 29) les bagues publiées dans le Cabinet des Modes du 15 juillet 1786 étaient portées indifféremment par les femmes et par les hommes. On pouvait les acheter chez le sieur Maricand, place Dauphine.

Pl. XXIV. — Bagues ornées de miniatures et de pierreries (XVIIe et XVIIIe siècle) (Coll. Cerette Meyer, Musée des Arts Décoratifs).

1. Grande bague en or dont le chaton est orné d'une miniature figurant une stèle surmontée d'un Amour tenant une guirlande. Sur la stèle est un médaillon avec l'inscrip-

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

22

20

23

27

24

21

25

26

28

29

30

31

32

33

Plombs historiés : enseignes de pèlerinage, mors de chape, motifs religieux et civils. Du XIIIe au XIVe siècle.
(Collection Albert Figdor.)

tion: *Souvenir éternel* et en dessous la date 1793. — 2. Bague en or munie d'un chaton octogonal contenant le portrait en miniature d'une fillette ayant les épaules nues. XVIIIe siècle. — 3. Bague en or munie d'un chaton garni de brillants. Au centre est un chien, symbole de la fidélité. Le corps de l'animal est couvert de pierreries. XVIIIe siècle. — 4. Bague en or à miniature : portrait de fillette. Début du XIXe siècle — 5. Bague en or dont le chaton et les agrafes de l'anneau sont formés de cordons de pierreries. Au centre est une plaque émaillée avec l'inscription : *A toi*. XVIIe siècle. — 6 et 8. Bagues en or garnies de perles et de pierreries. XVIe-XVIIe siècle. — 7. Bague en or munie d'un chaton contenant dans un médaillon torsadé une miniature : portrait d'un maréchal du Premier Empire. Début du XIXe siècle. — 9. Grande bague en or munie d'un chaton rectangulaire limité par un cordon de pierreries. Au centre est une plaque d'émail dénommé pierre artificielle portant en son milieu un losange perlé avec les lettres *L. C. M. E.* (Elle sait aimer). XVIIIe siècle. — 10. Bague en or munie d'un chaton octogonal contenant un camée dur à sujet antique. Début du XIXe siècle. — 11 et 13. Bagues en or munies d'un chaton circulaire et ovale garni de pierreries. Début du XVIIIe siècle. — 12. Grande bague en or munie d'un chaton octogonal limité par un cordon de pierreries. Au centre, scène champêtre en ivoire découpé. XVIIIe siècle. — 14. Bague en or munie d'un chaton ovale contenant une miniature en grisaille sur ivoire : L'enfant et le chien. Epoque Louis XVI. — 15. Bague en or munie d'un chaton en forme d'octogone allongé. Au centre est un miroir convergeant. Le cadre du miroir est orné de moulures guillochées. XVIIIe siècle. — 16. Bague en or munie d'un chaton ovale contenant en son milieu un portrait en silhouette noire se détachant sur fond or. XVIIIe siècle. — 17. Grosse bague munie d'un chaton rectangulaire orné de croisillons en pierreries enchassant une plaque de nacre. XVIIIe siècle. — 18, 20 et 22. Bagues en or portant à la place de chaton un bouquet de fleurs découpées et ciselées, serti de pierres de couleurs. XVIIIe siècle. — 19. Bague en or munie d'un large chaton ovale bordé d'un cordon de chrysolithes serti d'un rang de perle. Au centre est une allégorie représentant une femme tenant à la main une torche renversée. Début du XIXe siècle. — 21. Bague en or munie d'un large chaton formé de plusieurs cordons de pierreries enchevêtrés les uns dans les autres.Au centre est une plaque d'émail dénommé pierre artificielle, dans laquelle ont été sertis sept brillants : c'est une bague dite « au firmament ». XVIIIe siècle. — 23. Bague en or, munie d'un grand chaton ovale contenant au centre une miniature : Jeune femme jouant de la lyre. A côté est l'inscription : *Souvenir*. Epoque Louis XVI. — 24. Bague en or, munie d'un large chaton ovale contenant une miniature en grisaille, sur ivoire représentant une adolescente enguirlandant de fleurs un fût de colonne. En exergue la légende : *On est point étranger au sein de l'amitié*. XVIIIe siècle. — 25. Bague en or, munie d'un large chaton en forme d'hexagone allongé contenant une miniature sous verre. Le sujet représente une jeune femme assise sous un arbre contemplant un portrait qu'elle tient à la main. A ses pieds est couché un chien. Fin du XVIIIe siècle. — 26. Bague en or, munie d'un chaton ovale limité par un cordon de pierreries. Au centre est une miniature représentant une fillette tenant à la main une lettre contenue dans une enveloppe. XVIIIe siècle. — 27. Bague en or, munie d'un chaton ovale limité par une moulure guillochée. Au centre est une plaquette d'ivoire portant en grisaille la représentation d'une allégorie appuyée contre une colonne. Début du XIXe siècle. — 28, 29, 30, 32, 33 et 34. Bagues en or, munies d'un chaton allongé, travaillé à jour et garni de pierreries. XVIIe siècle. — 31. Bague formée d'un jonc en or portant en son centre un émail représentant Louis XVIII. — 35. Bague formée d'un jonc en or, munie d'un chaton hexagonal représentant un Amour dessiné sur fond or. Epoque Empire. — 36. Bague en or, portant un chaton formé d'un large rectangle en or guilloché. Au centre est peinte une miniature : Oiseau sur la branche. Epoque Empire. — 37. Bague en or émaillé, garnie de pierreries. XVIIe siècle. — 38. Bague en or, portant un large chaton ovale limité par un rang de perles. Au centre est un camée : Femme couchée enlaçant un enfant. Epoque Empire. — 39. Bague en or émaillé. Le corps de la bague comprend une double cariatide de Maure soutenant un chaton en forme de pyramide tronquée. XVIe siècle. — 40. Bague en or, munie d'un chaton losangé portant au centre une pensée avec l'inscription : *A lui*. Epoque Empire. — 41. Bague en or, munie d'un large chaton octogonal. Au centre est une agate herborisée, limitée par un cadre en pierreries. XVIIIe siècle.

Pl. XXV. — Reliquaires. Pentacols et pendentifs du Moyen Age.

1 et 2. — Maillons en or de forme oblongue. Ils proviennent d'une chaîne de cou et sont ornés d'émaux translucides et d'émaux opaques. Au centre, dans un chaton rayonnant, est serti un rubis. Travail de l'Allemagne du Sud, XVIe siècle. — 3. Ornement de poitrine en or partiellement émaillé, décoré de perles et de saphirs. Au centre d'un cadre rond garni de feuillages contournés et de perles est représentée, repoussée en haut relief, une figurine de femme tenant dans sa main droite un cœur saignant et dans sa main gauche un faucon. Sous les pieds de la figurine est enchâssé en saphir cabochon. Travail français, début du XVe siècle (Ce bijou a été trouvé dans les ruines d'un château près de Lublin (Pologne). — 4. Pendentif en or formé d'un médaillon de même métal à double face. Il est serti dans un cadre agrémenté de volutes soutenant trois écussons ; celui qui est au sommet contient les armes du cardinal André d'Autriche ; à gauche sont les armes de l'évêché de Brixen et

à droite celles des Abbayes de Mourbach et Luders. Le motif principal est suspendu par trois chaînes reliées à une bélière. Le médaillon porte sur sa face le buste d'André d'Autriche, fils du duc Ferdinand et de Philippine Welser, né à Brzeesnic le 15 juin 1558, promu cardinal de Sancta Maria Nuova en 1576, évêque de Constance et de Brixen et Statthalter de Rudolph d'Autriche en 1589. En exergue du médaillon on lit l'inscription : *Andréas S. R. E. Diac. Gard. Ab Austria* 1600. Au revers de la médaille est le plan de la forteresse de Vérone. Travail de l'Allemagne du Sud, début du XVIe siècle. — 5. Pendentif en or, entièrement travaillé à jour et décoré d'émaux translucides. Au centre de la pièce est une figurine en ronde bosse représentant une femme vêtue à l'Antique ; elle est émaillée en blanc et en vert. Au dessous est un chaton rectangulaire contenant une pierre précieuse. Ce chaton se détache sur des rinceaux couverts de lignes de petits points blancs et accostés de fleurettes émaillées bleu. Cinq perles baroques sont suspendues aux volutes inférieures. Travail munichois, XVIIIe siècle. — 6. Pendentif en or émaillé. Sur la face principale, au pied d'une croix, est figuré le Sauveur dans l'attitude de la plus profonde douleur. Le pendentif figure un monument dans le goût de la Renaissance, composé de deux colonnettes à balustres supportant un large couronnement. A droite et à gauche sont deux consoles reliant la base de l'objet à la partie supérieure. L'artiste a figuré avec soin tous les attributs de la Passion : les dés à jouer avec lesquels fut tirée au sort la robe du Christ, le coq perché sur la colonne de la Flagellation, l'échelle, la lance et l'éponge au bout d'un bâton. Le pendentif est agrémenté de perles et de riches émaux. Le socle est décoré d'un cartouche découpé en forme de cuir. Le revers présente une riche décoration en émail translucide traitée dans le genre grotesque. (Cette pièce a été vraisemblablement exécutée sur les ordres de l'abbé de Rein, Mathias Gulger (1605-1628). Travail munichois, XVIIe siècle. — 7. Broche ou pendentif en or repoussé. Il affecte la forme d'un ovale allongé et est constitué par une large feuille côtelée et découpée sur les bords. La partie supérieure de la feuille se recourbe pour former une sorte de niche contenant la figure, vue à mi-corps, d'une femme aux cheveux bouclés, portant sur sa poitrine, dans un large chaton, un cabochon dans lequel est sertie une pierre rouge, rubis ou grenat. La partie inférieure de la feuille est décorée de trois chatons entourés de boutons d'émail. Ces chatons ont perdu leur pierre. Au dos du bijou on trouve les traces d'un fermoir et à la partie supérieure subsiste encore l'anneau servant à suspendre la pièce (Cet objet a été trouvé à Konopnitza, près de Lublin, Pologne, dans les ruines du château de Casimir le Grand). Travail français ou allemand, milieu du XVIe siècle. — 8. Pendentif en argent ciselé et doré. Il est formé de rinceaux feuillagés au naturel représentant des glands et des feuilles de chêne. A la partie supérieure est une figurine de femme complètement vêtue et hanchée vers la gauche. Au-dessous et représenté à une beaucoup plus grande échelle, est assis un amour nu encadré dans des branches d'arbre figurées au naturel. Travail allemand, XVe siècle. — 9. Pendentif en or, orné d'émaux, de perles baroques et de rubis. Le sujet principal représente l'emblème de la Foi caractérisé par une femme vêtue à l'Antique et assise dans une sorte de stalle de caractère architectural. Le personnage tient dans sa main droite un calice et soutient de son bras gauche une haute croix formée de sept rubis enchâssés dans des sertissures en or. Le trône sur lequel est assis le personnage est décoré, sur la face antérieure, d'émaux translucides sur fond or. La composition toute entière repose sur une sorte de console garnie de rinceaux au centre desquels est une tête d'ange émaillée blanc. Il semble que l'artiste se soit complu à montrer que ses émaux translucides ne le cédaient en rien, sous le rapport de l'éclat, aux feux des rubis, dont ils pouvaient avantageusement soutenir la comparaison. Travail de l'Allemagne du Sud, XVIe siècle.

Pl. XXVI. — Chaînes à jaseran, employées dans la décoration des colliers et des bracelets (XIXe siècle).

1. Médaillon pendentif formé d'un cadre en or filigrané, dans lequel est serti un émail représentant une vue de Constantinople. — 2. 3 et 12. Bracelets constitués par des maillons estampés et agrémentés de camées, d'agate herborisée et de mosaïque. — 4. Médaillon en cristal, agrémenté de motifs en or repoussé. Le cadre est en or, garni de fleurettes filigranées. — 5 et 8. Colliers formés de chaînes à « jaseran » alternant avec des chaînes à maillons en or estampé. — 6, 7, 9 et 10. Boucles d'oreilles en or, garnies d'un cordon de perles fines et agrémentées d'agates herborisées ou de fixés. — 11 et 13. Petites boucles en or découpé et ciselé.

Pl. XXVII. — Bijoux espagnols garnis d'émeraudes (XVIIIe siècle).

1 et 3. Boucles d'oreilles en or, à pendentif cruciforme, garnies d'émeraudes fines. — 2. Croix pectorale garnie d'émeraudes fausses. — 4, 5, 9, 10, 12 et 14. Grandes boucles d'oreilles articulées, en argent plaqué or garnies d'émeraudes fines contenues dans des cercles perlés or. — 6 et 7. Boutons en or découpé, garnis d'émeraudes fines. — 8 et 13. Pendentif cruciforme garni d'émeraude fines. — 11 et 15. Boucles d'oreilles en or découpé, garnies de pierres dures.

1

2

3

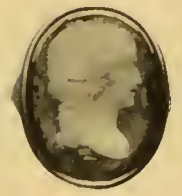
4

5

6

7

8



9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

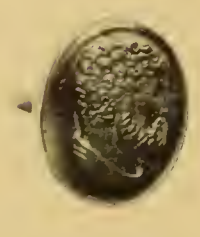
20

21

22

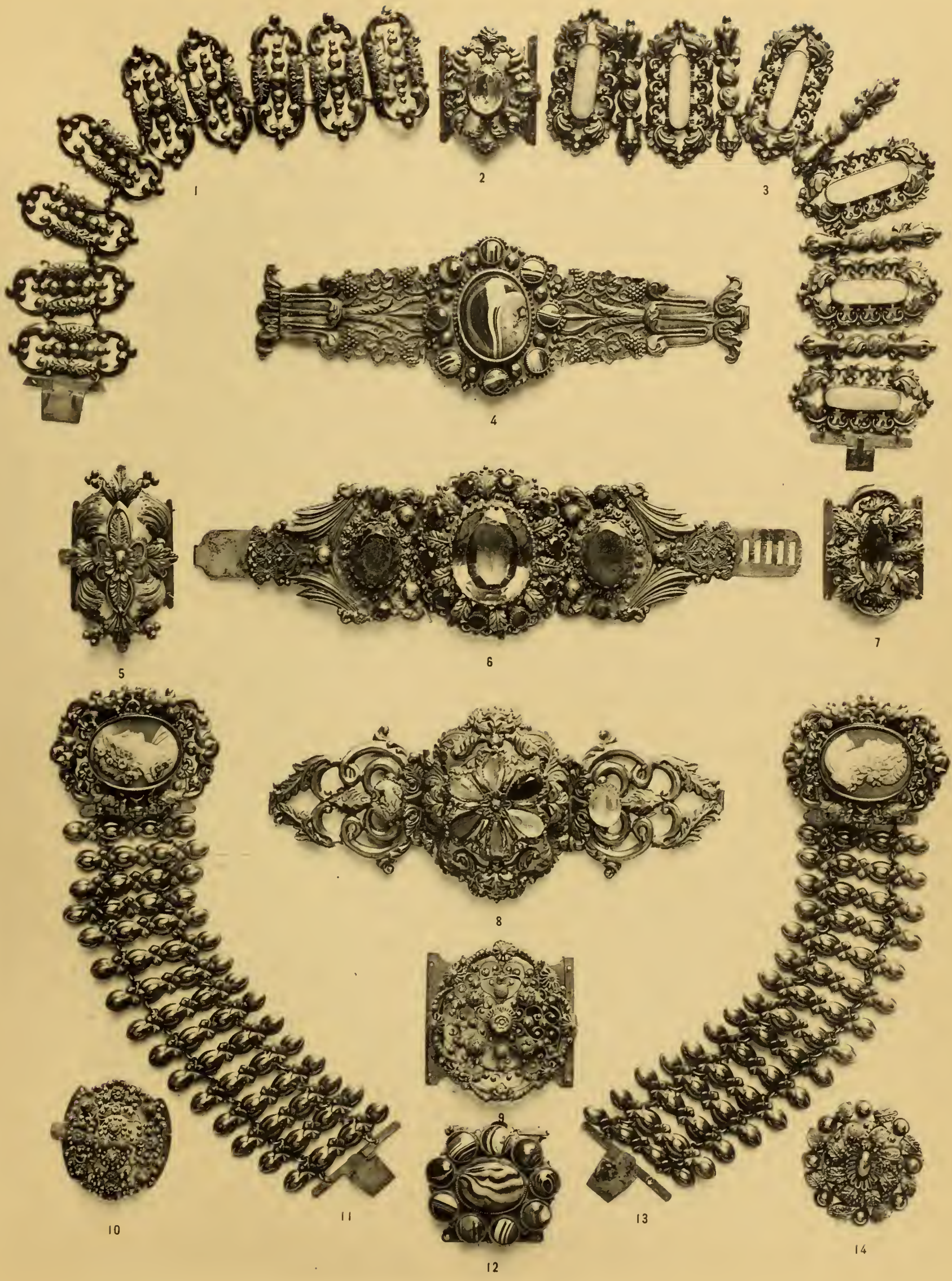
23

24



25

Bagues ornées de camées durs contenus dans une monture en or. XIXe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)



Bracelets en cuivre doré formés de plaques estampees.
Ils sont agrémentés de verroterie et de camées coquille. Époque Restauration.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Pl. XXVIII. — Esclavage, Pendentifs et Boucles d'oreilles en or repoussé ou filigrané (XIXe siècle).

1. Esclavage normand, formé de chaînes à jaseran et de plaques émaillées. — 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 12 et 13. Boucles d'oreilles normandes en or estampé, agrémentées de motifs en émail représentant des pensées. — 6. Pendentif forme cœur , en or repercé. — 11 et 14. Boucles d'oreilles normandes en or filigrané, garnies d'émaux bressans. — 15, 16, 17, 19, 20 et 21. Boucles d'oreilles en or filigrané. — 18 et 24. Pendentifs flamands en or creux filigrané. — 22, 26 et 28. Fermoirs de colliers dont les chaînes en cheveux tressés ont disparu. — 23 et 25. Boucles d'oreilles ornées de petits brillants table. — 27. Fragment de collier formé d'une chaîne à jaseran.

Pl. XXIX. — Bijoux en acier, garnis de perles taillées à facettes (XIXe siècle). Boucles de ceintures, agrafes, fermoirs de bracelets, boucles de souliers.

Pl. XXX. — Glands et passementeries d'acier, formés de perles taillées à facettes (Milieu du XIXe siècle).

Ces passementeries étaient utilisées pour la garniture des bourses longues en filet.

Pl. XXXI. — Bijoux en fonte de Berlin (1813-1815).

1, 3, 15 et 19. Boucles d'oreilles. — 2, 10 et 14. Bracelets articulés. — 4 et 8. Maillons provenant de bracelets. — 5, 7 et 16. Camées de style antique. — 6. Fermoir de bracelet. 9. Bracelet rigide. — 11 et 13. Clefs de montres. — 12. Boîte à briquet. — 17. Fragment de collier formé de maillons articulés. — 18. Fermoir de collier en bas or, contenant un camée.

Pl. XXXII. — Bas reliefs et camées en fonte de Berlin, destinés à la décoration de boîtes, bagues, colliers et bracelets (1813-1815).

Pl. XXXIII. — Boucles, agrafes et fibules de l'époque romaine, en bronze vert.

Pl. XXXIV. — Agrafes, boucles, ferrets de ceintures et fibules (Du IXe au XIVe siècle).

1, 3, 4, 5, 18, 23 et 25. Ferrets de ceintures. — 2. Fibule carolingienne en bronze incrusté d'émail. — 6, 10 et 22. Boucles rondes à inscription. — 7. Fibule carolingienne plaquée d'argent, figurant un perroquet dont l'œil est formé d'une pierre dure. — 8. Boucle de harnachement ornée de deux têtes gravées. — 9, 11, 12, 19, 20 et 21. Fragment de pièces de harnachement. — 13. Rouelle. — 14 et 15. Boucles longues provenant de harnachement. — 17. Broche armoriée. — 16. Extrémité de fourreau ou de ceinture. — 24. Fragment de boucle du haut Moyen-Age.

Pl. XXXV. — Boucles du XIIe au XVIe siècle.

1. Boucle oblongue en bronze, dont le corps est formé de deux dragons affrontés. Trouvée en Hongrie, XVIe siècle. — 2. Grande boucle de harnachement en fer, de forme trapézoïde, couverte d'ornements gravés au burin. Travail espagnol, XVIIe siècle.—3. Boucle en bronze, de forme quadrangulaire. Elle est ornée à la partie supérieure d'arabesques dans le goût de la Renaissance. Trouvée aux environs de Vienne, XVIe siècle. — 4. Boucle circulaire formée d'une bande plate portant, dans des alvéoles, des traces d'émail. Travail de l'époque barbare. — 5. Boucle de harnachement en fer ciselé et gravé. Travail espagnol, XVIe siècle. — 6. Boucle plate en bronze, sur la bande de laquelle on peut lire l'inscription : *Per Virtù Sacquista.* XIIe siècle. — 7. Boucle circulaire représentant la couronne d'épines. XVe siècle. — 8. Boucle en bronze ciselé ; elle est formée d'une bande plate terminée par deux têtes de dragon ; sur la bande on lit l'inscription : *Bibas-Vivas* qu'on pourrait traduire par : « Bois beaucoup et tu vivras longuement ». Epoque Romaine. — 9. Boucle plate plaquée d'argent ; elle est formée de deux bandes gravées terminées chacune par des mains enlacées. Sur les bandes on lit l'inscription : *Ave Marix Gratia Plena.* XVIe siècle. — 10. Boucle plate de forme circulaire ornée de feuillages en relief. Trouvée en Hongrie, XVIe siècle. — 11. Boucle de harnachement en fer ciselé, ornée d'une sirène et de deux dauphins. Travail d'inspiration orientale, mais d'origine espagnole, XVIe siècle. — 12. Chef d'œuvre d'un maître fabricant de ceintures : modèle réduit d'une ceinture en cuir garnie de ses appliques et de sa boucle en bronze ciselé. Travail allemand, 1670-1680 (Une pièce de ce genre a été publiée par Victor Gay dans son *Glossaire Archéologique*, p. 293). — 13. Boucle en bronze ciselé, représentant deux quadrupèdes (chiens?) au-dessus desquels est un personnage schématique. XVIe siècle. — 14. Boucle ovale en bronze, décorée d'ornements linéaires. Epoque Mérovingienne. — 15. Boucle en bronze portant des traces d'émail et de dorure. La partie fixe, qui devait être attachée à la ceinture, est ornée d'une sirène découpée

et gravée. Travail français, XIIIe siècle. — 16. Boucle circulaire décorée au pourtour d'une inscription gravée. Bronze, XVe siècle. — 17. Boucle en fer ciselé, formée d'une bande semi-circulaire découpée à jour. Au milieu d'une série de rinceaux feuillagés s'ébattent des chiens et des singes. Travail espagnol, XVIe siècle. — 18. Boucle pentagonale représentant un personnage schématique dont le milieu du corps est absent. Les bras forment les côtés de la boucle. Bronze. Travail français, XVe siècle. — 19. Boucle semi-circulaire ornée de têtes d'animaux. Trouvée en Hongrie. Bronze. Epoque Romaine. — 20. Boucle ornée de fenestrages gothiques. Bronze, XVIe siècle. — 21. Boucle représentant la couronne d'épines. Bronze. Trouvée en Hongrie, XVe siècle. — 22. Boucle de forme contournée. Bronze gravé, XVIe siècle. — 23. Boucle de forme semi-circulaire, ornée d'étoiles. Trouvée en Hongrie, Moyen Age.

Pl. XXXVI. — Boucles de ceintures ou de souliers en argent ciselé (Fin du XVIIIe siècle).

Ces boucles sont décorées de rubans de perles rondes ou ovales, ou de clous taillés à facettes.

Pl. XXXVII. — Boucles de ceintures en cuivre estampé et doré, garnies d'émaux ou de pierres fausses (Epoque Louis-Philippe).

Pl. XXXVIII. — Agrafes de manteaux en cuivre estampé et doré (Epoque Restauration).

Au centre, un grand sautoir formé d'une chaîne en cannetille tressée, en cuivre doré.

Pl. XXXIX. — Boules de ceintures en acier, boucles de harnachement, boucles de chaussures (XVIIIe siècle).

1 et 3. Boucles de ceintures en acier clouté, garnies de petites plaques circulaires en Wedgwood. — 2. Boucle de harnachement en fonte de fer ciselée. — 4, 6 et 10. Boucles de souliers en cuivre clouté d'acier et garnies d'applications de cuivre. Travail espagnol. — 5, 7, 9 et 11. Boucles de ceintures jumelées en acier clouté. — 8 et 12. Boucles de harnachement en acier ciselé, clouté et gravé. — 13 et 15 Boucle de ceinture en acier ciselé et clouté. Au centre plaque en porcelaine de Sèvres ou de Wedgwood à décor blanc sur fond bleu. — 14. Boucle de ceinture en émail bleu, contenue dans un cercle clouté d'acier.

Pl. XL. — Boucles symboliques et boucles d'actualité d'après le « Cabinet des Modes ou les Modes nouvelles, décrites d'une manière claire et précise et représentées par des planches en taille douce enluminées. A Paris chez Buisson, rue des Poitevins, no 13 » 1789.

1. Boucle aux arabesques. — 2. Corbeille à fruits. — 3, 7, 8 et 13. Projets de boucles non exécutés. — 4. Boucle aux lacs d'amour. — 5, 9 et 11. Boucles de culottes. — 6. Boucle « Aux petits Pages », ainsi dénommée en raison des plumes qui y sont insérées. — 10. Boucle de ceinture « Aux Nœuds d'Amour «. — 12. Boucle « A la Bastille » : elle représente le plan approximatif du château de la Bastille. — 14. Boucle portant l'inscription : *Vive la Nation.*

Pl. XLI. — Boucles de ceintures en acier (XVIIIe siècle).

1, 2 et 3. Boucles de ceintures, comprenant des miniatures contenues dans des cadres en acier clouté. — 4 et 6. Boucles jumelées séparables. — 8. Boucle jumelée fixe. — 5, 7 et 9. Boucle portant des plaques de Wedgwood montées dans des cadres en acier perlé.

Pl. XLII. — Agrafes de manteau en argent repercé ou filigrané (XVIIIe et XIXe siècles).

Plusieurs de ces boucles sont décorées d'un travail exécuté au repoussé, imitant des perles taillées à facettes.

Pl. XLIII. — Ceintures formées de plaques d'orfèvrerie en argent repoussé, ciselé, émaillé ou découpé (XVe-XVIe siècle).

1. Ceinture de femme, formée de cordelettes de chanvre tressées recouvertes d'étoffe. La lanière de la ceinture est agrémentée d'une série de têtes de lions en argent estampé ; la boucle et l'extrémité de la ceinture, en argent ciselé, sont décorées de feuillages déchiquetés. Pour fermer la ceinture on introduit dans l'ardillon de la boucle un des maillons de la chaîne, qui est terminé par un grenat. Travail allemand, commencement du XVIe siècle. — 2. Sautoir ou chaîne ayant pu servir de ceinture. Cette pièce d'orfèvrerie est composée de boules, les unes simples, les autres jumelées. L'émail et les pierres précieuses ont concouru à l'ornementation de cette pièce. Travail français, XIVe siècle. Longueur totale de la chaîne :

L'écrin d'une Parisienne à la fin du XIXe siècle.
(Collection de Mme Henry D'Allemagne.)

1 m. 42 (Un fragment seul se trouve reproduit dans notre planche). — 3. Chaîne en argent doré, composée de dix-sept maillons de forme rectangulaire ; chacun de ces maillons est décoré « d'un émail en résille sur verre » partie opaque, partie translucide ; à l'extrémité de la chaîne est une tête d'ange ailée. Travail français, commencement du XVIIIe siècle. — 4. Grande chaîne de dame, formée d'appliques d'argent maintenues à l'aide de rivets sur une tresse en étoffe. L'émail et la ciselure ont concouru à l'ornementation de cette pièce. La fermeture de la ceinture consiste en un crochet agrémenté d'une statuette de femme. Travail français du XIXe siècle. Longueur totale de la chaine : 1 m. 42. — 5. Chaîne en argent découpé et ciselé, formée de maillons composés de lettres majuscules *S* et de trois lettres minuscules *B*, *S*, *R*. Travail français, XVe siècle.

Pl. XLIV. — Boutons en cuivre et en argent, agrémentés de miniatures, de bouquets de fleurs séchées et de strass (XVIIIe siècle).

1, 4, 6, 17, 21, 22, 26 et 27. Boutons en nacre, garnis de perles d'acier et de strass. — 2, 3, 7, 9, 11, 12, 13, 15, 16, 19, 23 et 25. Boutons en argent et en cuivre, garnis de strass. — 5 et 14. Boutons en cuivre contenant, sous un verre bombé, des bouquets de fleurs séchées au milieu d'ornements formés de perles blanches en pâte. — 8, 10, 18 et 20. Boutons en argent, contenant des miniatures en camaïeu : Fêtes champêtres d'après les tableaux de l'École Hollandaise. — 24. Bouton en cuivre contenant un fixé représentant la Lanterne magique.

Pl. XLV. — Boutons en fer blanc, contenant des miniatures sur ivoire figurant des cartes à jouer disposées en trompe l'œil (XVIIIe siècle).

Ces cartes sont au portrait de Paris du XVIIIe siècle et sont signées du nom du cartier Ybert.

Pl. XLVI. — Boutons ornés de miniatures représentant des sujets militaires encadrés dans une bordure filigranée et perlée de perles de pâte (Début du XIXe siècle).

Pl. XLVII. — Boutons d'acier, cloutés de perles taillées à facettes (XVIIIe et XIXe siècles).

Pl. XLVIII. — Boutons de fantaisie en fer blanc contenant des dessins à la sépia et des gravures de modes rehaussées d'aquarelle (XVIIIe et XIXe siècle).

1, 2, 3, 12 à 18. Boutons contenant des sujets civils et militaires rehaussés à l'encre de Chine. — 4 à 7. Boutons en argent, contenant des gravures de modes de l'époque Louis XVI, rehaussées en couleurs. — 8 à 11. Boutons en cuivre, contenant des miniatures sur ivoire reproduisant des sujets antiques.

Pl. XLIX. — Estampe en couleur contenant des sujets révolutionnaires destinés à être découpés et insérés dans des montures en métal pour faire des boutons (Don de M. Zoubaloff, Musée des Arts Décoratifs).

Cette planche contenant dix-huit boutons représente les différentes phases de la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789. On voit que l'auteur a tiré le sujet en longueur pour arriver à faire une série de dix-huit boutons, puisque le sujet de la Démolition de la Bastille est reproduit sept fois avec fort peu de différences entre chacune des scènes.

Au centre est le médaillon du Comte de Lorge, l'un des rares prisonniers qui furent découverts dans les cachots de la Bastille. On remarquera l'orthographe fantaisiste de la légende : *Garniture de Bouton au Révolutions de Paris le* 14 *Juillet* 1789. *Chez Guyot, rue Saint-Jacques, n°* 10.

Pl. L. — Styles et épingles. Fibules, furgettes et épingles de coiffure.

1. Epingle de sûreté à ressort, fonctionnant à l'aide d'un bouton déclenchant une détente. Acier ciselé. Travail français, XVIe siècle. — 2. Fibule munie d'une tête en forme de croissant garnie de chatons émaillés blanc. Trouvée à Avignon. Époque Carolingienne. — 3. Furgette en bronze doré formée d'une cariatide représentant un satire. Travail italien, XVIe siècle. — 4. Cure-dents en or, formé d'une tige torsadée surmontée d'un crapaud. Trouvé dans un tombeau aux environs de Mayence. IIe siècle après J.-C. — 5. Epingle en argent, surmontée d'une tête grimaçante. XIIIe siècle. — 6. Epingle de coiffure à tige torsadée surmontée d'une tête polyédrique agrémentée de plaques de grenat. Trouvée en Hongrie. Travail romain. IV-VIe siècle. — 7. Epingle de coiffure en or, surmontée d'une tête enroulée en forme de spire. Travail antique. Trouvée en Serbie. — 8. Style en bronze, destiné à écrire sur des tablettes de cire ; il est surmonté d'une tête ouvragée accotée de feuillages. Travail français, XIIIe siècle. — 9. Crosse en argent doré, provenant d'une sta-

tuette d'évêque. XVIIe siècle. — 10. Epingle de coiffure en bronze, dont la tête est ornée d'un motif crueiforme. Epoque Mérovingienne. — 11. Fibule en argent, dont le corps cannelé est en forme d'are. Grèce. VIe ou VIIe siècle avant J.-C. — 12. Epingle ornementale en or, surmontée d'une petite main en émail tenant entre ses doigts une pomme d'or. XVIe sièele. — 13. Style ou clavette de reliquaire en argent doré, surmonté d'un dragon la gueule ouverte. XVIIIe siècle — 14. Epingle de coiffure en argent, surmontéc d'une tête de maure eouronnée d'un diadème de plumes. La tige est torsadée et perlée. XVIIe siècle. — 15. Fibule en argent en forme d'arbalète; elle est terminéc à ses extrémités par des boules oblongues et décorée d'un ornement en forme de cours de poste. Trouvée en Hongrie. Travail romain.

PL. LI. — Peignes de chignon en corne et en écaille.

1. Peigne de ehignon en écaille, garni d'applications en bronze doré. Epoquc Directoire. — 2. Peigne cintré en argent filigrané et doré. XIXe siècle. — 3. Peigne de chignon en ćcaille, garni d'appliques en or repoussé et décoré de perles fines. Epoque Directoire. — 4. Bandeau applique provenant d'une galerie de peignes. Il est formé de chrysolithes serties en argent. XVIIIe siècle. — 5. Peigne de ehignon en écaille, monté en or et perles fines. Epoque Empire. — 6. Boucle de eeinture en cuivre estampé et doré. Epoque Restauration. — 7. Peigne de chignon en cuivre estampé, garni de pierres fausses. Epoque Empire. — 8. Peigne de chignon en écaille agrémenté de plaques de Wedgwood encadrées de perles d'acier. Travail suédois, XVIIIe siècle. — 9. Crochet de ménagère en cuivre estampé et doré. Epoque Restauration. — 10. Peigne de chignon en corne blonde, garni d'un eaméc et d'appliques en or. Epoque Empire.

PL. LII. — Peignes de chignon en or.

1 et 3. Peignes de chignon en or, enrichis de marguerites formées de petites perles fines. Epoque Empire. — 2. Fermoir de bracelet en cuivre estampé, agrémenté d'un émail. Travail de Genèvc. Epoque Restauration. — 4 et 6. Peignes de chignon en bronze ciselé et doré. Epoque Empire. — 5. Peigne de chignon en or massif, surmonté d'un couronnement filigrané. Epoque Louis XVI. — 7. Agrafe de manteau en cuivre estampé et doré. Epoque Restauration. — 8. Peigne de chignon en corne blonde, garni d'appliques en or découpé. Travail oriental. — 9. Peigne de chignon en cuivre ciselé et doré, garni de pierres fausses. Epoque Empire.

Pl. LIII. — Miniatures donnant des indications précises sur la manière de porter les diadèmes en perles et les peignes d'écaille au début du XIXe siècle.

La miniature nº 1 porte au dos l'indication suivante : *Madame Thierry, épouse de M. Thierry, commissaire priseur et propriélaire au Bas-Meudon sur le bord de la Seine c deux lieues el demie de Paris, ma belle-mère, morle le* 29 *janvier* 1823, *âgée de* 56 *ans environ. Portrait de Madame Thierry, née Charjé.* — Sur la miniature de droite (nº 2) on lit : *De ma chère Julie (assemblage célesle d'ineffable bonlé, de louchanle candeur, d'amitié, d'innocence et de tendre douceur, de loules les vertus enveloppe modeste), de ma Julie, hélas ! voilà le frèle resle ! ! ! ! Décédée le* 17 *avril* 1817. *Portrail de Madame Gorneau Dhuisy, née Thierry.* 1814.

Ces deux miniatures ont été cxéeutées par P. Vineent, et sont datées l'une de 1813 et l'autre de 1817.

Pl. LIV. — Châtelaines de dame (XVIIIe siècle).

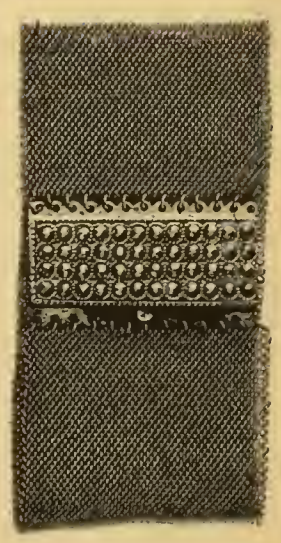
1. Châtelaine en aeier ciselć sur fond sablé or à décor d'oiseaux. On remarquera l'ingéniosité avec laquelle l'artiste a disposé à droite et à gauche, dans la platine supérieure, deux oiseaux qui tiennent dans leur bee les anneaux auxquels sont suspendues les chaînes latérales. — 2. Châtelaine en or garnie de plaques en émail.— 3. Châtelaine en marcassites sur fond émaillé serti en argent. La montre est à mouvement apparent dit « montre squelette », elle est garnie de ses breloques en or ciselé.

Pl. LV. — Châtelaines de dame, en or émaillé et en cuivre doré (XVIIIe siècle).

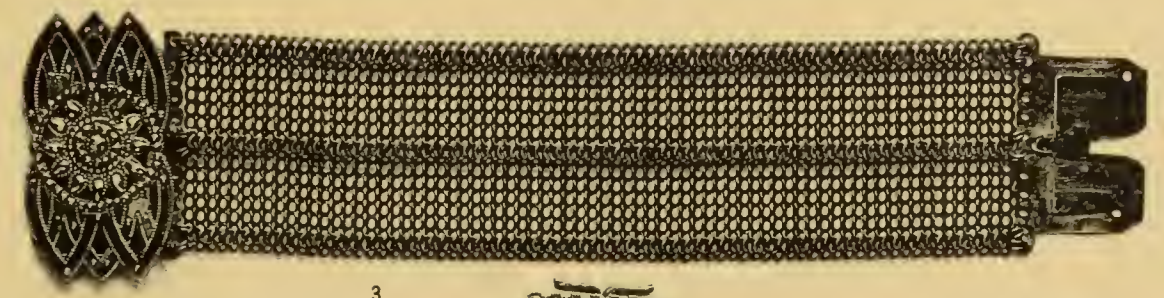
1. Petit agenda-breloque dont le texte est entièrement gravé en taille douce et dont le titre est ainsi conçu : *Le Réveille matin, Almanach pour l'année* 1767, *gravé par M. Cocquelle, rue du Petit-Pont, chez un limonadier à Paris.* La reliure est en or gravé et ciselé. — 2, 3 et 4. Passe-lacet, dé à eoudre et cachet-breloque. — 5. Châtelaine de dame, en or ciselé. — 6. Châtelaine de dame, en Pomponne décorée d'émaux polychromes. — 7. Châtelaine de dame, en or, déeorée d'émaux bleus sur lesquels est fixée une ornementation formée de roses serties dans une monture en argent. — 8 et 10. Etuis à aiguilles, en or ciselé. — 9. Châtelaine ménagère, en cuivre doré, décorée de plaques de nacre gravées. Travail anglais. — 11. Châtelaine de dame, en or ciselé.

2

1

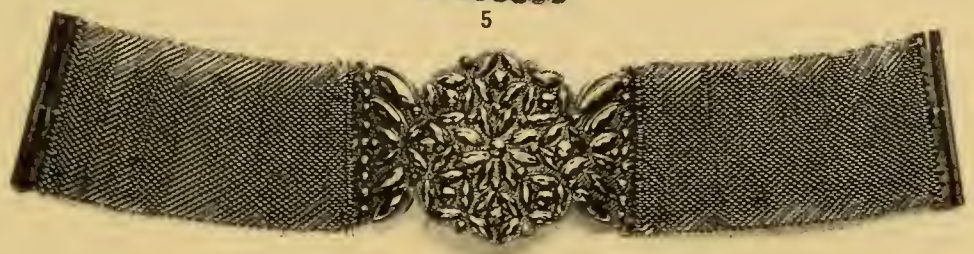


4



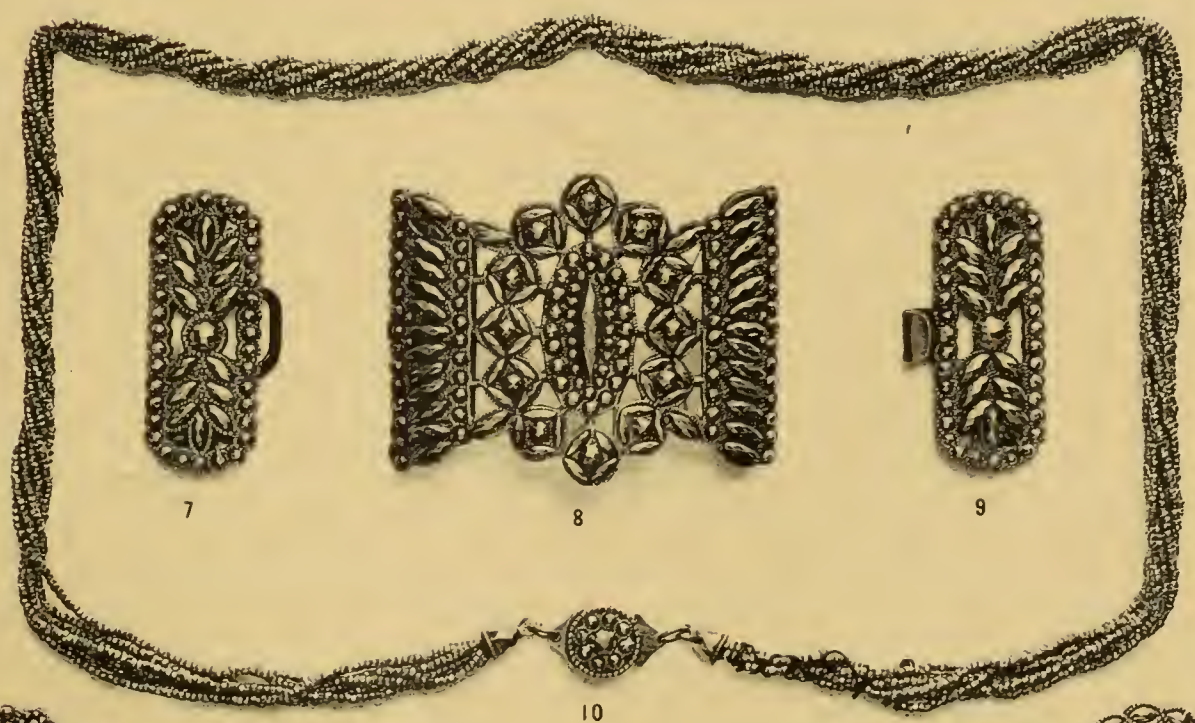
3

5

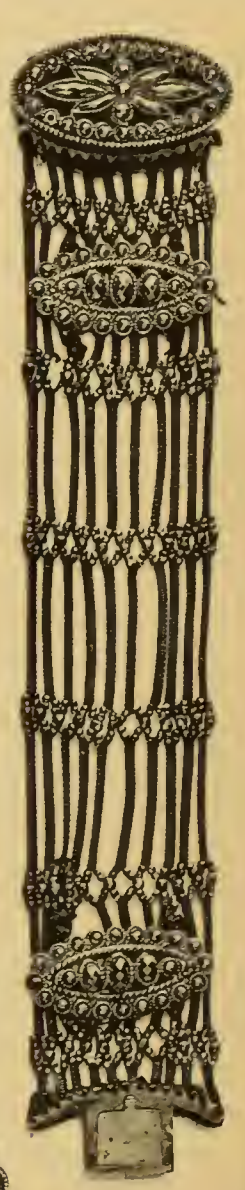


6

11

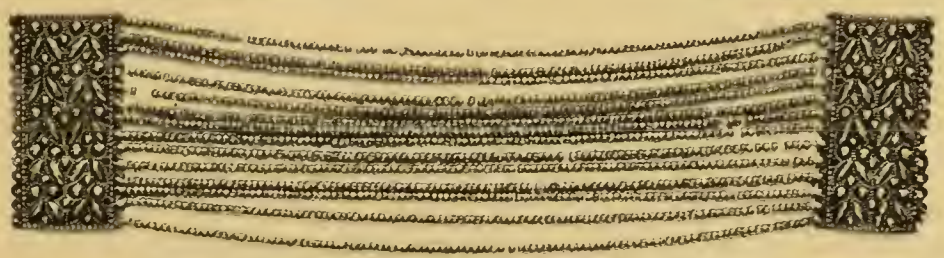


7 8 9 10



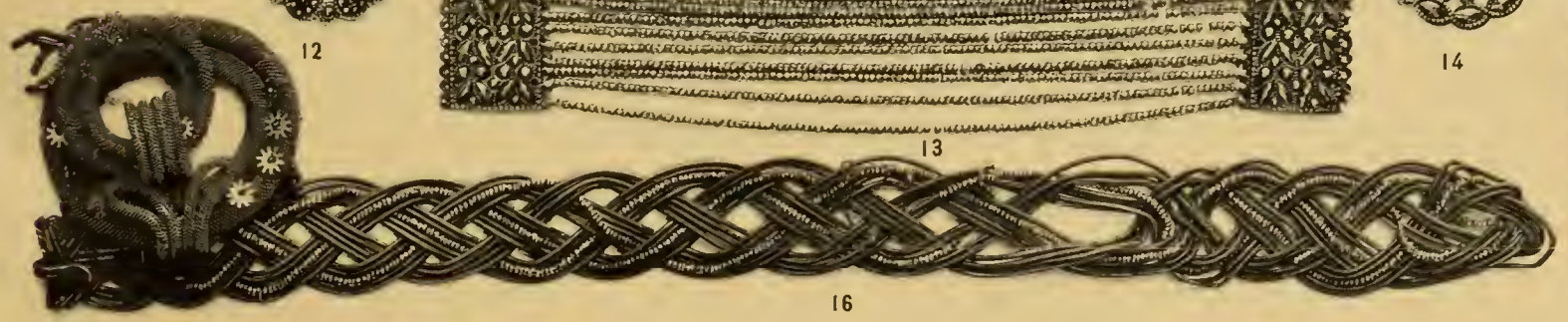
15

12

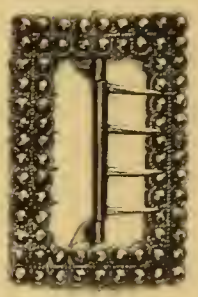


13

14



16



17

Bracelets en filigrane de fer munis de fermoirs en acier clouté. Début du XIXe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Pl. LVI. — Châtelaines d'homme, dénommées breloquets, en or, fabriquées en France pour le Nord de l'Afrique (Fin du XVIIIe siècle).

Sur la châtelaine n° 2 on a ajouté postérieurement des ornements en rose, sertis dans une monture en argent ciselé. Les maillons des chaînes sont estampés.

Pl. LVII. — Châtelaines de dame, en acier découpé et gravé (XVIIIe siècle) Elles sont munies de leurs breloques.

Pl. LVIII. — Crochets de tapisserie.

1, 2, 4, 6, 8 et 9. Crochets en bronze, destinés à être enfoncés momentanément dans les tentures de haute lice. XVIe siècle. — 3. Crochet provenant du tablier d'un artisan. XVIIIe siècle. — 5. Crochet de tapisserie en acier bleui, agrémenté de cuivre repoussé et doré. Epoque Louis XVI. — 7. Crochet porte-clefs, en cuivre gravé et doré. Au centre se trouve un émail bleu représentant un paysage. XVIIe siècle. — 10. Crochet en dinanderie, ciselé et gravé. XVIIe siècle. — 11. Crochet et charnière en cuivre ciselé et doré, provenant d'un coffre en tapisserie du XVIIIe siècle.

Pl. LIX. — Cachets formant breloques, en or estampé ou ciselé (Epoque Empire et Restauration).

Les initiales, devises ou armoiries sont gravées sur pierre dure.

Pl. LX. — Cannes et bâtons.

1. Canne en bois dur, en forme de cognée. Cette canne semble avoir été utilisée comme bâton de la corporation des fabricants de tonneaux : c'est ce qui explique l'extrémité sculptée en forme de fer de herminette. Pour accuser la ressemblance, l'artiste a enveloppé d'un petit morceau de tôle de fer l'extrémité qui imite le tranchant de l'outil. A la partie supérieure du bâton sont sculptés divers emblème et ornements : on aperçoit notamment une cuve, ainsi que trois petites tours, qui constituent les armes de la famille Plafi. L'artiste a sculpté en outre un aigle à deux têtes et une tête de cerf tenant un raisin dans sa gueule. Travail hongrois, XVIIe siècle. — 2. Canne en bois dur à patine claire. Elle consiste en un corps cylindrique surmonté d'une masse terminée en crosse et représentant en sculpture une tête de lion en ronde bosse. Tout le corps de la canne présente des sculptures légèrement en relief. Les différentes scènes sont séparées par des rubans portant des dates et des inscriptions en allemand. 1° Napoléon Ier est figuré debout en grand costume, la tête couverte du légendaire chapeau à cocarde ; 2° Napoléon charge un canon : derrière lui sont représentés deux soldats morts étendus sur le sol, près d'eux est un gabion et un tas de boulets. La date de 1786 qu'on voit inscrite sur le ruban n'est pas absolument exacte, car ce fut précisément en 1786, au mois de juin ou juillet, que Bonaparte, alors sous-lieutenant, quitta l'Ecole de Guerre ; il ne fut nommé lieutenant qu'en 1789 ; 3° Napoléon représenté comme empereur (1804). La scène se rapporte à la proclamation qui fut faite le 20 mai 1804. La dernière scène qui se rapporte à la campagne de Pologne de 1807, commémore la bataille d'Eylau, du 7 février, et la bataille de Friedland, du 14 juin de la même année. Travail allemand (Tyrol ou Bavière), début du XIXe siècle.— 3. Bâton de route d'un moine mendiant. Il est en bois dur, muni d'une patine foncée. Le corps de la canne, cylindrique et complètement uni, est surmonté d'une masse, probablement la racine de l'arbre, dans laquelle l'artiste a sculpté une niche en forme de rocaille. A l'intérieur de la cavité est représenté un moine barbu qui appuie sa tête sur sa main droite : il semble plongé dans la lecture d'un livre placé sur ses genoux. Travail allemand, XVIIIe siècle. — 4. Canne à épée en bois brun clair. Elle est décorée d'applications d'ivoire gravé et surmontée d'une boule aplatie de même matière. La pointe de la canne est en cuivre jaune. A la partie supérieure du fourreau est un anneau en ivoire gravé portant la date de 1691. L'épée est en acier de forme quadrangulaire. Travail allemand, fin du XVIIe siècle. — Bâton de chantre en argent partiellement doré. Il est formé d'un long manche comprenant trois cylindres dont les diamètres vont en décroissant. Entre chacun des cylindres est une boule creuse aplatie couverte d'ornements en ciselure. XVIe siècle (Provient de la cathédrale d'Agram). — 6. Bâton de pèlerin en bois dur sculpté. Il est surmonté d'un crucifix grossièrement travaillé. Le corps même du bâton est divisé en six parties séparées par de gros anneaux sculptés dans la masse. A la partie supérieure on aperçoit Saint Jacques le Majeur et ses coquilles ; en-dessous est le Christ en croix, ayant à sa droite Marie, et à sa gauche Saint Jean ; près de lui est un personnage en prières. La section suivante est complètement unie et semble avoir été réservée pour la place de la main. La quatrième section contient la représentation de Saint Christophe et du Christ sur son trône. Au dessous, l'artiste a sculpté le bois en un travail d'imbrication ; de grosses têtes barbues d'un caractère décoratif ont été sculptées dans cette section. Le bas de la canne manque. Travail français, XVe siècle. — 7. Bâton de la corporation des meuniers du moulin municipal de Littau en Moravie. Il est formé d'un fort cylindre en bois revêtu d'une patine sombre. A l'extrémité inférieure est une ferrure cylindrique et plate. En haut est un bouton tourné dans la masse. Toute la surface du bâton est couverte de sculp-

tures en bas relief tracées entre les spires d'un ruban enroulé en diagonale : l'artiste a représenté des figures isolées, des groupes de soldats ou de policiers à pied ou à cheval ; on voit également des ouvriers, des femmes, des enfants, des animaux de tous genres. Toutes ces sculptures sont traitées d'une façon caricaturale, mais la naïveté est dûe surtout à l'inexpérience de l'artiste. Moravie. XVIIIe siècle. — 8. Tau ou couronnement du bâton de patriarche de la ville d'Aquilée (Italie). Il est en buis sculpté. A la partie supérieure est figurée une lionne debout, la tête tournée vers la gauche et la gueule ouverte ; dans le corps de l'animal sont sertis des morceaux de verre bleu de Murano semi-sphériques. Sous l'animal se trouvent deux petits lionceaux, figurant les évêchés suffrageants, qui tètent les mamelles de leur mère. L'animal repose sur une base trapézoïde portant sur une des faces un écusson où est sculpté l'aigle d'Aquilée. L'écusson qui est à l'opposé porte deux clefs en sautoir. Les côtés étroits de la base sont garnis de feuillages. La poignée du tau est formée d'un cylindre garni d'ornements sculptés en forme de tresse ; ce cylindre est limité en haut et en bas par deux fortes bagues aplaties décorées d'une rangée de perles de verre de Murano, accompagnée de rinceaux sculptés. Travail vénitien, XVe siècle. (Cet objet a été trouvé dans un tombeau à Aquilée). — 9. Bâton de pharmacien. Il est formé d'un arbuste dont la racine contournée sert de poignée. Il est entièrement recouvert de sculptures naïves. Sur la crosse est figuré un chien couché. Sur le corps même du bâton est représentée une femme, Ygie (peut-être Minerve, la santé morale). Au-dessous est sculptée la représentation d'Esculape, et un peu plus bas deux pharmaciens sont au travail. A côté on lit les inscriptions suivantes : *Ferluria* — *Aesculap* — *Abateke*. Sous la poignée on a gravé les initiales *D. G.* Travail autrichien. début du XIXe siècle. — 10. Bâton de cérémonie en bois dur sculpté. La partie supérieure est décorée de cariatides et de têtes grotesques. Entre les motifs de sculpture sont des clous en laiton terminés par des têtes méplates. Des rosaces de même métal se trouvent également disséminées de place en place. Le bâton est terminé par une longue pointe de fer. Travail français, seconde moitié du XVIe siècle. — 11. Bâton de pèlerin en bois dur de couleur foncée. La poignée légèrement recourbée, en buis, représente, au milieu d'une rocaille, l'image sculptée de Jonas dans la gueule de la baleine. XVIIIe siècle.

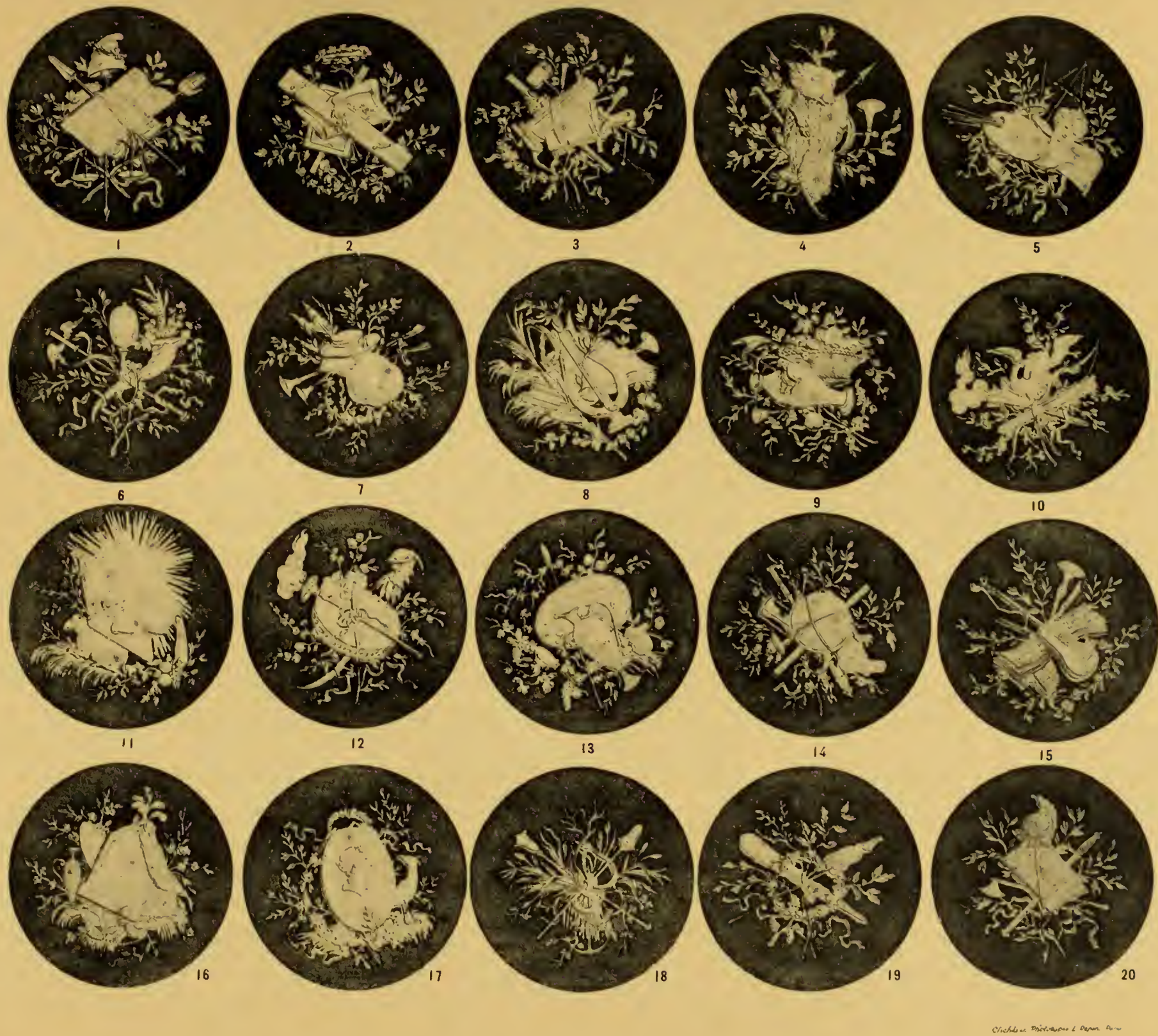
Pl. LXI. — Cannes en jonc, en écaille, en ivoire ou en galuchat munies de pommeau en orfèvrerie (XVIIIe siècle. — Coll. Doisteau, Musée des Arts Décoratifs).

1. Canne entièrement en écaille terminée par un pommeau de même matière incrusté d'argent. XVIIIe siècle. (Le monogramme qu'on aperçoit est évidemment une addition moderne). — 2. Jonc surmonté d'un pommeau en cuivre doré à sujets mythologiques. Epoque Louis XV. — 3. Canne formée d'un jonc terminé par un béquille en bec de corbin. Elle est à décor de rocaille se détachant sur un fond émaillé blanc. Epoque Louis XV. — 4. Jonc muni d'une bélière ouvragée et terminé par une pomme de canne en orfèvrerie figurant des branches de roses se détachant sur un fond émaillé blanc. XVIIIe siècle. — 5. Canne surmontée d'une béquille en cuivre ciselé et doré à décor de chimères. Fin du XVIIIe siècle. — 6. Jonc surmonté d'un pommeau en or guilloché émaillé rouge orné d'un semis de fleurettes blanches. Epoque Louis XVI. — 7. Canne à béquille en orfèvrerie incrustée de burgau. A la partie supérieure du jonc est un œillet garni de cartouches contournés servant au passage d'un cordon de cuir. Epoque Louis XV. — 8. Canne en galuchat probablement peau de roussette lapidée. Elle est surmontée d'une pomme en cuivre repoussé et doré à décor de personnages et de rocailles. Epoque Louis XV. — 9. Canne surmontée d'une béquille en argent ciselé et doré disposée pour servir de lorgnette. A la partie supérieure du jonc est un œillet garni d'un écusson contourné. Epoque Louis XV. — 10. Canne entièrement en ivoire surmontée d'une pomme à dessins de rocailles compliquées. Cuivre repoussé et doré, XVIIIe siècle. — 11. Jonc surmonté d'une béquille très courte représentant des sujets de chasse. Bronze ciselé et doré, XVIIIe siècle. — 12. Canne surmontée d'un pommeau en forme de béquille garni de scènes de chasse : Piqueur sonnant de la trompe. Bronze ciselé et doré, XVIIIe siècle.

Pl. LXII. — Ombrelle de soie garnie d'applications en parchemin découpé. Canne de corporation. Canne d'incroyable. Pommes de cannes en verre opalin.

1. Très grande canne de corporation en bois tendre sculpté et polychromé. Elle représente une tête de satire couronnée de pampres et de grappes de raisins. C'est l'envers de la canne n° 9. Travail allemand, XVIIIe siècle. — 2, 3 et 6. Pommes de cannes en verre opalin à décor rouge se détachant sur fond laiteux. XVIIIe siècle. — 4. Ombrelle en soie garnie d'applications en parchemin découpé. Le manche, à sa partie inférieure, est en ivoire tourné. Les rayons placés à la partie supérieure et destinés à maintenir ouverte la corolle de l'ombrelle sont en ivoire découpé. Travail italien. XVIIIe siècle. — 5. Pomme de canne, en buis sculpté représentant une Normande, la tête coiffée d'un haut bonnet de coton. Epoque Empire. — 7. Pomme de canne en émail à décor vert et or sur fond blanc. XVIIIe siècle. — 8. Partie extérieure de l'ombrelle n° 4. Elle est garnie de seize médaillons à décor de personnages se détachant sur un fond de dentelle découpée dans du parchemin. Travail italien, XVIIIe siècle. — 9. Grande canne de corporation dont la pomme représente un

Glands et passementeries d'acier formés de perles taillées à facettes.
Ces passementeries étaient utilisées pour la décoration des bourses longues en filet. Milieu du XIXe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)



Gravures en camaïeu figurant des trophées décoratifs : musique, peinture, sculpture, chasse, agriculture, etc...
destinées à être montées en boutons. Fin du XVIIIe siècle.
(Don de M. Zoubaloff. Musée des Arts Décoratifs.)

buste de femme à la poitrine saillante maintenue dans un corset étroitement serré à la taille. Il semble que cette canne ait appartenu à une confrérie de joyeux compères. Travail allemand, XVIIIe siècle. — 10. Canne d'incroyable en bois tendre torsadé naturellement. Elle est surmontée d'une pomme en argent gravé.

Pl. LXIII. — Gravure de mode extraite de « La Galerie des Modes et costumes francais, à Paris, chez les sieurs Esnault et Rapilly, 1778-1787 ».

Cette gravure de mode est ainsi détaillée dans la légende gravée en dessous : « Robe à la Versaillaise de gros de Naples, couleur grise garnie de mousseline unie. Les glands blancs. La jupe d'un vert tendre qui transpare à l'envers ce qu'on voit de falbala. Le ruban d'un vert tendre et coeffe au chapeau. Le parasol d'un bleu violâtre très tendre ».

Pl. LXIV. — Pommes de cannes et pommeaux d'épées. Pommes de cravache.

1 et 3. Pommeaux d'épées de cérémonie. Bronze doré, début du XIXe siècle. — 2. Pomme de canne à tête de satire. Bronze ciselé, XIXe siècle. — 4. Pomme de canne en fer forgé et ciselé représentant une tête de Maure enfermée dans une sorte de cage chargée de grappes de raisins et de pampres de vigne. Travail allemand, XVIIe siècle. — 5. Pommeau de cravache en argent ciselé représentant un cavalier, XVIIIe siècle. — 6. Pomme de canne en bronze ciselé, XVIIIe siècle. — 7. Pomme de canne ou bouton de pelle et pincette en bronze ciselé et doré à tête de vestale. Début du XIXe siècle. — 8, 10, 13 et 15. Pommes de cannes en cuivre repoussé et doré, XVIIIe siècle. — 9. Béquille en métal de Mannheim (cuivre doré), XVIIIe siècle. — 11. Pomme de canne en bronze ciselé, Fin du XVIIIe siècle. — 12. Panache décoratif provenant du toit d'une chaise à porteur. Bronze ciselé. XVIIIe siècle. — 14 et 16. Bustes de Maures en bronze ciselé. Travail suédois, XVIIIe siècle.

Pl. LXV. — Pommes de cannes à béquille.

1, 3, 4, 6, 11 et 13. — Pommes de cannes en bronze fondu et doré. Travail suédois, XVIIIe siècle. — 2. Tête de robinet en cuivre martelé. Travail oriental. — 5, 7 et 8. Pommes de cannes en cuivre ciselé et doré. Epoque Restauration.— 10. Pommeau de sabre. Epoque Empire. — 9 et 12. Pommes de cannes en fonte de fer. Epoque Restauration.

Pl. LXVI. — Pommeaux de couteaux de chasse et pommes de cannes.

1, 3, 7 et 9. Pommes de cannes en bronze ciselé et doré. Époque Restauration. — 2, 6, 8 et 10. Pommeaux de couteaux de chasse. Fin du XVIIIe siècle. — 4 et 5. Béquilles pommes de cannes en acier ciselé. Travail allemand, fin du XVIIIe siècle. — 12. Pomme de canne en bronze ciselé, XVIIIe siècle. — 11 et 13. Béquilles pommes de cannes. Travail suédois, bronze doré, XVIIIe siècle.

Pl. LXVII. — Flabella.

1. Flabellum en buis sculpté; muni d'une feuille de parchemin. La tige consiste en un long bâton cylindrique décoré jusqu'aux deux tiers de sa hauteur d'un ornement imitant le travail de la corde nattée. Tout à fait à l'extrémité est un bouton garni d'une feuille de chou frisé. De la poignée nattée sort un petit pilier octogonal portant un chapiteau garni de feuillage. Au-dessus du chapiteau est une embase rectangulaire décorée de petites arcatures. Plus haut encore est une longue partie creuse rectangulaire divisée en deux registres. Dans chacun des compartiments se trouve un saint personnage reposant sous une arcature trèflée. L'un des côtés de la longue boîte rectangulaire est mobile et sert de support à l'extrémité circulaire de l'éventail. Quand celui-ci est déployé, une clavette attachée à une chaînette d'argent permet de fixer la feuille complètement développée. Si l'on vient à retirer la clavette et à rabattre le couvercle, le flabellum se présente sous l'aspect d'une poignée cylindrique surmontée d'une masse étroite rectangulaire. Les quatre séries de personnages placés à la partie supérieure peuvent être ainsi identifiées : Saint Jacques et Saint-Pierre martyr ; Saint-Pierre apôtre et la Madeleine ; un Saint Evêque et Sainte Cécile ; Sainte Catherine d'Alexandrie et Saint Dominique. Un des côtés de la partie quadrangulaire supérieure du bâton est mobile et permet de développer en forme de roue la feuille de parchemin plissé, ornée d'une vignette or et bleu. La partie inférieure du manche représente, en sculpture, un travail de natte et est terminé par une sorte de chou frisé. Travail français, XVe siècle (Cet objet a été publié par M. Victor Gay dans son *Glossaire Archéologique*, page 714). Le flabellum liturgique affectait la forme circulaire et se composait le plus souvent d'une feuille d'étoffe ou de parchemin, développée en tête d'un manche qui servait d'étui à l'objet replié (Cet objet a fait autrefois partie de la collection Spitzer). — 2. Flabellum d'un type analogue à celui que nous venons de décrire. Il provient d'un couvent de femmes de Florence. La monture est en bois sculpté cylindrique à la base et surmontée d'un haut chapiteau décoré de feuilles d'acanthe qui repose sur une bague couverte d'ornements tracés en diagonale. Dans cette monture en bois polychromé est fixée une feuille de parchemin peinte de brillantes couleurs où le bleu et l'or dominent. Dans des cercles concentriques on voit alternés des lis de Florence et de petites rosaces à six feuilles. Travail Florentin, XIVe siècle.

Pl. LXVIII. — Dame de qualité en costume de Cour. D'après une gravure de Bonnard (XVIIe siècle).

Cette dame tient à la main un éventail en cannepin.

Pl. LXIX. — Le Marché aux Fleurs sur le quai voisin du Pont-Neuf.

Feuille d'éventail peinte à la gouache et transformée en tableau. Epoque Louis XIV.

On remarquera sur la Seine un bateau muni de roues à aubes d'où s'échappent des petits personnages qui s'apprêtent à faire une pleine eau en Seine. Au premier plan riches clients et clientes qui viennent faire leurs acquisitions chez les marchandes de fleurs. On remarquera les caisses à fleurs en bois, garnies de plaques en faïence de Rouen décorée. Sur le quai à droite est la boutique d'un marchand d'estampes; un peu plus loin des marchands d'oiseaux dont on aperçoit les cages à l'étalage. De riches consoles en fer ouvragé soutiennent les enseignes des divers commerçants du quai. Sur le Pont Neuf on voit les potences à consoles destinées à porter les lanternes de l'éclairage public. Au dernier plan les bains de la Samaritaine montés sur pilotis. Dans le lointain on aperçoit le Palais du Louvre.

Pl. LXX. — Le coup de vent au Château de Marly-le-Roy.

Feuille d'éventail peinte à la gouache et transformée en tableau. Epoque Louis XIV.

Au centre de la composition est le pavillon royal. Au second plan et à l'arrière plan on aperçoit les douze pavillons dans lesquels le grand Roi recevait les seigneurs qu'il voulait particulièrement honorer. On remarquera les pièces d'eau munies de leur jet d'eau, les vases ornementaux en bronze, les bosquets en treillage ainsi que les caisses d'oranger en bois garnies de plaques en faïence émaillée.

Plusieurs des personnages surpris par le coup de vent portent des ombrelles ou des parasols richement ouvragés.

Pl. LXXI. — Les récréations comiques de la rue Saint-Antoine.

Feuille d'éventail peinte à la gouache et transformée en tableau. Epoque Louis XIV.

L'artiste s'est donné pour mission de reproduire dans cette composition un peu naïve les jeux de la rue. Au premier plan à droite on aperçoit un enfant qui à l'aide d'une longue ficelle jette une pièce de monnaie percée que les passants cherchent en vain à attraper. A côté, c'est un mauvais plaisant qui met le feu dans la hotte d'une ménagère. Puis c'est un gamin qui à l'aide d'une pincette articulée saisit par le cou un paysan. Au second plan, vers la gauche, un personnage la tête couverte d'un grand feutre garni de plumes joue au jeu du « capendu » qui consiste, pour le joueur patient, à saisir avec les dents une friandise fixée à une canne à pêche. Au centre de la rue ce sont les mimes et les comédiens italiens. A droite est un monument (actuellement l'hôtel de l'Ecole commerciale des Francs-Bourgeois). Dans le fond on aperçoit les tours imposantes du château de la Bastille.

Pl. LXXII. — Les bains en Seine.

Feuille d'éventail peinte à la gouache et transformée en tableau. Epoque Louis XIV.

A gauche, plusieurs femmes en groupe sont occupées à se dévêtir pour prendre leur bain. A droite des lavandières travaillent dans un bateau-lavoir. Sur le quai des personnages s'apprêtent à traverser la Seine dans un bac. Au second plan le Palais du Louvre. A l'horizon, les collines de Meudon.

Pl. LXXIII. — Eventail à monture de nacre garnie d'une feuille en cannepin représentant Diane s'apprêtant à monter sur un char traîné par des colombes.

La monture en nacre blanche incrustée de nacre colorée dite « burgau » représente la toilette de Vénus au milieu de ses suivantes.

Travail anglais, XVIIIe siècle.

Pl. LXXIV. — La Toilette. Eventail en cannepin monté en nacre plaquée d'or (Epoque Louis XVI).

Cet éventail, qui fait partie des collections du Musée des Arts Décoratifs, est remarquable par la fraîcheur des tons de la gouache. Il représente, au centre, une jeune femme occupée à sa toilette. Derrière elle, une suivante travaille à établir dans sa coiffure un savant échafaudage de fleurs. Au premier plan un jeune seigneur est paresseusement assis sur une chaise longue de jardin. Un peu sur la droite un serviteur sort d'un coffret différentes parures. Sur le côté gauche de l'éventail, une jeune femme coiffe une perruque sur un mannequin. A droite deux confiseurs travaillent à faire des bonbons.

La monture en nacre découpée et plaquée d'or et d'argent représente des Amours musiciens et des groupes de personnages disciples d'Euterpe chantant en s'accompagnant d'instruments à cordes.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

Boutons en fer-blanc sertis dans un cercle de cuivre.
Ils contiennent des dessins rehaussés à l'encre de Chine représentant des scènes humoristiques ou des professions. Epoque Restauration.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

Boutons de métal contenant des miniatures ou des sujets en ivoire découpé. XVIIIe siècle.
(Collection R. Richebé.)

Pl. LXXV. — La partie de carte. Eventail en soie peinte à la gouache et pailleté (Epoque Louis XVI ; Musée des Arts Décoratifs).

Le médaillon central représente deux jeunes femmes et un gentilhomme assis près d'une table et occupés à jouer aux cartes. A côté des joueurs se tiennent un homme et une femme qui les conseillent. Dans les médaillons latéraux sont des corbeilles de fleurs. La monture en nacre sculptée et plaquée d'or contient des médaillons à sujets champêtres.

Pl. LXXVI. — Le Concert et le Souper. Eventail en cannepin monté en nacre ajourée, sculptée et dorée (XVIIIe siècle).

Cet éventail fait partie des collections du Musée des Arts Décoratifs. Le motif central représente un concert donné en l'honneur d'un couple nonchalamment assis sur un canapé. Parmi les musiciens, on aperçoit une dame jouant de la harpe, un joueur de violoncelle et un joueur de flûte. Au second plan est une épinette.

Sur la droite la feuille de l'éventail représente les préparatifs d'un souper. Des laquais s'apprêtent à charger de victuailles une table couverte d'une nappe richement brodée.

La monture en ivoire est finement découpée à jour dans le goût du travail dit « à fond de mosaïque ».

Pl. LXXVII. — Eventail dit « à lorgnettes », en parchemin (XVIIIe siècle).

La feuille est décorée dans le goût chinois. Les têtes des personnages sont rapportées et formées de minces feuilles d'ivoire peintes comme des miniatures. Les lorgnettes sont des ouvertures, permettant à la dame qui tient ce léger écran d'observer, à travers la feuille, ce qui se passe autour d'elle. Les lorgnettes sont constituées, dans la composition, par des fenêtres ou des miroirs qui sont garnis de minces feuilles de mica. L'éventail est monté sur des brins en bois laqué et doré.

Pl. LXXVIII. — Eventails formés de brins en ivoire plein (XVIIIe siècle).

Ces brins sont recouverts d'une peinture au vernis et dénommés à tort ou à raison « Éventails en vernis Martin ».

1. Les Plaisirs de la campagne. — 2. Pastorale.

Pl. LXXIX. — Eventail en soie monté sur ivoire (XVIIIe siècle).

La feuille, qui représente une offrande des cœurs à l'Amour, montre des personnages en habit de Cour dans le style du XVIIIe siècle et est enrichie d'encadrement en paillettes. De chaque côté du motif central, dans des rinceaux de fleurs, on aperçoit quatre oiseaux agrémentés de rehaus d'or d'un travail particulièrement soigné.

Ces éventails ornés d'oiseaux étaient peints dans le « Couvent des Oiseaux » par les religieuses et étaient destinés à être vendus au profit de la communauté.

Pl. LXXX. — Partie centrale de la monture d'un éventail en ivoire sculpté (XVIIIe siècle).

1. Monture d'éventail en ivoire, ornée de sujets peints découpés et sculptés se détachant sur fond de nacre. Le motif principal représente de petits personnages jouant de divers instruments. — 2. Monture d'éventail avec attributs de musique. Les trophées sont découpés tantôt à jour, tantôt sur un fond évidé en lignes, travail qui, dans les journaux du XVIIIe siècle est dénommé « travail à fond de mosaïque ». Les motifs de sculpture sont recouverts de minces feuilles d'argent gravées et partiellement dorées.

Pl. LXXXI. — Eventails dits « brisés » en corne blonde et en ivoire découpé.

1. Eventail en corne blonde, décoré d'applications dorées en relief. Epoque Restauration. — 2. Eventail en ivoire, muni de panaches en argent découpé. Les feuilles de cet éventail, en ivoire entièrement découpé à jour, sont constellées de paillettes d'acier disposées de façon à compléter l'effet décoratif obtenu par le découpage. Début du XIXe siècle.

Pl. LXXXII. — Eventails dits « brisés », en peau d'âne décorée en or et en nacre découpée.

1. Eventail en peau d'âne, servant de carnet de bal. La face antérieure est décorée d'ornements dorés dont les dispositions se marient avec des cordons de paillettes d'acier. Pour se servir de cet éventail en guise de carnet de bal, la danseuse utilisait un petit crayon d'argent inséré dans le panache ou maître-brin : il lui était alors loisible d'écrire sur le parchemin avec la même facilité qu'avec un crayon ordinaire. Une simple friction à l'eau légèrement savonneuse permettait d'enlever les inscriptions. Epoque Restauration. — 2. Eventail en nacre découpée à jour. Cette pièce du même style que la précédente est remarquable par la finesse et la régularité du travail de découpage. Époque Restauration.

Pl. LXXXIII. — Eventails dits « brisés » en ivoire découpé.

1. Eventail en ivoire découpé muni d'une feuille de soie peinte à la gouache et représentant la promenade du Prater à Vienne un jour de fête. Au second plan on aperçoit une voiture de la Cour traînée par six chevaux. Cet éventail est signé du peintre Wigant. Travail de l'Allemagne du Sud. Epoque du Premier Empire. — 2 et 3. Eventails en ivoire finement découpés munis de panache ou maître-brin en orfèvrerie. — 4. Eventail en ivoire découpé, agrémenté d'une feuille de soie décorée en camaïeu imitant, en trompe-l'œil, les médaillons en porcelaine de Vedgwood. Le médaillon principal représente Cornélie, mère des Gracques. Travail anglais.

Pl. LXXXIV. — Eventails en papier, décorés de gravures colorées (Début du XIXe siècle).

1. Eventail en bois de violette, muni d'une feuille en papier. Gravure populaire représentant les traits et la romance de Fanchon-la-Vielleuse. — 2. Eventail en bois de violette muni d'une feuille en papier représentant la romance de l'Amour Éventailliste.

Pl. LXXXV. — Eventail facétieux et éventail en trompe l'œil.

1. Eventail en os muni d'une feuille en soie imprimée représentant, dans un médaillon ovale, la lanterne magique. Un amour ailé projette sur un écran une fleur colossale de pensée dans les pétales de laquelle on aperçoit les bustes, vus en profil, des quatre membres de la famille royale (En réalité ces bustes ne doivent être aperçus qu'en transparence). Epoque Restauration. — 2. Eventail en bois de violette, muni d'une feuille gravée représentant tous les assignats et bons de confiance ayant cours pendant la Révolution. XVIIIe siècle. Dans l'éventail reproduit, la feuille est formée d'un simple trompe-l'œil, mais on rencontre, parfois des éventails du même genre, composés de véritables assignats collés les uns sur les autres.

Pl. LXXXVI. — Eventails aux formes fantaisistes.

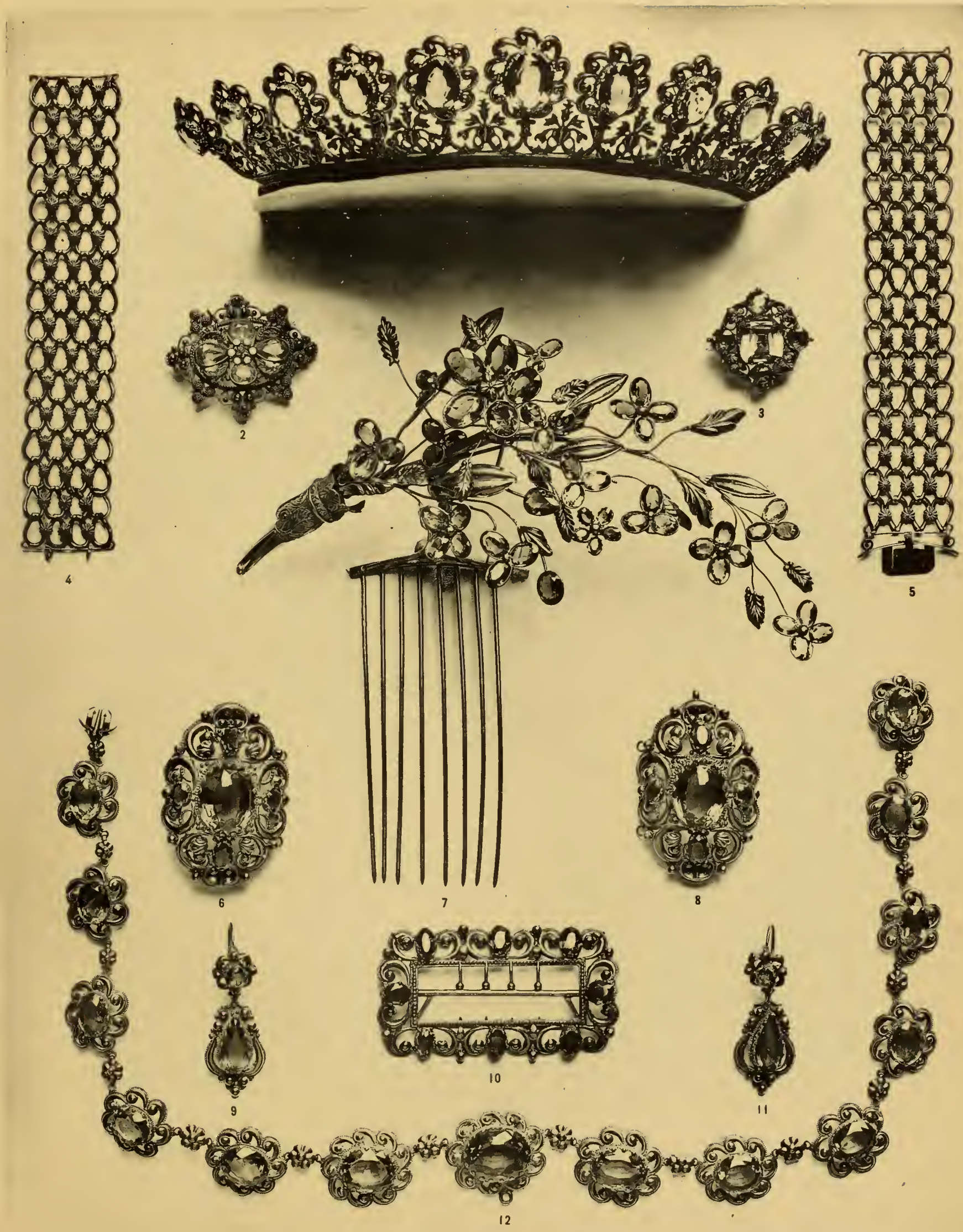
1. Eventail en os, découpé et pailleté. La feuille représente la promenade d'un haut personnage porté sur un palanquin, traité dans le goût chinois. Epoque Louis-Philippe (On notera la forme extraordinaire de l'éventail composé d'une série de plaquettes dont le développement imite assez bien une feuille d'arbre). — 2 et 3. Eventail en corne pailletée dont les brins découpés affectent la forme de croissants ou de têtes de serpents. — 4.Eventail en ivoire découpé, pailleté et plaqué d'argent. Chaque brin affecte la forme d'une flèche dont toutes les pointes réunies à la base forment l'axe permettant d'ouvrir ou de fermer l'éventail. Début du XIXe siècle.

Pl. LXXXVII. — Eventail en nacre découpée et sculptée rehaussée d'applications d'or et d'argent (Epoque Louis-Philippe).

La feuille en papier est décorée d'une chromolithographie figurant une scène dans le goût troubadour.

Pl. LXXXVIII. — Ecrans à main.

1. Ecran en soie muni d'une monture en acier poli et bleui. Cette monture piriforme est incrustée d'or. A la partie supérieure elle est munie d'une douille mobile en bronze doré permettant d'arrêter la feuille quand elle a été développée. Cette dernière, en soie vert foncé, porte un décor de fleurs peintes à la gouache et rehaussées d'or. Au centre de la feuille est un petit disque en acier bleui faisant office d'axe. Travail de Plombières, fin du XVIIIe siècle. — 2. Ecran en forme de drapeau. Il se compose de trois feuilles de parchemin formant une dentelle imitant la guipure de Venise. A l'intérieur des découpures et glissés entre les feuilles de parchemin ont été intercalés de petits morceaux de tissu de soie. L'écran dans son ensemble a été brodé de tresse et de fils de métal. Il affecte la forme d'un rectangle allongé. Au centre est une riche rosace entourée de quatre trèfles montés sur une longue tige. Ce panneau central est entouré d'un encadrement à l'imitation des guipures contemporaines. A l'extérieur, sur trois côtés se trouve une bordure richement dentelée. Le quatrième côté, complètement uni, est creux et préparé pour le passage d'un bâtonnet en métal précieux, en buis ou en ivoire destiné à former le manche de la pièce. Travail vénitien, XVIe siècle. — 3. Monture d'écran à plumes en cuivre rouge découpé, repercé et gravé. Travail oriental, XVIIIe siècle. — 4. Pochette ou violon de maître à danser muni d'un écran en soie. Il est en bois plaqué d'écaille et garni de plaquettes d'ivoire. Sous le violon on a ménagé un logement dans lequel vient s'insérer une feuille semi-circulaire en soie peinte des deux côtés de fleurs stylisées. Cet écran peut être manœuvré à l'aide de cordons terminés par des glands en passementerie. Début du XIXe siècle.



Parure en or estampé enrichie de topazes brûlées
diadème, bracelets, peigne, boucle de ceinture, boucles d'oreilles, collier, aigrette et broches. Epoque Restauration.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Breloquets. Caricature indiquant la manière dont étaient alors portées les châtelaines à breloquets.
D'après une gravure à l'eau-forte du XVIIIe siècle.
(Collection Maurice Rousseau.)

Pl. LXXXIX. — Ecran à main en carton moulé et écran en soie brodée (Début du XVIIIe siècle).

1. Ecran de cheminée à double face en carton moulé à décor de rinceaux, de fausses coquilles et de guirlandes de fleurs. Les sujets contenus dans le médaillon sont formés d'images gravées, coloriées et découpées. — 2. Grand écran de cheminée en soie brodée représentant une nature morte : fruits et gibier. Au milieu est un bouquet de fleurs et à côté un oiseau. Cet écran est encadré par une riche passementerie à décor de fleurettes. Le manche en ivoire travaillé représente un personnage féminin terminé par une double queue de poisson enroulée.

Pl. XC. — Boites à miroir en ivoire sculpté.

1. Boîte à miroir en ivoire sculpté. Elle représente les quatre âges de la vie et est formée d'une surface ronde divisée en quatre compartiments par un arbre muni de deux branches latérales. Dans chacun des compartiments on voit, sculpté en bas relief, des couples d'amoureux. Aux quatre angles sont des monstres formant écoinçons. Travail français, XIVe siècle. — 2. Boîte à miroir de forme circulaire, en ivoire sculpté représentant un jeune homme et une jeune femme montés chacun sur un cheval et partant à la chasse au faucon. Le jeune homme tient l'oiseau sur son poing droit, tandis que de son bras gauche il enlace sa compagne. Sur le sol est sculpté un couple de chiens de chasse. Travail français, XIVe siècle. — 3. Boîte à miroir de forme circulaire en ivoire sculpté représentant le siège du château d'amour. Sur le dessus de la porte trois personnages jettent des roses sur les dames montées à cheval et passant sous la porte de la forteresse. A leur rencontre vient un chevalier portant sur son écu les armes de la famille des Arenberg. Aux quatre angles de la pièce des monstres forment écoinçons. Travail français ou anglais, dans le style du XIVe siècle. — 4. Boîte à miroir en ivoire sculpté, représentant un jeune homme et une jeune femme assis en face l'un de l'autre sous une tente et jouant aux échecs. On remarquera l'attitude maniérée de la jeune femme. Aux angles quatre chimères forment écoinçons. Travail français, XIVe siècle.

Pl. XCI. — Miroirs de poche en bronze ciselé et doré. Poire à poudre et miroir en émail de Limoges.

1. Miroir ovale contenu dans un cadre en bronze perlé au pourtour et surmonté d'un couronnement formé de rinceaux ajourés. — 2. Couvercle du miroir précédent garni d'entrelacs et de rinceaux ciselés sur fond sablé. Travail français, XVIe siècle. — 3 et 6. Ecrin de miroir en parchemin blanc et rouge ; il est garni d'une ornementation partiellement linéaire rappelant les travaux de reliure contemporains. XVIe siècle. — 8. Miroir étamé appartenant à l'écrin que nous venons de décrire. Il est formé d'un cadre ovale en bronze doré contenant une petite glace jadis étamée. — 4. Cadre en bronze doré suspendu à une forte chaîne. Il est décoré tout au pourtour d'agrafes de forme trapézoïde gravées et ciselées. Ce cadre porte à la face antérieure l'inscription suivante : *Exemplum dederunt Bobis* (pour *Vobis*) *ut sicut Fecerunt faciatis*. A la face postérieure se trouve l'inscription suivante : *Exultent sansti in Domino et letentur justi in consputu* (pour *conspectu*) *eius*. Ce cadre a probablement servi, à l'origine, de reliquaire. Travail espagnol, XVIe siècle. 5. Poire à poudre de dame, munie d'une glace à la partie postérieure. Elle est en argent ciselé et représente un cavalier, portant sur le poing droit un faucon et chevauchant sur un destrier. Cette pièce porte gravée l'inscription : *Adtam Feber in Wienn*. Travail de l'Allemagne du Sud, XVIIIe siècle. — 7. Petit miroir de poche formant pendentif. Il est de forme octogonale, en cuivre entièrement émaillé de différentes couleurs sur fond noir. Au centre se trouve Jupiter accompagné de son aigle. A droite et à gauche sont deux vieillards inscrits dans des volutes. Travail de Limoges, seconde moitié du XVIe siècle.

Pl. XCII. — Styles, tablettes de cire et carnets à feuilles de parchemin lavable (XIIIe au XVIIe siècles).

1. Carnet de notes muni d'un calendrier. Il est relié en cuir décoré d'ornements imprimés à froid. Le fermoir ainsi que la clavette sont en cuivre jaune. A l'intérieur du carnet est un calendrier imprimé à Nuremberg pour l'année 1596. Les feuillets en carton du carnet ont reçu une préparation qui permet d'écrire en se servant de la clavette de fermeture comme d'un style. Travail de l'Allemagne du Sud, fin du XVIe siècle. — 2, 4 et 6. Vue sous trois aspects différents d'un carnet de note contenant à l'intérieur des tablettes de cire. La reliure en argent massif est entièrement couverte de fenestrages gothiques à décor de mouchettes. La cire est contenue dans la cavité formée par les deux plats de la reliure ainsi que dans une tablette mobile placée au centre et montée sur charnière. Travail français ou allemand, XVe siècle. — 3. Carnet de notes relié en brocart d'argent. Il est muni d'une serrure en bronze doré, d'une clef et d'un style de même matière. A l'intérieur du carnet sont des feuillets de carton couverts d'une préparation spéciale permettant d'écrire à l'aide du style. Fin du XVIe siècle. — 5. Carnet de notes en forme d'album muni

d'un large dos. La reliure est en argent massif entièrement couverte de gravures à la pointe sèche. Sur l'un des plats de la reliure sont figurés d'un côté une main nue tenant un rameau de lauriers et de l'autre une main garnie d'un gantelet de fer tenant une épée. Au-dessus de chacune des scènes se trouve une banderolle sur laquelle on lit l'inscription :

Sowol im Frieden als in Krieg
Bhelt Einigkeit allzeit den Sieg.

qu'on peut traduire ainsi : « Aussi bien dans la paix que dans la guerre l'unité conserve la victoire ». La clavette sert de style et permet d'écrire sur les feuillets de ce minuscule album. Travail allemand, XVIIe siècle. — 8. Tablettes de cire rectangulaires contenant onze volets fixés par un dos en parchemin. D'après la lecture du texte gravé dans la cire on peut déduire que ces tablettes remontent à l'année 1475 et se rapportent au voisinage du couvent wurtembergeois de Steinheim. Les inscriptions ont trait à des comptes, dettes d'argent, achat de vin et d'épicerie et peut-être à l'acquisition d'un psautier. A l'origine ces onze volets étaient fermés à l'aide d'une cordelette fixée le long du côté vertical ; maintenant ils sont retenus par une bande de parchemin collée. Seconde moitié du XVIe siècle. — 7. Style en argent surmonté d'une figurine. Il appartient au carnet de note 2, 4 et 6. — 9. Style en fer appartenant aux tablettes n° 8. On remarquera que le style est pointu à une des extrémités pour permettre de graver sur la cire les caractères. L'autre côté du style était plat et servait à effacer les inscriptions inutiles.

Pl. XCIII. — Carnets souvenirs d'amitié.

1. Carnet de notes ouvrant à l'italienne. Il est formé de minces feuilles d'ivoire. La reliure est en écaille garnie d'une épaisse bordure à décor de fleurs et de fruits. XVIIe siècle. — 2 et 8. Carnets-souvenirs dont la reliure est formée de plaques de moiré métallique contenues dans un encadrement en cuivre estampé et doré. Époque Restauration. — 3. Carnet-souvenir dont la reliure est formée de plaques de cristal taillé, montées en bronze doré. Epoque Restauration. — 4. Carnet de notes dont la reliure est formée de peau de chagrin garnie d'appliques en argent gravé et ciselé. XVIIe siècle. — 5. Carnet de bal en ivoire découpé. Il est garni d'appliques en or repoussé. XVIIIe siècle. — 6. Carnet-souvenir dont les plats de la reliure sont décorés d'un ruban entrelacé. Il est monté en bronze doré. Epoque Restauration. — 7. Carnet-souvenir dont la reliure est formée de plaques de nacre gravées. Il est monté en bronze doré. Epoque Restauration.

Pl. XCIV. — Carnets et Almanachs (XVIIIe et XIXe siècles).

1. Carnet-souvenir garni de plaques en moiré métallique et monté en bronze doré. A l'intérieur sont des feuillets de papier et de minces feuilles d'ivoire. Epoque Restauration. — 2. Calendrier de poche pour l'année 1831. Il est relié en carton gauffré et doré contenant de petits médaillons en nacre sur lesquels sont des peintures à la gouache. A l'intérieur, le calendrier est signé *Joh. Endletsberger*, graveur de la Cour à Vienne. — 3. Calendrier de poche pour l'année 1797 édité à Vienne. Les plats de la reliure contiennent deux plaquettes de nacre sur lesquelles sont dessinés deux chinois de fantaisie. XVIIIe siècle. — 4. Carnet souvenir revêtu d'une reliure en cuivre repoussé et doré contenant des plaquettes de nacre gravées. A l'intérieur est un calendrier édité à Paris chez Lefuel, rue Saint-Jacques, 54. Epoque Restauration. — 5. Calendrier de poche pour l'année 1807, édité à Vienne. Sur les plats de la reliure sont deux gravures coloriées représentant chacune une femme enguirlandant de fleurs une urne. XIXe siècle. — 6. Calendrier de poche pour l'année 1826, édité à Ofen (Hongrie). La reliure, en bronze doré, contient deux plaquettes en tôle décorée de moiré métallique. Début du XIXe siècle. — 7. Livre de prières de poche édité à Kauffbeyren en 1760. Il est contenu dans une reliure en soie crème entièrement recouverte de broderies figurant des fleurs dans des ornements de style rocaille. XVIIIe siècle.

Pl. XCV. — Fermoirs de livres de piété.

1, 2, 3, 4 et 6. Fermoirs de missels de poche. Travail français, XVIIe siècle. — 9, 11, 13 et 14. Fermoirs en argent ciselé ou travaillé à jour. Travail français, XVIIIe siècle. — 5, 7, 8, 10, 12, 15, 16 et 17. Fermoirs en argent ciselé. Travail hollandais, XVIIIe siècle.

Pl. XCVI. — Grande bourse à reliques tissée en soie.

Cette pièce a fait l'objet d'un Mémoire lu à la Sorbonne en 1865 par M. Ch. de Linas. Nous reproduisons le texte de ce Mémoire : « Une grande bourse carrée d'environ 33 centimètres de côté. Le fond, en toile d'or très mince, comporte sur chaque face six rangs de huit écussons armoriés, total 48. Entre les pointes de ces écus, des roses à six lobes alternativement rouges et vertes. Les ornements sont partie en or, partie en soie blanche, rouge, verte et bleu violacé. Ces diverses nuances, au lieu de se fondre, sont brusquement juxtaposées; elles semblent de fines découpures d'étoffes différentes réunies par une couture : procédé de fabrication que j'ai remarqué sur un très ancien tissu, peut-être indien, sur une bourse byzantine en reps, sur une tapisserie orientale à Saint-Géréon de Cologne et sur

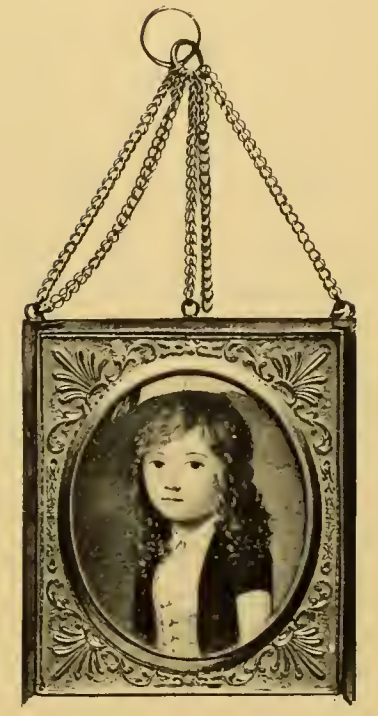
1

2

3

4

5



6

7

8

9

10

11

12

Portraits et médaillons sertis dans des cadres en or servant de breloques. — Vase de fleurs peint par Van Blarenberghe. Miniatures portées comme peudentifs et souvenirs d'amitié. XVIIIe et XIXe siècles.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

les tapisseries d'Arras (1). Les écussons, bien que chargés de symboles héraldiques connus, paraissent tous de fantaisie, à l'exception d'un seul : « Azur à trois fleurs de lis d'or » qui est répété plusieurs fois. Les armes de France ainsi conçues fixent une limite extrême à l'âge de notre bourse, qui ne peut être antérieure à la fin du XIVe siècle. »

Pl. XCVII. — Montures d'escarcelles ou de charnières (bourses à faucon).

1. Monture d'escarcelle, formée d'une double boucle mobile autour d'un axe commun. Ce dernier est décoré de huit arcatures repercées et trèflées à leur partie supérieure. Sur le sommet de l'axe sont rivés cinq petits tenons moulurés, dont l'un placé au centre est terminé par une bélière. Travail français, XVe siècle. — 2. Monture d'aumônière de forme semi-cylindrique, surmontée d'un important couronnement. Sur l'anneau lui-même, on peut lire, découpé à jour : *Bien de Testre.* Cette inscription est divisée en deux parties par une construction saillante munie d'un toit rapide et percé d'une grande ouverture. Dans son ensemble, le couronnement de cette aumônière reproduit la façade d'un élégant château fort muni de créneaux, de cinq tours rondes et d'un donjon central quadrangulaire. C'est sur cette dernière partie qu'est assujetti le crochet de suspension. En avant se trouve un portail richement ajouré, flanqué, à droite et à gauche, de deux tours carrées également travaillées à jour. Au premier plan à droite et à gauche, l'artiste a placé deux lions accroupis qui servent de boutons pour la manœuvre de la fermeture. Travail français, début du XVIe siècle. — 3. Monture d'escarcelle formée d'une double boucle guillochée sur les bords et mobile autour d'un axe central. Ce dernier, de forme rectangulaire, est décoré de découpures à jour. A la partie supérieure il porte trois boutons moulurés; celui du centre, plus important, sert de support à la bélière. Travail français, XVe siècle. — 4. Bourse de chasse en chevrotin, munie d'un triple fermoir rectangulaire donnant chacun accès à un compartiment séparé. La fermeture est chanfrinée sur les bords et décorée de boutons élégamment travaillés. Travail allemand, XVIe siècle.— 5. Monture de charnière ou bourse à faucon. Elle est composée de deux boucles en fer forgé et ciselé, traitées à l'imitation des branches d'arbres représentées au naturel et reliées les unes aux autres par des liens figurés. Les deux boucles sont mobiles autour d'un axe commun figuré par un bouton noueux. Au centre de cet axe est rivée une bélière d'un travail également à l'imitation du bois naturel. Travail allemand, début du XVIe siècle. — 6. Monture de charnière ou bourse à faucon formée de deux boucles ornées de moulures profondément entaillées. Ces boucles sont mobiles autour d'un axe central orné de glands aux extrémités et à la partie supérieure. Au centre est une bélière rivée sur l'axe central. Travail allemand, XVIe siècle.

Pl. XCVIII. — Escarcelles et bourses montées en cuir ou en filet.

1. Escarcelle formée de deux poches. Le compartiment antérieur est en filet et terminé par des nœuds constituant une sorte de frange. La poche postérieure est composée par une toile grossière. La monture, consistant en une sorte de petit château fort garni de tourelles, est à secret. Pour provoquer l'ouverture de l'escarcelle il suffit de tirer à soi la partie supérieure de l'une des tourelles. XVe siècle. — 2. Bourse à deux poches. Elle est en cuir de daim décoré d'arabesques piquées en rouge. La monture, en cuivre doré, est mobile autour d'un axe formé par une tige quadrangulaire de même métal. Au centre est une bélière de forme rectangulaire accostée à droite et à gauche de deux boutons figurant des glands renversés. La même décoration se reproduit à chacune des extrémités de l'axe. Sur cette tige centrale est ciselée une inscription divisée en trois petits cartouches rectangulaires. D'un côté on lit : *M-EL-IOR* et de l'autre côté : *E-RI-T.* Travail italien, XVe siècle. — 3. Escarcelle de dame fabriquée avec un tissu de lin très épais orné de nœuds. Le tissage a permis de tresser des dessins rectangulaires et au centre de chacun des carrés est une petite rosace constituée par les nœuds du fil. La fermeture en fer est de forme ovale et incrustée de dessins en or. A la partie supérieure on voit un mascaron représentant une tête de femme encadrée par une opulente chevelure. A l'intérieur de l'ovale formé par la fermeture et perpendiculairement à cette dernière se trouve l'extrémité du sac en tissu, qui est garni d'œillets dans lesquels passent les cordons qui, en se coulissant permettent de fermer hermétiquement la bourse. Travail allemand, XVIe-XVIIe siècle. — 4. Aumônière en peau de daim formée de deux poches superposées. Elle est agrémentée de cuir de différentes couleurs et fermée par des cordons également de cuir terminés par des nœuds en passementerie. Cette bourse est suspendue à un anneau en fer de forme vallonnée fermant à l'aide d'un ressort à cliquet. Au-dessus de l'anneau est un crochet en fer ciselé formé de rinceaux réguliers. Travail allemand, premier quart du XVIe siècle.

Pl. XCIX. — Bourses civiles servant de porte-monnaie. Soie tissée (XVIIe et XVIIIe siècles).

1. Bourse tissée de soie de différentes couleurs agrémentée de fils d'or. XVIIe siècle (Le fermoir rectangulaire actuel est de travail moderne). — 2. Bourse tissée en soie de diffé-

(1) Cette étoffe appartient à M. le chanoine Bock; elle est blanche semée d'espèces de raies (squales) rouges.

rentes couleurs portant sur un ruban surmontant le sujet central l'inscription suivante : *Je ne demande qu'un cœur.* Au-dessous est un motif allégorique représentant un amour tenant un cœur enflammé. Sur la face latérale est un sujet analogue avec l'inscription : *S'il me fuit je périrai.* Les motifs sont reproduits deux par deux. — 3. Bourse en brocart violet portant des armoiries tramées en or et en fils de couleurs. Les armoiries surmontées d'une couronne de marquis, appartiennent à Jacques de Ricouart, comte d'Hérouville, mort en 1726 à l'âge de 75 ans. Les armoiries de Jacques de Ricouart sont écartelées de celles de sa femme, Charlotte Huguet de Semonville, morte en 1725. — 4 et 5. Bourses tissées en soie de deux teintes portant des oiseaux stylisés au milieu d'un décor fleuri et d'arabesques. XVIIIe siècle.

Pl. C. — Bourses armoriées destinées à contenir des jetons. Velours brodé d'argent (XVIIIe siècle).

1. Bourse en velours cramoisi. Elle porte au centre, dans un losange de soie bleue, trois fleurs de lis d'or timbrées d'une couronne fleurdelisée et soutenue par deux palmes d'or croisées. Au pourtour de grosses fleurs de lis d'or alternent avec des ornements à cinq feuilles. Cette bourse a certainement appartenu à une princesse de la maison royale de France, probablement la fille de Louis XV. — 2. Bourse en velours cramoisi brodée d'or, d'argent et de soies de couleurs. Au centre est un cartouche en fils d'argent soutenu par un faisceau de six drapeaux dont deux sont fleurdelisés. L'écusson porte les armes de la Ville de Paris. Au pourtour de la bourse sont de gros fleurons alternant avec des fleurs de lis d'argent. — 3. Bourse en velours cramoisi portant au centre d'un écusson les armes de Perrin, secrétaire du roi : d'azur de cors de chasse d'or liés de même, abaissés sur un lévrier courant d'argent accoté de gueules. Les armoiries sont surmontées d'une couronne de comte. — 4. Bourse en velours cramoisi brodée d'argent. Au centre sont les armoiries de Marie Leczinska formées par un cartouche symétrique surmonté d'une couronne royale en or fourrée de soie rouge. A l'intérieur du cartouche sont deux écussons ovales accolés, le premier de France, le second de Pologne-Lithuanie. Au pourtour de la bourse sont de gros fleurons brodés en argent. —5. Bourse en velours cramoisi portant au centre les armoiries de la duchesse de Bourgogne, deux écussons ovales, le premier de France avec les fleurs de lis d'or, le second de Savoie portant sur un champ de soie rouge, une croix d'argent. Ces deux écussons ovales sont entourés de colliers des ordres du Roi et sommés de la couronne royale. Au pourtour sont brodés de gros fleurons ajourés. — 6. Bourse en velours cramoisi brodée d'argent, portant au centre les armoiries de J.-François Vedier (1732-1735), maire de la Ville de Nantes, Général des Finances de Bretagne. Le sieur J.-François Vedier fut anobli en 1735. Au pourtour, fleurs de lis et fleurons brodés en or. — 7. Bourse en soie bleue verdâtre, portant au centre les armoiries d'un membre de la famille d'Orléans. Au milieu de l'écusson ovale en soie bleue sont brodées trois fleurs de lis d'or surmontées d'un lambelle en argent. Autour de l'écusson, timbré de la couronne des princes du sang, sont brodés les colliers des ordres du Roi. Le pourtour de la bourse est garni de fleurs de lis séparées par des ornements à cinq feuilles. — 8. Bourse en velours cramoisi portant au centre un écusson écartelé de France et du Dauphiné, brodé de soie bleue et de fils d'argent. Il est entouré de colliers des ordres du roi et surmonté de la couronne delphinale. Au pourtour sont de gros fleurons pleins brodés en fils d'argent.

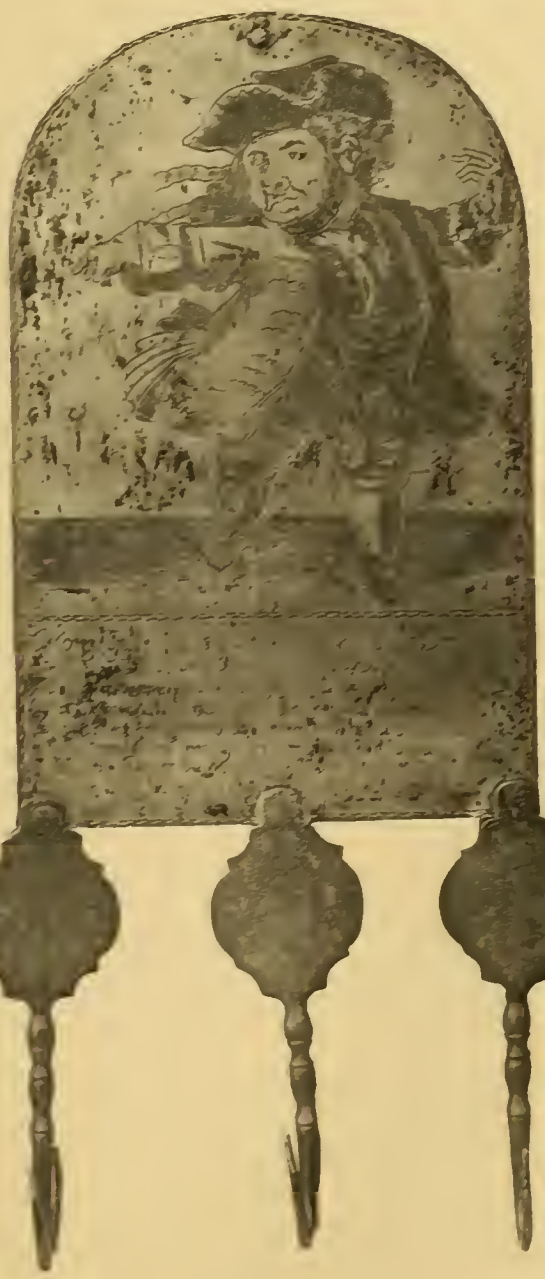
Pl. CI. — Bourses à reliques, en soie tissée ou brodée.

1. Bourse à reliques en forme de rectangle allongé entièrement recouverte de broderies disposées comme les cases d'un échiquier. Le fond est en soie jaune. Le damier est formé par des rubans de soie rose pâle retenus à leur point de croisement par une rosace en fil d'or. Le ruban dépasse le corps même de la bourse et forme une sorte de frange pendante. Dans les losanges sont des fleurs stylisées formées de soies de couleurs. A la partie supérieure a été cousue une bande de brocart d'or de Lucques. La doublure est faite d'une étoffe de soies couleurs, XVe siècle... — 2. Sac à reliques de forme rectangulaire en soie bleue. Un semis de fleurs de lis tissées dans la soie décore le corps de la bourse. A la partie supérieure se trouve un bord formé d'une broderie à dessins géométriques. Travail italien, XIIIe siècle. — 3. Bourse à reliques en toile brodée en soie. L'une des faces est couverte d'un semis de fleurettes blanches munies de calices verts et des étamines d'or se détachant sur un fond de couleur crème. L'autre face est couverte d'un semis de figures de lions stylisées se détachant sur un fond vert. La passementerie servant à fermer la bourse est en soie verte et passe dans des coulants recouverts de fils d'or. XIVe siècle. — 4. Petite bourse en soie bleue, ornée d'une broderie d'or figurant des rinceaux feuillagés agrémentés de fleurettes. Au pourtour est une dentelle d'argent, travail au fuseau. A la partie supérieure a été cousu un petit passement formé de fils blancs et bleus entremêlés et terminés par quatre houppes dorées. Travail italien, XVIe siècle. — 5. Bourse à reliques, de forme quadrangulaire. Elle est tissée en soie violette sur laquelle se détache en jaune un ornement composé de fleurs stylisées et d'oiseaux affrontés. En haut de la bourse se trouve le rabat de forme triangulaire. Quatre petits colifichets de métal ont été cousus sur ce rabat. XIVe siècle. — 6. Bourse à reliques de forme trapézoïde, entièrement recouverte

1

2

3



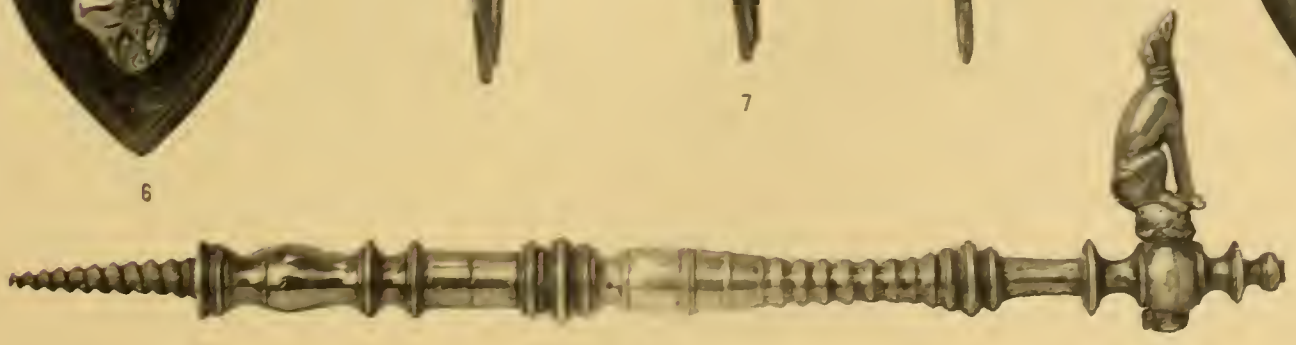
7

4

5

6

8



9

Crochets : crochets de tapisserie, crochet de lustre, crochet provenant d'un râtelier d'armes, crochet-patère. XVIIe et XVIIIe siècles. (Collection Albert Figdor.)

de broderie disposée eomme les cases d'un échiquier. Chaeun des earrés est brodé alternativement de soie violette ou de fils d'or. A l'extrémité inférieure deux ornements en passementerie de soie rouge. La doublure est de taffetas rose. XVe siècle. — 7. Pochette en forme d'enveloppe. Elle est rectangulaire et surmontée d'un rabat disposé en triangle. La face antérieure, divisée en quatre bandes superposées, est décorée d'oiseaux, d'animaux, de rinceaux et d'œillets traités à la manière du filet brodé. Toute eette décoration se détaehe en rouge et en vert sur un fond crème. Sur le rabat sont les lettres *H. M.* Travail espagnol, XVIe siècle. — 8. Pochette rectangulaire de dame, en soie verte décorée d'un ornement obtenu à l'aide de rineeaux de feuilles de vignes et de boutons de fils d'or. Cette bourse est fermée à l'aide d'une passementerie qui, à l'origine, devait être dorée. XVe siècle. — 9. Bourse à reliques, de forme rectangulaire. Elle est tissée en lin naturel et déeorée d'étoiles à huit pointes inserites chacune dans un grand carré. Le petit carré formé par l'intersection de deux earrés est garni d'un ornement figurant le swastika oriental. La partie de la bourse formant rabat est fermée à l'aide d'un bouton décoré de fils dorés. Travail oriental, XIVe siècle. — 10. Pochette de forme évasée en grosse toile. Elle était jadis revêtue d'un délicat taffetas blanc dont il ne subsiste plus que quelques traees. Elle est eouverte d'un réseau de cordonnets d'or disposés en diagonale. Au centre de chacun des losanges est une rosace brodée en soie rose et or. La bourse était suseeptible de se fermer à l'aide d'un cordonnet de soie bleue coulissant à la partie supérieure. Il existe des restes d'une doublure de taffetas rose. XVIIe siècle. — 11. Petite bourse à reliques en forme d'écu. Elle est en soie verte et jaune. Chacune des faces est divisée par un cordonnet en trois bandes brodées de fils parallèles. A la partie supérieure sont cousues des paillettes d'argent. XIVe siècle.

Pl. CII. — Sacs de dames montés en acier. Cuir clouté d'acier. Velours brodé de perles d'acier ou de perles de verre. Soie garnie de passementerie (XIXe siècle)

1. Sac en velours noir brodé de perles et de paillettes d'acier. Il porte l'inseription : *Souvenir*. Tout au pourtour le sac est bordé d'un galon d'acier rigide clouté de perles taillées à facettes. — 2. Sac accordéon en moire. Il est en forme de feuille et garni tout au porteur d'une passementerie métallique à laquelle sont suspendus des glands. — 3. Pochette de forme hexagonale en velours noir brodé de branches de fleurs en perles d'acier. Il est fermé par un cordon eoulissant à la partie supérieure. — 4. Sae à main rigide. Il est en forme de vase gaîné en cuir blane estampé et garni de paillettes et d'ornements en acier poli. — 5. Sac à main pliant de forme hexagonale. Sur une monture rigide de forme rayonnante en acier poli est montée une soie à raies. Au eentre est un bouton en acier elouté servant d'axe à la monture. — 6. Sac à main rigide en cuir foneé. Les faces antérieure et postérieure sont godronnées. Il est garni de moulures en acier poli. — 7. Bourse porte-monnaie en velours noir brodé de perles de verre et garni d'une passementerie d'un travail analogue. A la partie supérieure est un fermoir en acier rigide. — 8. Sae en velours foncé garni de passementerie et d'appliques en perles taillées à facettes. Il est fermé par un cordon de soie terminé par des glands perlés. — 9. Sac à main en velours blanc garni sur le côté d'une torsade de perles d'acier. A la partie supérieure est un fermoir en aeier poli garni d'un cordon de rosaees agrémenté de perles taillées à faeettes.

Pl. CIII. — Bourses longues en filet de soie perlé d'acier (Epoque Restauration).

Ces bourses sont généralement garnies de deux bagues en acier permettant de fermer chacun des côtés dans lesquels on a disposé la monnaie. — 8, 10 et 13. Porte-monnaie d'un travail analogue, mais munis d'un fermoir métallique.

Pl. CIV. — Sacs à main en velours brodé d'acier et porte-monnaie en filet perlé (Epoque Louis-Philippe).

1. Porte-monnaie en velours blanc sur lequel on a peint, au milieu d'une guirlande de roses, une colombe portant dans son bec une lettre missive. Le fermoir est en cuivre doré. — 4 et 6. Porte-monnaie analogues, mais le eorps de la bourse est en perles de verre insérées dans le filet. — 2, 3, 5, 7, 8 et 9. Saes en velours vert brodé d'acier. Ils sont agrémentés de franges et de glands de même métal.

Pl. CV. — Pochettes et bourses brodées de perles, travail dit de « sablé ».

1. Pochette de fumeur en filet brodé destinée à contenir de l'amadou et une pierre à fusil. La monture en acier sert de briquet. Cette pochette est en soie rouge, décorée d'un échiquier et de eartes à jouer. Début du XIXe siècle. — 2. Poehette de fumeur destinée à contenir un briquet et de l'amadou. Elle est brodée en perles représentant : sur une faee un sphinx couché et sur l'autre face une lampe antique et deux bouquets de fleurs. Epoque Empire. — 3. Pochette de fumeur, doublée de peau. Elle est terminée par une monture servant de briquet. Sur la face une mosaïque de perles représente des cartes à jouer, des damiers et des dés. Début du XIXe siècle — 4 et 6. Porte-eartes en carton, recouvert d'un

tissu de perles. A la partie supérieure le n° 4 porte l'inscription : *Mes souvenirs*, brodée en perles de couleurs sur fond perlé blanc. La partie inférieure du porte-carte est terminée par une large gorge couverte de papier doré se détachant sur fond vert. En bas est une branche de fleurs. Travail français, début du XIXe siècle. — 5. Pochette de forme rectangulaire en travail dit de « sablé ». Il représente sur la face antérieure une figure de femme vêtue suivant les modes dessinées par Bonnard, des oiseaux et des attributs divers caractérisant les quatre éléments. Sur le rabat est figuré un couple de cerfs dans l'attitude de la course. La pochette est doublée en soie rose et bordée d'une passementerie. Travail français, fin du XVIIe siècle. — 7. Bourse porte-monnaie en tissu de perles, travail dénommé « sablé ». Sur une des faces on distingue une sorte d'armoirie dans laquelle on voit un cœur brûlant surmonté d'une couronne royale tenue par deux anges. On lit l'inscription : *J'aime mon esclavage.* Sur une autre face de la bourse on remarque une couronne ducale soutenue par deux anges et surmontant un médaillon contenant un buste de femme. Travail français, milieu du XVIIIe siècle.

La présence sur un même objet d'une couronne ducale et d'une couronne royale autorise l'attribution de cette bourse au roi Louis XV, qui l'aurait fait exécuter pour la duchesse du Barry.

Pl. CVI. — Tabatière en pierre dure, garnie d'un camée. Boîte nécessaire en écaille piquée d'or. Boîte à cage, garnie de plaques de nacre. Boîte en or ciselé et émaillé.

1. Boîte nécessaire à cage, montée en écaille rouge et ornée sur chacune des faces principales d'un camée à deux couches représentant des châteaux au milieu d'un paysage. Les arêtes de la base sont formées d'un perlé or entremêlé de fleurettes. A l'intérieur est un nécessaire contenant une boîte à épingles en forme de fuseau, un flacon à odeur, un entonnoir, un crayon et un carnet de notes à feuillets d'ivoire. La boîte est de forme hexagonale allant en se rétrécissant fortement vers la base et légèrement vers le couvercle, qui est muni, à l'intérieur, d'une glace étamée. Fin du XVIIIe siècle. — 2. Boîte de forme trapézoïde en bois pétrifié, montée en or ciselé. Le couvercle est orné d'un médaillon formé d'un camée à deux couches, blanche et rose, dans lequel on a sculpté la représentation d'Adam et Eve : ces personnages sont placés de chaque côté de l'arbre du Paradis terrestre représenté par une ciselure en or garnie de diamants table et de rubis. Le dessous de la boîte est constitué par deux morceaux de la même matière que le couvercle, reliés par une large bande d'or ciselé. La boîte est montée dans une bâte en or représentant des personnages ou des animaux évoluant au milieu de rinceaux. Fin du XVIIe siècle. — 3. Face postérieure et couvercle de la boîte nécessaire n°1. — 4. Dessous de la boîte n° 5. — 5. Boîte à cage en or, garnie de plaques de nacre gravées sur lesquelles ont été appliquées de minces feuilles d'or repoussé et gravé. Le couvercle représente l'Architecture : dans un décor de colonnades contournées une femme casquée développe un plan et elle est aidée dans ce travail par des Amours. Epoque Louis XV. — 6. Grande boîte en or de forme ovale. Sur le dessus ainsi qu'à la partie postérieure cette boîte est ciselée à décor de soleil rayonnant sur lequel vient s'appliquer un large bouquet de fleurs. Le pourtour, divisé en quatre compartiments, a reçu une décoration analogue. XVIIIe siècle. — 7. Bonbonnière en forme de mallette. Or ciselé à décor de vannerie formant des bandes entre lesquelles s'épanouissent des gerbes de fleurs émaillées. Epoque Régence.

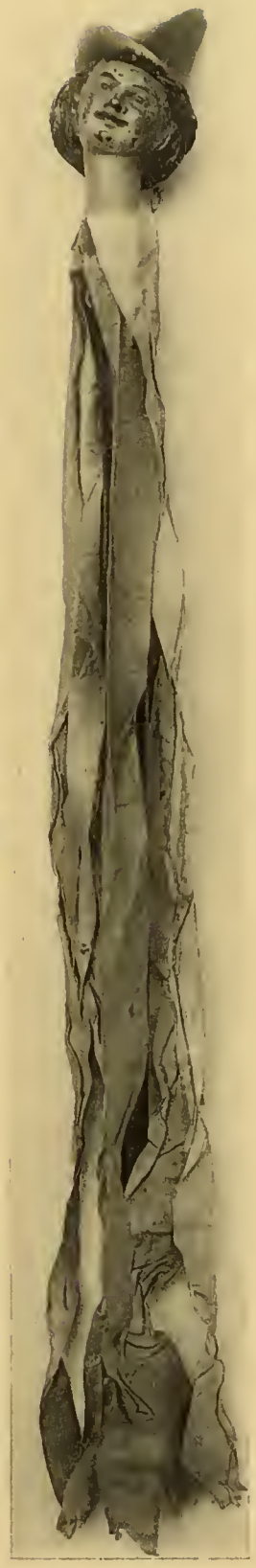
Pl. CVII. — Boîtes à cage décorées de plaques de nacre ou de fixés. Boîtes rondes et ovales en or.

1. Bonbonnière plate de forme coquille en or finement ciselé et émaillé. Sur le couvercle, dans un cartouche contourné, sont ciselés des vases et des plateaux alternant avec des fleurettes émaillées. A l'intérieur du couvercle est une miniature représentant une jeune femme écrivant sous la dictée de l'Amour. A côté d'elle est couché un personnage féminin sur la ceinture duquel on lit le mot : *Coxpile.* Dans la gorge de la monture de la boîte est la signature de l'orfèvre : *Gouère, à Paris.* Epoque Régence. — 2. Boîte en écaille blonde brodée d'or. Elle contient au centre un médaillon ovale en camaïeu représentant Bacchus buvant le jus de la vigne qu'une femme presse dans une coupe. Cette miniature est signée : *J. Dehault.* XVIIIe siècle. — 3. Boîte à cage, garnie de grandes plaques de nacre blanche sur lesquelles est incrusté un décor en burgau aux vives couleurs. Le sujet représente des personnages du Céleste Empire évoluant dans un décor de même style. La monture est moulurée et cannelée. Epoque Régence. — 4. Boîte hexagonale en or à cage, garnie d'un fixé or sur fond bleu. La scène qui se trouve sur le couvercle représente un épisode de la vie de Coriolan. Aux pieds du héros, Véturie, sa mère, puis sa femme Volumnie et ses deux enfants ; ensuite des dames romaines. Derrière Coriolan se tiennent deux guerriers volsques. Voici à ce sujet la traduction de Tite Live (Livre II, Chapitre XL) qui se rapporte à cet évènement : *Les dames alors se réunissent en grand nombre près de Véturie, mère de Coriolan, et près de Volumnie, son épouse. J'ignore si cette démarche fut le résultat d'une délibération publique où si elles obéirent à la crainte naturelle à leur sexe ; ce que je sais, c'est qu'elles parvinrent à décider Vélurie, malgré son grand âge, et Volumnie portant les deux fils de Marcius,*

1

4

5



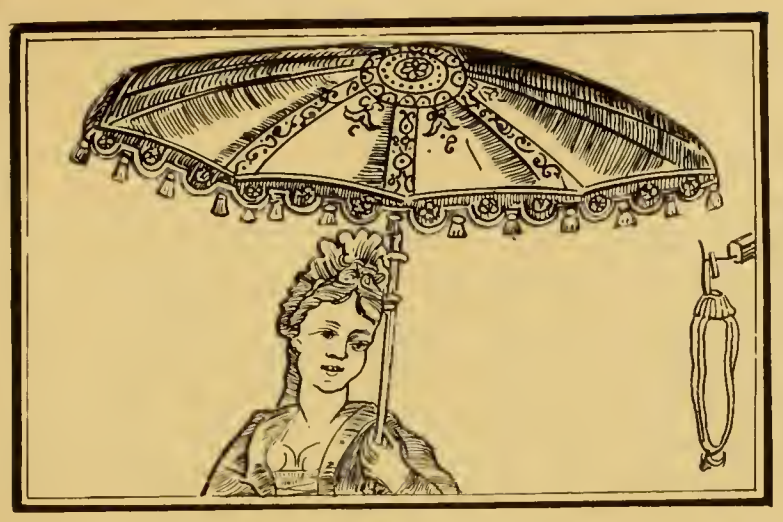
6

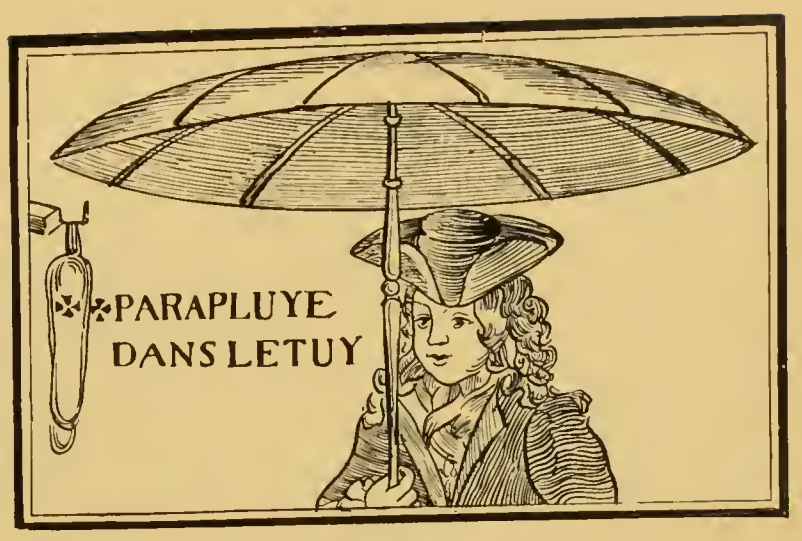
2

3

7

Marottes de fou à tête d'ivoire ou de bois sculpté. — Bâton de chantre en argent repoussé. Bâton de conducteur de farandole muni de son flot de rubans. Du XIIIe au XVIIIe siècle. (Collection Albert Figdor.)





PARAPLUYES
ET PARASOLS
A PORTER DANS LA POCHE.

LES Parapluyes dont Mr Marius a trouvé le ſecret, ne peſent que 5 à 6 onces : ils ne tiennent pas plus de place qu'une petite Ecritoire, & n'embaraſſent point la poche ; ainſi chacun peut ſans s'incommoder en avoir un ſur ſoy par précaution contre le mauvais temps. Ils ſont cependant auſſi grands, plus ſolides, reſiſtent mieux aux grands vents, & ſe tendent auſſi vite que ceux qui ſonten uſage.

C'eſt le témoignage que Meſſieurs de l'Academie Royale des Sciences en ont rendu.

Cette nouvelle Invention a paru avoir été bien reçuë du Public par le grand debit qui s'en eſt fait, ce qui a excité l'Auteur à la perfectionner, au point qu'il ne laiſſe plus rien à ſouhaiter du côté de la ſolidité.

A l'égard de ceux qui ſont ornez, l'on conviendra qu'il ne s'eſt encore rien vû en Paraſſols de plus agréable pour le goût & la légereté, & que l'on peut contenter en ce genre les Curieux les plus difficiles, pour la richeſſe des montures & des ornemens. *Ils auront tous ſa marque.*

Ils ſe font & ſe vendent àParis chez Mr MARIUS, demeurant ruë des Foſſez Saint Germain, aux trois Entonnoirs.

Par l'autorité d'un Privilege du Roy, portant deffenſe par toute l'étenduë du Royaume de les contrefaire, à peine de mille livres d'amende.

Il ne faut pas confondre cet Invention avec celle des Parapluyes dont les branches ſe mettent dans une Sarbacanne. Ces ſortes de Parapluyes ont déplû par leur petiteſſe & leur peu de ſolidité ; d'ailleurs il falloit trop de temps pour les tendre.

De l'Imp. de J. C.

Permis d'imprimer & d'afficher
Fait à Paris ce 15 Juin 1715
M. R. de V. D'ARGENSON.

à les accompagner au camp ennemi ; et des femmes entreprirent de défendre, par leurs larmes et leurs prières, une ville que les hommes ne pouvaient plus défendre par les armes. Sur les côtés de la boîte sont dessinées des scènes également tirées de l'Histoire Romaine : Les Horaces et les Curiaces, l'enlèvement des Sabines, etc. Fin du XVIIIe siècle. — 5. Partie postérieure de la boîte précédente représentant Cornélie, mère des Gracques, montrant ses enfants en disant : *Et haec ornementa mea sunt.* Sur le coffret contenant les bijoux placé à gauche, on lit la signature : *Viller.* — 6. Bonbonnière ovale ciselée en or de différentes couleurs. Au centre est une grande rosace ovale entourée d'une guirlande de lauriers et accostée de deux petites rosaces rondes d'un travail analogue. C'est la partie inférieure de la boîte n° 8. — 7. Boîte à cage formée d'une grande plaque en nacre blanche sur laquelle sont incrustés des feuillages et des fleurs de chrysantèmes en burgau traités dans le goût de l'art d'Extrême Orient. C'est la partie postérieure de la boîte n° 3. — 8. Boîte ovale en or de trois couleurs. Le couvercle est orné d'un médaillon en émail translucide vert sur fond guilloché. Il porte, en roses, le chiffre *L. P.* Les côtés sont ornés d'ovales allongés séparés par de petits pilastres. Epoque Louis XVI.

Pl. CVIII. — Boîtes à senteur en argent et amorcoire en corne.

1. Boîte de forme cylindrique, en filigrane d'argent. La partie supérieure ainsi que la partie inférieure sont montées de chaque côté d'une bâte médiane en argent mouluré ornée d'une torsade. Cette boîte est munie aux deux extrémités d'un anneau permettant de la fixer à une chaîne. Début du XVIe siècle.— 2. Boîte à senteur en bronze doré. Elle est en forme de gland. La partie sphérique est travaillée à jour. La partie inférieure est couverte d'ornements gravés. XVIe siècle. — 4. Pendentif en argent doré ayant servi de reliquaire ou de boîte à senteur. Il est formé de deux parties ouvrantes représentant d'un côté le Christ en croix accosté de la Vierge et de Saint Jean. Sur le revers sont gravées les armes de Kindsvater. Au-dessus est une banderolle portant l'inscription : *M. Tobias Kindsvatte Giengensis.* Cette pièce est contenue dans un écrin contemporain en cuir brun qui est décoré d'ornements imprimés à froid et porte les initiales *J. P. G.* L'intérieur est doublé en velours vert. Souabe, fin du XVIe siècle. — 5. Boîte à parfum en bronze doré en forme de boule. Chacun des hémisphères peut s'ouvrir. La partie supérieure est gravée, la partie inférieure est découpée à jour. Travail allemand, XVIe siècle. — 6. Boîte à senteur en argent doré, en forme de boule. Elle consiste en deux capsules terminées par un anneau. Chacun des hémisphères est découpé à jour en forme d'ornement trilobé. Une pression exercée sur l'une des capsules provoque l'apparition d'un tenon placé dans le prolongement, permettant ainsi l'ouverture de l'hémisphère correspondant. L'intérieur est rempli d'un parfum répandu sur du coton contenu dans un tissu rouge. Début du XVIe siècle. — 7. Boîte à senteur en argent gravé et doré en forme d'escargot. Elle est couverte de bandes chargées de rinceaux feuillagés. XVIIe siècle. — 8 et 10. Étui, en cuir rouge doré au petit fer, de la boîte à senteur en forme de montre portant le n° 12. XVIIIe siècle. — 9. Couvercle en ivoire formé d'une série de pétales de roses superposées. Ce couvercle appartient à la boîte n° 15. — 11. Boîte à senteur formée de deux agates creusées. Le couvercle est relié au corps de la boîte par une monture ouvragée en argent doré. XVIe siècle. — 12. Boîte à senteur en forme de montre, en bronze doré, décorée d'émaux verts. Le cadran de la montre se soulève et découvre une cavité divisée en quatre compartiments contenant chacun une petite éponge imprégnée de parfum. Après l'anneau de la montre est fixée une petite chaîne en argent. XVIIIe siècle. — 13. Flacon en ivoire sculpté ayant servi d'amorçoire ou de boîte à senteur. La face antérieure est décorée d'un buste traité à l'Antique entouré d'une guirlande de lauriers. Sur le côté de la boîte sont sculptés deux masques grimaçants. Le goulot du flacon est monté en argent. Une petite chaîne de même métal y est fixée. XVIIe siècle. — 14. Flacon en corne de cerf sculptée, ayant servi d'amorçoire ou de boîte à parfum. Sur l'une des faces est représentée une dame en grand costume de Cour. De l'autre côté est figuré un cavalier. La monture est en bronze doré, XVIIe siècle. — 15. Boîte à parfum en ivoire sculpté, en forme de rose montée sur une branche épineuse. Le corps de la rose est divisé en six alvéoles contenant de petites éponges parfumées. Le couvercle de la rose, représenté au n° 9, se fixe à l'aide d'un pas de vis. XVIe siècle. — 16. Amorçoire en ivoire, reposant sur un pied tourné et mouluré. La panse est décorée de sujets empruntés à la Mythologie : « Arion monté sur un dauphin » ; plus loin un triton poursuit Eros chevauchant un couple de lions marins. Le goulot du flacon est formé d'un cylindre creux en argent doré. Travail hollandais, XVIe siècle. — 17. Boîte en argent destinée à contenir des drogues servant de préservatif contre la peste. Elle est en forme de pomme et porte à la partie supérieure, imitant la queue de la pomme, des feuillages contournés dans le goût du XVe siècle. Un décor analogue est appliqué à la partie inférieure de la pomme. Travail allemand, fin du XVe siècle. — 18. Flacon ou armoçoire en ivoire sculpté représentant des jeux d'enfants étroitement enlacés. XVIIe siècle. — 19. Boîte à parfum en forme de boule. Elle est en bronze découpé, gravé et doré et est constituée par deux parties semi-sphériques ornées chacune de trois têtes dessinées à l'Antique dans le style d'Aldegrever. Elle repose à la partie inférieure sur trois boules aplaties. Travail allemand, XVIe siècle. — 20. Boîte à parfum ou flacon en argent partiellement doré, en forme de Néréide dont la tête, ceinte d'une couronne de

feuilles, sert de couvercle. Elle est munie de son étui de cuir garni à l'intérieur de velours vert. Travail italien, XVIe siècle. — 21. Boîte à parfum en bronze doré. Elle est en forme d'œuf dont la partie supérieure s'ouvre à l'aide d'une charnière. Toute la surface de l'œuf est couverte d'ornements de style rocaille repoussés sur fond sablé. A la partie inférieure de la pièce on lit l'inscription :

Krahl die Henn schweighl des Hahn
isl das Hans ubel dran.

Cette inscription peut se traduire ainsi : « Quand la poule crie et que le coq se tait, tout va mal dans la maison ». Ce qui équivaut à l'expression française : « Si c'est la femme qui porte la culotte... tout va mal dans la maison ». Travail allemand, XVIIIe siècle. — 22. Boîte à parfum en ivoire formée d'un cube sur chacune des faces duquel est une partie cylindrique décorée de moulures et de lignes concentriques. Chacun de ces petits cylindres, contenant une éponge parufmée, est monté à vis sur la partie cubique centrale. La pièce est contenue dans un écrin en buis épousant parfaitement la forme de l'objet. Travail de Nuremberg, XVIIe siècle. — 23. Boîte à parfum, en forme de grenade. Elle est composée de six quartiers venant s'appliquer contre une tige médiane de forme hexagonale. Chacun des quartiers est muni d'une charnière et renferme une petite éponge parfumée. On peut reconstituer le fruit dans son intégrité en remontant les quartiers le long de la tige médiane. Ils sont alors maintenus dans la position verticale par une rondelle sur laquelle vient s'appliquer une vis. La pièce est entièrement dorée à l'extérieur. L'intérieur possède la couleur naturelle de l'argent. Toute la pièce, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur est couverte de fines gravures représentant des fleurs et des fruits. On lit l'inscription : 3 *Negel*, 5 *Ruten*. A la partie supérieur de cette boîte à parfums, est une bélière dans laquelle passe un anneau permettant de la suspendre à une chaîne. Travail allemand, début du XVIIe siècle. (Il existe, au Musée de Cluny, une pièce absolument analogue à cette boîte à parfum. Elle a été classée dans la salle du premier étage qui est spécialement consacrée aux accessoires du culte hébraïque). — 24. Amorçoire ou pulvérin formé d'un noyau de fruit ayant la dureté de la pierre. Elle est de forme conique et présente, sur la panse, la représentation d'un couple de fiancés, puis une femme qui prend joyeusement ses ébats et ensuite un musicien. Cet objet est surmonté d'une collerette en argent gravé, garnie à la base d'une plaque de nacre. Le goulot, formé d'un petit cylindre, est en argent. Travail hollandais, XVIIe siècle.

Pl. CIX. — Flacons à odeur et boites à parfum.

1. Boîte à parfum forme amande. Elle est en pierre dure montée en orfèvrerie, XVIIe siècle. — 2, 7 et 8. Boîte à eau en argent ciselé servant à délayer l'encre en bâton. Travail chinois. — 3. Boîte à parfum formée de deux topazes brûlées, reliées par une monture en or. Epoque Restauration. — 4, 19, 20, 21, 22 et 23. Flacons-breloques formés d'une petite noix de coco sculptée montée en or. Début du XIXe siècle. — 5. Boîte à parfum formée de deux plaques de corail sculptées, montées en bronze doré. XVIIIe siècle. — 6 et 9. Boîtes à parfum en argent en forme d'œuf, entièrement gravées au burin. Elles sont susceptibles de se diviser en plusieurs compartiments montés à vis. XVIIIe siècle. — 10. Boîte à parfum, ovale et plate, en argent, munie en son centre d'une charnière. La pièce est entièrement recouverte de ciselures formées de rinceaux feuillagés. XVIIe siècle. — 11. Pendentif en forme de flacon. Il est en argent ciselé, partiellement émaillé bleu. Travail espagnol, fin du XVIe siècle. — 12. Flacon ou pulvérin en buis sculpté. Il porte au centre une tête dessinée à l'Antique et entourée de rinceaux feuillagés. XVIIe siècle. — 13, 16 et 17. Boîte à odeur, forme vase ou boîte à pommade. Elle est en argent gravé et ciselé. Travail hollandais, début du XVIIIe siècle. — 14. Flacon à odeur en fer repoussé, orné d'une rosace filigranée et partiellement émaillée. Début du XIXe siècle. — 15. Flacon à odeur en forme d'olifant. Il est composé de deux perles baroques reliées par une monture en orfèvrerie. XIXe siècle. — 18. Boîte à odeur en forme d'oiseau. Elle s'ouvre à l'aide d'une charnière placée au milieu du dos. Travail hollandais, XVIIe siècle.

Pl. CX. — Flacons à odeur breloques. Flacons à sels (Fin du XVIIIe siècle et début du XIXe siècle).

Ces flacons sont en porcelaine décorée ou en verre gravé. Ils sont montés en or et muni à leur partie supérieure d'un anneau de suspension permettant de les fixer, à l'aide d'une chaîne, à une châtelaine ou à une ménagère.

Au centre de la planche est un flacon en cristal en forme de croix de Malte portant l'inscription : *Essenza di rose. Corso di Santa Maria Novella. Firenze.*

Au bas de la planche est un flacon à sels en cristal taillé.

Pl. CXI. — Boîtes et flacons à parfum, en argent ciselé ou repoussé.

1. Boîte à parfum en forme de grappe de fruits, en argent ciselé. Chacun des fruits se dévisse et contient lui-même une ou plusieurs boîtes à parfum. XVIIIe siècle. — 2 et 15. Boîtes à parfum en argent gravé et ciselé en forme de cœur surmonté d'une couronne. Travail danois, XVIIIe siècle. — 3. Flacon à parfum en forme de carafe, en argent à décor

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

Pommes de cannes. Flacons. Manche de couteau. Époque Louis XVI.
D'après les modèles dessinés par De La Londe et gravés par Saint-Morien.

contourné. Epoque Louis XV. — 4, 5, 7 et 9. Boîtes en argent repoussé et gravé, destinécs à contenir une éponge parfumée. Travail hollandais, XVIIIe siècle. — 6, 10 et 13. Flacons à parfum, forme balustre, en argent ciselé. Fin du XVIIe siècle. — 8. Etui à aiguilles, en argent. Il représente un dragon en grand uniforme et portant le shako élevé. Travail de l'Allemagne du Sud, XIXe siècle. — 11 et 12. Boîtes à parfum en argent ciselé. Début du XVIIIe siècle. — 14. Boîte à parfum en forme de vase en argent repoussé. Elle est divisée en plusieurs compartiments. Travail danois, XVIIIe siècle.

Pl. CXII. — Boîtes à cage en or émaillé ou ciselé. Boîtes en ivoire piqué d'or. Boîte forme coquille.

1. Tabatière rectangulaire émaillée rouge. Elle est ornée, sur le couvercle, d'une miniature représentant l'entrée d'un port. Au premier plan des pêcheurs sortent des poissons de leur bateau. Toutes les faces de la boîte sont garnies d'un rang de perles opalines et le couvercle est entouré d'une frise formée de feuilles de laurier vert et de baies rouges en émail translucide. Sur les côtés sont des entrelacs garnis de rosaces. XVIIIe siècle. — 2. Boîte en or en forme de coquille godronnée. Sur le couvercle sont repoussés sept rinceaux contenant chacun une petite coquille ciselée. Epoque Régence. — 3. Tabatière en or ornée de plaques de nacre sur lesquelles sont rapportées des plaquettes en or découpé et ciselé. Sur le couvercle on voit la représentation de Diane. Sur les côtés et sur le dessous sont des corbeilles de fleurs. Les médaillons placés sur les petits côtés contiennent chacun un écureuil. Fin du XVIIe siècle. — 4. Boîte ronde en écaille brune portant sur le couvercle un émail représentant le portrait d'un Conventionnel. La boîte est cerclée de quatre cercles de perles d'acier. Fin du XVIIIe siècle. — 5. Tabatière ou boîte à épingles, en ivoire. Elle est de forme rectangulaire et porte sur le couvercle, en piqué d'or, un monogramme compliqué surmonté d'une couronne de marquis. XVIIe siècle. — 6. Boîte en or émaillé constellée de points d'or. Le couvercle est décoré d'une miniature signée *Tresca* 1783 et représentant une dame décolletée portant des marguerites à son chapeau et des roses à sa ceinture. XVIIIe siècle. — 7. Boîte rectangulaire en or émaillé rouge. Elle est décorée d'entrelacs séparés par de petites rosaces et encadrée d'un rang de perles opalines. C'est le dessous de la boîte nº 1. — 8. Boîte en or en forme de coquille godronnée. Sur chacune des divisions est repoussé un décor de fleurs et de feuillage mêlé à de fausses coquilles. C'est le dessous de la boîte nº 2. — 9. Tabatière en or ornée d'une plaque de nacre sur laquelle est rapportée une plaquette d'or représentant un panier de fleurs et de fruits au milieu de rinceaux feuillagés. C'est le dessous de la boîte nº 3.

Pl. CXIII. — Boîtes à mouches en nacre et en écaille. Boîtes en écaille et en ivoire. Boîtes en or.

1. Boîte rectangulaire en nacre plaquée d'argent gravé. Cette boîte contient à l'intérieur deux petits compartiments, munis de couvercles, destinés à contenir les petits points de taffetas noir gommé dénommés « mouches ». Sur le devant est réservé un emplacement pour les bâtonnets destinés à poser les mouches. XVIIIe siècle. — 2. Bonbonnière en émail de Battersee représentant un paysage. Au premier plan une rivière. Dans le lointain un pont sur lequel passe un carrosse, XVIIIe siècle. — 3. Bonbonnière en écaille brune portant en incrustation d'or l'inscription suivante : *Si par quelque évènement la France ce divise, vaincre ou mourir promplement est ma seul devise.* Sur la face postérieure on lit : *Oui, je suis soldat, moy. Oui pour ma Patrie, pour la Loi et la République je donneraie ma vie.* Au pourtour de la boîte on lit : *Japartien à M. Thomas, soldat volontaire du Bataillon de la Trénité.* Sur le rebord du couvercle on lit : *Fait à Paris, le* 14 *avril* 1791, *rue du Grand-Hurleur. La Nation, La Loy, la Rép.* — 4. Dessus de boîte en écaille sculptée au tour et polychromée. Elle porte en exergue l'inscription suivante tracée en caractères romains : *Première vue de Marseille exécutée au tour par Compignié.* Cette plaquette est d'un travail tout à fait spécial. C'est l'œuvre de Compignié, célèbre tourneur sculpteur. Voir l'article pages 132-133. — 5. Dessus de boîte en ivoire représentant l'Offrande à la Fidélité. Il est en camaïeu gris cerclé d'or. Fin du XVIIIe siècle. — 6. Boîte en ivoire décorée d'une sculpture se détachant sur un fond métallisé lie de vin. XVIIIe siècle. — 7. Boîte ovale en or, entièrement décorée au guilloché. Elle est ornée de moulures et de rosaces formées par des inscrustations d'or de différentes couleurs. XVIIIe siècle. — 8. Boîte en pierre dure, décorée de peinture au fixé et divisée en quatre compartiments. Début du XIXe siècle. — 9. Dessus de boîte en nacre plaquée d'argent gravé. C'est le dessus de la boîte ne 1. — 10. Bonbonnière en écaille à couvercle bombé. Elle est ornée en son centre d'un médaillon octogonal en or ciselé, contenant un camaïeu sur ivoire représentant un sujet Antique. Travail italien, fin du XVIIIe siècle.

Pl. CXIV. — Boîtes et tabatières en « Pomponne ».

1. Tabatière en cuivre ciselé et doré à sujets mythologiques dans un médaillon formé de rocailles. Epoque Louis XV. — 2. Tabatière en cuivre ciselé et doré à décor chinois, exécuté dans le goût des gravures de Pillement. Epoque Louis XV. — 3. Tabatière en

cuivre ciselé et doré, décorée au pourtour de sujets de chasse. Epoque Louis XV. — 4 et 8. Etuis ménagère en « Pomponne » contenant un nécessaire de couture. Epoque Louis XV. — Etui à flacon en cristal. Monture en argent gravé et doré, XIXe siècle. — 6. Bonbonnière en argent doré. Travail au guilloché. Epoque Louis XVI. — 7. Flacon à odeur formé de plaques de nacre gravées et polychromées maintenues dans une monture en bronze ciselé. XVIIe siècle. — 9 et 11. Tabatières en cuivre ciselé et doré, ornées de médaillons rocaille à sujets mythologiques. Epoque Louis XV. — 10. Boîte à tabac rectangulaire en argent. Le couvercle est émaillé. Les personnages et les ornements sont réservés en argent repoussé. XVIIe siècle. — 12 et 16. Nécessaires en forme de livre, décor à rocaille. Cuivre ciselé sur fond sablé et doré. XVIIIe siècle. — 13. Boîte à mouches à décor champêtre. Cuivre ciselé et doré. Epoque Louis XV. — 14. Boîte à mouches en cuivre ciselé et doré. Le couvercle découpé à jour représente une scène de la Comédie italienne. Début du XVIIIe siècle. — 15. Boîte à mouches en cuivre estampé et doré. Epoque Louis XVI. — 17 et 19. Nécessaires en forme de malle de voyage. Ils étaient, à l'origine, recouverts de galuchat. Monture en bronze doré. XVIIIe siècle. — 18. Boîte à tabac en cuivre guilloché et doré. Le couvercle octogonal est orné d'une grande gouache représentant une scène de voyage. Epoque Louis XVI.

Pl. CXV. — Tabatières et boîtes en « Pomponne ». Boîtes à mouches à sujets mythologiques.

1, 3 et 6. Tabatières en cuivre guilloché au tour et doré. Epoque Louis XVI. — 2, 5, 8 et 11. Tabatières en cuivre ciselé et doré. Les couvercles sont ornés de sujets mythologiques contenus dans des médaillons en rocaille. Epoque Louis XV. — 4. Bonbonnière en cuivre ciselé et doré à décor d'architecture contenu dans un médaillon rocaille. Epoque Louis XV. — 7, 9 et 10. Boîtes à mouches en cuivre ciselé et doré à décor rocaille. Epoque Louis XV. — 12. Boîte à mouches en cuivre estampé et doré. Epoque Louis XVI.

Pl. CXVI. — Boîtes et bonbonnières en écaille, en émail et en or.

1. Boîte ovale en écaille contenant une miniature représentant Apollon charmant, à l'aide de sa lyre, les animaux. XVIIe siècle. — 2. Petite boîte plate en burgau, représentant, en argent repoussé, une table chargée de vaisselle précieuse, de fleurs et de fruits. Début du XVIIIe siècle. — 3. Boîte ovale en écaille contenant une miniature représentant les sciences et les arts, la musique, la peinture, la danse, l'astronomie, la broderie, etc. XVIIe siècle. Cette miniature ainsi que la miniature nº 1 font partie du couvercle d'une même boîte et se referment exactement l'une sur l'autre. Travail hollandais. — 4. Boîte en or et en verre contenant à l'intérieur du couvercle un bouquet filigrané à décor de fleurs et d'oiseaux. Travail italien, XVIIIe siècle. — 5. Boîte en écaille blonde, décorée de miniatures contenues chacune dans un cercle torsadé et doré, XVIIIe siècle. — 6. Boîte en écaille, garnie d'une miniature représentant un portrait de femme vue à mi-corps appuyée contre un banc. Elle est signée : *L. Boilly*. XVIIIe siècle. — 7. Couvercle de boîte contenant une miniature représentant un portrait de femme vêtue d'un uniforme de dragon. Travail de l'Allemagne du Sud, début du XIXe siècle. — 8. Boîte en écaille, représentant le Roi de Rome jouant avec un petit carrosse. Le jeune Roi porte sur la poitrine la croix de la Légion d'honneur. — 9. Boîte ovale en or émaillé à décor de fleurs et de trophées de musique. Elle est ornée d'un ovale garni de brillants. Travail de Genève exécuté pour l'Orient, XIXe siècle. — 10. Boîte ovale en or contenant un médaillon central polybé chargé d'un bouquet de fleurs se détachant sur un fond guilloché. XVIIIe siècle. — 11. Boîte à cage, montée en argent doré et décorée d'une plaquette de nacre découpée et gravée et plaquée d'argent doré. Elle représente un combat d'animaux au milieu de rinceaux feuillagés se détachant sur un fond de fines baguettes de verre juxtaposées. Epoque LouisXV. — 12. Boîte en écaille en piqué et incrusté d'or portant en son centre une rosace où on lit les lettres *P. D. L. P.* Début du XIXe siècle. — 13. Boîte à cage, montée en argent doré. Elle est garnie d'une mince plaquette de nacre découpée, gravée et plaquée d'argent doré. Elle représente des sujets de bergeries dans le goût de Watteau. Epoque Louis XV.

Pl. CXVII. — Bonbonnières et tabatières en or et en écaille décorées de miniatures ou d'émaux (Fin du XVIIIe siècle et début du XIXe).

1. Boîte octogonale en or à sujet de marine. Travail dit de « fixé » Elle est garnie de bandes en émail rouge maintenues par des baguettes en or mouluré. Fin du XVIIIe siècle. — 2. Boîte en écaille, ornée au centre d'une miniature ovale représentant une dame coiffée d'un grand chapeau à plumes, les épaules couvertes d'un fichu de mousseline. XVIIIe siècle. — 3. Dessous de la boîte nº 1. — 4. Boîte ronde en ivoire contenant dans de petits cercles en or guilloché des plaquettes de nacre à décor d'insectes et d'oiseaux. Fin du XVIIIe siècle. — 5. Couvercle de la boîte en pierre dure, nº 7. Il contient une grande miniature représentant Jupiter caressant une déesse. Au second plan on aperçoit l'aigle insigne de la puissance du maître des cieux. Tout autour est un cercle en or formé d'une moulure découpée et ciselée. Milieu du XVIIIe siécle. — 6. Boîte en ivoire portant en son centre un médaillon

Jonc à pomme d'or. Gravure de P.-A. Martini, d'après le tableau de J.-M. Moreau intitulé : *La précaution.* XVIIIe siècle.
(Collection Maurice Rousseau.)

ovale représentant l'autel de l'Amour ; il est surmonté d'une guirlande formée de perles en pâte blanche. Fin du XVIIIe siècle. — 7. Boîte en pierre dure, garnie au pourtour d'une frisc en or découpé et repoussé représentant des enfants dans l'attitude de la danse. XVIIIe siècle. — 8. Dessus de boîte en écaille piquée d'or à décor d'inspiration orientale. XVIIIe siècle. — 9. Boîte rectangulaire en écaille brune garnie d'inscrustations d'argent. Elle représente deux guerriers combattant un dragon, sans doute Jason à la conquête de la Toison d'or, XVIIe siècle.— 10. Grande plaque circulaire en or découpé et repoussé représentant une déesse entourée d'amours évoluant au milieu de guirlandes fleuries. C'est le couvercle mobile qui vient s'appliquer sur la miniature n° 5. XVIIIe siècle. — 11. Grande tabatière en or. Elle est garnie d'un émail à sujets militaires portant l'inscription : *Le triomphe des alliés* 1814. *A Carteret pinxit à Hanau.* Début du XIXe siècle.

Pl. CXVIII. — Boites en carton à décor de cannetille et de perles de pâte.

1. Boîte en ivoire, portant en son centre un médaillon rond représentant un petit personnage tenant dans ses deux mains les baguettes du jeu du diable. Début du XIXe siècle. — 2. Boîte en carton, munie d'une glace bombée contenant, dans un médaillon rond, l'Autel de l'Amitié. Le médaillon ainsi que les rinceaux qui l'accompagnent sont formés de fils de cannetille dorée garnis de perles en pâte blanche. XIXe siècle. — 3. Boîte en corne blonde garnie de cercles en acier perlé. Le couvercle est orné d'un cartouche losangé contenant au centre un médaillon octogonal en cire représentant l'Offrande à l'Amour. Il est encadré de moulures en perles blanches garnies de cannetille dorée et portant dans deux médaillons ovales les initiales *M. E.* Début du XIXe siècle. — 4. Boîte en carton, portant dans son couvercle protégé par un verre bombé, un bouquet de fleurs artificielles encadré dans un hexagone formé de cannetille dorée. XIXe siècle. — 5. Boîte en ivoire, contenant dans son couvercle une plaque en nacre découpée, gravée et dorée à décor d'attributs champêtres. Fin du XVIIIe siècle. — 6. Boîte en carton contenant sous un verre bombé un cartouche quadrangulaire à décor de corbeille de fleurs et de fruits. Les sujets ainsi que les attributs qui les entourent sont formés de perles blanches et de cannetille dorée. XIXe siècle. — 7. Très grande boîte losangée en carton, contenant sous un verre bombé au centre un écusson représentant l'Autel de l'Amour et à droite et à gauche deux petits temples à sujet identique. Toute cette décoration est obtenue à l'aide de cannetille dorée et de perles blanches. La boîte est bordée au pourtour d'une dentelle en papier doré. XIXe siècle. — 8. Boîte en ivoire contenant, sous un verre bombé, un médaillon pentagonal représentant une maison rustique. Le sujet principal ainsi que les attributs qui l'entourent sont en cannetille dorée et en perles blanches. — 9. Boîte en écaille ; elle contient un sujet analogue à celui de la boîte n° 8 et est d'un même travail. — 10. Boîte en carton gaufré en forme de cœur contenant, sous un verre bombé, un médaillon rond représentant une Montgolfière avec l'inscription : *Souvenir-Gloire,* 1783. — 11. Boîte en carton contenant, sous un verre bombé, la représentation d'un intérieur de la Restauration : une commode munie de ses tiroirs, un chandelier, une corbeille et divers accessoires de la toilette. Tout ce travail a été exécuté en cannetille dorée. XIXe siècle.

Pl. CXIX. — Boîtes à bonbons en carton doré ornées de gravures coloriées. Boîtes en bois ou en carton estampé.

1. Grande boîte à bonbons en carton doré, décorée d'une gravure coloriée : « La visite d'une amie ». Epoque Louis-Philippe. — 2. Tabatière en bois comprimé et estampé, représentant un enfant dans son berceau avec l'inscription : *Il fut l'objet de tous nos désirs.* Début du XIXe siècle. — 3. Boîte octogonale en carton estampé, représentant une dame assise dans sa bibliothèque. Les détails du mobilier et du costume ont été traités avec un soin remarquable. Début du XIXe siècle. — 4. Boîte à bonbons, en carton, ornée d'une gravure coloriée : *Les premiers pas de l'enfance.* Epoque Restauration. — 5. Boîte à bonbons, à figures interchangeables. Une rondelle placée sous le couvercle permet de faire varier l'expression de la figure du joueur ainsi que les cartes du jeu. XIXe siècle. — 6. Coffret forme sarcophage en carton doré, garni de moulures en papier estampé et décoré à sa partie supérieure d'une gravure coloriée. Début du XIXe siècle (Il est vraisemblable que cette forme de coffret qu'on rencontre dans l'ébénisterie, l'orfévrerie et même en cristal ou en porcelaine, doit constituer une réminiscence du sarcophage de l'Empereur au moment du Retour des Cendres, en 1840).

Pl. CXX. — Gravure destinée à la décoration des tabatières crânologiques du Docteur Gall, 1808. — Tabatières ornées de caricatures humoristiques. (XIXe siècle).

Au début du XIXe siècle, un savant allemand, le Dr Gall, avait émis la prétention de découvrir les différentes prédispositions des êtres humains d'après la conformation de leur crâne. D'après ce docteur, et rien qu'en tâtant la tête du sujet, on pouvait diagnostiquer s'il avait la mémoire des choses, s'il était organisé pour les arts mécaniques, s'il possédait la mémoire des lieux. Les qualités comme les défauts n'échappaient pas à ce terrible

examen : la prédisposition au meurtre, au vol, à la ruse, était, à première inspection, immédiatement dévoilée. Dans l'une des gravures (nº 4) on représente le Dr Gall donnant une consultation à un jeune couple. Ses déclarations doivent être bien terribles car le jeune homme se tient la tête d'un geste plein d'effroi, tandis que la jeune femme prend un air plutôt dégoûté. L'autre vignette (nº 6) est une sorte de répertoire contenant deux douzaines de crânes plus ou moins bosselés avec l'indication des qualités ou des défauts afférents aux dites bosses.

Plus gais sont les sujets qui se trouvent sur la même planche que les tabatières crânologiques. L'auteur nous fait en effet assister à une danse de chinois de fantaisie (nº 3) ou au jeu de boules des sages (nº 5), réplique d'une gravure contemporaine fort connue. Voici maintenant des plaisanteries d'un goût charmant : « La manière économique de se faire faire la barbe » (nº 2) : à l'aide d'une meule gigantesque on meule directement sur le menton du patient les poils les plus rébarbatifs d'une barbe naissante. A côté est la descente des nez aux Enfers (nº 1) ou la banqueroute des marchands de tabac : un diable placé à la partie supérieure de l'image verse une pluie de nez sur le dos d'un autre diable en présence de Pluton, roi des Enfers, qui assiste impassible à cette scène troublante. Pour éviter la fatigue des méninges de ceux qui pourraient être appelés à contempler cette gravure, l'auteur a pris le soin d'expliquer le jeu de mot qu'il a voulu mettre en image : « La descente d'Enée aux Enfers ».

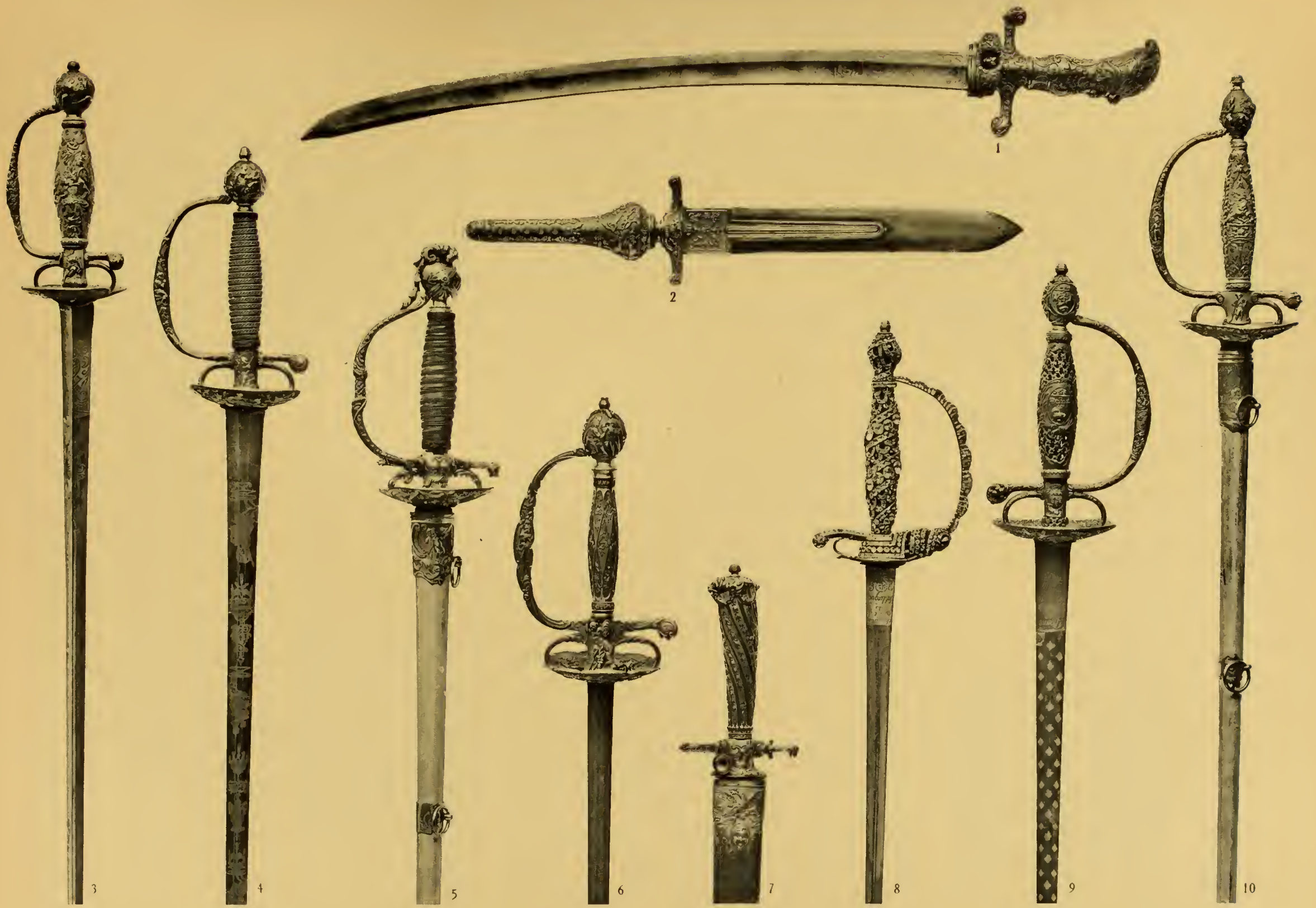
Pl. CXXI. — Coffret rectangulaire en bois recouvert de plaques d'ivoire travaillées à jour, sculptées et gravées. Art indo-persan (XVIe siècle).

Sur le couvercle sont deux sujets d'un style indien très prononcé. La bordure encadrant le couvercle contient des ornements qu'on trouve sur les tapis du temps de Shah Abbas. Les côtés de la boîte sont ornés d'animaux stylisés à bec de canard qu'on rencontre fréquemment reproduits sur les plus anciennes étoffes orientales.

Ce coffret a été découvert à Nichabour, en Khorassan (Perse), en 1907.

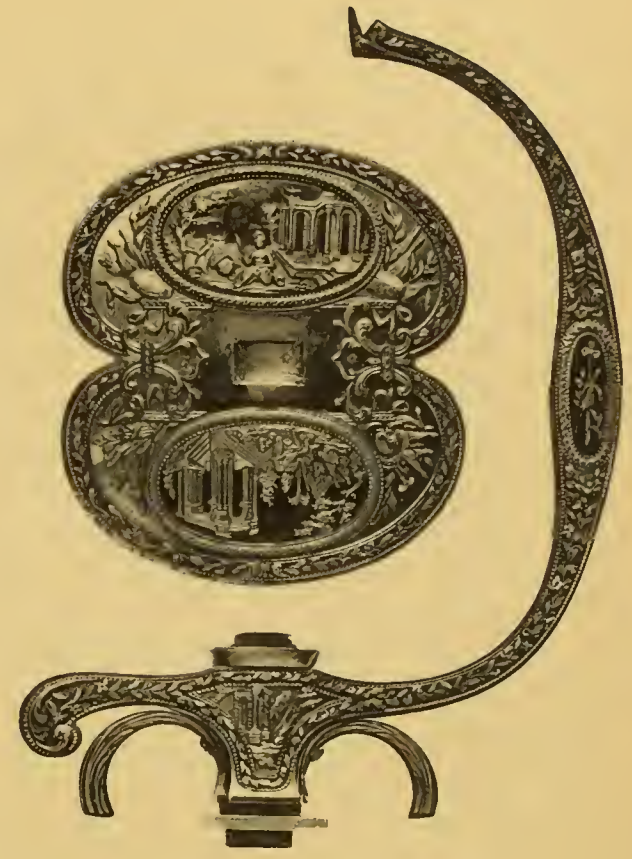
Pl. CXXII. — Ecritoire et coffret en bois sculpté. Boîte reliquaire en émail.

1. Coffret formant écritoire. Il est en forme de huche rectangulaire et a conservé son ancienne dorure et polychromie. Le couvercle figurant un toit forme quatre croupes légèrement bombées. A l'intérieur de la boîte l'artiste a creusé quatre compartiments profonds destinés au logement de l'encrier, des plumes et des accessoires divers. A l'extérieur, la boîte est munie, sur chacun des côtés étroits, d'un petit tiroir. Dans les parties comprises entre chacun des pieds est une accolade sculptée sur laquelle repose la décoration. Sur les grands côtés de la boîte sont sculptées quatre niches surmontées d'arcatures trêflées Dans chacune de ces niches est une figurine ; d'un côté on voit Sainte Catherine d'Alexandrie, Sainte Barbe, Sainte Christine tenant sa langue dans une pincette, puis une Orante avec une couronne de rose. Dans la niche centrale occupée par la pointe de l'accolade, est un vase de fleurs, probablement le vase de l'Annonciation, qui remplace le fleuron cruciforme qu'on rencontre ordinairement à cette place. Les angles du coffret ont été également sculptés en forme de niches : A gauche, est un ange tenant un phylactère ; à droite, se tient un écrivain dans l'exercice de sa profession. Sur la face postérieure du coffret, on remarque dans les niches et sur les angles : Saint Jacques, Saint Sébastien, un martyr dans les épaules duquel deux valets de bourreau enfoncent de grands clous, puis Saint Antoine et Saint Michel. Sur les petits côtés, au-dessus des tiroirs, a été sculpté cet ornement formé de mouchettes et d'angrelures qu'on rencontre dans la plupart des serrures en fer forgé contemporaines. Le toit est décoré d'un ruban régulièrement plissé formant encadrement. Sur la face postérieure est un écusson soutenu par des angelots. D'un côté l'écusson représente les armes de Anne de Hyde, fille de Mylord Hyde et épouse de Jacques II d'Angleterre, duc d'York, plus tard roi de Grande-Bretagne. Sur la face principale que nous avons reproduite, l'écusson porte un chevron surmonté de deux besans et en dessous, à l'intérieur du chevron, est reproduite la même pièce d'armoirie. On peut attribuer cet objet à l'art espagnol en raison de la présence du vase de l'Annonciation et en raison également de la forme des accolades. XVe siècle (Cet objet provient de la vente Spitzer). — 2. Coffret forme huche en bois sculpté décoré d'ornements géométriques. Il est garni d'une serrure en bosse et de pentures en fer. Les angles sont renforcés par des attaches en bronze. Il est encore muni de sa peinture ancienne d'un brun tirant sur le rouge. Travail allemand, XVe siècle. — 3. Très grand reliquaire en émail cloisonné avec additions en certains endroits d'émail champ-levé. Sur le couvercle légèrement bombé, on voit des palmettes bleues se détachant sur un fond vert. Elles forment la bordure encadrant huit médaillons représentant des personnages vus à mi-corps. Des inscriptions en caractères grecs permettent d'identifier la représentation de Saint Georges, de Sainte Agathe, de la Vierge, du Christ, de Saint Jean Baptiste, de Simon, de Judas et de Saint Démétrios. A la partie inférieure on aperçoit des bandes formées d'une série d'ovales au centre desquels est une croix. Les côtés étroits du reliquaire sont décorés de figures vues à mi-corps des archanges Saint Michel et Saint Gabriel. Le couvercle est relié aux corps même du reliquaire par trois charnières jumelées. Travail byzantin, XVe siècle (Cet objet provient de la cathédrale d'Agram).



Couteaux de chasse. Épées de Cour et épées de ville. Acier ciselé sur fond or. XVIIIe siècle.
(Collection Doisteau. Musée des Arts Décoratifs.)

1

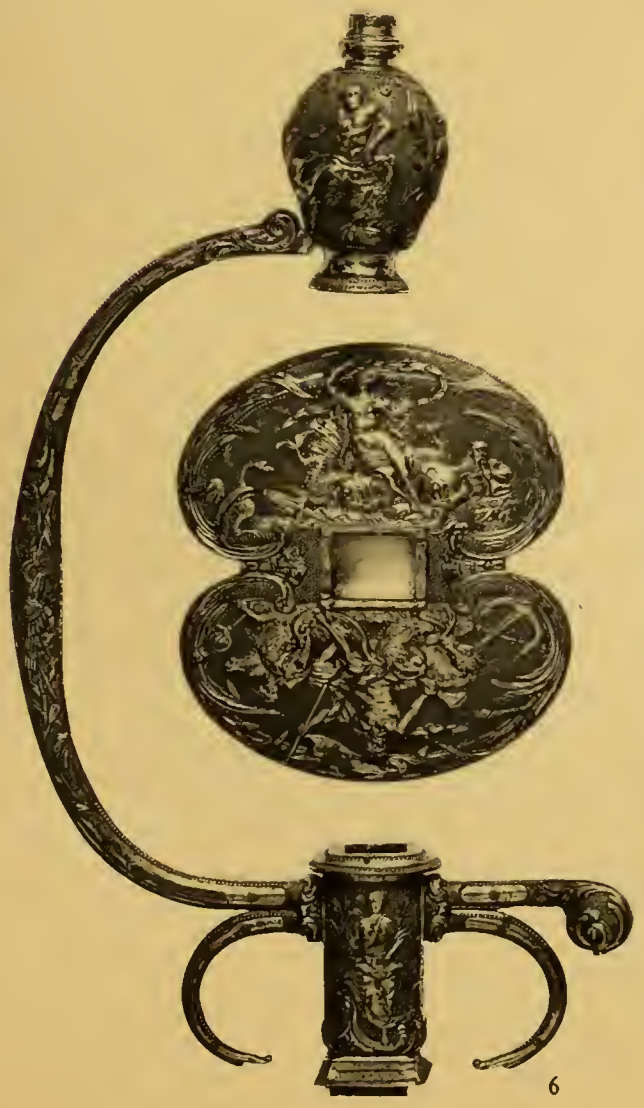


2

3

4

5



6

7

Garnitures d'épées et garniture de fourreau. Acier ciselé sur fond sablé or. XVIIIe siècle.
(Collection Doisteau. Musée des Arts Décoratifs.)

Pl. CXXIII. — Coffrets en bois sculpté et coffrets italiens.

1. Coffret quadrangulaire en bois sculpté à couvercle plat, garni de pentures en fer à rosaces estampées et muni d'une serrure en bosse de même matière. Le couvercle et les côtés sont ornés de rosaces. Travail allemand, XVIe siècle. — 2. Coffret rectangulaire en bois sculpté muni d'un couvercle légèrement cintré. Il est garni de pentures en fer estampé et d'une serrure en bosse. Le couvercle est décoré de deux rangs de trois rosaces. Travail allemand, analogue à celui de la pièce précédente, XVIe siècle. — 3. Coffret en forme de huche. Les montants d'angle forment pieds. Sur le couvercle un double bouton, constitué par des têtes humaines en bois sculpté, sert à actionner un verrou placé à l'intérieur et qui condamne le couvercle. De chaque côté de ces boutons sont incisées des rosaces à dessins géométriques. Au centre sont gravées des armoiries. Sur les côtés on remarque des rosaces dont quelques-unes portent une croix en leur milieu. Travail septentrional, XIVe-XVe siècles. 4. Cassette de fiançailles. Elle est en bois de forme oblongue et surmontée d'un couvercle plat. Les côtés extérieurs sont recouverts d'une marqueterie en bois formée d'une série de carrés juxtaposés. A l'intérieur du couvercle est une peinture représentant une triple niche de forme architecturale. Au milieu est un écusson figurant un lion passant représentant les armes des Habsburg. Au-dessus de l'écu est un casque surmonté d'un lion issant accompagné d'ornements en forme de boules. A gauche est un couple d'amoureux. La dame tient à la main un arc et une flèche à l'aide de laquelle elle s'apprête à percer le cœur du jeune homme qui l'accompagne. Dans la scène qui décore le côté droit du couvercle, on aperçoit le jeune homme offrant spontanément son cœur à la dame. Dans le fond sont des traces d'écriture dont quelques mots sont encore lisibles. A gauche on peut déchiffrer les mots : *Gnad ergeben*, et à droite on peut lire : *Min hertz isł wund*. Ces fragments d'inscriptions signifient sans aucun doute : « Pardon, pitié, je me rends et mon cœur est blessé ». Souabe, XIVe siècle. — 5. Coffret de forme rectangulaire en bois sculpté et polychromé. Sur la face antérieure, l'artiste a sculpté deux saints personnages séparés par une rosace rayonnante. A gauche est Sainte Catherine avec sa roue : elle est accostée d'un pampre de vigne. A droite est Sainte Barbe tenant un calice : elle est accostée d'un chêne chargé de glands. Sur l'autre côté du coffret, on aperçoit deux couples d'amoureux environnés de glands. Sur un petit côté l'artiste a représenté la fable du renard déguisé en moine prêchant à un troupeau d'oies. Sur l'autre côté étroit est un arbre auquel est suspendu un écusson où est figurée une croix formée de deux flèches surmontant un vase. Le couvercle du coffret est plat. Il est surmonté d'une statuette de lion et d'une statuette de singe qui commandent un verrou en bois placé à l'intérieur du couvercle et qui est destiné à l'immobiliser. Le couvercle est décoré de pampres de vigne ainsi que d'une inscription indéchiffrable. Travail septentrional, XVe siècle.

Pl. CXXIV. — Coffrets en bois sculpté, décor tiré des romans de chevalerie. Coffrets allemands en bois peint.

1. Coffret en bois de forme oblongue entièrement décoré de peintures. Le couvercle plat présente une triple ondulation dans chacune desquelles on aperçoit des frises ornementales. Deux sont formées de palmettes et la troisième consiste en une frise de têtes de chiens. Sur les côtés de la boîte l'artiste a peint toute une série de médaillons contenant des animaux fabuleux tels que des sirènes, des lions rampants, des licornes, des aigles héraldiques. Les médaillons sont séparés par des représentations de plantes stylisées. Le moraillon et les pentures sont en fer forgé. Travail allemand, XIIIe siècle. — 2. Cassette de fiançailles en buis sculpté. Elle est de forme oblongue munie d'un couvercle plat et fermée à l'aide d'une serrure en bosse en bronze richement travaillé. Le moraillon de la serrure est formé d'une tête d'animal. Sur le couvercle ainsi que sur les côtés de la boîte sont des motifs sculptés en haut relief se détachant sur un fond quadrillé. On aperçoit un couple d'amoureux accosté à droite et à gauche d'un arbre feuillagé ; entre les deux personnages est une longue bandcrolle chargée d'inscriptions. Sur l'un des petits côtés du coffret est figurée une licorne et sur l'autre un chevreuil sommeillant. Voici le texte des inscriptions qu'on peut relever sur les banderolles tant sur le côté que sur le couvercle de la boite : 1. « *Vuł (n) erasti. cor. me/um. soro r. mea sponsa. qu/a. amo/la* ». (*Vulnerasli cor meum soror mea sponsa. Vulnerasti cor meun in uno oculorum tuorum et in uni crine colli tui.* Cit. de Hohen Liede. Chap. IV, vers. 9). — 2. Sur les deux banderolles l'homme reprend :

Frov. dv. nimsl. mir. ge. vnsi
Zuo-dir so. zwingł. mich. rech in.
3. *Ich reł i (e) gern. ein wo (rł) mil vch*
Red. w (a) z. dv. wiłł. ich bin. nił. sch (uch)
4. *Min. dienst. enphahenł. des. bił. ich.*
Ich. wil. noch. bas. bedenken. mich.

Travail allemand, XVIe siècle. — 3. Coffret rectangulaire en bois sculpté muni de ferrures en bronze. Sur le couvercle s'étale une riche décoration formée de sarments de vigne sur lesquels sont perchés des oiseaux picorant ; des feuilles et des grappes de raisin complètent la décoration. Sur le côté et placées au milieu de branches fleuries, sont sculptées, à gauche

les armes des Schellenberg et à droite les armes des Hohenzollern. Sur les côtés étroits se trouvent, d'une part, à droite, les armes des Rechberg et à gauche les armes des Reischach. On relève un peu partout sur ce coffret les traces de l'ancienne polychromie. L'entrée de la serrure est de forme trapézoïde et décorée de rinceaux. Au centre du couvercle est un anneau rond monté sur une rosace découpée et gravée. Travail allemand, début du XVIe siècle. — 4. Coffret quadrangulaire en bois sculpté se détachant sur un fond de peinture bleue. Le couvercle est divisé en deux registres opposés l'un à l'autre. Du côté des charnières sont figurés deux chevaliers montés sur des destriers combattant dans un tournoi. L'un porte l'écu rouge au lion couronné qui est de Palatinat, le second porte un écu de gueules avec des clefs en sautoir qui est de Ratisbonne. Sur l'autre registre du couvercle, le premier cavalier porte encore l'écu de Palatinat tandis que sur l'écu du deuxième cavalier on voit représentés deux bras courbés au coude et sortant d'une couronne. Sur l'une des parois latérales du coffret est figurée une danse tandis que sur l'autre l'artiste a sculpté deux couples d'oiseaux affrontés tenant dans leur bec, peint en rouge, de longues banderolles. La dernière face longitudinale du coffret représente quatre figures masculines se livrant à des jeux au milieu de branchages. L'anse fixée sur le couvercle est formée de trois arcs de cercles terminés par une masse quadrangulaire moulurée. L'intérieur du coffret est peint en vert. Travail allemand, XIVe siècle. (Provient de la collection Spitzer).

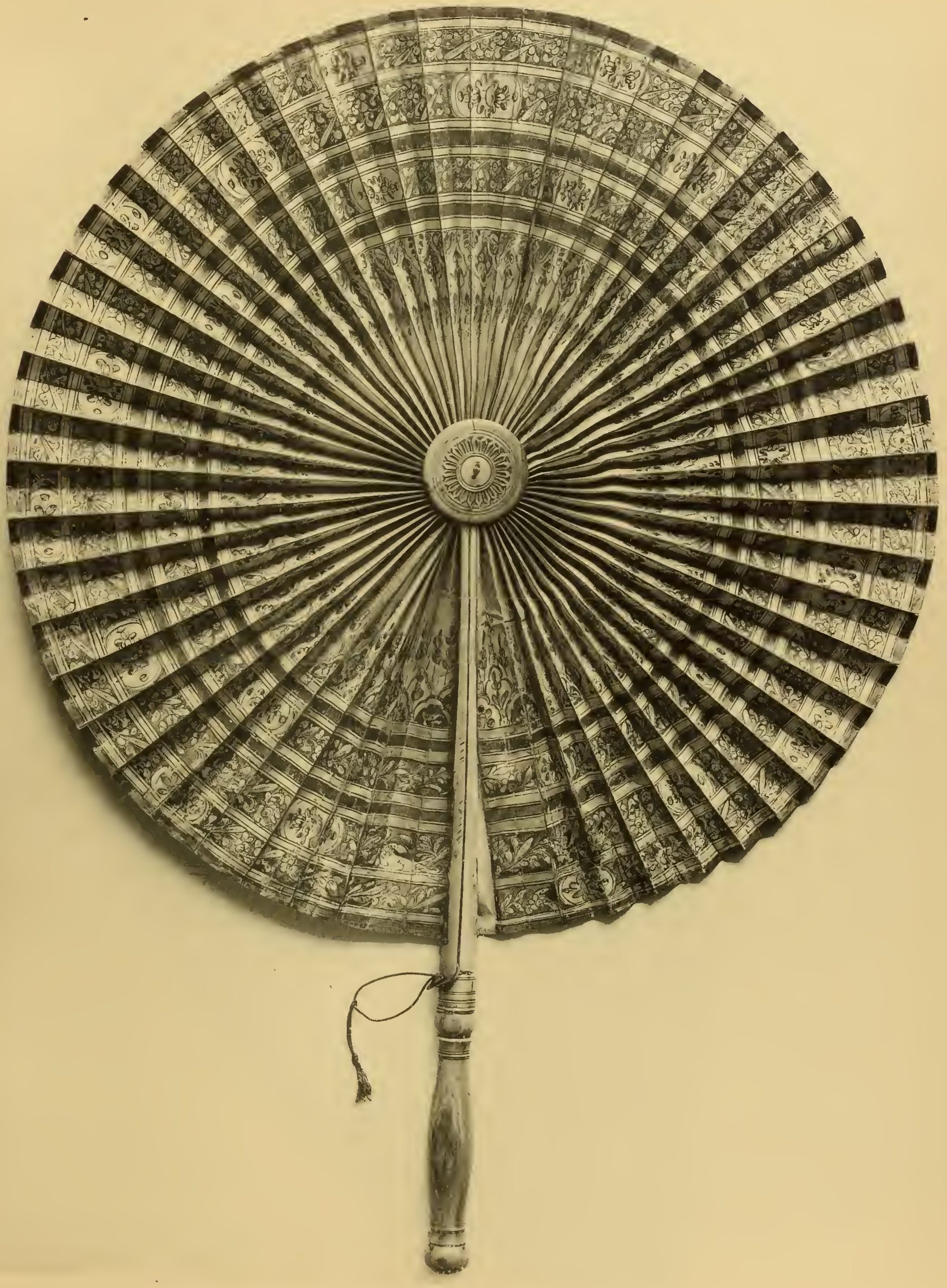
Pl. CXXV. — Clous en bronze doré provenant de coffres en cuir clouté. (Début du XVIIe siècle).

Pl. CXXVI. — Grand coffret en bois dit « forcier » ou « forgier ». Travail espagnol (Début du XVe siècle).

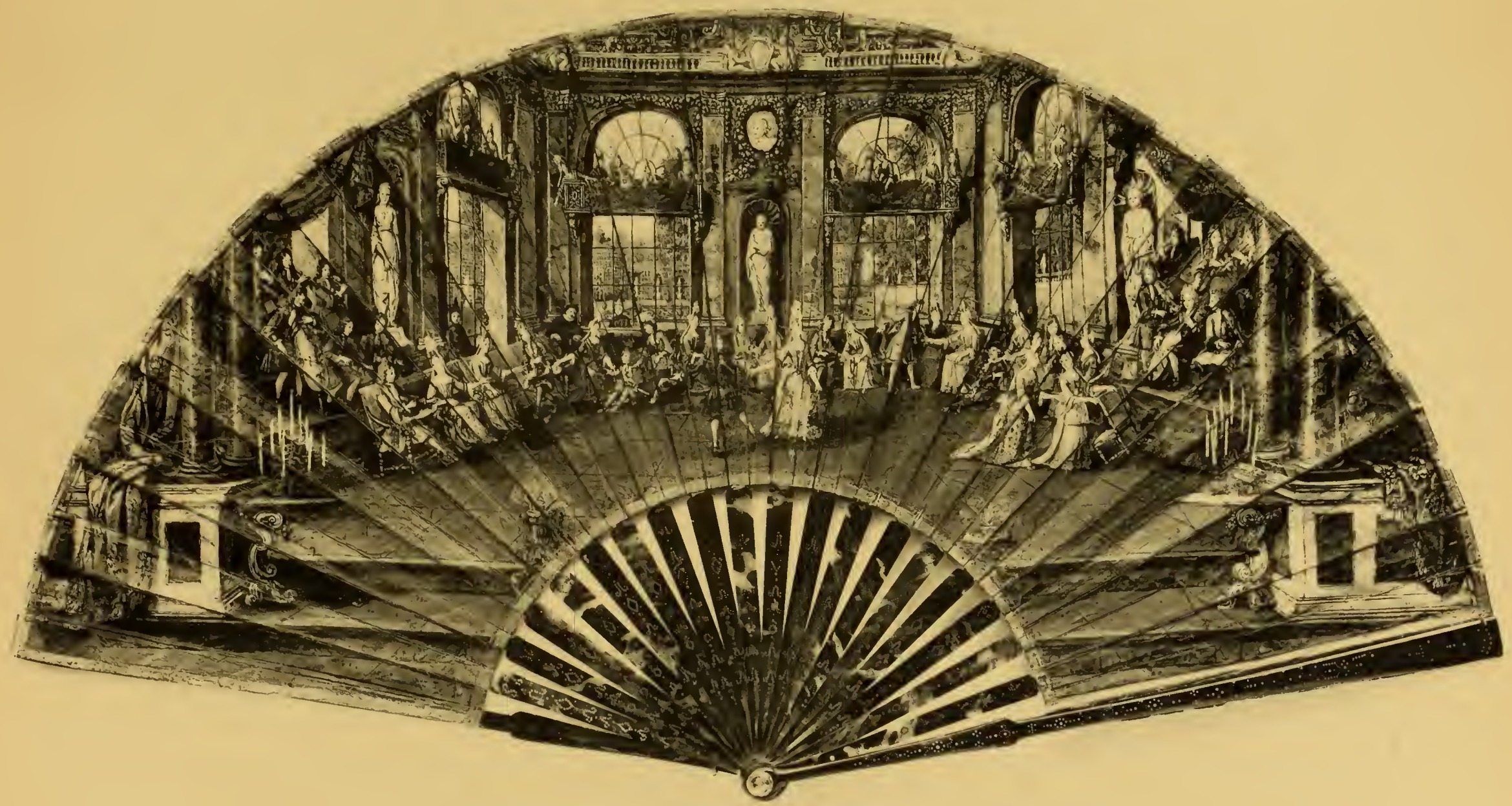
Il est gaîné en cuir incisé à décor de feuillages déchiquetés. Le couvercle en forme de dôme à trois pans est relié au corps du coffret par une série de pentures terminées par des coquilles de Saint Jacques. Tout autour du couvercle est une frise formée d'une double bande de fer découpée en forme de fenestrages gothiques. Les angles du coffret ainsi que la partie inférieure sont en fer découpé décoré d'ouvertures quadrilobées. Sur les côtés sont deux poignées montées sur des tourillons en fer rond décorés de ciselures. La serrure en bosse est flanquée de quatre tourelles ajourées surmontées de clochetons coniques.

Pl. CXXVII. — Petits coffrets à bijoux, Pixydes et Boites à hosties.

1. Cassette en fer de forme quadrangulaire. Elle est munie d'un couvercle plat entouré au pourtour d'une bande de fer découpée laissant apercevoir des traces de tissu. Aux quatre angles sont des boutons coniques montés sur des platines feuillagées. Au centre est une bande découpée portant deux têtes d'animaux en ronde bosse dans lesquelles, certainement, venaient se fixer les tourillons de la poignée. La serrure est entourée d'une haute sertissure. Travail allemand, XVe siècle. — 2. Coffret rectangulaire en bois orné d'appliques en bronze découpé, gravé et doré. A l'angle des petits côtés et au milieu est une moulure profilée. Le coffret est fermé à l'aide d'un moraillon garni de feuilles de chêne. Sur les petits côtés sont représentées deux chimères et sur le couvercle on a figuré deux oiseaux du même travail. Début du XVIe siècle. — 3. Coffret rectangulaire en argent monté sur des boules de même métal profilées. Il est garni de pentures fleuronnées et est fermé à l'aide d'un moraillon d'un travail analogue. Sur le couvercle est figuré un angelot au milieu de rinceaux feuillagés. Sur la face principale de la partie inférieure du coffret, sont gravés des perroquets s'ébattant au milieu de rinceaux feuillagés et fleuris. Les petits côtés sont décorés de mascarons. Travail allemand, XVIIe siècle. — 4. Boîte à hostie en argent partiellement doré. Elle est de forme cylindrique ornée à la partie supérieure d'une frise à créneaux. Sur le couvercle bombé est un gland. Travail allemand, début du XVIe siècle. — 5. Petit coffret rectangulaire en bronze doré. L'intérieur du couvercle est garni d'une serrure apparente. La face et les côtés sont décorés de têtes d'hommes et de femmes vues de profil : elles sont contenues sous une arcature architecturale. Les angles et la fausse entrée sont garnis d'ornements découpés. La face extérieure du fond du coffret représente des fruits contenus dans un cartouche feuillagé. Le coffret repose sur quatre boules aplaties. Renaissance allemande. (Ce genre de coffret est l'œuvre des frères Mann, Michel et Jean). — 6. Boîte à hostie en bronze doré. Elle est de forme cylindrique profondément gravée de rinceaux feuillagés. Le couvercle est surmonté d'une croix latine. A l'intérieur du couvercle on a fixé une plaquette en bronze doré représentant le Christ succombant sous le poids de la croix avec cette inscription : *Factus est principatus super humerum ejus.* Le pourtour de la boîte est décoré de feuilles d'acanthe profondément ciselées. Le fond de la boîte est légèrement bombé. Travail italien, XVIe siècle. — 7. Tabatière en argent partiellement doré, ayant servi de cadeau de noces. Elle est de forme ovale et décorée d'appliques découpées, gravées et dorées se détachant sur un fond uni. Sur le couvercle sont représentés un homme et une femme richement vêtus, qui unissent leurs mains au-dessus d'un vase. Dans le feston placé à la partie supérieure du couvercle, est figuré un ange qui, à l'aide d'une amphore, verse un liquide sur les mains des deux personnages placés à la partie inférieure. Les côtés de la boîte sont garnis d'ornements découpés. Au fond est le poinçon d'un orfèvre



Flabellum en parchemin peint et doré muni d'un manche en os tourné. Travail vénitien. XVIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)



Un bal au château de Marly-le-Roi sous Louis XIV. Éventail en canepin monté en écaille piquée d'or.
(Musée des Arts Décoratifs.)

d'Augsbourg et la signature d'un maître orfèvre. Travail d'Augsbourg, fin du XVIe siècle. — 8. Coffret à dôme à deux étages. Il est muni, à la partie supérieure, d'un tiroir. Il est en bronze gravé à l'eau forte et doré à décor d'arabesques orientales. Il repose sur quatre boules aplaties. XVIe siècle. — 9. Boîte à hosties en argent doré. Elle est de forme cylindrique. Sur le couvercle on lit en belles lettres majuscules gothiques le nom du fondateur qui est inscrit en exergue autour de l'écusson : *IEHAN* : *OLIVE* : *BOVRGOYS* : *ET* : *MARCHANT* : *DENIENERS*, c'est-à-dire : « Jehan Olive, Bourgeois et Marchand de Nevers ». L'écu porte un olivier avec trois étoiles en chef. Ristaf rapporte sous le nom d'Olivier en Nivernais et en Ile-de-France les mêmes armes qui peuvent être décrites ainsi : d'azur à un olivier d'or soutenu d'un croissant de même et surmonté de trois étoiles rangées en chef. Il apparaît donc que la famille Olive ou Olivier est connue bien que Jean Olive mentionné sur la boîte ne fut qu'un maréchal-ferrant. Le mot *marchant* correspond à une forme voisine semblable comme maréchault, marchaut, merchaut, que Godfroy place sous le nom de maréchal et explique comme ayant le même sens que forgeron. Il est possible aussi que le graveur inexpérimenté se soit trompé dans ce mot et ait fait de marchant, marchaut.

Sur le corps de la boîte, entre deux filets on peut lire l'inscription suivante : *LAN. H.V.T. XI. XXV. 10. IANIVIER FUT. O. SACRE. LAVTEL EN DEDIAT DEDECEBRE LEGLISE*, c'est-à-dire : « L'an 1511, vingt cinquième jour de Décembre fut consacré l'autel en dédication (de) l'Eglise. Travail français, XVIe siècle.

Pl. CXXVIII. — Coffrets porte-missel et coffrets mallettes en cuir incisé ou doré (Du XVe au XVIIIe siècle).

1. Coffret forme huche en cuir brun incisé et gravé. Il est garni de pentures en cuivre décorées de fleurettes et de demi-grelots. Les angles du coffret ainsi que les arêtes du couvercle sont renforcés à l'aide de bandelettes de cuivre gravé à décor de feuillage. La serrure en bosse est également en cuivre. Travail flamand, début du XVIe siècle. — 2. Coffret rectangulaire en bois garni de cuir gravé. Le couvercle légèrement bombé est relié au corps même du coffret par cinq bandelettes unies formant charnières. L'intérieur est gaîné en cuir rouge. Travail français, XVIe siècle. — 3, 4 et 5. Coffrets porte-missel en cuir noir incisé et gravé. Le couvercle, de forme bombée, est relié au corps du coffret par trois pentures en fer décorées de fleurettes. Les bords du couvercle ainsi que les angles du coffret sont renforcés par des bandes de fer mince découpées. Chaque coffret est muni sur un des côtés étroits, d'une poignée permettant de porter à la ceinture l'écrin contenant le missel. Travail français, XVe siècle. — 6. Coffret rectangulaire à dôme. Il est entièrement décoré de motifs ornementaux dorés au petit fer. L'un des côtés étroits se soulève et démasque un petit tiroir secret placé dans le fond. Les charnières et poignées sont en cuivre doré. Travail français ou italien, fin du XVe siècle. — 7. Coffret mallette de forme rectangulaire muni d'un couvercle surélevé. Il est gaîné en cuir fauve ciselé et gravé. Le couvercle est relié au corps même du coffret par des pentures moulurées terminées par des fleurs de lis. La poignée placée à la partie supérieure est découpée en forme de tête grimaçante. Travail français, XVIe siècle. — 8. Coffret à dôme en fer uni. Sur la face antérieure sont de fausses charnières en répétition des véritables charnières qui sont fixées sur l'autre face. Le cache-entrée placé au centre s'ouvre au moyen d'un secret. La gravure de la pièce est d'une époque postérieure à la fabrication de l'objet. XVIIe siècle.

Pl. CXXIX. — Coffrets en ivoire peint ou sculpté. Coffrets en fer et en cuivre gravé.

1. Coffret en ivoire de forme cubique. Il est décoré en or, rehaussé de quelques touches de peinture noire et rouge. Sur les faces antérieure et postérieure sont figurés un homme et une femme devisant galamment. Sur le couvercle est représentée une levrette portant dans sa gueule un rameau. La même représentation est reproduite sur l'un des petits côtés tandis que sur l'autre côté la levrette se précipite sur une panthère accompagnée d'un philactère. Des pampres de vigne remplissent les espaces laissés libres par les sujets principaux de la composition. Travail français, XIVe siècle. — 2. Coffret formant boîte à reliques. Il est en ivoire garni de pentures et de cornières en argent ciselé et doré. On remarque sur le couvecle, sous des niches gothiques, les scènes suivantes : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité et l'Annonciation aux bergers. Sur l'un des grands côtés, l'Adoration des Mages divisée en quatre scènes. Sur les petits côtés, la Vierge et Saint Joseph allant à la Purification et la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple. Sur le grand côté opposé à la serrure on a représenté en deux scènes la trahison de Judas qui reçoit les trente deniers, ainsi que la Flagellation du Christ. Sur le dernier petit côté est le Portement de la croix reproduit en deux scènes. Entre chacune des scènes on a fixé d'étroites bandelettes formant pentures ; elles sont en argent doré et couvertes de petits clous cruciformes et elles se terminent en un fleuron trèflé. Travail français, XIVe siècle.— 3. Reliquaire en bronze doré. Il est en forme d'édicule surmonté d'un toit élevé. Les quatre faces du reliquaire sont entièrement recouvertes de rinceaux gravés figurant des brindilles portant des fleurs. Au milieu d'un des

grands côtés du coffret est un médaillon en haut relief représentant la Nativité. Le reliquaire est surmonté d'une sorte de cylindre couronné de deux fleurons. Travail de l'Allemagne du Sud, XVe siècle. — 4. Pixyde en cuivre doré. Elle est de forme cylindrique et repose sur une base moulurée ornée de découpures à quatre feuilles. Le corps de la pixyde, en métal uni, est décoré en son centre d'une frise de feuillages en haut relief. Le couvercle, de forme bombée, est décoré de flammes ciselées dans le métal figurant une gloire. A la partie supérieure est une figurine de lion. Travail allemand, XVe siècle. — 5. Coffret ou reliquaire en bronze gravé et portant des traces de dorure. Sur le couvercle, formé d'une partie plate rectangulaire encadrée au pourtour d'une gorge, on lit l'inscription gravée : *Ave Marie.* Dans la gorge on trouve les initiales *A.R.I.* Sur la face antérieure, sur un fond d'émail bleu et rouge, sont gravés deux animaux (chimères) traités un peu dans le style oriental. Le coffret est flanqué aux angles de contreforts doublement talutés. XIIIe siècle. — 6. Petit coffret de mariage en bois laqué rouge. Il est garni de pentures en bronze doré terminées par des tulipes. Sur chacun des angles du couvercle sont fixés quatre lions couchés. A l'intérieur du couvercle, sur fond or, est peint un couple d'amoureux debout sous un arbre. Il est éclairé par la pleine lune et à ses pieds on voit représenté un chien ainsi que des lis. On retrouve peint à l'intérieur du coffret un semis de fleurs de lis représentées au naturel. Travail français, XVe siècle. — 7. Coffret à dôme en fer entièrement recouvert d'incrustations d'or et d'argent. La damasquinure représente des hommes et des animaux au milieu d'un bois touffu. L'artiste semble s'être inspiré des tapis indo-persans. La partie médiane du coffret est garnie d'une épaisse bande de fer figurant un nœud de charnière, à l'endroit ou la partie bombée rejoint la partie verticale du coffret. Le cache-entrée formé par la bande médiane est susceptible d'être ouvert en poussant une clavette imperceptible qui aboutit à l'un des côtés étroits du coffret. La pièce est surmontée d'un anneau ovale et repose sur des boules aplaties. Travail espagnol, XVIe siècle. — 8. Petit coffret en bronze doré garni tout au pourtour d'une moulure ouvragée. Chacune des grandes surfaces rectangulaires contient deux médaillons ovales où sont inscrits, gravés à la pointe sèche, des bustes d'hommes et de femmes traités à l'Antique. Sur les deux petits côtés l'artiste a représenté un buste de jeune homme et un buste de jeune fille. Travail des frères Mann (Jean et Michel). Seconde moitié du XVIe siècle.

Pl. CXXX. — Les serruriers grossiers fabricants de coffres-forts de Nuremberg. Allemagne (XVIIe siècle).

Cette composition provient d'une suite de gravures sur bois relative aux métiers. Chaque planche est accompagnée d'une légende en langue allemande, figurant un dialogue entre le maître et son compagnon.

Dans la composition que nous avons reproduite, on aperçoit au premier plan un compagnon qui est occupé à river les bandes de fer destinées à renforcer un coffre connu sous le nom de « Coffre-fort de Nuremberg ». Tout à fait en avant sont deux enclumes ou bigornes de forme polygonale. A côté est l'établi avec son étau et le pot en étain rempli de bière qui doit combattre les ardeurs du foyer de la forge. Devant cette dernière, un artisan, la pipe à la bouche, actionne de la main gauche la tige d'un soufflet, tandis que de la main droite il présente à la flamme une barre de fer carrée. Tout à fait au dernier plan, un second compagnon franchit la porte, lourdement chargé de serrures, d'équerres et de pentures, qu'il va poser en ville.

Pl. CXXXI. — Coffre fort dit de Nuremberg, à serrure apparente (XVIIe siècle).

L'entrée, qu'on aperçoit au centre de la face principale, est une fausse entrée. La manœuvre de la serrure s'obtient en introduisant la clef au centre du couvercle, à l'endroit où l'on aperçoit une partie semi-sphérique.

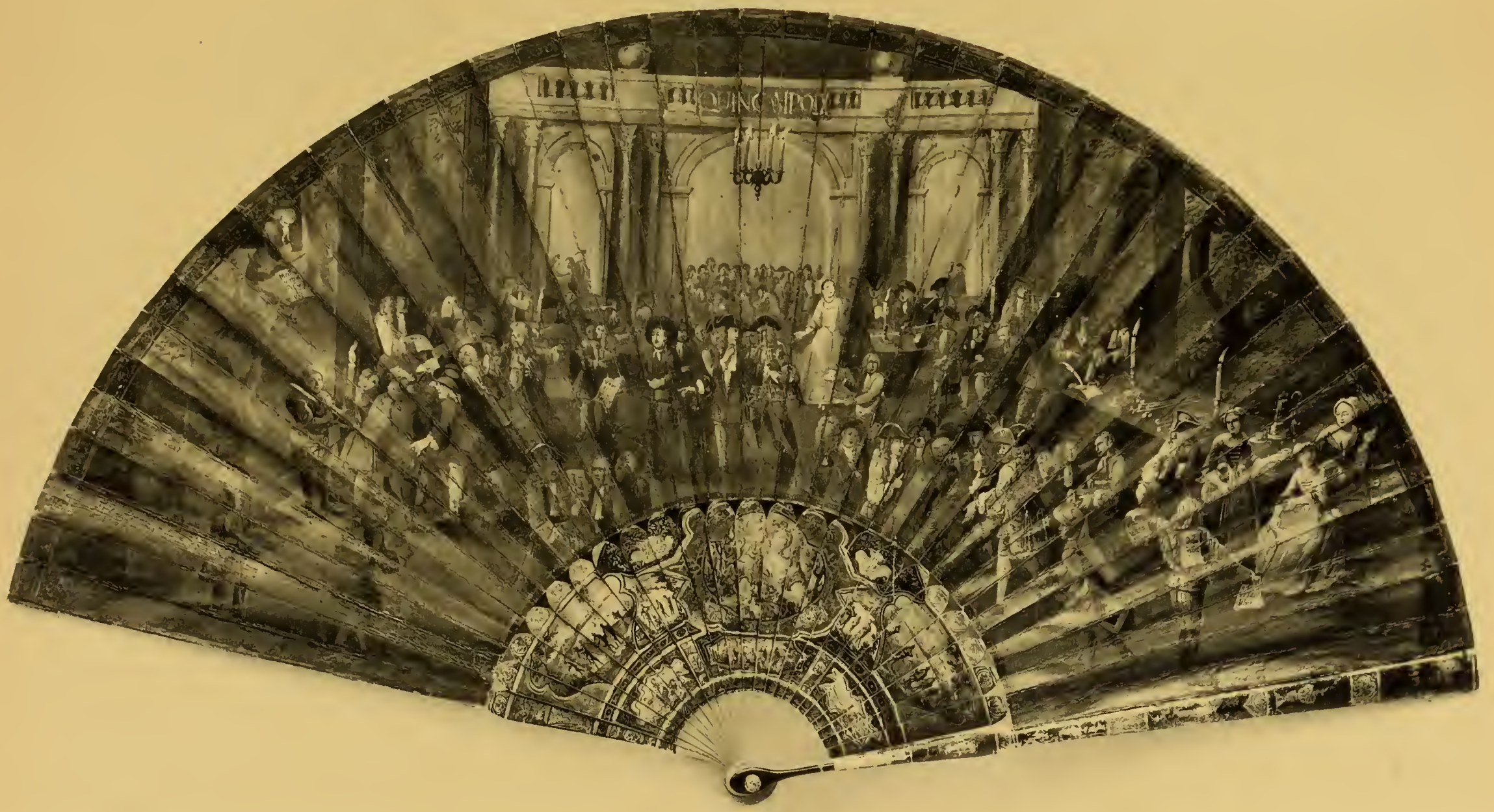
La serrure composée de six pènes est entièrement disposée à l'intérieur du couvercle et assure ainsi une fermeture d'une très grande solidité. La plupart des pièces qui composent cette serrure sont gravées au burin.

Tout l'extérieur du coffre est couvert de fleurs peintes à l'huile représentées isolément chacune dans des compartiments formés par l'intersection des bandes verticales et horizontales.

Pl. CXXXII. — Tirelires et troncs à quêter. (Du XVe au XVIIIe siècle).

1. Tronc ayant probablement servi à la corporation des tailleurs de pierre de Eigelstein ayant travaillé à la cathédrale de Cologne. Ce tronc, de forme cylindrique, est en bois monté en fer. Il est muni d'une serrure quadrangulaire à côtés incurvés. Le couvercle est maintenu par deux moraillons venant se fixer dans la partie cylindrique du tronc. Ils sont reliés par une même charnière à la bande médiane fixée sur le couvercle. On peut lire gravée dans le bas l'inscription *Eigestein*, localité située aux environs de Cologne. Travail allemand, XVe siècle. — 2. Tirelire en forme de huche. Elle est en forte tôle rivée sur quatre pieds élevés formant les montants d'angle. Le couvercle de forme légèrement bombée est muni de deux charnières et consolidé à l'aide de quatre fers ronds rivés sur les bords du couvercle.

Une fête champêtre. Éventail peint sur ivoire selon le procédé dit « Vernis Martin ». Travail hollandais. XVIIIe siècle.
(Musée des Arts Décoratifs.)



Décor de théâtre représentant le système de Law et la rue Quincampoix.
Éventail en canepin dont la monture est en ivoire peint et décoré selon le procédé dit « Vernis Martin ».
Travail hollandais. XVIIIe siècle.
(Musée des Arts Décoratifs.)

La partie médiane du couvercle, légèrement cintrée, est munie d'une fente. Un conduit méplat et mobile autour d'un axe placé à l'intérieur du couvercle prolonge la fente centrale et empêche la sortie des pièces de monnaie si l'on tentait d'en provoquer l'évasion, en renversant et en secouant le coffret. La fermeture est assurée par deux moraillons dont l'un aboutit à une serrure et l'autre à un anneau rivé sur la tôle même du coffret. Le décor, en peinture, est formé de losanges rouges et blancs alternant et représentant un aigle héraldique à une seule tête. Tyrol, dernier quart du XVe siècle. — 3. Tronc ayant appartenu à une religieuse mendiante. Il est en fer, cylindrique à la partie extérieure et plat sur la face antérieure. La fermeture est assurée par un moraillon et par une bandelette de fer placée perpendiculairement. Au dessus du tronc et relié par une bandelette de fer est un écusson représentant, en peinture, une nonne en prières devant un crucifix. Au-dessus de la Sainte on peut lire l'inscription : *Ich unwirlige Schwoster befelle mich lewentig und doch* (*sic wohl fur « dodt »*) *inhs heillig gebett und sage dienmietigen danckh umb das heilig Almuesen,* c'est-à-dire « Moi (qui ne suis) qu'une sœur indigne, je me recommande humblement (à votre charité) et cependant dans ma sainte prière je vous dis merci pour votre sainte aumône ». Tout à fait en bas de l'écusson sont peintes les deux lettres *M. F.* Travail de l'Allemagne du Sud, XVIIe siècle. — 4. Tronc à quêter en fer. Il est de forme hexagonale et composé d'un corps uni sur chacune des faces duquel on a appliqué un panneau découpé représentant des chardons déchiquetés. L'un des côtés de l'hexaèdre est muni d'une porte s'ouvrant à charnière et fixée sur l'un des montants verticaux. Entre la partie découpée et la partie pleine on aperçoit des fragments d'étoffe servant à l'origine de transparent. Le sommet du tronc est percé d'une ouverture longitudinale et muni d'une poignée de suspension. Travail français, XVe siècle. — 5. Tirelire en cuivre repoussé. Elle est de forme cylindrique et porte sur le couvercle l'inscription : *Hans Newberg* entourant un écusson. Sur le corps de la pièce l'artiste a représenté, au repoussé, des plantes et des ornements stylisés. Travail allemand, daté de 1625. — 6. Tirelire en cuivre rouge repoussé et gravé. Sur le couvercle on voit la représentation du soleil avec la date 1725 et l'inscription *Jesus sprichl* (Jésus parle). Au pourtour est gravée une frise de chasse : cerfs dans un bois ainsi qu'un chasseur et un chien. Au-dessus on lit l'inscription : *Wirff dein Netz nur mil mir aus — son kommt seegen gnug ins haus,* ce qui signifie : « Jette ton filet seulement avec moi, c'est ainsi que tu feras rentrer dans ta maison le bonheur et la bénédiction ». La scène de chasse est représentée deux fois, mais en sens inverse de façon que les deux cerfs se trouvent affrontés. Le couvercle de ce tronc est muni d'une auberonnière permettant de fermer le tronc avec un cadenas. Travail allemand, XVIIe siècle. — 7. Tronc à quêter de forme cylindrique. Il est en fer battu et muni de deux poignées formant anses sur les côtés. La partie supérieure est recouverte d'une bande percée d'une ouverture destinée à la projection des pièces de monnaie. Cette bande formant moraillon est travaillée à jour et vient se fixer sur le corps même de la tirelire. La pièce toute entière est décorée de minces feuilles de laiton et de tôle enroulées à la manière d'un ruban. XVIe siècle.

Pl. CXXXIII. — Lustres et porte-cierges en fer forgé et découpé. Travail suédois (XIVe-XVe siècle).

1. Lustre de forme cylindrique. Il est composé de deux couronnes superposées agrémentées de fleurs de lis décorées au pointillé. Dans la galerie inférieure on lit l'inscription découpée : *Ave Maria gratia plena..... et benedictus.* Ce lustre est muni en son milieu d'une forte douille destinée à recevoir en son centre un cierge d'un très gros diamètre. Il est soutenu par trois chaînes en fer cordé. — 2. Lustre en fer forgé et découpé composé de deux galeries superposées agrémentées de fleurs de lis et de rosaces à quatre feuilles. La partie supérieure, de forme conique, est terminée par une couronne crénelée. — 3. Très grand porte-cierge suspendu. Il est formé de trois galeries superposées ornées de découpures à jour et de fleurons. Au centre du lustre est une forte douille destinée à recevoir un cierge de très grande dimension.

Pl. CXXXIV. — Chandeliers en bronze et en fer. Porte-torche. Porte-lampe.

1. Porte-lumière primitif. Il est en fer carré et torsadé et est terminé à la partie supérieure par une pince destinée à contenir une torche formée d'une mince lamelle de bois résineux. Le second bras de la pince, recourbé deux fois à angle droit, est terminé par une douille pouvant contenir une chandelle. Il est monté sur un pied à base pyramidale à huit côtés. XVIe siècle. — 2. Chandelier en bronze tourné. Il est formé d'une tige cylindrique mince au milieu et allant en s'évasant tant vers le pied qu'à la partie supérieure. Au point où la tige rencontre la bobèche, il est percé d'une ouverture carrée permettant l'extraction des débris de la chandelle de cire. La tige repose sur un plateau rond porté par trois pieds moulurés. Sur le plateau sont des armoiries qui n'ont pas été identifiées. Travail français, XIVe siècle. — 3. Chandelier de voyage à patine verte. Il a été monté à l'envers et est actuellement fixé sur la pointe qui normalement devait servir à porter la chandelle de cire. (Voir à la planche suivante le spécimen du même type). Travail français, XIV-XVe siècle. — 4. Chandelier tripode en bronze entièrement peint de couleur rouge. La base est formée

d'un enchevêtrement d'ornements empruntés au règne végétal. Il repose sur trois pieds formés de dragons. La bobèche, de forme circulaire, porte en son milieu une pointe conique acérée. XIIIe siècle. — 5. Très petit chandelier à deux branches. Le pied est en forme de cloche. Tout autour de l'endroit d'où part la tige centrale se trouvent des ornements de forme rayonnante. La colonne centrale quadrangulaire est flanquée à droite et à gauche de deux bobèches à huit pans et se termine par une pointe conique permettant l'insertion de la base d'un cierge. XVe siècle. — 6. Chandelier de voyage en bronze doré, portant encore de nombreuses traces d'émail champ levé. La colonne centrale de forme prismatique porte en son milieu et à sa base une large bague profilée. A la partie supérieure est une sorte de plateau formé d'un ornement à cinq feuilles. A droite et à gauche se trouvaient deux anses terminées par une double pointe fourchue ; l'une de ces anses a malheureusement disparu. La tige est rivée sur trois pieds mobiles autour de l'axe central. Sur chacun des pieds, terminés par des griffes, est représenté un lion rouge ou doré. Le motif principal se détache alternativement sur un fond émaillé vert ou rouge. Travail français, XIIIe siècle. — 7. Très petit bougeoir en bronze monté sur un plateau terminé par trois pieds. Une courte colonne cylindrique supporte une bobèche évidée. Travail français, XIVe-XVe siècle. — 8. Base de chandelier en bronze, terminée par des pieds stylisés au-dessus de chacun desquels est un saint personnage,vu à mi-corps. Dans une proportion très modeste, ce pied rappelle le fragment du pied du chandelier de Reims. A une époque postérieure on a rivé sur la base du XIIe siècle une colonne et une bobèche du XVe siècle. — 9. Porte-torche en terre cuite, formé d'une tête d'animal schématique. La gueule largement ouverte servait à porter la torche. Dans les provinces du sud de l'Autriche, ce genre d'appareil était autrefois scellé près de la cheminée. De chaque côté du cou de l'animal est gravé un ornement formé de lignes géométriques. XVe siècle. — 10 et 12. Esconces ou veilleuses de nuit en tôle de cuivre repercée et partiellement repoussée. Elles sont munies de cuir sur lequel sont rivées de petites rosaces de cuivre estampé. La petite porte en tôle de cuivre est entièrement ajourée et forme ainsi des rosaces à décor géométrique. XIVe siècle. — 11. Lampadaire en terre cuite rouge foncée. Il consiste en une sorte de tour quadrangulaire formée de deux étages. A la partie inférieure est une ouverture quadrangulaire terminée par deux petits arcs en plein cintre accolés. Au-dessus on remarque la même disposition, mais les ouvertures sont terminées par un seul petit arc en plein cintre. Dans le sol du second étage on a creusé des sillons croisés destinés probablement à recevoir les gouttelettes de cire ou de poix tombant de l'étage supérieur. Au-dessus, à l'endroit ou la construction passe du plan quadrangulaire au plan octogonal. se trouve une coupe plate et ovale destinée à l'origine à recevoir la poix, l'huile ou la graisse. Travail allemand, XIIIe siècle. — 13. Chauffe-main en terre émaillée verte, représentant un carlin assis. Ces appareils étaient ordinairement placés sur le bord des poêles en faïence et servaient, aux personnes assises près du poêle. à se chauffer les mains. XVIe siècle.

Pl. CXXXV. — Animaux porte-cierges et chandeliers de voyage.

1 et 3. — Animaux votifs. Epoque barbare. — 2, 4, 8, 9 et 10. Béliers porte-cierges. XIIe siècle. — 5. Chandelier de voyage, monté sur un triple pied articulé. XIVe siècle. — 6. Figurine de reître ayant tenu une bobèche dans chaque main. Travail allemand, XIVe siècle. — 7. Chandelier à trois pieds surmontés de têtes d'animaux. La pique centrale manque, XIIIe siècle.

Pl. CXXXVI. — Chandeliers tripodes et chandeliers à balustres en fer.

1. Chandelier tripode en fer forgé. Le pied est orné à son extrémité de têtes d'animaux. Le même décor est répété à la première courbure du pied. La tige octogonale est ornée d'une bague en son milieu. Travail français, XIVe siècle (Cette pièce rappelle le cierge pascal de Brives). — 2. Chandelier tripode en fer forgé. Il est formé d'une colonne quadrangulaire taillée à facettes et porte en son milieu une grosse bague quadrangulaire moulurée. Il repose sur un pied contourné et décoré d'ornements analogues à celui de la tige centrale. XVIe siècle. 3. Chandelier tripode en fer forgé formé de trois tiges rondes tordues ensemble et se terminant par des pieds amortis par des boutons en forme de griffes. Il est surmonté d'un plateau dentelé et d'une bobèche ronde. XVIIe siècle. — 4. Chandelier en fer forgé, composé d'un pied en forme de cloche moulurée et formant une sorte de marche. Sur cette base est rivée la tige centrale composée de deux fers carrés posés sur l'angle et soudés à leur extrémité de façon à se confondre avec un petit pilier cylindrique. A la partie supérieure est une bobèche ronde et moulurée d'un travail analogue à celui du pied. De chaque côté du balustre plat central sont deux trèfles en fer découpé. Travail français, XVe siècle. — 5. Chandelier en fer forgé, reposant sur un pied formé de trois tiges contre-coudées terminées par des bobèches ovales entr'ouvertes sur un des côtés. La tige centrale, très finement torsadée, est rivée sur un plateau creux. A la partie supérieure on retrouve un groupe de trois lumières présentant les mêmes dispositions que celui qui sert de pied. Travail espagnol, fin du XVe siècle. — 6. Chandelier tripode portant à la base un plateau trèflé formant cuvette. Il repose sur un pied élevé en fer rond cordé et terminé par des glands. Au centre est, montée à vis

Ecran de cheminée en papier des Indes, décor au chinois.
Le Carquois épuisé, peint à la gouache par A. Baudouin et gravé par N. de Launay, vers 1771.

à l'aide d'un écrou, une colonne quadrangulaire moulurée. Le long de la colonne est une douille mobile rectangulaire sur laquelle sont rivées trois bagues munies de poussoir permettant de fixer la chandelle. Travail allemand, XVe-XVIe siècle.

Pl. CXXXVII. — Lampes et quinquets en tôle vernie (Début du XIXe siècle).

1 et 11. Porte-lampes en fer doré. — 2. Réservoir en tôle rouge décoré de rehaus d'or. Il appartient à un quinquet semblable au nº 8. — 3. Veilleuse en composition, laquée rouge et dorée. Elle est munie de son godet à huile en cristal. — 4. Lampe à pied quadrangulaire munie d'un réservoir latéral. Elle est en tôle laquée rouge à décor de rehaus d'or. Cette forme de lampe a été vulgarisée par une image populaire représentant un procureur assis à sa table et éclairé par une lampe de ce modèle. Le nom de lampe « au procureur » a été donné à cette lampe. — 5 et 10. Lampe applique à cariatide, vue de face et de trois quart. Elle est formée d'une gaîne en tôle laquée blanc à décor de rehaus d'or. L'intérieur de la gaîne est creux et contient un réservoir à huile percé par une soupape. La tête et les pieds de la cariatide sont en composition dorée. — 6. Lampe à couronne, surmontée d'un globe en cristal gravé. Elle est en tôle peinte jaune et blanc. Le réservoir à l'huile est formé par la couronne placée à la partie supérieure de la lampe et le combustible descend par les deux canaux latéraux. — 7. Lampe cylindrique en tôle peinte en vert, décorée de rehaus d'or. L'huile est contenue dans la partie supérieure de la lampe. — 8. Lampe d'applique en tôle peinte en rouge décorée de rehaus d'or. Le réservoir à l'huile est placé dans l'urne disposée à la partie supérieure. A gauche de la mèche on aperçoit un petit dispositif, muni d'une roue dentelée, utilisé pour manœuvrer la mèche. A la partie inférieure est un godet en cristal destiné à recevoir l'excédent de l'huile qui n'a pas été consumée. — 9. Statuette en bronze représentant une vestale entretenant le feu sacré. Ce bronze servait de pied à une veilleuse marquant les heures. Epoque Louis Philippe.

Pl. CXXXVIII. — Lustres formés d'un bois de cerf et crochets en bois sculpté.

1. Petit lustre formé d'un buste de femme. Il provient d'un oratoire. Il est en bois sculpté muni encore de sa dorure et de sa polychromie anciennes. Le motif central est formé d'un buste de femme dont le visage a une charmante expression. Ce personnage est vêtu à la mode du XVIe siècle ; il est coiffé d'un bonnet doré surmonté lui-même d'un chapeau rouge extrêmement plat. Il porte un vêtement blanc retenu à la taille par une ceinture noire ; par dessus est posé un casaquin d'un brillant rouge métallique muni d'un col droit. Au cou est passée une grosse chaîne d'or soutenant un pectoral de forme losangée. Les manches du vêtement sont jaunes et elles laissent passer le bouillonné blanc de la chemise. Ce personnage soutient de ses deux mains un double écusson ; sur celui qui est placé à gauche on aperçoit trois têtes de sanglier, les deux qui sont à la partie supérieure se regardent, la tête placée au-dessous a le museau tourné vers la droite. Ces trois pièces d'armoirie se détachent sur un fond or couvert de rinceaux feuillagés. L'écusson placé à droite est formé d'une fontaine d'or sur champ d'azur ; elle est composée de trois coupes superposées et encadrée d'une bordure ouvragée. La partie qui compose plus spécialement le lustre consiste en deux pièces de bronze imitant les cornes de cerf ; sur ces dernières viennent se fixer de chaque côté un bras mouluré terminé par un plateau et une bobèche hexagonale munie d'une ouverture latérale. Cet appareil du luminaire est suspendu par trois chaînes fixées l'une au centre du chapeau du personnage et les deux autres après les cornes de cerf. Travail de l'Allemagne du Sud, première moitié du XVIe siècle. — 2. Crochet porte-clefs en bois sculpté et peint. Il est formé d'un buste de jeune fille, la tête couverte d'un bonnet doré, qui porte une chemise empesée et plissée à petits plis. Cette jeune personne a revêtu sur la chemise un casaquin rouge et un large corsage muni de manches flottantes et elle tient dans ses deux mains un écusson pointu mi-partie or, mi-partie rouge. Au centre de l'écusson est un isard représenté debout. Le porte-clefs se termine par deux cornes d'isards masquées à la partie inférieure par trois feuilles dorées. Travail allemand, XVIe siècle. — 3. Porte-clefs formé d'un buste de femme demi-nue en bois sculpté reposant sur une console feuillagée. En dessous est disposé un écusson au centre duquel sont deux clefs entrecroisées. La pièce est terminée par deux cornes d'isards. Travail allemand, XVIe siècle.

Pl. CXXXIX. — Lustre à la bacchante en bronze doré garni de soie plissée. (Epoque Directoire).

L'artiste qui a composé ce lustre s'est appliqué à célébrer la vigne et les fruits délicieux qu'elle produit. Au centre de la composition est une bacchante nue qui élève au-dessus de sa tête un thyrse chargé de pampres. Sa main gauche tient une couronne formée de feuilles de vigne et de grappes de raisins. Elle est supportée par un faisceau formé de quatre tyrses terminés par des pommes de pin. Enfin ce sont encore des feuilles de vigne et des grappes de raisin qui sont suspendues à la corbeille de soie plissée formant le corps même du lustre. La luminaire consiste en dix-huit bobèches rivées sur des cercles que tiennent dans leur gueule six mufles de lions. (Ce lustre a figuré à la « Centennale » de l'Exposition rétrospective du mobilier à l'Exposition de 1900).

Pl. CXL. — Porte-cierge pascal. Couronnes de lumières et chandeliers pédiculés. Travail catalan (XIVe et XVe siècles). (Musée épiscopal de Vich, Espagne).

1. Chandelier pédiculé formé d'une base prismatique surmontant un plateau circulaire soutenu par des consoles en fer tordu. A la partie supérieure est une douille en tôle destinée à contenir un cierge. — 2. Chandelier pédiculé reposant sur une base triangulaire en fer tordu. A la partie supérieure est un groupe de fleurs imitant les lis. Au centre des pétales est une pointe acérée destinée à soutenir le cierge. — 3. Couronne de lumière tripode. La tige centrale est formée d'une colonnette carrée qui a été profondément torsadée. Au centre est une masse cubique. A la partie supérieure du chandelier sont deux couronnes en tôle ajourée. Tout en haut de l'appareil de luminaire est une douille destinée à recevoir le cierge. — 4. Couronne de lumières tripode supportant à la partie supérieure une sorte de corbeille garnie d'une série d'ornements formée de pointes acérées. — 5. Chandelier Pascal monté sur trois pieds munis d'un fort renflement dans la partie médiane. La colonne centrale, de forme ronde, donne naissance à trois fleurs agrémentées de graines. A la partie supérieure est une douille ajourée destinée à contenir le cierge Pascal.

Notre très regretté confrère et ami, M. Camille Enlart, a publié dans les *Mélanges offerts à M. Gustave Schlumberger, membre de l'Institut, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de sa naissance* (17 *octobre* 1924), une très remarquable étude sur les ferronneries catalanes dans le Levant. M. Enlart compare le chandelier qu'on peut encore voir maintenant à la Mosquée d'Omar, à Jérusalem, avec certaines ferronneries de la collection du peintre catalan Rossinhol qui est conservée dans le Musée de Cauferrat à Sitjes. M. Enlart estime que le chandelier de la Mosquée d'Omar est une importation catalane : « Que la Catalogne, dit-il, si habile dans l'art du fer forgé et si riche encore en belles ferronneries ait exporté des flambeaux de fer en Orient au XIVe siècle, et sans doute plus anciennement, rien n'est moins étonnant, l'Histoire atteste l'activité du commerce catalan au Moyen-Age dans tout le Levant ». Nous regrettons de ne pouvoir citer dans son entier la très remarquable notice de M. Enlart qui éclaire d'un jour tout à fait nouveau la fabrication, au XIVe siècle, de toutes ces belles pièces de ferronnerie qui font encore aujourd'hui notre admiration.

Pl. CXLI. — Arbre ou Bâton « à quoi on pend le chaleil ».

Lampadaire en bois sculpté. Il repose sur une base quadrangulaire de forme pyramidale. Chacune des faces est ornée d'une large rosace incisée dans le bois. La tige centrale est divisée en trois parties ; en bas une masse quadrangulaire décorée d'ornements de forme elliptique incisée dans le bois. Au dessus sont figurées quatre colonnettes cylindriques accostées les unes aux autres. La partie supérieure de la tige, formée de feuillages schématiquement indiqués, est terminée par une boule aplatie. Cette colonne est percée à différents endroits de trous permettant d'y fixer la hampe de petites lampes portatives en fer. On y a fixé cinq lampes. L'une d'elle porte la représentation de Sainte Barbe et sa tour. Une autre porte les rinceaux stylisés. La lampe placée en haut et à droite de l'arbre de lumières porte, gravée, l'inscription : *Alteris, servo et consumo.* Au dessus, en bas et à droite est fixée une lampe représentant le Saint Sépulcre : elle est en fer mince travaillé au repoussé. Travail italien, fin du XIVe siècle.

Pl. CXLII. — Bougeoir d'évêque et bougeoirs à main.

1. Bougeoir à main en bronze doré à décor de rocaille. Travail italien. Epoque Louis XV. — 2. Bougeoir à main en bronze. Il est muni d'une bobèche à huit pans et porte à l'extrémité de la poignée un mascaron. Epoque Louis XIV. — 3. Bougeoir à main en cuivre fondu et ciselé. La bobèche est en forme de vase antique et le plateau est orné de guirlandes de roses. Epoque Restauration. — 4. Bougeoir à main en argent de style Louis XVI. — 5. Bougeoir d'évêque en cuivre argenté. Le manche creux servait à contenir le goupillon. XVIIIe siècle. — 6. Bougeoir en argent. Il est muni d'un manche en bois tourné. Le plateau de forme contournée est mouluré et repose sur trois pieds feuillagés. La bobèche est formée de godrons contournés. Travail italien, XVIIIe siècle. — 7. Bougeoir à main en bronze doré. Le plateau de forme contournée est monté sur trois pieds à décor de rocaille. La bobèche est ornée de godrons contournés. Travail italien, XVIIIe siècle. — 8. Mouchette en argent reposant sur trois petits pieds à balustres. XVIIIe siècle. — 9. Plateau de mouchettes, de forme contournée, décoré sur les bords de feuillages et de perles. Il repose sur quatre pieds en forme de griffes. XVIIIe siécle. — 10. Bougeoir à main en bronze tourné et argenté. Fin du XVIIIe siècle. — 11. Bougeoir à main en cuivre doré à décor de rocailles. La bobèche formée de cartouches contournés est montée sur un piédouche mouluré. Travail français. XVIIIe siècle. — 12. Bougeoir à main en étain muni d'un manche en bois tourné. Le plateau, la bobèche et le binet sont ornés chacun d'un rang de perles. Fin du XVIIIe siècle. — 13. Monture en bronze doré d'une lanterne à main ayant servi à l'origine à maintenir un verre cylindrique. Elle est formée de deux cercles torsadés reliés par des branches de feuillages traitées au naturel. Travail français, Epoque Louis XV. — 14. Bougeoir à main en cuivre tourné, muni d'une bobèche moulurée. XVIIIe siècle.

Le fabricant d'aumônières, d'après « Panoplia omnium illiberalium mechanicarum artium », de Hartman Schopperum. Francfort-sur-le-Mein, 1578.

PL. CXLIII. — Applique de lumière, dénommée « Bougeoir de Marie de Médicis ». XVIIe Siècle.

C'est une appellation ancienne et qui ne répond plus guère à notre terminologie actuelle. Le bougeoir de Marie de Médicis, en effet, est une applique murale de forme oblongue terminée à la partie supérieure par une fausse coquille. La partie médiane est constituée par une sorte de portique, imitant la maçonnerie, surmonté d'un arc en plein cintre et garni à l'intérieur d'une douzaine de camées antiques ou de l'époque de la Renaissance entourant un médaillon du même travail, mais de plus grande dimension. A la partie inférieure de l'applique est une branche en argent en forme de rinceau doré supportant une bobèche en pierre dure dans laquelle venait s'implanter la bougie. Cet appareil du luminaire ne manque certes ni de richesse ni d'originalité dans sa composition, mais on ne saurait cependant le considérer comme un des meilleurs spécimens de l'art du XVIIe siècle. Travail italien.

Cette aplique est conservée dans la galerie d'Apollon, au Musée du Louvre.

PL. CXLIV. — Lampes, veilleuses et lanternes sourdes. XVIe et XVIIe siècles.

1. Lampe à main en cuivre jaune mouluré. Elle est ornée à la partie postérieure d'une applique découpée formant rosace. A l'autre extrémité de la lampe on aperçoit une ouverture béante sur laquelle était monté un porte mèche. A l'intérieur du corps de la lampe est insérée une pincette permettant d'activer la flamme de la lampe. Généralement les lampes de cette forme sont munies d'un verre grossissant contenu dans une bâte quadrangulaire. Travail de l'Allemagne du Sud. XVIIe-XVIIIe siècle. — 2. Lanterne sourde en fer garnie d'un toit en poivrière. Elle est composée de deux cylindres concentriques. Celui de l'intérieur supporte le toit et s'il vient à être tourné, il intercepte complétement les rayons lumineux. Le cylindre extérieur est percé d'une petite porte munie d'une plaque de corne servant de vitre. Le toit est formé de huit côtés bombés entièrement garnis d'appliques en cuivre figurant des rosaces, des lions ou des aigles à deux têtes. Le même décor est répété sur l'encadrement de la porte. La poignée de la lanterne est garnie d'une tresse de cuir destinée à combattre l'échauffement du métal. Travail français. XVIIe siècle. — 3. Lampe en argent de forme cylindrique. Elle est portée sur trois pieds cannelés terminés par des griffes de lion. Le corps de la lampe est de forme légèrement convexe et entièrement gravé au burin. La composition qui le décore représente Saint-Augustin assis sur un trône entre deux croyants, à droite un homme et à gauche une femme. Au sommet de la composition est figuré Saint-François. A gauche, près du trône est un écu d'armoirie portant les initiales *S.C.* Au dessus est un philactère sur lequel est gravée l'inscription : *Augustine lux doctorum.* Au pourtour de la lampe sont gravés des bustes à mi-corps d'hommes et de femmes, de jeunes filles et d'enfants séparés par des feuillages. La poignée consiste en un double fil d'argent cylindrique recourbé. Travail italien, début du XVIe siècle. — 4. Lampe de mineur en bronze massif. Elle est formée d'une tourelle moulurée surmontée d'une coupole terminée par un balustre. La partie supérieure, munie d'une fermeture à vis, supporte une bélière à laquelle est fixé un crochet. A la partie inférieure se trouve le bec de la lampe en forme de sabot. Travail allemand, XVIe siècle. — 5. Veilleuse ou cassolette en bronze doré. Elle est de forme cylindrique surmontée d'une figurine d'enfant ou d'angelot jouant du violon.Le couvercle et la bande médiane sont décorés de rosaces découpées à jour : entre les parties ajourées existent deux bandes couvertes de gravures dans le goût de Aldegrever. La veilleuse repose sur trois pieds en forme de coquille. Travail allemand, XV^esiècle. — 6. Lampe de forme cylindrique surmontée d'une coupole terminée par un bouton décoré de godrons. A la base de la lampe est un bec allongé destiné à contenir la mèche baignant dans l'huile. Le corps entier de cette lampe est couvert de fines gravures figurant des tritons s'ébattant au milieu de rinceaux fleuris reproduisant exactement les gravures de Aldegrever. Sur la coupole un triton vu à mi-corps est représenté quatre fois au milieu de pampres de vigne. Travail allemand, XVIe siècle. — 7. (1) Lampe portative en fer. Elle est de forme octogonale, plate et décorée d'appliques en fer découpé et gravé. Travail français, XVIIe siècle. (2) Trépied en fer ayant appartenu peut-être à la lampe précédente. XVIIe siècle. — 8. Lampe en laiton repoussé. Elle est en forme de tourelle garnie à sa partie supérieure d'une galerie dentelée. Le toit en forme de poivrière est terminé par un bouton mouluré. Sur la paroi de la lampe est une niche s'élevant perpendiculairement au bec de la lampe. A côté est un tube qui a servi vraisemblablement à recevoir un ardillon utilisé pour activer la combustion de la mèche. Travail français, XVe siècle.

PL. CXLV. — Lanternes pliantes dites à portefeuille. Lanternes vénitiennes.

1. Lanterne pliante formée de minces feuilles de laiton repoussé. A la partie postérieure, sur laquelle est fixé la poignée, est une scène à deux personnages portant la date de 1683. — 2. Lanterne semi-cylindrique en laiton. Elle est garnie à la partie supérieure d'une feuille recourbée et moulurée destinée à empêcher le vent de pénétrer dans l'ouverture placée au sommet de la lanterne. Elle est fermée par une glace gravée portant le monogramme *M. E. G.* surmonté d'une couronne de marquis. Travail de l'Allemagne du Sud, XVIIe siècle. — 3 et 8. Lanternes en laiton de forme carrée. Elles sont formées de trois parties vitrées et

d'une partie pleine décorée au repoussé. La poignée pliante est fixée sur cette partie pleine. Travail flamand, XVIIe-XVIIIe siècle. — 4 et 6. Lanternes dites Vénitiennes en papier plissé accordéon. Elles sont montées en bois de rose garni d'argent. Le couvercle qui se rabat à l'extérieur sert de poignée pour porter la lanterne. XVIIIe siècle. — 5. Lanterne pliante triangulaire en tôle de fer figurant un livre entr'ouvert. A l'intérieur sont trois parties mobiles contenant la partie supérieure et la partie inférieure ainsi que les châssis portant les verres de la lanterne. XVIIIe siècle. — 7. Lanterne vénitienne entièrement montée en cuivre. On aperçoit à la partie supérieure une plaque ronde ajourée venant se fermer dans un mantonnet. Au dessus de la plaque ajourée est une poignée plate, nervée en son milieu, permettant de tenir la lanterne à la main quand ladite poignée est déversée à l'extérieur. XVIIe siècle. — 9. Monture ayant constitué la partie supérieure d'une lanterne vénitienne. Elle est en bois de noyer sculpté à décor de feuillages et d'oiseaux. Travail dit de *Bagard de Nancy*. On aperçoit la charnière permettant d'ouvrir le centre du couvercle ainsi que le crochet destiné à immobiliser le couvercle quand la lanterne est entièrement repliée sur elle-même. XVIIe siècle. — 10. Lanterne sourde en laiton. Elle est de forme semi-cylindrique. La partie vitrée peut être fermée à l'aide d'un volet plein garni de bouquets de tulipes exécutés au repoussé. Au dessus de l'ouverture percée au centre du toit est une feuille destinée à éviter la brusque admission de l'air à l'intérieur de la lanterne. XVIIIe siècle.

PL. CXLVI. — La Lanterne Magique. Estampe en couleurs par Bosio. (Début du XIXe siècle).

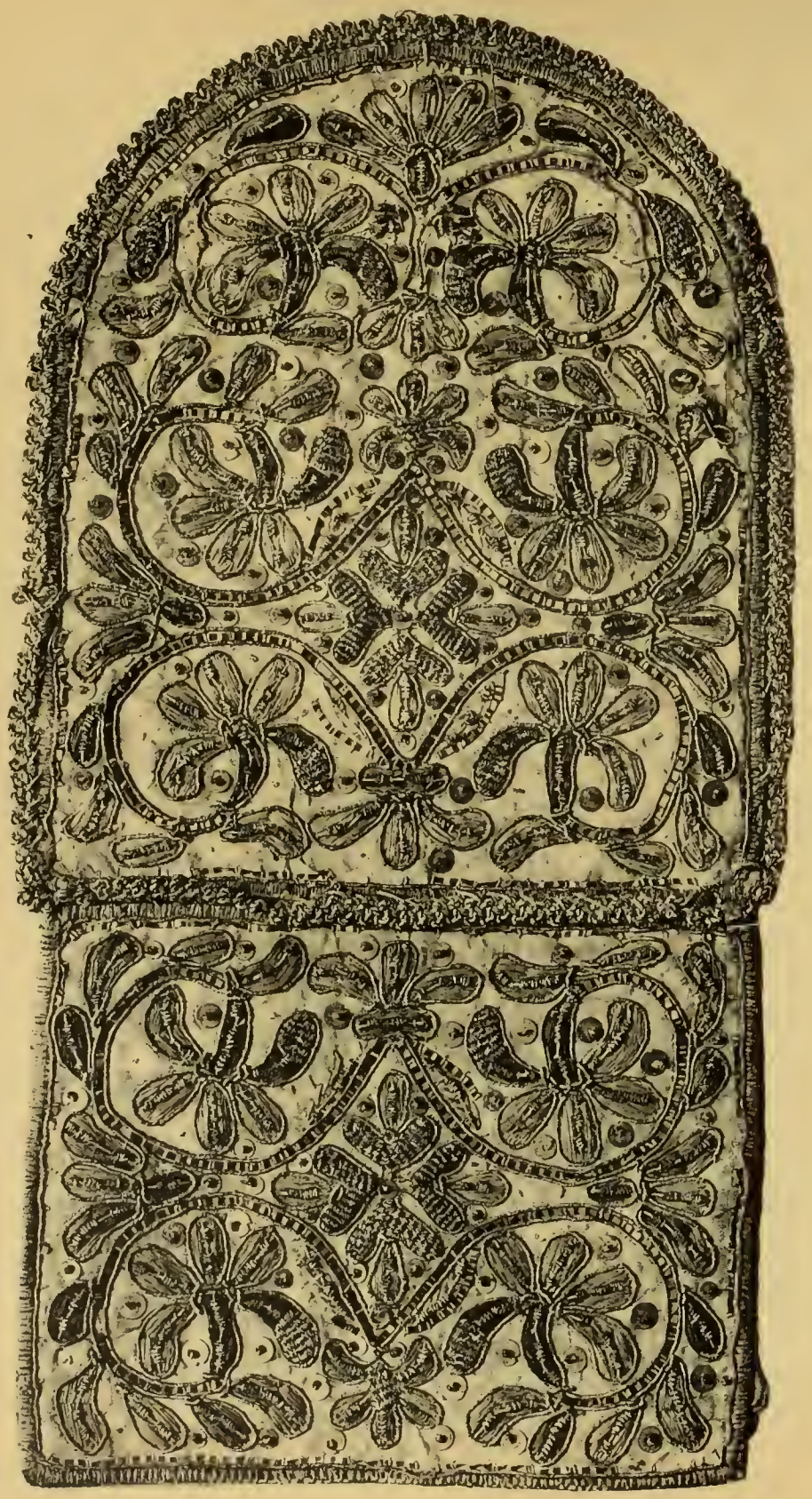
Dans un salon à décor du 1er Empire on aperçoit un personnage debout devant une table et tenant dans ses mains une lanterne magique à l'aide de laquelle il projette sur l'écran une scène de la Comédie Italienne. Derrière l'opérateur est un joueur d'orgue de Barbarie. L'assistance est composée d'hommes, de femmes et d'enfants qui admirent ce spectacle si nouveau pour eux. Au dernier plan des domestiques grimpés sur des chaises regardent par dessus un paravent la scène projetée devant eux.

PL. CXLVII. — Mouchettes en cuivre fondu et ciselé. XVIe et XVIIe siècles.

1. Mouchettes à branches unies. La boîte est formée d'un cœur. Elle porte au milieu d'ornements un cartouche rectangulaire avec l'inscription : *A. Z.* 1586. Au dessus est une tête de chérubin inscrite dans des rinceaux unis. Travail allemand, fin du XVIe siècle. — 2. Mouchettes en bronze. Les branches sont formées de cariatides terminées par des rinceaux moulurés. La boîte de forme ovale porte en son milieu un mascaron ailé. Au dessus est un médaillon contenant une tête antique vue de profil. A droite et à gauche sont deux cariatides d'hommes terminées par des rinceaux qui servent d'encadrement à un mufle de lion. Travail allemand, XVIe siècle. — 3. Mouchettes en fer. Les branches sont en forme de balustres tournés et la boîte, haute et étroite, est de forme contournée. Travail allemand, XVIIe siècle. — 4. Mouchettes en bronze dont la boîte est en forme de colombe s'ouvrant dans le milieu du corps. Travail oriental, XVIIIe siècle. — 5. Mouchettes en fer dont la boîte, ouvrant par le milieu, est en forme d'amande. Travail oriental, XVIIIe siècle. — 6. Mouchettes en bronze dont les branches sont garnies de balustres cylindriques tournés. L'extrémité des branches est terminée par un gland. La boîte, en forme de cœur, est gravée d'un dessin d'ornement et porte un double écusson avec les initiales *S. B. J. L.* et *S. A. T.* Travail allemand, XVIIe siècle. — 7. Mouchettes en fer dont les branches sont en forme de balustre allongé et tourné. Les extrémités sont terminées par des glands. Sur la boîte, haute et étroite, on lit la date « 1605 ». Travail allemand. — 8. Mouchettes en bronze dont les branches sont garnies de balustres cylindriques tournés. Les extrémités sont terminées par un gland. Sur la boîte, en forme de cœur, on voit, en bas relief, la représentation d'un cavalier avec une épée et un bâton, tandis qu'à côté de lui est un chien. Travail allemand, XVIe siècle.

PL. CXLVIII. — Eteignoirs en bronze ou en porcelaine.

1 et 2. Petits éteignoirs coniques en bronze doré. XIXe siècle. — 3. Eteignoir représentant une religieuse tenant à la main un chapelet. Porcelaine blanche décorée. XIXe siècle. — 4. Eteignoir représentant un capucin tenant un chapelet. Porcelaine décorée. XIXe siècle. — 5. Eteignoir représentant un curé coiffé d'un tricorne. Porcelaine décoré. XIXe siècle. — 6. Eteignoir en bronze. Figurine de femme traitée dans le style romantique. XIXe siècle. — 7. Eteignoir en bronze ciselé décoré à la molette. Epoque Restauration. — 8. Eteignoir décoré de feuilles. Il est en bronze profondément ciselé et muni d'une douille permettant de le fixer au haut d'un long manche. Epoque Restauration. — 9. Eteignoir en porcelaine décorée représentant une chouette. XIXe siècle. — 10 et 12. Eteignoirs en bronze ciselé. Epoque Louis Philippe. — 11. Eteignoir conique en bronze ciselé et doré, décoré à la molette. Epoque Empire. — 13. Eteignoir en étain décoré d'une tête de magicien. XIXe siècle. — 14 et 16. Eteignoirs en bronze ciselé représentant des bonnets de coton. XIXe siècle. — 15. Eteignoir en bronze ciselé représentant une chimère. XIXe siècle. — 17. Eteignoir en bronze ciselé de forme polygonale ; il est traité dans le style néo-gothique. XIXe siècle.



1

2

Pochettes en soie pailletée et brodée d'une cannetille dorée. XVIIIe siècle .
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

1

2

Pochette en soie brodée et pailletée. Pochette en soie peinte à la gouache. Fin du XVIIIe siècle.

PL. CXLIX. — Chandeliers à écran et lampes marquant les heures.

1. Chandelier à deux lumières en bronze doré. Il est muni d'un écran ou garde-vue formé d'une moulure en bronze soutenant une étoffe moirée. XVIIIe siècle. — 2. Chandelier à personnage tenant un écran rectangulaire garni d'une soie plissée. XVIIIe siècle. — 3. Chandelier à deux lumières en acier poli monté sur un pied en bois plaqué de nacre. L'écran ou garde-vue est garni de soie plissée. XIXe siècle. — 4. Chandelier à deux lumières. Il est formé d'un plateau en bois bordé d'une galerie en bronze doré. Au centre sont deux bobèches en bronze doré décorées à la molette. A côté sont placés les ciseaux à mouchette. Le petit fleuron disposé entre les bobèches était destiné à recevoir l'éteignoir. A la partie supérieure est un cadre mobile glissant le long de deux tringles latérales. Dans ce cadre est fixé une gravure représentant une vue de la ville de Vienne et du Belvédère. Début du XIXe siècle. — 5. Lampe à pied en étain. Le réservoir en verre qui la surmonte est gradué de façon à indiquer l'heure par suite du fléchissement du niveau de l'huile. XVIIIe siècle. — 6. Chandelier à garde-vue en bronze doré monté sur un socle en marbre. L'écran est en tôle peinte en vert et vernie. Travail suédois. XVIIIe siècle.

PL. CL. — Rafraichissoirs, Huiliers, Fontaines en tôle vernie. (Début du XIXe s.)

1, 2 et 8. Rafraichissoirs en tôle laquée rouge décorée de rehaus d'or. — 3. Plateau de l'huilier N° 5. Il est en tôle vernie noire à décor de pampres de vigne et de grappes de raisin en rehaus d'or. Il a été reproduit à une échelle sensiblement plus grande que la figure N° 5. — 4. Samovar ou fontaine à eau chaude en tôle vernie, rouge, décor au chinois exécuté en relief à rehaus d'or. Sur les côtés sont des poignées à mufle de lion en bronze doré. La base est ajourée pour permettre la combustion du charbon. — 5. Huilier en tôle vernie monté sur un pied en bois. — 6. Rafraichissoir en tôle vernie décor au chinois exécuté en relief et rehaus d'or. — 7. Veilleuse en tôle vernie, munie d'un godet en cristal.

PL. CLI. — Plateau en bois peint, orné de gravures découpées et coloriées. Travail dit de Sécrétan. XVIIIe siècle.

PL. CLII. — Plateau en tôle découpée décorée au vernis et partiellement dorée « Napoléon reçoit une supplique ». Travail de l'Allemagne du Sud. XIXe s.

Cette pièce a été trouvée à Djoulfa près d'Ispahan (Perse).

PL. CLIII. — Compas, Pied de roy et Fil à plomb.

1. Compas à pointe sèche. Sur les branches sont gravées des têtes d'aigles. XVIIe siècle. — Compas porte-crayon. XVIIIe siècle. — 3 et 6. Compas à branches mobiles. XVIIIe siècle. — 4. Mesure de longueur pour les cordes de bois. Cette pièce est signée *Butterfield à Paris*. Cuivre gravé. XVIIIe siècle. — 5. Pied de roy. XVIIIe siècle. — 7 et 10. Poids en bronze provenant de fils à plomb. XVIIIe siècle. — 8 et 12. Compas d'épaisseur dits « Maître à danser ». XVIIIe siècle. — 9 et 11. Tire-lignes. XVIIIe siècle.

PL. CLIV. Mesures de longueur allemandes ou italiennes.

1. Canne de forestier présentant à la partie supérieure une poignée en forme de cognée et terminée par une pointe de métal. La face postérieure est plate et munie de divisions équidistantes. La face antérieure est sculptée et représente des armes, un chasseur et des animaux dans un paysage. Travail hongrois exécuté vers 1830. (Cet instrument a pu être employé pour mesurer le bois en forêt). — 2. Règle ou mesure linéaire en bois. Elle est de forme rectangulaire avec des incrustations d'ivoire et de nacre. Des médaillons ovales en nacre gravée sont incrustés au centre de fines découpures d'ivoire. Aux extrémités sont des plaquettes d'ivoire gravées figurant des fruits et des volutes. Travail de l'Allemagne du Sud. Début du XVIIe siècle. — 3. Mesure de longueur (aulne) de forme quadrangulaire. Elle est couverte de fines incrustations d'ivoire représentant des animaux évoluant au milieu de rinceaux feuillagés. Cette ornementation rapelle les dessins de Callot. Travail français. XVIIe siècle. — 4. Mesure de longueur autrefois en usage dans la mine de Haller, en Tyrol. Elle est de forme quadrangulaire en bois rouge soigneusement poli. La poignée, la douille de la poignée, les incrustations des mesures et les petites tables sont en bronze finement gravé. Sur l'un des quatres côtés on lit l'inscription : *Haal Innthalisches Bergstabel*, que l'on peut traduire par « Table de mine de Haller ». Sur le second côté on lit *Tyroler Maass* (mesure de Tyrol). Sur le troisième côté on voit *Wiener Maass* (mesure de Vienne). Enfin sur le quatrième côté on lit : *Halloberant Ausseer Salzburg Maass* (Inspecteur... Mesure de Salzburg). Cette mesure est munie d'une poignée octogonale. Travail autrichien, XVIIIe siècle. — 5. Mesure de longueur en forme d'épée. Elle est en bois dur entièrement couvert d'incrustations d'ivoire représentant des arabesques, des vases de fleurs, des animaux dans l'attitude de la course, etc... Sur le côté aplati du bouton on lit l'inscription : *Anno* 1586. Travail allemand. — 6. Aulne, mesure de longueur en bois. Elle est décorée

d'inscrustation d'ivoire gravé. Elle est de forme quadrangulaire et représente sur une des faces une chasse composée d'un cerf et d'un lièvre poursuivis chacun par un chien. Sur les côtés étroits de la pièce est une décoration géométrique formée de petits carrés et de lignes. Travail allemand, XVIe siècle. — 7. Mesure de longueur de forme quadrangulaire. Elle donne la comparaison avec les aulnes de Leipzig, de Nuremberg, du Brabant, de Francfort et de Paris. Le corps de la pièce est en bois d'ébène incrusté d'ivoire. Elle est munie, à l'une de ses extrémités, d'une poignée terminée par un bouton tourné. Sur la poignée on peut lire, au milieu d'ornements dessinés en noir, les inscriptions suivantes : *Ursula Weinerin Anno* 1672 et *Nur immer richtig miss und Gottes nicht vergiss.* On peut traduire cette dernière inscription par : « Ne fais jamais que des mesures régulières et garde toi bien d'oublier Dieu ». Travail allemand, dernier quart du XVIIe siècle. — 8. Mesure de longueur de forme quadrangulaire. Elle est divisée en quatre parties par des rayures parallèles, mais ne portant aucune numérotation. La pièce est entièrement couverte de sculptures en coups d'ongle. Travail allemand, XVIIIe siècle. — 9. Mesure de longueur de forme triangulaire. Elle est en bois dur incrusté d'ivoire. A chacune des extrémités sont des plaquettes en os gravé, représentant des sujets de l'Ecole Allemande. Deux des côtés donnent la représentation de têtes d'anges, de rosaces, de chiens, de lièvres, ainsi que d'un dragon et un château. Tous ces sujets sont en incrustation d'ivoire. La troisième face porte en incrustations d'ivoire l'inscription suivante :

Mei. Greste. Bit. Zu. Got. Ich. Trag.
Das. Ich. in. Recht. Erkennen. Mag.
H. L. K. M. K. I. S. F. I. D.
Der. Jungkfrawen. Wil. Ist. Stet. und. Stit.
Gleich. Wie. Das. Weter. in. April. V et W. 1578.

On peut traduire ainsi cette inscription : Je demande à Dieu ce que je puis reconnaître en bonne justice... La volonté des jeunes femmes est constante et silencieuse comme le temps au mois d'avril ». Travail Allemand, dernier quart du XVIe siècle. — 10. Mesure de longueur ayant appartenu à un menuisier ébéniste. Elle est en bois de forme quadrangulaire et terminée à chaque extrémité par une sorte de bâte en cuivre. L'une de ces bâtes a été perdues. Sur l'un des côtés de la règle sont inscrites les divisions de la mesure de longueur ; sur l'autre l'artiste a sculpté en relief les différents outils d'un menuisier : compas, équerre, marteau, ciseau, rabot, planc, scie, etc... Les côtés étroits sont décorés à l'aide de rosaces imprimées à chaud. A l'une des extrémités sont gravées les initiales *M. R.* Travail allemand, XVIIe siècle.

PL. CLV. Le fabricant de balances d'après « Panoplia omnium illiberalium mechanicarum aut sedentariarum artium » de Hartman Schopperum. Francfort sur le Mein. 1578.

On aperçoit l'artisan au travail. Il tient à la main une lime de forme triangulaire. Sur l'appui de la fenêtre est disposé un trébuchet ou balance servant à peser les pierres précieuses. XVIe siècle.

PL. CLVI. — Le marchand de baromètres d'après « Les Cris de Paris » dessinés par Carles Vernet. Début du XIXe siècle.

Le personnage, pauvrement vêtu, mais non sans une certaine recherche de l'élégance, porte sur son épaule gauche un grand baromètre du plus pur style Louis XVI, ce qui indique combien les modèles se sont perpétués malgré les changements de régime et de mode. Dans sa main droite le colporteur tient des hygromètres, le classique modèle comportant un capucin qui sort ou qui rentre, qui met ou enlève son capuchon, suivant que l'air est plus ou moins chargé d'humidité.

PL. CLVII. — Baromètre-hygromètre en bois et en ivoire tourné. Travail de l'Est de la France. XVIIe siècle.

Cet appareil consiste en une caisse en bois longue et étroite contenant à l'intérieur toute une série de tubes en verre remplis de mercure. Un seul des tubes est visible sur la façade. La partie supérieure de cet appareil est en forme de dôme agrémenté de boules en ivoire découpé. Il représente, sous une arcature, une pendule munie d'une seule aiguille en fer. Le tableau indicateur placé sous la pendule a permis l'inscription des légendes qu'on lit ordinairement sur les baromètres : *Fixe, Variable, Pluvieux*, etc... Deux anges coulissant sur des tringles permettent de noter exactement le temps, pour établir la comparaison avec la journée précédente. Dans la partie médiane de l'appareil est une double niche contenant les statuettes d'Adam et d'Eve tels qu'ils étaient dans le Paradis Terrestre. Entre eux est placé l'Arbre de la Science du Bien et du Mal, autour du tronc duquel est enroulé le serpent. Cet arbre est creux et sert à dissimuler la colonne de mercure qu'on aperçoit en haut et en bas. A la partie inférieure du baromètre est une petite glace étamée à encadrement de maçonnerie. Au dessus est un cadran où sont inscrits les signes du zodiaque. La pièce est décorée à tous les étages de pilastres en verre peint garnis d'arabesques argentées.

Sacs, porte-monnaie, chaîne de montre, pochettes et réticules en filigrane de fer. XIXe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

PL. CLVIII. — Le Revers du jeu des Suisses. XVe siècle.

(Ce dessin provient de la collection Leber, conservée à la Bibliothèque de Rouen).

Cette planche, qui représente une partie de cartes jouée par les souverains de l'époque, est évidemment une caricature politique faisant allusion aux guerres qui déchiraient l'Europe au XVe siècle. Nous avons donné ici cette gravure en raisons des bésicles que porte le Pape. Ce personnage, dont la tête est couverte d'une tiare crucifère, porte le N° 4. Les personnages qui tiennent les cartes sont, à droite, le roi de France et à gauche le Suisse, marqué *B* 11. (Gravure extraite de l'ouvrage : *Les Cartes à jouer du quatorzième au vingtième siècle,* par Henry René D'Allemagne).

PL. CLIX. Loupes, Monocles et Face-à-main forme ciseaux. Fin du XVIIIe siècle.

1, 3 et 7. Monocles en acier ciselé. — 2. Monocle en acier décoré de perles taillées à facettes. — 4. Monocle en cuivre estampé et doré. — 5. Face-à-main forme ciseaux, en acier couvert de perles taillées à facettes. — 6. Monocle en cuivre repoussé et doré. Il est incrusté de petites pierres bleues. — 8. Face-à-main forme ciseaux en cuivre estampé et doré. — 9. Monture de loupe en or. — 10 et 12. Loupes en acier perlé. (La poignée en bois manque). — 11. Loupe pliante en acier. On remarquera que la partie médiane de la poignée a été évidée pour éviter le frottement et les rayures de la partie concave du verre.

PL. CLX. — Bésicles et étuis à bésicles.

1, 3 et 6. Etui à bésicles en bois couvert d'ornements imprimés à chaud représentant le globe terrestre, le soleil ainsi que des dauphins indiqués schématiquement. Cet étui est muni d'un couvercle sur chaque face et contient deux bésicles en cuir pressé ornés de cercles concentriques. Travail allemand, XVIIe siècle. — 2, 5 et 8. Etui à bésicles en peau de chagrin. Il est en forme de livre et fermé par un crochet placé au centre d'un des plats de la reliure. Cette dernière est ornée d'un encadrement linéaire et comprend des médaillons traités à la manière des petits maîtres allemands. L'intérieur est gaîné de laine rouge. Première moitié du XVIe siècle. (Cet étui comprend deux compartiments renfermant chacun une paire de bésicles en métal). — 4. Etui à bésicles en laiton. Il est en forme d'ovale allongé et formé de deux parties : l'étui proprement dit et, à la partie supérieure, le couvercle mobile autour d'une charnière latérale. D'un côté du couvercle on lit l'inscription : *Man sicht den Mensch ause an und wais nieman was er inen kan,* qu'on peut traduire ainsi : « On voit l'homme extérieur et personne ne sait ce qu'il y a à l'intérieur » ; ce qui signifie en français : « Il est impossible de juger quelqu'un selon les apparences ». Sur la partie inférieure de l'étui sont gravées les initiales *M.K* et la date 1530 ainsi que les armoiries de la famille Messner comportant un écusson avec un chevron accompagné d'une fleur de lis, surmonté d'un casque empanaché sur le cimier duquel se tient un homme barbu tenant dans sa main droite une fleur de lis. Sur l'autre face de l'étui on lit l'inscription :

Sag Niemand wer er ist, so sagt man nit wer du pist
Sich ditch zum ersten an darnach richt Frau und Man.

ce qui signifie : « Ne dis à personne qui il est et alors on ne dira pas qui tu es ; Commence par te considérer toi-même et ensuite tu pourras te permettre de considérer les autres. » Au dessous du couvercle et sur la partie inférieure de l'étui est gravé une scène figurant un groupe de quatre hommes causant avec animation et se montrant mutuellement la paille qu'ils ont dans les yeux. Travail allemand, première moitié du XVIe siècle. — 7 et 10. Etui à bésicles de forme ovale en bois orné de rosaces. Il contient une paire de bésicles en argent. XVIe siècle. (L'étui est postérieur aux bésicles). — 9. Etui à bésicles, en cuivre jaune. Il porte sur une de ses faces, en gravure, une tête d'homme barbu traitée dans le goût de la Renaissance. L'autre face est occupée par des arabesques. Début du XVIIe siècle. — 11 et 15. Etui à bésicles en cuir garni de papier de différentes couleurs sur lequel on peut lire l'inscription : *Géo Wilhelm Schmidt, Nurn... Berg Gute feine Britten* (Georges Guillaume Schmidt vend à Nuremberg de bonnes lunettes très fines). Cet étui contient des bésicles formés de verres bleus placés dans une monture en cuivre argenté. Nuremberg, fin du XVIIIe siècle. — 13. Etui à bésicles, en bois de forme oblongue. Sur la partie plate est un filet sur lequel reposent quatre fleurs de lis frappées à chaud disposées dans les angles arrondis. Au centre du couvercle, les armes de la ville de Vienne avec la date 1728. Cet étui est garni à l'intérieur avec du papier représentant des pampres de vignes en or se détachant sur un fond vert. Il contient des bésicles maintenus dans une monture en argent.

Le Musée de Cluny, à Paris, vient de s'enrichir récemment d'une très importante collection d'étuis de bésicles qui lui a été léguée par Mme Heyman.

PL. CLXI. — Annonce d'un fabricant parisien de télescopes. XVIIIe siècle.

Elle est formée d'une mince plaque de cuivre jaune portant une longue inscription entièrement repoussée au marteau sur fond sablé. Les attributs placés à la partie supérieure indiquent que ce fabricant de télescopes s'adonnait également au commerce des outils et instruments de précision.

PL. CLXII. — Lorgnettes monoculaires en émail ou en ivoire peint et sculpté. (Coll. Heyman. — Musée des Arts Décoratifs).

1. Lorgnette monoculaire articulée ; elle est entièrement en bronze doré et formée d'une série de cercles montés à charnières, les uns au dessus des autres. Cette lorgnette était destinée à être renfermée dans la main du spectateur. Epoque Empire. — 2. Lorgnette monoculaire en ivoire découpé et sculpté. Elle est munie d'une monture en bronze doré forme télescope. Epoque Empire. — 3. Lorgnette monoculaire contenue dans une boîte, tabatière ou bonbonnière, formée de plaques d'émail montées en bronze doré. XVIIIe siècle. — 4 et 14. Lorgnettes monoculaires en ivoire tourné décorées dans la partie médiane d'un travail ajouré connu sous le nom de « travail à fond de mosaïque ». XVIIIe siècle. — 5. Lorgnette monoculaire en ivoire sculpté et clouté d'acier. Elle est à monture de télescope, en bronze doré. Début du XIXe siècle. — 6. Lorgnette monoculaire en ivoire tourné décorée de peintures en camaïeu à travail d'imbrication entourant des médaillons à sujets champêtres. Fin du XVIIIe siècle. — 7. Lorgnette monoculaire forme baril. Elle est en ivoire clouté d'or et montée en bronze doré. XVIIIe siècle. — 8. Lorgnette monoculaire en émail montée en bronze doré. Elle est en forme d'étui muni d'une bague en son milieu. Le décor représente des bouquets de fleurs. XVIIIe siècle. — 9. Lorgnette monoculaire en bronze doré garnie de plaques d'émail rouge. Au centre de la lorgnette est la partie coulissant permettant la mise au point. La pièce est signée *Olivo, Venezia*. Travail italien, XVIIIe siècle. — 10, 17, 18 et 19. Lorgnettes monoculaires en émail montées en bronze doré. Les sujets figurent des scènes champêtres ou galantes. — 11. Lorgnette monoculaire en émail montée en bronze doré. Sur le corps de la lorgnette est un dessin en trompe-l'œil figurant des cartes à jouer, un morceau de musique et un album, sur la première page duquel on lit : *Les Matinées de Cythère, Paris* 1756. — 12. Lorgnette monoculaire en ivoire clouté d'acier, agrémentée de camées. Fin du XVIIIe siècle. — 13. Lorgnette monoculaire en émail montée en bronze doré. Elle est de forme rectangulaire à côtés incurvés. XVIIIe siècle. — 15. Lorgnette monoculaire en émail montée en bronze doré. Le décor du corps même de la lorgnette, à sujets d'architecture, est double et opposé l'un à l'autre. XVIIIe siècle. — 16. Lorgnette monoculaire en ivoire tourné, montée en bronze doré. La partie médiane, entièrement ajourée, est ornée de guirlandes de roses. Epoque Louis XVI. — 20. Lorgnette monoculaire en ivoire sculpté à décor de sujets de pêche. Travail français, XVIIIe siècle.

PL. CLXIII. — Lorgnettes monoculaires.

1. Lorgnette monoculaire en écaille blonde piquée d'étoiles en or. Elle est garnie haut et bas de deux cercles en or perlé. XVIIIe siècle. — 2. Lorgnette monoculaire en cuivre doré au pourtour d'une bande laquée rouge sur laquelle se détachent des ornements en or représentant des trophées, l'autel de l'amour, des flèches, etc... Fin du XVIIIe siècle. — 3. Lorgnette monoculaire en or. Le corps est en émail bleu foncé parsemé de perles en émail et de fleurettes en or. La lorgnette est montée à l'aide de cercles en or profondément ciselés représentant des branches de laurier émaillées vert et garnies de perles de pâte. Début du XVIIIe siècle. — 4. Lorgnette monoculaire en cuivre doré. Le corps est en laqué de couleur brune et représente la supplication à l'Amour, l'autel ardent, la leçon de musique sur une lyre. Fin du XVIIIe siècle. — 5. Grande longue-vue en cuivre doré garnie d'un fourreau entièrement émaillé représentant des trophées de jardinage. Début du XIXe siècle. 6. Lorgnette monoculaire en bronze doré. Le corps est garni d'une bande laquée noir sur laquelle se détachent des ornements en or représentant un carquois, un groupe de trois plumes et des guirlandes de roses. Elle est signée *Juker a Paris*. Fin du XVIIIe siècle. — 7. Lorgnette monoculaire à grand tirage. Elle est décorée au pourtour d'une bande laquée rouge sur laquelle se détache en or un décor représentant des cornes d'abondance au milieu desquelles est inscrit un double *L* surmonté d'une couronne de roses. Des fleurs de lis s'entremêlent avec les ornements. Près de l'oculaire est un poinçon portant l'indication *Doublé*. Epoque Louis XVIII. — 8. Lorgnette monoculaire en cuivre doré. Elle est garnie d'une bande laquée rouge agrémentée de dessins en or représentant des lyres, des cornes d'abondance et des vases accostés de guirlandes de fleurs. Début du XIXe siècle. — 9. Lorgnette monoculaire en bronze doré. Le corps est formé d'une bande laquée rouge représentant les jeux de l'amour: l'Amour aiguise ses flèches, il tire de l'arc, il allume un flambeau que tient une femme couchée. Fin du XVIIIe siècle.

PL. CLXIV. Outils de dentistes.

1, 3, 4, 8 et 10. Groupe d'outils de dentiste, XVIIIe siècle. — 2. Ecrin en maroquin rouge à grain d'orge, garni d'une dentelle dorée ayant contenu des outils de dentiste. XVIIIe siècle. — 5. Outil monté sur un manche en nacre garni de deux viroles en or. Début du XIXe siècle. — 6 et 7. Trousse de dentiste en cuir fauve, fin du XVIIe siècle. — 9. Ecrin en papier rouge muni d'une glace masquée par un coussinet en soie bleue. Il contient une collection d'outils de dentiste, ainsi que le petit manche servant à les monter. Début du du XIXe siècle.

1

2

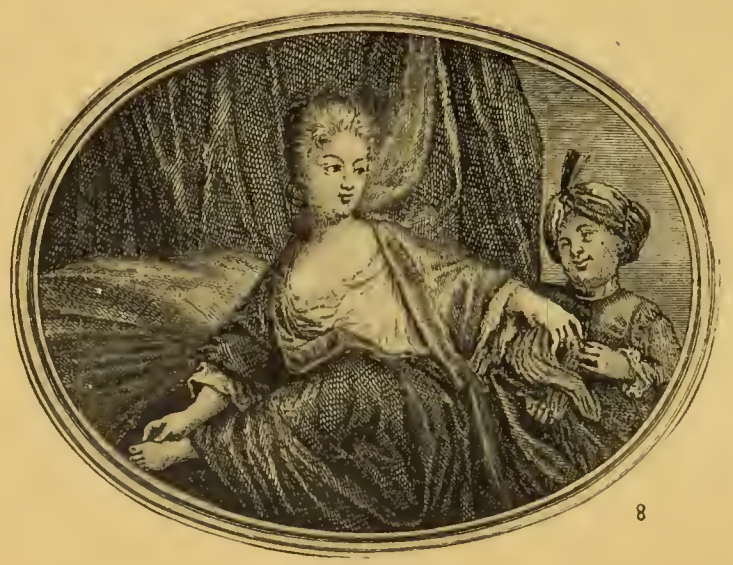
3

4

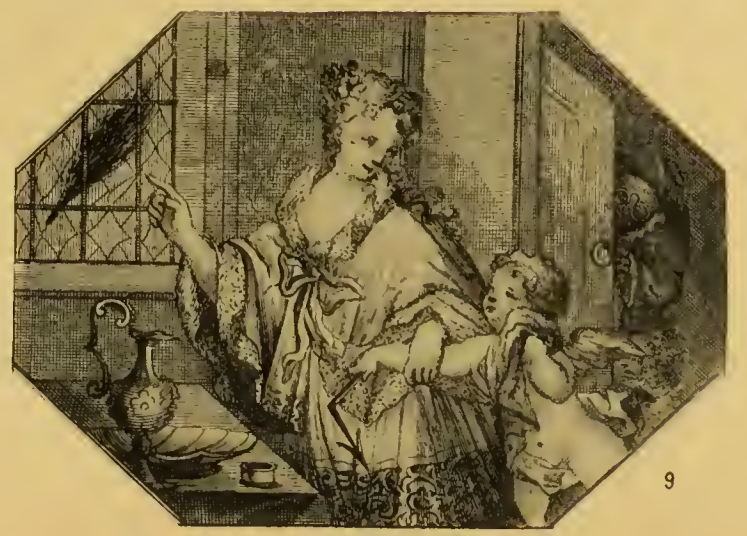
5

6

7



8



9

10

Compositions humoristiques destinées à la décoration des couvercles de tabatières, éditées par Picart, Poilly et Chéreau. XVIIIe siècle.
(Collection Maurice Rousseau.)

PL. CLXV. — Peignes démêloirs en bois découpé ou incrusté. Epingles de coiffure.

I. Double peigne déméloir en forme d'X. Il est en bois décoré de plaquettes d'ivoire. Il est en réalité formé de deux doubles peignes mobiles autour d'un axe formant charnière. L'un des peignes est garni sur ses deux faces d'ornements en ivoire, qui correspond exactement aux emplacements ménagés dans l'autre peigne auquel il est adjoint. Travail français, début du XVIe siècle. — 2. Epingle en ivoire servant à tracer la raie dans la chevelure. Cette épingle consiste en un long poinçon pointu à sa base et rectangulaire à la partie supérieure. Il est couronné d'un groupe formé de deux personnages assis et qui semblent deviser entre eux. Travail français, XIVe siècle. — 3. Très grand peigne en buis sculpté ayant appartenu à la reine Anne de France fiancée par procuration à Maximilien Ier (1476-1514), épouse de Charles VIII et de Louis XII, fille de François II, le dernier duc de Bretagne. Ce peigne porte d'un côté une rangée de grosses dents espacées, tandis que l'autre extrémité a été refendue de façon à avoir l'apparence d'un peigne démêloir. Le corps même du peigne est entièrement travaillé à jour et les dessins forment de riches rosaces dont les cloisons sont aussi minces que des feuilles de parchemin. De chaque côté de la rosace centrale sont deux plaquettes rectangulaires sculptées portant, l'une les armes de France, et l'autre les armes mi-parties de France et de Bretagne. Chacun de ces écussons est surmonté d'une couronne à cinq fleurons. Les plaquettes rectangulaires qui supportent les armoiries glissent librement entre deux coulisses découvrant ainsi une petite cavité. (Ce peigne possède encore la plus grande partie de son ancien étui en cuir incisé et orné de feuillages). Travail français, début du XVIe siècle. — 4. Epingle de coiffure en ivoire en tous point semblable au N° 2. Le sujet qui surmonte la pièce est formé par un groupe de deux personnages, un homme et une femme. Le premier entoure de son bras gauche le cou de la femme, qui est coiffée de longues nattes tombant jusque sur ses reins. XIVe siècle. — 5. Peigne démêloir en buis sculpté. Il est décoré de plaquettes en ivoire ajouré. Sur l'une des faces du peigne on lit l'inscription : *Je te donne* ; de l'autre côté on lit ces mots : *Pour amitié*. Entre les mots *Je te* et *donne*, l'artiste a sculpté un bras perçant avec un dard un cœur enflammé. Dans la gravure, ce peigne a été représenté sens dessus dessous. Travail français, début du XVIe siècle. — 6 et 7. Outils en ivoire formés d'un long manche terminé par une partie triangulaire, légèrement incurvée, massive et coupée à angle droit à son extrémité. On a beaucoup discuté sur l'utilisation de ces instruments ; les uns ont voulu y voir des polissoirs ou brunissoirs servant à travailler le cuir ; d'autres préfèrent les considérer comme les accessoires d'une sorte de jeu de billes. Pour notre part nous serions tentés de nous rallier à cette dernière solution, car nous possédons des documents montrant, pour le XVIIe siècle, l'emploi d'outils analogues servant à pousser des billes d'ivoire sur une table. Les deux pièces que nous avons reproduites semblent remonter le n° 6 au XVIe siècle et le n° 7 au XVIIe siècle. — 8. Epingle d'ivoire pour la coiffure. Cette pièce est analogue aux n°s 2 et 4 et semble remonter à la même époque. Elle est surmontée d'une figurine de lion sculptée en ronde bosse.

PL. CLXVI. Cornes à chaussures.

I. Corne à chaussure en fer forgé et gravé à l'eau forte. La poignée de cet instrument, violemment rejetée en arrière, se termine en tête de dragon ciselée en ronde bosse. Travail italien, début du XVIe siècle. — 2. Chausse-pied en fer gravé à l'eau forte. Il est muni, à droite de la poignée, d'une pince plate à ressort permettant de tirer l'empeigne de la chaussure. La pièce est entièrement gravée à l'eau forte sur toutes ses faces. Sur le côté bombé on voit représentée une dame vue de profil, tandis que sur le côté creux a été figurée une tête de guerrier casqué entourée d'une bande d'arabesques. Travail allemand, XVIe siècle. — 3. Corne à chaussure, en fer forgé et gravé à l'eau forte. A la poignée est adjointe une pince plate montée à charnière et munie d'un manche terminé par un gland. Le corps de la pièce est entièrement recouvert d'inscriptions. Au dessus de cette dernière sont figurées deux clefs en sautoir avec les initiales *K. W.* formées de feuillages. Au-dessous, on voit, se détachant sur un fond doré, un groupe formé d'un homme et d'une femme avec cette inscription : *Meiner Frauen feter deil ist mir nicht um gros gelt feil* 1607, que l'on peut traduire par « La graisse de ma femme n'est pas à vendre, même pour beaucoup d'argent ». Sur le côté convexe du chausse-pied on lit l'inscription suivante : *Kunrat Weinman bin ich genannt den Erwren Frauen wolbekant wenn sie von main namen heren sagen tun sie mir weit und breit nach fragen*, que l'on peut traduire : « Je m'appelle Conrad Weinman et suis bien connu des femmes notables ; aussitôt qu'elles entendent parler de mon nom (quand elles entendent parler de mon nom en long et en large), elles s'enquièrent de ma présence ». Travail de l'Allemagne du Sud, début du XVIIe siècle. — 4. Très grand chausse-pied en corne naturelle gravée. A la partie inférieure, dans un rectangle allongé, est figuré un chevalier richement costumé tenant à la main une hallebarde dont on n'aperçoit que la hampe. A côté on lit le millésime 1589. La partie supérieure de la corne à chaussure représente un vase à anses d'où s'échappe une haute arabesque. Travail des Pays Bas, XVIe siècle. — 5. Corne à chaussure en fer forgé et gravé à l'eau forte. Elle est munie d'une pince plate couverte d'ornements et terminée par un gland. Sur la partie convexe l'artiste a représenté une femme nue de profil : elle tient dans sa main gauche une pomme et est encadrée dans un cartouche richement festonné. La partie concave porte la marque *N*. Travail allemand, XVIe siècle.

PL. CLXVII. — Pinces utilisées comme casse-noisettes. XVIIe-XVIIIe siècle.

1. Casse-noisettes en acier gravé et ciselé, reversible, c'est-à-dire permettant d'un côté son utilisation comme casse-noisettes et de l'autre comme casse-noix, XVIIIe siècle. — 2. Pince en fer mouluré, XVIIe-XVIIIe siècles. — 3. Casse-noisettes-casse-noix. Les poignées sont en fer rond mouluré. La partie formant pince est en fer carré chanfriné sur les bords. XVIIIe siècle. — 4. Casse-noisettes en fer ciselé, représentant une tête de femme. Les poignées terminées par de petites boules sont à huit pans, XVIe siècle. — 5. Casse-noisettes à tête d'oiseau. Les poignées sont en fer carré terminées par un balustre allongé. Sur la partie plate des poignées on peut lire cette inscription : *Rien de plus charmant que deux personnes qui c'aiment bien. Mamselle Amable ci vous avez de l'amour pour quelqu'un, d'autres en n'auront pour Duranthon.* XVIIe siècle. (Cette inscription est assez curieuse, car elle est l'œuvre d'un artisan illettré mais pourtant non dépourvu de finesse puisqu'il a su, dans sa protestation d'amour, glisser une menace en cas d'infidélité de sa promise.) — 6 et 8. Pinces à mâchoires cintrées. Les poignées sont ornées de moulures taillées à la lime, XVIIe siècle. — 7. Casse-noisettes en acier. Les poignées sont formées de deux balustres allongés. La partie supérieure servant à saisir la noix ou la noisette est en fer carré finement découpé, XVIIIe siècle. — 9. Partie supérieure d'une pince peut-être d'horloger. Sur la partie de la pince formant charnière est gravée une tête d'oiseau. (Les poignées, probablement en bois, manquent, on aperçoit encore le filletage sur lequel elles étaient montées). Travail allemand, XVIIe siècle. — 10, 11, 12 et 13. Casse-noisettes à tête d'animal fantastique. Fin du XVIIe siècle.

PL. CLXVIII. — Tire-bouchons et casse-noisettes.

1 et 5. Tire-bouchons en acier ciselé ayant servi de béquille à une canne, XVIIIe siècle. — 2 et 7. Tire-bouchons en deux pièces, le clou conique s'enfonçant dans la tige de la vrille, XIXe siècle. — 3. Casse-noisettes en forme de presse rectangulaire. Acier tourné et ciselé, XVIIIe siècle. — 4 et 9. Tire-bouchons en deux pièces, le petit compas remplaçant ici le clou conique s'enfonçant dans la tige de la vrille. XVIIIe siècle. — 6. Casse-noisettes à vis surmonté d'une poignée plate dans laquelle on a découpé deux cœurs percés d'une flèche. XVIIIe siècle. — 8. Casse-noisettes à vis analogue au précédent mais de plus petite dimension et surmonté d'une poignée en bois tourné, XVIIIe siècle. — 10. Tire-bouchons à vis surmonté d'une poignée plate en forme d'olive. Il est vraisemblable que cette pièce était, à l'origine, un casse-noisettes. XVIIIe siècle. — 11 et 13. Tire-bouchons pliants dont la poignée est en forme de cœur. XVIIIe siècle. — 12. Trousse à poignée pliante comportant divers instruments. XVIIIe siècle. — 14. Tire-bouchons pliant à poignée perpendiculaire, XIXe siècle. — 15. Tire-bouchons à anneau, XIXe siècle. — 16. Foret en forme de vrille forgé dans une ancienne lime dénommée carreau, XIXe siècle.

PL. CLXIX. — Casse-noisettes en buis sculpté et en poirier polychromé.

1 et 2. Casse-noisettes en bois tendre polychromé à sujet grivois. La figurine représente un artisan « qui casse les noisettes en s'asseyant dessus ». Travail français, XVIIIe siècle. — 2 et 3. Casse-noix en buis sculpté représentant un personnage coiffé de la cagoule des fous. La poignée est formée d'un rinceau habillé d'une feuille d'acanthe. Travail français. Epoque Régence.

PL. CLXX. — Encriers à personnages, en bronze fondu à patine noire. Travail de Padoue, XVe siècle.

1. Enfant assis sur une terrasse près d'un vase godronné et appuyé contre une colonne. Cette dernière est creuse et a pu être utilisée comme chandelier. Le vase servait évidemment à contenir une coupelle de plomb ou de verre contenant l'encre. L'arbre à quatre branches qu'on aperçoit à l'extrémité de la terrasse était utilisé pour déposer la plume. — 2. Groupe formé d'une faunesse et d'un lion montés sur une terrasse triangulaire supportée par des mascarons. Le corps de la femme aux proportions massives se termine par deux pieds de bouc. Cette femme tient dans la main gauche une sorte de corne d'abondance sur laquelle on a monté une bobèche servant à contenir la chandelle. A côté d'elle est un lion maintenant de sa patte gauche un écusson auquel est accolé une coquille représentée au naturel et servant d'encrier.

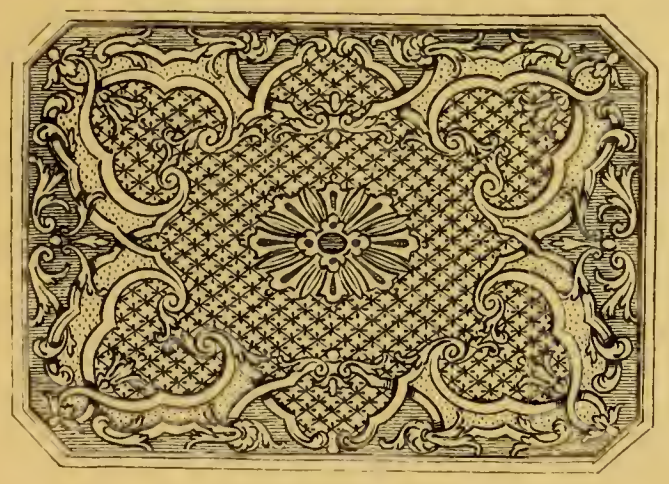
PL. CLXXI. — Les instruments de l'écritoire. XIXe siècle.

1, 3 et 17. Pelles à sable, en bronze ou bois clouté d'acier. — 2. Canif en nacre. — 6, 7, 8, 9 et 16. Porte-plumes et porte-crayons. — 4, 5, 10, 11, 14 et 15. Canifs et grattoirs. — 12. Reliure d'album en ivoire clouté d'acier. — 13, 19, 21 et 22. Nécessaire dit « Baradel », formant cachet, encrier, calendrier, porte-plume et boîte à poudre. — 18. Poinçon quadrangulaire muni d'un manche en bois de violette. — 20. Règle en ébène ornée d'incrustations de nacre. — 23, 24 et 25. Grattoirs à lame lancéolée et manche en ivoire. Fer doré décoré de fines gravures, XVIIe siècle.

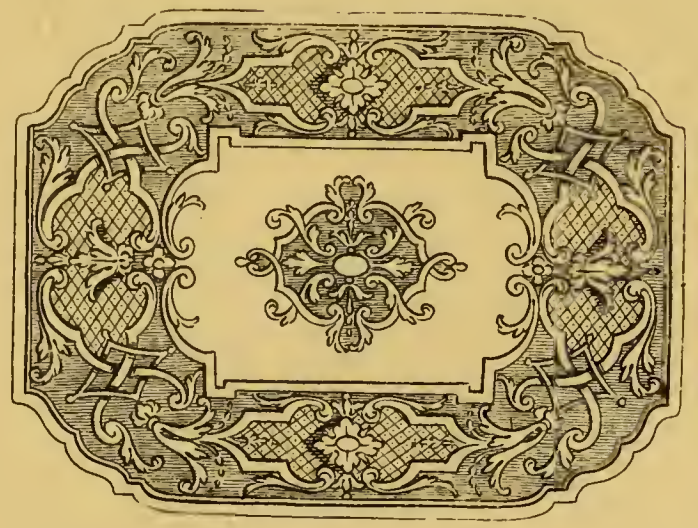
1

2

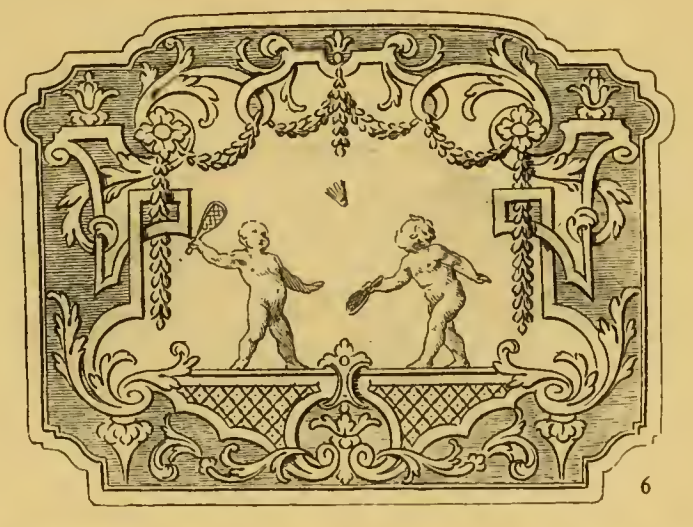
3



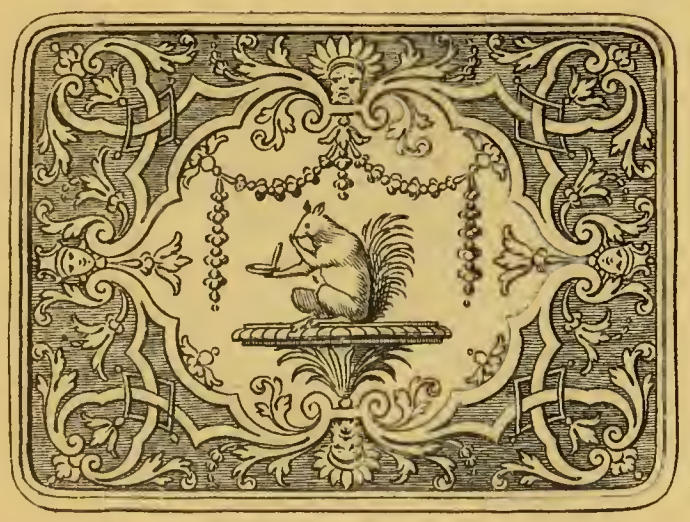
4



5

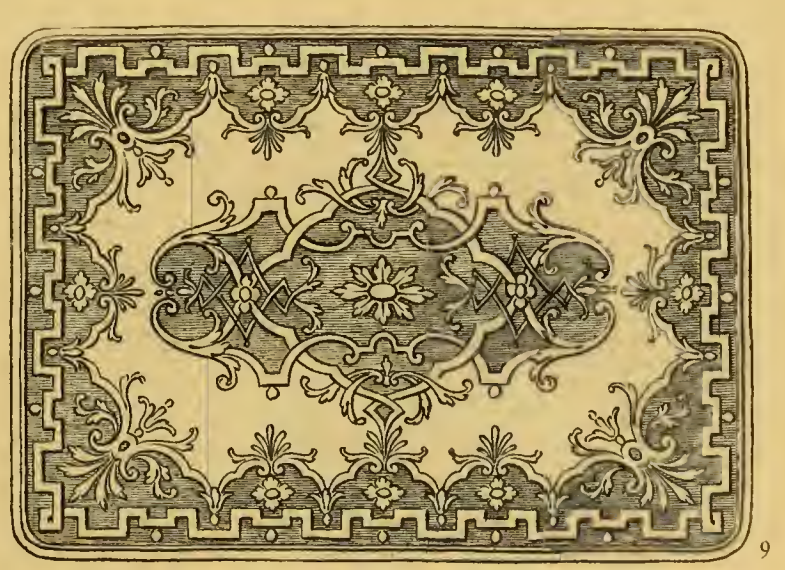


6



7

8



9

Modèles de tabatières tirés du recueil de Du Viviers,
intitulé « Manières et façons dont les tabatières sont faites en 1719 et 1720 ».
(Bibliothèque Nationale. Cabinet des Estampes.)

1

2

3

4

5

6

7

8

Gravures destinées à la décoration des tabatières en carton. Époque Restauration.
(Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes.)

PL. CLXXII. — Ecritoire contenue dans une caissette en maroquin rouge doré au petit fer. Travail francais, XVIIe siècle.

I. Vue de la caissette le couvercle étant relevé. Sur le milieu du couvercle on aperçoit, de chaque côté de la poignée, des armoiries comprenant deux coquilles divisées par un fleuron. Les ferrures sont en cuivre découpé et doré au mercure. — 2. Intérieur de la caissette. On aperçoit à gauche et au fond deux compartiments fermés par deux couvercles en cuir ornés d'une dentelle d'or et portant les mêmes pièces d'armoiries que sur le couvercle.

PL. CLXXIII. — Encrier-plumier en marqueterie d'écaille et de cuivre. Travail dit de Boulle, XVIIe siècle.

Cet encrier est de forme rectangulaire et est composé d'une caissette en bois, moulurée sur les côtés, reposant sur quatre pieds en bronze en forme de griffes. L'intérieur du plumier proprement dit est soit en incrustation d'écaille sur du cuivre, c'est-à-dire en seconde partie, soit en incrustation de cuivre circonscrit par des feuilles d'écaille, travail dénommé première partie.

Au milieu d'une ornementation formée d'arabesques on lit les initiales *A.L.M.*

PL. CLXXIV. — Encriers en fer, en bronze et en cristal. Encrier à briquet.

1 et 2. Encrier et poudrier en émail blanc à décor de paysages traités en sanguine. Epoque Louis XV. — 3. Encrier sphérique en acier ciselé. L'encrier peut être entièrement fermé à l'aide de deux volets semi-sphériques qui viennent se fixer contre un cliquet placé au dessous du vase central. Travail de Toula (Russie), XVIIIe siècle. — 4. Encrier porte-lumière en bronze, représentant une femme debout, vêtue à l'Antique, près d'un pilastre en ruine, qui supporte un vase forme Médicis servant de bobèche porte-lumière, XVIIIe siècle. (Cet objet a été acheté à Stockholm (Suède). — 5. Encrier en acier damasquiné d'or et d'argent. Il est muni d'une tige quadrangulaire après laquelle est fixé la bobèche porte lumière. En avant est un écran en soie verte garni d'un ruché de même matière. Travail de Plombières, XVIIIe siècle. — 6. Encrier formant briquet en bronze ciselé et doré. XVIIIe siècle. — 7. Encrier en bronze argenté. Il est formé d'un plateau contourné et mouluré sur les bords. Il comporte un poudrier, un encrier et une sonnette en bronze. Epoque Louis XV. — 8. Encrier en étain décoré à la molette. Début du XIXe siècle. — 9. Encrier de poche ou de voyage, en bronze argenté, fermant hermétiquement, il est signé *Baradel*. XVIIIe siècle. — 10. Encrier à briquet muni d'une pendule. Il est en bronze ciselé et porte sur quatre pieds à griffes. XVIIIe siècle. — 11. Encrier poudrier forme rognon. Il est en bois de rose et renferme un poudrier, une boîte à épingle ainsi qu'une poignée munie de son manche. Sur le devant est un tiroir. XVIIIe siècle. — 12. Encrier en porcelaine blanche côtelée. Il porte dans chacune de ses divisions le nom d'un des écrivains les plus célèbres tant en France que dans les pays étrangers. XIXe siècle. — 13. Grand encrier-plumier en cristal taillé et doré. Sur la partie verticale est un cadran émaillé d'une époque antérieure à l'encrier. Travail allemand, fin du XVIIIe siècle.

PL. CLXXV. — Encriers en bronze ciselé, en marbre ou en porcelaine. Encrier à souvenir Napoléonien. Début du XIXe siècle.

1. Encrier en bronze et marbre en forme de vase ovoïde. Il est accosté de deux cariatides de femmes formant anses. — 2. Encrier à trois godets en bronze massif. Le plateau supérieur est supporté par trois cariatides à têtes d'aigles reposant sur une base ronde moulurée. — 3. Partie inférieure de l'encrier nº 6. Il est en marbre vert garni de godets en bronze doré. — 4. Encrier en bronze formé d'une poule portant un panier sous chaque aile. Composition inspirée des dessins de Grandville. — 5. Encrier en étain formé d'une ceinture à décor de sphinx et supportée par des pieds à têtes d'anges. — 6. Encrier en marbre vert portant six miniatures représentant Napoléon Ier et les deux Impératrices Joséphine et Marie-Louise. Les autres médaillons représentent des membres de la famille de l'Empereur. Les cadres ainsi que le bouton sont en argent gravé et doré. Travail italien. — 7. Encrier en bronze doré imitant un bougeoir. La bobèche, munie d'un couvercle, sert d'encrier. Cette transformation date de l'origine même de la pièce. — 8. Encrier-bloc en porcelaine décorée. 9. Statuette en porcelaine représentant une italienne assise. Le godet de l'encrier est formé d'un vase posé au pied de son siège. — 10. Encrier en porcelaine représentant un breton porteur d'eau remplissant une fontaine. — 11. Encrier en bronze rappelant le sarcophage de Napoléon Ier. Il est garni d'appliques figurant une palme, une branche de laurier, des couronnes, etc... Il repose sur quatre pieds formés par des aigles. — 12. Essuie-plumes ou porte-cure-dents en porcelaine décorée et dorée. Il est formé d'un porc-épic reposant sur une terrasse ovale. — 13. Encrier à plateau de bois portant deux cassolettes en bronze flanquées de cariatides à têtes de lion. Au centre et supporté par une colonne évasée est un petit personnage assis qui soutient sur sa tête une boule en cristal taillé. Travail italien.

PL. CLXXVI. — Encriers aux formes fantaisistes.

1. Encrier à trois godets muni d'une coupe dans la partie centrale. Bronze ciselé à patine verte. Epoque Louis-Philippe. — 2. Encrier en bronze disposé dans le siège d'une chaise à décor romantiquc. Epoque Louis-Philippe. — 3. Encrier en marbre et bronze, décor à la cathédrale, Epoque Louis-Philippe. — 4. Encrier à pompe en bronze doré. XIXe siècle. — 5. Encrier en verre opale garni de feuillages et de fleurs en verre coloré. XIXe siècle. — 6. Encrier en porcelaine monté dans une galerie en bronze ajouré, décor néo-gothique. Epoque Louis-Philippe. — 7. Encrier-poudrier en bronze. Il figure une voiture à vapeur telle qu'on la voit représentée sous la Restauration. La roue placée à l'avant et figurant la direction porte une bobèche servant à mettre la bougie. L'encrier est fixé dans le siège du conducteur. Le tuyau de la chaudière est mobile et peut être utilisé comme poudrier. A l'arrière de la voiture est un orifice circulaire contenant l'essuie-plume. Cet objet est monté sur un petit socle en bois garni d'une moulure dorée tirée au banc, XIXe siècle. — 8. Encrier plumier en bronze à décor romantique, XIXe siècle. — 9. Encrier en bronze en forme de sofa. Epoque Louis-Philippe. — 10. Encrier en bronze représentant un écrivain à sa table de travail. Le dessus de la table est mobile et démasque le gobelet de l'encrier, XIXe siècle. — 11. Encrier-plumier en bronze ciselé. A droite et à gauche les boîtes pour les pains à cacheter. XIXe siècle. — 12. Encrier en bois de citronnier garni d'appliques en acier. Il affecte la forme d'une poterne de château fort. La porte formant pont-levis soutient le godet de l'encrier qui est monté sur un cercle lui permettant de reprendre la position verticale quand la porte est fermée, XIXe siècle. — 13. Encrier-bloc en porcelaine représentant une tête d'homme souriant coiffé d'un tricorne, XIXe siècle. — 14. Encrier-plumier en bronze ciselé, décor à la cathédrale. Epoque Louis-Philippe.

PL. CLXXVII. — Boussole et cadrans solaires en cuivre gravé et en ivoire sculpté.

1. Cadran solaire à équatorial en cuivre argenté. Il comporte une petiteboîte quadrangulaire munie d'un eboussole. Le cadran où sont gravées les heures doit être placé à l'aide d'un cran sur la latitude ; il y a trois marques. Le gnomon servant à porter l'ombre du soleil fait défaut. Un peu plus loin un autre disque porte les initiales des mois et un autre demi-cercle muni de crans sert pour l'évaluation du temps de la nuit au moyen d'un trou central et de l'étoile polaire. Les crans servent à l'évaluation des heures. Sur un ruban flottant on lit le millésime 1476. Cette pièce est contenue dans un étui plat carré décoré d'ornements incisés en grande partie : il a été reproduit et décrit dans la planche CCXII. Travail du sud de l'Allemagne, 1476. — 2. Boîte en bronze gravé et doré destinée à un cadran solaire et comportant également une boussole. Elle est en forme d'étoile octogonale et entièrement couverte d'arabesques finement gravées. Dans les angles sont les chiffres des heures diurnes. La partie centrale est ouvrante et était destinée à contenir la boussole qui fait défaut. A l'intérieur du couvercle de la boussole est gravé un buste de femme portant à l'arrière de la tête une coiffe volumineuse. Travail allemand, milieu du XVIe siècle. — 3. Cadran solaire horizontal. Il est formé d'une boîte en bois couverte de bronze et comportant les indications propres à un cadran solaire ainsi qu'une boussole et les fils indicateurs. Les heures sont numérotées sur les bords. Au centre sont des armoiries ciselées en relief et figurant l'écu des Habsbourg soutenu d'un côté par un homme sauvage et de l'autre par un singe. La pièce de travail, allemand est datée de 1478. — 4. Pulvérin en bronze doré comportant sur sa panse un cadran solaire. Le pulvérin affecte la forme d'une bouteille aplatie composée de deux parties renflées, séparées par un étranglement rectangulaire. La base est entièrement couverte de rinceaux feuillagés gravés à la manière des Aldegrever et se détachant sur un fond hachuré. Les côtés étroits de la pièce sont ornés d'élégants rinceaux et portent des anneaux mobiles. Le pulvérin est suspendu par un ruban de soie rouge terminé par deux bouffettes. Travail allemand, XVIe siècle. — 5. Instrument d'astronomie portatif servant aux navigateurs. Il est formé d'un corps octogonal en bronze doré et gravé. Sur le couvercle est un astrolabe en corrélation avec la mappemonde en partant du Pôle nord. A la partie supérieure sont figurés le tropique du Capricorne, l'Equatorial et le tropique du Cancer. Sur la boîte on peut faire mouvoir un bouton qui part seulement du Zodiaque. Sur le couvercle est gravée une carte des pays de langue allemande, qui s'étendent jusqu'aux Alpes. Ainsi que la chose se pratique pour toutes les anciennes cartes, celle-ci est orientée vers le sud. En dehors de la carte est une règle mobile. Le plan placé au milieu de cet instrument porte gravé sur un côté un cadran solaire horizontal et un gnomon ; il porte également un indice des heures pour les latitudes correspondant aux degrés 42, 45, 48, 51, 54, et 55, ainsi qu'une boussole placée dans le milieu. De l'autre côté est inscrite une table donnant les lattitudes des différentes villes. Dans le fond de la boussole est gravée une tête couronnée. A l'intérieur de cet instrument on trouve également un calendrier indiquant les heures heureuses et malheureuses. En outre sur des feuilles planes et mobiles il y a l'indication des signes du Zodiaque pour la vérification de la hauteur du soleil et aussi le *nocturnalium* permettant de déterminer les heures de la nuit à l'aide de l'observation de l'étoile polaire ou de la Grande Ourse. Appartient également à cet instrument un dispositif en forme de demi-cercle muni d'un rayon mobile. A l'intérieur de l'instrument on lit l'inscription suivante : *Generosus D. Ulricus Fuggerus comes in Kircberg et Weissenhorn hanc*

1

2

3

4

5

6

Modèles de dessus de tabatières rondes à sujets libres. XIXe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Grand coffre en chêne garni de pentures et d'appliques en fer forgé. XIIIe siècle.
(Musée archéologique de Stockholm.)

machinam germaniae finit morumque locorum situm oculis subjiciente fieri fecit. Anno Domini 1537. Cette pièce semble pouvoir être attribuée au fabricant Christophe Schissler d'Augsbourg. Elle a été publiée par M. Paul Bordeaux dans les Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France, vol. 66, années 1906-1907, page 281. — 6. Cadran solaire horizontal en bronze doré. Il consiste en une caissette hexagonale munie d'un couvercle mobile autour d'une charnière. Sur le côté antérieur du couvercle se trouve le cadran solaire où sont gravées les lignes des heures de 3 à 9. A l'intérieur de la boîte se trouve la boussole et la division des heures de 2 à 12. La face extérieure du couvercle est finement gravée et représente le Christ sous les traits d'un jardinier. Sur le fond de la boîte, l'artiste a gravé la Justice sous l'apparence d'une femme vêtue à la mode du XVIe siècle. Tout autour on lit l'inscription : *Justitia bin ich genant, darum drag ich schwert in der hand,* qu'on peut traduire ainsi : « Je suis appelée la Justice, c'est pourquoi je porte l'épée dans la main ». En outre, sur l'épaisseur de la boîte et à l'intérieur l'artiste a gravé l'inscription :

dieser compass imd mengel (sic)
ainem fromen Berckman wol anstet.

qu'on peut traduire : « Ce compas convient admirablement bien à un pieux mineur ». Travail allemand, seconde moitié du XVIe siècle. — 7. Cadran solaire horizontal et boussole en ivoire. Il est constitué par deux fortes tablettes d'ivoire maintenues dans une monture en bronze doré. Sur les tablettes d'ivoire sont gravées les figures de la Foi et de la Charité. Sur le couvercle de bronze l'artiste a gravé la représentation figurée de l'Espérance et de la Piété. En dessous est la rose des vents avec l'inscription :

Ich Compass genand
Weis den weg auff wasser und land
Und die stund bey tag und nacht
Wen man mich nur brauchen mag,

qu'on peut traduire ainsi : « Moi qui suis appelé compas, j'indique la route sur terre et sur mer ainsi que l'heure de jour et de nuit, quand je suis le seul à pouvoir rendre ce service ». Sur le fond en bronze est gravée, au milieu de riches ornements figurant des serpents couronnés, la signature de *Hans Tucher* 1589. Cette représentation de serpents couronnés est la marque distinctive de l'atelier de Tucher. A l'intérieur de la boussole est un médaillon donnant en gravure la représentation de l'Adoration des Bergers, au milieu d'un cadre richement gravé. Cet instrument possède encore son ancien étui recouvert en parchemin et décoré d'ornements imprimés à chaud. Travail de Nuremberg, XVIe siècle. — 8. Cadran solaire horizontal en ivoire. Il est formé d'un bloc rectangulaire d'ivoire de forme oblongue. Au centre est une partie ouvrante permettant l'installation du gnomon. La pièce est surmontée de deux volutes divergentes sur lesquelles sont gravées les lignes des heures. Sur la face antérieure de l'objet et en bas, on peut lire en caractères romains l'inscription : *Memoriae novissima tua est in eternum non peccate* 1544. *Georg Hartmann, Noremberge* F(Ce George Hartmann, né en 1489, est un très célèbre mathématicien auquel on doit l'orientation de la boussole et principalement la découverte de la déclinaison de l'aiguille magnétique). Travail de Nuremberg, 1544. — 9. Cadran solaire horizontal en bronze gravé à l'eau forte et doré. Il consiste en une caissette quadrangulaire munie d'un couvercle mobile autour d'une charnière. A l'intérieur est la boussole et le gnomon. Sur le cadran sont gravées les heures de 4 à 8 ainsi que les dessins planisphériques du Zodiaque. Le couvercle est entièrement couvert d'ornements à entrelacs et à arabesques traités à la manière de Virgile Solis. La pièce est signée : *Christophorus Schissler faciebat Augustae Vindelicorum. Anno Domini* 1575. Travail allemand, XVIe siècle. (Christophe Schissler était déjà connu en 1554 à Augsbourg comme mécanicien et astronome. Il mourut le 14 septembre 1608).

PL. CLXXVIII. — Horloges de sable et sabliers. Bois, fer, cuivre et ivoire. XVIe et XVIIe siècles.

1. Sablier muni d'une monture reversible en fer forgé. Cette monture est formée de deux pièces. La partie supérieure est fixe et était destinée à être appliquée contre un mur ; elle représente d'une manière assez schématique un quadrupède courant dans une forêt figurée par un grand arbre et quatre petits. La partie inférieure est composée de deux bras de levier rectangulaires permettant de retourner automatiquement les vases contenant le sable quand ce dernier était complètement écoulé. Cette pièce est encore munie de sa peinture d'un brun tirant sur le rouge. Travail de la Haute Bavière, XVIe siècle. — 2. Sablier. Il consiste en deux petites bouteilles de verre dont les goulots se pénètrent l'un et l'autre et sont reliés par une sorte de gland de passementerie entouré de fil de cuivre. La boîte du sablier est formée par deux étuis de cuir concentriques glissant l'un à l'intérieur de l'autre de façon à obstruer complétement l'ouverture. Travail français, XVIe siècle. — 3. Cadran solaire affectant la forme d'un octahèdre. Il est en bronze doré et certaines surfaces triangulaires sont peintes en rouge. Sur sept de ces triangles l'artiste a gravé les indications des heures ainsi que des lignes spéciales aux cadrans solaires. A la partie supérieure est le triangle qui sert de compas. La partie inférieure repose sur trois boules d'ivoire aplaties.

La pièce est décorée de feuilles, de feuillages, d'oiseaux et de têtes humaines. Travail allemand, première moitié du XVIe siècle. — 4. Sablier contenu dans une monture en cuivre gravé et doré. Cette monture est formée de deux cylindres concentriques glissant l'un à l'intérieur de l'autre. On aperçoit sur le côté extèrieur, contenue dans une sorte de eartouche, la représentation du soleil figuré par un roi tenant un disque dans la main droite. A l'opposé l'artiste a gravé la figure de Vénus sous les traits d'une femme vêtue d'un costume mythologique ; elle porte sur la tête un croissant de lune et le même ornement est figuré dans sa main droite. Le couvercle du sablier, plat et légèrement débordant, porte la représentation du soleil et de la lune entourée d'une couronne d'étoiles. Travail allemand, XVIIe siècle. — 5. Sablier en verre formé de deux petites bouteilles dont les goulots se pénétrent l'un l'autre. L'une de ees bouteilles porte la marque d'un monastère. La petite horloge de sable est contenue dans une monture en bois formée de deux bases hexagonales reliées par de petits piliers carrés. Entre chacun des piliers est une sorte de tablier en cuir découpé en aceolade. Travail allemand, XVe-XVIe siècles. — 6. Sablier en verre formé de deux bouteilles reliées en leur centre par un bouton en passementerie. La cage est en bois noir. Les montants sont formés de piliers quadrangulaires profilés et ornés en leur milieu d'une hautc bague moulurée. Ces piliers sont reliés deux à deux par des planchettes déeoupées en accolade. Au eentre du eôté arrière, sur une planchette largement déeoupée, est une vis décorée des attributs de la mort, en bronze, représentés par un crâne humain et deux tibias placés en sautoir. Travail allemand, XVIIe siècle. — 7. Horloge de sable donnant des indications multiples. Cette horloge contient quatre sabliers donnant les indieations des heures, des demies et des quarts.

Ces sabliers sont contenus dans une cage en bois d'ébène incrustée d'ivoire, ehacune de ses faees étant reliée à eelle qui lui fait vis à vis par des balustres en iviore tourné, XVIIe-XVIIIe siècles. — 8. Sablier en verre eontenu dans une monture en argent gravé et doré. Chacune des bases est ornée de grandes rosaees gravées ; elles sont reliées l'une à l'autre par des montants torsadés terminés par des écrous. Derrière la pièce est un montant plat également en argent doré qui porte l'inscription : *Jacob Aman* 1690, *Anna Catharina Amanin E. G. R.* Cet objet porte le eontrôle de Rastibonne et la marque de fabrique *J. A.*

PL. CLXXIX. — Horloge à Jacquemard en fer forgé.

Elle fut construite par Jehan Warnier en 1318 pour la ville de Cambrai et transportée plus tard à Dijon. Elle est agrémentée de quatre personnages: un homme, une femme et deux enfants. (Voir le texte page 243).

PL. CLXXX. — Horloges en fer à Jacquemard.

1. Horloge en fer en forme d'édifice quadrangulaire. Elle est flanquée aux quatre angles de contreforts talutés qui se terminent par des fleurons reeourbés. Au dessus de la pendule est une sorte de dôme orné de choux frisés représentés schématiquement. La eoupole est formée d'une quadruple arcade terminée par un fleuron mouluré. La eourbure actuellc du couronnement est le résultat d'un aecident ; il était autrefois vertical. Le marteau qui vient frapper sur le timbre est formé d'une tête de dragon dont on aperçoit la langue sortant entre les deux machoires. Le cadran de la pendule est en tôle dc fer découpé. Les heures sont indiquées en noir se détaehant sur un fond blanc. L'aiguille unique est en bronze découpé. Travail allemand, début du XVIe siècle. — 2. Horloge en fer en forme d'édifiee quadrangulaire. Les arêtes sont formécs de montants talutés. La façade en fer découpé rappelle les portes d'un château fort muni de crénaux. La pendule est surmontée d'une eoupole formée de contreforts talutés agrémentés de rinceaux et de feuillages. Au centre est suspendu un timbre en bronze. C'est contre ce timbre qu'à chaque heure venaient frapper deux cavaliers en bronze, la lanee au poing. Un des eavaliers est malheureusement disparu. Cette pièce a été trouvée dans la rivière Aare. Travail suisse, début du XVIe siècle.

PL. CLXXXI. — Horloge astronomique de Strasbourg, exécutée entre les années 1547 et 1574, par les frères Habrecht, de Schaffouse sous la direction du mathématicien Conrad Dasypodius de Strasbourg. D'après une gravure sur cuivre du XVIIe siècle.

PL. CLXXXII. — Horloge à cadrans multiples, en bronze ciselé et doré, appartenant au Ferdinandeum (Musée Municipal) d'Inspruck et en dépôt chez M. Albert Figdor.

Pendule en bronze doré en forme d'édifice rectangulaire. Elle est flanquée aux quatre angles de piliers carrés amortis par des chapiteaux ioniens et déeorés dans le goût de la Renaissanee. L'édifice est surmonté d'un toit quadrangulaire en aeeolade, ajouré et rétieulé. A chaeun des angles du toit est un double dauphin. A la réunion des quatre accolades formant les arêtes du toit est un chapiteau carré feuillagé qui supporte une boule creuse portant les armes du Landgrave de Hesse avec l'inscription : *Philipp D. G. Landgravius Hassiae com in Catzenelnbogen* 83. Cette boule, dont la moitié a été noircie, porte à l'équateur

Grand coffre en chêne garni d'anneaux, de pentures et d'appliques en fer découpé et gravé à chaud. XIIIe siècle.
(Musée archéologique de Stockholm.)

1

2

3

4

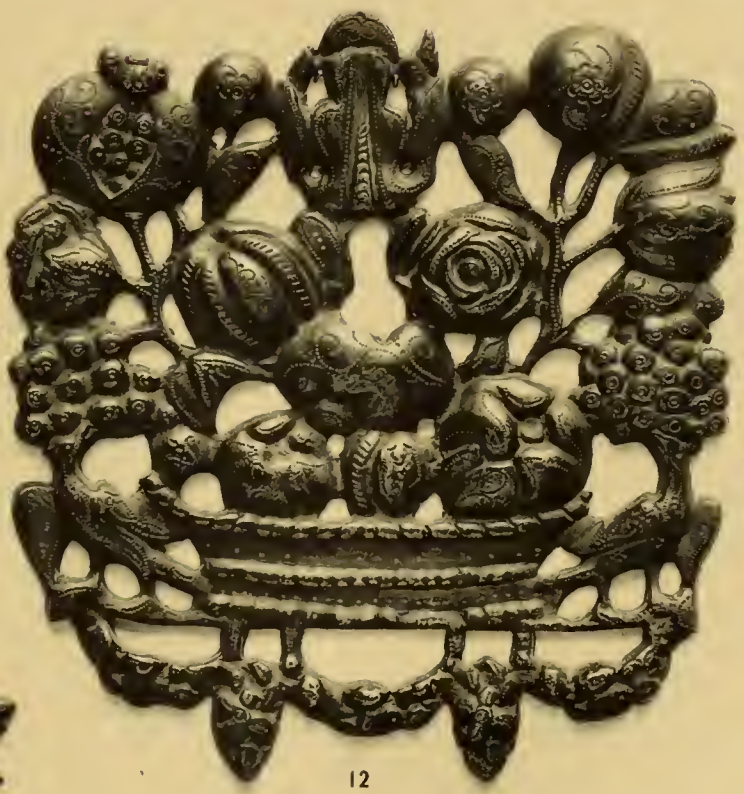
5

6

7

8

9


10

11

13

14

12

15

16

17

19

20

Entrées de serrures, poignées et appliques en bronze doré
provenant de coffres ou de reliures de livres de plain-chant. Début du XVIIe siècle.

une bande gravée sur des anneaux concentriques de nombreuses données astronomiques, La face postérieure de la pendule, celle qui est représentée sur notre planche, indique, dans les cadrans secondaires, les jours de la semaine, les signes du Zodiaque et les lettres dominicales. Le reste du champ qui est laissé libre dans l'intervalle des cadrans est couvert d'un travail d'arabesques conçues dans le goût arabe. Sur les côtés étroits de la pendule la décoration consiste en trois médaillons. Le médaillon central représente d'un côté la Crucifixion du Christ et de l'autre la Résurrection. En dessous les médaillons sont décorés de figures allégoriques symbolisant la Fortune, la Douceur, la Justice et la Foi. La pendule est signée : *Andreae Illmar Urmacher zu Insbruck* 1559 (Andréas Illmar, horloger à Inspruck 1559). Travail tyrolien, début de la seconde moitié du XVIe siècle. (La pendule est représentée reposant sur un socle en bois mouluré de travail moderne).

PL. CLXXXIII. — Le sommeil de Diane chasseresse.

Pendule en marbre blanc reposant sur un socle en marbre noir contenant des bas-relief figurant des jeux d'enfants. Le motif principal de la pendule est en bronze ciselé et doré au mat. Le cadran est signé *De Belle*. Epoque Louis XVI. Les aiguilles semblent avoir été remplacées sous le premier Empire.

PL. CLXXXIV. — La Prudence repousse l'Amour.

Pendule en bronze ciselé et doré sur socle en marbre blanc, XVIIIe siècle. — Une femme vêtue à l'Antique, le visage angoissé, repousse de sa main droite un Amour juché dans les nuages. De l'autre côté du motif central est un petit personnage nu qui tend à l'Amour les chaînes avec lesquelles il retiendra prisonnière la dame éplorée. Aux pieds de cette dernière est un chat, symbole de la Prudence. Les aiguilles de la pendule, jadis fleur-delisées, ont eu leurs ailes coupées au moment de la Révolution. Le cadran est signé : *A^ine^ Guyot à Paris*.

PL. CLXXXV. — Pendulettes porte-montre en bronze ciselé et doré et en acajou garni de bronze.

1. Pendulette représentant Bacchus avec son tyrse. Sur le socle est une frise de grappes de raisins et de pampres de vigne. Début du XIXe siècle. — 2. Pendulette à cage ajourée montée sur des piliers cylindriques. Epoque Louis XVI. — 3. Pendulette en bronze formée d'un bœuf portant sur son dos un cartouche contourné où est inséré le mouvement d'horlogerie. Epoque Louis XV. — 4. Pendule à musique en acajou garnie d'appliques en bronze doré. Le cercle entourant le cadran est décoré à la molette. La pendule est signée : *Moulinié Baulte et Moynier*. La musique est contenue dans une boîte dissimulée dans le socle. Epoque Restauration. — 5. Pendulette en bronze. Elle est décoré d'attributs de jardinage et est formée de colonnes cannelées supportant le mouvement d'horlogerie. Le socle en bois garni d'appliques en bronze doré est décoré de rosaces en Wedgwood. Epoque Louis XVI. — 6. Pendulette en bronze doré formée d'une colonne cannelée accostée de deux consoles et surmontée d'un vase, XVIIIe siècle.

PL. CLXXXVI. — Socles de pendules à musique.

1. Socle de pendule à musique, bois et bronze ciselé et doré. Il est décoré de trophées d'attributs de musique mêlés à des branchages. L'ornementation du pourtour est en cuivre découpé, gravé et doré. Epoque Louis XV. — 2. Socle de pendule à musique en marbre blanc garni de bas reliefs en bronze ciselé et doré. Epoque Directoire.

PL. CLXXXVII. — Pendulettes veilleuses servant à marquer les heures par projection.

1. Pied de veilleuse en marbre et bronze doré. Elle représente une dame en costume Moyenageux dont les épaules sont couvertes d'une pélerine garnie de coquilles de Saint Jacques. Epoque Restauration. — 2. Veilleuse en forme d'édifice gothique. Elle est surmontée d'une anse contournée. A l'intérieur est une pendule dont les heures se projettent à l'aide d'un dispositif spécial par un verre grossissant placé sur la face latérale. Epoque Louis-Philippe. — 3. Pied de veilleuse en bronze formé d'une tête d'ange dont le corps est terminé par une quadruple volute feuillagée. Il repose sur un socle rond et cannelé. Epoque Restauration. — 4. Veilleuse en composition formée de trois cariatides supportant un cercle. Elle est laquée rouge et décoré d'ornements rehaussés d'or. Début du XIXe siècle. —5. Boîte à allumettes, applique en tôle peinte en rouge et rehaussée d'or. Epoque Restauration. — 6. Lampe à pompe formée d'une figure d'Atlas en composition supportant un globe céleste en tôle peinte en bleu et décorée d'étoiles d'or. Le socle de la statue est muni d'un appareil à pompe permettant d'envoyer l'huile dans la boule placée à la partie supérieure. XIXe siècle. — 7. Vase en tôle peinte garnie d'appliques en bronze doré. Il est muni, à la partie supérieure de la panse du vase, d'une horloge. A l'intérieur du vase est un dis-

positif permettant d'envoyer sur un écran la projection des heures indiquées par le cadran de la pendule. Epoque Restauration. — 8. Veilleuse formée d'une colonne cannelée supportant une figurine au dessus de laquelle est un cadran en verre sur lequel sont peintes les heures. Derrière le cadran est une coupelle supportant la veilleuse et permettant de voir, la nuit, les heures par transparence. Epoque Restauration.

PL. CLXXXVIII. — Le télégraphe optique et le moulin à eau. Epoque Louis-Philippe.

Cette pendule est en bronze vert et représente un monument gothique surmonté du télégraphe optique de Chappe. Le mouvement d'horlogerie fait, à certaines heures, mouvoir les bras du télégraphe optique. En bas et en avant du monument est un moulin à eau dont la chute d'eau est figurée par une baguette de verre tordue en hélice.

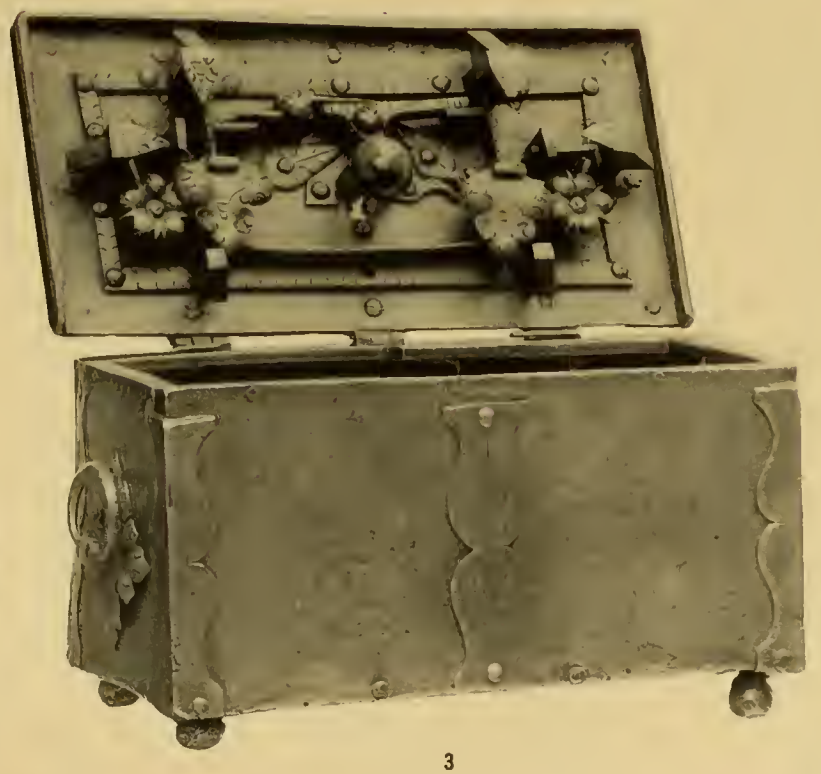
A droite et à gauche de la pendule sont deux flacons en cristal taillé contenus dans des montures en bronze ajouré à décor néo-gothique.

PL. CLXXXIX. — Différentes formes données aux montres et aux horloges de table.

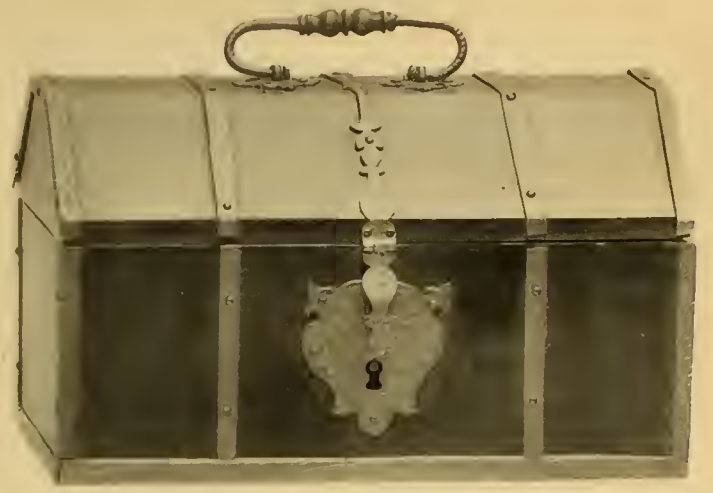
1. Pendule de bureau comprenant un double mouvement contenu dans des boîtes cylindriques superposées et de diamètre différent. La pendule inférieure repose sur trois pieds en forme de têtes humaines terminées par des griffes. La pendule supérieure est reliée à la précédente par trois consoles en forme de dauphins stylisés. Les deux boîtes cylindriques sont décorées au pourtour d'arabesques encadrant des médaillons ornés de bustes traités à l'Antique. Au sommet de la pendule est un timbre monté sur charnière et formant coupole. Travail allemand, XVIe siècle. — 2. Boîte de montre en bronze ciselé, repercé et doré. Au centre est un médaillon représentant l'Astronomie ou la Géométrie. Elle est entourée d'une frise de chasse formée de rinceaux feuillagés, au milieu desquels évoluent des cavaliers et des oiseaux. Le mouvement qui était contenu dans cette boîte, de même que dans les boîtes n°s 3 et 10, était en fer. La rouille s'est presque toujours mise dans ces mouvements et en a provoqué la destruction, c'est ce qui explique l'extrême rareté de ces montres tout à fait complètes. Travail allemand, XVIe siècle. — 3. Boîtier de montre en cuivre ciselé, repercé et doré ; il est analogue au boîtier n° 2 et contient la même représentation. Il est entouré d'une frise de rinceaux feuillagés dans lesquels sont inscrits deux dragons mordant un vase de fleurs. Travail allemand, XVIe siècle. — 4. Montre ou horloge de poche en forme de paroissien relié. Elle est en bronze ciselé et contient un mouvement signé *Cabrier Conda,* exécuté au XVIIIe siècle. La tranche du paroissien est ornée d'arabesques dans le goût de la Renaissance. Travail allemand, début du XVIIe siècle. — 5. Montre en bronze ciselé et doré. Elle est en forme de cylindre aplati et composée de deux couvercles mobiles montés sur charnières. L'un de ces couvercles représente une chasse comprenant un lièvre, un cerf et un chien ; l'autre couvercle, traité d'une manière analogue, représente un lièvre et deux chiens. Sur le cadran de la montre est gravée une étoile à six branches entre chacune desquelles est figurée une flamme rayonnante. La signature *Amatric F. A. Genève* est une addition postérieure. Travail allemand, début du XVIIe siècle. — 6. Très petite montre en argent doré en forme de bouton de fleur renfermé dans quatre pétales montées sur charnières et susceptibles de fermer complètement la montre. Le cadran, en argent gravé, représente au centre un paysage. A l'intérieur la montre porte la signature : *George Beyr fecit.* Travail allemand, XVIIe siècle. — 7. Montre ovale en bronze et en argent. Elle est formée de trois parties distinctes mobiles et montées sur charnières. Le couvercle consiste en un cercle de bronze doré orné de feuillages ciselés et contenant un disque en cristal. La partie centrale contenant le mouvement est décorée à la partie supérieure de quatre petits cadrans indiquant les heures, les quantièmes, le mouvement des planètes et celui de la lune. Le champ laissé libre entre ces cadrans est garni de rinceaux de fleurs et de feuillages. Le pourtour de la montre est en bronze doré à décor de sirènes, d'oiseaux et d'écureuils. On y voit également figuré le Dieu Pan avec deux cornes d'abondance. La troisième partie de la montre est formée d'un couvercle plein en bronze ciselé et doré. La pièce est signée *Daniell Scheirerr in Wienn.* XVIIe siècle. — 8. Reliure représentant la Crucifixion. Elle est formée du dos et des deux plats de la montre décrite sous le n° 4. On aperçoit au pied de la croix Saint Jean et la Sainte Vierge. Sur le dos du volume sont figurées des nervures apparentes sur lesquelles sont montés chacun des plats de la reliure. Le fermoir de cette montre-missel est formé d'un bas relief représentant une sainte tenant une croix dans sa main droite. Travail allemand, début du XVIIe siècle. — 9. Montre en bronze doré de forme plate et cylindrique. La partie antérieure est ajourée ; au centre est une rosace contigue à douze ouvertures circulaires terminées par une accolade, laissant ainsi apercevoir les heures. La partie postérieure, en gravure, représente une femme nue assise sur un aigle. Sur les côtés étroits est gravé un ornement feuillagé. A côté on voit l'inscription :

Das schafft der Furwitz
Das ich auf dem Eegell sitz.

1



3



2

4

5

6

7

8

Coffrets en fer gravé et en bois fretté de fer.
Coffret en fer réticulé dit « à la manière d'Espagne » (n° 8). — Coffret gainé en velours rouge.
Coffret en bois recouvert d'ornements en pâte (n° 4). XIVe au XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

dont la traduction est : « Cela excite la curiosité que je sois assise sur un hérisson ». Travail allemand, XVIe siècle. — 10. Boîtier de montre en bronze doré de forme plate et cylindrique. La face antérieure repercée à jour représente au milieu de rinceaux feuillagés une série d'animaux : aigle, bouc, lion, écureuil... Une mince feuille de métal est appliquée contre cette découpure. La face postérieure, également repercée à jour, représente un lion, un aigle, une licorne, un chien, un second aigle et un ours. Travail allemand, XVIIe siècle. — 11. Montre octogonale en bronze doré. Le couvercle contient une épaisse plaquette de cristal de roche sertie dans une monture en bronze. Le cadran est entièrement couvert d'arabesques finement gravées dans le genre du travail des nielles. Au centre est un petit paysage animé par la présence d'une femme (Judith). Cette montre porte la signature de *J. Kapter, Wien* 1583. — 12. Pendule quadrangulaire en bronze doré. Elle est surmontée d'un timbre et repose sur quatre pieds tournés en forme de boules. Le cadran ainsi que les deux portes latérales, susceptibles de se refermer pour cacher le mouvement, sont entièrement recouverts d'une mince feuille d'argent découpée à jour et finement gravée à décor de rinceaux feuillagés. Une coupole d'un travail analogue enveloppe le timbre en bronze placé à la partie supérieure de la pendule. Sur le dos de la pendule, qui est en bronze doré, on distingue une série d'animaux, un chien, un lièvre, un coq ainsi qu'un triton qui évoluent au milieu de rinceaux feuillagés. Dans le champ de la gravure on a réservé quatre écussons portant cette inscription : *Jean Cailliate la fait.* En dessous sont les mots : *Resveil, Montre, Orloge.* On aperçoit également trois rosaces mobiles, percées chacune d'un trou, destinées à cacher l'ouverture des carrés à l'aide desquels on peut remonter successivement le réveil, placé en haut, la montre située au milieu et l'horloge qui occupe la partie inférieure. Travail français, fin du XVIe siècle.

PL. CXC. — Montres ovales et octogonales du XVIIe siècle.

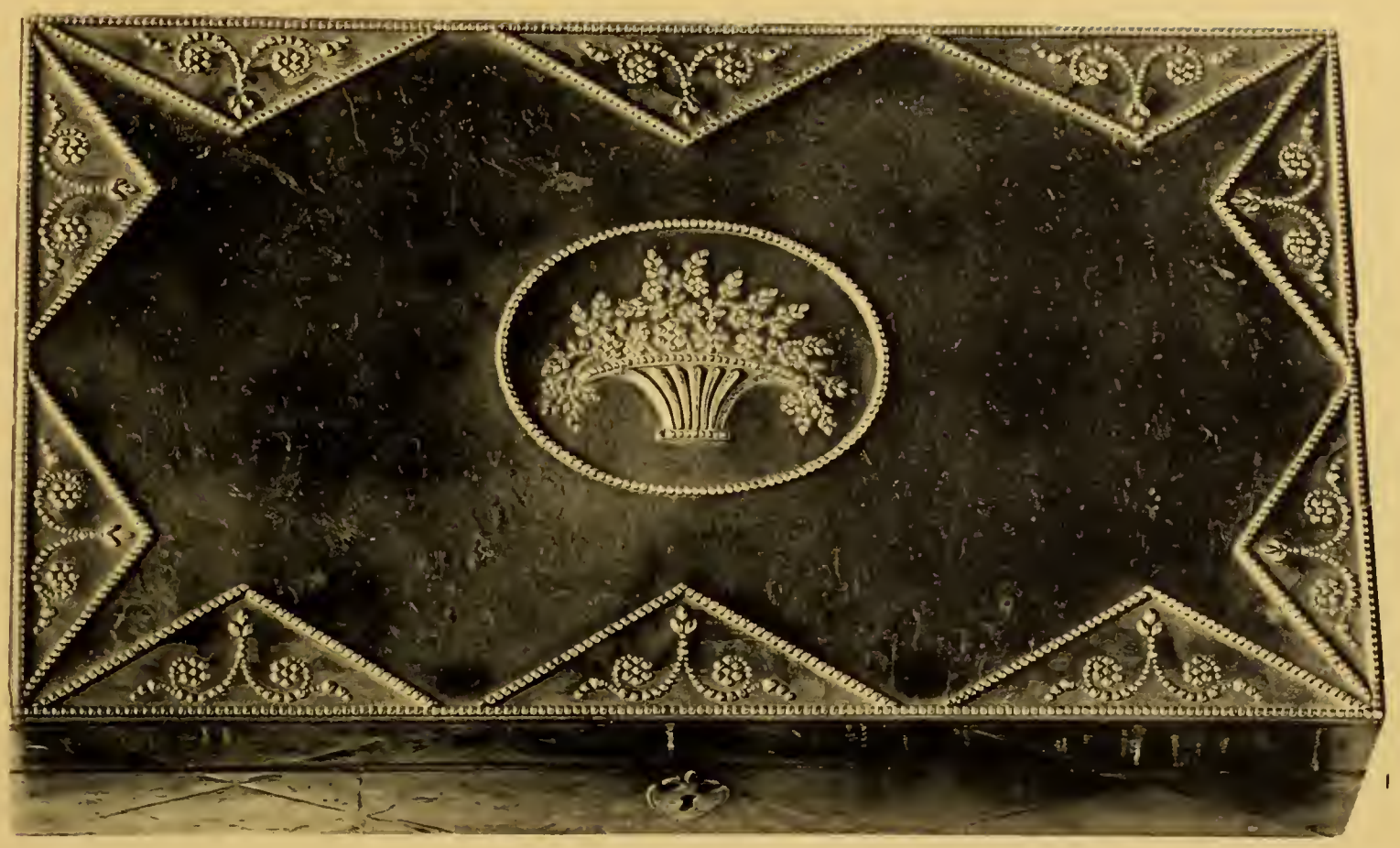
1. Montre ovale composée d'un cercle de cuivre gravé et doré sur lequel sont montés à charnières deux couvercles ornés de gravures d'après Crispin de Pass. Le mouvement est signé *R. Dieu à Paris.* Sur la face antérieure est figurée l'Espérance sous les traits d'une femme tenant une ancre. — 2. Boîtier de montre en cuivre gravé et doré orné d'une frise en argent gravé. Les deux couvercles du boîtier sont repoussés en forme de fausse coquille. — 3. Face postérieure de la montre n° 1, représentant une femme dansant. Dans la bordure inférieure sont deux lapins affrontés. — 4. Face antérieure de la montre n° 6 ; elle est décorée de ciselures et représente un épisode assez peu connu de la vie de Mucius Curtius. Tite Live dans son *Histoire* (Livre VII, Chapitre 6) rapporte tout au long cet événement : *La même année* (393 *de Rome*), *on dit qu'un tremblement de terre ou toute autre cause ouvrit un vaste gouffre vers le milieu du Forum, dont le sol s'écroula à une immense profondeur ; et les monceaux de terre que chacun, selon ses forces, y apporta, ne purent combler cet abîme. Sur un avis des Dieux, on s'occupa de chercher ce qui faisait la principale force du peuple romain ; car c'était là ce qu'il fallait sacrifier en ce lieu, au dire des devins, si on avait à cœur l'éternelle durée de la République romaine. Alors Mucius Curtius, jeune guerrier renommé, s'indigna, dit-on, qu'on pût hésiter un instant que le plus grand bien pour Rome fût la vaillance et les armes. Il impose silence, se dévoue aux dieux Manes, puis, monté sur un coursier, qu'il a, autant qu'il a pu, richement paré, il s'élance tout armé dans le gouffre, où une foule d'hommes et de femmes répandent sur lui les fruits et les offrandes qu'ils avaient recueillis.* C'est pour cette raison que le graveur a inscrit sur une banderolle surmontant la scène : *Mucius Curtius* et en bas : *Mori pro patria.* — 5. Montre en forme de croix, composée d'une armature en cuivre gravé et doré. Le fond et le couvercle sont en cristal taillé. Le mouvement est signé : *Bobynet.* — 6. Montre ovale munie d'une armature en cuivre gravé et doré. La frise est repercée à jour. Sur le couvercle est une scène empruntée à l'Histoire Romaine : c'est la défense du Pont Sublicius contre l'armée étrusque. C'est ce qui a motivé l'inscription : *Horatius Coclès,* placée à la partie supérieure du boîtier et en bas la légende : *Pro Aris et Focis.* — 7, 8 et 9. Boîtier, mouvement et couvercle d'une montre octogonale munie d'une armature en cuivre gravé et doré. La frise et les couvercles sont en argent gravé. Le mouvement est signé : *Pirette à Beaune.* — 10. Montre ovale munie d'une armature en cuivre gravé et doré, ornée d'une scène empruntée à la mythologie antique et représentant une lutte poétique et musicale. Le juge est assis ; devant lui se tiennent les deux concurrents : l'un est le dieu Pan représenté sous les traits d'un Chèvre-pied ; l'autre est une muse ou une nymphe, peut-être Syringe. Au dessous de la scène et séparé par une frise ornementale on voit un petit lapin mangeant des carrottes. Le mouvement est signé : *R. Dieu à Paris.* — 11. Montre ronde en argent repercé. Le fond de la montre est divisé en seize secteurs contenant chacun une décoration florale différente. Le mouvement est à réveil ; il est signé : *Grégoire à Blois.* — 12. Couvercle de la montre n° 10. Il représente le Jugement de Pâris, qui remet la pomme à l'élue de son choix. Au dessous de la scène et séparé par une bande formée de rinceaux, est gravé un petit écureuil occupé à manger une noisette.

PL. CXCI. — Montres à double boîtier en or, en argent et en cuivre repoussé.

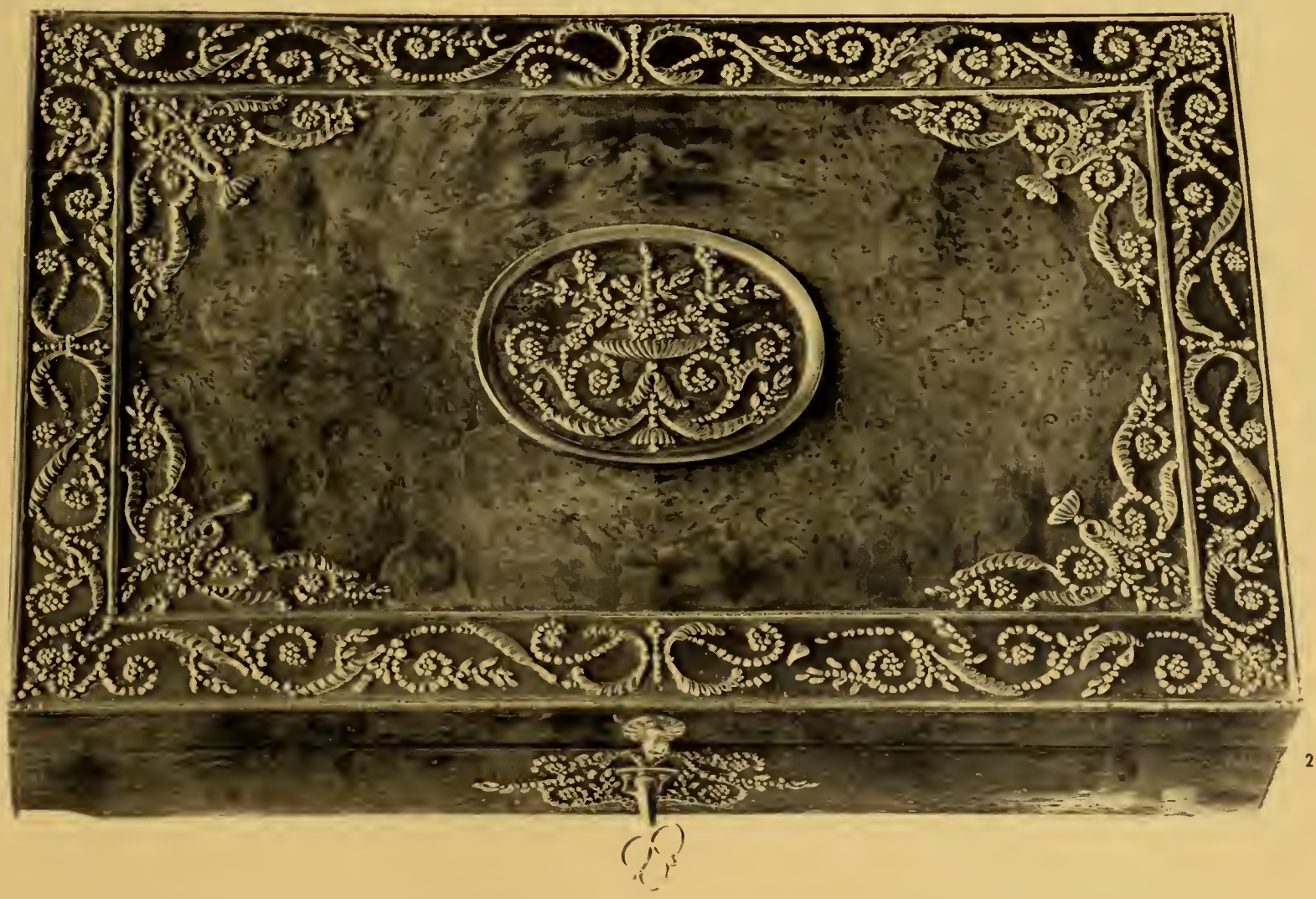
1. Montre en argent uni ; elle est contenue dans un étui en argent repoussé représentant la Cène figurée par des personnages vêtus à l'antique. Angleterre, XVIIIe siècle. (Collection Richebé). — 2. Montre en or uni, contenue dans un boîtier en or repoussé représentant le baptême de Saint Jean. Travail anglais, milieu du XVIIIe siècle. (Collection Gélis). — 3. Montre en argent contenue dans un boîtier repoussé représentant l'Offrande à Diane. La déesse est assise et tient son arc dans le bras droit ; devant elle se tient agenouillé un chasseur qui lui présente une hure de sanglier. Travail anglais, XVIIIe siècle. (Collection Richebé). — 4. Montre en or uni contenue dans un étui en or repoussé représentant l'Offrande à la déesse. La scène est inscrite dans un cartouche architectural aux formes contournées. Travail anglais, XVIIIe siècle. (Collection Gélis). — 5. Boîtier de montre en argent repoussé représentant une déesse nue dans un bois surprise par un personnage en habit de Cour. Travail anglais, XVIIIe siècle. (Collection Gélis). — 6. Montre en argent uni, contenue dans un boîtier en argent repoussé, représentant le couronnement de la reine ; un guerrier tient à la main une couronne qu'il s'apprête à placer sur la tête de la reine assise sous un dais. Travail anglais, milieu du XVIIIe siècle. (Collection Henry D'Allemagne). — 7. Montre en or uni contenue dans un boîtier en or repoussé représentant des rinceaux feuillagés dessinés en hélices. Travail anglais, XVIIIe siècle. (Collection Richebé). — 8. Montre en argent uni, munie d'un cadran en argent ciselé indiquant les quantièmes. La pièce est signée : *J.J. Chenevière, London*. Milieu du XVIIIe siècle. (Collection Gélis). — 9. Montre en or uni contenue dans un boîtier en or repoussé représentant un guerrier soulevant l'écharpe d'une dame. Travail anglais, milieu du XVIIIe siècle. (Collection Henry D'Allemagne). — 10. Boîtier de montre en argent repoussé et découpé représentant deux personnages auréolés, les jambes nues, devisant dans une forêt. Travail français, début du XVIIIe siècle. (Collection Richebé). — 11. Boîtier de montre en cuivre repoussé et doré et partiellement ajouré représentant un concert champêtre. Travail anglais. Milieu du XVIIIe siècle. (Collection Richebé). — 12. Montre en argent uni, contenue dans une boîte en argent repoussé, représentant trois personnages évoluant au milieu d'un cartouche contourné. Travail anglais, milieu du XVIIIe siècle. (Collection Richebé).

PL. CXCII. — Montres Louis XIV à boîtier repercé et ciselé.

1. Montre en argent entièrement repercé et gravé. Elle est à décor d'oiseaux et d'animaux évoluant au milieu de rinceaux fleuris. Le cadran est en argent et le centre en est finement gravé. Le mouvement est à réveil ; il est signé : *Louis Boroneau - Paris*. Milieu du XVIIIe siècle. (Collection Gélis). — 2. Grosse montre en argent découpé et ciselé. Elle porte au centre une armoirie surmontée d'une couronne de marquis. Travail français, XVIIe siècle. (Collection Richebé). — 3. Montre en cuivre repercé et doré. Le boîtier est couvert d'ornements représentant des animaux évoluant au milieu de rinceaux feuillagés. La calotte placée en dessous des découpages est en émail bleu ciel. Le cadran est en cuivre gravé et doré. Le mouvement est signé : *P. Lagisse*. Travail suisse, dernier quart du XVIIe siècle. (Collection Gélis). — 4. Montre en argent. Le boîtier est entièrement recouvert de rinceaux feuillagés. La calotte est en argent gravé. Travail français, XVIIe siècle. (Collection Henry D'Allemagne). — 5. Montre en argent ciselé. Le boîtier est décoré à godrons contournés. Dans chacune des sections comprises entre deux godrons sont ciselés des personnages et des attributs. Cadran en argent gravé. Travail anglais, XVIIe siècle. (Le mouvement contenu dans cette montre est de la fin du XVIIIe siècle et est signé : *S. Hatton - London*. (Collection Gélis). — 6. Etui-boîtier de montre en or filigrané représentant des rinceaux et des arabesques. C'est le boîtier de la montre nº 7. — 7. Montre en or ciselé. Sur le fond sont représentées quatre femmes prenant un bain ; deux sont immergées dans l'eau et les deux autres ont seulement de l'eau jusqu'à mi-jambes. Le cadran est en émail bleu sur or. Le mouvement est signé : *Nourisson à Lyon*. Fin du XVIIIe siècle. (Collection Gélis). — 8. Très petite montre en or uni contenue dans un étui en or filigrané. Le cadran est en émail sur or. Le mouvement est signé : *Z. Fournereau à La Rochelle*, XVIIe siècle. (Collection Gélis). La châtelaine composée, de huit chaînes portant à droite et à gauche un cachet et une clef de montre, est soutenue par une agrafe filigranée. — 9. Montre en argent découpé et gravé sur les bords portant les initiales *C. A. R.* Travail français, XVIIIe siècle. (Collection H. D'Allemagne). — 10. Boîtier de montre en argent découpé et gravé, marqué *C. A. R*, appartenant à la boîte nº 9. — 11. Très petite montre à couvercle en cuivre doré. Le cadran est protégé par un cristal épais et bisauté. Les côtés de la montre sont en argent et ils sont accostés de deux figurines de femmes ailées terminées par une gaine de feuillage. Travail allemand, milieu du XVIIe siècle. (Collection Gélis). — 12. Boîtier de montre en argent découpé et ciselé représentant des oiseaux évoluant au milieu de rinceaux feuillagés, XVIIe siècle. (Collection Gélis). — 13. Montre en argent forme bassine ; elle est décorée au centre d'une fleur d'où partent des godrons droits et des lignes de perles sur fond sablé. Le cadran est en argent gravé et représente un paysage. Le mouvement est signé : *J. van der Tooren - Rotterdam*, milieu du XVIIIe siècle. (Collection Gélis). — 14. Montre en argent. Le boîtier est découpé à jour et gravé. Au centre a été réservée une



1



2

Cassettes en racine d'orme cloutées d'acier. Fin du XVIIIe siècle.
(Collection Doisteau.)

partie pleine sur laquelle est gravé un monument, probablement une église. Le cadran en argent ciselé indique l'âge de la lune, le mois et son quantième, le lever du soleil. En outre, le mouvement est à réveil. Il est signé : *Abraham Beckner in Popes'head Alley, Londres.* Milieu du XVIIe siècle. (Collection Gélis). — 15. Montre en argent. Le boîtier est entièrement repercé et gravé à décor de rinceaux feuillagés au milieu desquels évoluent des oiseaux. Le mouvement est à réveil; il est signé: *Quare - London.* Fin du XVIIe siècle. (Collection Gélis).

PL. CXCIII. — Montres en or de diverses couleurs à boîtier ciselé ou décoré de jargons et de marcassites.

1. Montre en or décorée d'un vase d'où s'échappent des guirlandes de fleurs représentées par des pierres dures, diamants ou jargons. Fin du XVIIIe siècle. — 2. Montre en or portant sur le boîtier les armoiries de la famille de Kleckler de Munchenstein. Epoque Louis XVI. — 3. Montre portant au centre les initiales *T. R. L.* Elle est en or et tout autour est un travail au guilloché encadré d'un cordon perlé. XVIIIe siècle. — 4. Montre en or portant les attributs de jardinage se détachant sur un fond rayonnant. Epoque Louis XVI. — 5. Montre en or portant au centre un autel Antique sur lequel repose une colombe. Epoque Louis XVI. — 6. Montre en or portant au centre un médaillon où est figuré un autel Antique supportant deux cœurs que vient couronner une main sortant d'un nuage. Epoque Louis XVI. — 7. Montre en or guilloché garnie d'appliques de feuillages émaillés verts. XVIIIe siècle. — 8. Montre en or guilloché portant au centre un autel Antique accosté d'un Amour ailé. Le boîtier est orné d'appliques en or dans lesquelles sont serties de petites pierres. XVIIIe siècle. — 9 et 10. Montres en or portant au centre un médaillon à décor d'attributs champêtres. Epoque Louis XVI. — 11. Montre en or portant au centre un médaillon représentant une femme âgée vue de profil. Epoque Louis XVI. — 12. Montre en or guilloché garnie d'appliques en or émaillé, XVIIIe siècle. — 13. Montre en or décorée d'un baldaquin garni de pierreries. Au centre est un autel Antique surmonté d'une couronne. XVIIIe siècle. — 14. Montre en or guilloché à décor rayonnant. Elle est garnie d'appliques constellées de marcassites. Epoque Louis XVI. — 15. Montre en or représentant un homme et une femme dansant. Ces personnages sont revêtus d'un costume de théâtre. Au dessus d'eux plane un Amour tenant dans chaque main une couronne qu'il s'apprête à déposer sur leur tête. Début du XVIIIe siècle. — 16. Montre en or à décor rayonnant garni de rocailles chargées de fleurs. Epoque Louis XV.

PL. CXCIV. — Montres en or et en métal de Mannheim. (XVIIIe siècle).

Elles sont ornées de médaillons émaillés représentant pour la plupart un buste de jeune femme.

PL. CXCV. — Montres en argent et en cuivre uni munies d'un double boîtier repercé, gravé et ciselé.

1. Montre en argent à double boîtier repercé. Le décor représente des oiseaux disposés au milieu de rinceaux feuillagés. Au centre est une large corbeille de fleurs et de fruits reposant sur un lambrequin. C'est le décor qu'on rencontre presque toujours sur les coqs de montre de cette époque. Milieu du XVIIe siècle. — 2. Grosse montre en cuivre à boîtier ciselé. Le cadran en cuivre ciselé et doré présente en son centre des oiseaux posés sur un lambrequin à décor de marguerites. Les heures et les minutes sont en émail blanc avec inscriptions en bleu. Début du XVIIe siècle. — 3. Boitier de montre en argent repoussé repercé tout au pourtour. Au centre sont des armoiries surmontées d'une couronne de marquis. XVIIe siècle. — 4. Montre en argent munie d'un boîtier repoussé décoré de bustes disposés sur des consoles entre des rinceaux feuillagés. Fin du XVIIe siècle. — Très grosse montre munie d'un boîtier en cuivre repercé et gravé. Le cadran, d'un travail analogue, est muni d'une seule aiguille. Cette montre contient un mécanisme lui permettant de servir de réveil. XVIIe siècle. (Collection Gélis). — 6. Montre en argent munie d'un boîtier repercé au pourtour et décoré d'une ample composition formée d'un lambrequin surmontant des rinceaux feuillagés au milieu desquels s'ébattent des oiseaux. Au dessous sont des mascarons garnis de feuilles ornementales. XVIIe siècle. — 7. Montre en argent munie d'un boîtier repoussé portant au centre un médaillon où est figuré un berger jouant de la flûte. Tout au pourtour, au milieu d'une frise feuillagée, sont disposés quatre bustes. XVIIe siècle. — 8. Montre en cuivre doré repercé et gravé. Le fond de la montre est muni d'un verre laissant apercevoir la pièce dénommée « coq » qui recouvre le balancier. Le « coq » au lieu d'être en cuivre gravé est ici formé d'une plaque d'émail représentant une jeune femme largement décolletée en carré. XVIIe siècle. (Collection Gélis). — 9. Montre en argent munie d'un boîtier repoussé et ciselé portant au centre un décor à baldaquin sur les volutes duquel sont disposés des écureuils. Au centre est un dauphin. XVIIe siècle. — 10. Montre en argent à boîtier ciselé à décor de lambrequin, d'oiseaux et de rinceaux feuillagés. XVIIe siècle. — 11. Petite montre en argent repercé sur les côtés. Elle est décorée en son centre d'un car-

touche à décor de marguerites. Sur le cartouche sont des oiseaux perchés sur des rinceaux feuillagés. XVIIe siècle. — 12. Montre en argent munie d'un boîtier repercé, repoussé et gravé à décor de rinceaux feuillagés. XVIIe siècle.

PL. CXCVI. — Montres à automates et montres à boîtiers émaillés. (XIXe siècle.)

1. Montre formée d'un cercle en or contenant, entre deux verres bombés, un vase en cuivre gravé et doré portant d'un côté le cadran et de l'autre un émail circulaire où est peint un Amour les yeux bandés chevauchant un lion. Cette pièce est signée : *Ls M.* et a été fabriquée en Suisse vers 1800. — 2. Montre en or en forme d'écusson. Elle est garnie au pourtour de perles allant en décroissant sur la face antérieure. Le balancier est apparent et est constellé de diamants taillés en rose. En dessous est un très petit cadran marquant les heures. — 3. Montre-pendentif en or. Elle affecte la forme d'une lyre et repose sur un pied formant cachet. Le cadran en émail porte en son centre une plaque ronde en argent gravé sur laquelle sont inscrites une seconde fois les heures. — 4. Très petite montre en or guilloché et partiellement émaillé. C'est une des premières montres à cylindre. — 5. Grosse montre en argent portant en son centre un cadran émaillé. A droite et à gauche sont deux personnages en or repoussé venant, à l'aide d'un marteau, frapper deux cloches placées à la partie supérieure. En bas est un petit personnage nu sonnant également les heures sur une cloche. — 6. Montre-pendentif en or émaillé. Elle représente une tête de chérubin munie d'une paire d'ailes. La tête s'ouvre à l'aide d'une charnière et démasque un cadran émaillé. (Collection Richebé). — 7. Montre-pendentif en forme de corbeille. Elle est garnie d'un rang de perles fines. A la partie supérieure est un Amour jouant au milieu des fleurs. Travail autrichien. — 8. Grande montre à automate. La partie postérieure représente un abreuvoir auquel vient boire un cheval monté par un chasseur qui tient un faucon sur son poing. A sa rencontre vient une dame, les bras chargés de fleurs. L'eau de l'abreuvoir coule, le cheval remue la tête de bas en haut et la dame fait mouvoir son bras gauche. (Collection Gélis). — 9. Grosse montre en argent ciselé. Le dos de la montre représente une corbeille de fleurs ciselées dans le métal ou figurées par des pierres précieuses. — 10. Grande montre en cuivre doré contenant un émail. La scène représente deux personnages de chaque côté d'un autel Antique ou brûlent deux cœurs. Travail de Genève. — 11. Montre-pendentif forme boule. Elle est en or émaillé et partiellement gravé à décor de fleurs et de rinceaux. — 12. Montre-pendentif en or émaillé et ciselé. Elle est en forme de vase guilloché à la partie supérieure. — 13. Montre en argent munie d'un cadran en émail blanc. La partie centrale a été évidée et représente deux Amours nus frappant à l'aide d'un marteau. En bas est un panier fleuri. — 14. Montre en or guilloché. Le cadran portant les heures est au centre. Les chiffres sont contenus dans de petits disques émaillés. A droite et à gauche sont deux personnages vêtus en indiens de fantaisie et sonnant les heures à l'aide d'un marteau. — 15. Montre en argent doré munie d'un cadran composé d'un cercle émaillé. Au centre est une composition contenant toutes une série d'automates. A la partie supérieure deux anges sonnent les heures en frappant sur les cloches. En bas un rémouleur et son aide sont occupés à aiguiser des couteaux.

PL. CXCVII. — Montres en or enrichies d'émaux et de diamants. Montres squelette. Montre au chiffre de Napoléon 1er. (XVIIIe et XIXe siècles).

1. Montre en or garnie d'une décoration en orfèvrerie repercée à jour et entièrement constellée de roses. Au centre est un émail représentant une jeune femme dans la coiffure de laquelle on a serti de petits diamants. Epoque Louis XVI. — 2. Montre en or entièrement guilloché et recouvert par dessus d'un émail vert. Elle porte au centre l'*N* couronné et est garnie au pourtour d'un cercle de brillants. La tradition veut que cette montre ait été donnée par Napoléon 1er à une dame qu'il voulait honorer tout particulièrement. — 3. Montre en or garnie d'un émail représentant un couple d'amoureux devisant dans un jardin. Tout au pourtour sont des arabesques en or. Travail de Genève, début du XIXe siècle. — 4. Montre en or guilloché entièrement recouvert d'un émail orangé. Elle est garnie au pourtour d'une moulure cordée garnie de perles. Le cadran est signé : *J. F. Méret.* — 5. Montre en or guilloché ornée autour du cadran d'un cercle de jaserons. Les aiguilles sont constellées de diamants. Le cadran est signé: *Lépine à Paris.* — 6. Montre en or guilloché et émaillé à décor de bandes imitant la soierie. Travail de Genève, fin du XVIIIe siècle.— 7. Très grosse montre en cuivre doré. Elle est ornée au pourtour d'un cercle de pierres fausses. Le fond de la montre est recouvert d'une rosace en orfèvrerie constellée de strass. Fin Louis XVI. — 8. Montre de dame, en or guilloché garnie de cercles émaillés imitant les perles. Au centre est une petite rosace émaillée vert. XVIIIe siècle. — 9. Montre en or émaillé. Le sujet représente un quadrupède venant boire à une fontaine. Des demi perles servent d'ornement à la vasque de la fontaine, au feuillage de l'arbre et forment également un cercle au pourtour. — 10 Très petite montre de dame, forme boule. Le boîtier est enrichi de ciselures saillantes à décor de branchages et de guirlandes de fleurs. XVIIIe siècle. — 11. Montre en or gravé et émaillé bleu à décor de trophées de musique. Fin du XVIIIe siècle. 12. Montre en or guilloché orné de cercles perlés, de moulures cordées et d'un bouquet de fleurs ciselées et agrémentées de demi-perles. — 13. Montre en or dite « squelette » dont

1

3

2

4

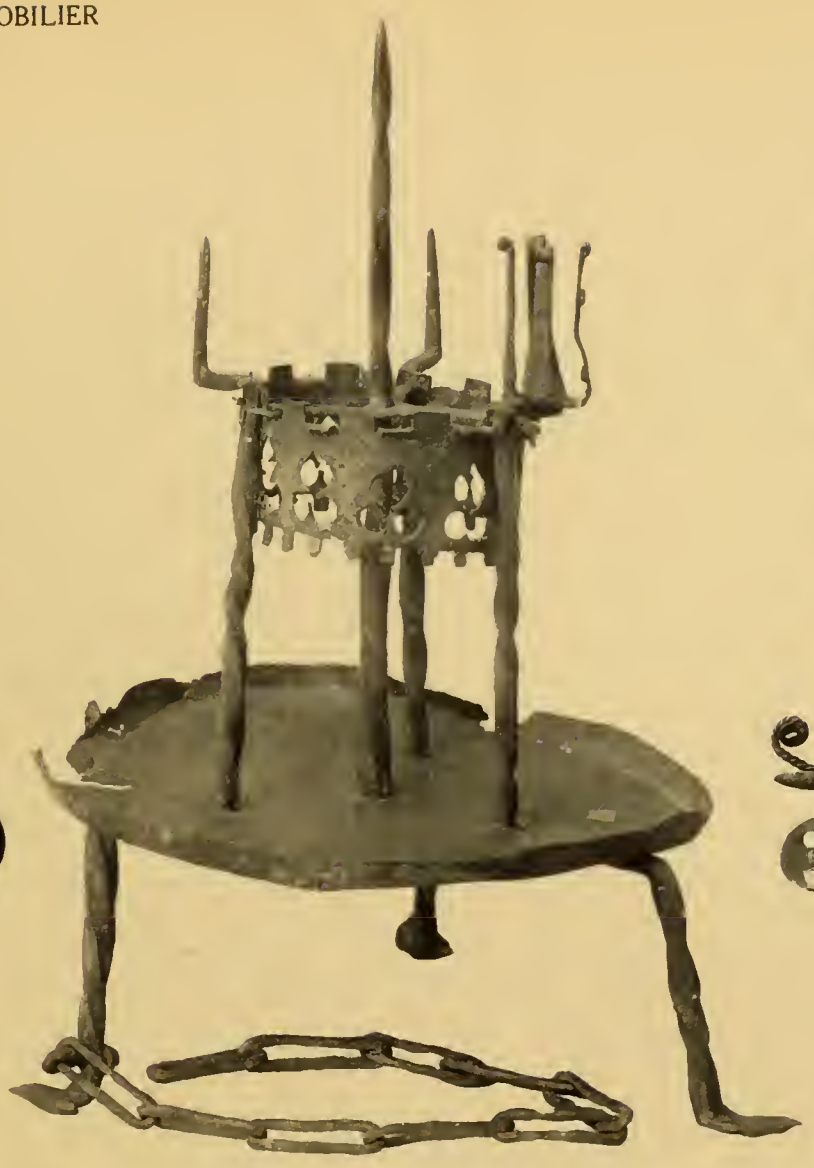
5

6

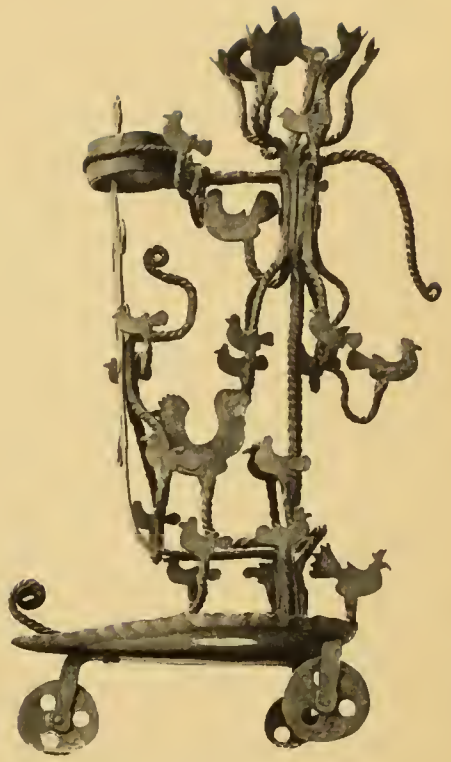
7

Chandeliers à animaux en bronze fondu, gravé et ciselé. XIIe et XIIIe siecles. — Éteignoir en bronze. XIIIe siècle.
(Collection Albert Figdor.)

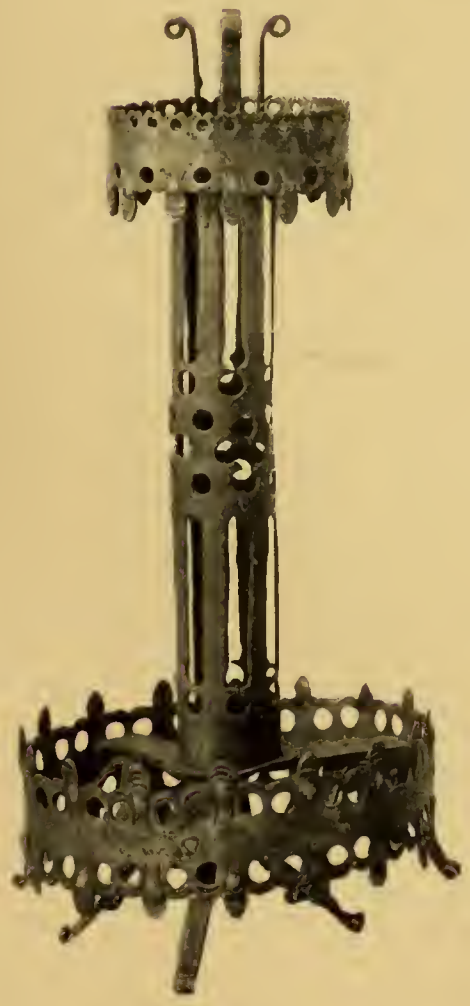
1



2



3



4

5

6

Chandelier torsier (nº 2). — Chandeliers à ressort ou à poussoir en fer forgé et en bronze. XVIe et XVIIe siècles.
Chandelier en bronze à personnage. XVe siècle.
(Collection Albert Figdor.)

le boîtier muni d'une glace laisse apercevoir le mouvement. Ce dernier est protégé par une grille en orfèvrerie découpée, constellée de pierreries et portant dans son centre un petit médaillon ovale représentant une tête de femme. — 14 et 15. Montres en or guilloché et ornée de perles ou d'étoiles en émail blanc. — 16. Montre en or entièrement émaillée représentants la « Leçon de musique » d'après Lancret. — 17. Montre en or ciselé représentant « l'Offrande à l'Amour ». — 18. Montre en or entièrement émaillée représentant la « toilette de Vénus » d'après Lancret. Epoque Louis XV.

PL. CXCVIII. — Coqs de montres en argent et en cuivre ciselé et doré. (XVIIe et XVIIIe siècles).

1, 5 et 31. Coqs en cuivre plein ciselé et doré à décor Bérain. XVIIe siècle. — 2, 4 et 34. Coqs dits anglais en cuivre gravé et doré. Ils possèdent un seul point d'attache. XVIIIe siècle. — 3, 8, 9, 10, 11, 14, 21, 23, 25, 27, 33 et 35. Coqs en cuivre reprecé, gravé et ciselé, ornés d'oiseaux, de dauphins et d'écureuils. XVIIe siècle. — 6, 29 et 30. Coqs en cuivre découpé, gravé et ciselé portant au centre une paillette d'acier. Epoque Louis XV. — 12. Coq en argent représentant Orphée jouant de la harpe entre deux anges musiciens. XVIIIe siècle . —13, 16 et 18. Coqs en cuivre repercé, gravé et ciselé à décor régulier. XVIIIe siècle. — 15. Coq de montre en argent ciselé figurant l'autel de l'Amitié accosté d'un chien et d'un mouton. XIXe siècle, — 17. Coq en cuivre repercé, gravé et ciselé représentant un chasseur tenant un fusil et tirant sur un cerf qu'attaquent deux chiens inscrits dans des rinceaux feuillagés. Début du XVIIIe siècle .— 19, Coq en cuivre découpé, repercé et gravé. Il possède un seul point d'attache. XVIe siècle. — 20 et 24. Petits coqs de montres, en cuivre découpé et doré. Début du XIXe siècle. — 22. Coq en argent figurant une dame nue couchée tenant une coupe à la main. Un ange et un satire inscrits dans des rinceaux feuillagés composent le sujet principal. — 26. Cercle en bronze ciselé et doré provenant d'une pendule astronomique. Sur ce cercle sont gravés les quantièmes, les mois et les signes du zodiaque. Début du XVIIe siècle. — 28. Coq dit anglais en cuivre plein ciselé et doré. Il représente un Amour traversant une rivière assis sur son carquois et se servant de son arc comme d'une pagaie. Cette représentation est accompagnée de l'inscription *L'Amour est ingénieur*. Travail anglais, XVIIIe siècle. — 32 et 36. Aiguilles de pendules fleurdelisées en cuivre découpé, gravé, ciselé et doré. XVIIIe siècle.

PL. CXCIX. — Coqs de montre en argent ciselé et en cuivre gravé et doré. (XVIIe et XVIIIe siècles.)

Ils représentent des personnages ou des animaux au milieu de rinceaux feuillagés.

PL. CC. — Clefs de montre breloques en cuivre estampé et doré. (XIXe siècle).

1, 3, 5, 11, 12, 21, 27, 32 et 33. Clefs de montre breloque en cuivre estampé et doré servant de monture à une pierre dure, opale, agate ou cornaline. — 2, 4, 13, 15 et 20. Clefs de montre rectangulaires décorées au guilloché. — 6, 9, 10 et 16. Clefs de montre en cuivre à rébus : *La clef de son cœur; J'ai eu son cœur; Il sait aimer...* — 8, 22 et 30. Clef de forme contournée en cuivre estampé et doré. — 7 et 18. Clef en argent repoussé. Travail hollandais, XVIIIe siècle. — 14. Clef de montre en or contenant un émail représentant un chien. XVIIIe siècle. — 17, 25, 29 et 31. Clefs ovales en cuivre ciselé travaillé au guilloché. — 23. Très grande clef en cuivre estampé contenant entre deux verres un bateau en os représenté au naturel sur la mer. Cette clef est datée de 1831. — 19 et 24. Clefs-cachets. XIXe siècle. — 26 et 28. Clefs à anneau circulaire en cuivre doré décorées au pourtour d'ornements repoussés. Epoque Restauration.

PL. CCI. — Clefs de montre breloques en or ciselé et repoussé.

1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 19 et 20. Clefs de montres breloques en or repoussé, ornées d'agates, de cristaux de roche, de topazes brûlées et de cornalines. Début du XIXe siècle. — 2. Clef de montre en or portant en son centre une grande intaille sur agate. Début du XIXe siècle. — 14. Clef de montre en or renfermant un paysage dessiné en sépia. XIXe siècle. — 18. Clef de montre à cadran marquant les quantièmes et les jours de la semaine. An XII. (Voir l'article, Tome II, page 262).

PL. CCII. — Clefs de montre et breloques en acier repercé et clouté. (XVIIIe et XIXe siècles.)

PL. CCIII. — Ciseaux à ongles et ciseaux à broder. (XVIIIe et XIXe siècles).

1, 3, 5 et 13. Ciseaux à ongles en acier mouluré ou perlé. XVIIIe siècle. — 2, 4, 6, 7, 9, 10, 12 et 14. Ciseaux à broder en acier découpé et ciselé. Début du XIXe siècle. — 8. Ciseaux à la cathédrale en acier gravé. Epoque Restauration. — 11 et 15. Ciseaux en forme d'oiseaux. Travail de Plombières, début du XIXe siècle.

PL. CCIV. — Etuis à ciseaux et étuis à couteaux en acier gravé.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 11, 12, 14 et 15. Etuis à ciseaux en acier ciselé ou gravé. XVIIIe siècle. — 7, 9 et 10. Etuis à couteaux en acier gravé. Sur le nº 10 on lit l'inscription : *Pas d'amour si la foi manque.* — 8. Etui à ciseaux en cuivre ciselé et doré. — 13. Etui à ciseaux en fer damasquiné d'argent. XVIIe siècle.

PL. CCV. — Grands ciseaux de couturières ou de fourreurs. Travail espagnol et arabe. Acier gravé. (XVIIe siècle).

1. Très grands ciseaux en acier gravé, terminés par une poignée ajourée et ciselée. Sur la lame on lit, au dessus d'une frise formée de rinceaux de style arabe, l'inscription suivante : *Eiva* (ce qui est une faute d'orthographe pour *Biva*) *Carlos IIII en Alvazete* (Ce dernier mot présente également une faute car il faut lire « Albazete », ville espagnole célèbre par sa coutellerie). Sur l'autre côté de cette paire de ciseaux se trouve la suite de l'inscription : qui est ainsi conçue : *Soi de mi dueno i se morir,* qu'on peut traduire par « Je suis (pour j'appartiens à) mon maître et sais mourir ». Ce genre d'inscription était destiné à être gravé plutôt sur les épées ou sur les poignards. — 2. Ciseaux en fer uni. La partie supérieure des branches est torsadée. Travail arabe — 3. Grands ciseaux à la lame creuse ayant probablement servi à un ouvrier en fourrure. Les anneaux de la poignée sont formés par une sorte de serpent enroulé. On remarque quelques étoiles frappées à l'aide d'un poinçon. — 4. Ciseaux de couturière ou de tailleur, à lame creuse. La partie supérieure des branches est chanfreinée. Travail espagnol ou arabe. — 5. Grands ciseaux en acier terminés par une poignée ajourée et fortement chanfreinée. Sur la lame on lit l'inscription : *Servicio de don Nicolas Lopez Coronel del Reximento* (Regimento) *de Abiles de Castilla,* ce qui signifie « Service de Don Nicolas Lopez, Colonel du régiment d'Abiles de Castille ». Sur l'autre côté de la lame on relève l'inscription : *Castellanos en Albazete Agosto de* 1756. Il semble que le signe qui précède la date soit l'abréviation du mot « Agosto » (mois d'Août).

PL. CCVI. — Dés à coudre en bronze, en fer et en argent. Ciseaux en acier plaqué d'or et enrichi de diamants. Aiguiller en bronze gravé. Boîte à parfums en bronze gravé.

1. Dé à coudre en bronze en forme de tiare. Il est orné de dessins en bâtons rompus surmontant des lignes parallèles. Epoque Romaine. — 2. Boîte en étain. Le couvercle est orné de trois armoiries contenues dans un cadre décoré d'un ruban contourné. XVIe siècle. — 3. Dé à coudre en ivoire décoré à la base d'une frise à décor de paysage. La partie supérieure est piquetée. XVIIIe siècle. — 4. Dé à coudre en bronze doré en forme de gobelet à boire. A la partie inférieure est une moulure cordée. XVIIe siècle. — 5, 6, 7, 8 et 9. Dés à coudre en argent forme gobelet ; ils sont décorés sur la panse de frises d'animaux évoluant au milieu de rinceaux et de feuillages. Le nº 5 porte la date 1582 et le nº 6 celle de 1580. XVIe siècle. — 10. Paire de ciseaux en acier plaqué d'or. Au centre des branches médianes sont sertis quatorze petits brillants. A la naissance des anneaux sont deux colombes se becquetant. (Collection H. R. D'Allemagne). — 11 et 13. Aiguiller en bronze gravé représentant d'un côté un couple d'amoureux et de l'autre trois personnages. Nous ne pouvons faire mieux que de citer l'article de M. Victor Gay relative à ces aiguillers : *Ce petit objet, absolument distinct de l'étui à aiguilles moderne, était, au Moyen-Age, un gracieux accessoire de l'accoutrement des dames ; il se portait sur le côté, suspendu à la ceinture comme le clavandier, les forcettes, le couteau et autres menues choses qui furent, plus tard, remplacées par la châtelaine. La forme de l'aiguiller était alors celle d'un losange, ainsi que le prouve une des citations suivantes* (1504) *et le dessin publié par M. Darcel ; une enveloppe résistante en bois, métal ou ivoire avec ciselures, inscriptions, émaux ou sujets, recouvrait plusieurs petits morceaux d'étoffe taillés aussi en losange, sur lesquels étaient piquées les aiguilles, comme elles le sont sur les feuillets de nos ménagères actuelles. Cette enveloppe, percée d'un trou dans sa partie supérieure, glissait librement le long de la tresse ou chaîne à laquelle étaient fixées les petites pièces d'étoffe. Cette disposition très simple permettait de prendre ou de replacer sans aucune gêne les aiguilles qui se trouvaient, en laissant retomber l'enveloppe, assujetties et couvertes.*

Quelquefois l'enveloppe de l'aiguiller était faite d'étoffe enrichie de broderies de perles ou d'autres ornements. La forme carrée, moins agréable pour une pièce de suspension, parait néanmoins avoir été, au XVIe siècle, généralement préférée au losange :

1504. *La chapelle que donna feu Clément de Beaufort... de samit vermeil semé de losanges ou éguillers d'or* (*Inv. de la Cath. de Sens*). — 12. Boîte à parfums en forme de guitare portant sur la partie plate une inscription ciselée. Travail espagnol, XVIe siècle.

PL. CCVII. — Pelotes à épingles. (XVIIIe et XIXe siècles).

1 et 3. Pelote rectangulaire à côtés incurvés en étoffe tissée d'argent. XVIIe siècle. — 2. Poupée en porcelaine figurant un ramoneur avec son échelle et son balai. Le vêtement tricoté du petit personnage pouvait être utilisé comme pelote à épingles. XIXe siècle. — 4. Pelote formant boîte à épingles, consistant en un buste de nègre vêtu d'un riche costume. XVIIIe siècle. — 5. Pelote à épingles en bois dur figurant une dame vêtue d'une robe à

Appliques de lumières en bronze fondu et ciselé et en cuivre repoussé. Travail français et hollandais. XVIIe et XVIIIe siècles.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

paniers. Elle porte sur la tête une de ces immenses perruques qui est formée par un sac en soie rempli de plumes recouvert par les cheveux de la patiente. Les cheveux étaient lissés et pommadés de façon à former une sorte de tissu dont on enveloppait le sac de plumes. Dans la gravure que nous avons reproduite, l'artiste a surmonté la perruque d'un coussinet de soie bleue dans lequel on venait piquer les aiguilles et les épingles. Epoque Louis XVI. — 6. Pelote à épingles, de forme octogonale. Elle est en brocart et en velours garni de galons d'argent. A l'intérieur de la pelote est une boîte destinée à contenir les pains à cacheter. XIXe siècle. — 7. Coffret formant, à la partie extérieure, pelote à épingles rembourrée. A l'intérieur elle est garnie au centre d'une petite glace étamée encadrée de passementerie. Elle contient en outre divers compartiments destinés à renfermer le fil et les aiguilles. Ces petits compartiments sont fermés par des volets en cuir doré au petit fer. Fin du XVIIe siècle. — 8. Personnage grotesque vêtu d'une robe de chambre en damas et coiffé d'un bonnet de coton. Il pouvait être utilisé comme pelote à épingles ou comme poids pour maintenir un ouvrage de couture sur une table. XIXe siècle.

PL. CCVIII. — Poincons et affiquets.

1. Fragment de poinçon représentant une cantinière. XVIIe siècle. — 2. Poinçon transformé en cure-oreille représentant Napoléon Ier. (Cette pièce a été trouvée à Ispahan (Perse). — 3. Manche de couteau en argent massif. Epoque Louis XIV. — 4 et 5. Poinçons de brodeuse en acier ciselé portant les initiales *L. S.* et *J. V.* XVIIIe siècle. — 6. Manche de couteau en argent repoussé. Travail flamand. Louis XV. — 7. Poinçon de brodeuse en cuivre représentant M. de Voltaire. XVIIIe siècle. — 8. Affiquet en côtes de plumes tressées, monté en argent gravé. XVIIIe siècle. — 9. Poinçon de brodeuse en cuivre représentant Pierrot. XVIIIe siècle. — 10 et 14. Affûtoirs en acier montés en argent. XVIIIe siècle. — 11 et 13. Gaînes en acier des poinçons 4 et 5. — 12. Affiquet en bronze ciselé et doré. Epoque Louis XV. — 15. Poinçon en argent représentant une nef. Travail flamand, XVIIIe siècle. — 16. Affiquet en argent repoussé. Travail flamand, époque Louis XV. — 17. Poinçon de graveur en acier ciselé muni d'une pomme en ivoire. XVIIIe siècle. — (Voir l'article Affiquets Tome II p. 271).

PL. CCIX. — Navettes. (XVIIIe siècle.)

1. Navette en acier repercé et gravé. — 2. Navette en nacre plaquée d'argent gravé. — 3. Navette en ivoire gravé. (Collection de M. et Mme de Witt Clinton Cohen). — 4. Navette en nacre gravée. — 5. Navette en bois laqué incrusté de nacre burgau et d'ornements en cuivre découpé. Travail extrême-oriental. — 6. Navette en ivoire partiellement teinté en vert. — 7. Navette en bois plaqué d'une mosaïque de paille jaune et verte. — 8. Navette en acier découpé, ciselé et gravé. — 9. Navette en porcelaine de Saxe. — 10. Navette en acier gravé et doré. Travail de l'est de la France. — 11. Navette en ivoire sculpté et gravé.

PL. CCX. — Navettes. (XVIIIe siècle).

1. Navette en écaille brune recouverte à l'extérieur d'une épaisse couche de laque rouge. Les deux faces extérieures sont ornées de motifs formés d'incrustations d'or et d'argent. Travail oriental. — 2. Navette taillée dans un seul bloc d'écaille brune. Elle est ornée de motifs représentant des accessoires de la toilette et d'ustensiles de table formés par des incrustations d'or et de parcelles de nacre burgau. Travail oriental. — 3. Navette en acier gravé et doré. Face postérieure de la navette nº 10 de la planche CCIX. — 4. Navette en bois pétrifié. — 5. Navette en ivoire sculpté et repercé à jour sur fond dit « de mosaïque ». (Collection de M. et Mme de Witt Clinton Cohen). — 6. Navette en nacre plaquée d'argent gravé et doré. — 7. Navette dite « à frivolités » en bois de cèdre sculpté et gravé. — 8. Navette en bois peint et laqué à décor de fleurs. — 9. Face postérieure de la navette nº 2. — 10. Navette en ivoire sculpté et gravé. — 11. Navette en bois peint et laqué recouvert d'ornements en nacre burgau incrustés dans un fond aventurine.

PL. CCXI. — Rouet en bronze doré. Epoque Louis XV. (Coll. Doisteau - Musée des Arts Décoratifs). Dévidoirs, Bobinoirs et Rouets extraits de la Grande Encyclopédie. (XVIIIe siècle.)

1. Dévidoir à main. L'écheveau est maintenu par deux barres qui supportent un peigne tourné. — 2. Rouet à pied en bois tourné. — 3. Détail du peigne servant à conduire les fils à leur sortie du rouet. — 4. Bobinoir muni d'une manivelle et portant des branches rigides. — 5. Dévidoir à branches extensibles monté sur un axe central en bois tourné. — 6. Rouet à main en bronze richement ciselé et doré. A la partie gauche extérieure est un bras mobile portant une coquille destiné à contenir la pelote.

PL. CCXII. — Gaînes ayant servi à garantir des instruments de précision.

1. Gaîne rectangulaire en cuir incisé représentant deux personnages devisant sous une arcature architecturale. Cette gaîne a été probablement employée comme boîte de cartes à jouer. Travail allemand, XIVe siècle. — 2. Ecrin en forme de livre relié. Il est rec-

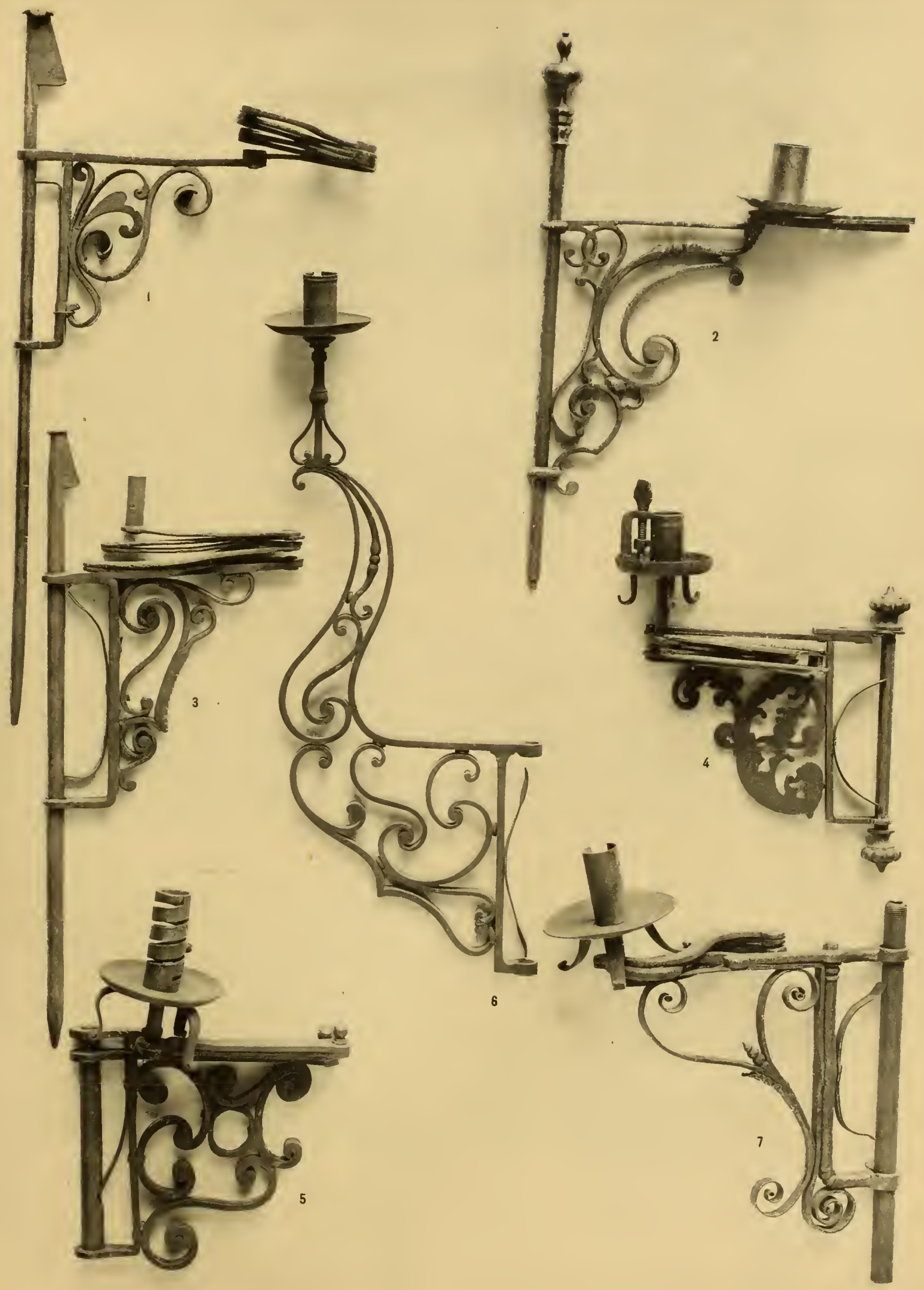
tangulaire et muni sur les côtés de glissières permettant l'insertion d'un cordon destiné à le suspendre. La face principale est ornée d'une arcature en anse de panier surmontée d'un gable triangulaire et accostée de deux contreforts talutés terminés en pointe. Au centre de l'arcaturc se tient un être fabuleux formé d'un corps de lion surmonté d'un buste de femme ; cette dernière porte dans sa main gauche un glaive et dans sa main droite un écu chargé d'hermines. Cet objet porte des traces de peinture rouge. Travail français, XIVe siècle. — 3. Ecrin en cuir repoussé et incisé destiné à contcnir un cadran solaire reproduit à la planche CLXXVII. Il est de forme rectangulaire et peut être suspendu à un cordon. Sur la partie mobile formant couvercle on lit l'inscription : *Hilf Got*, (Que Dieu me vienne en aide). Sur la partie inférieure de l'écrin est un monstre à deux pattes terminé par un cou de serpent et une tête cornue, se détachant sur un fond sablé. La queue du monstre se termine en un long enroulement garni de feuilles déchiquetées. Sur l'autre face de l'écrin est inscrite la date 1476. Allemagne du sud, dernier quart du XVe siècle. — 4. Gaîne de forme rectangulaire en cuir noir. Sur la face sont incisés des ornements se détachant sur fond sablé, au milieu desquels est représenté, d'une manière schématique, un cerf portant au cou un large collier. Travail italien, XVe siècle. (Sur le côté de l'écrin sont disposées des glissières permettant l'insertion d'un cordon de suspension). — 5. Nécessaire portatif en cuir noir décoré d'ornements incisés se détachant sur un fond sablé. Il est de forme rectangulaire et décoré sur la partie scrvant de couvercle d'une frise de palmettes. Le corps même de l'étui porte un large médaillon circulaire au centre duquel on distingue les armoiries d'une dame de la branche allemande de la famille Sforza avec l'inscription : *Mit zait* (Avec le temps). Travail italien, XVe siècle. — 6. Etui à jeu de cartes en cuir noir. Il est de forme rectangulaire. Sur le couvercle se trouve gaufré un ornement représentant une femme nue entourée d'une banderolle portant une inscription indéchiffrable. Elle repose sur un heaume d'où sortent de riches lambrequins. Ce heaume surmonte un écusson étoilé. Travail italien, XVe siècle. — 7. Etui destiné à contenir un peigne. Il est en cuir foncé. L'écrin est de forme rectangulaire et porte sur les côtés la trace de lanières destinées au passage d'un cordon de suspension. Toute la surface de l'écrin est en cuir repoussé sur fond sablé. Le couvercle est décoré de médaillons de forme oblongue et contient d'un côté la représentation d'un aigle et d'un griffon et de l'autre de deux griffons. Sur l'une des faces sont figurés trois animaux fantastiques au milieu desquels est un lion debout sur les pattes de derrière. Sur l'autre côté sont représentés quatre animaux de plus grande taille : un dragon au bout de la queue duquel a été figurée une tête humaine, puis un lion, un oiseau, un griffon dont la queue se termine en tête d'oiseau. Travail italien, XIIIe siècle. — 8. Ecrin de forme oblongue en cuir foncé surmonté d'un couvercle bombé. Il est garni d'une penture médiane terminée par un moraillon servant de fermeture. Entre le couvercle et le corps de l'écrin est une bande en cuivre gravé. La pièce est décorée de médaillons ronds représentant l'Agneau Pascal, des colombes affrontées ou des lions. Ces médaillons se détachent sur un fond losangé garni d'un semis de fleurs de lis. Le cuir est un travail italien du XIVe siècle. La monture métalliquc semble avoir été rapportée au XVIe siècle.

PL. CCXIII. — Gaînes à couteaux en cuir repoussé et incisé. Etuis en maroquin rouge doré au petit fer.

1. Etui en maroquin rouge décoré de filets et entièrement couvert d'un semis de fleurs de lis. Cet objet était destiné à contenir un couteau, une cuiller et une fourchette. Travail français, XVIIIe siècle. — 2. Etui ménagère en cuir repoussé et incisé. Il est muni sur les côtés d'œillets permettant le passage d'un cordon de suspcnsion. Travail italien, XVIe siècle. — 3 et 7. Etuis à coutcau, en cuir décoré d'ornements imprimés à froid. Ils étaient destinés à contenir un couteau et une fourchette. XVIIe siècle. — 4. Etui en cuir repoussé et incisé contenant une fourchette en fer terminée par un lion debout et tenant un écusson. Travail italien, XVIe siècle. — 5. Etui à couteau, de forme cylindrique en cuir repoussé et incisé. Il est décoré d'une cigogne au dessus de laquelle est un écusson surmonté des lettres *J. N.* Début du XVIIe siècle. — 6. Etui à couteau, de forme hexagonale. Il est décoré d'ornements imprimés à froid. XVIIe siècle. — 8. Etui à couverts forme boîte ouvrant à l'aide d'une charnière latérale. Il est en cuir noir repoussé et incisé, décoré d'arabesques sur fond sablé. Travail italien, XVIe siècle. — 9. Etui à couteau, en cuir frappé. Il est terminé par un bouton métallique et décoré d'ornements dans le goût de la Renaissance. XVIe siècle. — 10. Etui à couteau en cuir repoussé. Il est surmonté d'un couvercle polylobé décoré d'ornements losangés. XVIIe siècle.

PL. CCXIV. — Etuis et gaînes en maroquin rouge doré au petit fer.

1. Très petit écrin en maroquin rouge doré au petit fer. Il était destiné à contenir un couvert. XVIIIe siècle. — 2. Etui à flacon, en maroquin rouge à gros grains ornés au pourtour d'une dcntelle fleurie et au centre d'une rosace feuillagée. XVIIIe siècle. — 3. Ecrin de croix, en maroquin rouge doré au petit fer. Fin du XVIIIe siècle. — 4. Ecrin de cuiller, en cuir noir décoré d'ornements frappés à froid. XVIIe siècle. — 5. Très petit coffret rectangulaire en maroquin rouge doré au petit fer, destiné à contenir une bague. XVIIIe siècle. — 6. Ecrin



Chandeliers d'établi à dépliant dits « Saint-François ». Fer forgé XVIIe et XVIIIe siècles.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

à cuiller, en cuir fauve à décor d'oiseaux et de rinceaux feuillagés. XVIIIe siècle. — 7. Ecrin en maroquin rouge destiné à contenir des ciseaux et toute une série de petits outils à manche d'argent. Début du XVIIe siècle. — 8. Ecrin à flacon, en maroquin rouge à gros grains. Il est décoré au pourtour d'une dentelle formée de palmettes et porte au centre une grande rosace feuillagée. XVIIIe siècle. — 9. Boîte circulaire en maroquin rouge doré au petit fer. Au centre est un écu portant les armes du duc de Parme de la Maison de Farnèse surmontées d'une couronne de marquis. XVIIe siècle. — 10. Ecrin de monstrance, en maroquin rouge doré au petit fer. Au centre est une large rosace rayonnante. Au pourtour de l'écrin est une dentelle fleurie. Travail italien, XVIIe siècle. — 11. Boîte cylindrique en maroquin rouge aux armes du Pape Paul V Borghèse (1605-1621) contenues dans un écusson ovale surmonté de la tiare pontificale. Début du XVIIe siècle.

PL. CCXV. — Etuis en peau de roussette et en galuchat. (XVIIIe siècle).

1. Etui rectangulaire en peau de roussette lapidée. — 2. Lorgnette monoculaire en cuir rouge coulissant dans une gaîne en peau de roussette lapidée. — 3. Etui ménagère en galuchat. Il porte de chaque côté un écusson ; sur l'un d'eux on lit : *Souvenir*, sur le second : *d'amitié*. Dans le bas est une miniature représentant une marine contenue dans un cercle en or. — 4. Etui de ménagère en galuchat orné à la partie supérieure et à la partie inférieure d'un cadre en argent repoussé contenant une plaquette en onyx noir. — 5. Ménagère en galuchat montée en or. A l'intérieur sont divers instruments en nacre montés en or. — 6. Etui de montre en peau de roussette lapidée. — 7, 9 et 10. Etuis de bésicles ou de lorgnons, en galuchat ou en peau de roussette lapidée. — 8. Petit nécessaire en forme de livre. Il est en cuivre doré garni de plaquettes en peau de roussette lapidée. — 11. Etui en galuchat destiné à contenir une paire de couteaux, l'un à lame d'argent, l'autre à lame d'or.

PL. CCXVI. — Ustensiles de propreté et de couture. Etuis en nacre sculptée, montés en or.

1 et 18. Canif à manche d'argent repoussé. XIXe siècle. — 2, 3, 5, 6 et 15. Etuis à aiguilles, en argent repoussé. Début du XIXe siècle. — 4, 12 et 16. Poinçons en acier montés en argent. XIXe siècle. — 7. Etau en acier pour fixer une pelote sur une table. XIXe siècle. — 8. Mètre en étoffe, contenu dans une boîte cylindrique en argent gravé. XIXe siècle. — 9. Etui à ciseaux, en argent repoussé. XIXe siècle. — 10. Tire-bouchons monté en argent. XIXe siècle. — 11 et 13. Passe-lacets. XIXe siècle. — 14. Cure-oreille et pince épilatoire. XIXe siècle. — 17. Porte-crayon. XIXe siècle. — 19. Règle en argent gravé. XIXe siècle. — 20. Flacon en cristal taillé. XIXe siècle. — 21, 22 et 23. Etuis à aiguilles, en argent ciselé ou filigrané. XVIIIe siècle. — 24, 26, 27 et 28. Etuis à aiguilles, en nacre montés en or. Epoque Empire. — 25. Etui à aiguilles, en ivoire travaillé à jour dit « à fond de mosaïque ». Epoque Louis XVI. — 29. Etui à aiguilles, en argent repoussé en forme de pièce d'artillerie. Travail flamand. Epoque Louis XVI. — 30 et 31. Rosaces en argent repoussé destinées à contenir le pain de cire vierge pour cirer le fil de la couturière. Epoque Empire. — 32. Dé en argent. Epoque Empire. — 33. Doyau en argent. Epoque Empire. — 34. Ciseaux en acier montés en argent. Epoque Restauration.

PL. CCXVII. — Etuis divers et sifflets en ivoire.

1. Tonnelet en os gravé. XIXe siècle. — 2. Etui à aiguilles, en ivoire piqué d'or. XVIIIe siècle. — 3. Sifflet en ivoire sculpté dont la tête représente un empereur romain. Fin du XVIe siècle. — 4. Etui à aiguilles, en os sculpté. Il contenait autrefois un cylindre en argent. Cet étui est entièrement travaillé à jour et décoré de sujets religieux. XVIIIe siècle. — 5. Etui a aiguilles, en forme de carquois en ivoire sculpté. Epoque Empire. — 6. Etui à aiguilles, en nacre incrustée d'argent. XVIIIe siècle. — 7. Etui à aiguilles, en ivoire teint en rouge. Le décor est réservé en blanc. XVIIe siècle. — 8. Ménagère en émail contenant différents accessoires de la toilette. Elle est montée en argent. Travail allemand, XVIIIe siècle 9. Etui à aiguilles, en ivoire gravé et polychromé. Au centre est un médaillon orné de deux cœurs réunis par une banderolle. En exergue la légende : *La douceur les unit.* Sur le couvercle sont représentés un coq et une poule accouplés avec la légende : *Gratis.* XVIIe siècle. — 10. Sifflet en ivoire sculpté surmonté d'une statuette de faune. Fin du XVIe siècle. — 11 et 15. Porte-aiguilles et porte-dé en argent ciselé et guilloché. Le dé, qui était vissé à la partie supérieure, manque. XVIIIe siècle. — 12. Etui à aiguilles, en or émaillé b. — Dans le bas est un personnage tenant des fleurs. Dans le haut sont deux colombes se becquetant. Fin du XVIIIe siècle. — 13. Etui à dé, en ivoire finement sculpté représentant dans un médaillon deux colombes qui se becquettent. Il est monté en or. Fin du XVIIIe siècle. — 14. Etui à aiguilles, en carton recouvert d'une mosaïque de paille. Fin du XVIIIe siècle.

PL. CCXVIII. — Pipes en bois sculpté.

1. Pipe en buis sculpté montée en argent. Travail analogue à celui des noix de coco sculptées par les forçats. Epoque Empire. — 2. Pipe en bois sculpté et ajouré. Travail de l'Allemagne du Sud, XVIIIe siècle. — 3. Pipe en bois de noyer sculpté représentant des jeux d'enfants. XVIIIe isècle. — 4. Pipe à couvercle mobile en bois sculpté, montée en argent. Travail russe, XVIIIe siècle. — 5. Pipe en bois sculpté à sujets grotesques. Travail français. Fin du XVIIe siècle. — 6. Tuyau de pipe en corne de buffle sculptée et tournée. XIXe siècle. — 7. Pipe en bois sculpté à sujets mythologiques. Elle est montée en argent. Début du XVIIIe siècle.

PL. CCXIX. — Etuis de pipe en argent et en bois sculpté. (XVIIIe et XIXe siècles.)

1. Etui de pipe en argent finement gravé. Travail hollandais. — 2, 3 et 5. Débourre-pipes en fer et en cuivre ciselé. — 4. Pipe en porcelaine polychromée montée en argent. — 6. Pincette pour la braise. — 7 et 11. Etui de pipe en bois, monté en cuivre gravé. — 8 et 10. Briquets en acier. — 9. Boîte à amadou en fer gravé. — 12. Couteau formant pince à braise. — 13, 14, 15, 16, 19, 22 et 23. Pipes en porcelaine montées en argent. Les tuyaux sont formés d'un os de lièvre. — 17. Tuyau de pipe en os monté en argent. — 18. Pipe en cuivre rouge garnie d'applications en argent représentant une double croix de Lorraine. — 20. Débourre-pipe. — 21. Etui à pipe en bois sculpté.

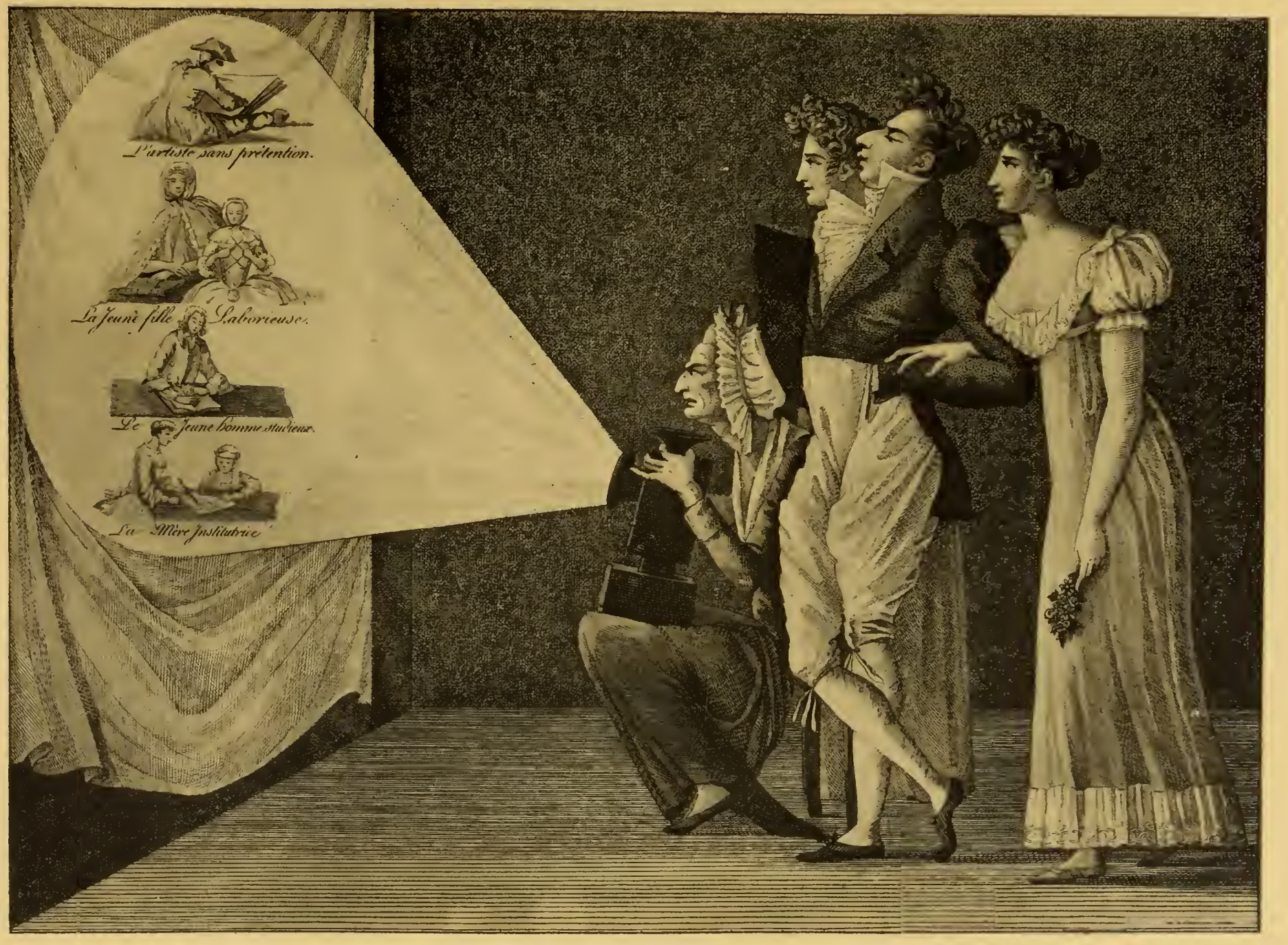
PL. CCXX. — Briquets en acier et pinces à braise.

1. Presselle ou pincc longue scrvant aux orfèvres ou aux joailliers. Elle est en bronze décoré de coups de limes. Travail allemand, XVe siècle. — 2. Briquet en acier. Il est sculpté en haut relief et représente un lion, la patte droite posée sur une boule. Dans la gueule de l'animal est un anneau mobile. La crinière, les sourcils et l'allure générale de la pièce présentent un caractère nettement extrême-oriental. Travail vénitien, XVIe siècle. — 3. Briquet en acier finement découpé à jour. Travail oriental, probablement persan, XVIIe siècle. — 4. Briquet ou affûtoir de forme oblongue. Il est terminé à la partie supérieure par une bélière trèflée permettant de le suspendre à la ceinture à l'aide d'une lanière. Le long de la tige supérieure sont quatre rondelles en fer crenelé qu'on rencontre fréquemment sur certains outils de bouchers persans (affutoirs). En haut et en bas de la pièce sont deux ouvertures trèflées. Le corps même de la pièce est découpé à jour. Travail probablement oriental, XVIIe siècle. — 5. Briquet en acier. Il est en forme de cygne et les plumes du corps sont représentées par un travail d'imbrication. Travail oriental, XVIIe siècle. — 6. Pince à braise ou mouchette en bronze doré. Elle est ornée de fleurs de lis frappées au poinçon. Travail français, XVIe siècle. — 7, 8 et 9. Briquets en bronze munis d'une lame d'acier. Fin du XVIIIe siècle. — 10 Mouchette ou présselle en cuivre gravé. Elle porte une inscription dépourvue de sens. Travail français, XVIe siècle. — 11. Mouchette ou présselle en cuivre gravé. Elle porte l'inscription : *Verbum Damine* (pour Domine). Travail français, XVIe siècle.

PL. CCXXI. — Râpes à tabac et râpes à muscades. Bourses à quêter.

1. Très grande râpe en bois de noyer sculpté. Elle porte sur les côtés l'inscription : *Japartien au Roi, La Court me garde.* La poignée, de forme prismatique, est ornée d'entailles triangulaires. La partie médiane représente un hypocampe, une fleur de lis, un animal héraldique, renard ou léopard, enfin un oiseau: paon ou faisan. Travail français, XVIIe siècle. — 2. Râpe à tabac ou à muscade en ivoire sculpté représentant Hercule terrassant le taureau. A la partie supérieure est un mascaron se détachant au milieu de rinceaux feuillagés. En bas un vase de fruits porté sur une console. Dans la partie postérieure de la râpe on a ménagé une petite boîte destinée à contenir la poudre de muscade. Sur le couvercle de cettc boîte est sculptée la figure de Galathée. Fin du XVIIe siècle. — 3. Râpe à tabac ou à muscade en buis sculpté. A la partie supérieure de la râpe est figuré un baldaquin surmontant une double tête d'aigle couronnée. Au dessous est le buste d'un personnage royal (peut-être Léopold 1er) qui porte un grand collier. A la partie inférieure de la râpe est un écusson de forme contournée chargé d'un lion debout tenant une croix dans sa patte. Cet écusson se détache sur un trophée d'armes de guerre et supporte une couronne royale. Fin du XVIIe siècle. — 4. Petite râpe à muscade en ivoire sculpté. A la partie supérieure est représenté un baldaquin qui surmonte un groupe de deux dauphins adossés reposant dans une coquille. A la partie inférieure un double rinceau feuillagé se termine par une tête de paon. — 5. Râpe à tabac ou à muscade en ivoire sculpté représentant Vénus au bain accompagnéc dc deux Amours. La partie postérieure de cette râpe est munie d'une petite boîtc sur le couvercle de laquelle est sculptée une femme nue couchée. Travail français. Fin du XVIIe siècle. — 6. Râpe à tabac en bois sculpté à décor d'arabesques sur fond sablé. Travail français ou italien, XVIIe siècle. — 7 et 8. Boîte à mouches, en forme de bateau et son couvercle en ivoire gravé. Cette pièce a été exécutée par Luquet pour la Dauphine Marie-Joseph, née princesse royale de Saxe. Sur l'un des pctits côtés de l'esquif sont gravées

Le fabricant de lanternes.
D'après « Panoplia omnium illiberalium mechanicarum artium » de Hartman Schopperum. Francfort-sur-le-Mein. 1578.



La lanterne magique, d'après la gravure du Bon genre nº 31 intitulée « Le vieux style ».
(Collection Maurice Rousseau.)

les armes du Dauphin Louis, fils de Louis XV, né en 1729, ainsi que les armes de sa seconde femme Maria Josepha, née en 1731 et mariée en 1747. Le couvercle de cette boîte à mouches contient à l'extérieur une inscription ainsi conçue :

L'Orient tu me vis naître
Luquet je te dois le jour
Et la gloire de paroître
A la plus brillante Cour.

A l'intérieur on lit les vers suivants :

D'une nouvelle marine
Je suis le premier tableau,
On me nomme Dauphine,
Puis-je avoir un nom plus beau.

Travail français, XVIIIe siècle. — 9. Aumonière en buis sculpté. Elle est de forme trapézoïde et semi-circulaire à la base. Le couvercle est ouvrant et de forme contournée ; il contient sous une arcature polylobée deux saints personnages. Celui de gauche tient une palme et celui de droite porte dans la main droite une croix et dans la main gauche un livre : entre ces deux sculptures est une applique de bronze découpé en forme de cœur. Les côtés fixes de l'aumonière sont décorés à gauche d'un personnage tenant un philactère sur lequel est inscrite la légende : *Deum time eum*. Le personnage placé à droite porte un philactère avec l'inscription : *Amore*. La charnière est en bronze gravé à décor de feuillages. Sur la partie postérieure de l'aumonière sont gravées trois bandes d'ornements gothiques. Le quatrième côté est percé de quatre ouvertures permettant le passage d'un cordon de suspension. Travail français, XVe siècle. — 10. Bourse à quêter, probablement employée dans les cérémonies nuptiales. Elle est en bois sculpté et affecte la forme d'un sac replié sur lui-même. Travail français, XVIIe siècle.

PL. CCXXII. — Outils d'orfèvres et de fumeurs.

1. Outil combiné en acier gravé ; l'extrémité en forme de coquille sert de pince à braise. La partie plate supérieure a été employée comme briquet. Il porte encore la trace d'un nom et la date 1805. La branche inférieure contient un canif représenté ouvert sur la gravure. Travail espagnol. Début du XIXe siècle. — 2. Présselles ou pince d'orfèvre en acier ciselé. Le corps de l'instrument est de forme trapézoïde terminée par un ressort circulaire placé à la partie supérieure. Les branches vont en se contrariant et sont terminées par une coquille .Travail italien, XVIIe siècle. — 3, 4, 5, 6 et 7. Présselles en acier ciselé. XVIIe siècle. — 8. Pince à braise formant briquet, en acier ciselé. Elle représente vaguement un oiseau ; la queue reliée au bec est maintenue par un ressort placé sur le dos de l'animal. XVIIIe siècle. — 9. Pince verticale montée sur un pied semi-sphérique. Acier, XVIIIe siècle.

PL. CCXXIII. — Couteaux droits et pliants du XIIIe au XVe siècle.

1 et 4. Manches de couteaux en ivoire à tête de chien. — 2 et 3. Plaquettes en bronze provenant d'un couteau fermant. — 5 et 6. Plaquettes latérales provenant d'un manche de couteau en os. — 7. Couteau ou poignard muni, à l'origine, d'un manche en bois aujourd'hui disparu. Il subsiste seulement la monture en cuivre partiellement incrustée d'os. — 8. Couteau pliant muni d'un manche en bronze formé de cariatides. Il devait être, à l'origine, garni de plaques latérales en bois ou en ivoire. — 9. Couteau droit entièrement en fer forgé. Le manche est garni de « coups d'ongles » et de moulures. Travail oriental. — 10. Manche de couteau en bronze gravé et ciselé. Sur la partie plate du manche on trouve des ornements en forme de quatrefeuilles contenus dans des losanges à côtés cintrés. — 11, 12, 13, 14 et 15. Fragments en os de couteaux décorés de cercles portant au centre un point rond. — 16. Couteau droit muni d'un manche en bois. — 17. Couteau droit muni primitivement d'un manche en bois dans lequel venait s'intercaler des rondelles de cuivre. Le pommeau du couteau est formé par une tête de femme en ivoire. — 18, 20, 22, 26, 28, 29 et 30. Fragment de couteaux en os. — 19 et 21, Coutelets en fer. — 23 et 25. Plaquettes latérales d'un couteau fermant. — 24. Manche de couteau en bois garni de rondelles de cuivre. — 27. Fragment en bronze de plaquettes latérales d'un couteau représentant une tête de chien. — 31. Fragment latéral du manche d'un couteau. Bronze gravé.

PL. CCXXIV. — Couteaux de table, couteaux d'attrape, Doloire, Couteaux à gâteaux, Présentoir et fourchettes.

1. Couteau droit muni d'un manche en ivoire incrusté de plaquettes de bois dans lesquelles sont réservés des ornements en forme de fleurons. A l'extrémité du manche est une bague en ivoire vert. Les côtés étroits de la poignée sont garnis de bandes en cuivre ciselé. Un petit dispositif placé en bas de la lame fait sortir trois pointes d'acier acérées qui rentrent dans la main de celui qui s'en sert s'il n'a pas eu préalablement le soin de mettre

le mécanisme au cran d'arrêt. XVIIe siècle. (Voir le texte page 307). — 2. Doloire articulée à manche de bois incrusté de nacre. XVIIe siècle. — 3. Grande fourchette à deux dents, manche en bronze ciselé et doré, garni de plaquettes de nacre. Le corps de la fourchette proprement dit est formé d'un balustre se terminant par deux têtes de dauphins de la gueule desquelles sortent les dents quadrangulaires de la fourchette. Travail italien, XVIe siècle. — 4. Petit couteau à manche d'argent gravé. La lame est à haut talon garnie d'un dessin gravé et incrusté d'or. XVIIe siècle. — 5. Très grand couteau à découper ; il est muni d'un manche en ivoire dans lequel sont incrustées des plaquettes d'ambre clair. La lame est marquée de trois croissants et de trois étoiles. Travail français ou italien, XVIe siècle. — 6. Couteau à manche de bois orné d'incrustations de nacre gravée et de filets de cuivre. Le pommeau réprésentant une table hexagonale est orné d'une nef en argent voguant sur des flots en nacre. Travail hollandais ou allemand, XVIIe siècle. — 7. Couteau à tarte muni d'un manche en corne tourné en forme d'hélice. La lame en fer damassé est garnie d'incrustation d'or. Travail français, XVe siècle. — 8. Grand couteau présentoir muni d'un manche en corne et monté en bronze gravé et doré. La poignée est décorée de plaquettes de nacre. Travail italien, XVIe siècle. — 9. Fourchette à deux dents en bronze ciselé et gravé. Travail indien, XVIIIe siècle. — 10. Couteau en acier damassé forgé d'une seule pièce. Le manche est revêtu de fines incrustations damasquinées en or. Travail français, XVIe siècle. — 11. Très grand couteau muni d'un manche en bois représentant un buste de jeune femme coiffée d'un bonnet. Sur le talon de la lame est gravée une armoirie au dessus de laquelle est une femme tenant à la main un couteau. Devant elle est placée une table supportant des pains ou des poissons. Sur l'autre côté de la lame est gravé un petit paysage avec l'inscription : *Suora. Angiola Caterina Capponi.* Travail italien, XVIIe siècle.

PL. CCXXV. — Couteaux de table munis de manche en argent repoussé.

1 et 2. Couteaux munis de manche en argent repoussé à décor de personnages. Travail allemand, XVIIIe siècle. — 3 et 4. Couteaux munis de manche en argent fondu et mouluré. Travail du nord de la France, XVIIIe siècle. — 5 et 6. Couteaux munis d'un manche en cuivre argenté. Ils portent sur la poignée un médaillon ovale contenant le buste d'un personnage coiffé d'un tricorne avec l'inscription : *Tatburg.* Travail allemand ou anglais, XVIIIe siècle. — 7 à 11 et 13. Six couteaux munis de manche en argent repoussé très mince. Ils sont décorés d'un double *D* enlacé de flèches croisées et d'un *S* fermé. Le talon de la lame est gravé et doré et les viroles sont ciselées en forme de feuillage. Ces six couteaux appartiennent à une trousse en cuir quadrangulaire décorée au petit fer et dépendraient d'un service fait pour Diane de Poitiers. XVIe siècle. — 12. Petit canif en nacre gravée muni d'une lame d'argent et d'une lame d'acier. XVIIIe siècle. — 14. Etui de couteau en peau de roussette lapidée. Il est monté en argent gravé. XVIIIe siècle.

PL. CCXXVI. — Rasoirs, fourchettes et couteaux pliants incrustés de nacre ou d'argent.

1. Fragment de couteau en fer ciselé. Epoque Renaissance. — 2 et 3. Couteaux pliants en bois clouté d'argent. XVIIe siècle. — 4. Couteau en écaille incrustée d'or et muni de rondelles de même métal. XVIIIe siècle. — 5. Fourchette en bois clouté d'argent formant paire avec le couteau n° 3. — 6. Couteau pliant muni d'un manche en bois sculpté incrusté de nacre et terminé par les bustes de deux personnages. XVIIe siècle. — 7. Canivet à manche de bronze ciselé. XVIIe siècle. — 8. Rasoir muni d'un manche en écaille cloutée d'argent et terminé par une crosse en ivoire sculpté. XVIIe siècle. — 9. Couteau pliant en bois clouté et garni d'argent. Le dos en fer est finement ouvragé. XVIIe siècle, — 10. Fourchette d'un travail analogue. — 11. Rasoir muni d'un manche en bronze ciselé. XVIIIe siècle. — 12. Couteau muni d'un manche en bois incrusté d'argent. La lame, finement découpée, est en damas et de travail oriental. Fin du XVIIIe siècle. — 13. Couteau pliant muni d'un manche en bois incrusté d'argent. XVIIe siècle. — 14. Couteau pliant muni d'un manche en corne cintré terminé par une pomme d'argent. XVIIIe siècle.

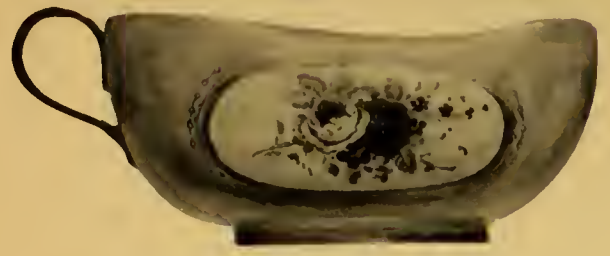
PL. CCXXVII. — Carte d'adresse de Jacques Songy :

Marchant coustelier à Paris, faict de bonnes Lancettes, Rasoirs, Trépans et autres fermants servant aux chirurgiens et barbiers. Demeurant rue des Petits Champs à l'enseigne du Grand Cerf, coin de la rue du Pélican. 1732.

PL. CCXXVIII. — Cure-oreilles, furgettes et trousse de toilette.

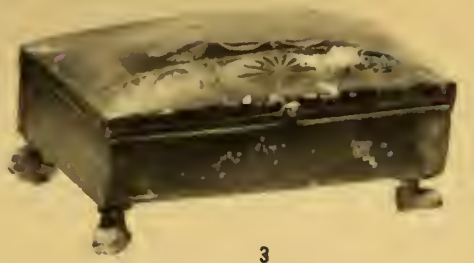
1. Cure-oreille en bronze. Il est formé d'une mince plaque longue et étroite. Sur le côté concave on lit l'incription : *A tout va.* Le côté convexe est décoré de quelques traits profondément gravés. Travail français, XVe siècle. — 2. Cure-oreille en argent doré. Il consiste en une tige quadrangulaire terminée par une minuscule cuiller. La poignée est formée par une console surmontée d'une tête de guerrier casqué. Travail allemand, XVIIe siècle. —

Plateau en bois peint et verni, décor au chinois. XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)



1

2



3

4

5

6

7

8

9

Bourdaloue, récipient à cuire les œufs, vase, corbeille et rafraîchissoirs en tôle vernie. Début du XIXe siècle.
(Collections Doisteau et H.-R. D'Allemagne.)

3. Trousse en argent doré composée de trois parties. A la base est un cachet plat portant des armoiries et un philactère replié plusieurs fois sur lui-même sur lequel se trouve l'inscription : *S* (*ilgilum*) *iorich V. Wurems*. Les armoiries comprennent deux échelles placées en croix de Saint André et portent en chef une étoile et en pointe une rose. Du heaume qui couronne le tout, émerge une figurine de femme entre deux ailes d'aigle. Le cachet peut être recouvert : 1° d'un couvercle cintré accosté à droite et à gauche de deux petits anneaux et au centre d'une bélière permettant de suspendre l'objet ; 2°, d'un sifflet en forme de boule godronnée muni de chaque côté d'anneaux latéraux torsadés ; 3°, de la trousse proprement dite renfermée dans le corps d'un dragon creux à l'intérieur duquel viennent se loger un canif, un cure-oreille, un gratte langue et une lancette. Travail allemand. XVIe siècle. — 4. Cure-dents cure-oreilles en bronze doré terminé par une minuscule cuiller. Au centre de la poignée est, vue à mi-corps, la représentation de la Vénus asiatique. Le cure-orielles rejoint cette cariatide à l'aide d'un fleuron percé d'un trou en son centre. A la partie inférieure se trouvait le cure-dents de forme quadrangulaire. La pointe est malheureusement absente. XVIe siècle. — 5. Cure-dents en argent doré. Il est en forme de serpette et muni d'un manche quadrangulaire sur le côté le plus large duquel sont des rosaces reliées par de courtes parties droites. A l'extrémité du manche est un anneau de suspension. Travail italien, XVIe siècle. — 6. Cure-oreilles en os. Il est formé d'une tige prismatique surmontée d'un chapiteau mouluré sur lequel reposent deux petites figurines, probablement un couple d'amoureux devisant gaiement. La femme tient dans la main gauche une couronne et l'homme tient dans la main droite le menton de sa compagne. Travail bourguignon. Fin du XIIIe siècle. (Cet objet a été trouvé dans la Moselle). 7. Petit sifflet en argent doré destiné à être porté comme pendentif. Il est de forme légèrement contournée et terminé par une boule formant sifflet. Le corps même de l'objet est couvert, sur le côté le plus large, de feuillages ciselés. A l'intérieur on peut faire rentrer la lame du cure-dents et celle du cure-oreille. Travail allemand. Première moitié du XVIe siècle. — 8. Nécessaire de toilette en argent destiné à être porté comme pendentif. La partie supérieure est formée d'une boîte hexagonale munie d'un couvercle mobile. L'intérieur est creux et destiné à contenir une petite éponge parfumée. Dans chacun des petits panneaux formés par l'hexagone de la boule, est une composition d'ornements en argent ciselé figurant des fleurs ou des animaux. A la partie inférieure, et mobile autour d'un axe central, sont six instruments, cure-dents, cure-orcilles, gratte langue, gouge, etc... XVIe siècle. — 9. Trousse de toilette en argent doré munie d'un sifflet. Elle est formée d'une douille quadrangulaire méplate doublement recourbée servant de logement à une série d'instruments de toilette. Sur le côté opposé à l'ouverture est une sorte de tuyau habillé de feuillages et terminé par une tête de dragon. Ce tuyau transmet le souffle du souffleur à la boule creuse placée à la partie inférieure. Sur le côté méplat de l'instrument on lit, dans un cartouche rectangulaire contourné, l'inscription : *Wahrheit mach Neid*, qu'on peut traduire par « La vérité fait envie ». Allemagne. Première moitié du XVIe siècle. (On voit reproduit dans un tableau peint par Holbein un sifflet en tous points analogue qui est attaché à un cordon de soie et pend au cou d'un personnage richement habillé. On voit la même reproduction sur un dessin de Holbein qui a été reproduit dans le *Burlington Magazine*, vol. XX, n° 103, octobre 1911, page 32).— 10. Cure-oreilles en os. Il est composé d'une tige tournée et garnie de moulures. A la partie supérieure on a sculpté une tête d'homme imberbe portant une coiffure plate surmontée elle même d'un bouton mouluré. Travail français, XVIe siècle. — 11. Très grand cure-dents en bronze doré servant de pendentif. Il est en forme d'ergot de coq. A la partie supérieure et contenues dans une bâte rectangulaire, se trouvent d'un côté une pierre bleue et de l'autre une pierre jaune. Tout à fait en haut est fixé l'anneau de suspension. Le corps même de la pièce est gravé et ciselé à l'imitation de la nature. Travail français, XVIe siècle. (On trouve à la National Gallery de Dublin une pièce tout à fait semblable figurant comme accessoire de la toilette dans un portrait d'homme peint par le vénitien Alessandro Oliviero). — 12. Furgette en or massif. Elle est en forme de lézard décoré d'émail translucide et enrichi de quatre rubis. La langue de l'animal forme cure-dents, tandis que la queue, divisée en trois pointes peut servir de gratte dos ou également encore de cure-dents, mais il est impossible d'y voir un cure-oreilles. Sur le flanc droit de l'animal est un anneau de suspension. Travail français. XVIe siècle. — 13. Trousse de toilette en bronze patiné de couleur vert sombre. Autour d'un axe commun ont été fixés quatre instruments servant de cure-oreilles, de cure-dents, de fourchette ; le dernier instrument, de forme renflée et terminé par une pointe a pu être utilisé comme cure dents et comme gratte langue. Travail français, XVe siècle. (Publié par Victor Gay dans le *Glossaire Archéologique*, page 748, Art. Furgeoire). — 14. Cure-dents en or en forme d'ergot de coq. Le corps de l'objet est décoré d'émail opaque bleu et d'émail translucide vert. La partie supérieure est formée de trois cartouches superposés et partiellement ajourés. Au centre se trouve d'un côté une émeraude et de l'autre un rubis. A la partie supérieure l'anneau de suspension est côtelé. France ou Italie, XVIe siècle. — 15. Cure-dents en or en forme d'ergot de coq. A la partie supérieure, et sortant d'une sorte d'enroulement, est une cariatide de femme nue portant sur sa tête l'anneau de suspension. Travail italien, XVIe siècle. (Un bijou en tous points semblable est reproduit à la National Gallery de Dublin sur un portrait d'homme peint par le vénitien Alessandro Oliviero).

PL. CCXXIX. — Canifs et couteaux pliants munis de manche en nacre guilloché ou incrusté. (XVIIIe siècle).

1. Couteau en nacre orné d'un lacet d'or disposé en losange et portant au centre une petite rosace. — 2. Couteau pliant en nacre orné d'incrustations de burgau. Il possède une lame d'argent et une lame d'acier montées sur un axe commun. — 3, 5 et 7. — Couteaux en nacre montés en argent. — 4. Canif en nacre en forme d'arc. Les lames du canif figurent les cordes. Au centre est une petite plaque rectangulaire incrustée en or. — 6. Grand couteau en écaille à lame pliante. Le dos est entièrement recouvert d'une feuille d'argent découpée et gravée. — 8, 10 et 12. Couteaux pliants en nacre, montés en argent. — 9. Canif en nacre à quatre lames. Il est en forme de carquois et porte au centre une pensée en or émaillé. — 11. Couteau pliant en nacre, incrustée de burgau et monté en or. Il est muni d'une lame d'acier et d'une lame d'argent montées sur le même axe.

PL. CCXXX. — Couteaux et fourchettes munis de manche en corne de cerf sculptée ou en ivoire travaillé. (XVIIe et XVIIIe siècles).

1. Fourchette à deux dents en fer. Elle est munie d'un manche en bronze doré garni latéralement de plaquettes de nacre. XVIe siècle. — 2. 5 et 7, Couteaux droits dont les manches, en ivoire, sont décorés d'une tulipe peinte. XVIIe siècle. — 3 et 9. Fourchette et couteau dont les manches en corne de cerf sont terminés par des têtes de vieillards sculptées dans la masse. XVIIIe siècle. — 4 et 8. Fourchette et couteau en fer ciselé. Ils sont terminés par un manche en ivoire surmonté de cariatides formées d'animaux fantastiques. XVIe siècle. — 6. Grand couteau droit dont le manche en ivoire est formé d'une cariatide de jeune fille couronnée de roses. La lame est montée à l'aide d'une virole d'argent octogonale. Travail français, XVIIe siècle.

PL. CCXXXI. — Couperets de boucher, couteaux à découper et coutelets.

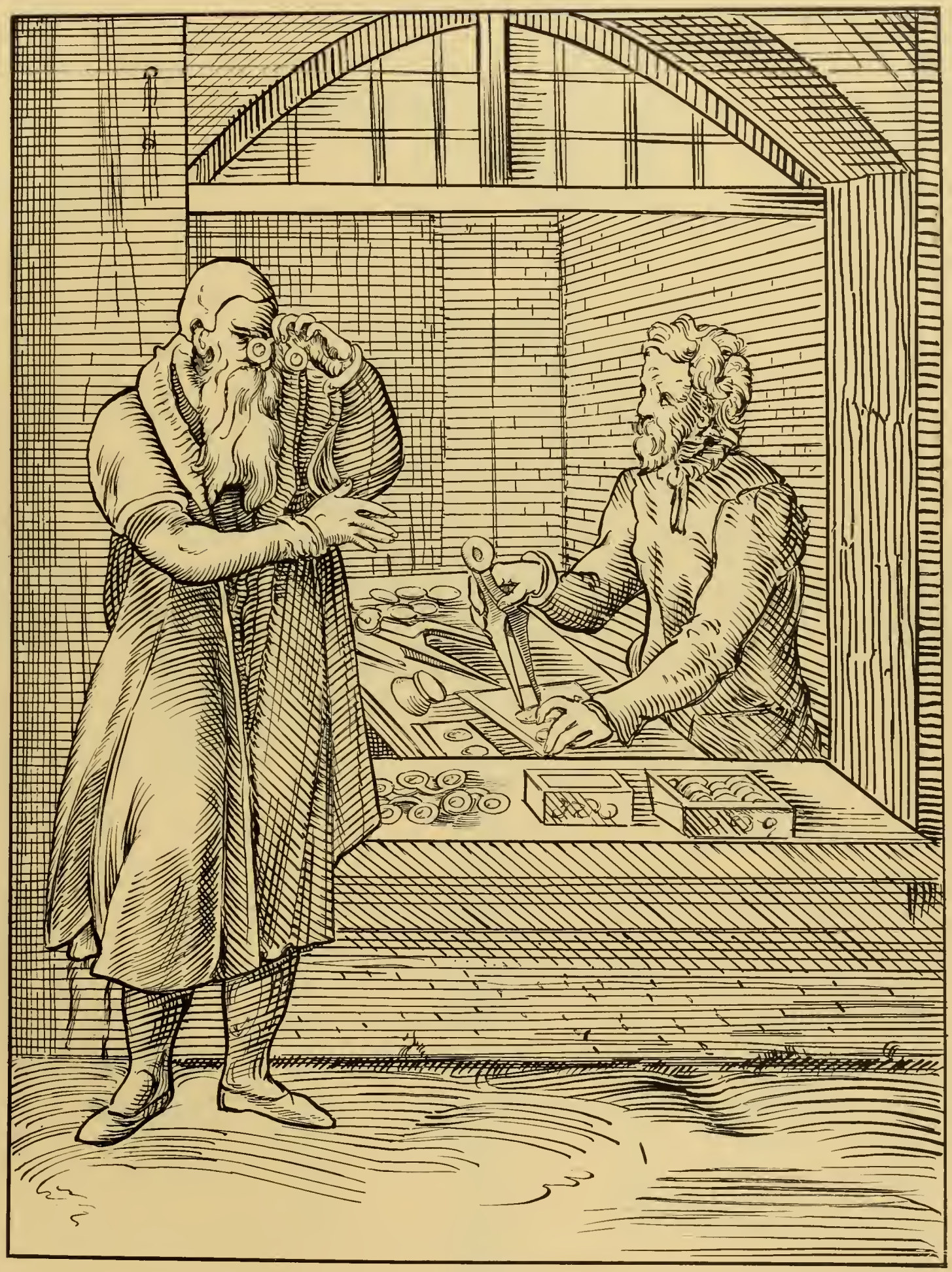
1, 2, 5, 10, 12 et 13. Fourchette, couteau, hachoir et coutelets composant la trousse représentée sous le n° 14. Travail flamand, XVIe siècle. — 3 et 4. Fourchette et couteau de trousse. Les manches sont en bois plaqué d'argent et portent les emblèmes de la Foi, de l'Espérance et de la Charité ; ils sont surmontés d'une figurine d'animal assis. Travail flamand, XVIIe siècle. — 6. Couteau pliant en bronze garni, à l'origine, de plaquettes de bois ou d'ivoire. XVIe siècle. — 7. Grand couteau de boucher en fer muni d'un manche de même métal incrusté d'argent. La poignée est terminée par une double tête d'animal, peut-être de chien, et elle est couverte de rinceaux incrustés d'argent représentant des têtes d'anglots. XVIe siècle. — 8. Poignée de couteau en fer ciselé représentant un lion assis. Travail italien, XVIe siècle. — 9. Hachoir en fer surmonté d'une poignée en forme de balustre. La lame porte un poinçon octogonal du maître coutelier. Travail du Nord de la France, XVe siècle. — 11 et 15. Trousse en métal formée d'un couteau pliant et d'une fourchette. Les deux poignées figurées au n° 11, sont purement décoratives. Hollande, XVIIe siècle. — 14. Gaîne en bois cerclé de cuivre servant à contenir les instruments désignés précédemment. Travail flamand, XVIe siècle.

PL. CCXXXII. — Comment on se furgeait les dents au XVIe siècle. Bois sculpté. Travail flamand. (XVIe siècle).

Groupe en bois dur polychromé représentant le Christ dans la maison de Siméon. Il est composé de cinq personnages. A l'extrémité de la table, dont le dessus a été figuré en déclivité pour être mieux aperçue du spectateur, l'artiste a représenté le Christ assis dans un fauteuil muni d'un haut dossier. Il bénit de la main droite la Madeleine prosternée à ses pieds qu'elle essuie à l'aide de sa chevelure. A côté du Christ et occupant le côté le plus large de la table, est assis un pharisien richement vêtu ; il a les yeux levés au ciel et est occupé à curer ses dents avec la pointe d'un couteau. De sa main gauche il a saisi une écuelle. A côté de lui se tient sa femme, élégamment vêtue ; elle a croisé ses mains sur sa poitrine et donne à son visage une expression de modestie voulue. Au bout de la table est un personnage chauve, probablement un invité ; il se soulève légèrement sur son siège et regarde d'un œil ironique l'action de la Madeleine. La table est couverte d'une nappe damassée. Au centre est disposé un plat contenant une cuisse de chevreau. (Au sujet des couteaux utilisés comme cure-dents, voir l'article, Tome, II p. 305).

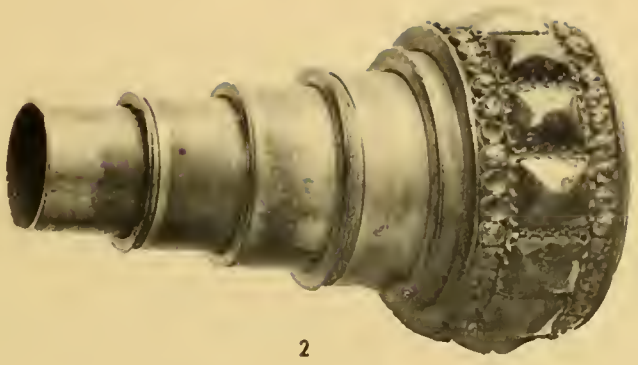
PL. CCXXXIII. — Grands couteaux pliants.

1. Couteau de poche à manche de nacre incrusté de filets d'or disposés en croisillons. Epoque Louis XVI. — 2. Couteau de poche plaqué de nacre et d'argent. Il est signé *Meneau*. Epoque Louis XVI. — 3. Couteau double séparable formant d'une part fourchette et canivet et de l'autre couteau de table. Il est garni de plaquettes de nacre quadrillées. XVIIIe siècle. — 4. Grand couteau plat à manche d'ivoire garni de viroles d'argent. La lame est marquée d'un poinçon : *Paris*. XVIIIe siècle. — 5. Très grand couteau pliant à manche de corne noire moulurée muni de viroles d'argent. La lame est marquée d'un scorpion.



Le fabricant de besicles.
D'après « Panoplia omnium illiberalium machanicarum artium » de Hartman Schopperum. Francfort-sur-le-Mein. 1578.

1


2

3

4

5

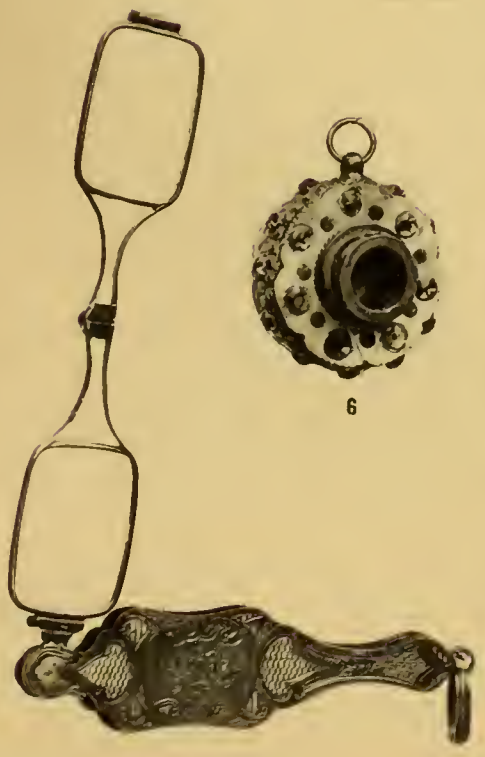
6

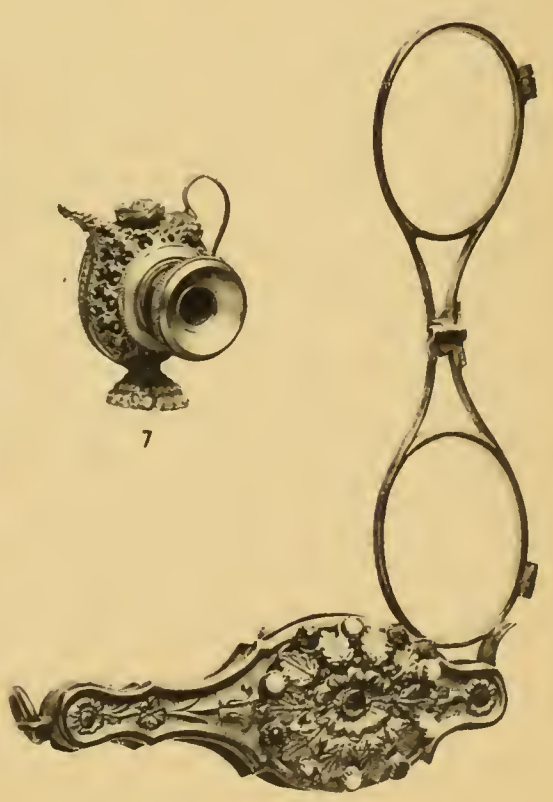
8

10

9

7


11


12

Lorgnettes monocles. Éventail à lorgnette. Faces-à-main. Bronze, cristal, corail et nacre. XIXe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

XVIIIe siècle. — 6. Très grand couteau pliant ; le manche est en corne de cerf garni d'acier. La lame porte deux poinçons, une étoile et un croissant et la date 1750. — 7. Couteau plat à manche d'ivoire monté à l'aide de viroles d'argent. Il est muni d'un tire-bouchon. Epoque Louis XVI. — (Les couteaux nos 4, 5, 6 et 7, sont à cran d'arrêt. La lame est immobilisée par un ressort rivé sur le dos). — 8. Double couteau pliant à manche de nacre et à monture d'argent. La lame est signée *Degand*. Epoque Louis XVI. — 9. Coutcau pliant à manche en ivoire monté à l'aide de viroles en argent. La lame est signée *Cailloux*. Epoque Louis XVI. — 10. Petit couteau pliant à lame d'argent et à lame d'acier. Le manche est en nacre moulurée. Il porte le poinçon du maître coutellier Bogner et la lame est marquée d'un trèfle. Le manche est en nacre moulurée. Epoque Louis XVI.

PL. CCXXXIV. — Couteaux espagnols à manche d'os et de corne, garni d'incrustations d'argent et de cuivre.

1 et 3. Très petits couteaux en fer. Ils sont munis d'un manche en cuivre tourné avec intercalation de rondelles d'os. Les lames sont gravées ou repercées à jour. XVIIIe siècle. — 2. Petit couteau entièrement en fer gravé, découpé et ciselé. Il ressemble par sa forme aux couteaux à cerneaux. XVIIe siècle. — 4. Couteau forme poignard. Le manche est en os tourné à hélice. La lame est à quatre faces. XVIIIe siècle.— 5, 7, 11, 12 et 13. Couteaux en fer à lame triangulaire cannelée ou ajourée. Les manches sont en os tourné à hélice et terminés par un bouton de métal. XVIIIe siècle. — 6. Coutelet indien à manche en bronze tourné et ciselé. XVIIIe siècle. — 8. Coutelet à manche en fer gravé. Travail de la Renaissance. — 9. Navaja munie d'un manche en corne moulurée garnie d'applications d'argent. Elle est montée à l'aide d'une virole hexagonale également en argent. XVIIIe siècle. — 10. Navaja munie d'un manche en corne tourné en hélice. Elle est munie d'une rondelle et d'une bague en argent mouluré. XVIIIe siècle. — 14 et 16. Poignard de dame et son étui. Il est en fer ciselé muni d'un manche incrusté de bandes de nacre. Le fourreau, ainsi que la poignée, sont montés en argent finement gravé. Sur la lame on lit l'inscription : A*jaccio*. XIXe siècle. La légende veut que tous les petits couteaux à lame triangulaire étaient spécialement utilisés par les dames qui les cachaient dans leur chevelure pour s'en servir au cas où l'on attenterait à leur vertu. Les grands couteaux navaja sont utilisés par les hommes tant comme poignards que comme couteaux servant aux usages domestiques.

PL. CCXXXV. — Rasoirs, trousses et couteaux pliants.

1. Rasoir pliant en fer forgé. La lame de forme recourbée est munie sur le dos d'une sorte de protubérance permettant à l'ongle de la saisir. Le manche se termine en une longue pointe servant à protéger l'extrémité de la lame. Travail français, XVe siècle. — 2. Coutcau pliant provenant d'une trousse de chasse. Le manche est légèrement enroulé à son extrémité et garni de deux plaques en bronze doré représentant des scènes de chasse ciselées en relief et se détachant sur un fond sablé. Travail allemand. Début du XVIIIe siècle. — 3. Trousse de poche en bronze renfermant cinq instruments. Sur les côtés plats sont ciselés des rinceaux feuillagés et sur les bords sont deux rangées de fleurs de lis. A la partie supérieure du manche et contenus dans un carré à côtés cintrés, on voit d'un côté un portrait de femme avec l'inscription : *Spera* et de l'autre, dans une disposition analogue, un portrait d'homme accompagné d'un philactère portant l'inscription : *In Deo*. Travail italien, XVI siècle. — 4. Canivet pliant en argent doré. Il est en forme de poisson recourbé. La lame ornée de six étoiles incrustées d'or sur chaque côté porte à son extrémité un anneau formant bélière. Travail allemand. Début du XVIIe siècle. — 5. Trousse analogue au no 3. Les instruments ont été sortis de leur gaîne. Le manche est en cuivre doré et porte d'un côté la représentation d'un dragon se détachant sur un fond hachuré. Au dessous est un petit écu ovale dont la pointe est tournée vers le bas. Cet écu porte dans son champ une panthère se dirigeant vers la droite. Sur le fond de l'écu sont figurés trois fasces. De l'autre côté on retrouve le même écu contenant un chevron et au dessus une flamme. Les cinq instruments contenus dans la trousse sont mobiles autour d'un axe commun et ils étaient autrefois partiellement dorés. Travail italien, XVe siècle. — 6. Couteau pliant entièrement en bronze. Le manche est largement ajouré en forme de cœur. La lame est coupante des deux côtés. Travail français, XIVe-XVe siècle. — 7. Coutcau pliant en bronze. Sur le manche il subsiste encore un fragment de plaque en corne noire. A l'extrémité du manche est un animal assis, la gueule ouverte. XIVe-XVe siècle. — 8. Couteau de poche ou rasoir muni d'un manche en bronze doré arqué. Il est en forme de poisson et orné de gravures simulant des arêtes. La partie inférieure est traitée en forme de nageoires. XVe-XVIe siècle. — 9. Trousse munie d'un manche en bronze partiellement doré et décoré de rinceaux et de rosaces gravés. Cette trousse comprend six instruments en acier, mobiles autour d'un axe commun. On distingue nettement un crochet, un poinçon, une lancette et trois outils plats et coupants à leur extrémité. Travail italien, XVIe siècle. — 10. Couteau ou rasoir pliant muni d'un manche en argent ciselé fortement recourbé et terminé par un dragon tenant entre ses pattes un écusson armorié. La lame de forme cintrée est terminée par un anneau formant bélière. Travail italien, XVIIe siècle.

PL. CCXXXVI. — Canivets et outils à manche d'argent contenus dans des trousses en cuir doré au petit fer ou en velours.

1, 2, 3, 5, 6 et 7. Six instruments appartenant à un néeessaire de forme semi-cylindrique. Aeier partiellement doré. XVIe sièele. — 4. Néeessaire en parehemin gaîné en velours. Il contient trois petits outils à manehe d'argent surmontés d'une figurine. XVIe siècle. — 8. Canivet emmanehé d'un long manehe quadrangulaire en argent repoussé surmonté d'un lion assis. — 9. Laneette d'un travail analogue ; le manehe est surmonté d'un aigle. — 10. Canivet d'un travail analogue, le manehe est surmonté d'un griffon. — 14. Néeessaire en euir doré au petit fer à déeor d'étoiles et de quatre feuilles. Cette trousse eontient six instruments, poinçons, laneettes et eanivets, à poignée d'argent surmontée d'une figurine de lion assis. Ces instruments sont les Nos 11, 12, 13, 15, 16 et 18. — 20. Néeessaire en cuir doré au petit fer à déeor de fleurettes. Il eontient une paire de eiseaux plaqués d'argent et quatre canivets ou poinçons à manehe d'argent surmonté d'une figurine d'animal. L'éerin posséde eneore son aneien ruban destiné à relier le eouverele à la partie inférieure. XVIe sièele.

PL. CCXXXVII. — Couteaux, grattoirs et canivets.

1. Lame de grattoir en aeier gravé et doré représentant d'un côté une jeune femme eouronnée et de l'autre un jeune homme armé de pied en eape. Au dessus de ce groupe est un ornement feuillagé. Cette lame qui a été montée au XVIIIe sièele dans un manehe en bois mouluré remonte néanmoins au XVIIe sièele. — 2. Coutelet à lame triangulaire muni d'un manche torsadé formé de trois bandes, une en fer et deux en bronze, tordues ensemble. A l'extrémité est un bouton orné d'une fleur de lis gravée. Travail français, XVe siècle. — 3. Coutelet muni d'un manehe en bronze tourné dans lequel sont insérés des eylindres en ivoire. La lame de forme triangulaire est munie d'une rosaee ajourée. Travail espagnol, XVIIIe sièele. — 4. Couteau surmonté d'une eariatide de femme nue en ivoire. Les bras sont remplaeés par des rineeaux et les jambes sont nattées. Dans le derrière de la tête de la femme est seulptée une tête de mort. La virole, en fer eiselé, est ornée d'une feuille d'aeanthe et la lame est légèrement ineurvée. Travail français. Fin du XVIe siècle. — 5. Canivet muni d'un manehe en bronze doré entièrement ajouré. Il porte d'un eôté la date de 1590 et de l'autre les initiales *C. T. F.* Travail allemand. Fin du XVIe sièele. — 6. Couteau droit muni d'un manehe en ivoire mouluré. Sur le talon de la lame est gravé un animal vu de profil, la tête rejetée en arrière. Au dessus de la gravure et avant la partie ehanfreinée de la lame on lit l'inseription : *Laus Deo.* Travail italien, XVIe siècle. (L'étui de ee eouteau porte le N° 13 de la planehe). — 7. Couteau droit faisant partie d'un eouvert d'enfant. Il est muni d'un manehe en ivoire représentant une jeune fille aux vêtements serrés tenant à l'aide de sa main un bouquet de fleurs appuyé eontre sa poitrine. L'envers du manehe est eouvert d'une large feuille d'aeanthe. XVIIe sièele. — 8. Canivet à manehe d'argent repoussé portant les initiales d'Henri II et de Diane de Poitiers séparées par des laes d'amour. Travail français, XVIe sièele. (Voir pl. CCXXV, six eouteaux d'une déeoration analogue). — 9. Canivet monté sur une poignée en ivoire seulpté représentant une statuette de Vénus dont un Amour eaehe le sexe à l'aide d'une draperie. La déesse porte entre ses seins un eœur enflammé. Travail français. Fin du XVIe sièele. (L'assemblage de la poignée et de la lame du eanif est l'œuvre d'un artisan moderne). — 10. Coutelet muni d'un manehe en bronze doré surmonté d'une figurine de femme nue. La lame longue et plate est profilée à l'extrémité. Travail allemand, XVIe siècle. — 11. Coutelet ou instrument de ehirurgie muni d'un fort manehe en bronze surmonté d'un masque se profilant au milieu de rineeaux feuillagés. Travail allemand, XVIIe sièele. — 12. Couteau-grattoir en aeier. Il est muni d'un long manehe quadrangulaire mouluré. A l'extrémité inférieure il se termine par une tête d'angelot ailé. XVIe sièele. — 13. Gaîne en euir repoussé ornée d'un masque barbu. Le déeor se détaehe sur un fond sablé. Travail italien, XVIe sièele. (C'est la gaîne du eouteau N° 6).

PL. CCXXXVIII. — Rasoirs et instruments de barbier. Travail oriental.

1 et 2. Rasoir en aeier muni d'un manehe en ivoire tourné. Travail persan. — 3. Speeulum en aeier ajouré pour l'inspeetion du nez ou des oreilles. — 4, 8 et 10. Rasoirs à manehe d'ivoire elouté d'argent et agrémenté de boules de corail. Travail maroeain. — 6. Rasoir à manehe d'ivoire et lame d'acier partiellement ajourée. Travail persan. — 5. Pinee épilatoire en aeier déeoupé et gravé. Travail persan. — 7. Ciseaux de eoiffeur en fer partiellement tourné. Les anneaux sont surmontés de plaquettes d'ambre montées en argent. Travail maroeain. — 9. Pinee épilatoire en aeier surmontée d'une boule de eorail maintenue par une ealotte en argent filigrané. Travail maroeain. — 11 et 13. Rasoir à manehe d'ivoire monté en argent et terminé par une boule de eorail montée en argent. Travail maroeain. — 12. Pinees à ongles en aeier eiselé. Travail persan. — 14. Poinçon en aeier déeoupé muni d'un manehe plaqué de naere. Travail persan. — 15. Pinee épilatoire en aeier déeoupé. Travail persan.

Un cabinet de dentiste au XVIe siècle.
D'après « Panoplia omnium illiberalium machanicarum artium » de Hartman Schopperum. Francfort-sur-le-Mein. 1578.

PL. CCXXXIX. — Fourchettes à deux et à trois dents.

1. Fourchette à deux dents munie d'un manche en fer incrusté d'argent. La partie méplate de la poignée est décorée d'un rinceau ondulé agrémenté de fleurs et d'un aigle héraldique. Sur l'autre côté du manche on lit l'inscription : *Caspar Jobst von Schweicheldt* 18. Travail allemand, XVIIe siècle. — 2. Fourchette à deux dents en argent. Le manche est formé d'une longue tige octogonale portant à la base et au milieu deux bagues moulurées ; il est terminé par un gland. Les deux dents figurent une fourche amortie par un arc tréflé en accolade. Travail allemand, XVe-XVIe siècle. — 3. Fourchette à deux dents en fer surmontée d'un manche en bois sculpté. Ce dernier figure un lion debout dont la crinière stylisée est de style archaïque. Les griffes de l'animal reposent sur une tête humaine coiffée d'une haute tiare. La fourchette proprement dite est reliée au manche par une virole en argent. Travail espagnol, XVIIe siècle. — 4. Fourchette à deux dents en fer torsadé munie d'une poignée en ivoire figurant une cariatide féminine. Cette dernière est à double face ; d'un côté est sculptée une charmante tête de jeune fille et de l'autre côté est figurée une tête de mort. Le manche est réuni à la fourchette torsadée par une virole ouvragée. Travail français. Fin du XVIe siècle. — 5. Fourchette à trois dents en fer surmontée d'un manche en ivoire sculpté en forme de cariatide. Le sujet représente une femme dont le corps est maintenu par un étroit corset. Travail français, XVIIIe siècle. — 6. Fourchette à deux dents provenant d'un couvert d'enfant. Le manche en ivoire est formé par une figurine représentant une jeune fille tenant dans sa main droite un bouquet de fleurs qu'elle serre contre sa poitrine. La partie postérieure du sujet est enveloppée dans une large feuille d'acanthe. XVIIe siècle. (Cette fourchette forme paire avec le couteau représenté sous le n° 7, de la planche CCXXXVII). — 7. Fourchette à deux dents en fer provenant d'une trousse de forestier. Elle est surmontée d'un manche en bronze dont le pommeau figure une tête de lion. XVIIe-XVIIIe siècle. (Cette fourchette forme paire avec l'outil à redresser les dents de scie reproduit sous le n° 6, planche CCCLXIV). — 8. Fourchette à deux dents en fer surmonté d'une poignée en os de forme conique. Le pommeau du manche est sculpté en forme d'animal stylisé, lion et singe. Travail italien, XVIIe siècle. — 9. Très longue fourchette à deux dents en argent. La tige, sur les deux tiers de sa hauteur, est tordue et se termine par une boule aplatie. La partie du manche voisine des dents est quadrangulaire. Sur un côté on lit l'inscription : *Gertrut Grothus* et de l'autre côté : *Anno* 1608 et la marque de l'orfèvre *C. F.* Travail hollandais, XVIIe siècle. — 10. Fourchette à deux dents en fer surmontée d'un manche conique en argent orné de ciselures figurant des rinceaux de feuillages et de fruits. XVIIIe siècle. — 11. Fourchette pliante à deux dents. Le manche partiellement monté en bois est garni de plaquettes d'argent ciselé à décor de rinceaux. Le dos du manche est en fer finement ouvragé. Travail français. XVIIIe siècle. — 12. Fourchette pliante à deux dents en fer provenant d'une trousse de chasse. Elle est munie d'un manche en bronze doré de forme légèrement arquée et décoré de scènes de chasse ciselées en relief se détachant sur un fond sablé. Travail allemand. Début du XVIIIe siècle.

PL. CCXL. — Couteaux et fourchettes en fer à manche incrusté ou sculpté en ivoire, en ambre ou en métal ciselé.

1 et 4. Petit modèle de couteau et de fourchette à manche en ivoire sculpté et mouluré. Travail allemand, XVIIIe siècle. —2 et 3. Modèle de couteau et de fourchette munis de manche en ivoire sculpté à sujet de personnages. Fin du XVIe siècle. — 5 et 7. Coutcau et fourchette munis de manche en argent émaillé sur fond bleu. Travail hollandais, XVIIIe siècle (Ils appartiennent à la gaîne portant le n° 22). — 6 et 8. Modèles minuscules de couteau et de fourchette à manche d'ivoire torsadé et sculpté. XVIIIe siècle. — 9. Fourchette en argent martelé à quatre dents. Elle porte sur la poignée une armoirie surmontée d'une couronne de comte. XVIIIe siècle. — 10. Couteau en fer muni d'un manche en agate monté en argent. XVIIIe siècle. — 11. Couteau muni d'un manche en bois incrusté de rinceaux formés d'un mince fil d'argent contourné. Début du XVIIIe siècle. — 12 et 13. Couteau et fourchette munis de manche en ivoire sculpté et mouluré. Travail allemand, XVIIIe siècle. — 14 et 15. Couteaux munis de manche en pierre dure monté en argent. XVIIIe siècle. — 16 et 17. Couteau et fourchette à quatre dents, munis de manche quadrangulaire en ivoire incrusté d'argent. XVIIIe siècle. — 18 et 19. Couteaux pliants munis de manche en bronze ciselé. XVIIIe siècle. — 20 et 24. Couteau et fourchette à trois dents, munis de manche en argent fondu et ciselé à décor de fleurs et de fruits. XVIIIe siècle. — 21 et 23. Petites fourchettes à trois dents munies d'un manche en ivoire. XVIIIe siècle. (Elles font partie d'un groupe de douze fourchettes contenues dans un même écrin). — 22. Fourreau en argent émaillé se détachant sur un fond bleu. Il est décoré de bustes à la romaine placés au milieu de rinceaux fleuris. XVIIIe siècle. — 25 et 27. Couteau et fourchette munis de manche en agate monté en argent. XVIIIe siècle. — 26. Fourchette pliante à quatre dents munie d'un manche en cuivre gravé à décor de fleurs. XVIIIe siècle.

PL. CCXLI. — Cuillers en argent ciselé et gravé.

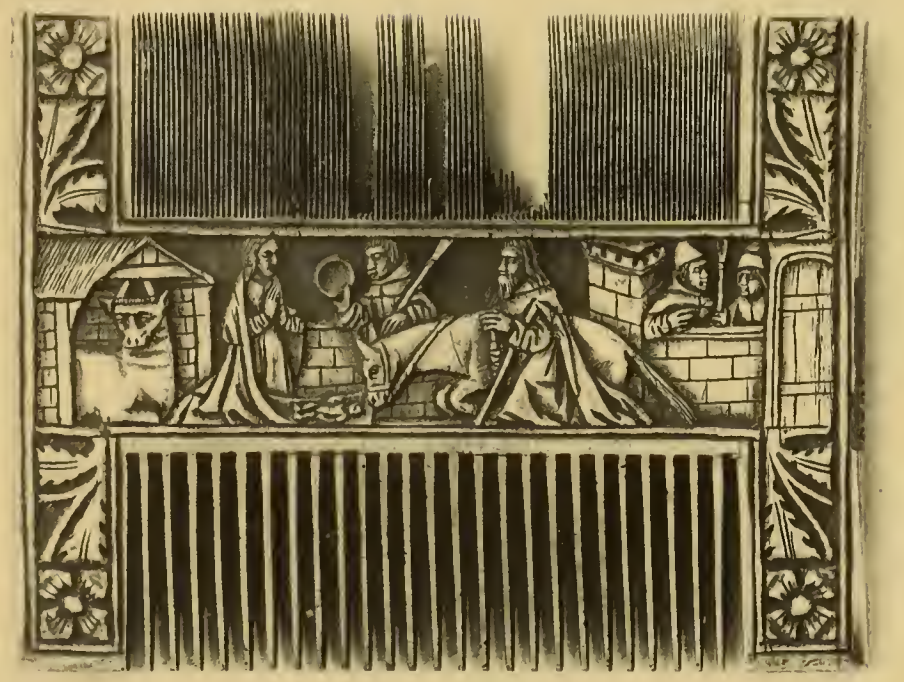
1. Cuiller d'apothicaire ou de malade pouvant servir de compte-gouttes. Elle est en cuivre doré, munie d'une anse en forme de volute montée sur une grande capsule ronde sur laquelle est fixé un déversoir en forme de tuyau conique. XVIe siècle. — 2. Cuiller en cuivre doré munie d'un manche torsadé se terminant par un cachet portant une intaille où sont gravées des armes. XVIe-XVIIe siècle. — 3. Cuiller en bronze doré. La coupelle de la cuiller est ornée sur la partie concave d'un bouquet de fleurs gravées, probablement des tulipes. La poignée de la cuiller est ornée à la partie inférieure d'une griffe d'oiseau et elle se termine à la partie supérieure par un mascaron qu'encadre une volute. Travail allemand, XVIIe siècle. — 5, 4 et 8. Fourchette dite de Saint Georges. Elle est en argent doré et se compose de trois parties. La partie supérieure, n° 5, comprend une plume pour écrire surmontée d'un bouton ajouré sur lequel est représenté un personnage dans l'attitude de la prière. La plume rentre dans la tige n° 4 dans laquelle elle vient se visser. La partie n° 4 est composée par une fourchette à deux dents richement ornée d'un groupe de Saint Georges terrassant le dargon. La tige hexagonale est ornée de médaillons contenant de petits personnages ailés ; du côté opposé au groupe de Saint Georges est une cariatide d'homme terminée par des volutes. De chaque côté de la tige de la fourchette se trouve un cure-dents et un cure-orcilles. Les dents de la fourchette pénétrent dans deux ouvertures réservées dans un ornement qui est à la partie supérieure de la coupelle allongée n° 8, qui forme la cuiller proprement dite. Celle-ci est ornée au sommet de sa partie convexe d'un large mascaron en forme de cariatide de femme. De chaque côté du sujet principal sont ménagées des ouvertures dans lesquelles pénétrent les deux dents de la fourchette n° 4, qui sert ainsi de manche à la cuiller. Travail allemand, XVIe siècle. — 6. Cuiller en argent doré munie d'un manche carré, torsadé sur les côtés. Le manche est surmonté d'une statuette de Saint Paul. Sur la partie plate du manche sont les mots : *S* (*anctus*) *Paulus* 1603. A la partie inférieure de la tige portant un renflement rectangulaire, l'artiste a placé une tête d'ange au centre d'un cartouche en forme de cuir roulé aux extrémités. Le côté opposé présente en gravure une croix avec l'inscription : *I. N. R. I.* La partie convexe de la capsule de la cuiller est richement gravée à décor de fleurs et d'animaux. Travail allemand, 1603. 7. Cuiller en argent partiellement dorée. La capsule formant la cuiller affecte la forme d'une poire et est couverte sur la partie convexe d'arabesques richement gravées. Le manche de la cuiller, de forme hexagonale, porte, gravée en caractères romains, l'inscription d'un côté : *Inde vinturus est judicare* et de l'autre : *Vivos et mortuos*. A la partie supérieure on voit le buste de Saint Jean Baptiste portant une croix faite de roseaux et montrant un livre. Sur la face antérieure de la cuiller est un écusson portant un masque de femme. Le côté opposé comprend un écusson analogue avec les initiales *HB*. En dessous est un masque. La cuiller est terminée par un bouton garni de masques et d'enroulements. Sur la partie unie de la capsule de la cuiller on voit un poinçon formé d'une double croix surmontée d'une couronne. Vis-à-vis est un autre poinçon en forme d'écu marqué *P, R*. Travail allemand. Début du XVIIe siècle. — 9. Cuiller en argent doré. La capsule est en forme de poire. Elle est reliée à un manche quadrangulaire épais à ses deux extrémités et allant en s'amincissant vers le milieu. A l'extrémité de la cuiller est un écusson portant sur un fond hachuré les initiales *A. M.* Travail de l'Allemagne du Sud, XVIe-XVIIe siècle. — 10. Cuiller en argent doré. La capsule est de forme ovale entièrement gravée. Sur la partie convexe, dans une bande qui est parrallèle à la cuiller, l'artiste a gravé ces mots : *Tiil gwdh* : *och* : *arran* : *star* : *al* : *min* : *begaran* : *Anno* 1638. Dans la partie concave de la cuiller on lit l'inscription : *Al* : *konst* : *Ar* : *Oro* : *hogsta* : *wishet* : *Ar* : *chrisstwm* : *troo* : Le manche, en argent fondu et ciselé, est décoré d'animaux, de têtes d'anges et d'une cariatide de femme que surmonte un petit bouton en forme de volute. Travail scandinave, XVIIe siècle. — 11. Cuiller en argent doré. La capsule est décorée de gravures peu profondes représentant des lis. La tige de forme quadrangulaire est moulurée et se termine à l'extrémité supérieure par un pied de cheval. La partie concave de la cuiller est marquée *N. K* ou *A. K*, ainsi que d'un poinçon représentant un aigle à une seule tête. Travail septentrional, XVIIe siècle. — 12. Cuiller en argent doré munie d'un manche prismatique. Elle est surmontée d'une statuette d'ange tenant un écusson. La spatule est entièrement couverte de riches ornements à décor de feuilles, de fleurs et d'oiseaux. Travail de Nuremberg, XVIIe siècle.

PL. CCXLII. — Cuillers en bois et en ivoire sculptés.

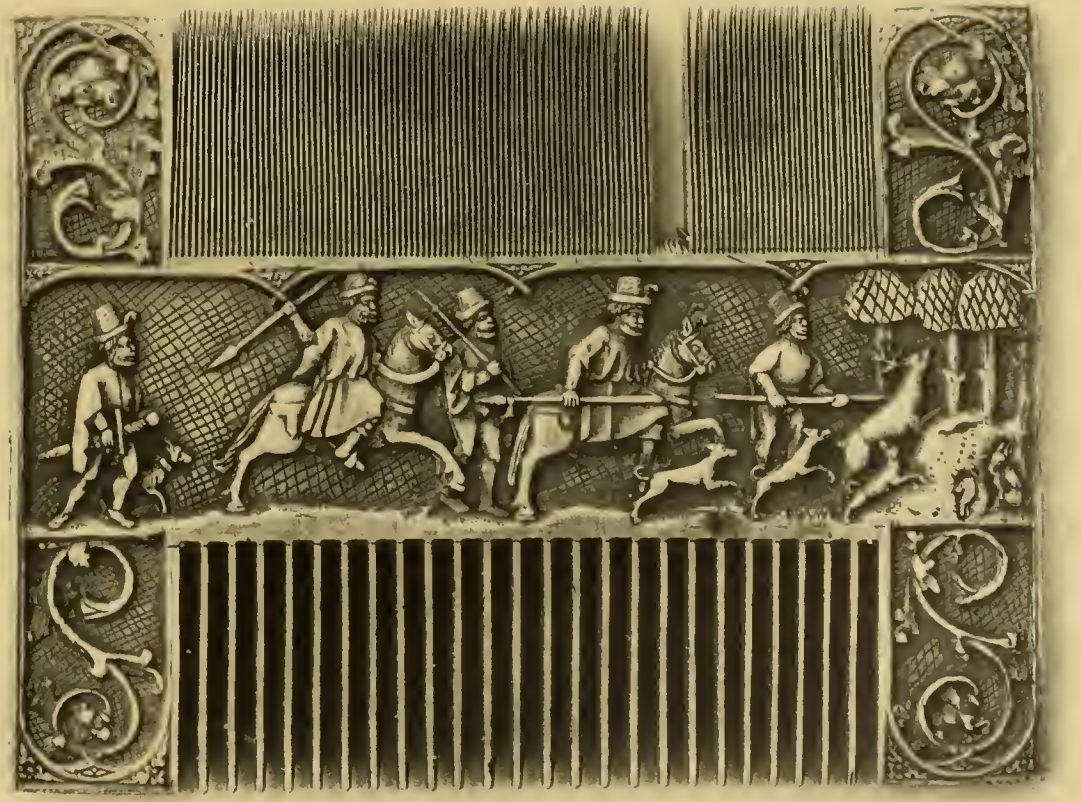
1. Cuiller pliante en bois sculpté surmontée d'une statuette de Vierge portant l'Enfant Jésus. La spatule de la cuiller est ornée d'une croix dessinée au pointillé. La partie constituant la charnière forme console au dessous des pieds de la Vierge et est couverte de moulures sculptées. Travail allemand, XVIIe siècle. — 2. Cuiller pliante en bois sculpté. Le manche est formé d'un rinceau terminé par un gland mobile. La pièce toute entière a été sculptée dans un seul morceau de bois. Sur le manche est gravé l'inscription : *Ano Dei* 1665. Travail espagnol, XVIIe siècle. — 3. Cuiller en buis sculpté. La spatule est en forme d'ovale allongé ; elle est surmontée d'une statuette de Saint Thomas nimbé tenant dans sa main droite une cognée et dans sa main gauche un livre fermé. Le Saint repose sur un chapiteau

1

2



3



4

Peignes démêloirs en voire sculpté. Travail allemand. XIVe et XVe siècles.
(Collection Albert Figdor.)

profilé. Travail allemand. Début du XVIe siècle. — 4. Cuiller en ivoire sculpté. Elle est de forme ovale. La spatule est décorée, à la partie qui tient au manche, d'une double volute ornée en bas d'une branche d'arbre nouée. La poignée, de forme contournée, est décorée en son milieu d'une figurine d'enfant nu chargé d'un long cordon de fruits. Travail allemand, XVIIe siècle. — 5. Cuiller en bois munie d'un manche en argent ciselé et doré terminé par une cariatide de femme vue à mi-corps. La femme est couverte d'un voile et tient dans sa main droite un philactère. Travail allemand. Début du XVIe siécle. — 6. Cuiller ovale en buis sculpté, munie d'un manche torsadé. A la partie supérieure est une statuette de moine (Saint Bernard ?) portant sur son bras gauche un modèle d'église et dans sa main droite un tonneau. Travail allemand, XVIe siècle. — 7. Grande cuiller en buis sculpté, munie d'un manche conique agrémenté de pampres de vigne et de grappes de raisins. A la partie supérieure est sculptée une tête d'ange au dessus de laquelle repose, sur un trône, une statuette de Saint Joseph barbu tenant dans son bras gauche l'Enfant Jésus. Derrière le trône de Saint Joseph on voit d'un côté une tiare, une clef et une croix processionnelle. Sous les pieds de Saint Joseph se trouve une tête d'ange qui sert de poignée à une clavette constituant la fermeture d'une petite caverne à l'intérieur de laquelle est fixé un minuscule crucifix en ivoire monté sur une croix en bois noir. Travail allemand, XVIIe siècle. — 8. Fourchette et cuiller pliantes combinées en ivoire. La cuiller est formée de deux parties pouvant se rabattre l'une sur l'autre au moyen d'une charnière. A la partie inférieure du manche et joignant la capsule de la cuiller est une figure de sirène tenant de ses bras élevés, le rouleau dans lequel est passé l'axe de la cuiller. La tige, de forme quadrangulaire, est ornée de plantes fleuries ; elle aboutit à une masse quadrangulaire décorée de masques humains et de gueules de lions. Au dessus est un chapiteau corinthien que couronne une figurine debout représentant la Vierge portant l'Enfant Jésus. Sur la partie concave de la cuiller on a ménagé quatre ouvertures carrées dans lesquelles viennent passer les dents de la fourchette. Travail allemand, XVIe siècle. (Cette cuiller possède encore son étui ancien en cuir décoré d'ornements dorés au petit fer). — 9. Cuiller en buis. La capsule de forme ovale a été profondément creusée. Le manche est torsadé et perlé ; il se termine par un groupe de feuilles d'où émerge une caratide de femme nue dont la chevelure pend sur le dos. Travail allemand, XVIe siècle. — 10. Cuiller en corne munie d'un large manche droit et uni surmonté d'une statuette de guerrier (Saint Florian). Le personnage, couvert d'une armure, tient dans sa main droite un étendard replié, tandis qu'à l'aide du bras gauche il arrose, avec l'eau contenue dans un vase, une église placée à ses pieds. Travail allemand, XVIe siècle.

Pl. CCXLIII. — Couverts de table et couverts de voyage.

1 et 2. Cuiller et fourchette en argent doré munie d'un manche en nacre garni de bagues en argent estampé et doré. Epoque Empire. — 3 et 5. Cuiller et fourchette en argent doré, munies d'un manche mouluré. A la partie supérieure sont gravés des cartouches contenant les initiales *M. D.* surmontées d'une couronne de marquis. Epoque Louis XV. — 4. Cuiller en argent doré munie d'un manche mouluré. Travail allemand. Epoque Louis XIV. (La gravure paraît être d'une époque postérieure). — 6 et 7. Cuiller et fourchette en argent, munies d'un manche mouluré. La partie supérieure du manche, décorée d'armoiries, est surmontée d'une fausse coquille ciselée. Epoque Louis XIV. — 8 et 10. Couteau et fourchette munis d'un manche cylindrique gravé et surmonté d'une calotte godronnée terminée par un bouton tourné. Travail allemand, XVIIIe *siècle*. — 9 et 11. Couteau et fourchette de voyage en acier, munis d'un manche damasquiné d'or et d'argent sur fond d'acier bleui. Travail allemand, XVIIIe siècle. — 12. Insigne de confrérie formée d'une fourchette et d'une cuiller en argent posés en croix. XVIIIe siècle. — 13. Cuiller en argent munie d'un manche en acier bleui, damasquiné d'or et d'argent. Travail allemand, XVIIIe siècle.

Pl. CCXLIV. — Passoire, cuillers en bronze ou en argent gravé et ciselé.

1, 2, 4 et 11. Cuillers en argent gravé munies de manche terminé par des cartouches ouvragés. Travail suédois, XVIIe-XVIIIe siècle. — 3. Passoire ou cuiller à sucre en poudre, en argent découpé et repercé. Travail hollandais. XVIIIe siècle. — 5. Cuiller en nacre, munie d'un manche en argent gravé et ciselé, terminé par un gland. XVIIIe siècle. — 6. Cuiller en bronze munie d'un manche surmonté d'un groupe d'amoureux. Fin du XIIIe siècle. — 7. Cuiller en bronze, munie d'un manche formé par une cariatide de femme stylisée. Travail allemand. Fin du XVIe siècle. — 8. Cuiller en bronze, munie d'un manche quadrangulaire surmonté d'une statuette de saint personnage. XIVe-XVe siècle. — 9. Cuiller en cuivre rouge étamé et gravé à décor de fleurs et d'oiseaux. Travail de la vallée de Cachemire (Indes), XVIIIe siècle. — 10. Cuiller à encens en bronze munie d'un manche plat gravé à décor de fleurs. XVIIIe siècle. — 12 et 14. Cuillers à encens en bronze munies d'un manche plat. A la partie supérieure sont gravées des armoiries. XVIIIe siècle. — 13. Cuiller en orfèvrerie, surmontée d'une tête d'ange. (La tige manque). XVIIe siècle. — 15. Cuiller en argent. La capsule en forme d'ovale allongé est décorée de gravures ; au milieu de rinceaux feuillagés,

on lit les initiales *P. K.* puis un cœur percé d'une flèche et ensuite *S. S.* Au-dessous on lit les lettres *K. P. H. D.* 1621. Le manche de forme cylindrique est orné de feuillages gravés et surmontés d'un double cartouche au centre de chacun desquels est une tête humaine. Travail suédois, XVIIe siècle.

Pl. CCXLV. — Une cuisine au XVIe siècle. D'après le tableau connu sous le nom de « Le Miracle du tamis brisé » de Jean Mostaert ou Mostart, conservé à la Galerie royale de Bruxelles.

La scène représente une ménagère à laquelle vient d'arriver un accident ; elle a brisé son tamis. En hâte, elle va chercher un saint personnage dont les prières opèrent le miracle de la restauration du tamis.

Dans notre gravure, pour rendre le dessin plus lisible, nous avons supprimé le saint personnage qui, dans le tableau, est au premier plan.

On remarquera avec quel soin le peintre a traité les moindres détails de cette cuisine. A gauche et au premier plan est une marmite tripode en bronze, munie de son anse ; derrière est une épinette dans laquelle on mettait à l'engrais les poulets dont on avait besoin à chaque instant pour exécuter les recettes de cuisine compliquées si à la mode à cette époque : on aperçoit encore la tête du volatile qui passe le cou entre les barreaux. Le long de l'épinette est fixé le couperet qui servira à sacrifier le volatile. Sur le meuble est un mortier et son pilon. Au dessus une petite armoire contient des verres, des bouteilles, des pichets. Un peu plus haut, sur une tablette, reposent deux chaudrons en cuivre à côté desquels sont deux chandeliers à plateau de style hollandais.

Sur la table de la cuisine est un pichet et une écumoire. Le long du mur sont pendus des tamis et un miroir rectangulaire. Dans le fond, une haute cheminée de pierre à hotte dans laquelle repose un chenêt en fonte de fer ; un peu en avant un soufflet gît à terre. L'intérieur de la cheminée est traversé dans toute sa largeur par une large barre de fer plat à laquelle sont suspendues trois crémaillères ; celle du milieu soutient un chaudron en cuivre. Contre le mur latéral gauche de la cheminée sont accrochées une pincette articulée et une fourche en cuivre fondu. A droite est une boîte, probablement destinée à contenir le sel. Sur le bandeau de la cheminée on voit, d'un côté, une image de piété, le Christ en croix et de l'autre, lui faisant pendant, une paire de mouchettes. Le long de la hotte inclinée de la cheminée sont fixés deux plats destinés à recevoir la graisse qui s'échappera du rôti au cours de sa cuisson. Un peu plus haut, des broches à rôtir et au centre, un gril.

Au dessus de la porte qui conduit au cellier placé au second plan, est une longue poêle à frire. Dans le cellier, on entrevoit des plats, un pichet et des provisions, probablement des jambons suspendus le long du mur. Aux poutrelles de la pièce est fixée une cage à oiseau formée de montants en bois tourné et de traverses dans lesquelles passent de minces tiges de fer. Plus avant, on remarque également, suspendu au plafond, un plateau circulaire limité par une petite balustrade dans lequel on a disposé des morceaux de lard pour les soustraire à la dent des rongeurs.

Pl. CCXLVI. Moules à beurre ou à gâteaux.

1 et 3. Epreuve en plâtre teinté et moule à pâtisserie ou à beurre, en bois incisé. Sur l'une des faces est représenté le pélican qui se perce le sein pour nourrir ses quatre enfants. Dans le champ on lit le millésime 1596, chacun des deux premiers chiffres étant divisé par des rosaces. Sur l'autre face est représenté l'Agneau Pascal nimbé et portant l'étendard de la croix. Un jet de sang qui s'échappe du cou de l'agneau est recueilli dans un calice. Travail allemand, XVIe siècle. — 2. Épreuve en plâtre teinté du moule n° 12, moule à gâteaux en forme de tronc conique sur la plus petite base duquel est figuré un aigle à deux têtes avec trois étoiles et la marque *N*. Sur la plus grande base est figuré un lion passant avec l'inscription : *Dis sint die gutten Lepkuchen* (*Lowkuchen*) *min got* (Ici sont les bons gâteaux du Lion, mon Dieu). Au pourtour sont sculptées des guirlandes de fleurs avec des rangs de fraises, une écrevisse et un chien. Travail allemand, XVIe siècle. — 4 et 5. Epreuve en plâtre teinté et moule en poirier sculpté représentant un oiseau, peut-être un coq, qui tient un fer à cheval dans son bec. En exergue est une longue inscription qui n'a pu être déchiffrée. Travail allemand, XVIe siècle. — 6 et 8. Epreuve en plâtre teinté et moule à massepain en bois incisé. Il est formé d'un disque rond travaillé d'un seul côté. Il figure un chevalier armé de pied en cape portant sur la tête un casque que surmonte un oiseau aux ailes déployées. De sa main droite gantée de fer, le chevalier tient une lourde épée à lame triangulaire. A l'aide de sa main gauche, il ramène sur sa poitrine un écusson portant un aigle héraldique. Derrière le cheval est un ornement difficile à déterminer ; il est possible que l'artiste ait voulu représenter la toile d'une tente déployée et flottante au vent. Travail de l'Allemagne du Sud, XVIe siècle. — 7. Moule en bois sculpté représentant Saint Georges terrassant le dragon. Le Saint, dont la tête est surmontée d'une croix, s'élance en venant vers la gauche en tenant son épée élevée au-dessus de sa tête. A ses pieds, gît le dragon la tête tranchée. Vers la droite, sur des rochers stylisés, s'élève un château fort au-dessous duquel apparaît la fille du roi, qui vient d'être ainsi délivrée. Au milieu de la scène est un

La boutique d'un barbier étuviste au XVIe siècle.
D'après « Panoplia omnium illiberalium machanicarum artium » de Hartman Schopperum. Francfort-sur-le-Mein. 1578.

La légende de saint Crépin et de saint Crépinien. Peinture sur bois du début du XVIe siècle.
(Collection Albert Figdor.)

arbre sur lequel est perché un oiseau. Au côté gauche et tout près de la fille du roi, est un lièvre. Derrière le cavalier flotte une longue banderolle. La scène est encadrée d'une bordure portant un ornement courant. Sur le dos du moule sont trois marques : deux fois la lettre *W* et une fois le monogramme *CLL*. Travail allemand, XVIe siècle. — 9 et 10. Moule à massepain destiné à la confection des pâtisseries et qui servait spécialement les jours de fête. Sur le n° 9 est figuré le portrait de la maîtresse de la maison coiffée d'un grand chapeau ; elle est décolletée et l'on aperçoit la naissance d'une guimpe tuyautée. En exergue est l'inscription: *Allen Got die er vnd seinen wort*, dont le sens n'a pas pu être déterminé exactement. Près de la tête est la date 1533. Le n° 10 porte au centre le portrait du maître de la maison ; c'est un homme barbu coiffé d'un chapeau plat. En exergue, on lit l'inscription : *Nach Christus Gebvr*. Travail allemand, XVIe siècle. — 11 et 13. Epreuve en plâtre teinté et moule à pâtisserie portant les armes de la famille des Pirkheimer : d'argent sur un écu rouge divisé en son milieu en deux parties. Au milieu de l'écu s'élève un arbre dont on aperçoit distinctement les trois racines. Au-dessus du casque est une couronne d'où s'échappent deux cornes de buffle sur chacune desquelles sont fixées cinq feuilles de lierre. Au centre est une sirène dont le haut du corps est nu et qui se termine en queue de poisson. L'espace compris entre les armoiries et la couronne de laurier placée en exergue est entièrement rempli de branchages au naturel. Travail allemand, XVIe siècle.

Pl. CCXLVII. — Roulettes à pâtisserie et couteaux à cerneaux.

1. Petit modèle de serpette. Cet instrument était présenté au moment de la vendange à la reine ou au fonctionnaire public pour lui permettre de prélever quelques grains de raisin sur la première grappe qui avait été cueillie. Le manche, en bois tourné, a été revêtu d'une couleur verte. La lame de forme contournée est en acier gravé sur les deux faces. Sur l'un des côtés de la lame on voit représentés deux chiens et un lièvre et de l'autre côté des feuilles ornementales avec l'inscription : *Vive le Roi*. Travail français, XVe-XVIe siècle (Cet objet a fait primitivement partie de la collection de Victor Gay). — 2. Couteau à pâtisserie en bronze. La lame, dentelée sur la partie convexe, est surmontée de l'autre côté d'une croix massive. Du côté du manche est une triple boule. Au dessus est un petit pilier rond que surmonte une figurine d'oiseau. La présence d'une croix sur la lame permet d'attribuer l'usage de cet instrument à la fabrication du Pain Eucharistique. Travail copte. Premières années de l'Ere Chrétienne. — 3. Roulette à pâtisserie en bronze, munie d'un manche octogonal. L'intérieur de la roulette est garni de quatre cercles et les bords sont dentelés. XVIe siècle. — 4. Manche de couteau en bronze à patine vert foncé. Sur un socle ajouré rectangulaire est figuré un aigle ou un faucon. Le socle est décoré de cercles concentriques. Travail français du Haut Moyen Age. — 5. Roulette à pâtisserie en bronze. La poignée est formée par le corps d'un coq tenant dans son bec, à l'aide d'une prolonge, une roulette dentelée. La queue du volatile, terminée par un petit bouton, sert de couteau à pâtisserie. XVIIe siècle. — 6. Coutelet entièrement en fer forgé. La poignée est torsadée et décorée en son milieu d'une sorte d'arcature formée d'une applique en bronze. Elle est terminée par une couronne ajourée. XIVe-XVe siècles. — 7. Roulette à pâtisserie en fer. Le manche est en forme de balustre tourné portant en gravure les lettres *M. S*. Travail allemand, XVIIe siècle. — 8. Couteau en fer affectant la forme d'une serpette. La partie coupante est repliée à son extrémité. Le dos de la lame est découpé à jour. La poignée, en bois tourné, est surmontée d'un crochet en forme de chaussure. XVIIe siècle. — 9. Roulette à pâtisserie en bronze. La poignée est formée d'une statuette de chevalier casqué et couvert de son armure. Il repose sur un pilier rectangulaire gravé, à la partie inférieure duquel est rivé l'axe de la roue dentelée. Travail français, XVIIe siècle. — 10. Très petit couteau à cerneaux en bronze. La poignée représente un singe accroupi qui tient dans ses pattes de devant une noix. A la partie supérieure est un anneau fixe. Travail français, XIVe siècle. — 11. Roulette à pâtisserie en bronze dont la poignée est formée par un volatile stylisé (coq ou dragon) sur le bec duquel est fixée, à l'aide d'une prolonge, la roulette dentelée. XVIe siècle. — 12. Très petit couteau pliant en ivoire. Le manche est formé par un buste d'homme âgé et barbu émergeant d'une moulure feuillagée. A la partie postérieure du manche est une entaille destinée à recevoir la lame en acier qui a été presque entièrement rongée par la rouille. XVIe siècle.

Pl. CCXLVIII. — Les Pèlerins d'Emmaüs. D'après le tableau de Jacobus de Ponte Bassanensis, gravé par Raphaël Sadefer en 1593.

On connaît la légende des pèlerins d'Emmaüs qui est rapportée tout au long au chapitre 24 de l'Evangile de Saint Luc. Deux pèlerins cheminant sur la grande route rencontrent un pauvre avec lequel ils s'arrêtent dans une hôtellerie. Au moment de rompre le pain le pauvre se transforme et prend la figure du Christ.

Le tableau de Bassanensis représente, à gauche, la cuisine d'une hôtellerie italienne que, pour la commodité de la présentation, on a supposée être en plein air. Dans un mur est fichée une branche d'arbre à laquelle est suspendue une couronne de feuillage, enseigne des hôtelleries où l'on donne à boire et à manger. Dans la partie gauche de la scène, au

fond, deux servantes sont occupées à faire cuire des victuailles dans une marmite suspendue à une crémaillère formée par les anneaux d'une chaîne terminée par une partie rigide. Au manteau de la cheminée, qui est en forme de hotte, est fixée une petite lampe en fer munie d'une tige à harpon. Au plafond de la salle est un crochet à viande auquel sont suspendues trois volailles. Contre le mur qui se trouve dans le même plan que la hotte de la cheminée, on voit des tablettes surchargées de vaisselle d'étain ou de cuivre.

Après la planche inférieure sont fixés des crochets où pendent des chaudrons. Une servante se tient debout devant la table placée sous l'étagère et semble occupée à ranger des plats et des cuillers que vient de nettoyer son aide placée au premier plan. Sur la droite du tableau on remarque le Christ assis entre les pèlerins d'Emmaüs ; des rayons lumineux disposés en carré encadrent sa figure. Devant la table un serviteur présente un plat rempli de victuailles.

Cette composition présente un intérêt documentaire de tout premier ordre en raison des renseignements forts précis qu'elle nous donne sur la vie matérielle et intime en Italie à la fin du XVIe siècle.

Pl. CCXLIX. — Une cuisine au XVIe siècle, d'après le tableau de Steenwick « Jésus chez Marthe et Marie ».

Ce tableau, qui représente au premier plan le Christ assis sur un banc que surmonte une bibliothèque, montre tout à fait à l'arrière plan une cuisine et c'est cette partie de la composition du peintre que nous avons seulement reproduite comme intéressant plus directement notre sujet. Au premier plan est une large arcature de pierre terminée en arc légèrement brisé. Par cette ouverture, on aperçoit une cuisine au centre de laquelle est une cheminée munie d'une haute hotte en pierre moulurée. Au bandeau de la cheminée est fixée une draperie destinée probablement à activer le tirage et à diminuer un peu l'ouverture. Deux femmes se tiennent à gauche du foyer ; l'une d'elles remue, à l'aide d'une cuiller, le contenu d'une bassine supportée par une longue crémaillère fleurdelisée. Devant le feu est un chenet en fer forgé sur les crochets duquel passe une broche que tourne un petit « happelopin ». Sous le rôti on a eu soin de placer un de ces plats rectangulaires dont on voit un autre spécimen fixé sur la hotte, en dessous de deux broches de rechange. A gauche de la cheminée, dans un buffet entr'ouvert, on voit des provisions contenues dans des plats d'étain ou dans des paniers d'osier. Le buffet est recouvert lui-même d'un linge dentelé. Il supporte différents accessoires : un verre, un panier, une bouteille en forme de gourde. Le long du mur contre lequel est appuyé le buffet sont trois tablettes chargées de vaisselle. Sur le rebord de la tablette inférieure sont fixés deux pichets cylindriques probablement en étain. A droite de la cheminée est une sorte de table de pierre portée par une arcature en tiers point. Sur cette table on voit un baquet, un couteau ; au-dessus sont des cuillers reposant sur une tablette sur le rebord de laquelle sont suspendus deux poissons. Sur le côté droit de l'image, l'artiste a figuré une gracieuse fontaine en pierre au centre de laquelle est posé un récipient de métal terminé par un robinet et soutenu par une anse en tiers point trilobée.

Pl. CCL. — Une cuisine au XVIIe siècle : Les Noces de Cana. D'après un tableau de Louis Tom Ring le jeune. Ancienne Galerie impériale de Berlin.

La scène principale représente une cuisine où l'on prépare le festin pour les noces. A gauche un serviteur tire, à l'aide d'un seau en bois, l'eau d'un puits creusé à même le cellier. Au second plan, près d'une table chargée de victuailles, se tient la cuisinière qui reçoit les dernières instructions de la maîtresse de céans accompagnée de sa fillette. On voit que l'auteur du tableau a voulu indiquer un amoncellement incroyable de victuailles. A même le sol, gisent, en un tas énorme, toutes les espèces connues de poissons comestibles. Dans des paniers, devant la table, sont d'un côté les légumes, de l'autre des gigots d'agneau et autres victuailles. Sur la table on reconnaît des oiseaux d'eau, un lièvre ou un lapin dépouillé, des œufs... Le buffet qui est adossé au mur du cellier est chargé d'argenterie, coupes, aiguières et vidrecome. Au-dessus sont des carafes et des verres à boire qu'accompagnent deux vases contenant des bouquets élégants. Sur un dressoir, à gauche de la cheminée, sont les mortiers, chaudrons et plats divers. Le fond de la pièce est occupé par une grande cheminée où brille un joyeux feu de fagot. Au centre du bandeau de la cheminée est une applique de lumière figurant un petit monument amorti en coquille. Sur le bandeau même de la cheminée, entre deux moulures, on lit l'inscription : *Sed super candelabrum ut luceat omnibus qui in domo sunt.* De l'autre côté de l'applique, l'inscription se continue par ces mots : *Sic luceat lux vestra coram omnibus Mariae.*

On remarquera avec quel soin sont traités les moindres détails, les chenets en cuivre tourné, les pelles et pincettes et l'applique de lumière. Sur la table placée à droite on a disposé les desserts, fruits et gâteaux. Par une porte ouverte dans le fond de la cuisine, on aperçoit la salle du festin avec les convives à table. A leurs pieds sont les jarres pleines d'eau qui, sous l'influence de la bénédiction du Seigneur, vont se transformer en jarres pleines d'un vin généreux.

A étudier d'un peu près la composition de ce tableau on reste étonné, car il n'est pas

1

4

2

3

Pieds à coulisse utilisés par les cordonniers. Bois sculpté. XVIIe siècle.
Forme en bois garnie de fer ayant servi pour la confection des souliers à la poulaine. XVe siècle.
(Collection Albert Figdor.)

ordinairement coutume de placer à l'intérieur d'une cuisine des tableaux de maîtres, des miniatures et des meubles précieux couverts d'une riche argenterie. Il semblerait plutôt que le peintre a voulu expliquer qu'en raison des noces qui se célébraient ce jour, on avait provisoirement transformé en cuisine la pièce d'honneur de l'habitation. Il y a dans cette composition une certaine fantaisie toute pleine de renseignements et de documents que nous aurions vraiment mauvaise grâce à reprocher à l'auteur du tableau.

Pl. CCLI. — Modèle de cuisine servant de jouet. (Fin du XVIIIe siècle.)

Dans une pièce de forme rectangulaire on a disposé des rayons chargés de vaisselle d'étain. A la partie supérieure sont les pots à lait représentés renversés et tenus sur des chevilles en bois fixées sur la planchette. A droite et à gauche, la série de douze poëles à frire de dimensions et d'épaisseur différentes. Un peu partout, des plats, des assiettes, un réchaud, une bassinoire. Au centre de la pièce est une table servie. A gauche sous un banc et au fond et à droite, on aperçoit deux épinettes destinées à contenir les poulets que l'on mettait à l'engrais dans la cuisine elle-même. Dans les livres anciens de recettes de cuisine, il est indiqué à chaque instant qu'on doit sacrifier une vieille poule pour améliorer tel ou tel plat fort compliqué dont nos ancêtres étaient grandement amateurs.

La manière dont tous les ustensiles sont disposés dans cette cuisine de poupée est rigoureusement exacte, car nous avons retrouvé, dans un livre de références d'un fabricant de jouets de Nuremberg de la fin du XVIIIe siècle, la représentation d'une cuisine de ce genre.

Les petits personnages qu'on aperçoit près de la table sont évidemment d'une époque postérieure.

Pl. CCLII. — Intérieur d'une cuisine au XIXe siècle.

Dessiné par Roger, d'après le tableau de Droling, au Musée Royal, gravé par Debucourt, peintre du roi et correspondant de l'Institut. A Paris, chez Blaisot, éditeur, marchand d'estampes au Palais-Royal, n° 233. Imprimé par Jouy.

Cette amusante composition nous fait pénétrer dans une cuisine d'un intérieur bourgeois, au début du XIXe siècle. Comme il arrive dans la plupart des ménages de modeste condition, la cuisine est la pièce de l'habitation où l'on se tient le plus communément. Au premier plan, une jeune femme est occupée à quelques travaux de couture, tandis que son enfant, assis à ses pieds joue, avec un chat. Au fond une servante, assise près de la fenêtre, raccommode des torchons. A gauche est le fourneau potager en maçonnerie dans lequel le charbon de bois était le seul combustible communément employé. Le long des murs sont disposées des casseroles en cuivre rouge, des rôtissoires, des bassines, un étouffoir pour arrêter la combustion du charbon de bois, un chandelier en cuivre jaune ; enfin un tourne-broche mécanique aux engrenages compliqués. Cette composition pleine de vie et de couleur nous renseigne d'une façon particulièrement exacte sur le laboratoire de la gastronomie au temps du roi Louis XVIII.

Pl. CCLIII. — Taque ou plaque de cheminée, en fonte de fer. Travail allemand, (XVIe siècle.)

Elle représente la décollation de Saint-Jean. Dans le fond on aperçoit le banquet auquel prend part Hérode : celui-ci est assis à une table et derrière lui un serviteur agite un chasse-mouches. Devant la table est un bassin en cuivre repoussé dans lequel on a placé des bouteilles de vin à rafraîchir. Tout à fait au fond de la scène sont représentés des musiciens jouant de la viole. A côté est figuré un monument : la prison, dans lequel trois personnages s'apprêtent à pénétrer. Au premier plan Bethsabée, couverte de bijoux et richement vêtue, reçoit dans un plat la tête de Saint Jean que vient de trancher le bourreau. Comme légende on lit : *Herodes leist Johannem dotem. Marc IV* (Saint Marc, Chapitre IV). Au-dessous de la scène sont deux médaillons ronds contenant le buste d'un seigneur et d'une dame.

Pl. CCLIV. — Modèle en bois sculpté ayant servi à fondre une taque ou plaque de cheminée armoriée.

Elle porte la date 1757. A droite et à gauche sont des phénix. Au sommet de la plaque, sous une couronne de comte, est une banderolle portant l'inscription : *Usque ad cineres.*

Pl. CCLV. — Appareils de chauffage. (XVIIIe et XIXe siècle.)

1. Modèle de cheminée à La Popelinière. Le foyer, limité à la partie postérieure par une plaque de tôle demi-cintrée, est monté sur un large cercle porté lui-même par un pivot. Ce genre d'appareil permettait de chauffer alternativement, avec un même foyer, deux pièces contiguës dont la muraille avait été entaillée pour placer cet appareil rotatif. XVIIIe siècle. — 2. Petit poêle, jouet d'enfant en tôle, monté sur bâti en fer. Il est muni sur le devant d'une trappe coulissant dans le sens de la hauteur. Travail du Nord de la

France, XVIIIe siècle. — 3. Mortier en bronze fondu et ciselé. XVIIIe siècle. — 4. Petit poêle cylindrique en cuivre, jouet d'enfant. Travail flamand, XIXe siècle. — 5. Petite cheminée à la Prussienne en tôle peinte. Modèle ou jouet d'enfant. Elle est montée sur un âtre surélevé et garni d'une galerie et de rosaces en cuivre. Epoque Restauration. — 6. Très grand poêle en fer repoussé, monté sur une armature en fer forgé. Le tuyau servant à l'évacuation de la fumée est en forme de colonne surmontée d'un chapiteau au-dessus duquel est un vase de fleurs. Au tiers de sa hauteur le tuyau central est muni d'un coude contourné, agrémenté d'une rosace en fer repoussé. Une guirlande de fleurs entoure la cheminée. Sur la partie en entonnoir reliant la cheminée au corps même du poêle est un oiseau, probablement un phénix, monté sur un rinceau feuillagé. Le corps du poêle est muni d'une galerie à jour et décoré d'ornements traités au repoussé. Travail lorrain. Epoque du Roi Stanislas. — 7. Petit poêle en tôle repoussée, portant au centre une grille destinée à brûler du charbon de terre. Sur le bandeau supérieur repose une plaquette de marbre noir. Au-dessus du foyer est un bas relief en fonte de fer représentant l'Amour faisant passer le temps. Epoque Restauration.

Pl. CCLVI. — Chenets et statue de saint personnage, en fonte de fer.

1. Chenet en fonte de fer. La tige centrale, quadrangulaire à décor fleuri, est surmontée d'une tête de femme coiffée d'un bonnet terminé par un disque. XVIe siècle. — 2. Chenet en fonte de fer formé d'un pilastre quadrangulaire terminé par une moulure en encorbellement. Sur la face antérieure est un angelot vêtu d'une longue robe, tenant entre ses mains l'écu de France. Le chenet est terminé à sa base par deux têtes d'animaux vus à mi-corps et reliés par une arcature tréflée. XVIe siècle. — 3. Chenet en fonte de fer formé d'un pilastre quadrangulaire sur la face antérieure duquel est une figure d'homme nu et barbu, probablement l'Homme Sauvage, si fréquemment représenté au XVe siècle. Sous ses pieds est une console moulurée Le chenet repose sur deux pieds profilés reliés par une double arcature en cintre surbaissé. XVe siècle. — 4. Chenet en fonte de fer formé d'un pilastre droit et quadrangulaire. Il se termine par une tête d'homme chauve et imberbe. Sur la face antérieure sont deux grosses fleurs de lis divisées par deux bagues talutées et moulurées. Le bas du chenet, en plein cintre, est formé de deux pieds cordés, reliés par une arcature tréflée, Un masque humain se trouve à la base de la tige. XVe siècle. — 5. Statue de saint personnage, en fonte de fer. Elle représente un moine à grande barbe dont la tête et les épaules sont recouvertes d'un ample capuchon. La tunique, serrée par une ceinture, est fermée par de gros boutons. Le personnage tient dans la main une canne recourbée, sur laquelle il semble s'appuyer. Cet objet possède, au milieu du dos, un très fort tenon triangulaire qui permet de supposer qu'il a pu être employé comme chenet. Début du XVIe siècle. — 6. Très grand chenet en fonte de fer formé d'une épaisse tige quadrangulaire moulurée. Il porte à la partie supérieure l'écusson de France aux trois fleurs de lis. La base du chenet, formée de deux pieds à empattement, est munie d'une arcature trilobée. XVIe siècle.

Pl. CCLVII. — Chenets en bronze et en fer. Landier. Jouets d'enfants.

1. Chenet en bronze formé d'un pilastre cannelé surmonté d'un chapiteau ionien et terminé par un haut bouton mouluré. Sur le pied sont deux dauphins accostés. XVIe siècle. — 2. Chenet en bronze, formé d'une colonne quadrangulaire à la base et tournée à la partie supérieure. Le pied est en forme de double griffe terminée par des rinceaux feuillagés. XVIIe siècle. — 3. Chenet en bronze, formé par une colonne ronde agrémentée d'une bague et d'un bouton mouluré. Sur le pied sont deux dauphins dont le corps et les nageoires se terminent en volutes. Fin du XVIe siècle. — 4, 5, 6, 8, 9 et 11. Chenets en fer en forme de colonne ronde ou prismatique terminée par des rinceaux. XVIIIe siècle. — 7. Landier. Il est formé de deux tiges en fer rond agrémentées de bagues en leur milieu. Deux barres plates terminées par des crochets relient ensemble ces montants. A la partie supérieure est une sorte de panier en fer plat et contourné destiné à supporter la nourriture ou la boisson qu'on désirait tenir au chaud. A la partie inférieure du landier une petite marmite en bronze tourné est suspendue à une potence, mobile autour de son axe. XVIIe siècle. — 10. Modèle de support de broche en fer plat découpé monté sur un double pied recourbé. XVIIIe siècle.

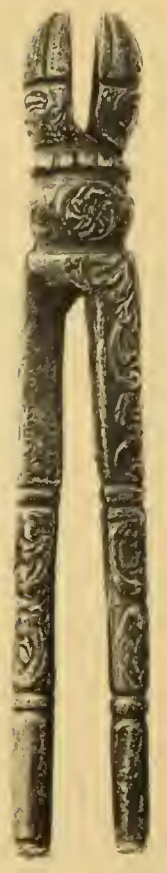
Pl. CCLVIII. — Chenets armoriés en fonte de fer.

1. Chenet en fonte de fer formé d'un pilastre plat cannelé en son milieu et contenant, dans une sorte de niche placée à la partie supérieure, un petit personnage tenant l'écu de France aux trois fleurs de lis. Le chenet se termine par une arcature tréflée. XVIe siècle. 2. Chenet en fonte de fer formé d'un pilastre quadrangulaire terminé à la partie supérieure par une tête de femme dont la tête est couverte d'un bonnet. Sur le front est figuré un bijou. Le chenet repose sur deux pieds à empattement reliés par une arcature trèflée. XVIe siècle. — 3. Chenet en fonte de fer formé d'une colonne demi-ronde, cannelée à la partie antérieure. Cette colonne est terminée par une tête de femme supportant un coussin quadrangulaire. Le chenet repose sur deux pieds droits dont la face antérieure est ouvragée.

1

2

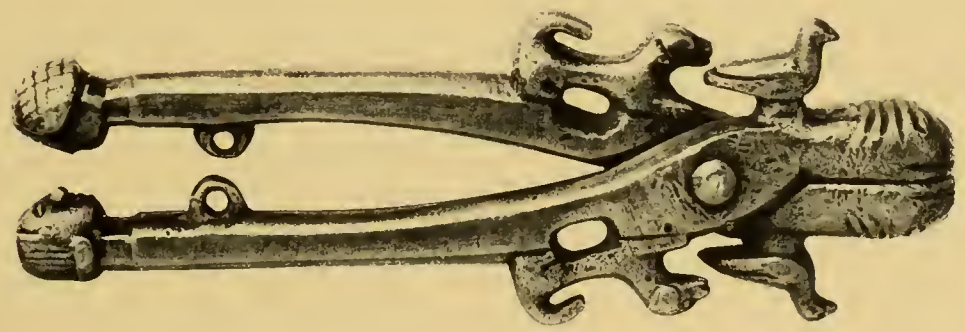
3



4

5

7



6

8

9

« Truquoises » ou casse-noisettes en fer forgé et en bronze fondu et ciselé. Du XIVe au XVIIe siècle.
(Collection Albert Figdor.)

XVIe siècle. — 4. Chenet en fonte de fer dont le corps est formé d'une statuette de femme tenant entre ses mains un écusson. Le chenet repose sur une base en plein cintre, tréflée à l'intérieur, et terminée par deux têtes d'animaux. XVIe siècle. — 5. Chenet en fonte de fer formé d'un pilastre quadrangulaire sur la face antérieure duquel est représenté un angelot qui tient un écusson incliné. Le chenet repose sur une base cintrée dont les pieds, à empattement, sont reliés par une arcature trilobée. XVIe siècle. — 6. Chenet en fonte de fer. Il est formé d'un montant rectangulaire, sur la face antérieure duquel est une demi-colonne feuillagée à la base. A la partie supérieure et portant sur un chapiteau mouluré, se dresse une statuette de guerrier armé de pied en cape. A la partie inférieure est placé un écusson reliant les deux pieds à empattement mouluré. Epoque de la Renaissance.

Pl. CCLIX. — Chenets en bronze. (Du XVIIe au XIXe siècle).

1. Chenet à draperie relié par une corde nouée. Epoque Louis XVI. — 2. Chenet à vase monté sur un socle. Epoque Louis XVI. — 3. Chenet à décor chinois monté sur rocaille. XVIIIe siècle. — 4. Chenet à décor de sphinx monté sur un socle rectangulaire cannelé. Epoque Directoire. — 5. Chenet à griffon en bronze vert, monté sur un socle en bronze doré. Epoque Empire. — 6. Chenet à sphinx monté sur un socle à décor de mascarons. Epoque Louis XIV.

PL. CCLX. — Pelles et pincettes du XVIe au XVIIIe siècle.

1. Pincette munie de tiges à balustre. La partie supérieure, formant ressort, est découpée à jour et surmontée d'un bouton en bronze cannelé. Début du XVIIIe siècle. — 2. Fourche servant à tisonner le feu ; elle est surmontée d'un bouton en bronze à quatre têtes. Travail italien, XVIe siècle. — 3. Soufflet canon en fer creux. Il est muni, vers le second tiers de sa hauteur, d'un crochet en fer forgé et terminé par un ornement en forme de lyre destiné à empêcher les cendres de pénétrer dans l'orifice. XVIIIe siècle. — 4. Pincette agrémentée à sa partie supérieure d'un trèfle en fer replié. Elle est surmontée d'un bouton en bronze mouluré. Travail italien, XVIe siècle. — 5 et 8. Pelle et pincette monumentales ornées en leur milieu de lamelles de fer contournées entourant un ornement en vrille. Elles sont surmontées de bustes de nègre et de négresse. Travail vénitien, XVIIe siècle. — 6. Pincette surmontée d'un bouton en bronze tourné terminé par une quadruple tête en bronze ciselé. Travail italien, XVIe siècle. — 7. Grande pincette plate ornée de canaux et terminée par un enroulement en forme d'S. XVIIe siècle. — 9. Soufflet-canon en fer muni d'une poignée ajourée. XVIIe siècle. — 10. Pelle à feu d'un travail analogue à la pincette nº 1. — 11. Pince à buches surmontée de deux boutons en bronze à balustre feuillagé. XVIIIe siècle.

PL. CCLXI. — Pelles à chaufferettes à palâtre plein ou découpé. Fer forgé. (XVIIIe siècle.)

Les tiges des pelles sont en fer rond et garnies de bagues moulurées. Le palâtre est décoré d'ornements empruntés aux cartes à jouer : cœur, carreau, pique et trèfle.

PL. CCLXII. — Boutons de pelles et de pincettes.

1. Bouton en bronze doré orné de feuillages. Epoque Régence. — 2. Bouton à vase garni de feuilles d'eau et de feuilles de laurier. Epoque Louis XVI. — 3. Bouton à rocaille. Epoque Louis XV. — 4. Bouton à vase et à canaux. Epoque Louis XVI. — 5. Bouton provenant du toit d'une chaise à porteurs. Bronze doré à la feuille. XVIIIe siècle. — 6. Bouton à décor de marguerites. XVIIe siècle. — 7. Bouton à décor de feuilles de chêne et de canaux. XVIIIe siècle. — 8. Très grand bouton en bronze fortement doré. Il est orné de palmettes. Epoque Empire. — 9. Bouton en bronze à feuillages et à feuilles d'eau. Il est orné de canaux contournés. Epoque Louis XVI. — 10. Bouton à rinceaux feuillagés se détachant sur un fond sablé. XVIIIe siècle. — 11. Bouton à cartouches contournés. Il porte la marque du *C* couronné. Epoque Louis XV. — 12 et 13. Boutons à canaux, à décor de feuilles de laurier, Epoque Louis XVI. — 14. Bouton à godrons. Epoque Louis XIV. — 15. Bouton à cartouches contournés. Epoque Louis XV. — 16. Bouton à couronne de fleurs. XIXe siècle. — 17. Bouton à cartouches contournés. Epoque Louis XV, — 18. Bouton à couronne de laurier. XIXe siècle. — 19. Bouton formé de rinceaux et de cartouches contournés. Epoque Louis XV. — 20. Bouton à couronne de roses. XIXe siècle.

PL. CCLXIII. — Soufflets en bois clouté, sculpté ou laqué.

1. Soufflet à ailes triangulaires. Il est en bois sculpté décoré d'un rang de perles au pourtour. Sur la face principale est une tête de guerrier casqué. XVIIIe siècle. — 2. Soufflet à ailes triangulaires en bois de citronnier muni sur la face principale d'un panneau ajouré formé d'une cannetille dorée. Epoque Restauration. — 3. Soufflet forme de cœur en bois sculpté, peint et doré. Travail italien, XVIIIe siècle. — 4. Grand soufflet en bois couvert de clous en cuivre fondu. Ce soufflet, qui fait partie des collections du musée de Cluny, est un arrangement fait au XIXe siècle. Le bois du soufflet est ancien ; on l'a décoré après

coup à l'aide de clous provenant de coffres du XVIIe siècle. — 5. Grand soufflet en bois de noyer portant sur sa face principale un cartouche d'où partent des épis de blé. Le fond est sablé. Il est orné dans la poignée ainsi qu'à la partie inférieure d'une tête formant mascaron. Travail italien, XVIe siècle. — 6 et 7. Face antérieure et postérieure d'un soufflet en bois peint, laqué et doré. Travail indo-persan, XIXe siècle.

PL. CCLXIV. — Fers ou gaufriers servant à mouler les hosties, les gaufres ou les oublies. Travail italien. (XVIe et XVIIe siècles).

1. Revers d'un moule à hosties en fer gravé. Il est décoré au centre d'un écusson symétrique. Au pourtour sont quatre têtes de guerriers casqués alternant avec des arbres stylisés surmontés d'un oiseau. Italie, XVIe siècle. — 2. Moule en étain de forme quadrangulaire servant à estamper les pains de propitiation. Il est à double face et porte d'un côté l'Agneau Pascal avec en exergue l'inscription : *Agnus Dei qui tollis peccata mundi miserere nobis*. Autour du motif central est un cercle de feu qu'entoure une large couronne de laurier. Dans les angles on lit : *XPS* (Christus) *M* (Maria), puis en bas d'un côté *Joseph* et de l'autre *Anna*. Fin du XVIe siècle. (Cette pièce aurait été trouvée dans les démolitions de l'Eglise de l'Observance à Lyon (Vaise). — 3. Face antérieure d'un moule à hosties, en fer décoré de motifs estampés à chaud. Sous des arcatures feuillagées sont disposés des angelots musiciens. Au centre d'un décor rayonnant on voit l'inscription *J H S* (Jesus Hominum Salvator) surmontée d'une croix. Italie, XVIe siècle. — 4. Moule à gaufres de forme circulaire. Il porte au centre un écusson italien à échancrures chargé de faisces (bandes circulaires). Le motif central est entouré d'une couronne de feuillages, peut-être allégorie à la couronne du guerrier vainqueur. En exergue se trouve l'inscription : *Fa la cosa quando farla puoi jo fuoi fatto nel* 1492. Les derniers mots de l'inscription signifient « Je fus fait en 1492 ». Italie, XVe siècle. — 5. Moule à gaufres de forme circulaire en fer gravé portant au centre une armoirie accostée des lettres *M. T.* En exergue on peut lire l'inscription : *Si M* (*maestro*) *Thomasso ti ha fatto piacere riporla mi li a casa che il dovere*, ce qu'on peut traduire ainsi « Si maître Thomas t'a fait plaisir rapport' moi à lui dans sa maison, ce qui est ton devoir ». Travail italien, XVIe siècle. — 6. Moule à gâteaux liturgiques en étain fondu portant au centre la Vierge priante entourée de têtes d'angelots musiciens. XVIe siècle. (Cet objet, de même que le nº 2, a été trouvé en démolissant l'église de l'Observance à Lyon-Vaise. Ces deux moules ont été publiés dans : *Les Eglises de Lyon*. — 7. Moule à gaufres de forme circulaire en fer décoré de sujets frappés à chaud. Au centre est un vase fleuri surmonté d'un animal ailé et entouré d'une couronne de fleurons. Tout le pourtour de la pièce est garni d'une série de douze angelots que séparent quatre vases forme balustre. Travail italien, XVIe siècle. — 8. Moule à gaufres de forme circulaire entièrement décoré à l'aide de poinçons. Au centre est un arbre accosté de deux personnages, probablement Adam et Eve. La surface du gaufrier est occupée par une large frise composée de médaillons circulaires contenant des animaux héraldiques : le Lion de Venise, l'Aigle de Milan, le Cygne de Mantoue... Entre les médaillons sont des angelots. En exergue, entre deux filets, on relève l'inscription suivante : *Servo+de+Allrui+se+fa+chi+dise+li+soi+secreti+a+etti+nolc+sa+*, que l'on peut traduire ainsi : « Celui là se rend esclave des autres qui raconte ses secrets (de famille) à qui ne le connait pas ». Travail italien, XVIe siècle. — 9. Moule à gaufres de forme circulaire en fer gravé orné de sujets frappés à chaud. Au centre est un écusson à échancrures de forme symétrique chargé d'un porc-épic ; il est supporté par deux enfants et accompagné des lettres *B. D.* La surface du gaufrier est occupée par une large frise formée de médaillons alternant avec des cornes d'abondance fleuries. Travail italien, XVIe siècle. — 10. Moule à gaufres de forme circulaire en fer gravé au burin. Au centre est un écusson de forme symétrique chargé d'une fasce bretessée et contre-bretessée. Au dessous on lit en caractères arabes, la date 1547. Autour de l'écusson se trouvent deux frises concentriques, l'une est composée de vases réunis par des guirlandes et la frise formant bordure est garnie de dauphins. Travail italien, XVIe siècle. — 11. Moule à gaufres de forme circulaire en fer entièrement décoré de motifs frappés à chaud. Au centre est un soleil rayonnant bordé d'une frise formée de fleurons reliés par des guirlandes. En exergue une couronne de lilas contenue entre deux moulures. Travail italien, XVIe siècle.

PL. CCLXV. — Brasero monumental en fer forgé et repoussé reposant sur un socle en pierre. Travail italien. XVIe siècle ; (Musée Civique Correr à Venise).

Sur un trépied terminé par des têtes de dauphins ornées de feuillage repose un cercle en fer que surmonte une galerie composée de balustres en fer tournés terminés par des boules méplates ou arrondies. Entre le cercle et la galerie se trouvent des cariatides de femmes alternant avec des culots feuillagés. Au centre de la pièce est une sorte de cuvette en métal destinée à contenir le charbon en ignition.

PL. CCLXVI. — Braseros en cuivre repoussé et escaufailles ou chauffe mains en cuivre gravé, ciselé et incrusté d'argent. (XVIe siècle).

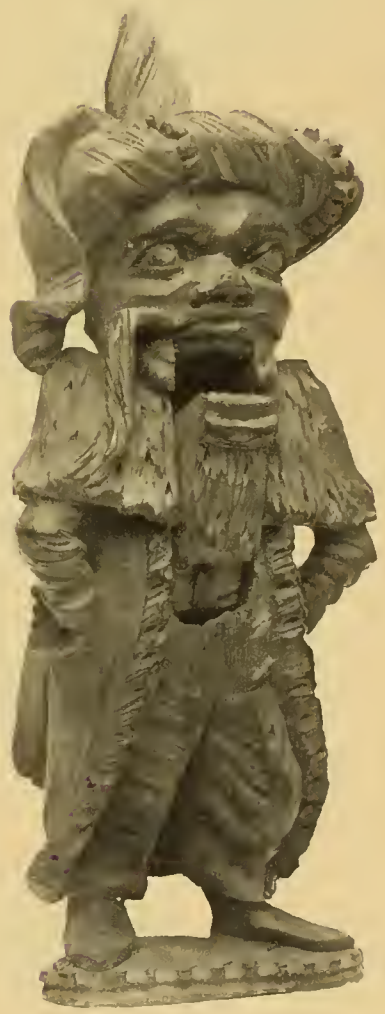
Pour combattre la température souvent très basse qui régnait l'hiver dans les églises on employait parfois de petits chariots à feu, véritables braseros mobiles dont nous avons

1

2

3

4



8

5

6

7

Casse-noisettes en bois sculpté. Du XVIe au XVIIIe siècle.
(Collections Albert Figdor et H.-R. D'Allemagne.)

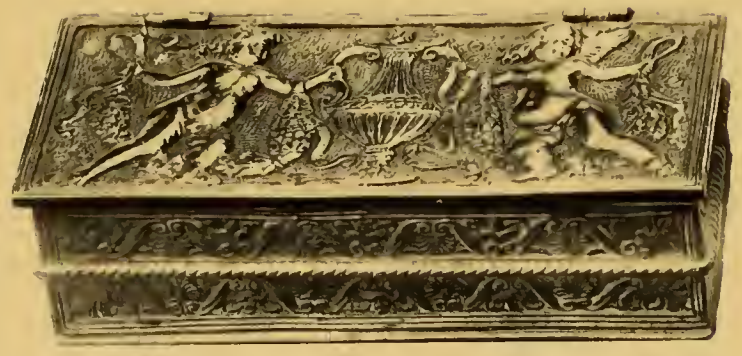
1

2

3

4

8



5

6

7

9

10

11

Calemart bois et cuir. Écritoires forme cassette et encriers à sujets. Bronze fondu. Travail vénitien. XVe et XVIe siècles.
Encrier en plomb portant les armes de France. XVIe siècle.
(Collections Albert Figdor et H.-R. D'Allemagne.)

parlé T. II, page 355. Toutefois ce mode de chauffage ne laissait pas que d'être assez dispendieux et d'un usage peu pratique. D'une manière courante on avait recours à de petites boules chauffantes, chauffe-mains ou escaufailles, que le prêtre tenait dans sa main pour dégourdir ses doigts. M. Victor Gay décrit ainsi ce petit appareil : *Il consistait presque toujours en une boule de métal formée de deux coquilles dans l'une desquelles un certain nombre de cercles, munis de tourillons opposés, pivotaient autour d'une capsule centrale que le jeu de ces cercles maintenait constamment, comme les boussoles marines, dans une position horizontale. On y introduisait une bille de fer ou de cuivre rougie au feu. Les deux calottes extérieures étaient ajourées ou closes. Celles de la première espèce sont généralement décorées de rinceaux ou sujets ciselés en relief, à fonds évidés. Les autres ont de la gravure, quelquefois même des émaux. Un certain nombre de pommes des XVe et XVIe siècles, en cuivre damasquiné qu'on trouve dans les collections modernes, sortent des ateliers vénitiens, et l'absence d'emblèmes religieux permet de croire qu'on s'en servait en dehors de l'église.* — 1. Escaufaille en cuivre repoussé à décor de bandes de fleurs et d'animaux. Vue des deux hémisphères composant la boule. XVIe siècle. — 2. Escaufaille en cuivre gravé, pareille à la précédente. Vue de la boule fermée. — 3 et 4. Escaufaille en cuivre gravé, ciselé et incrusté d'argent. Le N° 3 est le couvercle. Le N° 4 représente la pièce ouverte contenant à l'intérieur deux cercles perpendiculaires l'un à l'autre de façon à former la suspension de Cardan. Au centre est une coupelle en cuivre destinée à recevoir la bille de métal fortement chauffée destinée à communiquer sa chaleur à l'escaufaille toute entière. XVIe siècle. — 5. Escaufaille en cuivre découpé. Elle est représentée ouverte et montre la place occupée par la suspension de Cardan. XVIe siècle. — 6. Grand brasero en cuivre repoussé, découpé et partiellement gravé. Travail de la Renaissance italienne, XVIe siècle. (Provient de la Pinacothèque de Trévise, Italie). — 7. Escaufaille en cuivre gravé et ciselé. Elle porte en lettres gothiques l'inscription : *Si vous avez froid, pensez à moi.* Travail français. Début du XVIe siècle. — 8. Brasero en cuivre repoussé, découpé et ciselé à décor d'oiseaux s'ébattant au milieu de rinceaux feuillagés. Travail italien, XVIe siècle.

PL. CCLXVII. — Chaufferettes carrées et oblongues en cuivre jaune repoussé. Marmite et mortier. (XVe-XVIIIe siècles).

1. Chaufferette octogonale en cuivre jaune repoussé et gravé. Travail flamand, XVIIIe siècle. — 2. Chaufferette quadrangulaire en cuivre jaune découpé, repoussé et gravé. Elle porte sur la face principale les initiales *E. G. B.* et la date 1757. Travail flamand. — 3. Chaufferette en cuivre jaune repoussé et gravé. Elle est de forme contournée. Le couvercle largement ajouré est muni de deux barres cintrées en bois destinées à modérer la chaleur. XVIIIe siècle. (Collection Richebé). — 4. Marmite en bronze à trois pieds. Elle est décorée de cercles moulurés et d'une frise placée à la partie supérieure. Les oreilles dans lesquelle passe l'anse sont décorées de mascarons. Travail français, XVIIe siècle. — 5. Très grand mortier en fonte de fer représentant l'Homme Sauvage à de nombreux exemplaires. C'est un personnage nu tenant dans sa main une massue. Il repose sur une moulure en saillie. Travail français, XVe siécle.

PL. CCLXVIII. — Couvercles de bassinoires et plaque d'applique en cuivre jaune et rouge ajouré et repoussé.

1. 4 et 6. Couvercles de bassinoires en cuivre jaune repoussé à décor de godrons et de feuillages. Flandre, XVIIIe siècle. — 2. Plaque d'applique de lumière en cuivre jaune repoussé. Elle porte en son centre une tête de guerrier dont la barbe et les cheveux sont formés de rinceaux. Tout autour est une double guirlande garnie de rinceaux feuillagés reliés à la partie supérieure par un masque ornemental. Travail flamand, XVIIe siècle. — 3. Couvercle de bassinoire en cuivre rouge repercé, repoussé et gravé. Il est à décor de feuillages et de rosaces. XVIIIe siècle. — 5. Couvercle de bassinoire en cuivre jaune découpé et gravé. Il représente un vase de fleurs duquel s'échappent des rinceaux terminés par des tulipes. XVIIe siècle.

PL. CCLXIX. — Bassinoire, bouteille, entonnoir et moules en cuivre rouge repoussé.

1. Moule à pâté en cuivre rouge repoussé. Il représente, sur un fond sablé, un aigle aux ailes éployées derrière la tête duquel est une couronne de laurier. Au premier plan est un pont « à travail de maçonnerie » dont le parapet est crénelé. Travail allemand, XVIIe siècle. — 2. Moule à pâté en cuivre rouge repoussé représentant un cochon de lait. Sur le moule sont rivés quatre pieds en cuivre découpé et terminés en volutes. Travail allemand, XVIIe siècle. — 3. Entonnoir en cuivre rouge repoussé représentant sur un fond sablé un décor de feuillages au milieu duquel s'ébat un oiseau. Travail allemand, XVIIe siècle. — 4. Gourde de campagne en cuivre rouge repoussé. Sur l'une des faces est représenté un cerf, sur l'autre est une sirène. Tout autour sont figurés des fruits et des branches représentés d'une façon stylisée. Il porte sur les côtés quatre minces feuilles de cuivre coudées permettant le passage d'un cordon de suspension. XVe-XVIe siècles. (Cet objet de provenance

hongroise a été trouvé près de Neuhausel). — 5. Bassinoire en cuivre rouge repoussé et découpé. Elle est décorée au centre d'un soleil rayonnant. La frise circulaire qui l'entoure est formée de feuillages au milieu desquels s'ébattent des oiseaux. Au pourtour l'artiste a repoussé une décoration de rinceaux formés de demi-rosaces et de feuillages, analogue à celle du couvercle. Le manche est en bois tourné. Travail italien. Fin du XVIe siècle. — 6. Pied de calvaire en cuivre rouge repoussé, rechargé en plomb. Sur le socle sont représentés les attributs de la passion : la couronne d'épines, le coq, les outils, etc. A la partie supérieure on aperçoit les trois dés avec lesquelles les soldats ont tiré au sort la robe du Christ. A la partie inférieure est une couronne de feuillages ciselés. Travail allemand. XVIIe siècle.

PL. CCLXX. — Réchauds et Samovar en cuivre et en argent.

1. Réchaud à esprit de vin en argent. Il est monté sur trois pieds terminés par des supports mobiles montés sur charnières. Le manche est en bois tourné. XVIIIe siècle. — 2. Réchaud en bronze doré de forme triangulaire. Chacun des pieds est terminé par une partie mobile servant à supporter le récipient. Le corps de la lampe, entièrement gravé, est percé de trois ouvertures destinées à supporter les mèches. Il est muni d'un manche en bois. XVIIe siècle. — 3 et 10. Petits réchauds à charbon en fer découpé en forme de croix de Lorraine. A la partie inférieure est une coupelle destinée à recevoir les cendres. Chacun des pieds se termine par une fausse coquille. Le manche est en bois tourné. Travail lorrain, XVIIe et XVIIIe siècles. — 4. Grand réchaud en argent. Il est orné au pourtour d'une frise à rinceaux feuillagés. Les pieds sont terminés à la partie inférieure par des boules en bois servant d'isolant. La partie supérieure est articulée et supporte un cercle destiné à maintenir la casserole. Le manche est en bois tourné. XVIIIe siècle. — 6. Grande fontaine ou Samovar en cuivre doré en forme de théière. Elle est décorée de riches médaillons garnis de fausses coquilles, d'oiseaux, de fleurs et de fruits. Deux mascarons formant appliques sont soudés à l'endroit ou est montée l'anse. Cette dernière est de forme contournée terminée par des têtes de quadrupèdes. Le couvercle est surmonté d'un oiseau posé sur une boule aplatie. La bouillotte repose sur un trépied. Trois rinceaux reliés à un cercle central forment les pieds. Ils sont terminés par de fausses coquilles. Entre chacun des pieds, et relié au cercle supérieur, est un tablier formé d'une guirlande de fleurs et de fruits et surmonté d'un mascaron. Travail hollandais, XVIIIe siècle. — 7. Réchaud à charbon en cuivre découpé à jour. Il est monté sur pieds cannelés terminés par des boules en bois. Début du XIXe siècle. — 8. Lampe à trois mèches en cuivre argenté. C'est la lampe qui est contenue à l'intérieur du réchaud n° 9. — 9. Réchaud en cuivre argenté. Il est formé de trois pieds à volutes reliés par une ceinture moulurée formant ressaut en son centre. Sur le pied est monté un cercle destiné à soutenir le récipient servant à chauffer l'eau. Au centre du réchaud est une lampe fermée par un couvercle bombé. Ce modèle de réchaud s'est fait d'une manière non discontinue depuis le début du XVIIIe siècle jusqu'en 1820. Dans l'*Album d'un Commissionnaire en marchandise* de cette époque nous avons trouvé la représentation de cet objet comme étant alors encore un article de vente courante. — 11. Réchaud à eau chaude en bronze fondu et tourné, découpé à jour et gravé. Il repose sur trois pieds en griffes. Les anses en forme de tête de dauphin soutiennent dans leur gueule des poignées munies de bagues en bois tourné formant isolement. Travail italien, XVIIe siècle.

PL. CCLXXI. — Mortiers en bronze fondu et ciselé.

1. Pilon. — 2. Mortier en bronze à décor de chimères et de rinceaux terminés par des têtes de béliers. Travail italien. Fin du XVIe siècle. — 3 et 4. Mortiers ou mesures en bronze uni accostés de nervures terminées par des griffes d'animaux. Travail allemand. XVIe siècle. — 5. Mortier droit en cuivre jaune. Il est cylindrique, orné de moulures et porte à la partie inférieure une frise traitée dans le goût antique. Sur les côtés sont fixées des anses en forme de dauphin. XVIe siècle. — 6. Mortier en bronze de forme surbaissée. Il est orné d'une tête de saint personnage accostée de vases fleuris et de fleurs de lis héraldiques. Début du XVIe siècle. — 7, 8, 10 et 11, Très petits mortiers ayant servi de jouets d'enfant. Bronze, XVIIe-XVIIIe siècles. — 9. Mortier forme calice en bronze fondu et ciselé, La panse est décorée d'une ronde de personnages dansant. XVIIe siècle. — 12. Mortier en bronze de forme évasée. Il est accosté de cariatides terminées par une console feuillagée. Entre chaque cariatide sont des faisceaux de plumes d'autruche. Travail anglais, XVIIe siècle. — 13. Mortier en bronze de forme surbaissée. Il est garni de contreforts talutés entre chacun desquels est un mascaron à tête de femme. Travail espagnol, XVIIe-XVIIIe siècle. — 14. Mortier en bronze de forme évasée orné de contreforts moulurés entre chacun desquels est une fleur de lis sortant d'un cercle crucifère. XVIe siècle. — 15. Très grand mortier de pharmacien en bronze. Il porte une longue inscription répartie sur cinq bandes. Cette inscription est ainsi libellée :

(1) *HERE. GOT. GIF. FREDE. IN. DIENEN. LANDE. GELVRE. VNDE. HEIEL. TO. ALLEN. STANDE.*
(2) *GOT. GAF. GOT. NAM. DE. NAMME. DES. HERN. SI. GEBENIDIET.*

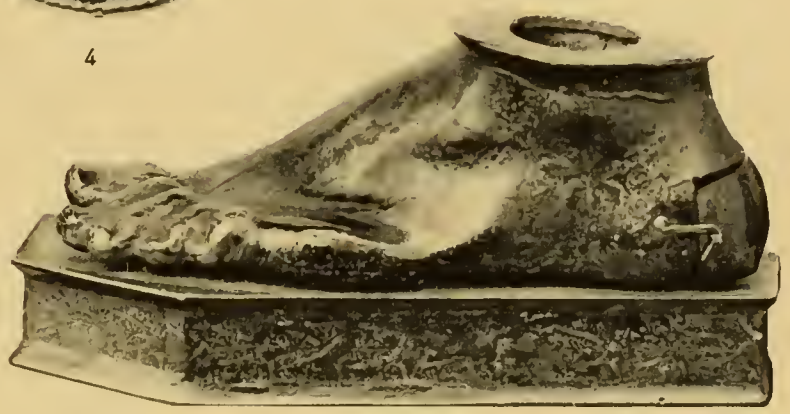
1

2

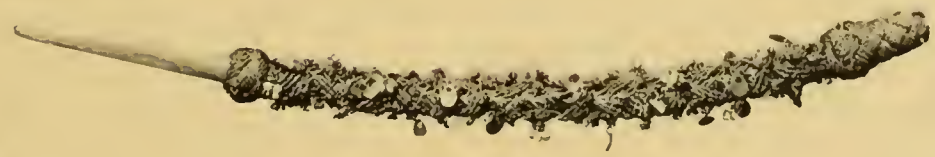
3

4

5

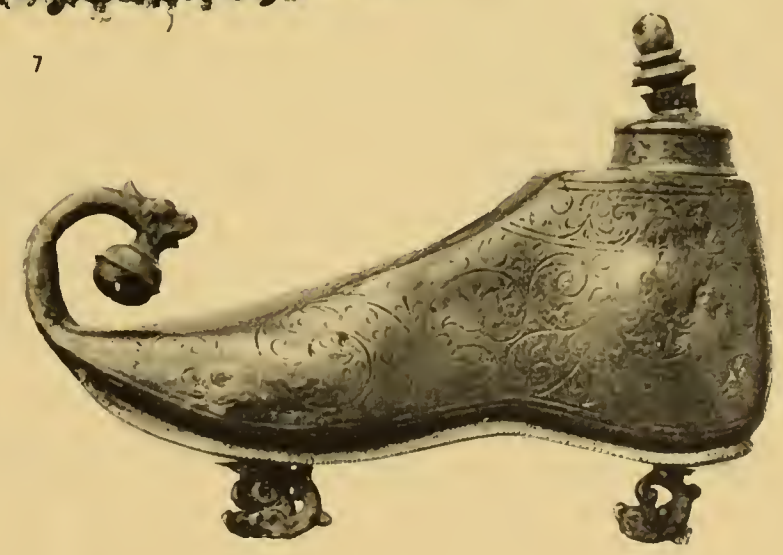


6



7

8



9

Encrier en forme de pied humain en cuir repoussé et polychromé (n° 6). — Encriers en bronze et en bois sculpté. Chaussure en cuir, chef-d'œuvre de cordonnier (n° 3). — Chauffe-mains à eau chaude en forme de pied. Étain gravé (n° 9). — Plume d'oie ornée d'une passementerie en or. XVIe siècle.
(Collection Albert Figdor.)

Les serruriers fabricants d'horloges.
D'après « Panoplia omnium illiberalium mechanicarum artium » de Hartman Schopperum. Francfort-sur-le-Mein. 1578.

(3) *AUF. DICH. HERE. TRW. ICH. HAN. DER. ELTER. HANZICH.*
(4) *ZU. SLESE. WICH. HOLSTIN. ANNO. M. D. LXXV.*
(5) *EDDER. UN. IS. GOT. MIT. VNS. OL. KAN.*

Cette inscription est en mauvais allemand et peut être ainsi traduite : « Le Seigneur Dieu donne la paix à ce pays de Gueldre et le salut à toute situation (tout état). Dieu a donné et Dieu a pris, que le nom du Seigneur soit béni. En toi Seigneur, je mets ma confiance, moi Hans (Jean) l'aîné Harzich en Schleswig Holstein. Année 1575... » Puis viennent deux mots indéchiffrables et enfin : « Dieu est avec nous quant il le veut ». Entre les inscriptions sont des bandes d'ornements formés d'arcatures feuillagées. De chaque côté on trouve de très fortes poignées carrées terminées par des têtes de femmes coiffées d'une étoffe nouée sur les oreilles et portant un rang de perles au dessus du front. Travail allemand, XVIe siècle. — 16. Mortier en bronze de forme évasée portant d'un côté une armoirie et de l'autre un écusson. Travail italien, XVIe siècle. — 17. Mortier en bronze fondu et ciselé. Il est de forme évasée et porte à la partie supérieure une frise de personnages. La panse est ornée de flammes stylisées entre chacune desquelles est une statuette de Saint Michel. Travail espagnol, XVIe siècle. — 18. Mortier en bronze. Il est de forme octogonale et surbaissée. Le pied ainsi que la partie supérieure sont talutés. Chacune des faces est ornée de quatre marguerites et au centre est un lion persan. Le même animal est reproduit à la partie inférieure et à la partie supérieure. Travail persan, XVe siècle. — 19. Mortier en bronze de forme cylindrique. Il est orné tout au pourtour de contreforts pyramidaux. A droite et à gauche sont deux larges anses profilées percées de trous dans lesquels passent des anneaux. A la partie supérieure est une bande finement gravée à décor de losanges. Travail hispano-mauresque, XVIe siècle.

PL. CCLXXII. — Suspension, panier, corbeilles en fils de fer et en fils de cuivre. (XIXe siècle).

1. Suspension en fils de fer contournés à froid. Cette suspension, d'un style oriental de fantaisie, est entièrement dorée. La coupe centrale mobile est en tôle laquée rouge. — 2. Corbeille de table en vannerie de fils de cuivre argentés. — 3 et 6. Coupes en fils de fer partiellement torsadés ; elles sont munies de glands d'un travail analogue. — 4 et 5. Corbeille et jardinière de table en vannerie de fils de fer dorés. L'intérieur est en tôle laquée rouge. — 7. Grande corbeille en fils de fer décorés de bandelettes contournées. Elles est munie d'anses en forme de couronne composée de fils tressés.

PL. CCLXXIII. — Clavandiers, fermaux ou fermillières « pour pendre clefs et bourses ».

1. Statuette en bronze formant la partie supérieure d'un clavandier. Elle représente un jeune homme imberbe, les jambes croisées, portant sur sa poitrine un écusson. Il est monté sur un cylindre creux dans lequel passait l'anneau du clavandier. Travail allemand, XVe siècle. — 2 et 7. Statuettes en bronze formant la partie supérieure d'un clavandier. Elles représentent un jeune homme imberbe, aux cheveux longs et nattés, coiffé d'une toque plate, tenant à la main gauche un poignard tandis que sa main droite s'appuie sur sa ceinture à laquelle est fixée une bourse. Ces pièces se terminent par une tête d'animal schématiquement composée et sont percées d'un trou pour le passage de l'anneau du clavandier. XVe siècle. — 3. Crochet de ceinture en bronze formé de deux boucs affrontés entre les cornes desquels est placée une tête de chien, Sous le pied des boucs sont deux têtes de béliers percées chacune d'un petit trou permettant de fixer ce crochet à la ceinture. Travail allemand, XVIe siècle. — 4. Crochet de ceinture. Il est en fer gravé à l'eau forte et ciselé. Le crochet est agrémenté d'ornements feuillagés et se termine par une tête d'animal au milieu de laquelle est fixée une auberonnière formée d'une partie rectangulaire ajourée en son milieu et profilée sur les bords. Cette auberonnière se termine par un balustre tourné sur lequel est montée une pièce en forme de cœur qui renferme deux médaillons d'homme et de femme gravés à l'eau forte,. Au dessous est un trophée d'ornements surmontant le monogramme *H. B.* Le crochet se terminait par deux maillons rectangulaires : l'un de ces maillons manque. Travail allemand, XVIe siècle. — 5. Minuscule trousseau de clefs toutes pareilles suspendues par des chaînes à un clavandier à la partie terminale duquel est une tête de lion. La partie supérieure est formée d'une cariatide en forme de buste de femme. Cette pièce a probablement constitué un jouet d'enfant. Travail allemand, XVIe siècle. — 6. Trousseau de clefs muni d'un crochet en bronze. A la partie supérieure, sur un fond plein et rectangulaire, est fixé un ornement géométrique découpé à jour. A ce crochet est suspendu un anneau dans lequel passent deux chaînes de bronze fermées par des clavettes. Ces chaînes supportent, l'une quatre, l'autre cinq clefs munies d'anneaux tréflés et terminés par des pannetons taillés tous sur le même modèle. Ce trousseau, comme le n° 5, a été uniquement établi pour constituer un jouet. XVIe siècle. — 8. Statuette en bronze ayant servi à décorer la partie supérieure d'un clavandier. Elle représente un jeune homme imberbe, nu-tête, portant les longs cheveux sur les épaules. Il est vêtu d'un pourpoint à crevés et ses jambes sont couvertes de jambières ; il est chaussé de poulaines et est monté

sur une tête de lion. Travail allemand, XVe siècle. — 9. Clavandier en bronze formé d'un anneau rond torsadé. Il est surmonté d'un groupe de deux personnages dansant appliqués sur le crochet servant à suspendre l'objet. XVe siècle. — 10. Clavandier en fer ciselé. Il consiste en une tige verticale terminée par un crochet. Cette tige est divisée dans toute sa hauteur par des bagues moulurées et se termine par une tête d'animal dans la gueule duquel passe une partie cintrée en fer à cheval dont chacune des branches se termine elle même par une tête d'animal dans la gueule duquel passe un anneau rond supportant une double chaîne. A l'une de ces chaînes sont fixées deux clefs à haut panneton ; l'autre supporte trois clefs du même modèle. Travail allemand. XVIIe siècle. — 11. Statuette en bronze ayant servi à décorer la partie supérieure d'un clavandier. Il est plus grand, mais en tous points pareil au N° 1. Travail allemand, XVe siècle. — 12. Même modèle que les Nos 1 et 11, mais l'anneau est encore passé dans le pied de la statuette. Travail allemand, XVe siècle. — 13. Statue en bronze de Saint Pierre formant la partie supérieure d'un clavandier. A sa base sont trois anneaux dans lesquels passaient autrefois les chaînes auxquelles étaient suspendues les clefs. Travail allemand. Début du XVIe siècle. — 14. Anneau de clef muni d'une longue tige de suspension méplate. Cette tige est divisée en deux parties. La partie supérieure formée d'un balustre méplat contourné est montée à charnière sur une autre partie terminée d'un côté par un renflement muni de rinceaux et de l'autre par une bélière rectangulaire dans laquelle passe un crochet soutenant un anneau ovale méplat et orné à sa partie supérieure de deux chiens assis symétriquement disposés. L'anneau est ouvert à sa partie inférieure, mais les deux parties qu'il forme se recroisent largement, constituant ainsi ce que nous appelons maintenant un anneau brisé. XVIe siècle. — 15. Deux grosses clefs en fer forées munies de panneton rectangulaire terminé par un museau. Elles sont reliées par une chaîne formée de maillons torsadés. Chacune des clefs est munie d'une étiquette rectangulaire en bronze sur l'une desquelles on lit : *Lichtenaw* (C'est le château de Lichtenau, appartenant autrefois au Duché de Hanau, dans le Grand Duché de Bade). L'étiquette en bronze de la clef placée à droite porte l'inscription : *Zu der druchen im obern klein gewelbe auff die lincke jandt.* Travail allemand. XVe-XVIe siècle.

PL. CCLXXIV. — La Toilette, d'après le tableau peint à la gouache par Baudouin et gravé par N. Ponce, 1771.

On remarquera avec quel soin l'artiste a traité son sujet. Tous les détails se rapportant aux accessoires de la toilette ou du mobilier ont été fidèlement représentés.

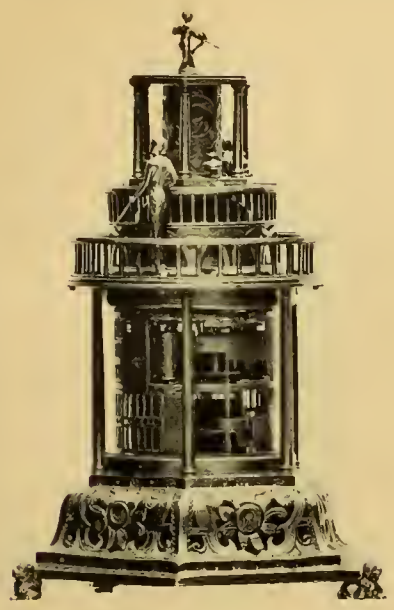
Cette gravure, qui a été traitée dans le même goût que la suite des Monuments du costume, n'en fait cependant pas partie.

Pl. CCLXXV. — Le Colporteur, marchand mercier ambulant.

Dans l'éventaire que porte le personnage on voit reproduits les objets les plus divers : collier, lampe, essuie-mains, cartes à jouer au portrait allemand. Dans sa main droite le colporteur tient un miroir, un étui qui semble contenir des ustensiles de la table, couteaux et fourchettes et enfin un collier formé de grosses boules et terminé par un pendentif. Travail allemand, XVIe siècle.

Pl. CCLXXVI. — Accessoires de la toilette au Moyen-Age.

1. Amulette constituée par un aérolithe. Elle est de forme quadrangulaire évasée. Sa couleur est d'un rouge tirant sur le gris. A la partie supérieure elle a reçu une monture en argent décorée de fleurs stylisées et terminée par une dentelle de feuilles découpées à jour. Travail allemand, XVIe siècle. — 2. Talisman ayant servi de pendentif porté autrefois par les chasseurs. Il est formé d'une dent de squale préhistorique montée dans une bâte d'argent terminée par une galerie de feuilles découpées à jour. Un des côtés de la monture est orné d'une série de rinceaux et l'autre porte un cadre rectangulaire contenant, sur deux lignes, l'inscription : *Natter Zungen.* Au Moyen-Age, la langue de couleuvre était considérée comme un puissant talisman. A la partie supérieure on voit gravée la date 1575. Travail allemand. Fin du XVIe siècle. (Cet objet a été publié par Victor Gay dans son Glossaire Archéologique au mot épreuve, page 656). — 3. Pipe en bronze. Elle est formée d'une tête grotesque couverte d'une coiffure festonnée. Elle se termine par un tuyau cylindrique mouluré à son extrémité. Travail de l'Allemagne du Sud, XVIIe siècle. — 4. Amulette formée d'une dent d'animal de couleur blanche. Elle est maintenue à sa partie supérieure par une monture conique couverte de fines arabesques et terminée par une galerie de feuilles découpées à jour. En haut est une boule moulurée portant l'anneau de suspension. Travail allemand, XVIIe siècle. — 5. Talisman formé d'une agate cubique maintenue à sa partie supérieure par une monture en argent sur laquelle sont gravés, en majuscules gothiques, les mots : *Orno, Borno, Barre, Atrone,* qui constituent certainement une formule cabalistique. XIVe-XVe siècle. — 6. Sifflet pour la chasse au faucon. Il est en forme de cor de chasse. Le bruit que produit ce sifflet rappelle le cri du faucon et sert d'appeau. Ce petit instrument a été taillé dans un bloc de corne noire. Il est monté en argent doré et terminé, à l'orifice, par une plaque d'argent perforée, au-dessous de laquelle sont gravées les lettres



1

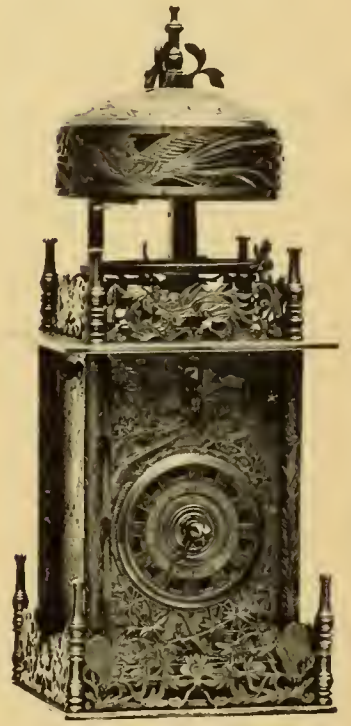
2

3

4

5

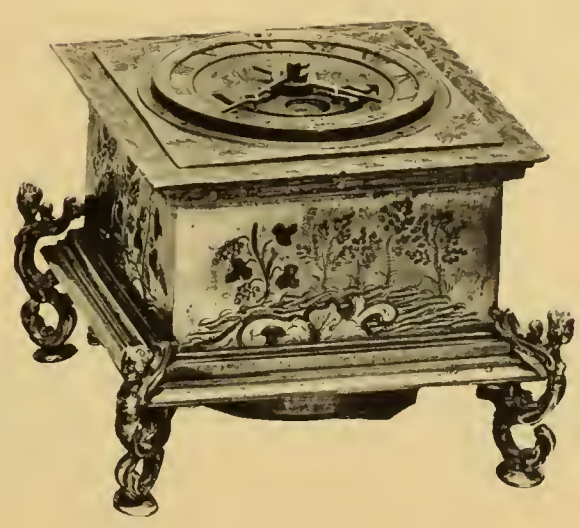
6



7

8

9



10

11

Horloges de table en bronze ciselé et doré. XVIe et XVIIe siècles.
(Collections R. Richebé, Gélis et H.-R. D'Allemagne.)

1

2

3

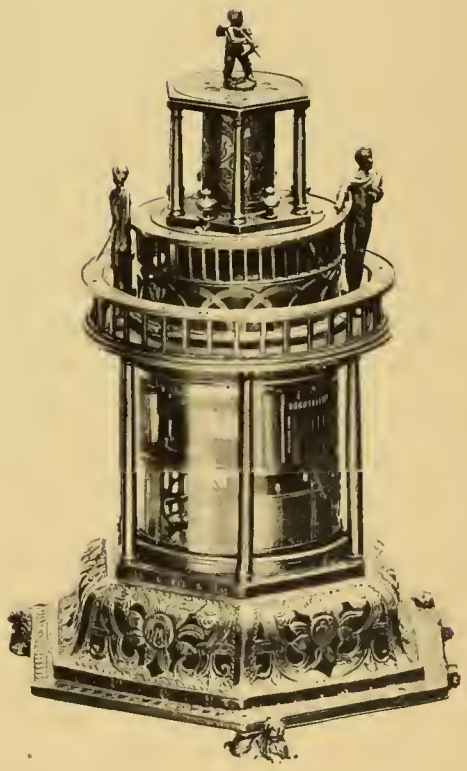
4

6

5

7

8



9

Horloges de table en bronze gravé, ciselé et doré. XVIe et XVIIe siècles.
(Collection Gélis.)

J. H. S. L'embouchure est formée par un gland. Travail allemand. XVIe siècle. — 7. Pendentif servant à la fois de sifflet, de cachet et de calendrier. Il est en argent doré, muni à sa partie supérieure d'un petit sifflet légèrement incurvé et garni de feuilles ciselées. Au dessous se trouve le calendrier contenu dans un cylindre muni de moulures profilées en son centre et à ses deux extrémités. Ce cylindre porte d'un côté une petite manivelle permettant d'enrouler la bande de parchemin et de l'autre un cachet orné de chevrons : ce sont les armoiries du comte d'Herberstein. Au-dessous du chevron on voit les lettres *B. V. B.* Un calendrier perpétuel est inscrit avec de l'encre rouge et de l'encre noire en langue allemande sur une longue bande qui vient s'enrouler à l'intérieur du cylindre. Travail allemand. XVIe siècle. — 8. Pendentif formant talisman. Il est en forme d'œuf aplati. La monture en argent doré, munie d'un verre à la partie antéricure, contient une plaque d'émail bleu foncé sur laquelle repose le squelette d'une tête de couleuvre. A la partie postérieure du pendentif est gravée dans le métal et passée au rouge l'inscription suivante : *Das Crandel von der Weissen Natter ist vor Gift Pestilenz verhut den Schlag und Fras* (*Fraisen*), qu'on peut traduire ainsi : « Le crâne de la couleuvre blanche protège celui qui le porte contre la peste, l'empoisonnement ; il préserve des coups et de la mort violente ». Travail allemand, XVIIe siècle. — 9. Tasliman formé d'une lamelle de jaspe sanguin surmontée et bordée d'une feuille d'argent gravée. L'anneau de suspension consiste en deux fils d'argent tordus ensemble. A la partie inférieure est une bélière. XVIe siècle. — 10. Amulette en bronze. Elle est formée d'une épaisse lamelle chanfrinée sur les bords et porte en majuscules gothiques une inscription qui n'a pu être déchiffrée. Elle est terminée par une ouverture circulaire portant un anneau de suspension. XIVe siècle. — 11. Sifflet en argent gravé et doré. XVIe siècle. — 12. Talisman formé de la moitié d'un sabot d'animal contenue dans une monture en argent gravé, terminée par une galerie formée de feuilles découpées. Fin du XVIe siècle. (Provient de la Collection Victor Gay). — 13. Sifflet en bronze doré. Il est formé d'une boule décorée de feuillages rappelant les palmettes de la sculpture romane. Ce sifflet se termine par un court tuyau cylindrique mouluré à chacune de ses extrémités. Travail français, XIIe siècle. — 14. Pendentif en argent muni d'une chaîne de même métal, formée de maillons torsadés. Il est en forme de croissant et porte au centre la représentation d'un saint personnage, probablement le patron du propriétaire de l'objet. Ce personnage est figuré sous les traits d'un guerrier tenant une épée dans sa main droite et un poignard dans sa main gauche. A ses pieds est un objet de forme circulaire, une roue ou un bouclier. A droite et à gauche du sujet principal, on lit l'inscription : *Jacque de Rive, tant qu'à bon Dieu plaira*, 1597. Sur le côté opposé est une marque distinctive. Le pendentif en forme de croissant est relié à la chaîne par deux sortes de cornes dont l'une figure un bâton rond et l'autre une règle méplate portant des divisions équidistantes. Sur chacun de ces instruments sont soudées des bélières dans lesquelles sont fixés les anneaux d'une chaîne d'argent dont les maillons sont alternativement torsadés ou formés de stries parallèles. Cet objet qui correspond assez exactement à ce que nous appellerions de nos jours une plaque d'identité est de travail français de la fin du XVIe siècle. — 15. Sifflet en forme de tête grimaçante. Bronze fondu, XIIIe siècle. — 16. Amulette de chasseur formée d'un sabot d'animal contenu dans une monture en orfèvrerie sur laquelle est gravé un cerf passant sous des arbres ; au bord du chemin est une rangée de fleurs. A la partie inférieure de la monture est une frise formée de feuilles découpées à jour. Travail allemand, XVIe siècle. — 17. Tonnelet à odeur. Il est en bronze, porte des traces de dorure et affecte la forme d'un tonneau. La partie antérieure est décorée de feuilles gothiques offrant un large relief. Au-dessous, sous une arcature trilobée, est représenté un personnage vu à mi-corps. En face est un animal fantastique se détachant sur un fond hachuré. Sur les petits côtés du tonnelet sont gravées des armes surmontées d'une couronne. A la partie supérieure est une bonde accostée de chaque côté d'un anneau de suspension. Travail espagnol, XVe siècle. — 18. Aiguiller formé de deux plaques de bronze gravées, destinées à contenir des feuilles de drap superposées dans lesquelles on venait piquer les aiguilles. Chacune des faces de l'aiguiller porte, sous une arcade trilobée, la représentation d'un couple d'amoureux étroitement enlacés. Sur les côtés on peut lire l'inscription : *Donne Bonheur... qui me porte*. Travail français, XIVe siècle. (Cet objet a été publié par Victor Gay dans son Glossaire Archéologique, page 16. Il est reproduit à plus grande échelle à la planche CCVI). — 19. Flacon à odeur en grès. Il est en forme de boule aplatie et monté en argent doré. Le fond des deux faces principales est décoré d'un travail rappelant la toile d'araignée. Sur ce fond sont disposées trois branches de fleurs. Sur les cercles qui entourent le tonnelet sont figurés deux cartouches au milieu de feuilles d'acanthe. Sur l'un de ces cartouches sont gravées les initiales *B. E. A. T...* A la partie supérieure, et servant de poignée, est une tête d'angelot qui surmonte un couvercle fermant à vis. XVIIe siècle. — Les pièces que nous venons de décrire sous les numéros 1, 2, 4, 5, 8, 9, 10, 12 et 16 étaient dénommées épreuves et servaient, au Moyen Age, soi-disant à déceler la présence du poison dans les breuvages (Voir Victor Gay. Glossaire Archéologique, page 656). — 20. Pendentif en argent. Il est de forme ovale décoré sur la partie antérieure de fenestrages dans le style gothique, profondément ciselés. A la partie inférieure sont trois feuilles déchiquetées. Entre les deux faces du pendentif subsiste un emplacement vide permettant l'introduction d'un objet plat, peut-être un calendrier. Ce pendentif est fixé à une lourde chaîne en argent formée de maillons quadrangulaires.

La chaîne est terminée à chaque extrémité et est interrompue au milieu par un large anneau plat. Travail français. Début du XVIe siècle.

Pl. CCLXXVII. — Bijoux en marcassite montés sur argent. (XVIIIe siècle).

1, 4 et 22. Boucles de souliers. — 2. Boucle de jarretière. — 3, 5 et 14. Broches. — 6 et 7. Epingles de cravates. — 8, 10, 12, 13, 15 et 16. Bagues serties en marcassites ou en roses. — 9. Agrafe de corsage. — 11. Châtelaine munie de son cachet, d'une clef de montre et de breloques : la montre, en or gravé, est agrémentée de motifs en marcassites ; elle a été reproduite à une plus grande échelle pl. CXCIII. — 19 et 21. Boucles d'oreilles. — 17 et 20. Colliers destinés à être montés sur un velours ; l'un d'eux (n° 20) est terminé par une colombe et constitue le bijou dénommé Saint-Esprit. — 18. Bracelet orné de marcassites taillées et de marcassites à l'état naturel.

Pl. CCLXXVIII. — Bijoux en diamant montés sur argent. (XVIIIe siècle).

1, 17 et 21. Broches. — 2, 4, 12, 13, 15 et 16. Boucles d'oreilles. — 3. Collier en marcassites, destiné à être monté sur un velours. — 5, 6, 9, 11, 18 et 20. Croix de bijouterie. — 7 et 8. Pendentifs. — 10. Applique, travail hollandais. — 14. Pendentif. — 19. Applique provenant d'un ostensoir.

Pl. CCLXXIX. — Bijoux espagnols en or. (XVIIIe siècle).

2, 6, 9, 10, 11 et 20. Pendentifs cruciformes en or, agrémentés de roses ou de diamants table. — 1. Broche en or à décor rayonnant portant le monogramme du Christ. — 4 et 13. Petits reliquaires contenant des miniatures religieuses. — 3, 5, 12, 14, 17 et 19. Boucles d'oreilles en or garnies de perles ou de diamants. — 7 et 8. Boucles d'oreilles en or émaillé provenant des Iles Baléares. — 15. Fermoir de collier en argent agrémenté de roses. — 16. Pendentif en or surmonté d'une colombe et garni de petites glaces étamées remplaçant les pierres précieuses. — 18. Croix religieuse en or filigrané.

Pl. CCLXXX. — Bijoux flamands en or repercé et gravé agrémentés de roses. (XVIIIe siècle).

1, 2, 3, 4, 5, 8 et 9. Epingles de coiffure. — 6. Cœur formant pendentif. — 7, 10, 11, 14, 15, 16, 17, 18 et 19. Croix de bijouterie. — 12 et 13. Boucles d'oreilles.

Pl. CCLXXXI. — Plombs historiés enseignes de pèlerinage. (Du XIIIe au XVIe siècle).

1. Cerf stylisé portant un anneau. XIIIe-XIVe siècle. — 2. Ecusson représentant un angelot surmonté d'une couronne crucifère. XVIe siècle. — 3. Crucifix ; les bras de la croix sont terminés par des fleurs de lis. XVe siècle. — 4. Deux saints personnages nimbés placés sous des arcatures trilobées. XIVe siècle. — 5. Applique circulaire portant au centre un groupe de saints personnages accostés de chaque côté d'angelots. En exergue est une inscription en lettres gothiques indéchiffrable. A la partie supérieure un groupe de feuillages déchiquetés. XVIe siècle. — 6, 7 et 23. Saint Georges armé de pied en cape terrassant le dragon. XVe-XVIe siècle. — 8. La Vierge portant l'Enfant Jésus assis sur un trône. XIIIe-XIVe siècle. — 9. Cerf passant. XVIe siècle. — 10. Cygne portant dans son bec un philactère muni d'une inscription indéchiffrable. Près du col du cygne est fixé un anneau de suspension. XVIe siècle. — 11. Crapaud. XVe siècle. — 12. Saint Esprit sous forme d'une colombe. XVIe siècle. — 13. Représentation de Saint Nicolas contenue dans un octaèdre à côtés incurvés. XVe siècle. — 14. Saint Evêque (buste) contenu dans un octaèdre à côtés incurvés. XVe siècle. — 15. Sainte Madeleine portant un vase de parfums. XIIIe siècle. — 16. Ange cérofécraire représenté à l'instar des acolytes servant au Saint Sacrifice de la messe. XVe siècle. — 17. Grande plaque représentant le Christ en croix entre la Vierge et Saint Jean. Au second plan, on aperçoit un soldat avec sa lance et un autre personnage vêtu d'une robe longue. Cette pièce est garnie au pourtour d'une large couronne tréflée. XVe siècle. — 18. Sainte Barbe représentée à côté de sa tour et tenant une palme dans la main gauche. XVIe siècle. — 19. Personnage civil vêtu d'une longue robe ; sa tête est couverte d'un chapeau et il tient dans la main un être fantastique à corps d'animal et à figure humaine. XVIe siècle. — 20. Plaquette circulaire portant au centre un groupe de saints personnages. Elle est entourée d'une bande moulurée portant au centre une inscription indéchiffrable. XVIe siècle. — 21. Plaquette en forme de fer à cheval représentant la Nativité. Elle est entourée d'une bande moulurée portant une inscription indéchiffrée et surmontée d'un fleuron. XVIe siècle. — 22. Applique en forme de dragon de style héraldique. XVIe siècle. — 24. Saint Michel représenté sous les traits d'un guerrier ailé armé de pied en cape. Il tient dans la main gauche un écusson et dans la main droite une croix qu'il enfonce dans la gueule du démon. XVIe siècle. — 25. Saint personnage nimbé (évêque ou abbesse). Il est représenté debout sous une arcature trilobée soutenue par deux piliers et tient une crosse. XIIIe-XIVe siècle. — 26. Médaillon rond portant en son centre le buste

Pendule dite « religieuse », décor en or au chinois sur fond laqué rouge. Début du XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

d'un saint personnage nimbé, peut-être Saint Quentin. XIVe siècle. — 27. Ecu de France surmonté d'un heaume fermé, portant à la partie supérieure une fleur de lis. L'écusson est garni d'un rang de coquilles qui se touchent les unes les autres. XIVe siècle. — 28. Rosace à six branches contournées reliées à une couronne qu'entoure un philactère portant un fragment d'inscription. XVIe siècle. — 29. Applique représentant un saint guerrier armé de pied en cape et appuyé contre une colonne. XVe-XVIe siècle. — 30. Calvaire représentant le Christ en croix accosté de la Vierge et de Saint-Jean. Toute la scène est montée sur une nef portant une inscription indéchiffrée. XVe-XVIe siècle. — 31. Les clefs de Saint Pierre renfermées dans un encadrement quadrangulaire. XVIe siècle. — 32. Médaillon quadrilobé contenant au centre une sainte femme tenant dans la main une banderolle à inscription. Le médaillon est surmonté d'un écu aux trois fleurs de lis terminé par une couronne. XVIe siècle. — 33. Applique formée de deux saints personnages vêtus de la chape. L'un d'eux porte dans la main droite un long bâton terminé par une croix et à ses pieds est un dragon. A la partie inférieure est une inscription en lettres gothiques. XIVe siècle.

Pl. CCLXXXII. — Bagues ornées de camées durs sertis dans des montures en or. (XIXe siècle).

Ces camées proviennent d'une collection formée au début du XIXe siècle par le Comte de Salignac-Fénelon. Ils ont été taillés dans l'onyx, la hyacinthe, la sardoine, la cornaline et la chrysalide.

Pl. CCLXXXIII. — Bracelets en cuivre doré. (Restauration).

1, 3, 11 et 13. Bracelets articulés formés de plaquettes en cuivre estampé : les fermoirs sont ornés de camées coquilles. — 2, 5, 7, 9, 10, 12 et 14. Fermoirs de bracelets dont le corps est composé de tresses de cheveux. — 4, 6 et 8. Bracelets rigides en cuivre estampé agrémentés d'onyx et de verroteries.

Pl. CCLXXXIV. — L'écrin de bijoux d'une parisienne au XIXe siècle (Collection de Mme H. R. D'Allemagne).

1. Barette argent et chrysolithes. Début du XIXe siècle. — 2. Orchidée avec fleurs démontables. Brillants montés à jour sur or. Travail de joaillerie de 1893. — 3. Broche en or émaillé bleu à décor de feuilles. La pendeloque imite le dos d'un insecte. Brillants et perles. Fabriquée vers 1850. — 4 et 5. Boutons perles et roses montées à jour sur or. Vers 1850. — 6. Branche fleurie en or garnie de fleurs démontables. Elle est formée de brillants montés à jour. 1893. — 7. Petite broche de corsage. Marguerite en strass montée sur or. Début du XIXe siècle. — 8. Haut de peigne en forme de trèfle. Roses et saphir montés à jour sur or. 1893. — 9. Broche formée de deux oiseaux volant. Roses montées à fond plein sur argent. Espagne. Début du XIXe siècle. — 10. Broche en forme de marguerite consistant en une fleurette formée de roses montées sur or. Début du XIXe siècle. — 11. Broche en forme de lézard. Emeraude et perles fines montées à fond plein sur or. Milieu du XIXe siècle. — 12. Broche transformée en haut de peigne figurant une églantine. La fleur centrale est démontable. Brillants et perles montés à jour. Milieu du XIXe siècle. — 13. Broche figurant un hibou. Argent et or. Les yeux sont formés de deux rubis et les plumes sont constellées de roses. Second quart du XIXe siècle. — 14 et 16. Boutons de chemises en or émaillé bleu garnis de brillants et de roses. Milieu du XIXe siècle. — 15. Broche en argent ajouré garnie de roses et d'un rubis. Début du XIXe siècle. — 17. Rivière formée de 52 brillants montés sur platine. Quelques pierres sont du XVIIIe siècle. La monture a été faite en 1893. — 18. Broche en or filigrané portant au centre une aventurine entourée d'un rang de très petites perles. Début du XIXe siècle. — 19. Petite broche en or estampé garnie de deux émeraudes. Vers 1850. — 20, 21, 23 et 24. Fragments de parure transformés en broches figurant des branches fleuries. Elles sont formées de roses montées sur argent. Travail hollandais. Fin du XVIIIe siècle. — 22. Etoile montée en broche. Elle est en or émaillé noir garnie de roses et de perles. Vers 1850. — 25. Bracelet en or orné d'un nœud de ruban. Brillants et roses. 1893. — 26. Gros bracelet plein en or émaillé bleu garni de brillants. Second Empire. — 27. Bracelet en or émaillé bleu clair figurant une courroie munie de sa boucle. Or et roses. 1850.

Pl. CCLXXXV. — Bracelets en filigrane de fer. (Début du XIXe siècle).

1 et 16. Bracelets formés de cannetille de fer agrémentée de paillettes d'acier. — 2, 3, 4, 6 et 11. Bracelets formés d'une toile métallique d'acier et munis de fermoirs en acier garnis de perles taillées à facettes. — 5, 7, 8, 9 et 17. Boucles en acier garnies de perles taillées à facettes. — 10 et 13. Collier et bracelet formés de perles d'acier. — 12 et 14. Boutons d'acier. — 15. Bracelet en cheveux tressés agrémenté de perles d'acier.

Pl. CCLXXXVI. — Glands et passementerie d'acier formés de perles taillées à facettes. (Milieu du XIXe siècle).

Ces passementeries étaient utilisées pour la garniture des bourses longues en filet. Voir planche XXX une autre planche de passementerie d'acier de la même époque.

Pl. CCLXXXVII. — Gravures en camaieu figurant des trophées décoratifs destinés à être montés en boutons. (Fin du XVIIIe siècle. Musée des Arts Décoratifs).

Cette planche contient vingt spécimens de gravures imprimées en bleu et traitées en camaïeu. Les sujets représentent des motifs politiques, (tels que le nº 1 composé à l'aide d'un bonnet phrygien, des attributs de la royauté et du tiers Etat, le tout reposant sur le livre des Droits de l'Homme) ou bien encore des compositions purement décoratives : la musique, la peinture, la sculpture, la chasse, l'agriculture, etc.

Cette planche a été donnée par M. Zoubaloff et se trouve actuellement au Musée des Arts Décoratif..

Pl. CCLXXXVIII. — Boutons en fer blanc sertis dans un cercle en cuivre. Epoque Restauration.

Ces boutons contiennent des dessins rehaussés à l'encre de Chine représentant des scènes humoristiques ou des professions.

Pl. CCLXXXIX. — Boutons de métal contenant des miniatures ou des sujets en ivoire découpé (XVIIIe siècle).

1, 2, 3 et 4. Boutons à décor chinois reposant sur une feuille de clinquant repoussé Epoque Louis XV. — 5, 6, 7 et 8. Boutons ornés de miniatures sur ivoire à sujets emprunté à l'Antiquité et traités en camaïeu. Fin du XVIIIe siècle. — 9, 10, 11 et 12. Boutons en ivoire découpé à sujet pastoral. XVIIIe siècle. — 13 et 15. Boutons à miniature sur ivoire représentant les symboles de l'Amour et de la Fidélité. Camaïeu. Fin du XVIIIe siècle. — 14. Bouton orné d'une miniature représentant M. de Nesker en carrosse passant devant la statue de Henri IV. Epoque Révolutionnaire.

Pl. CCXC. — Parures en or estampé. Restauration.

1. Diadème formé de deux parties. La partie inférieure a été fondue et est en argent doré. La seconde partie est formée de fleurons en or estampé contenant des topazes brûlées. — 2, 3, 6 et 8. Fermoirs de bracelets en or repoussé agrémentés de topazes brûlées. — 4 et 5. Corps de bracelets en or creux et estampé. — 7. Ornement de coiffure : branche de fleurs terminée par une tête d'aigle. — 9 et 11. Boucles d'oreilles. — 10. Boucle de ceinture. — 12. Collier en or estampé, enrichi de topazes brûlées.

Pl. CCXCI. — Caricature gravée à la fin du XVIIIe siècle.

Elle stigmatise les coiffures démesurément hautes qu'on portait à cette époque.

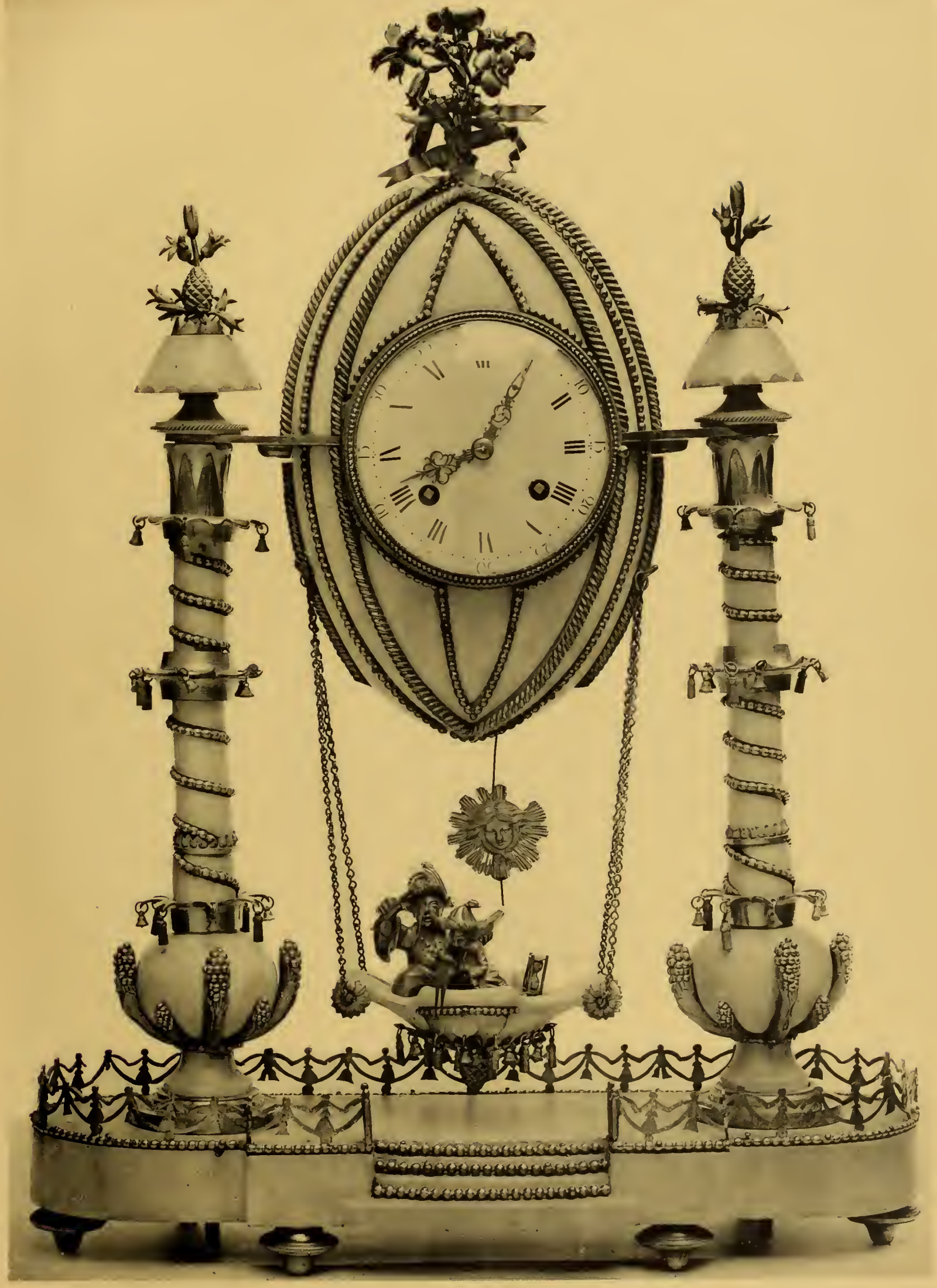
Le personnage principal porte, attachée à la ceinture de son pantalon, une très importante châtelaine garnie de ses breloquets.

Pl. CCXCII. — Portraits et médaillons servant de breloques.

1, 3, 7, 10 et 12. Cadres contenant des fixés sur fond or. Empire. — 2. Miniature, vase de fleurs, signée de Van Blarenberghe. Elle est contenue dans un cadre en or ciselé. Début du XVIIIe siècle. — 4 et 6. Portraits miniatures munis d'anneaux et de chaînettes permettant de les porter à la ceinture. Premières années du XIXe siècle. — 5. Souvenir d'amitié : médaillon ouvrant ayant contenu des cheveux. Fin du XVIIIe siècle. — 8, 9 et 11. Pendentifs à « rébus galants ». XIXe siècle.

Pl. CCXCIII. — Crochets de tapisserie et crochets de lustre.

1. Porte-clefs. Il est en cuivre doré formé d'une plaquette oblongue finement gravée représentant la chasse au sanglier. A gauche un valet de chiens tient à la main un épieu ; à droite un chasseur fait feu sur un sanglier qui fait tête aux chiens. A la partie supérieure a été fixé un fronton représentant un buste de Minerve au milieu de rinceaux largement feuillagés. A la partie inférieure se trouvent cinq crochets formés d'un fer rond contourné. Travail de l'Allemagne du Sud. Début du XVIIIe siècle. — 2. Crochet à triple effet en bronze fondu. Il est monté sur une platine découpée en forme de cuir et porte les initiales *G. H.* Travail italien ou allemand, XVIe siècle. — 3. Crochet de lustre. Il est formé d'une statuette de personnage vêtu à la mode des bourgeois de l'Allemagne du Sud de la fin du XVIe siècle. Le bras gauche du personnage se termine par un crochet recourbé. La main droite est munie d'une forte entaille. Le personnage semble suspendu après un pilastre tourné terminé



Pendule à colonne dite « au Ballon ». Marbre blanc et bronze doré. XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

par une longue vis en fer. Travail allemand, XVIe siècle. — 4. Crochet de ceinturon en bronze fondu. La platine est découpée et figure une femme dont les bras se terminent en volutes. La partie inférieure du crochet est formée d'une tête d'animal couverte d'une abondantc crinière. Travail allemand: XVIe sècle. — 5. Crochet à bélière en fer ciselé ayant servi à supporter un tambour. A la partie supérieure est un large anneau en forme d'ovale aplati ; il est monté sur une charnière qui soutient un balustre d'où partent deux branches gravées et terminées par des têtes d'oiseaux. L'une des branches est mobile autour dc son axe. Travail allemand, XVIIe siècle. — 6 et 8. Crochets en bronze en forme de tête de cerf. Ils sont destinés à supporter les armes de chasse. Travail de dinanderie, XVIIe siècle. — 7. Ratelier destiné à suspendre les clefs. La platine est de forme rectangulaire terminée à la partie supérieure par un arrondi. A la partie inférieure sont fixés trois crochets en fer tourné. Sur la face antérieure de la platine est représenté un danseur grotesque vêtu d'un habit de Cour et la tête couverte d'un tricorne. En dessous du personnage est une longue inscription moitié en français, moitié en allemand : *Mons. Gilles Plaifuss, Maître de Danse — à l'Académie des Lourdeaux. Allons de bonne grâce, marschir, mak Reverebce, mak Menuette — pas, un, deux à la cadence, coupe, mehr schwind, doucement, morpieu di Koff mehr haut, Bon ! ça ! mak keine spring, voilà qui est fort beau, mit schon manier die Hand will relevir bon air, die Leib att in balance, si voulez tout bien dir.*

La partie postérieure est gravée dans le même goût et représente une femme vêtue d'une robe à panier esquissant un pas de danse. Au-dessous du personnage on lit l'inscription : *Mademoiselle Jolicœur, danceante avec son Amant, l'Opéra du Village-en-Provence,*

Ah ! das is gros plaisir — Wan danse mit habil honnes
Wan is partie égal, bien faites come nous sommes,
Mein Hers is vil concent — ik bin heureuse fille
Wan bin ik à la dance mit liebe Maitre Gilles.

Travail allemand. Début du XVIIIe siècle. — 9. Crochet porte-serviettes ou porte-habits. Il est formé d'un long balustre en bronze garni de bagues moulurées. La partie destinée à être enfoncée dans le mur consiste en une vis en fer conique taillée en forme de vrille. L'autre extrêmité est garnie d'une figurine de chien assis représenté le museau levé vers lc ciel. Travail allemand, XVIIe siècle.

Pl. CCXCIV. — Marottes de fous et bâtons de cérémonie.

1. Marotte de fou formée d'une tige en bois terminée à la partie supérieure par une tête hilare en ivoire sculpté, coiffée d'un serpent enroulé. En bas de la tige est une boule ronde en ivoire. Travail italien. XVIe siècle. — 2. Marotte de fou composée d'une longue tige en argent massif surmontée d'une tête grimaçante en ivoire sculpté. La tête est couverte du capuchon à grelot, symbole de la Folie. Travail françaisl XIVe siècle. — 3 et 7. Bustes de fous vus à mi-corps. Bois sculpté et polychromé. Travail allemand, XVIe siècle. — 4. Bâton de chantre en bois recouvert d'une mince feuille d'argent. La pomme formée de deux grenades superposées est en cuivre doré. La partie supérieure de la canne, au-dessous de la pomme, est recouverte d'une feuille d'argent travaillée au repoussé et garnie d'ornements se déroulant en une longue spirale. La partie médiane de la canne est revêtue d'une chemise en argent uni et la partie inférieure est en bois naturel de couleur foncée. La canne est terminée par une longue pointe acérée en fer forgé. La longueur totale est de 1 mètre 86. Ce bâton de chantre a été publié par Victor Gay dans son Glossaire Archéologique, page 128. M. Victor Gay s'exprime ainsi : *Ce bâton est l'attribut de la dignité du grand chantre ou des officiers préposés dans les cathédrales à la discipline du chœur, ou même des simples choristes aux fêtes solennelles. Cet insigne, d'après les monuments existants, consistait en un bâton de quatre à cinq pieds de longueur dont la moitié supérieure était plus ou moins ornée de travail d'orfèvrerie et terminée par un pommeau plus riche à feuillages ou à sujets. Il affectait aussi la forme d'une potence et peut, en certains cas, s'assimiler aux taus des* XIe *et* XIIe *siècles, dont quelques uns sont parvenus jusqu'à nous.* — 5. Très grande marotte de fou en bois tendre sculpté. La coiffure et les vêtements de la folie, terminés par des grelots, sont en laine de couleur bariolée et contemporains de la pièce sculptée. Travail allemand. Fin du XVIe siècle. — 6. Bâton de conducteur de farandole. Il est en bois tendre sculpté terminé par une tête de femme souriante coiffée d'un chapeau conique. Le bâton est habillé d'un flot de rubans de soie multicolore qui volaient au vent quand cet insigne était entre les mains du conducteur de la farandole. Travail italien. Fin du XVIIIe siècle.

PL. CCXCV. — Prospectus vantant les avantages des parapluies de poche inventés par M. Marius en 1715.

PL. CCXCVI. — Pommes de cannes et flacons. (Epoque Louis XVI. D'après les modèles dessinés par De La Londe et gravés par de Saint-Morien).

1, 2, 4, 5, 6 et 8. Pommes de cannes destinées à être exécutées en orfèvrerie pouvant être partiellement émaillées. — 3 et 7. Pommes de cannes monumentales pour coureur ou pour maître de cérémonie. — 9, 10 et 11. Flacons à odeur destinés a être exécutés en

orfèvrerie. — 12. Manche de coutcau dcstiné à êtrc exécuté cn argent ciselé. — 13. Béquilles destinéc à être montée sur une cannc ou sur une ombrelle ct pouvant être exécutée en orfèvrerie.

PL. CCXCVII. — Jonc à pomme d'or. Gravure de P. A. Martini d'après le tableau de J. M. Moreau intitulé « Les prècautions ». (XVIIIe siècle).

Cette gravure fait partic de la suite connue sous le nom de « Les monuments du costume ». Elle représente une jeune femme qui a des cspérances de maternité et que l'on prend soin de faire monter dans une chaise à porteur pour ménager sa santé. Au premier plan est un jeune seigneur qui tient à la main un jonc à pomme d'or. Sur le devant de la chaise à porteur sont peintes des armoiries qui semblent surmontées de la couronne royale. Dans le lointain on aperçoit le dôme de l'Église du Val de Grâcc.

PL. CCXCVIII. — Couteaux de chasse, épées de Cour et épées de Ville. (Collection Doisteau. Musée des Arts Décoratifs).

1. Coutcau de chasse en acier ciselé sur fond sablé or. La lame cst courbe. Sur la poignée est un groupe de deux fcmmes portant les attributs de l'architecture. Sur le pommeau des enfants tiennent à la main un compas et un triangle à l'aide desquels ils prennent des mesures sur une mappcmonde. Sur la boucle placée en dessous du quillon et en avant de la lame est une mouche représentée au naturel au centre d'une marguerite. XVIIIe siècle. — 2. Couteau de chasse à lame droite cannelée en son milieu. Le talon de la lame ainsi que la poignée, formée d'un balustre, sont décorés de fines ciselures à décor floral sc détachant sur fond or. Début du XIXe siécle. — 3. Epée de Cour munie d'une fusée pleine en bronze doré à décor de guerrier. Le pommeau ainsi que la garde sont ornés dc figures de divinités traitées d'après l'Antique. Le talon de la lame est gravé à l'eau forte. XVIIIe siècle. — 4. Epée de Cour dont la poignée est munie d'une fusée torsadée. La lame entièrement gravée à décor de cavaliers placés sous des lambrequins est signéc : *Schuz Braunberg à Lunebourg.* Le pommeau ainsi que la garde sont garnis de ciselures figurant des personnages habillés dans le goût du XVIIIe siècle. — 5. Epée de Cour en acier ciselé sur fond or. La poignée est munie d'une fusée torsadée. Le pommeau est à décor de casque empanaché. La sous-garde figure un arc ; les autres parties de la poignée, le quillon, la garde, sont décorées de cuirasses et d'attributs guerriers. L'épée est contenue dans une gaîne en galuchat blanc garnie de bagues à décor de rocailles. XVIIIe siècle. — 6. Epée de Cour dont la poignée est munie d'une fusée à décor losangé. Sur la garde, en dessous du quillon, est représenté un personnage féminin nu rompant ses liens. Sur le pommeau est ciselé une figurc de femme nue assise. Sur la sous-garde on voit une femme nue dont les hanches sont couvertes d'une draperie. Le même motif se retrouve sur la coquille et est inscrit au milieu de rinceaux. A l'intérieur de la coquille deux hommes nus luttent contre des animaux. XVIIIe siècle. — 7. Couteau de chasse droit. Il est surmonté d'une poignée à décor torsadé terminée par des têtes de chiens supportant une guirlande de laurier. Le quillon figure une cuirasse traitée à l'Antique, autour de laquelle est sculpté en haut-relief un cor de chasse. Acier ciselé sur fond or. Ce couteau de chasse est contenu dans une gaîne de cuir garnie à sa partie supérieure d'une bague en fer figurant un aigle au dessus d'un foudre. Début du XIXe siècle. — 8. Epée de Cour dont la poignée est entièrement constellée de strass. Le pommeau, le quillon et la garde, travaillés à jour, sont formés d'un décor torsadé. Sur le talon de la lame inscription : *Jossin fourbisseur el maître arquebusier à Poitiers.* XVIIIe siècle — 9. Epéc de Cour dont la poignée est munie d'une fusée entièrement travaillée à jour et portant dans un médaillon central, les armes de la famille Levis-Mirepoix. Sur l'autre côté est l'écusson de France aux trois fleurs de lis se détachant sur un fond or en ligne. L'écusson est surmonté de la couronne royale. Sur le pommeau on retrouve les armes de la famille Levis-Mirepoix. Des fleurs de lis sont ciselées à l'extrémité des quillons. La lame est entièrement décorée de fleurs de lis gravées se détachant en or sur fond bleu. XVIIIe siècle. — 10. Epée de Cour dont la poignée est munie d'une fusée pleine en bronze ciselé à décor d'animaux, de fleurs et de fruits. Sur la fusée est représenté un renard pris au piège. Sur le pommeau un cavalier s'applique à dompter un cheval qui se cabre. Sur la coquille cst figuré un combat à l'arme blanche entre deux cavaliers. La sous-garde est décorée d'un médaillon contenant un amour nu et casqué. Cette épée est contenue dans une gaîne en galuchat agrémentée de bagues à décor de sujets militaires ciselés sur fond or. XVIIIe siècle.

PL. CCXCIX. — Garnitures d'épées et garniture de fourreau. Acier ciselé sur fond or. (XVIIIe siècle. Collection Doisteau. Musée des Arts Décoratifs).

1. Garniture d'épée à sujets de chasse. Acier ciselé. — 2. Garniture d'épée à décor d'architecture et de trophées. Or de différentes couleurs incrusté sur fond d'acier poli. La bordure qui encadre les différents médaillons se termine en une gracieuse fleur de lis largement fleuronnée. — 3, 4 et 5. Garniture de fourreau probablement en galuchat décorée de groupes de personnages et d'attributs. Acier ciselé. — 6. Garniture d'épée à décor de

Pendule aux papillons. Marbre blanc et bronze doré. XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

La leçon de l'Amour. Pendule en bronze doré montée sur marbre blanc. XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

sujets mythologiques, divinités marines. Acier ciselé sur fond or. — 7. Garniture d'épée à décor de sujets guerriers. Acier ciselé sur fond or.

PL. CCC. — Flabellum en parchemin peint et doré. Travail vénitien. (XVIIe siècle).

Il est composé d'un manche en ivoire dont la partie supérieure est divisée en deux, une partie fixe et une partie mobile. Pour l'ouvrir il suffit de ramener en arrière la partie mobile et de la fixer dans une encoche où elle est retenue prisonnière. La feuille est richement décorée de semis de fleurs alternant avec des médaillons et des ornements tribolés. (Cet objet a été trouvé en la possession d'un Derviche aux environs de Mesched, en Khorassan (Perse).

PL. CCCI. — Un bal au château de Marly-le-Roi sous Louis XIV.

Eventail en canepin monté en écaille piquée d'or. (Musée des Arts Décoratifs).

La scène représente la salle d'un château où se donne un bal, Au centre, au premier plan, un seigneur et une dame semblent danser une pavane. Le long des murs de la salle, sur de très grands canapés, les assistants et les assistantes semblent deviser agréablement. Aux balcons placés au premier étage, dans les embrasures des fenêtres, des spectateurs prennent plaisir aux divertissements qui se donnent sous leurs yeux. On remarquera que toutes les femmes sont coiffées de hauts bonnets surélevés si bien caractérisés dans les gravures de modes de Bonnard. Les balcons sont en fer forgé soutenus par des consoles de même matière. Ils ont été pour la circonstance recouverts de riches tapis. La salle est éclairée par quatre immenses baies vitrées à travers les glaces desquelles on aperçoit des berceaux en treillage qui rappellent la décoration de l'ancien château de Marly-le-Roi. Dans les parties pleines de la salle sont ménagées des niches monumentales garnies de statues, dont l'une au moins a un caractère oriental très marqué. A droite et à gauche de la scène principale se trouvent deux groupes de musiciens installés sur une estrade à gradins. Tout à fait en avant et adossées aux bahuts qui soutiennent des colonnes jumelées, on voit des consoles portant des girandoles chargées de lumières.

PL. CCCII. — Une fête champêtre.

Eventail peint sur ivoire selon le procédé dit « Vernis Martin ». XVIIIe siècle. (Musée des Arts Décoratifs).

La scène principale représente un repas champêtre dans le jardin d'un château. Les invités vident une coupe de vin généreux en regardant un couple dansant joyeusement. Au premier plan, vers la gauche, deux enfants apportent un somptueux pâté placé sur une civière.

La monture de cet éventail est décorée dans le goût chinois de fantaisie à la mode à la fin du XVIIIe siècle.

PL. CCCIII. — Le système de Law et la rue Quincampoix.

Eventail en canepin. La monture en ivoire est peinte et décorée selon le procédé dit « Vernis Martin ». Travail hollandais, XVIIIe siècle. — Cette feuille d'éventail représente un décor de théâtre rappelant les événements qui ont marqué l'apparition du système de Law, lorsqu'en 1716 il établit sa banque rue Quincampoix et y délivra les fameuses actions du Mississippi. La maison était située à l'angle de la rue de Rambuteau et de la rue Quincampoix. La façade était garnie d'énormes barreaux de fer et le bandeau du premier était orné de trois têtes sculptées en relief dans des médaillons. L'artiste qui a composé cette scène de théâtre a peint, dans le fond du décor, une sorte de triple portique surmonté d'une balustrade au centre de laquelle est peinte, en grosse lettres, l'inscription : *Quincampoix*, de façon à ce qu'il ne puisse y avoir aucune erreur pour le spectateur. A droite et à gauche, il a placé deux tapisseries, probablement des verdures, dont on distingue très nettement les bordures. Les angles de la composition représentent assez vaguement une forêt. A droite est une table, éclairée par deux bougies, sur laquelle figurent en bonne place une chope de bière et des pipes en terre au tuyau long et fragile. Un personnage penché sur la table donne sa signature pour souscrire à l'un des titres si ardemment recherchés.

Sur le devant de la scène, des hommes et des femmes appartenant à tous les rangs de la société s'arrachent les feuilles qu'offrent au public les démarcheurs de la banque. Sur la gauche est figuré le bossu qui, selon la légende, gagna une fortune en louant son dos pour permettre aux souscripteurs d'apposer leur signature sur les titres.

Comme il était de coutume dans le théâtre au XVIIIe siècle, un lustre chargé de bougies éclaire le milieu de la scène.

L'envers de cet éventail est rempli de scènes et de médaillons faisant allusion à ce système financier qu'on pourrait qualifier de la plus grande escroquerie du XVIIIe siècle.

L'origine hollandaise de cet éventail explique la liberté grande que le peintre et le dessinateur ont prise avec la vérité historique.

PL. CCCIV. — Ecran de cheminée en papier des Indes, décor « au Chinois ».

D'après une composition peinte à la gouache par A. Baudoin sous le nom de « Le Carquois épuisé » et gravé par N. de Launay en 1771.

La scène représente une de ces aventures galantes qui ont caractérisé l'époque de Louis XV. Au premier plan, une jeune femme, pour mettre la dernière main à sa toilette, est occupée à placer sur son visage, à l'aide d'un bâtonnet, ces petits ronds en taffetas noir gommé dénommés « mouches ». Il est évident que l'artiste qui a fait cette composition a recherché particulièrement le côté un peu scabreux de la situation, ainsi que l'indique le titre même de la gravure. Aussi cette composition ne trouve-t-elle place dans notre travail qu'en raison de l'écran de cheminée décoré en papier des Indes que l'auteur n'a pas manqué de faire figurer pour montrer le soin avec lequel sont traités tous les détails de son sujet.

PL. CCCV. — Le fabricant d'aumonières, d'après « Panoplia omnium illiberalium mechanicarum aut sedentariarum artium » par Hartman Schopperum. (Francfort sur le Mein, 1578).

La gravure représente l'atelier d'un ouvrier travaillant le cuir. A gauche est assis un compagnon ouvrier qui repousse le cuir à l'aide d'une boule montée sur un bâton qu'il maintient entre ses jambes. Sur l'établi sont des outils, une paire de gants, un vase de fleurs. A droite le maître offre à son client des bourses qu'il vient de terminer.

PL. CCCVI. — Pochettes en soie pailletée et brodées d'une cannetille dorée. (XVIIIe siècle).

1. Pochette en soie blanche décorée au pourtour d'une dentelle métallique. Elle est brodée de paillettes et de soies multicolores. — 2. Pochette en soie verte brodée d'argent. Sur une des faces (reproduite sur la partie inférieure de la gravure) est un cœur surmonté d'une couronne de marquis. La face antérieure est ornée du chiffre *L. A.* surmonté également d'une couronne de marquis.

Ces deux pochettes ont été représentées décousues de façon à montrer simultanément la partie antérieure et la partie postérieure.

Pl. CCCVII. — Pochettes en soie brodée et pailletée. Pochette en soie peinte à la gouache.

1. Pochette portefeuille en soie blanche brodée de soies de couleur. Sur une des faces elle porte les initiales *A. M.* surmontées d'une couronne tenue par deux colombes. L'autre face, qui est agrémentée d'une petite serrure en argent repoussé, est décorée d'une banderolle sur laquelle on lit cette inscription : *Mes mains est* (*et*) *mon cœur la* (*l'ont*) *formé, la reconnaissance la* (*l'a*) *donné.* Epoque Louis XVI. — 2. Pochette en soie blanche décorée de broderies au cordonnet et de motifs de fleurs peintes à la gouache. Fin du XVIIIe siècle.

Pl. CCCVIII. — Sacs, pochettes et réticules en filigrane de fer. (XIXe siècle).

I. Ceinture en cuir vert recouvert d'une sorte de toile métallique en fil d'acier. Un gousset porte-montre du même travail et un porte-monnaie à fermoir métallique sont suspendus après la ceinture. — 2. Porte-monnaie ou porte-cigarettes, en toile métallique repoussée à godrons. Fin de l'époque Louis Philippe. — 3. Réticule de forme trapezoïde en filigrane de fer. Il est garni de paillettes d'acier. — 4. Réticule de forme hexagonale irrégulière en toile métallique godronnée. — 5. Chaîne de montre en filigrane de fer. Fin de l'époque Louis Philippe. — 6. Pochette à papiers de forme rectangulaire en toile métallique. Elle est munie d'une serrure en acier découpé et gravé simulant un vase et elle est bordée de paillettes d'acier. Début du XIXe siècle.

Pl. CCCIX. Compositions humoristiques destinées à la décoration des tabatières.

1. Gravure ovale éditée chez De Poilly « A la Belle Image » à Paris. Cette composition donne des détails assez curieux sur la forme des miroirs, les peignes, les cassolettes et surtout sur les masques enduits à l'intérieur d'onguent qui, déjà à cette époque, étaient utilisés pour combattre les rides du visage. Au dessous de la gravure l'éditeur a inscrit ce quatrain :

Cette aimable suivante, el jeune et faite au tour
Se rit de sa maitresse et très vieille et très laide
Qui croit en se parant inspirer de l'amour
Quoy qu'elle en soit le vray remède.

2. Gravure octogonale caractérisant les méfaits de l'Amour. Ce dernier, les yeux bandés et tenant à la main une lanterne, guide les pas d'un jeune homme qui marche avec des béquilles. — 3. Gravure ovale éditée chez Chereau le jeune, rue Saint-Jacques, à Paris. Cette composition d'aspect assez anodin cache un double sens fortement grivois qui est suffisamment expliqué dans le quatrain suivant :

Le temple d'Apollon. Pendule en marbres blanc et noir agrémentée de motifs et de sujets en bronze doré. XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Gagne Petit
Si Pierrot conte ses maux
A cette belle rémouleuse,
En lui réguisant son couteau
Elle en devient toute rêveuse.

4. Gravure ovale signée *B. Picart fecit* 1707. *Excudit cum privilegio Régis.* La légende nous explique que le sujet représenté est la nymphe Astérié qui enlace de son bras droit Jupiter sous les apparences d'un aigle. — 5. Gravure ovale publiée à Paris, chez Chereau, rue Saint-Jacques, d'après Cl. Duflos. La composition représente une jolie cuisinière occupée à éplucher un chou. L'artiste a gravé en dessous la légende suivante :

Le Midy
Avec ce chou tout seul quelque beau qu'il paraisse
Jamais tu ne feras un potage fort bon,
Mais pour te garantir du péché de paresse
Claudine prend toujours le soin de la Maison.

6. Gravure ovale publiée chez De Poilly, rue Saint-Jacques, à Paris « A la Belle Image ». Une jeune personne qui vient de prendre sa collation tient sur son bras gauche un perroquet qui s'apprête à picorer des fruits. Au dessous de la gravure est inscrit ce quatrain :

L'Après Midy
Qui veut faire un bon perroquet
Me le donne en apprentissage.
On n'a jamais vu à mon âge
Fille manquer par le caquet.

7. Gravure à huit pans éditée à Paris chez Charpentier, rue Saint-Jacques « Au Coq », d'après le tableau de Watteau. La composition représente cinq personnages déguisés et elle porte la légende suivante :

Riez, chantez, dansez, belle et verte jeunesse.

8. Gravure ovale éditée à Paris, chez Chereau, rue Saint-Jacques. La composition représente une jeune personne à son lever. Près d'elle est un jeune oriental qui la regarde amoureusement. Cette gravure porte la légende :

Ce maur avec plaisir me contemple à son aise
Et prompt à me servir, tous les jours il s'empresse.

9. Gravure ovale caractérisant le châtiment de l'Amour. Dans un intérieur, peut-être la chambre de toilette, une jeune femme vient de briser la flèche que l'Amour tenait dans sa main droite. Elle montre au petit dieu malin une poignée de verges qui est appliquée contre le vitrail éclairant la pièce. Au second plan, un personnage grotesque muni d'un pince-nez regarde la scène avec attention. — 10. Gravure ovale éditée à Paris chez L. Jacob, rue Saint-Jacques, d'après la composition de B. Picart. La scène représente une fillette occupée à faire avaler de la bouillie à un chat qu'elle a emmailloté comme un enfant. Cette composition porte la légende suivante :

Le Goût
Puisque de nourrir un poupon
Paroit à cette belle un plaisir incroyable
Je pourois lui donner un conseil assez bon :
Que n'en fait-elle un véritable.

Pl. CCCX. — Manière et façon dont les tabatières sont faites en 1719 et1720, par Jean Du Viviers.

L'artiste graveur Jean Du Viviers a publié à Paris, chez Poilly, rue Saint-Jacques, « A Saint Benoît », un album de dessus de tabatières destinés à être reproduits en gravure ou en ciselure. Le décor de toutes ces tabatières semble être inspiré de la manière dont on décorait alors les jardins. Ces arabesques ont été agrémentées toutefois de têtes et de mascarons empruntés à des livres de modèles. Telle est certainement la scène des Bulles de savon figurée par deux enfants nus que nous retrouvons dans la collection des jeux de Claudine Bouzonnet Stella. La scène du coq et de la poule est également fort connue ; nous l'avons publiée dans cet ouvrage à la planche des étuis (CCXVII) où elle porte la légende *Gratis*, ce qui prouve que l'humour remonte à une époque très ancienne.

Ces tabatières imaginées par Du Viviers étaient rectangulaires, rondes, ovales ou festonnées sur les bords.

Pl. CCCXI. — Gravure à l'eau forte destinée à la décoration des tabatières en carton moulé. (Début du XIXe siècle).

Au début du XIXe siècle, on a fabriqué des tabatières en carton moulé, dénommées également tabatières en papier mâché dont le couvercle était orné d'une vignette humo-

ristique ou caricaturale. Voici les trois passions de l'homme : le vin, le jeu et les femmes. A côté, la boîte à la malice, caractérisée par une femme qui tient sur ses genoux un chat et qui maintient dans son bras droit un singe et sur son épaule gauche est perchée une perruche. Certains sujets visent à commémorer un fait remarquable: tels sont les « Conjonctures du Pont Neuf ou les effets merveilleux de la Comète vue en 1811 ». Voici maintenant une tabatière à sujet grivois : « Les inconvénients du marché » : une paysanne montée sur un quadrupède, âne ou cheval, lève inconsidérément une jambe en l'air. Le théâtre n'a pas été oublié. On a dit parfois que la gloire consiste à être représenté en pain d'épice. La même proposition pourrait s'appliquer aux tabatières puisque les graveurs de 1811 nous rappellent le rôle de Brunet et d'Alexandrine Saint Aubin dans Cendrillon. Enfin, voilà quelques scènes de genre : « La partie de dames et les galants grenadiers ». Toutes ces tabatières étaient d'une mince valeur, d'une fabrication peu soignée et il n'en est pour ainsi dire parvenu aucune jusqu'à nous.

Pl. CCCXII. — Gravure destinée à la décoration des tabatières rondes à sujets libres. (Milieu du XIXe siècle).

On a fait, tant au XVIIIe qu'au XIXe siècle, de si nombreuses tabatières décorées de sujets libres qu'il nous a semblé qu'une étude sur ce genre d'objet serait incomplète sans quelques spécimens de ce mode de décoration. Les gravures que nous publions dans cette planche ressemblent étrangement à certains modèles d'éventails qui, à la même époque, ont été gravés à Paris et étaient destinés uniquement à l'exportation à l'étranger, surtout en Espagne. L'auteur de ces dessins a évidemment cherché la grivoiserie en donnant à la poitrine des femmes un développement anormal et même profondément disgracieux. L'auteur de ces compositions s'est inspiré tantôt de sujets du XVIIIe siècle, tels que « Les deux servantes ou la fille mal gardée », tantôt il s'en est remis à son inspiration : c'est ainsi qu'il nous présente « L'Offrande », « Les Trois Grâces », « Y en a jusque là », « Avec eux pas d'ennui »... Ces gravures, avons-nous dit, étaient destinées à orner les couvercles de boîtes probablement en carton qui devaient être enluminées assez grossièrement.

Pl. CCCXIII. — Grand coffre en chêne garni de ferrures. Travail septentrional. (XIIIe siècle. Musée d'Archéologie de Stockholm, Suède).

Il est en forme de huche monté sur des pieds prolongeant les côtés latéraux. La façade principale représente une chasse au cerf. A gauche un roi, reconnaissable à la couronne qu'il porte sur sa tête, poursuit un cerf traité d'une façon stylisée. Entre les pattes du cerf sont des chiens et un faucon utilisés pour la chasse. De l'autre côté de la plaque de la serrure est un personnage court vêtu qui se tient debout au milieu de rinceaux nattés. Le coffre est couvert de bandelettes de fer décorées de lignes disposées en chevrons. Sur ces bandes sont rivés des mentonnets moulurés auxquels sont fixés des anneaux méplats. A l'origine le coffre semble avoir été fermé simplement à l'aide d'une barre de fer passant dans des anneaux qui condamnent les auberonnières fixées sur le couvercle. La grande plaque unie qu'on aperçoit au centre est certainement d'une époque postérieure.

PL. CCCXIV. — Grand coffre en chêne garni de pentures et d'appliques en fer forgé. Travail septentrional. (XIIe-XIIIe siècle. Musée d'Archéologie de Stockholm, Suède).

Il est, comme le précédent, en forme de huche et repose sur le prolongement des côtés latéraux. La face principale est divisée en cinq compartiments par des bandes de fer verticales. Dans le premier compartiment sont trois rinceaux superposés se terminant chacun par trois bandes enroulées. Dans le second compartiment on distingue un quadrupède sur le dos duquel est un oiseau. En dessous sont figurés deux chiens courant. Dans l'angle est une fleur de lis lancéolée. Le compartiment du milieu est orné en son centre d'une figure de quadrupède dont la queue ainsi que la langue se terminent par des palmettes. De chaque côté de l'animal sont deux personnages, l'un court vêtu et la tête couverte du haut bonnet pointu ; le corps du second personnage est couvert d'une robe qui lui descend jusqu'aux chevilles. Entre les jambes du quadrupède est un petit animal dont la tête est ornée de cornes recourbées et le menton garni d'une barbiche, peut-être un isard. Dans l'angle est une fleur de lis lancéolée. Le quatrième compartiment est garni d'un arbre dont le tronc se divise en multiples rameaux. En bas et à droite se tient une sorte de dragon à deux pattes dont le corps se termine en queue de serpent. Le dernier compartiment est occupé par un arbre dont les feuilles sont formées de palmettes.

Ce coffre était à l'origine garni d'une série de huit anneaux disposés sur les montants d'angle et d'une quinzaine d'anneaux placés à la partie supérieure. La plupart de ces anneaux ont aujourd'hui disparu et il ne subsiste plus que les platines et les douilles dans lesquelles ils étaient fixés. Le couvercle est recouvert par trois pentures complètement unies qui semblent être le fait d'une réparation ultérieure.

La moisson. Pendule entièrement en bronze doré. Époque Restauration.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

PL. CCCXV. — Entrées de serrures, poignées et appliques en bronze doré. (XVIIe siècle).

I, 5, I6 et 20. Ecoinçons ornés de dauphins et de têtes d'anges. Ils proviennent de grands livres de plain chant.—2, 4, 6, 9, 10, 12 et 18. Entrées de serrures provenant de coffres recouverts en tapisserie. — 7, 8, 14 et 15. Appliques décoratives en bronze gravé, ciselé et doré. — 3, 17 et 19. Clous ornemntaux. — 11 et 13. Poignées latérales.

PL. CCCXVI. — Coffrets en fer gravé et en bois fretté ou en gaînerie.

1. Coffret en bois laqué. Il est garni d'une serrure en bosse et de pentures en cuivre estampé à fleurs de lis. XVe siècle. — 2. Coffret en ébène muni d'un couvercle à forme trapézoide. Il est garni sur chacune des arêtes de bandes en cuivre gravé et doré. La serrure en forme d'écusson, le moraillon et deux bandes formant pentures sont d'un travail analogue. A l'intérieur du couvercle est un tiroir à secret. A la partie supérieure du couvercle est une poignée formée d'une tige moulurée et fixée sur deux platines découpées. Travail italien. Début du XVIIe siècle. — 3. Coffret rectangulaire en fer à couvercle plat. Les angles sont garnis d'appliques découpées. Sur les petits côtés sont deux poignées fixées sur des platines découpées et gravées. Le couvercle, représenté ouvert, contient, à l'intérieur, une serrure à six pènes décorée de feuilles repoussées et gravées. Travail allemand, XVIIe siècle. — 4. Coffret en chêne décoré d'ornements en pâte blanche se détachant sur fond sablé et doré. Sur la face postérieure est reproduite l'histoire d'Actéon changé en cerf. Le couvercle, portant un large bouton plat en son centre, est décoré d'une moulure à feuilles de laurier. Travail italien. Fin du XVIe siècle.—5. Coffret rectangulaire en fer gravé à l'eau forte. Chacune des faces principales est divisée en deux compartiments rectangulaires séparés par des bandes ornementales. Il repose sur quatre boules. A l'intérieur du couvercle est une serrure apparente à six pènes. Travail allemand. Début du XVIIe siècle. — 6. Coffret en bois de chêne en forme de huche. Chacune des faces est garnie d'appliques ou d'équerres découpées figurant des marguerites. Il est surmonté d'une poignée contournée. Travail français, XIVe siècle. — 7. Coffret à côtés cintrés. Il est garni de velours rouge bordé d'une ganse métallique et couvert d'appliques en cuivre découpé et doré. Travail italien. XVIIIe siècle. — 8. Coffret en fer réticulé. Il est à dôme légèrement cintré et garni de bandes de fer plat sur chacune des arêtes. Sur la face principale est une serrure monumentale en forme de portique. Sur le grand côté sont rivés des anneaux permettant de fixer ce coffret sur l'arçon de la selle ou à l'intérieur des grands bahuts en bois massif. Dans les inventaires ces coffrets sont désignés « coffrets à la manière d'Espagne ». XVIe siècle.

PL. CCCXVII. — Cassettes en racine d'orme cloutées d'acier. (XVIIIe-XIXe siècles).

1. Cassette rectangulaire décorée sur le couvercle d'un cadre perlé, à l'intérieur duquel on a inscrit des triangles formés par des lignes de perles d'acier. Au centre est un ovale contenant une corbeille évasée remplie de fleurs et de feuillages. Toute cette décoration est obtenue à l'aide de clous taillés à facettes. — 2. Cassette rectangulaire. Le couvercle est décoré d'un cadre formé d'une moulure d'acier profilé contenant des rinceaux feuillagés. A l'intérieur du grand cadre on voit des écoinçons surmontés de vases. Au centre du couvercle est un cadre ovale contenant une coupe d'où s'échappent des branches de fleurs et de fruits. Toute cette décoration est obtenue à l'aide de clous ciselés qui rejoignent des cordons de perles taillées à facettes.

PL. CCCXVIII. — Animaux porte-cierges et chandeliers de voyage.

I. Pied de chandelier en bronze. Travail de Roeherus von Helmwarteshausen, près de Paderborn. Il est formé d'une partie massive figurant le corps d'un oiseau dont le plumage est représenté par de la gravure. La partie supérieure consiste dans le corps d'un homme barbu tenant de ses deux mains deux tiges de plantes se réunissant derrière son dos. Au point où ces deux tiges se confondent pour n'en plus former qu'une seule est une sorte de petite plateforme destinée, à l'origine, à supporter la bobèche, ainsi qu'une pointe céroféraire. Travail allemand. Commencement du XIIe siècle. — 2. Chandelier à main en laiton. Il figure un dragon ailé dont la queue se termine en un gracieux enroulement à l'extrémité duquel est un ornement en forme de crosse. Cette partie du chandelier est reliée à la pièce principale par une traverse découpée. Dans le dos de l'animal a été ménagée une cavité où, à l'origine, était assujettie la pointe destinée à tenir le cierge. Travail rhénan. Début du XIIIe siécle. — 3. Chandelier en bronze ayant la forme d'un animal fantastique dont le corps rappellerait celui d'un oiseau tandis que la tête serait analogue à celle d'un chien. Sur le dos du monstre repose une figure d'homme qui tient entre ses jambes la pointe céroféraire. Cette dernière est couronnée d'un calice en forme de fleur et réunie au bec de l'animal par une petite arcature. XIIIe siècle. (La tête du cavalier est une restauration moderne et est l'œuvre de M. Em. Pendl à Vienne). — 4. Chandelier en laiton figurant

un éléphant portant sur son dos une construction en forme de tour. La base de cette dernière est insérée dans le corps de l'animal et est percée de deux ouvertures arrondies à leur partie supérieure. Sur le toit de cette petite construction est venue se greffer une partie quadrangulaire ajourée à sa base et munie d'une bobèche crénelée de forme carrée et portant en son centre une pointe conique. Travail de dinanderie, XVe siècle. — 5. Etcignoir en bronze figurant un buste d'homme. L'intérieur est creux et va en s'évasant vers la base. Le visage du sujet est imberbe ; il est coiffé d'un capuchon pointu dont les extrémités inférieures viennent s'enrouler autour du cou. Dans le bord inférieur de l'éteignoir est percé un trou permettant de l'assujettir après un manche, pour servir à l'extinction des cierges. XIIe-XIIIe siècle. — 6. Très petit chandelier en bronze ayant la forme d'un quadrupède. Sur le dos de l'animal est fixée une sorte de corolle à longue tige qu'embrasse de ses deux bras un personnage nu. XIIe-XIIIe siècle. — 7. Chandelier en bronze figurant un cavalier armé de pied en cape et monté sur son destrier. Le chevalier tient dans sa main gauche les rênes du cheval, sa poitrine est garantie par une cotte de mailles. Les pieds munis d'un éperon acéré reposent dans de larges étriers. On observera à trois endroits du corps du cheval une empreinte circulaire imitant, à l'aide de la gravure, la marque obtenue en coupant ou en brûlant le poil de l'animal. La partie supérieure du casque est creuse et était destinée à recevoir la chandelle de cire. XIIIe siècle. (Ce curieux objet a été trouvé dans les travaux de la construction du chemin de fer de Mulhausen en Thuringe).

PL. CCCXIX. — Chandeliers à ressort ou à poussoir. Chandelier en bronze à personnage. Chandelier torsier.

1. Chandelier en fer ayant été autrefois étamé. La tige est formée d'un cylindre creux muni, dans toute sa longueur, d'une glissière et de trois points d'arrêt. Il repose sur un plateau rond orné de volutes gravées. Le plateau est soutenu par trois pieds massifs formés d'enroulements gravés. Un écrou à oreilles, placé en dessous et au centre du plateau, sert à maintenir la tige. A l'extrémité supérieure est un crochet découpé et gravé représentant un animal. A l'intérieur se meut un petit dispositif terminé par un enroulement. Ce dispositif permet de monter la chandelle à la hauteur désirée. Travail allemand. Fin du XVIe siècle. — 2. Chandelier torsier. Il est composé d'un large plateau porté sur trois pieds en fer tordu, à l'un desquels est fixée une chaînette. Sur le plateau inférieur est rivé un appareil permettant de piquer les cierges ou de les insérer dans une douille. Une galerie trilobée relie les trois montants supérieurs. Travail allemand, XVe siècle. — 3. Chandelier à ressort. Il est monté sur un plateau en forme de cœur porté par trois roulettes ajourées. La tige principale se subdivise en un grand nombre de brindilles torsadées terminées chacune par une figurine de coq représentée schématiquement. La chandelle insérée dans l'anneau supérieur était maintenue par une tige de fer formant ressort. Fin du XVIe siècle. — 4. Chandelier en fer. Il est formé d'une tige cylindrique entièrement découpée à jour et décorée de fenestrages à redents. Il porte sur quatre pieds terminés par des enroulements. Tout autour de la base est une galerie évidée. La bobèche placée à la partie supérieure est d'un travail analogue. Le luminaire est maintenu par quatre bandelettes de fer recourbées faisant l'office de bobèche. Travail allemand, XVIe siècle. — 5. Chandelier en bronze fondu. Il est formé d'une figurine de reître portant une épaisse chevelure, une barbe et une moustache soigneusement peignées et relevées. Le « juste au corps » étroitement serré à la taille est fermé par douze boutons. Autour des reins du personnage est une ceinture en cuir tressé et tordu dans laquelle est passé un poignard. Les jambes sont protégées par des chausses étroites ; les pieds sont munis de chaussures légèrement pointues. A l'origine le personnage maintenait au bout de chacun de ses bras un plateau porte-lumière. Ces derniers ont aujourd'hui disparu. Travail allemand, XVe siècle. (Cet objet a été trouvé dans le couvent de Neustift, près de Brixen). — 6. Chandelier en bronze à deux lumières et à double poussoir. Il est formé d'un pied en forme de cloche surmontée d'une tige quadrangulaire d'où s'échappent deux bras portant des bobèches hexagonales. Deux ressorts partant de la base permettaient de maintenir à la hauteur voulue la chandelle insérée dans les bobèches. La tige centrale est terminée par un fleuron ouvragé. Travail de dinanderie, XVe siècle.

PL. CCCXX. — Appliques de lumières en bronze fondu et ciselé et en cuivre repoussé.

1. Très petite applique d'oratoire à trois lumières en bronze fondu. Travail flamand. XVIIe siècle. — 2 et 3. Appliques en bronze fondu et ciselé destinées à être placées sur l'angle d'une boiserie. Epoque Louis XIV. — 4 et 8. Appliques en cuivre rosé, montées sur platine losangée. XVIIIe siècle. — 5 et 7. Appliques en bronze fondu, ciselé et doré, décorées de mascarons et de fausses coquilles. Epoque Louis XIV. — 6. Applique en cuivre repoussé, Travail hollandais, XVIIe siècle. — 9, 10, 12 et 13, Appliques en bronze fondu et ciselé. décor à draperies. XVIIe siècle. — 11. Applique en bronze fondu, ciselé et découpé à jour. Travail hollandais. Début du XVIIIe siècle.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Boîtiers de montres en cuivre repercé, ciselé et doré. Allemagne. XVIe siècle.
(Collection Gélis.)

1

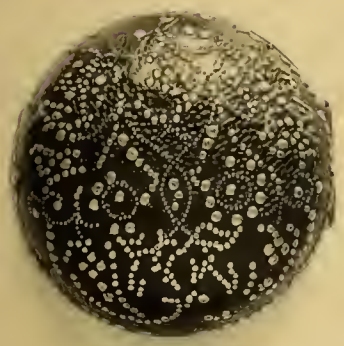
2

3

4

5

6



7

8

9

10

11

Ecrins de montres en peau de chagrin cloutée d'argent ou d'or. — Ecrin en maroquin rouge doré au petit fer. Double boîtier de montre en fer repercé et gravé. Travail oriental. XVIIe et XVIIIe siècles.
(Collection Gélis.)

PL. CCCXXI. — Chandeliers d'établi à dépliant dits « Saint François ». (XVIIe et XVIIIe siècles).

1 et 3. Chandeliers d'établi garnis d'une console en fer forgé. Ils sont encore munis de la tige pointue permettant de les enfoncer dans le bois de l'établi. — 2. Chandelier d'établi d'un travail analogue. La tige latérale se termine par un pas de vis. — 4. Chandelier d'établi muni d'une console en fer découpé et gravé. Travail allemand, XVIIIe siècle. Le bougeoir qu'il supporte est muni d'un dispositif à vis permettant de monter la bougie à la hauteur désirée. — 5. Chandelier d'établi muni d'une console à rinceaux. Il porte un bougeoir dont le corps est formé d'une hélice. — 6. Très grand chandelier d'établi composé d'une console en forme de potence terminée par une bobèche fixe. — 7. Chandelier d'établi formé d'une console feuillagée. Il porte un chandelier à quatre pieds.

PL. CCCXXII. — Le Fabricant de lanternes d'après « Panoplia omnium illiberalium mechanicarum aut sedentararium artium » de Hartman Schopperum. (Francfort-sur-le-Mein, 1578).

L'artiste a représenté le lanternier forgeant à froid, sur une bigorne de forme spéciale, une lanterne en fer blanc. A la partie supérieure de son échoppe sont des lanternes, des passoires, des mesures et des instruments dépendant du métier de lanternier. Allemagne, XVIe siècle.

PL. CCCXXIII. — La lanterne magique.

Cette gravure est intitulée « Le Vieux Style « et fait partie de la série connue sous le nom de « Le Bon Genre n° 31 ». Le titre exact de cette publication est : « Observations sur les modes et les usages de Paris pour servir d'explication aux 115 caricatures publiées sous le titre de « Le Bon Genre ». 1817-1827 ».

L'artiste a représenté l'infatuation des jeunes gens de son époque. Au second plan une femme âgée, tenant sur ses genoux un appareil de projection, envoie sur un écran la reproduction de quatre gravures du XVIIIe siècle. En haut, « l'artiste sans prétention » n'est autre que « le dessinateur » de Chardin gravé par Filipart. Au dessous « la jeune fille laborieuse » est le tableau de Coypel gravé par Desplaces et portant la légende « L'éducation sèche et prudente donnée par une prude ». Le troisième sujet, « le jeune homme studieux » est également inspiré de Chardin. Il en est de même de la quatrième scène, « La mère institutrice » qui est la gravure de Chardin dénommée « la maîtresse d'école ». Cette gravure porte la légende :

Si cet aimable enfant rend bien d'une maîtresse
L'air sérieux les dehors imposants
Ne peut on pas penser que la feinte et l'adresse
Viennent au sexe au plus tard en naissant. Lépicié.

PL. CCCXXIV. — Plateau en bois sculpté et peint. Travail italien. (XVIIIe siècle).

Au centre d'un médaillon polylobé est un chinois de fantaisie arrosant son jardin. Sur les bords du plateau peint en bleu turquoise sont représentés des bouquets de fleurs multicolores.

PL. CCCXXV. — Vases et récipients en tôle vernie. Début du XIX siècle.

1. Bourdaloue ou vase de nuit en tôle peinte de couleur bleu ciel. Sur la face principale est un médaillon ovale contenant un bouquet de fleurs. L'intérieur du récipient est décoré en aventurine. — 2. Boîte ovale servant à cuire les œufs. Elle est ornée de deux cols de cygne en composition dorée. Sur la face principale est une frise peinte en rehaus d'or. Le couvercle muni de deux boutons s'ouvre en deux parties de façon à permettre l'introduction d'un plateau percé de trous dans lequel on mettait les œufs à cuire dans l'eau bouillante. — 3. Boîte rectangulaire en tôle laquée montée sur des pieds à griffes. Elle est munie d'un couvercle bombé peint en rouge et décoré de rehaus d'or. — 4 et 6. Vases de cheminée. Ils sont de forme quadrangulaire et sont supportés par des griffes ailées en métal doré. La face ainsi que le socle sur lequel ils sont montés sont peints en rouge et décorés en or. — 5. Corbeille à pain en tôle perforée. Elle est de forme ovale peinte en jaune et décorée d'une composition imprimée en noir à l'aide de la décalcomanie. — 7 et 9. Verrières en tôle peinte de couleur foncée. Elles sont ornées d'un décor au chinois légèrement en relief et rehaussé d'or. — 8. Rafraîchissoir cylindrique en tôle peinte de couleur verte. Il est orné d'un décor au chinois légèrement en relief et rehaussé d'or.

PL. CCCXXVI. — Le fabricant de bésicles d'aprés « Panoplia omnium illiberalium mechanicarum aut sedentariarum artium » par Hartman Schopperum. (Francfort-sur-le-Mein, 1578).

L'opticien dans son échoppe est occupé à tracer des cercles à l'aide de son compas. Des bésicles sont disposés dans de petites caisses sur l'appui de la fenêtre. Au premier plan un personnage vêtu d'une longue robe cherche à trouver des bésicles à sa vue.

PL. CCCXXVII. — Lorgnettes, monocles, éventails à lorgnette: Face à main.

1. Lorgnette-monocle en tôle vernie décorée d'attributs champêtres peints en rehaus d'or. XVIIIe siècle. — 2. Lorgnette-monocle en bronze doré garnie de cabochons en corail. Début du XIXe siècle. — 3. Lorgnette en bronze doré, garnie de plaquettes de nacre. XIXe siècle. — 4. Lorgnette-monocle en cuivre estampé et doré. Epoque Restauration. — 5. Lorgnette en cuivre doré contenue dans un flacon de cristal taillé. Epoque Restauration. — 6. Lorgnette en bronze estampé et doré garnie de plaquettes de nacre. Epoque Restauration. — 7. Lorgnette en forme de vase en cuivre estampé et doré. Epoque Restauration. — 8 et 9. Agrafes en argent servant à relever la queue des robes des religieuses de l'Hôpital de Beaune. — 10. Eventail en corne découpée contenant en son milieu une petite lorgnette monoculaire en bronze doré. Début du XIXe siècle. — 11. Face-à-main muni d'un manche en argent gravé. Milieu du XIXe siècle. — 12. Face-à-main muni d'un manche en cuivre estampé et doré et agrémenté de petites pierres bleues. Epoque Restauration.

PL. CCCXXVIII. — Un cabinet de dentiste au XVIe siècle. D'après « Panoplia omnium illiberalium mechanicarum aut sedentararium artium » de Hartman Schopperum. (Francfort-sur-le-Mein 1578).

On remarquera le caractère quelque peu charlatanesque de cette officine en plein air. A la partie supérieure est fixée une image revêtue d'un sceau sur double queue de parchemin. En dessous est une attestation vantant sans doute les mérites du chirurgien-dentiste. Des molaires sont suspendues en guise de trophées à une corde. Sur la table, des serpents, des flacons et des instruments variés semblent indiquer que le praticien joignait la pratique de la médecine générale à l'exercice de l'art dentaire.

PL. CCCXXIX. — Peignes démêloirs en ivoire sculpté.

1. Peigne démêloir en ivoire offert comme présent de noces. Il est de forme rectangulaire muni de dents fines à la partie supérieure et de dents espacées à la partie inférieure. Au centre est une frise sculptée représentant un cortège nuptial. Au milieu de la frise une femme vêtue d'un long vêtement tient dans la main gauche une pomme ; derrière elle deux jeunes gens esquissent un pas de danse. De l'autre côté du sujet central est un fou coiffé du bonnet à oreilles et tenant dans sa main gauche une marotte. Lui faisant face est un musicien qui joue de la flûte et bat du tambour. La face postérieure du peigne est ornée d'un sujet analogue et représente deux couples de danseurs et un musicien jouant du tambour et de la flûte : un chien se tient à ses pieds. Les côtés du peigne sont ornés de frises de fleurs ou de fruits. Travail allemand. Début du XVIe siècle. — 2. Peigne en ivoire. Il est de forme rectangulaire et muni d'un double jeu de dents. La bande médiane finement sculptée représente Philis monté sur le dos d'Aristote. Sur l'autre face est figurée une frise de chasse : un personnage tient l'animal par les cornes, tandis qu'un autre, un couteau à la main, lutte contre un ours. Un peu plus loin, c'est une femme qui se mesure contre un lion ; derrière elle un personnage assiste au combat. Dans les angles du peigne on a ménagé quatre emplacements rectangulaires dans lesquels sont sculptés une femme tenant un chien dans ses bras et une autre portant un tambour, un homme coiffé d'un capuchon et tenant dans la main gauche une branche. A côté de lui est un chien. Sur la face représentée dans notre gravure, on reconnait un personnage vêtu d'une longue robe, un être fantastique, moitié chien, moitié lion, un sagittaire et un monstre à tête humaine jouant de la trompette. Travail français ou allemand, XVe siècle. — 3. Peigne liturgique en ivoire. Il est de forme rectangulaire et muni d'une double rangée de dents. Au centre de la bande médiane, sur un fond hachuré, est représentée « L'Adoration des Bergers ». Sur la gauche un bœuf est couché dans une étable ; devant lui est agenouillée la Vierge priant devant l'Enfant Jésus étendu sur le sol. Au premier plan est un âne qui vient s'agenouiller devant l'Enfant Divin. Au second plan, derrière un mur de ville, on aperçoit les bergers munis de leur houlette. La face postérieure du peigne représente la scène de « l'Annonciation ». Les côtés sont décorés de feuilles déchiquetées contenues dans un encadrement mouluré. Travail français, XIVe siècle.—4. Peigne en ivoire sculpté représentant sur un fond hachuré, d'une part une chasse du cerf et de l'autre une chasse au faucon. Sur les côtés étroits du peigne sont sculptés de larges rinceaux feuillagés. Travail allemand, XVe-XVIe siècle.

PL. CCCXXX. — La boutique d'un barbier étuviste. D'après « Panoplia omnium illiberalium mechanicarum aut sedentariarum artium » de Hartman Schopperum. (Francfort-sur-le-Mein, 1578).

A gauche on aperçoit le barbier qui porte le peigne sur le côté droit de sa tête, posé à cheval sur son oreille. Au second plan un client se fait laver la tête à l'aide d'un appareil spécial. Tout à fait en avant on voit une boule perforée servant à chauffer le linge. Un peu partout dans la boutique, des ciseaux, des rasoirs, des plats à barbe, des serviettes et des essuie-mains. Enfin, sur la fenêtre est placé un vase de fleurs.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

Forces en acier ciselé garnies de plaques de nacre.
Ciseaux en acier repercé et ciselé. — Étuis à ciseaux en soie brodée. XVIIIe siècle
(Collection Albert Figdor.)

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

Ciseaux persans et syriens à lames creuses. Acier repercé ou damasquiné d'or. Pince épilatoire. — Limes et cure-oreilles du même travail. XVIIIe siècle. (Collection H.-R. D'Allemagne.)

PL. CCCXXXI. — Un atelier de cordonnier au XVIe siècle.

Panneau en bois à double face provenant d'un retable d'autel. Sur l'une des faces, celle qui est figurée dans notre planche, on voit l'interprétation de la légende de Saint Crépin et de Saint Crépinien. La scène se déroule dans une pièce voûtée représentant un atelier de cordonnier. Au second plan le saint est occupé à débiter du cuir sur une table à tiroirs. Le saint plus jeune se tourne vers un mendiant qui entre pieds nus et la jambe bandée. A droite on aperçoit un ouvrier coiffé à la manière des anciens hongrois ; il porte un pantalon à crevés, et est occupé à travailler le cuir. Dans le lointain une vieille femme entre dans la salle en portant un baquet sur la tête. L'autre face du volet est consacrée à la légende de Saint Christophe. Travail de l'Allemagne du Sud. Commencement du XVIe siècle.

PL. CCCXXXII. — Pieds à coulisse et forme en bois garnie de fer.

1. Pied à coulisse en bois sculpté. Il est garni de deux parties perpendiculaires représentant des souliers. L'une de ces parties est fixe et l'autre mobile le long de la règle quadrangulaire divisée par des rayures équidistantes. L'extrémité de cet instrument est décorée d'une tête de lion stylisée. XVIe siècle. — 2. Forme en bois terminée à son extrémité par une bande de feuillard enroulée. (Il existe dans la collection Figdor la paire de ces formes destinées à établir des souliers à la poulaine). Ces formes ont été découvertes dans une casemate du château d'Eggenberg, près Gratz. Sur le talon de ces formes on voit gravé un signe de forme géométrique, Travail allemand, XVe siècle. — 3. Pied à coulisse en bois dur incrusté d'ornements d'étain et terminé par une partie verticale en forme de soulier. Il porte d'un côté un rinceau et de l'autre une plaque d'étain sur laquelle est gravée l'inscription : *Gott sorgt vor mich recht vatterlich Joh.Mich. Karrer*, que l'on peut traduire ainsi : « Dieu se préoccupe d'une façon toute paternelle de ma destinée ». Travail allemand, XVIIe siècle. — 4. Pied à coulisse, en buis. La partie coulissante perpendiculaire à la tige carrée est sculptée en forme de soulier à boucle. A l'extrémité de la pièce est un buste de femme vu de profil. De chaque côté de la tige carrée sont des plaques de cuivre jaune portant en gravure des chiffres romains. Travail allemand. Début du XVIIe siècle.

PL. CCCXXXIII. — Truquoises ou casse-noisettes en fer forgé ou en bronze fondu et ciselé.

1. Casse-noisettes en fer ciselé terminé par une tête d'homme barbu. La pièce est agrémentée d'incrustations de cuivre jaune. Travail allemand, XVIIe siècle. — 2. Casse-noisettes en fer à branches cintrées terminées par un gland. Travail allemand, XVIIe siècle. — 3. Casse-noisettes en bronze dont les branches ondulées sont ornées de têtes de monstres et terminées par des boutons profilés. La partie formant mâchoire a reçu une décoration analogue. Travail allemand, XVe siècle. — 4. Casse-noisettes en fer ciselé orné de feuillages et de mascarons. Travail allemand, XVIe-XVIIe siècle. — 5. Casse-noisettes en bronze à patine vert foncé. Il est formé de deux bras hexagonaux terminés par des boutons prismatiques. L'extrémité formant pince est décorée de chaque côté d'une tête d'animal, peut-être d'un lézard. A la partie inférieure de cette tête est posé un oiseau. A l'intersection des deux branches et touchant la charnière, deux figures de chiens ont été réservées dans la masse. Une ouverture rectangulaire a été percée dans le corps des deux chiens. Travail français, XIIIe-XIVe siècle. — 6. Casse-noisettes en bronze agrémenté de figures de chiens et d'oiseaux. Les extrémités des branches sont terminées par des têtes d'homme et de femme. Travail allemand, XIIIe siècle. — 7. Casse-noisettes en bronze formé de deux branches parallèles moulurées et légèrement cintrées à la base. Travail allemand, XVIe siècle. — 8. Casse-noisettes en fer terminé par une tête d'animal. Les branches sont taillées à huit pans en forme de balustre. Travail allemand, XVIe siècle. — 9. Casse-noisettes en fer terminé par une mâchoire évidée en son milieu. Les branches sont quadrangulaires dans la partie qui touche à la charnière et taillées à huit pans à l'autre extrémité. La partie supérieure porte des traces de gravure. Travail allemand. Fin du XVIe siècle.

PL. CCCXXXIV. — Casse-noix et casse-noisettes en bois sculpté.

1. Très grand casse-noix en bois de noyer. Il est formé d'une tête de mort sortant d'un capuchon de moine. La poignée mobile est ornée de rosaces dans le goût de la Renaissance. Travail français, XVIe siècle. — 2. Casse-noix en bois sculpté formé d'une tête d'homme barbu surmonté d'un oiseau. Sur la poignée cannelée est sculpté un vase de fleurs stylisées. Travail français, XVIIe siècle. — 3. Casse-noisettes en buis. La partie supérieure est formée d'un buste d'homme imberbe qui a été représenté la bouche ouverte. Il est coiffé d'une étoffe roulée, nouée sur le côté gauche. De ses deux mains il tient un écusson sur lequel est sculpté un quadrupède ailé. L'écusson est supporté par un lévrier couché. Les poignées sont légèrement cintrées et l'une d'elle est ornée d'une tête de dragon. Travail français, XVIe siècle. — 4. Double casse-noix en noyer portant des traces de peinture. Il est formé de deux têtes représentant un vieillard et une vieille femme édentée dont

la mâchoire inférieure est mobile. Il repose sur un pied formé d'un balustre tourné et cannelé. Travail français, XVIe siècle. — 5. Casse-noisettes en sapin polychromé. Le personnage est vêtu d'un caftan bleu ouvert sur le devant et il porte un large pantalon ; il représente un turc coiffé d'un énorme turban. Travail de l'Allemagne du Sud, XVIIe siècle. — 6. Casse-noisettes ou jouet formé d'un personnage vêtu d'un costume militaire de fantaisie. Bois tendre polychromé, XIXe siècle. — 7. Casse-noisettes en bois tendre polychromé représentant un soldat hongrois ; il tient dans sa main droite un fusil et, en outre, il est armé d'un sabre et d'un pistolet. Ce personnage porte sur son dos une sorte de besace. Ses yeux sont formés de boules mobiles. Travail de l'Allemagne du Sud, XVIIIe siècle. — 8. Casse-noisettes en bois tendre représentant un turc coiffé d'un turban analogue au n° 5.

PL. CCCXXXV. —Calemarts en bois et cuir. Ecritoires forme cassettes et encriers à sujets. Bronze fondu. Travail vénitien (XVe et XVIe siècles).

1. Ecritoire formé d'une cassette rectangulaire en bronze gravé. Sur le couvercle sont deux médaillons ronds contenant la représentation d'un homme et d'une femme en grand costume, vus à mi-corps. Le centre du couvercle est orné de larges rinceaux feuillagés. Sur la face antérieure de l'écritoire on lit la date de 1544 inscrite dans un grand cadre formé d'un double filet. Travail allemand, XVIe siècle. — 2. Ecritoire en forme de batracien : crapaud ou grenouille. L'animal est figuré la gueule ouverte près du tronc d'un arbre représenté schématiquement. Travail vénitien, XVe-XVIe siècle. — 3. Godet en plomb portant l'écu de France surmonté de la couronne fleurdelisée. Cet objet a été considéré tantôt comme un écritoire, tantôt comme un abreuvoir pour les oiseaux. (Voir l'article, T. II, page 238). — 4 et 8. Plumier et encrier désignés sous le nom de « Calemart » : 4, récipient destiné à contenir l'encre ; 8, à gauche, la boule en bois tourné qui renfermait l'encrier proprement dit (n° 4). Le grand cylindre placé à côté était destiné à recevoir les plumes (Au sujet du calemart, voir l'article, T. II, page 235). — 5. Encrier en forme de cassette en bronze ciselé. Il est de forme rectangulaire et orné de moulures torsadées au centre de la partie verticale. Sur le couvercle et accostant un vase, sont deux anges tenant à la main des rubans. Travail de la Renaissance italienne, XVe siècle. — 6. Encrier en bronze. Il est formé d'une coupe surbaissée ornée de draperies retenues par des boutons à six feuilles. La pièce centrale repose sur trois pieds en forme de lion. Travail vénitien, XVIe siècle. — 7. Encrier formant bougeoir en bronze ciselé. Sur une plateforme quadrangulaire un satyre aux pieds de bouc tient dans sa main droite une bobèche tandis que la gauche est étendue sur un vase destiné à contenir l'encre. Travail italien, XVIe-XVIIe siècle. — 9. Encrier en bronze de forme triangulaire. Il est formé de trois têtes de béliers dont les cornes sont mariées les unes aux autres. Il repose sur des pieds d'animaux au sabot fourchu. Travail italien, XVIe siècle. — 10. Encrier en bronze. Il est formé d'une tête fantastique surmontée de cornes. La gueule largement ouverte de l'animal est destinée à recevoir la capsule en plomb où sera versée l'encre. Travail italien, XVIe siècle. — 11. Encrier en forme de cassette rectangulaire. Sur le couvercle sont des bas-reliefs figurant des anges accostant une couronne au centre de laquelle est une tête de Méduse. Sur la face antérieure on aperçoit deux centaures portant un personnage sur leur dos. Ils soutiennent de leurs bras étendus une couronne au centre de laquelle sont les armoiries d'un cardinal. L'écritoire est supporté par quatre pieds en forme de griffes. Travail vénitien, XVIe siècle.

PL. CCCXXXVI. — Encriers en bronze, en cuir et en étain.

1. Encrier en bronze de forme triangulaire supporté par trois cariatides ailées, les unes à tête de femme, les autres à tête d'homme barbu. L'encrier repose sur trois pieds terminés chacun par quatre griffes. Travail italien, XVIe siècle. — 2. Encrier de bronze en forme de tronc de cône. Il est agrémenté au pourtour d'ornements en relief. On distingue le profil du buste de l'empereur Maximilien II et de sa femme ainsi que le profil d'un homme barbu coiffé d'un haut chapeau. Chacun de ces médaillons est répété deux fois ; entre eux est un masque de lion et au dessous un masque d'enfant. Travail allemand, XVIe siècle. — 3. Soulier en cuir garni de cuivre : c'est le chef d'œuvre de la corporation des cordonniers d'Oedenberg. La chaussure est munie d'une semelle très épaisse reposant sur deux boules en laiton ; elle est agrémentée d'une pointe de même métal en forme de cloche munie d'une collerette à laquelle sont suspendus des grelots. La pointe se termine par une tête barbue en bronze fondu surmontée d'un long capuchon recourbé et muni d'un grelot. Sur le dessus du soulier est une applique en cuivre repoussé représentant une tête de lion. L'ouverture du soulier est fermée par un couvercle mobile godronné à sa partie supérieure et terminé par une boule. Travail allemand, XVIIe siècle. — 4. Encrier en forme de tronc de cône. Il est en bronze fondu et ciselé. Les sculptures qui garnissent le pourtour représentent un phénix, des angelots et des mascarons. A la partie supérieure est une frise fleurdelisée. Travail italien, XVIe siècle. — 5. Encrier en bois sculpté en forme de chien. Il est muni d'un haut collier en laiton travaillé. Les yeux de l'animal sont en verre. Travail italien, XVe siècle. — 6. Encrier en cuir bouilli en forme de pied humain. Il repose sur une base pentagonale et est modelé avec soin. Il est entièrement peint : les orteils sont en couleur chair, le reste de la pièce est en noir avec imitation de damasquinage d'or et d'argent. A la partie supérieure

1

2

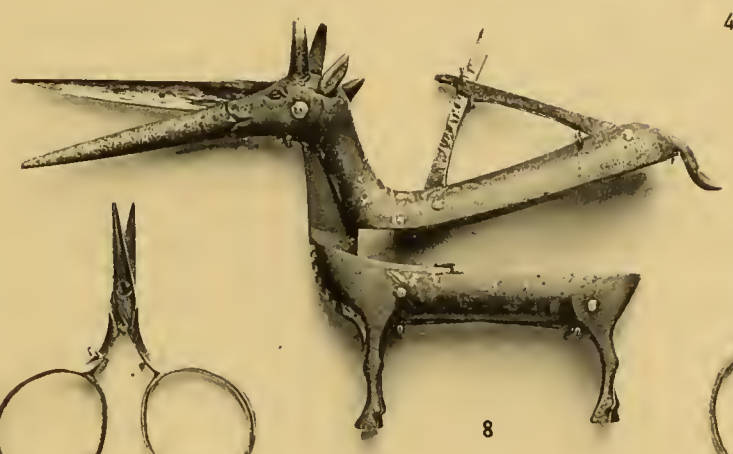
3

4

5

6

7


8

10

11

12

13

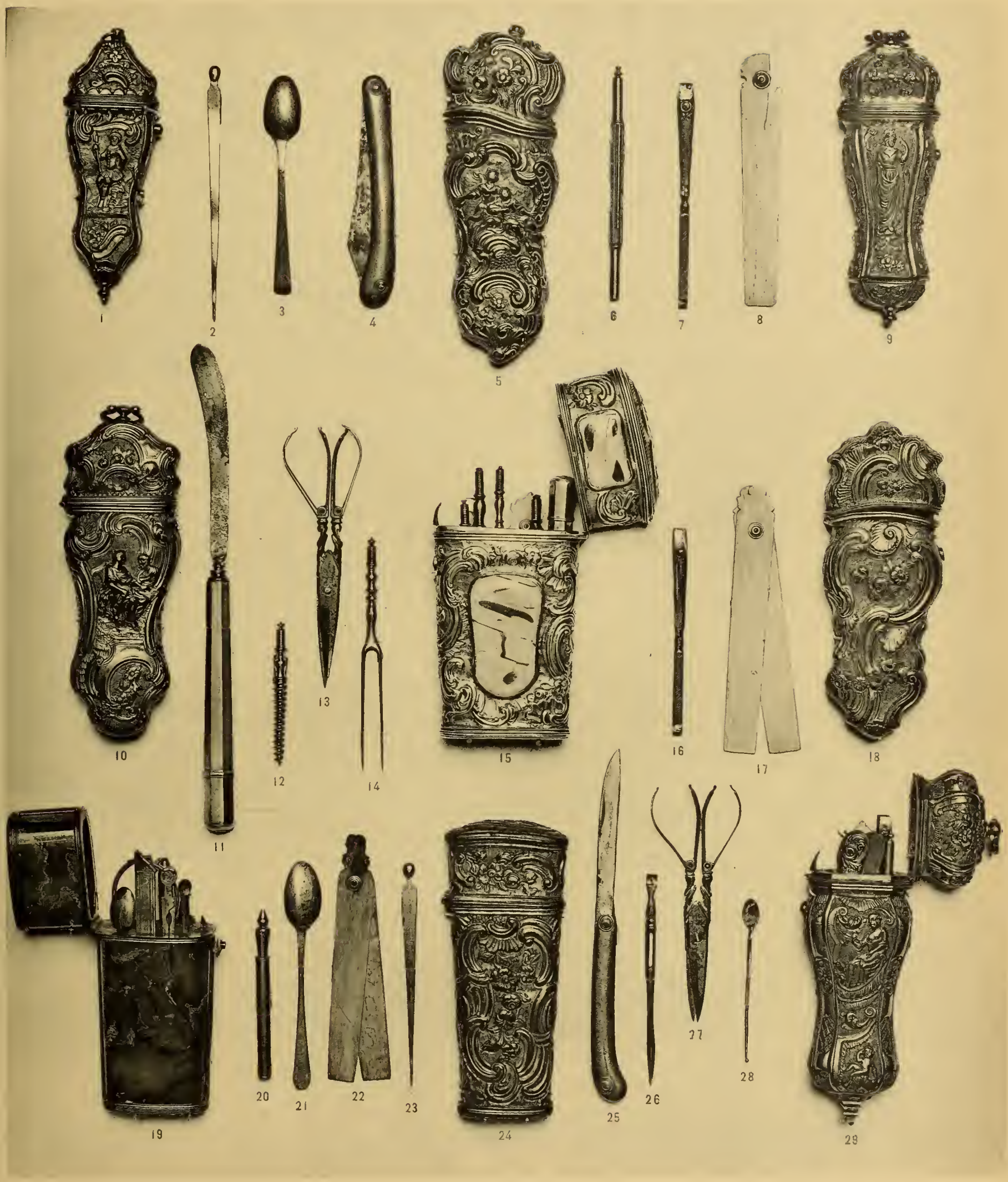
14

15

16

17

Ciseaux à ongles et ciseaux à broder en acier ciselé et doré. — Étuis à ciseaux en acier découpé et gravé. Ciseaux persans en forme de quadrupède. Acier damasquiné d'or. Forces dans leur gaine. XVIIIe siècle. (Collection H.-R. D'Allemagne.)



Trousses mènagères en cuivre repoussé, ciselè et doré. Travail dit de « Pomponne ».
Accessoires et instruments contenus dans lesdites trousses. XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

du pied se trouve une cavité ronde destinée à recevoir l'encrier. Dans le talon a été pratiquée une porte mobile munie d'une charnière donnant accès à un tiroir. Dans le socle, le plus petit côté de la base est fermé par une coulisse découvrant, quant elle est tirée, un tiroir pentagonal. On possède sur cette pièce des renseignements forts complets presque depuis son origine. C'est ainsi que cette pièce est représentée sur un portrait de Moretto portant le nº 299 de la National Gallery à Londres. Au XVIIe siècle elle faisait partie du catalogue de M. Antoine Agard, maître orfèvre à Arles, suivant une notice de l'époque, conservée dans l'objet lui-même, à l'intérieur du tiroir. En dernier lieu elle était la propriété de M. Bonnafé. (Voir Les Accessoires du Costume et du Mobilier. T. II, page 235). — 7. Plume d'oie agrémentée d'une passementerie d'or nattée et garnie de clinquant et de perles fines. Elle est terminée à sa partie supérieure par une sorte de gland natté. Elle provient du trésor découvert à Regenburg. XVIIe siècle. — 8. Encrier et son couvercle en bronze patiné. La partie inférieure décorée d'une frise ornementale est portée sur trois griffes de lion. Le couvercle de forme légèrement cintrée est surmonté d'un tronc d'arbre percé de trous destinés à recevoir la plume. Au pourtour, entre deux fortes moulures, est une frise feuillagée. Travail de Padoue. Début du XVIe siècle. — 9. Encrier en étain doré. Il affecte la forme d'un soulier de dame et repose sur trois petits dauphins. La pointe du soulier est entièrement recourbée. Elle se termine par une tête de dauphin à laquelle est fixé un grelot. La partie supérieure du récipient est close par un couvercle en étain fermant doublement à vis. Un bouton tourné, également monté à vis, contribue à assurer la sécurité de la fermeture. Toute la pièce est couverte de rinceaux gravés. Travail allemand. Fin du XVIe siècle.

PL. CCCXXXVII. — Le Serrurier fabricant d'horloges. D'après « Panoplia omnium illiberalium mechanicarum aut sedenteriarum artium » par Hartman Schopperum. (Francfort-sur-le-Mein, 1578).

A l'intérieur de son échoppe le maître serrurier est occupé à monter les portes latérales d'une horloge de fer qu'on aperçoit au premier plan. Dans le fond de la boutique est une forge devant laquelle le compagnon serrurier travaille sur l'enclume. A gauche de la scène on voit une grande roue dentelée qui appartient à n'en pas douter à une horloge publique.

PL. CCCXXXVIII. — Pendules et horloges de table des XVIe et XVIIe siècles.

1. Horloge dite de table en cuivre doré ; elle affecte la forme d'une tourelle reposant sur une base à six pans en cuivre gravé et repercé, portée par des lions. Le mouvement est entouré d'un cylindre en verre laissant apercevoir le mécanisme. A la partie supérieure de la tourelle sont deux personnages, Diane et Apollon, faisant leur révolution en 24 heures et indiquant, l'un l'heure de nuit sur le disque inférieur et l'autre l'heure de jour sur le disque supérieur. L'Amour placé au sommet de l'édifice indique les quarts en faisant une révolution complète sur lui-même. Le mouvement est à sonnerie d'heure et de quart. La pièce porte des marques et des poinçons indiquant son origine allemande. XVIe siècle. (Collection Gelis). — 2. Pendule dite de table de forme quadrangulaire. Le cadran est placé à la partie supérieure. Le mouvement est contenu dans une boîte carrée décorée à l'extérieur de gravures. Le timbre de la pendule est tout-à-fait en bas, entre les pieds. Début du XVIIe siècle. (Collection Henry D'Allemagne). — 3. Boîte d'horloge en cuivre doré : elle est de forme octogonale flanquée sur chacun des angles de petites colonnes à chapiteau dans le goût de la Renaissance. Chacun des côtés est couvert d'arabesques finement gravées à l'eau forte. Travail français. XVIe siècle. (Collection Richebé). — 6. Pendule de table de forme quadrangulaire surmontée d'un dôme découpé et gravé. Chacune des faces est couvertes d'arabesques. Le cadran est en argent ciselé. (Collection Henry D'Allemagne). XVIe siècle. — 7. Pendule chinoise en cuivre découpé, finement gravé et doré. Elle est surmontée d'un timbre recouvert d'une enveloppe en cuivre ciselé, gravé et doré. La pièce est de forme quadrangulaire garnie en haut et en bas d'une galerie à jour. La face et les côtés sont d'un travail analogue. Travail extrême-oriental, XVIe-XVIIe siècle. (Collection Henry D'Allemagne). 4 et 5. Poids de la pendule précédente ; ils sont en cuivre rouge gravé et doré. — 8. Pendule monumentale en cuivre gravé, ciselé et doré ; elle est surmontée d'une statue de femme habillée à la romaine. Les angles de l'édifice sont flanqués de pilastres dans le goût de la Renaissance. La pièce repose sur un socle mouluré soutenu par des lions. Travail allemand. Fin du XVIe siècle. (Collection Richebé). — 9. Boîte d'horloge en cuivre découpé, ciselé et ajouré. Le timbre placé à la partie supérieure est surmonté d'une pyramide. L'édifice est couronné par une galerie ajourée. La face de la pendule contient un cadran donnant des indications multiples. En dessous du cadran est gravée une figurine d'enfant tenant dans la main droite un sablier ; le sujet est accoudé sur un crâne humain. Travail allemand. Fin du XVIe siècle. (Collection Richebé). — 10. Pendule dite de bureau en cuivre gravé et doré. Elle repose sur quatre pieds à console en argent ciselé en forme de chimère. La boîte quadrangulaire de la pendule est décorée de gravures représentant des plantes et des arbustes d'une façon schématique. Travail allemand. Début du XVIIe siècle. (Collection Henry René D'Allemagne). — 11. Pendule en bronze gravé et

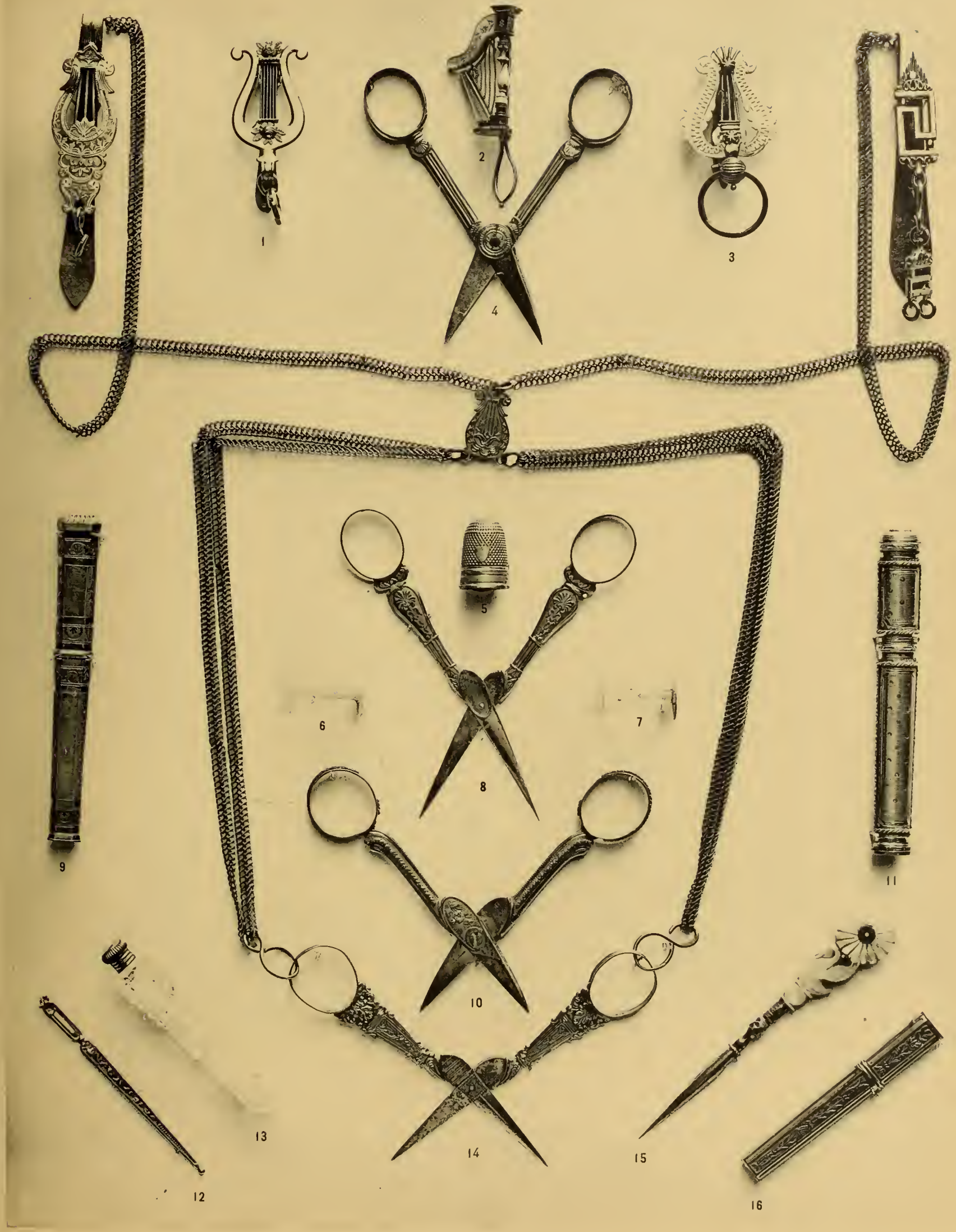
doré en forme d'édifice quadrangulaire. Elle est flanquée aux quatre angles de pilastres surmontés de fuseaux tournés. Les faces sont ornées d'arabesques ou d'armoiries finement gravées. Travail italien. Fin du XVIe siècle. (Collection Henry René D'Allemagne).

PL. CCCXXXIX. — Pendules et horloges de table des XVIe et XVIIe siècles.

1. Horloge dite de table en cuivre gravé et ciselé. Elle est de forme hexagonale et surmontée d'un dôme repereé abritant un timbre. Les faces sont décorées de figures représentant, au milieu de rinceaux feuillagés, Minerve, la Dialectique et la Musique, d'après Etienne Delaulme. Le cadran en argent comporte une seule aiguille. Le mouvement est muni d'une sonnerie pour les heures et marque les phases de la Lune. Cette pièce est anonyme. France, fin du XVIe siècle. — 2. Horlogc dite dc table en bronze ciselé et doré. Elle est de forme carrée surmontée d'un dôme repercé au sommet duquel se trouve le cadran indiquant lcs heures. Sur chaeun des angles de la boîte quadrangulaire est placée la statuette d'un Evangéliste. Le corps de la pendule est gravé et repose sur quatre pieds en forme de lionceaux. France ou Angleterre », début du XVIIe siècle. — 3. Pendule de table de forme quadrangulaire surmontée de quatre arêtiers et munie d'un bouton tourné à leur intersection. A l'intérieur est placé le timbre. Les faces de la pendule sont décorées en haut et en bas d'une frise à travail dit de « maçonnerie » (coupe de pierre à joints apparents). Les faces finement gravées représentent des sujets empruntés à l'histoire ancienne. Fin du XVIe siècle. — 4. Horloge dite de table, de forme circulaire et surmontée d'une calotte semi-sphérique au sommet de laquelle est placé le cadran. En dessous est une large bande ajourée représentant des scènes de chasse au sanglier, se déroulant au milieu de rinceaux feuillagés. Sur le corps de la pendule sont quatre médaillons figurant les allégories de la Guerre, la Paix, l'Envie et la Famine d'après Etienne Delaulme. Le mouvement sonne les heures, les demies, et est à réveil. La pièce est signée du maître horloger Simon Gribelin à Blois. Premier quart du XVIIe siècle. (Cette horloge posséde encore son étui en maroquin frappé). — 5. Horloge dite de table en cuivre gravé et doré. Elle est de forme hexagonale et surmontée d'un dôme également à six pans entièrement découpé à jour. Sur la face de la pendule sont gravées des scènes représentant les Planètes. Saturne est figuré sur la face en dessous du cadran. Travail français, XVIe siècle. — 6. Horloge dite de table en cuivre ciselé et doré. Elle est en forme de Calvaire et représente la Vierge et Saint Jean au pied de la Croix. L'heure est indiquée par un indice fleurdelisé fixé sur le sommet de la Croix. Le mouvement est contenu dans le pied et transmis par une tige à la boule qui opère sa révolution en douze heures. Cette pendule sonne les heures. Travail allemand, XVIe siècle. — 7. Pendule de table en cuivre gravé et doré. Ellc est de forme quadrangulaire et surmontée d'une quadruple areature gravée contenant le timbre. Sur la face sont disposées des arabesques représentant des fleurs et des fruits. Sur la façade est un eartouche de forme carrée décoré d'un Dieu Marin. Allemagne, XVIIe siècle. — 8. Horloge dite de table en bronze ciselé et doré. Elle représente un enfant couché et appuyé sur une tête de mort. Cet enfant tient dans la main une flèche servant d'indiee fixe et marquant les heures sur une boule mobile que le sujet tient sur son genou gauche. Le mouvement d'horlogeric est contenu dans le soclc rectangulaire de forme moulurée et reposant sur des lions couchés. Travail allemand. Fin du XVIe siècle. — 9. Horloge dite de table en cuivre doré. Elle affecte la forme d'une tourelle reposant sur une base à six pans en cuivre gravé et repercé et portée par des lions. Le mouvement est entouré d'un cylindre en verre laissant apercevoir le mécanisme. A la partie supérieure de la tourelle sont deux personnages, Diane et Apollon, faisant leur révolution en 24 heures et indiquant l'un l'heure de nuit sur le disque inférieur, et l'autre l'heure de jour sur le disque supérieur. L'Amour, placé au sommet de l'édifice, indique les quarts en faisant une révolution complète sur lui-même. Le mouvement est à sonnerie d'heure et de quart. La pièee porte des marques et des poinçons indiquant son origine allemande. XVIe siècle. (C'est la même pièce que le n° 1 de la planche CCCXXIII).

PL. CCCXL. — Pendule dite religieuse, en bois laqué rouge. Travail Anglais. (Début du XVIIIe siècle).

Dans son Dictionnaire du Mobilier, M. Havard explique qu'à la fin du XVIIe siècle on donnait aux cadrans des pendules des proportions beaucoup plus considérables : *Ces horloges*, dit-il, *étaient complèlement différenles de celles du* XVIe *siècle. Installées en belle lumière pour que leur cadran fût toujours bien visible, elles devinrent rapidement un élément de parure pour les murailles.* Ce fut surtout les horloges en marqueterie dite de Boulle qui furent les premières à porter le nom de « religieuse » et cette dénomination s'est conservée pour les pendules de même forme mais d'un décor différent qui furent faites dans la suite. L'horloge que nous avons sous les yeux est munie à sa partie supérieure d'un petit eadran permettant à volonté de provoquer la sonnerie ou de l'arrêter si le bruit dérangeait la rêverie du propriétaire de l'horloge. Cette pendule marque les quantièmes du mois que l'on aperçoit dans la petite ouverture placée à la partie inférieure. Dans la fente qui est au dessus des aiguilles on voit s'agiter le contre-poids du balancier. A la partie postérieure cst une forte plaque de cuivre sur laquelle sont fixés tous les organes de l'horloge. Cette plaque de cuivre est entièrement gravée dans le genre du décor dit Bérain.



Ciseaux à broder en or estampé.
Crochets de ménagères, dés, étuis à aiguilles en or guilloché. Fin du XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

PL. CCCXLI. — Pendule dite « au Ballon ». Bronze doré et marbre blanc. (XVIIIe siècle).

Il est assez curieux de faire remarquer que cette pendule, qui commémore la première ascension en Montgolfière des frères Robert en 1786, soit du plus pur style Louis XV « au Chinois ». L'explication pourrait peut être en être trouvée dans ce fait que la pendule a été achetée en Italie et a peut être été fabriquée dans ce pays. Elle ne porte, au surplus, aucun nom d'horloger : il est donc vraisemblable d'admettre que ce fut une interprétation très libre qui a été exécutée par un artiste italien d'après les gravures ou les dessins qu'il a pu avoir entre les mains. Dans la nacelle on aperçoit deux personnages dont l'un tient à la main un instrument d'optique tandis que l'autre agite un drapeau et regarde la foule placée à ses pieds.

PL. CCCXLII. — Pendule « aux papillons ». Bronze doré et marbre blanc. (Epoque Directoire).

L'artiste qui a composé cette pendule a voulu donner l'impression de la légèreté, du charme et de la délicatesse des biens de la terre. A droite et à gauche deux petits Amours, aux ailes de papillons, sortent de rinceaux feuillagés : ces sujets allégoriques tiennent dans leurs mains des fruits provenant d'une coupe abondamment garnie. Deux têtes d'aigles adossées et reliées ensemble par une draperie soutiennent le cadran. La pendule marque les quantièmes et elle est signée de *Tavernier à Paris.*

PL. CCCXLIII. — La « Lecon de l'Amour ». Pendule en bronze doré et marbre blanc. (Fin du XVIIIe siècle).

Nous avons donné cc modèle de pendule qui représente le type le plus classique et le plus communément répandu des pendules de cette époque. A gauche un Amour nu perché sur un nuage semble entretenir une femme qui écoute avec attention ses dangereux propos. Dans le socle de la pendule est encastré un bas relief représentant un personnage nu, probablement Apollon, conduisant son quadrige au milieu des nuages. On voit, dans cette pendule, apparaître la décoration du décor exécuté au tour à l'aide de la molette. La lunette qui entoure le cadran, les pieds de la pendule et les plaques latérales sont décorées par ce procédé. Le cadran est signé *Feuillette, rue Saint Denis à Paris* N° 50.

PL. CCCXLIV. — Le « Temple d'Apollon ». Pendule en marbre blanc et noir garnie de bronze doré. (XVIIIe siècle).

Cette pendule est destinée à être appliquée contre une glace, de façon à ce que la reflexion des colonnes dans le miroir donne l'impression d'un mouvement circulaire. C'est au surplus dans cette situation que l'objet a été reproduit dans notre gravure. Sur un socle en bois est posée toute une construction en marbre dont la substruction est formée de trois marches. A la partie supérieure est un dôme en marbre blanc creusé dans la masse et portant sur un entablement en marbre noir. Le dôme est supporté par des colonnes couronnées de chapiteaux corinthiens. Au centre du monument est une stèle contenant le mouvement ; elle est en marbre blanc reposant sur un socle en marbre noir. Le cadran apparaît au milieu d'une nuée d'ou partent des rayons. Au dessous du cadran est un médaillon dont la faux et le sablier sont les principaux attributs. Entre les colonnes de gauche est un personnage ailé qui figure le jour ; lui faisant pendant on voit une femme vêtue à l'Antique et tenant sur son poing gauche une chouette : c'est la Nuit.

L'intérieur de la coupole ainsi que la frise de l'entablement sont garnis d'appliques en bronze découpé, ciselé et doré. Le cadran de la pendule est signé *Chavin à Paris.*

On voit, évoluant sur le cadran, quatre aiguilles. Une paire sert à marquer les heures et les deux autres désignent le quantième du mois et le jour de la semaine. Cette pendule monumentale est surmontée d'une figure d'Apollon nu portant sur les épaules et sur le bras gauche un manteau largement drapé. Sur son dos est un carquois et dans sa main droite est un arc. La pendule proprement dite mesure un mètre de hauteur et le socle en bois, dont on n'aperçoit que la dernière partie, mesure 1 m. 08 de hauteur. Cette pendule, dont l'origine française est incontestable, a été trouvée à Dublin (Irlande).

PL. CCCXLV. — Pendule « à la moisson ». Bronze doré. (Epoque Restauration).

L'artiste qui a composé cette pendule a cherché a personnifier la déesse des moissons. Au dessus du cadran et assise sur une charrue on voit Cérès tenant dans sa main gauche une serpe dentelée à l'aide de laquelle elle vient de couper une gerbe de blé sur laquelle elle s'appuie de sa main droite. La disposition de la chevelure, qui vient buter contre la banderolle, est un artifice du bronzier qui a voulu ainsi augmenter la solidité de son œuvre. Le sujet de la pendule repose sur une sorte de table accostée à droite et à gauche de mascarons formant fontaine. Dans le socle, deux dragons ailés viennent s'abreuver à une coupe d'eau jaillissante. On voit dans l'ensemble de la composition une réminiscence très marquée des motifs utilisés sous le règne de Louis XVI, mais l'ensemble est plus massif, les détails sont plus compliqués que dans les pendules de la fin du XVIIIe siècle. Le cadran est signé *Lejeune à Paris.*

PL. CCCXLVI. — Boîtiers de montre en cuivre repercé, gravé et doré. Travail allemand. (XVIe siècle).

1 et 2. Boîtiers de montres en cuivre repercé, ciselé et doré à décor floral. — 3. Boîtier de montre en cuivre doré de forme hexagonale portant en son centre le monogramme du Christ. — 4. Boîtiers de montre ovale en cuivre repercé ciselé et doré à décor d'arabesques au milieu desquelles évoluent des oiseaux et des dauphins. — 5. Boîtier de montre en cuivre repercé, ciselé et doré représentant des animaux et des personnages stylisés. — 6. Boîtier de montre ovale en cuivre ciselé sur fond plein à décor de vases de fleurs. — 7. Couvercle de montre ovale en cuivre repercé, gravé et doré représentant l'Astrologie, d'après Etienne Delaulme. France. dernier quart du XVIe siècle. — 8. Boîtier de montre plate de forme tambour en cuivre gravé et doré. Au centre est un joueur d'instrument à cordes d'après Virgile Solis. Allemagne. seconde moitié du XVIIe siècle. — 9. Boîtier de montre de forme ovale en cuivre ciselé et gravé sur fond plein. Il est à décor de fleurs et de feuillages. Travail français ou anglais. Milieu du XVIIe siècle.

PL. CCCXLVII. — Ecrins de montre en peau de chagrin cloutée d'or ou d'argent. (XVIIe et XVIIIe siècles).

1, 3, 4, 5, 6 et 8. Etuis de montre en peau de chagrin noire cloutée d'argent. — 2. Etui de montre en peau de chagrin noire cloutée d'or. — 7. Etui de montre en maroquin doré au petit fer. — 9. Etui de montre ovale en peau de chagrin noire cloutée d'argent. — 10. Etui de montre turque en fer découpé et repercé. Il porte au pourtour une longue inscription reproduisant un verset du Coran. — 11. Etui de montre en peau de chagrin verte cloutée d'argent.

PL. CCCXLVIII. — Forces et ciseaux.

1. Petite force en acier ciselé, garnie de plaquettes de nacre. Travail italien, XVIIe-XVIIIe siècle. — 2. Ciseaux à broder en acier ciselé et à branches renflées. Dans les découpures on aperçoit deux oiseaux évoluant au milieu de rinceaux stylisés. XIXe siècle. — 3. Petite force en acier mouluré garnie d'appliques de nacre. Travail italien, XVIIe siècle. — 4. Petite force en acier ciselé. Travail italien, XVIIe siècle. — 5. Etui en carton recouvert de soie brodée de différentes couleurs et de fils d'or. Cet étui appartient à la pièce précédente. — 6. Ciseaux de couturière, en acier monté sur des branches en bronze. Les anneaux portent des cariatides en forme de figures masculines coiffées d'un chapeau de haute forme. Travail allemand, XVIIe siècle. — 7. Etui en carton recouvert de broderie de soie. Cette pièce sert d'étui aux petites forces portant le n° 8. — 8. Petite force en acier ciselé, garnie de plaquettes de nacre. La partie supérieure est décorée de trois boutons en fer tourné, percés chacun d'une ouverture. Travail italien, XVIIe siècle. — 9. Etui à force en acier mouluré et gravé. Il est garni d'appliques en cuivre. Travail italien, XVIIe siècle. Cette pièce sert de gaine aux petites forces n° 3. — 10. Petites forces en acier mouluré et ciselé Travail italien, XVIIe siècle. — 11. Forces en acier ciselé et mouluré couvertes d'ornements gravés et dorés. Les deux poignées sont octogonales et décorées d'encoches sur les angles. Les lames, finement gravées, sont ornées, l'une de la représentation de la patronne des fabricants d'instruments d'optique et l'autre du nom de ladite patronne ainsi désigné : *Sancta Maddalena*. Travail italien, XVIe siècle.

PL. CCCXLIX. — Ciseaux persans et syriens et accessoires de la toilette.

1. Burin servant à découper la peau autour des ongles, lime à ongles et cure-oreilles. Acier mouluré damasquiné d'or. Perse, XVIIIe siècle. — 2, 5 et 9. Ciseaux à lames creuses partiellement ajourées, servant à couper le papier pour les lettres missives. Travail persan, XVIIIe siècle. — 3. Ciseaux à ongles en forme de cigogne. Travail persan, XVIIIe siècle. — 4. Pince ou présselle provenant d'une trousse de manucure. Travail persan, XVIIIe siècle. — 6. Ciseaux en fer mouluré. Travail persan ou arabe, XVIIIe-XIXe siècle. — 7 et 11. Grands ciseaux d'écrivain à lames creuses. Acier mouluré. Sur la face antérieure ils sont couverts d'ornements et d'inscriptions en damasquinure d'or. Les poignées rapportées, après coup, sont en bronze ciselé et doré. Syrie. XIXe siècle. — 8 et 10. Ciseaux en fer à branches munies d'anneaux pliants. Les lames sont couvertes de ciselures. Travail arabe, XVIIIe siècle.

PL. CCCL. — Ciseaux à ongles et ciseaux à broder. Etuis à ciseaux en acier découpé.

1. Etui à ciseaux en acier découpé, gravé et ciselé à décor de fleurs. A la partie supérieure est un ovale supporté par deux dauphins et renfermant deux mains enlacées supportant deux cœurs enflammés. En exergue est l'inscription : *Inséparable nous sommes*. Travail de Moulins, XVIIIe siècle. — 2, 4, 6, 12 et 16. Ciseaux à ongles en acier mouluré garnis d'appliques en or gravé. XVIIIe siècle. — 3. Ciseaux en forme de cigogne. Acier gravé. Travail de Plombières, XIXe siècle. — 5. Etui à ciseaux en acier gravé à décor de fleurs et de fruits. Sur une bande placée à la partie inférieure du couvercie, on lit l'inscription :

Le fabricant de dés.
D'après « Panoplia omnium illiberalium mechanicarum artium » de Hartman Schopperum. Francfort-sur-le-Mein. 1578.

Amour pour. XVIIIe siècle. — 7 et 9. Très petits ciseaux à broder en acier ciselé. XIXe siècle. — 8. Ciseaux à poignée rentrante représentant un bouquetin. Le corps de l'animal est couvert d'ornements damasquinés en or. Travail persan, XVIIIe siècle. — 10. Petits ciseaux de couturière en acier mouluré. XIXe siècle. — 11. Forces dans leur gaine. Acier ciselé à décor de feuillages et d'animaux. Travail italien. Début du XVIIe siècle. — 13 et 15. Grands ciseaux à broder en acier ciselé. XIXe siècle. — 14. Ciseaux à broder en or repoussé. Ils sont munis de lames en acier mouluré. XVIIIe siècle. — 17. Etui à ciseaux en acier ciselé et gravé à décor floral portant à la partie supérieure un médaillon contenant deux cœurs au dessus desquels sont deux mains enlacées. XVIIIe siècle.

PL. CCCLI. — Trousses ménagères en cuivre repoussé.

1, 5, 9, 10, 15, 18, 24 et 29. Ménagères en cuivre repoussé et doré. Travail dit de Pomponne. — 2, 3, 4, 6 et 7. Cure-oreilles, cuillers, couteaux pliants, crayon, et pince épilatoire. — 8. Palette en ivoire provenant de la trousse nº 5. — 11, 12, 13 et 14. Couteau démontable, vrille, ciseaux et fourchette provenant de la trousse nº 10. — 16 et 17. Pince épilatoire et tablette d'ivoire provenant de la trousse nº 18. — 19. Ménagère de géomètre contenue dans une monture en bronze doré garnie de plaques d'aventurine. — 20, 21, 22, 23, 25, 26, 27 et 28. Accessoires de la trousse nº 24.

PL. CCCLII. — Ciseaux à broder, en or estampé et crochets de ménagères.

1. Crochet porte-ciseaux en or ciselé. Epoque Empire. — 2. Crochet porte-ciseaux en or ciselé en forme de harpe. Il est agrémenté d'un balustre en ivoire et de plaquettes de nacre gravée. Début du XIXe siècle. — 3. Crochet porte-ciseaux en or ciselé muni de plaquettes en nacre gravée. Début du XIXe siècle. — 4. Ciseaux à ongles, en acier, munis de branches en or repoussé et cannelé. Epoque Louis XVI. — 5. Dé en or guilloché. Epoque Louis XVI. — 6 et 7. Bobines en nacre provenant d'une boîte à ouvrage. — 8. Ciseaux en acier munis de branches en or estampé, décor à palmettes. Epoque Empire. — 9 et 11. Etuis à aiguilles en or ciselé et en or guilloché. Epoque Louis XVI. — 10. Ciseaux à ongles, en or ciselé terminés par des lames en acier. — 12. Passe-lacet en or ciselé. — 13. Flacon à odeur en cristal taillé. Epoque Empire. — 14. Ciseaux à broder en or estampé terminé par des lames en acier ciselé. Ces ciseaux sont suspendus à une chaîne en or (chaîne à Jazeran) terminée par un crochet de ceinture en or ciselé. Epoque Empire. — 15. Poinçon en acier ciselé surmonté d'un sujet en nacre sculptée. Epoque Empire. — 16. Etui à aiguilles en or ciselé. Fin du XVIIIe siècle.

PL. CCCLIII. — Le fabricant de dés d'après « Panoplia omnium illiberalium mechanicarum aut sedentariarum artium ». par Hartman Schopperum. (Francfort-sur-le-Mein, 1578).

Le graveur a représenté des artisans travaillant à l'intérieur de leur échoppe. A gauche est l'apprenti ou le compagnon qui à l'aide d'un poinçon emboutit dans une masse quadrangulaire d'acier les dés que son maître, assis devant l'établi qui lui fait face, terminera en y gravant à coup de poinçon les petites cavités destinées à arrêter la pointe de l'aiguille de la couturière. Pour rendre le sujet plus intelligible, l'artiste a donné aux dés une dimension beaucoup plus considérable qu'ils ne devraient l'avoir réellement ; tels qu'ils sont représentés en effet ils sont aussi grands que des gobelets à boire.

PL. CCCLIV. — Dés à coudre en porcelaine ou en or. Ciseaux sino-persans.

1. Etui à dé en or porté comme breloque à une châtelaine ou à une ménagère. Le couvercle s'ouvre à charnière et il est muni à sa partie supérieure d'un anneau de suspension. Il est entièrement recouvert de branchages et de fleurettes ciselées en or de différentes couleurs se détachant sur fond sablé. Début du XIXe siècle. — 2. Dé en or rouge orné de deux frises de feuillages et de fleurs en or vert. La partie supérieure est piquetée. Epoque Louis XVI. — 3. Dé en or décoré de médaillons ovales contenant des enfants nus jouant de divers instruments de musique. A la partie inférieure est une moulure à entrelacs. XVIIIe siècle. — 4. Dé en or de forme haute. La partie supérieure seule est piquetée. Le corps est orné de deux guirlandes de fleurs en or de différentes couleurs. Sur la partie unie on lit les initiales *M. D.* XIXe siècle. — 5. Dé en argent en forme de petit gobelet décoré de moulures et de facettes. Il a été primitivement doré en or vert, mais il n'en subsiste plus que des traces. Il porte les initiales *D. E.* XVIIe siècle. — 6. Dé en or piqueté jusqu'aux deux tiers de sa hauteur. Il est orné à sa partie inférieure de deux moulures ciselées entre lesquelles est placé un écusson portant les lettres *L. D.* XIXe siècle. — 7. Dé en porcelaine à décor d'oiseaux et de feuillages. XVIIIe siècle. — 8. Dé en nacre, piqueté dans toute la hauteur et orné d'un double cercle d'or à bas titre. Fin XVIIIe siècle. — 9. Dé en or rouge décoré de moulures gravées et d'une frise de rinceaux en or vert placée à la base. La partie supérieure est piquetée et ornée d'un écusson. Epoque Louis XVI. — 10. Grand dé en porcelaine à décor de roses et de feuilles vertes compris entre deux bandes dorées. XIXe siècle. — 11. Dé de grande dimension en porcelaine dont tout le corps est occupé par un large bouquet de

pensées compris entre deux raies dorées. La partie supérieure seule est piquetée. Fin du XVIIIe siècle. — 12. Dé en or rouge orné de deux bagues en or vert décorées au guilloché. La partie supérieure est piquetée. XIXe siècle. — 13. Dé en or rouge orné à sa partie inférieure d'une guirlande d'or vert comprise entre deux moulures. Tout le corps du dé est piqueté et il porte un petit écusson uni. Epoque Empire. — 14. Dé en porcelaine orné d'une guirlande de fleurs sommairement indiquée. La partie supérieure est légèrement piquetée. XVIIIe siècle. — 15. Dé en porcelaine orné de roses isolées contenues entre deux moulures à lambrequin doré. La partie supérieure est piquetée. Fin du XVIIIe siècle. — 16. Dé en argent filigrané garni de feuillages et de quatre feuilles en émail bleu et vert. La partie supérieure est piquetée. Travail d'Extrême-Orient, XVIIIe siècle. — 17. Dé, en or en forme de tiare. La pièce semble avoir été martelée et n'avoir jamais été mise sur le tour. Elle est ornée de deux bandes formées de rubis contenus dans des alvéoles rectangulaires. Entre ces deux bandes est une frise contenant quatre carrés divisés eux-mêmes en quatre compartiments renfermant chacun un petit rubis. Le sommet du dé est décoré par le même procédé. Tout le corps de la pièce est finement piqueté. Travail oriental, XVIe siècle. — 18. Grand ciseaux de tailleur ou de peaussier. Ils sont en acier à lames légèrement creuses. La partie extérieure de la lame est ornée d'une frise de roses stylisées telles qu'on les voit reproduites sur les tapis persans du temps de Shah Abbas. La poignée, de forme contournée, est ornée à sa partie supérieure de têtes de dragons. Les boucles formant les anneaux se terminent par un rinceau mouvementé. Tout autour de l'axe et sur les fleurons placés entre les deux branches, l'artiste a incrusté des ornements en forme de nuages chinois. Cette pièce, qui est moitié persane, et moitié chinoise par son décor, mais qui provient du Céleste Empire, semble avoir été faite par quelque habile armurier ou coutelier qu'on avait fait venir de Perse. On sait, en effet, qu'au temps de Shah Abbas ces échanges d'habiles artisans étaient choses fréquentes. — 19. Dé en émail orné d'un bouquet de fleurs au dessous duquel est l'inscription : *Traue nicht es chticht* (Ne t'y fie pas, il pique). Fin du XVIIIe siècle. — 20. Dé en verre opale à décor d'oiseaux montés sur une branche. Il est compris entre deux moulures dorées et perlées. La partie supérieure est piquetée. Fin du XVIIIe siècle. — 21. Dé en or en forme de timbale, muni d'une chemise en argent émaillé. La partie inférieure de la petite timbale est ornée d'une corde. A la partie supérieure est une inscription : *qui de cœur aime, de bon cœur donne ;* en dessous les initiales *E. I.* Au sommet du dé est une armoirie sous verre représentant une fleur de lis mi-partie or, mi-partie noire, timbrée d'un casque. La chemise en argent entièrement découpé à jour est à décor de feuillages émaillés bleus sur lesquels sont montées des fleurettes jaunes et roses. Travail français, XVIe siècle. — 22. Dé de petite dimension en porcelaine garni à la partie inférieure d'une frise de fleurs polychromées exécutées avec une grande finesse. La partie supérieure est piquetée. Fin du XVIIIe siélce. — 23. Dé de petite dimension en porcelaine, entièrement piqueté. Il est décoré à la partie inférieure de fleurettes rouges divisées par de petits groupes de feuilles vertes. Fin du XVIIIe siècle.

PL. CCCLV. — Mesure, boîtes, outils et instruments servant à la couture. Bois de santal. (Début du XIXe siècle).

1. Boîte à aiguilles à décor de damier nacre et ébène. — 2. Boîte à aiguilles en ivoire sculpté en forme de travail de vannerie et clouté d'acier. — 3, 6 et 10. Poinçons et porte-aiguilles en bois de santal clouté d'acier. — 4. Porte-aiguilles d'un travail analogue au nº 2. Il renferme des fleurs séchées. — 5 et 8. Dé et ciseaux d'un travail analogue aux nos 3, 6, 10. — 7 et 9. Pièces en nacre découpée et gravée servant à pelotonner le fil. — 11. Passe-lacet en or. — 12 et 14. Rosaces en bois de santal sculpté et clouté d'acier servant à contenir un pain de cire vierge pour cirer le fil utilisé par la couturière. — 13. Boîte à épingles en bois de santal sculpté et clouté d'acier. — 15. Mesure de longueur en moire bleue avec indications anglaises. Le bobinoir est en bois de santal sculpté et clouté.

PL. CCCLVI. — Goupillon. Bouteille. Tasse et pierre de touche contenus dans des gaines en cuir repoussé.

1. Etui destiné à contenir un cadran solaire. Il est en cuir gaufré couvert d'ornements incisés se détachant sur un fond sablé. Dans un rectangle formant la partie médiane du couvercle on lit la date 1476. Sur le corps même de l'étui est figuré un personnage tenant un écusson. A droite et à gauche sont des ornements formés de rinceaux feuillagés disposés sous des arcatures trèflées. Travail de l'Allemagne du Sud. Dernier quart du XVe siècle. (C'est la face principale de la pièce dont nous avons reproduit le revers sous le nº 3 de la planche CCXII). — 2. Ecrin en cuir foncé. Il est en forme de livre et porte sur les côtés des emplacements ménagés pour le passage d'un cordon de suspension. Sur la face antérieure de cet objet est représenté un monument composé d'un gable triangulaire terminé à la partie inférieure par une arcature polylobée. A droite et à gauche sont des contreforts talutés. Au centre est représenté un animal fabuleux formé du corps d'un lion se terminant à la partie supérieure par le corps d'une femme tenant entre ses mains un casque. Le fond est décoré de fleurettes estampées. La face postérieure de cet écrin a reçu un décor analogue,

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

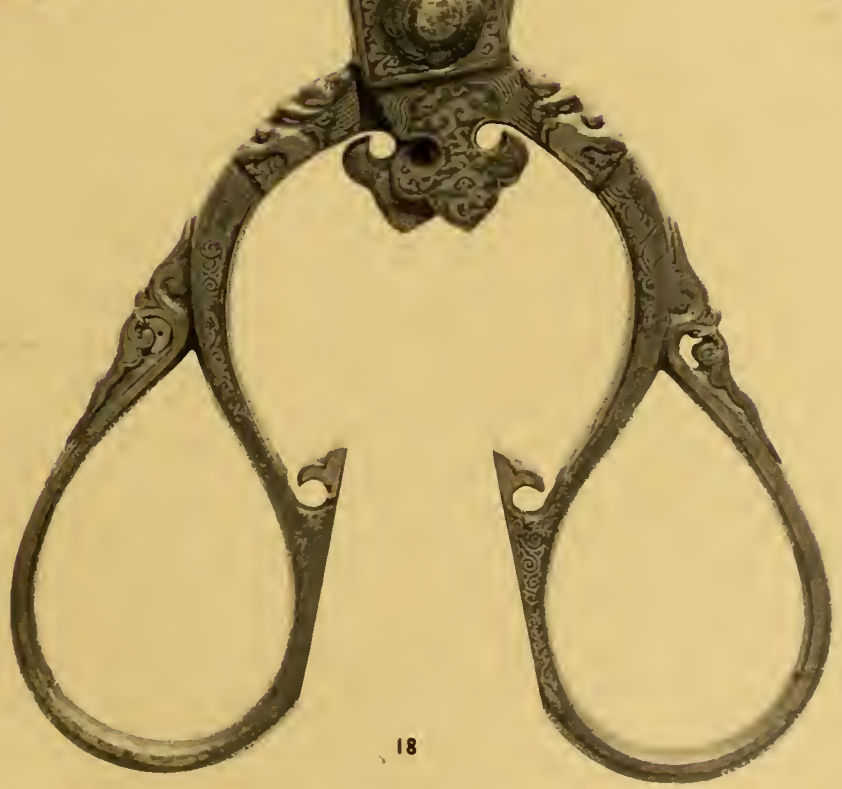
13

14

15

16

17



18

19

20

21

22

23

Dés à coudre en porcelaine, en émail et en or enrichi de rubis. XVIe au XVIIIe siècle. (Collection Doisteau.)
Grands ciseaux en acier ciselé incrusté d'or. Travail sino-persan. Début du XVIIe siècle. (Collection H.-R. D'Allemagne.)

Mesure. Boîtes à aiguilles. Outils et instruments servant à la couture. Bois de santal clouté d'acier et ivoire. Début du XIXe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

mais l'animal fabuleux est remplacé par un écu et une épée. Sur toute la pièce on aperçoit encore des traces de peinture rouge. Travail français, XIVe siècle. — 3. Goupillon en cuivre fondu et tourné. Il est contenu dans un étui en cuir noir repoussé et couvert d'ornements incisés se détachant sur un fond sablé. La partie supérieure de l'écrin, en forme de boule, est réunie au corps même de l'étui par un ruban de soie rose garni d'un bouton d'ivoire et de houpettes. Travail italien, XVIe siècle. — 4. Etui en cuir noir quadrangulaire. Il est de forme plate et couvert d'ornements repoussés et incisés se détachant sur un fond sablé. Au centre l'artiste a repoussé les armoiries d'une famille italienne surmontées d'un heaume duquel tombent des lambrequins. De la partie supérieure du heaume sort un personnage ailé. Sur le couvercle est une frise en forme de cours de poste feuillagé. L'écrin est muni sur les côtés étroits d'œillets saillants permettant le passage d'un cordon de suspension. Travail italien, XVe siècle. — 5. Gourde thermique en verre translucide de couleur verte d'une très grande épaisseur. Sur ce verre a été appliqué un rembourrage isolant recouvert lui-même d'une enveloppe en cuir repoussé et incisé se détachant sur fond sablé. Au centre de la pièce, dans un médaillon ovale, on voit les armoireis de la famille Subiani d'Arezzo. L'écusson est surmonté d'un heaume dont les lambrequins couvrent tout le corps de la face antérieure de la gourde. Sur la face postérieure de l'objet est un rinceau feuillagé courant autour d'une rosette centrale. Travail italien, XVIe siècle. — 6. Ecrin en cuir noir quadrangulaire de forme plate. La face antérieure est divisée en deux compartiments jumeaux portant une décoration florale stylisée, probablement un œillet, se détachant sur un fond sablé. Cette composition a été reprise de nos jours et utilisée dans la ferronnerie moderne. (Cet écrin est la face postérieure de la pièce reproduite sous le nº 4 de la planche CCXII). Travail italien, XVe siècle. — 7. Coffret de mariage de forme oblongue en cuir brun très dur. Il est muni d'un couvercle bombé et couvert d'ornements formés de rinceaux découpés et de fleurs stylisées se détachant sur un fond sablé. Sur les deux petits côtés sont des poignées. Le coffret est muni en outre d'un moraillon et d'une serrure en fer forgé. Il porte de chaque côté de la serrure en grandes majuscules les initiales K. K. Travail allemand, XVe siècle. — 8. Pierre de touche pour l'épreuve, au moyen des acides, des métaux précieux. Elle est contenue dans une gaine en cuir découpé et incisé. La face principale, surmontée d'une triple arcature en anse de panier, est à décor de rinceaux feuillagés se détachant sur fond sablé. Sur les petits côtés on voit également un rinceau ondulé d'un travail analogue à celui de la face principale. La pierre de touche est noire et trouée à la partie inférieure d'une ouverture permettant de la suspendre à un clou. Le couvercle de l'étui manque. Travail français, XVIe siècle. — 9. Etui en cuir destiné à contenir une coupe en bois. Il est de forme plate à la partie supérieure et le corps même de l'objet est conique. Sur le couvercle est un décor d'architecture représentant deux arcatures polylobées soutenues par des pilastres. A droite et assise sur un trône découpé, on voit la Vierge soutenant de son bras droit l'Enfant Jésus debout à côté d'elle. Sous la seconde arcature est la figure d'une abbesse agenouillée, les mains jointes et serrant contre elle, à l'aide de son avant-bras, la crosse. Au sommet du couvercle est un écusson pointu. A droite et à gauche, le long des montants des arcatures, sont deux dragons. A la partie inférieure et conique de l'écrin sont des animaux fabuleux entourant un écusson divisé en quatre compartiments. Le premier est occupé par une barre avec trois chevrons ; le second possède en écu en chef ; le troisième est occupé par une barre et en haut trois oiseaux sont placés les uns derrière les autres. Au quatrième quatrier on voit, au dessus, à l'angle droit, une étoile à cinq rayons et ensuite dix fleurs de lis. Au centre se trouve répété le même écu qu'on aperçoit sur le couvercle. Cet écrin a été confectionné pour contenir la coupe en bois probablement d'un pèlerin mort en odeur de sainteté. Cette coupe tout à fait unie a été bordée, à une époque postérieure, d'un cercle d'argent. Différentes réparations ont été faites anciennement à la coupe à l'aide de fils d'argent et de petites plaques de même métal. L'écrin est fermé à l'aide d'une charnière et d'un moraillon en cuivre jaune. Travail allemand, XIVe siècle.

PL. CCCLVII. — Gaines destinées à contenir des couverts. (XVIIIe siècle).

1, 3, 4, 5, 6 et 8. Gaines en cuir fauve destinées à contenir des couverts. (Le nº 5 contient encore un couteau et une fourchette dont les manches sont en porcelaine pâte tendre). — 2 et 7. Gaine en cuir rouge destinée à contenir des couteaux. Elle est entièrementdécorée de fleurettes dorées au petit fer et porte sur le côté une ouverture permettant le passage d'un cordon de suspension.

PL. CCCLVIII. — Etuis à cire et à aiguilles en or repoussé. Râpe à muscade en ivoire.

1 et 8. Râpe à muscade en forme de violon. Elle est en os sculpté et entièrement recouverte d'un travail au pointillé d'argent représentant des paysages ou des animaux traités dans le goût chinois. La partie ajourée est mobile autour d'une charnière et découvre une râpe en fer blanc utilisée probablement pour les amateurs de muscade : 1, Face antérieure de la râpe ; 8, Dos de l'instrument. Epoque Louis XV. — 2. Etui à cire en or ciselé et guilloché. Les fleurs et les ornements sont détachés en or blanc ou vert. L'étui forme cachet à sa partie inférieure et représente deux écussons écartelés surmontés d'une cou-

ronne de marquis. Epoque Louis XV. — 3. Etui, probablement à affiquet, en ivoire découpé et finement sculpté. Dans le médaillon central est un Amour tenant une corbeille de fleurs. Cet étui est monté en or et les deux bouts sont susceptibles de se dévisser. Epoque Louis XVI. — 4 et 6. Etui à cire en or. Il est de forme cylindrique décoré de fausses coquilles et de cartouches au centre de chacun desquels est un motif emprunté au règne végétal ou animal. Epoque Louis XV. — 5 et 7. Etui en or formé d'une gaine contournée surmontée d'un enfant entouré de fleurs. La gaine est ornée d'entrelacs et de coquilles se détachant sur un fond imbriqué. Travail français. Régence. — 9. Etui à cire en or de forme quadrangulaire. Les faccs sont décorées d'un semis régulier de fleurettes contenues dans des cadres rectangulaires. Chacune des faces principales est décorée de quatre frises ciselées en or rouge, jaune et vert. Fin du XVIIIe siècle. — 10. Etui à aiguilles en écaille montée en or. Il est entièrement recouvert d'un travail au piqué d'or représentant des ornements géométriques, des fleurs et des papillons. XVIIIe siècle.

PL. CCCLIX. — Briquets en acier ciselé et repercé à jour. Travail persan. (XVIIe et XVIIIe siècles).

1. Briquet en acier finement ciselé représentant des combats d'animaux. La poignée est en forme de dragon. — 2. Briquet en acier ciselé représentant des oiseaux évoluant au milieu de branches de fleurs. La poignée est terminée par un écusson trèflé. — 3 et 4. Briquets en acier uni repercé à jour. Les poignées sont terminées par des têtes de dragons. L'un de ces briquets est profondément usé, parce que, à une époque postérieure, il a été employé à affûter les couteaux de boucher. — 5 et 6. Outils combinés servant de briquet, de tournevis et de poinçon. — 7. Briquet en acier gravé et découpé en forme de perroquet. — 8 et 9. Très gros briquet en acier évidé repercé et gravé. Les poignées sont formées par des têtes de dragons. — 10 et 11. Briquets en acier uni et découpé. Les poignées sont formées par des têtes de dragons plus ou moins stylisées.

PL. CCCLX. — La marchande d'allumettes et d'amadou. Fin du XVIIIe siècle.

L'artiste, Maignan jeune, a représenté une plantureuse femme du peuple portant sur son éventaire d'osier des paquets de ces longues allumettes souffrées qu'on vendait encore chez les épiciers à la fin du siècle dernier. Dans sa main droite la marchande tient un briquet en acier tandis que sa main gauche maintient une pierre à fusil. Le moyen de se procurer ainsi de la lumière ne devait pas être très expéditif, mais il donnait peut-être à ceux qui s'en servaient plus de sécurité qu'aux usagers de la Régie actuelle.

PL. CCCLXI. — Couteaux présentoirs et outils de vénérie.

I. Couteau muni d'une large lame à un seul tranchant et terminée en pointe. La poignée, en corne, est ornée d'applications d'ivoire ; elle est montée en bronze doré et présente des ornements formés de feuilles déchiquetées au milieu desquelles on a répété deux fois en grandes majuscules gothiques le monogramme *J. U.* ainsi que les armoiries indiquant l'alliance de Ottingen. Au centre du manche et de chaque côté on lit sur un philactère plusieurs fois replié sur lui-même l'inscription : *A bien se tourne vostre vouloir Jhésus.* Travail français, XVe siècle. — 2. Couteau présentoir terminé par une lame dont l'extrémité va en s'évasant et est entièrement arrondie. Le manche en forme de massue est en bronze gravé et doré. Il est orné de six plaquettes d'ivoire incrustées, deux petites et quatre grandes ; parmi ces dernières on distingue une figure de femme vêtue d'une robe longue et tenant dans la main droite des fleurs. En dessous est une figure de personnage nu ; de l'autre côté l'artiste a représenté un jeune homme richement vêtu et un autre plus pauvrement habillé. Les côtés latéraux sont garnis de plaquettes décorées de fleurs lancéolées. Tout au sommet du manche est une figurine de lion couché. Travail anglais, XIVe siècle. — 3. Couteau présentoir muni d'un manche en corne côtelé. La lame large et plate est couverte jusqu'au tiers de sa longueur d'arabesques finement enlacées dans le goût de Virgile Solis. Travail allemand, XVIIe siècle. — 4. Couteau muni d'un manche en bronze. Il est divisé en quatre parties. En haut dans le pommeau, est la représentation de Sainte Catherine portant sa roue. Dans l'écoinçon qui est derrière le nimbe surmontant la tête de la sainte, on aperçoit une tête barbue. Au dessous est la figure de Sainte Barbe ; derrière on a représenté Saint Pierre et en dessous un gentilhomme. Entre chacune de ces plaquettes est une rosace incrustée. A la partie inférieure du manche est une sorte de garde destinée à protéger la main, ainsi qu'un anneau rivé sur la partie plate de la poignée. Il ne subsiste plus qu'un fragment de la lame, qui a été rongé par la rouille. Travail allemand. Début du XVIe siècle. (Cet objet a été trouvé dans le lit du Rhin). — 5, 6 et 8. Trois coutelets munis de manche en bois noir et montés avec des lames longues et minces. Ils sont contenus dans un même écrin de cuir orné de fleurs de lis et de fleurettes stylisées. Travail allemand, XIVe-XVe siècle. — 7. Grand couteau présentoir muni d'un manche en ivoire sculpté. L'une des faces représente Saint Georges terrassant le dragon. De l'autre côté est Samson sur le lion et un couple d'amoureux. La poignée est couronnée par un lion terrassant un dragon : les gueules du lion et du dragon sont profondément enchevrêtées. Sur les petits côtés sont sculptés des

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Goupillon, bouteille isothermique en verre épais, tasse et pierre de touche contenus dans des gaines en cuir repoussé, gravé et ciselé.
Coffret et gaines pour instruments de précision. XIVe au XVIe siècle.
(Collection Albert Figdor.)

animaux chimériques. (La lame est d'une époque postéricure). Travail probablement anglais, IXe siècle. (Voir Violet le Duc, T.II page 76).— 9. Serpe de veneur ou couteau à defaire. Elle est munie d'une lame large en acier portant sur le dos une côte saillante. La lame est terminée en un demi-cercle. Le dos est orné de profils taillés et il est coupant. Des arabesques d'or finement enroulées couvrent la presque totalité de la lame. La poignée octogonale est plaquée de bois rougeâtre ; elle est terminée par un bouton en bronze doré décoré de moulures et de feuillages ciselés. Travail allemand. Seconde moitié du XVIe siècle. — 10. Couteau à hacher. La lame, mobile autour de la partie saillante fixée sur le manche, est susceptible de se refermer complétement. Le manche est en ivoire à huit pans orné de moulures longitudinales. Il est garni à ses deux extrémités d'une forte monture d'argent délicatement ciselée. Travail allemand, XVIIe siècle. — 11. Etui en cuir décoré de fleurs de lis imprimées à l'aide d'un fer. Cet étui appartient aux coutelets 5, 6 et 8.—12. Couteau ou poignard muni d'un manche en bois. Il est dénommé, dans le Glossaire Archéologique de Victor Gay, « couteau à couillettes ». XIVe siècle.

PL. CCCLXII. — Fourchettes à deux, trois et quatre dents.

1. Fourchette en fer à quatre dents ; elle est munie d'un manche en bois sculpté représentant un saint personnage tenant un livre dans sa main. Travail français. Début du XVIIe siècle. — 2. Fourchette en argent à deux dents ; elle est munie d'un manche en pierre dure surmonté d'une volute en argent terminée par une tête d'homme casquée. La partie inférieure, ainsi que la fourchette, sont richement gravées et ciselées. Travail allemand, XVIe siècle. — 3. Fourchette à trois dents en argent doré munie d'un manche cylindrique en pierre dure surmonté d'un buste de femme en argent doré. Travail allemand. Fin du XVIe siècle. — 4. Fourchette en fer, à deux dents, munie d'un manche en argent émaillé à décor de fleurs et d'oiseaux. Travail hollandais, XVIIe siècle. — 5. Fourchette en bronze à trois dents, munie d'un manche surmonté d'une cariatide d'homme dont les bras sont remplacés par des volutes. A la partie inférieure du manche est un masque décoratif. Travail italien, XVIe siècle. — 6. Fourchette en fer à deux dents munie d'un manche en bois monté en argent et incrusté du même métal. Elle porte la date 1766. Travail allemand ou hollandais. — 7. Fourchette en fer à deux dents, munie d'un manche plaqué de nacre et monté en bronze ciselé et doré. Provient d'une trousse de vénérie. XVIIe siècle. — 8. Fourchette pliante en fer, à deux dents, munie d'un manche en bois monté en argent ciselé et incrusté du même métal. Travail français, XVIIIe siècle. — 9. Fourchette en bronze à trois dents, munie d'un manche plaqué d'argent gravé. Travail italien, XVIIe siècle. — 10. Très grande fourchette à quatre dents, munie d'un manche massif en ivoire sculpté terminé par une double tête de monstre superposée. La tige en fer de la fourchette est torsadée. Fin du XVIIe siècle. — 11. Fourchette en fer à deux dents, munie d'un manche quadrangulaire partiellement tourné et plaqué de nacre. Travail français. Début du XVIIIe siécle. — 12. Petite fourchette en argent à deux dents, munie d'un manche conique orné de bagues et de raies longitudinales. Travail français, XVIIIe siècle. — 13. Fourchette en fer à deux dents, munie d'un manche en argent plaqué de nacre et profondément ciselé. Travail italien. Début du XVIIIe siècle.

Pl. CCCLXIII. — Manches de couteaux en cuivre fondu et émaillé. Travail rhénan. (XVIe et XVIIe siècles).

1 et 3. Manches de couteaux ou de poinçons à sujets érotiques. — 2 et 6. Manches de couteaux en bronze représentant un couple homme et femme. — 4, 10 et 13. Manches de couteaux figurant un moine priant, les mains jointes. — 5. Couteau complet muni d'un manche en bronze fondu à décor de feuillages émaillés. — 7. Couteau complet, manche en bronze fondu garni d'arabesques et surmonté d'un buste de joueur de cornemuse. — 8. Manche de couteau représentant la Charité. — 9 et 14. Manches de couteaux en bronze à tête d'aigle, décorés de feuillages émaillés. — 11. Manche de couteau ou de poinçon surmonté d'un sujet en costume civil. — 12. Manche de couteau en bronze fondu représentant une figurine de reître tenant un fusil.

Pl. CCCLXIV. — Instruments de cuisine et couteaux de table.

1. Couteau à larder. Il est muni d'une lame quadrangulaire en fer percée à son extrémité d'une ouverture destinée à faciliter l'introduction du lardon à piquer. Le manche de forme légèrement conique est couvert d'un travail de vannerie exécuté avec les côtes de plumes de paon. Il est monté en bronze et terminé par un anneau de suspension quadrangulaire. Travail du Nord de l'Autriche, XVIIe siècle. — 2. Coutelet muni d'un manche en bronze terminé par une tête de lion gravée indiquée schématiquement. XVIIe siècle. — 3. Couteau en fer. La poignée est plaquée de deux morceaux de bois à huit pans. Le manche est terminé par une tête de Turc coiffé d'un haut turban. Bronze doré. Allemagne, XVIe siècle. — 4. Couteau muni d'un manche plaqué de nacre et d'ivoire gravé disposé en damier. Il est terminé par une cariatide de sirène en bronze doré. La lame est garnie à la partie inférieure d'une embase feuillagée. XVIe siècle. — 5. Couteau muni d'un manche quatrangulaire en

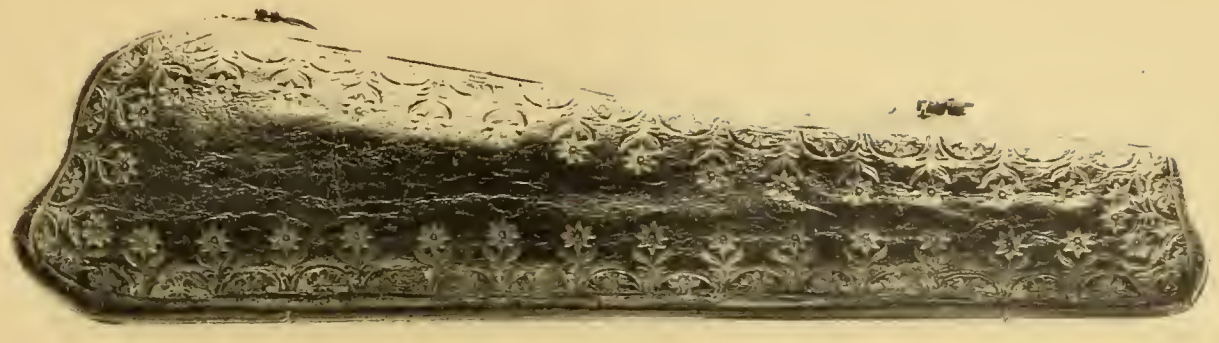
bronze gravé. Sur les côtés larges de la poignée sont représentés d'une part un jeune homme et d'autre part une femme nue se détachant sur un fond hachuré. Au-dessus du personnage est enroulée une banderolle sans inscription. Les côtés étroits du manche sont ornés de dessins géométriques. Travail Français. Bourgogne, XVe siècle. — 6. Outil dénommé « grain d'orge » pour le travail du bois. Il est terminé par un manche en bronze tourné surmonté d'une tête de lion ou de singe schématiquement indiquée. A la base de la lame sont trois profondes entailles servant à incliner alternativement à droite ou à gauche les dents de la scie (c'est ce qu'on appelle en terme de métier donner de la voie à la scie) XVIIe siècle. — 7. Couteau muni d'un manche en fer plaqué de bronze. Sur les côtés larges du manche sont représentés, d'un côté un saint personnage du sexe féminin la tête couverte d'une cornette et de l'autre Sainte Catherine avec sa roue. Travail allemand. XVe siècle. — 8. Couteau en fer d'une seule pièce. Le manche est travaillé à jour et décoré de dessins géométriques. Travail allemand, XVe-XVIe siècle. — 9. Couteau de Circoncision muni d'un manche en ambre translucide permettant d'apercevoir sur un fond d'ivoire finement découpé la représentation d'un côté d'Adam et Eve, ainsi que le sacrifice d'Abraham. De l'autre côté sont des souhaits de bénédiction relatifs à la Circoncision, inscrits en langue hébraïque. Le manche est couronné par une tête d'homme barbu en ivoire et il est enrichi de pierreries. La lame est en acier. On sait que d'après les rites hébraïques la lame doit être tranchante des deux côtés. Allemagne, XVIIe siècle. — 10. Couteau muni d'un manche en bois sculpté représentant un lion debout, dont la crinière est traitée à la manière Antique. L'autre côté du manche est décoré d'une tête d'homme surmontée d'une haute tiare. La lame se termine par un balustre à huit pans. La virole est en argent. Espagne, XVIIe siècle. — 11. Couteau muni d'un manche en bois sculpté agrémenté de deux bagues sur l'une desquelles se trouve gravée l'inscription *Geraert Wontersen. Anno* 1605. Entre les bagues est une plaquette de bois sculpté décorée d'un médaillon. Le manche est surmonté d'une statuette représentant un cordonnier au travail ; il est assis sur un banc décoré sur trois faces. Le personnage porte un pourpoint court et un large haut de chausse. Travail hollandais. Début du XVIIe siècle. — 12. Couteau muni d'un manche en verre à décor floral. Il est terminé par une calotte en argent sur laquelle on voit frappée l'inscription *Ferdinand II* et les initiales *M.A.D.E.* La partie inférieure du manche touchant à la lame est décorée de chevrons gravés. La lame pointue et profilée vers le bout est décorée de riches gravures dorées et représentant d'un côté une femme richement vêtue qui danse en tenant dans la main gauche un globe céleste. La partie supérieure de la lame est décorée d'un rinceau fleuri au milieu duquel est placée une grue. De l'autre côté est représenté un cheval sautant. Travail de Murano. Première moitié du XVIIe siècle. — 13 et 14. Couteau et fourchette munis d'un manche en laque rouge incrustée d'argent. C'est un couvert de voyage dont la lame rentre exactement dans l'intérieur du manche de l'outil correspondant. XVIIIe siècle.

Pl. CCCLXV. — Couteaux provenant d'une trousse de vénérie et fourchettes de table et de cuisine.

1. Petite fourchette à trois dents. Manche en argent émaillé bleu et monture en argent gravé. XVIIe siècle. — 2. Fourchette pliante à deux dents. Manche en bois clouté d'argent. Fin du XVIIe siècle. — 3. Couteau muni d'un manche en bronze fondu, partiellement émaillé. Fin du XVIe siècle. — 4. Couteau provenant d'une trousse de veneur. Il est muni d'un manche en fer plaqué de nacre et se termine par une tête de lion supportée par un chapiteau corinthien. Travail italien, XVIe siècle. — 5. Couteau de trousse de veneur en fer plaqué de nacre. Il se termine par une tête d'aigle. Le talon de la lame est gravé à l'eau forte et doré. Travail italien, XVIe siècle. — 6. Grande fourchette de cuisine à deux dents. Le manche en corne est tourné à hélice. La tige de la fourchette, hexagonale à sa base, est ornée d'une figurine de crapaud autour de laquelle viennent s'enlacer deux serpents. Travail italien ou allemand, XVIIe siècle. — 7. Couteau de trousse à manche de fer plaqué de nacre. Il est terminé par une figurine de lion ou de léopard tenant un écusson. Au dessous est un chapiteau ionien. Travail italien, XVIe siècle. — 8. Couteau muni d'un manche en bronze ciselé et doré. Il est terminé par une tête de dauphin traitée d'une manière décorative. Le dos de la lame du couteau est taillé en dent de scie. Travail français, XVIe siècle. — 9. Couteau en fer d'une seule pièce. Le manche et le talon de la lame sont décorés d'arabesques gravées à l'eau forte. Fin du XVIe siècle. — 10. Briquet en acier découpé Travail oriental. XVIIIe siècle. — 11. Couteau à manche rond en fer plaqué de nacre. La lame est maintenue dans une virole en forme de coquille. Début du XVIIe siècle. — 12. Couteau à manche en fer et cuivre muni d'une poignée quadrangulaire plaquée de nacre. Début du XVIIe siècle.

Pl. CCCLXVI. — Couteaux à bout arrondi et fourchettes munies de manche en bois ou en corne sculptée. XVIIe et XVIIIe siècles.

1. Couteau à lame recourbée. Le manche est formé d'un groupe de trois personnages à sujet mythologique. — 2 et 4. Couteaux à lame contournée. Le manche en buis sculpté représente le sacrifice d'Abraham. — 3. Couteau poignard à lame triangulaire terminée



1

2

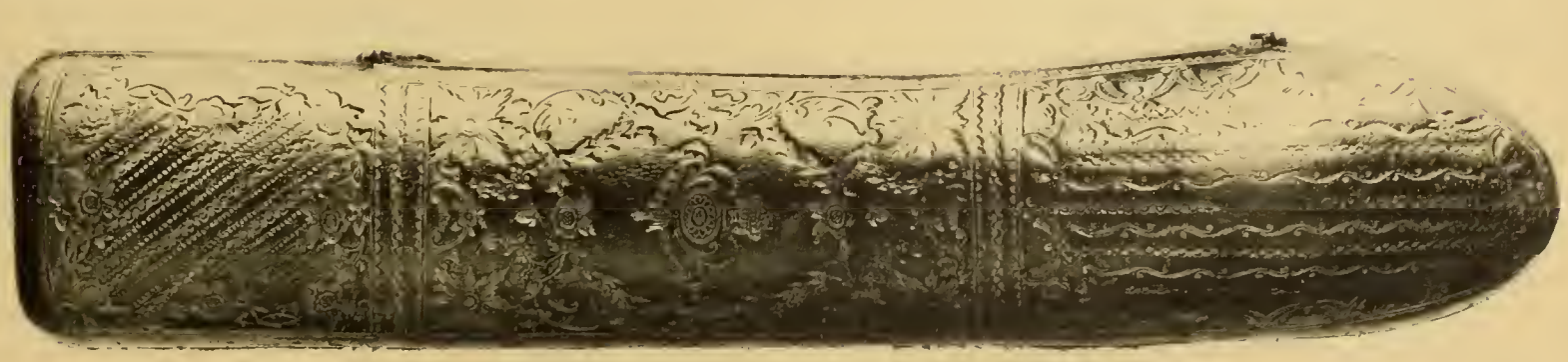
3

4

5

6

7



8

Clichés Phototypie L. Braun. Paris.

Gaines destinées à contenir des couverts : elles sont en cuir fauve doré au petit fer. XVIIIe siècle.
(Collection R. Richebé.)

par une embase octogonale moulurée. Elle est surmontée d'un groupe en corne sculptée formé d'une femme nue et d'un satire. — 5. Couteau à lame contournée terminée par une embase tournée et munie d'une virole en argent. Elle est surmontée d'un groupe en buis formé par un enfant et un personnage barbu. — 6. Poignée de couteau ou de fourchette en ivoire sculpté représentant un roi et une reine tenant chacun un sceptre dans la main. Travail français. Début du XVIe siècle. — 7. Manche de couteau en ivoire sculpté représentant une fillette couverte de la dépouille d'un âne dont on voit sur le devant les pattes munies du sabot : c'est la représentation de la légende de Peau d'âne. XVIe siècle. — 8 et 9 Fourchettes à quatre dents en fer gravé surmontées d'un manche en buis sculpté formé de deux personnages mythologiques. — 10. Couteau-poignard à lame triangulaire surmontée d'une figurine de femme ou de guenon portant une haute coiffure à godrons. Travail de la Forêt Noire, XVIIe siècle. — 11. Couteau à lame triangulaire surmontée d'une figurine en bois sculpté représentant Saint Georges terrassant le dragon. Travail de la Forêt Noire, XVIIe siècle. — 12. Couteau pliant dit Eustache. La manche est en bois incrusté de cuivre et monté en fer. — 13. Cariatide en bronze d'homme barbu terminée par une gaine sculptée. Cet objet semble avoir servi de poignée à une pelle ou à une pincette. Italie, XVIe siècle. — 14. Couteau pliant formé par un manche cylindrique couvert d'ornements linéaires tracés au pointillé. Il est muni de larges bagues en fer tourné. La lame forme en son milieu un fort ressaut carré et se termine par une pointe triangulaire à deux tranchants. Ce couteau peut être un instrument de vétérinaire pour saigner les chevaux. XVIIe siècle.

Pl. CCCLXVII. — Couteaux droits munis de manche en composition imitant les pierres précieuses.

Sur les lames on peut voir la signature et la marque des couteliers qui les ont fabriquées. XVIIIe siècle. Dans le bas de la planche est un étui de couteau en galuchat (nº 21).

Pl. CCCLXVIII. — Un repas au XVIe siècle : « La Sainte Cène », panneau central provenant d'un triptique.

Le tableau a été peint à l'huile sur un panneau en bois de tilleul et il est attribué à Jorg Ratgeb. Le volet gauche du triptique représente la fête de Pâques ; le volet droit a disparu.

La composition représente le Christ assis au bout de la table entouré de ses douze disciples. Au centre de la table, porté sur un plat d'argent, se trouve l'agneau pascal couché sur un lit de ces herbes amères symboliques. Epars sur la nappe on voit des fleurs de mai. Sur la table sont disposées de petites planchettes rectangulaires servant d'assiettes. A côté de ces assiettes improvisées sont placés des couteaux, mais on remarquera l'absence complète de fourchettes. Les récipients destinés à la boisson sont représentés par des vases richement travaillés en argent ou en étain. A côté sont des récipients coniques ou cylindriques faisant office de verres à boire. Devant le Christ le pain s'est changé en hosties et le Divin Maître offre une de ces dernières à Judas, placé sur la droite. Saint Jean, placé à gauche du Christ, s'est endormi sur sa poitrine. Derrière le Sauveur, l'artiste a placé une riche étoffe de style oriental. Sur cette dernière apparaissent, comme dans un nuage, deux anges qui portent un ostensoir accompagné de la devise : *Ecce panis Angelorum.* Sur le mur de gauche au fond de la pièce est suspendu un tableau avec la représentation schématique du serpent d'airain. On aperçoit auprès de ce mur l'ouverture donnant accès dans la pièce. Au loin se dresse une tour crénelée. Dans l'embrasure de la porte un jeune serviteur verse du vin dans une coupe de métal. Au premier plan, sur le sol, est une cuvette oblongue, un essuie-mains, une gourde, des bâtons de pèlerins. Le sol est jonché de branches et de fleurs de muguet.

Cette peinture est particulièrement précieuse en raison des renseignements qu'elle nous donne sur le mobilier et sur les accessoires de la table au XVIe siècle.

Pl. CCCLXIX. — Un repas au XVIIe siècle : « Le Mauvais riche » gravure à l'eau forte d'après une composition d'Abraham Bosse.

Autour d'une table carrée sont assis huit convives hommes et femmes qui devisent joyeusement. Au premier plan est un jeune serviteur qui porte à son maître un vase en métal précieux. Dans le lointain on aperçoit un laquais qui, un bâton à la main, chasse le pauvre Lazare dont un chien vient lécher les pieds. On remarquera que tous les seigneurs ont la tête couverte d'un chapeau à plumes. Sur la table sont disposées des assiettes et les convives se servent indifféremment de couteaux, de cuillers et de fourchettes. Ce document donne des indications très précieuses sur le costume, le mobilier et les accessoires de la table au XVIIe siècle.

Pl. CCCLXX. — Un repas au XVIIIe siècle : « Le Souper fin », dessiné par Moreau le Jeune et gravé par Helman.

Dans un petit salon deux couples sont à table, les dames sont richement vêtues et portent dans leur coiffure des plumes d'autruche. On remarquera que la table est couverte

de vaisselle d'argent et décorée d'un surtout contenant un ananas. Le luminaire qui éclaire la pièce, surtout la lanterne décorée de cristaux, se rapporterait plutôt au style Louis XV. Les petites tables ou servantes qui permettent de se passer du service des domestiques sont du style Louis XV avec les pieds contournés. Sur une de ces tables est une verrière, sorte de récipient oblong dentelé sur les bords et permettant de tenir au frais ou de laver, après le repas, les verres à boire.

Pl. CCCLXXI. — « Le Thé à l'anglaise», d'après la gravure : «Modes du Jour n° 10».

Autour d'une table ovale quatre couples sont occupés à prendre le thé et à boire du champagne. L'artiste a traité le sujet en caricature, mais les détails du mobilier sont parfaitement exacts. Début du XIXe siècle.

Pl. CCCLXXII. — Un repas au début du XIXe siècle : Un « Restaurant au Palais Royal ».

La scène représente un monsieur âgé décoré qui prend son repas dans une des salles de ces restaurants du Palais Royal si célèbres au moment de la Restauration. Le dineur repousse les offres d'un colporteur féminin qui lui présente une paire de bretelles et une lorgnette monoculaire. Cette composition est l'œuvre de J. J. Chalon, un artiste français qui vécut à Londres et dont les œuvres furent gravées en Angleterre en 1820.

Pl. CCCLXXIII. — Un « encas » au début du XIXe siècle.

Sur une table sommairement servie on aperçoit un instrument analogue aux lanternes servant à projeter les vues d'optique. Sur le mur sont trois médaillons représentant « la faute de la jolie boutiquière «. La légende *L'opticien cornard étant derepas battu payant et pas content* semble faire allusion à quelque aventure extra-conjugale dont eut à souffrir l'honneur de M. Derepas, qu'on aperçoit au premier plan la tête couverte d'un bicorne et portant dans la poche de sa longue redingote deux longue-vues dont les bouts émergent désespérément.

Pl. CCCLXXIV. — Intérieur d'une salle à manger en 1821.

D'après le tableau de Droling dépendant de la Galerie de S. A. Royale Mme la Duchesse de Berry, gravé par P. L. Debucourt. A Paris, chez Blaisot, marchand d'estampes au Palais Royal, n° 233.

La scène représente une vaste salle à manger éclairée en second jour par une fenêtre située dans une petite pièce où une jeune femme étudie son piano. Au premier plan un personnage en robe de chambre marron et en pantoufles bleues est occupé à prendre une légère collation. A côté de lui, une servante coiffée d'un madras range la vaisselle dans un placard. La pièce est carrelée de carreaux de Beauvais rouges et chauffée par un poêle à colonne. Sur les murs sont des estampes encadrées. On remarquera deux fauteuils du plus pur style Louis XVI couverts en velours bleu qui fraternisent avec une chaise du début de la Restauration. Dans l'angle de la pièce, sur un meuble, repose un chapeau de haute forme en feutre mat. A côté de lui est un vaste parapluie en soie bleue muni d'un manche à bec de corbin. Cette gravure fait le pendant de l'intérieur de cuisine qui a été gravé par le même artiste à quelques mois de distance (Voir Tome II, pl. CCLII).

Pl. CCCLXXV. — Fromagère, moules à pâtés, en cuivre rouge repoussé (XVIIIe et XIXe siècles).

1. Egouttoir servant à la fabrication du fromage blanc. Cuivre jaune. Travail Flamand. Début du XVIIIe siècle. — 2. Moule en cuivre rouge représentant une carpe. XIXe siècle. — 3. Fromagère en cuivre jaune découpé, repoussé et gravé. Travail flamand, XVIIIe siècle. — 4. Moule en cuivre rouge repoussé représentant un brochet. XIXe siècle. — 5. Moule en cuivre rouge repoussé représentant le lion de Saint Marc accompagné des initiales *S.M.* (Sanctus Marcus). Travail italien, XVIIe siècle. — 6. Moule en cuivre repoussé figurant une carpe. XIXe siècle. — 7. Moule en cuivre repoussé figurant une écrevisse. XIXe siècle. — 8. Moule en cuivre repoussé figurant une carpe. Il repose sur un plateau en cuivre rouge gravé. Travail italien, XVIIIe-XIXe siècle. — 9. Moule en cuivre repoussé représentant une tortue. XVIIIe siècle. — 10. Moule en cuivre repoussé représentant un faisan. XIXe siècle. — 11. Moule en cuivre repoussé représentant les Arènes de Nîmes. XVIIIe siècle. — 12. Moule en cuivre repoussé représentant une poire et une pomme. XIXe siècle.

Pl. CCCLXXVI. — Moule à pain d'épice en poirier sculpté. (XVIIe siècle).

Il représente un carosse attelé de deux chevaux. On aperçoit sur le siège de devant le cocher. A l'arrière de la voiture est figuré un laquais. A la portière du carrosse paraît la figure d'un seigneur richement vêtu.

1

2

3

4

9

5

6

7

8

10

Étuis à cire en or repoussé. — Étui à aiguilles en écaille piquée d'or. — Affiquet. Râpe à muscade en ivoire piqué d'or. XVIIIe siècle.
(Collection Doisteau.)

1

2

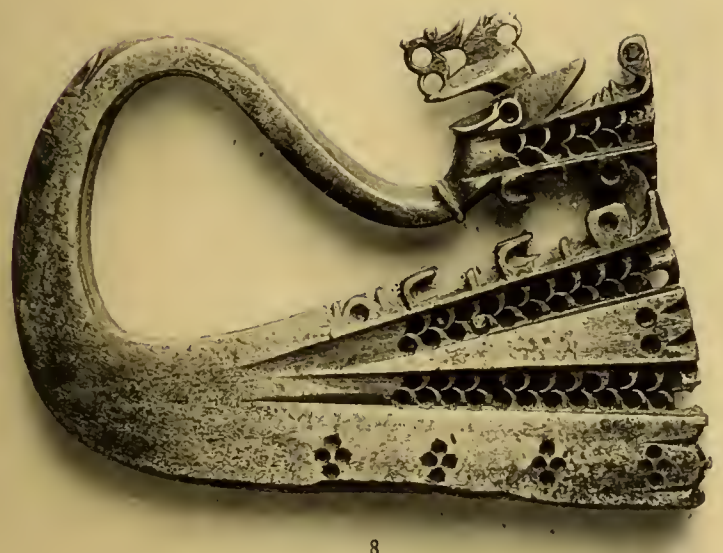
3

4

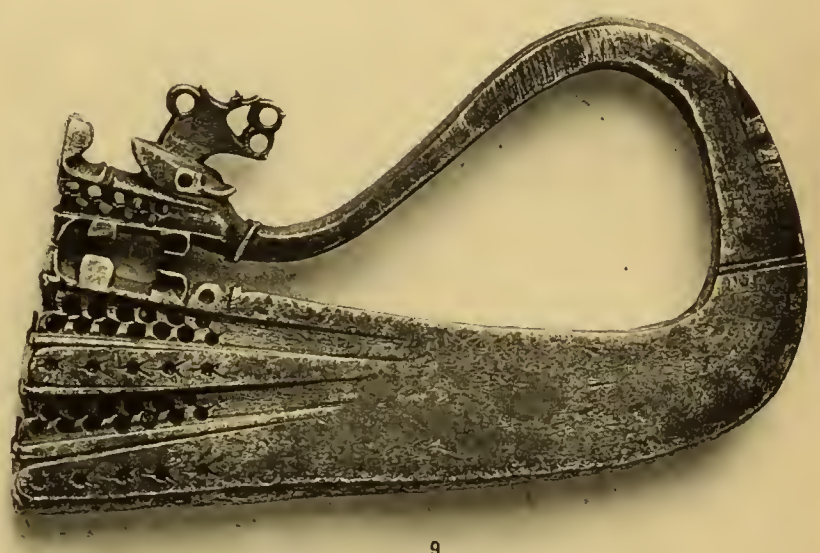
5

7

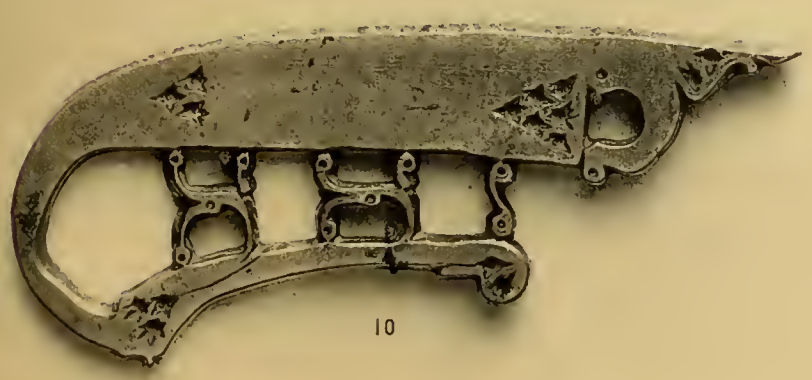
6



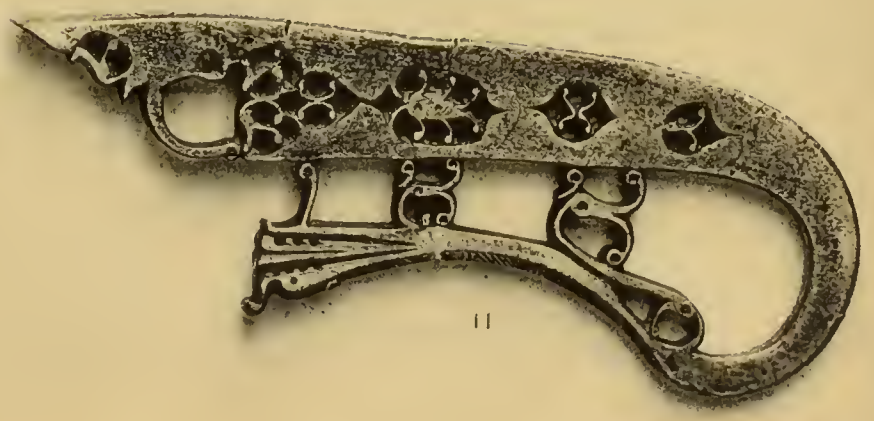
8



9



10



11

Briquets en acier ciselé et repercé à jour. Travail persan. XVIIe et XVIIIe siècles.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Pl. CCCLXXVII. — Taque ou plaque de cheminée en fonte de fer. Travail de l'Est de la France. (Fin du XVe siècle).

Cette taque offre d'un côté la figure d'une sirène tenant dans une main un peigne et dans la seconde un miroir. L'autre compartiment est occupé par un sujet analogue, mais avec des attributs différents. Dans les bordures et au centre sont figurés des pampres de vigne et des grappes de raisin. A la partie inférieure de la plaque est représentée une série d'arcatures dont les cintres chevauchent les uns dans les autres.

Pl. CCCLXXVIII. — Taque ou plaque de cheminée en fonte de fer. Travail francais. (Début du XVIe siècle).

Elle représente des pièces d'armoiries disposées sous des arcatures architecturales dans lesquelles vient s'entremêler un décor de fleurs et de fruits.

Pl. CCCLXXIX. — Timbales en argent fondu et ciselé. (XVIIe et XVIIIe siècles).

1. Timbale en argent gravé. La partie supérieure du calice est ornée d'un lambrequin muni de glands se détachant sur fond sablé. Les dents du lambrequin sont tantôt sablées, tantôt garnies d'un décor à quatre feuilles. La partie inférieure est divisée en cinq segments dans chacun desquels sont des ornements de style rocaille se détachant sur fond sablé ; ils sont divisés par des feuilles d'eau à décor de losange portant au centre un quatrefeuille Le pied est godronné. Epoque Régence. — 2. Petite timbale unie en argent partiellement doré. A la partie supérieure du calice est une frise décorée d'arabesques dans le goût de Ducerceau. Début du XVIIe siècle. — 3. Timbale en vermeil de forme ovale composée de quatre parties mouvementées. Le haut du gobelet est orné d'une guirlande de fleurs ciselées en haut relief et passant dans les anneaux. Piédouche mouvementé décoré de guirlandes de fleurs ciselées. Elle porte sur la panse l'initiale *D* en gravure. Travail de Strasbourg, XVIIIe siècle. — 4. Grande timbale en argent fondu et gravé. La partie supérieure du calice est décorée d'un lambrequin à décor de fausse coquille et d'ornements losangés. La partie inférieure est garnie de seize appliques à décor de losanges, de fausses coquilles et de fleurons. Le fond est sablé. Le piédouche est orné d'un entrelac pareil à celui de la timbale n° 4. Epoque Louis XIV. — 5. Très grande timbale à couvercle en argent gravé. La partie supérieure est ornée d'une frise agrémentée de fausses coquilles et de guirlandes de roses. Le bas du calice est divisé en six parties par des ornements contournés agrémentés de fausses coquilles et de guirlandes de roses. Le piédouche est analogue à celui de la timbale n^e 4. Le couvercle, de forme bombée, est garni sur le bord d'un entrelac et gravé à décor de fausses coquilles et de guirlandes de roses. XVIIIe siècle. — 6. Timbale en argent fondu, gravé et ciselé. La partie supérieure du calice est ornée d'une très petite frise de feuillage. La partie inférieure est munie de douze ornements genre appliques se détachant sur fond sablé. Les ornements, de forme lancéolée, contiennent des attributs de musique : harpe, violon, cor de chasse et flûte. Les ornements intermédiaires, qui sont en forme de balustres, sont à décor de coupes de fruits et de guirlandes de fleurs. Le piédouche est orné d'une moulure pareille à celle de la timbale n° 4. Epoque Louis XIV. — 7. Timbale en argent fondu et gravé. La partie supérieure du calice est garnie d'ornements symétriques, rinceaux et culs de lampes, se détachant sur fond sablé. La partie inférieure est munie de huit appliques formées de rubans entrecroisés se détachant sur fond sablé. Le piédouche est godronné. La pièce porte un double écusson surmonté d'une couronne de marquis. Début du XVIIe siècle. — 8. Grande timbale en argent uni. Elle porte à la partie inférieure des godrons droits montant au tiers de la hauteur. Le piédouche est cannelé. Epoque Louis XIV. — 9. Timbale en argent gravé. La partie supérieure du calice est ornée d'une frise mouvementée garnie d'une fausse coquille. Le bas est décoré de trois médaillons garnis de fausses coquilles surmontées d'une guirlande de fleurs. Chaque médaillon est séparé par un champ couvert de losanges à quatre feuilles. Le piédouche porte un entrelac (grecque ronde fondue et ciselée). Fin du XVIIIe siècle.

PL. CCCLXXX. — Gobelet en argent repoussé et ciselé. Gobelets en argent gravé et ciselé munis de pampilles.

1, 2, 3, 5, 6 et 8. Gobelets en argent de forme conique. Ils sont garnis d'appliques en argent fondu et ciselé. A la moulure encerclant le haut du gobelet sont suspendues des pampilles en forme de plats creux ou des monogrammes découpés. Travail suédois, XVIIIe siècle. — 4. Gobelet rond de forme surbaissée figurant un ananas. Travail allemand, XVIe siècle. — 7. Grand gobelet de forme évasée en argent uni. Il est décoré au milieu de la panse d'un ornement cordé chargé de distance en distance d'une feuille de chardon contournée. La timbale repose sur trois lionceaux entre chacun desquels se trouve une série d'arcatures fleuronnées. Entre la bague supérieure et le pied se trouve une bague intermédiaire en cordé uni. Les deux bagues et le pied sont en vermeil. Travail allemand. Fin du XVe siècle.

PL. CCCLXXXI. — Bouillon en vermeil composé d'une écuelle munie de son couvercle et de son plateau. (XVIIIe siècle).

Le couvercle de l'écuelle est orné à la partie inférieure de quatre médaillons ovales reliés par des guirlandes de roses. Au dessus est un ornement en forme de fausse coquille régulière. Ces deux ornements sont divisés par de fortes baguettes cannelées. Le bouton du couvercle est formé d'un chou en argent fondu et ciselé. L'écuelle est complétement unie à l'exception des deux anses formées de deux larges coquilles au centre de chacune desquelles sont représentées des plantes aquatiques : roseau de la Passion, coquillages, coquilles et coraux. Le dessous des anses est travaillé à godrons. Le plat supportant le bouillon est bordé d'une série de moulures formant redents et agrémenté d'un large feuillage ciselé.

PL. CCCLXXXII. — Salières, huiliers et moutardiers.

1 et 10. Salières en argent montées sur trois pieds à cariatides ailées. Epoque Empire — 2. Huilier en argent forme bateau. Il supporte deux burettes en cristal taillé fermées par des bouchons en argent repoussé. XVIIIe siècle. — 3. Salière en argent estampé représentant l'Autel de l'Amour. Epoque Restauration. — 4. Huilier forme bateau en argent fondu et ciselé. Les pieds contournés de forme rocaille sont décorés de feuillages. Il est muni de ses burettes en cristal taillé fermées par des bouchons en argent à décor de branches d'olivier. Il porte le poinçon du Vieux Paris. Travail français, Louis XV. — 5. Salière à deux salerons en argent estampé. La tige centrale forme pyramide est surmontée d'une boule. Epoque Louis XVI. — 6. Huilier en faïence de Niederviller à décor polychrome sur fond blanc. Il est orné d'une galerie à jour et monté sur des pieds cannelés. XVIIIe siècle. — 7. Salière à deux salerons en argent estampé. Au centre est une colonne forme balustre terminée par un nœud représentant une couronne. Travail italien, XIXe siècle. — 8. Pot à moutarde en argent estampé du même décor que les objets 3 et 9. — 9. Huilier en argent estampé portant en son milieu une poignée en forme de pilastre feuillagé. L'anneau figure une double corne d'abondance : cet huilier est monté sur une plateforme ajourée supportée par des pieds à griffes à tête de lions ailés. Epoque Restauration. — 11. Huilier en argent repoussé. Il est muni d'une poignée de forme pyramidale surmontée d'une boule. Il est supporté par une base ovale formée d'une large gorge cannelée. Les bouchons, reliés par une chaîne, sont d'un travail analogue à celui de la base. XVIIIe siècle.

PL. CCCLXXXIII. — Orfèvrerie de table en argent : salières, sucrier, sonnettes.

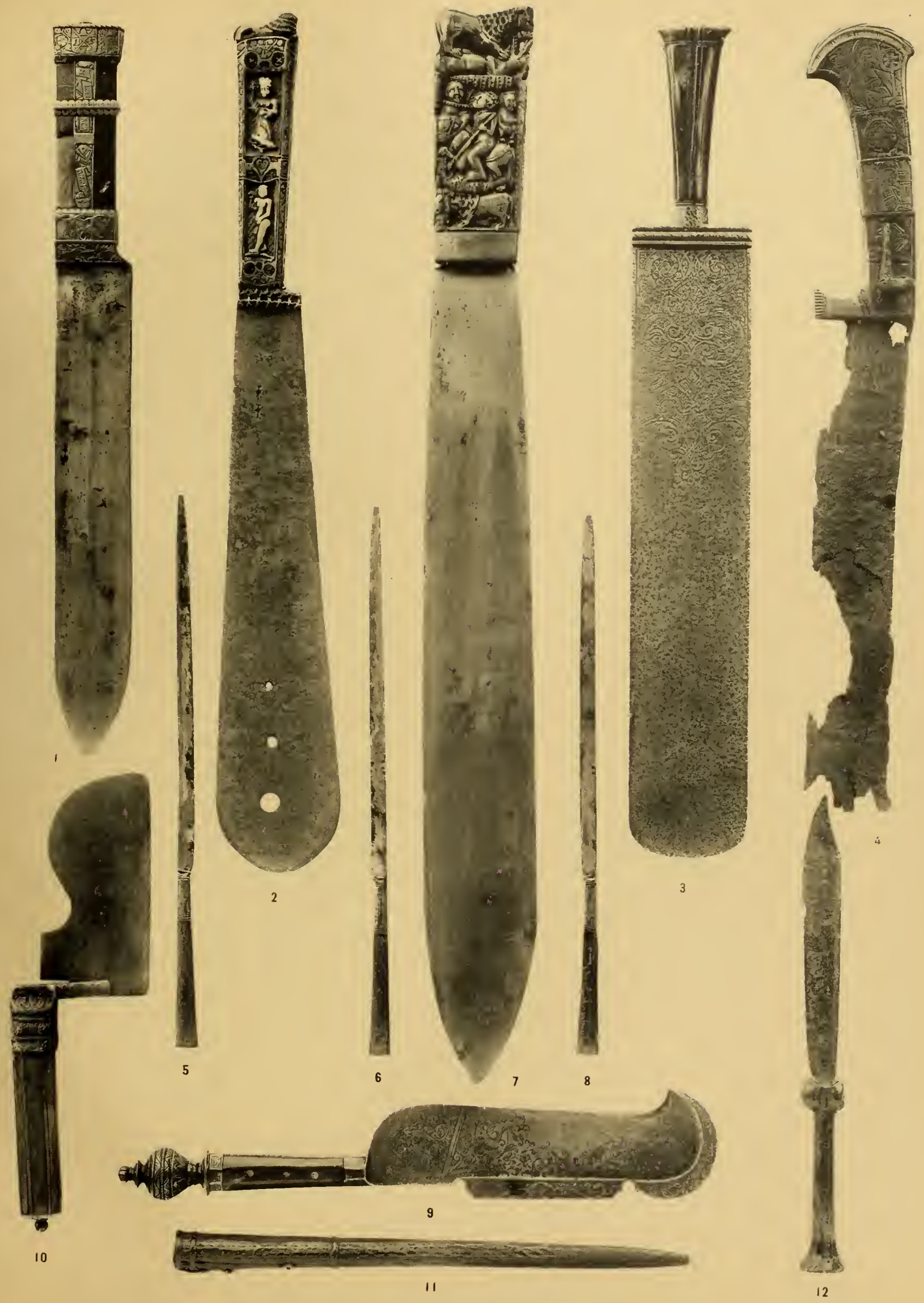
1 et 3. Salerons en argent fondu. Le corps est composé d'une tête barbue se terminant en un double rinceau feuillagé. Une série de rinceaux d'un travail analogue, complète la décoration de la pièce. Les pieds en forme de griffes d'animal se terminent en feuillages reliant les pieds à la ceinture inférieure du saleron. Epoque Louis XVI. — 2. Petite timbale à couvercle en argent uni. Le calice porte une moulure en son milieu et est décoré d'une double armoirie surmontée d'une couronne de comte. Le piédouche est godronné. Epoque Louis XIV. — 4 et 6. Salerons en argent repoussé. Le couvercle à charnière est en forme de coquille régullère. Le corps de la pièce est formé de rinceaux moulurés. La salière porte les initiales *J. D.* au milieu d'un écusson surmonté d'une couronne de roses. Travail français. Début du XVIIIe siècle. — 5. Grand sucrier ovale en argent repoussé et doré. Dans les deux médaillons principaux, un faune et une déesse accostent un médaillon ovale perlé. Au dessus et faisant le tour de la pièce on voit une série de guirlandes de fruits soutenues par des nœuds. Dans les compartiments placés en dessous des anses, se trouvent des trophées, des houlettes, des vases et des conques marines. Les anses à double effet sont garnies de feuillages. Sur le couvercle est appliquée une guirlande de fruits au centre de laquelle une grappe de raisin sert de bouton. L'intérieur est en verre bleu. Seconde moitié du XVIIIe siècle. — 7. Sonnette en argent fondu. La clochette proprement dite est imbriquée à sa partie supérieure. Au dessous est une guirlande de feuilles de lierre tirée au banc. Le bord extrême de la sonnette est décoré d'un rais de cœur. La pièce est surmontée d'une figurine de coq chantant. Fin du XVIIIe siècle. — 8. Salière à double saleron en argent fondu et ciselé. La poignée est formée d'un vase ovale reposant sur quatre hautes feuilles d'acanthe. Des guirlandes de fruits rejoignent les anses du vase, qui est surmonté lui-même d'un bouquet de travail analogue. Le corps de la salière est garni d'une frise composée de médaillons reliés par des guirlandes de chêne et surmontés d'un nœud de ruban plissé. Les pieds de forme rectangulaire sont garnis de feuillage et de groupes de baies. Epoque Louis XVI. — 9. Sonnette en vermeil. La clochette proprement dite est décorée de bandes tirées au banc et représentant des palmettes, des entrelacs, des rais de cœur. La poignée forme balustre a reçu un décor analogue, mais plus simple. Début du XIXe siècle.

PL. CCCLXXXIV. — Orfèvrerie de table : Huilier, sucriers, cafetière, salières et saucières. (Début du XIXe siècle).

1. Sucrier ovale en cuivre argenté. Il est muni d'une coupe en cristal gravé. Les anses sont en forme de cornes d'abondance. Le bouton du couvercle consiste en un faisan. — 2. Cafetière en argent, munie d'une panse ovoïde supportée par trois pieds terminés par

Gravé d'après Maignan jeune.

(C) La Mde d'Allumettes et d'Amadou



Couteaux présentoirs et outils de vènerie munis de manches en métal, en bois ou en ivoire sculpté. Du XIVe au XVIe siècle.
(La poignée du n° 7 est formée d'un ivoire du IXe siècle.)
(Collection Albert Figdor.)

des feuilles de laurier. Le goulot est en tête d'aigle. Une branche de roses surmonte le couvercle. — 3. Sucrier forme coupe. Il est en argent repoussé et filigrané à la partie inférieure. Sur la panse un Amour voyageur est assis sur un chien. La coupe est en cristal taillé. Les anses sont cordées. Une corbeille de fleurs en vannerie forme le bouton du couvercle. L'embase est décorée à la molette. — 4. Sucrier forme vase balustre. Il est en argent estampé muni d'une coupe en cristal. La panse du sucrier est ornée de personnages peu vêtus dans l'attitude de la danse. Une galerie ajourée maintient en haut et en bas la coupe en verre. Les anses sont décorées de têtes d'aigles. Le bouchon est surmonté d'une abeille. Le piédouche est décoré à la molette. — 5. Moutardier de forme ovoïde. Les traverses latérales sont formées de cariatides de femmes ailées. Le pied est décoré à la molette. — 6 et 9. Salerons en argent genre trépied. Les montants sont composés de cariatides de femmes ailées reliées par des croisillons cintrés. Le cercle supérieur est décoré à la molette. — 7. Huilier en argent. Les montures des burettes sont d'un décor analogue à celui des salerons 6 et 9. La tige centrale en forme de balustre allongé est terminée par un anneau décoré au tour. — 8. Saucière ovale en argent. L'anse consistant en une tête de dauphin est rattachée au corps même de la saucière par une large palmette en argent fondu. Les bords de la saucière. du piédouche et du plateau sont décorés à la molette. — 10. Saucière en tous points pareille à la précédente. Elle ne diffère que par la poignée qui est terminée par une tête de femme d'un caractère antique.

La cafetière (2), le sucrier (3), le moutardier (5), les salerons (6, 9) et l'huilier (7) font partie d'un même service contenu encore dans son ancien écrin en cuir fauve. On remarquera, à ce sujet la persistance des styles, car la cafetière (2) paraît être de cinquante ans au moins antérieure, comme modèle, au sucrier (3).

PL. CCCLXXXV. — Moutardiers et sucrier-poudriers en argent. (XVIIIe siècle).

1. Moutardier genre balustre. Il est en argent fondu, gravé et ciselé à décor de fleurettes et de lambrequin. — 2. Moutardier en argent repoussé. Le corps entièrement ajouré est garni d'entrelacs perlés séparés par des rosaces. Sur la façade est un écusson allongé portant des armoiries. — 3. Moutardier à huit pans forme balustre. Il est en argent fondu, gravé et ciselé. La partie supérieure, décorée de panneaux rectangulaires losangés, rappelle le couvercle du sucrier-poudrier N° 9. La base godronnée est décorée à sa partie supérieure d'entrelacs. — 4, 5 et 10. Sucriers-poudriers forme balustre en argent fondu, ciselé et doré à décor de fleurs et de guirlandes. — 6. Moutardier en cuivre argenté et estampé. Les panneaux formant le centre sont à décor d'écussons accostés de deux Amours. — 7. Moutardier monté sur piédouche en argent fondu et ciselé décoré de feuilles d'eau se détachant sur un fond sablé. — 8. Moutardier en argent repoussé à décor d'écussons et d'entrelacs. Il forme paire avec le N^e 2. — 9. Poudrier à huit pans monté sur une base godronnée. Le couvercle est repercé à jour. Il forme paire avec le moutardier N° 3. — 11. Sucrier-poudrier à huit pans en forme de balustre allongé. Il est surmonté d'un couvercle entièrement découpé à jour. — 12. Grand poudrier en cuivre argenté. Il est en forme de balustre cylindrique. Il est godronné à sa partie inférieure et surmonté d'un couvercle en dôme découpé à jour. — 13. Sucrier-poudrier en forme de vase. Il est en argent fondu, gravé adécor de fleurettes et de lambrequins. Le couvercle est percé de trous ronds. Il forme paire avec le moutardier N° 1.

PL. CCCLXXXVI. — Aiguières, cafetières et chocolatière. Travail parisien et liégeois. (XVIIIe siècle).

1. Couvercle en forme de fausse coquille de l'aiguière n° 5. — 2. Cafetière tripode en argent fondu et ciselé. Le corps de la pièce est couvert de godrons contournés. Le bas du goulot et le sommet des pieds sont ornés de coquilles. Travail liégeois. Epoque Louis XV. (Collection Doisteau). — 3. Cafetière tripode en argent fondu et ciselé. La partie inférieure de la panse est ornée de facettes ineurvées et porte une armoirie. La partie supérieure est à décor de lambrequins. Travail liégeois. Epoque Louis XIV. (Collection Doisteau). — 4. Très grande chocolatière en argent ciselé à décor de fausse coquilles. Elle repose sur trois pieds terminés par des dauphins. Le goulot, composé d'un cartouche largement contourné, est formé également par un dauphin. L'anse est en bois sculpté. Travail liégeois. Epoque Louis XV. (Collection Henry René D'Allemagne). — 5. Aiguière en argent fondu et ciselé. Elle est en forme de balustre et munie d'une anse en argent ouvragé. Sur le couvercle est ciselé une fausse coquille. La panse porte en son milieu un écusson accosté de deux lions. Travail parisien. Epoque Régence. (Collection Doisteau). — 6. Couvercle en argent fondu, gravé et ciselé. C'est le couvercle de la cafetière n° 3. — 7. Cafetière en argent fondu et ciselé. Le corps est décoré de larges godrons contournés. Le bec est formé d'une tête de chien stylisée. L'anse est en bois seulpté. Travail liégeois. Epoque Louis XV. (Collection Henry René D'Allemagne).

PL. CCCLXXXVII. — Tasses, aiguières et cuvettes en vermeil. Début du XIXe siècle.

1. Bouchon en argent doré représentant un bouquet de fleurs. Il appartient à l'aiguière n° 7. — 2. Tasse en argent doré. Elle est en forme de vase monté sur un piédouche. La

panse ainsi que la soucoupe sont décorées de gravures représentant des griffons. L'anse en argent repoussé est en forme de dauphin, dont la queue se termine par une palmette. Les bords de la tasse et de la soucoupe sont décorés à la molette. Epoque Restauration. — 3. Bouchon en argent doré représentant un Amour assis. Il appartient à l'aiguière nº 5. — 4. Cuvette de forme ronde en argent doré. Elle est décorée tout au pourtour d'une frise formée de rinceaux et de groupes de cygnes. Cette cuvette appartient à l'aiguière nº 7. — 5. Aiguière décorative en argent repoussé et doré. Sur la panse, la frise, composée de deux lions accostant une lyre, est estampée et soudée après la terminaison de la pièce. Le culot, qui est à la partie inférieure de l'aiguière et qui consiste en feuillages et en palmettes, a été repoussé directement sur la pièce. L'anse, figurée par une cariatide de femme nue munie d'ailes de papillon et terminée par une queue de poisson, est en argent fondu ciselé et doré. La décoration de la pièce a été terminée par des moulures poussées à la molette. Epoque Restauration. — 6. Plateau ovale appartenant à l'aiguière nº 5. Il est décoré des mêmes appliques de lions affrontés. Les anses sont formées d'une tête de méduse fondue, surmontée de petites ailes qui caractérisent généralement les motifs de sculpture de l'Epoque de la Régence. Nous avons encore là un exemple de la persistance de certains motifs empruntés à des modèles depuis longtemps complètement passés de mode. — 7. Aiguière en argent gravé et doré. La panse, ovoïde, est ornée de groupes de cygnes buvant à une fontaine. A la partie inférieure est une couronne de feuilles d'eau. L'anse, en argent fondu et ciselé, porte à sa partie supérieure un griffon ailé et est terminé par un mufle de lion, La décoration de la pièce est complétée par des moulures poussées à la molette.

PL. CCCLXXXVIII. — Grands vases décoratifs Directoire. Aiguière et bassin Louis XVI.

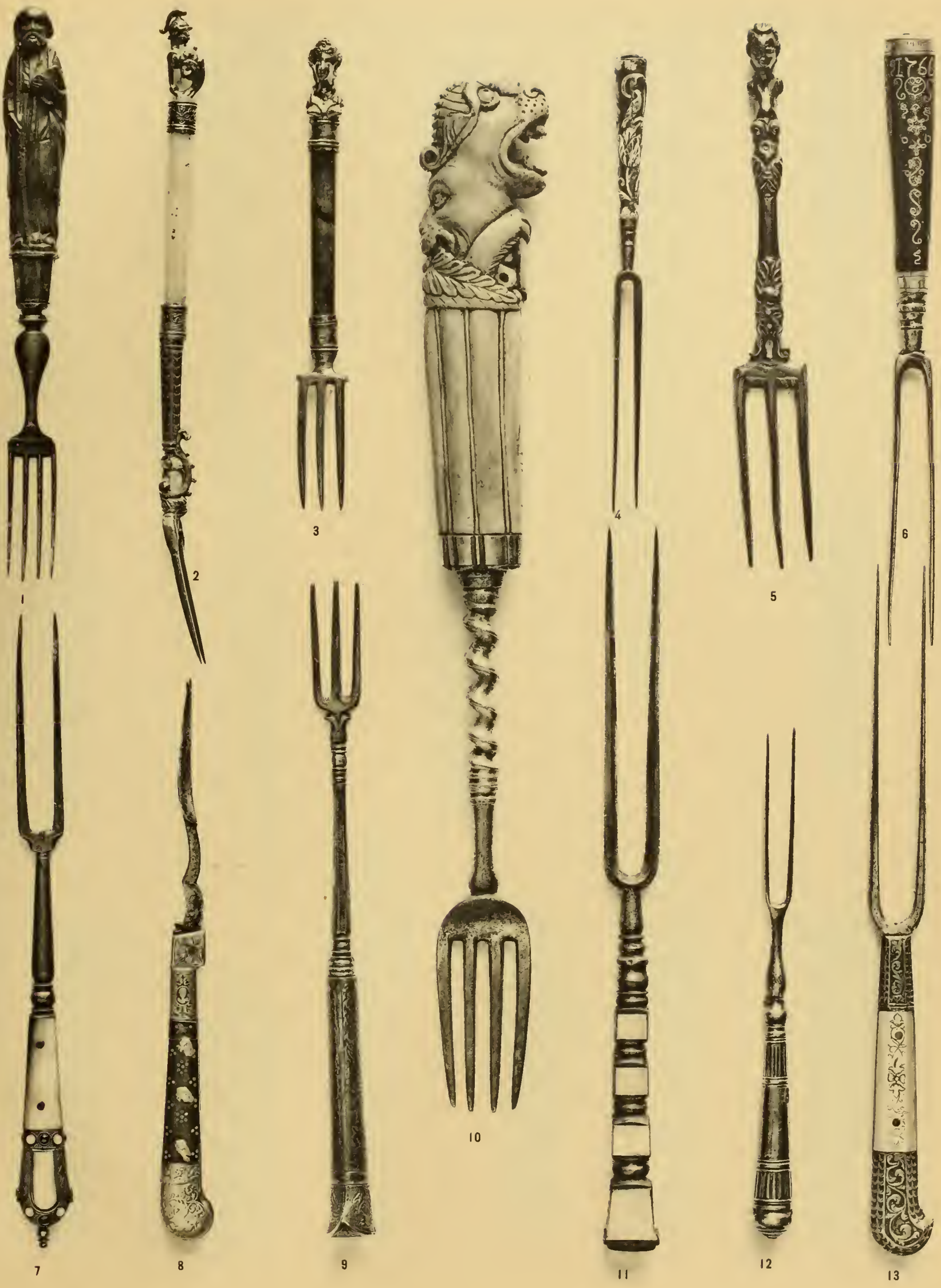
1. Grand vase décoratif en argent de style Antique. La panse est ornée d'un motif en argent fondu représentant la flûte de Pan. Les anses consistent en deux harpes d'inspiration étrusque. Au dessous sont disposés des masques de théâtre représentant un homme barbu. Le culot placé à la partie inférieure de la panse ovoïde du vase est en argent fondu et ciselé ; il est complétement indépendant de la pièce principale à laquelle il est simplement fixé à l'aide d'une vis servant à retenir ensemble les différentes parties dont se compose le vase. La décoration de la pièce est complétée par une frise gravée et par une moulure poussée à la molette. — 3. Vase décoratif en tous points semblable au précédent, à cette différence près que la flûte de Pan est remplacée par une tête de Gorgone appliquée sur un tambourin. — 2. Aiguière en argent fondu et ciselé. Elle est de style oriental, mais de fabrication essentiellement parisienne. Les plantes et les fleurs représentées au naturel sur la panse de l'aiguière et venant s'épanouir à travers les moulures sur le col du vase, sont de pures inspirations françaises et l'œuvre d'un de nos meilleurs ciseleurs de la fin du XVIIIe siècle. L'anse formée d'un rinceau uni et contourné, la flamme qui surmonte le couvercle rappellent étrangement la décoration des aiguières de la fin du règne de Louis XV. Le couvercle est certainement d'une forme inspirée des arts de l'Orient, mais on peut affirmer que, d'une manière générale, toute la décoration de la pièce est du goût le plus pur du XVIIIe siècle. Les entrelacs, les guirlandes de laurier, les branches de roses, les croissants eux-mêmes seraient dignes de figurer sur les meilleures pièces signées par Gouttière. Cette aiguière et son plateau ont été, vraisemblablement envoyés en présent, au XVIIIe siècle, au Dey d'Alger.

PL. CCCLXXXIX. — Plateau de surtout garni de caisses de palmiers. (XVIIIe siècle).

Il consiste en une glace ovale qu'entoure une balustrade en bronze soutenue par des piliers en cristal. Sur les pilastres carrés disposés de place en place sont montées des caisses de marbre ceinturées de bronze doré et surmontées de palmiers de même matière garnis de cristaux taillés à facettes. Sur les bahuts portant les caisses de palmiers sont appliqués des mufles de lions destinés, à l'origine, à porter des branches de lumières. Au centre du plateau est une caisse en bronze argenté contenant un palmier pareil à ceux du pourtour mais d'une dimension sensiblement plus grande. Travail anglais. Fin du XVIIIe siècle.

PL. CCCXC. — Coupe et vases en bronze doré provenant d'un surtout. (Epoque Empire).

1. Vase Médicis en bronze fondu, ciselé et doré. Il est décoré au pourtour de la panse de frises d'enfants nus jouant de divers instruments de musique. La partie inférieure du vase est agrémentée de pampres de vignes et d'anses contournées. Le bord supérieur du vase est décoré de godrons et le piédouche de cannelures. Ce vase repose sur un bahut quadrangulaire agrémenté d'un buste de jeune homme entouré d'instruments de musique. Le socle et sa plinthe sont garnis de moulures décorées de feuilles d'eau. Travail français. Début du XIXe siècle. — 3. Vase entièrement pareil au précédent, à cette différence près que la panse de la coupe supérieure est décorée d'un groupe d'enfants vignerons. Travail français. Début du XIXe siècle. — 2. Corbeille en bronze ciselé, doré et découpé à jour. Elle est supportée par trois femmes vêtues et coiffées à l'Antique, probablement Cérès, Pomone



Fourchettes à deux, trois ou quatre dents
munies de manches en bois, en ivoire, en pierre dure, en émail ou en orfèvrerie plaquée de nacre.
Travail allemand et italien. XVIIe et XVIIIe siècles.
(Collection R. Richebé.)

Manches de coutcaux en cuivre fondu et partiellement émaillé. Travail rhénan. XVIe et XVIIe siècles.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

et une bacchante. Le groupe repose sur un socle circulaire orné d'appliques représentant un cygne. La moulure inférieure est décorée de rais de cœur. Ces trois pièces proviennent d'un immense surtout en glace et en bronze doré susceptible de recouvrir une table de plus de 50 couverts. Début du XIXe siècle.

PL. CCCXCI. — Surtouts de table en cartonnage. (XIXe siècle).

1. « Le Temple d'Apollon ». Pièce de surtout, en carton agrémenté de bandes de papier gaufré et doré, de verroteries et de vases en pâte de verre. Début du XIXe siècle. Ce surtout, comme on peut s'en rendre compte en lisant la carte d'adresse du Fidèle Berger, appartenait aux pâtissiers confiseurs qui le louaient à leurs clients en même temps qu'ils leur fournissaient les petits fours et sucreries constituant le dessert. — 2. « Un rendez-vous chez le notaire ». Pièce de surtout en pâte peinte montée sur un socle en carton agrémenté de bandes de papier doré. Epoque Louis-Philippe.

PL. CCCXCII. — Carte d'adresse du Fidèle Berger.

Elle donne la représentation du surtout de table « Le Temple d'Apollon ». Début du XIXe siècle.

Cette carte donne des renseignements intéressants sur la fabrication des dragées, chocolats, bonbons et liqueurs à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle.

La vignette caractérisant le Fidèle Berger rappelle singulièrement les compositions qu'on trouve sur les éventails du XVIIIe siècle.

PL. CCCXCIII. — Vierge en bois sculpté couronnée d'un diadème à l'instar des pièces d'orfèvrerie contemporaines. (XIVe siècle).

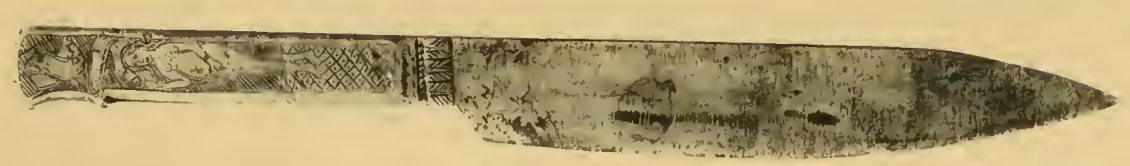
Cette statue qui est presque grandeur nature est en bois de chêne. Elle représente la Vierge portant sur son bras gauche l'Enfant Jésus qui tient dans ses mains une colombe, figurant le Saint Esprit. La Vierge porte sur sa tête une couronne dentelée. L'artiste a reproduit les pierreries et les perles qu'on retrouve sur les pièces d'orfèvrerie contemporaines. Au-dessus de la couronne sont de larges feuilles traitées d'une manière stylisée. Ile de France. Dernier quart du XIVe siècle.

1

2

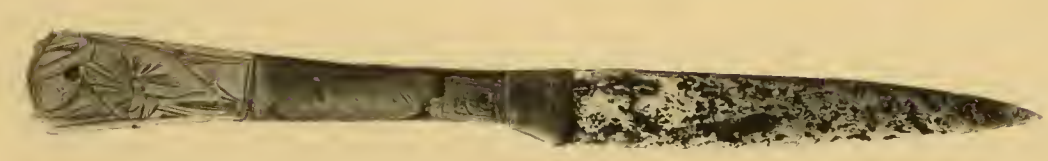
3

4

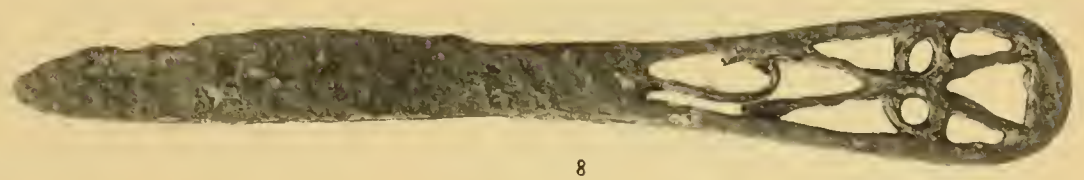


5

6



7



8

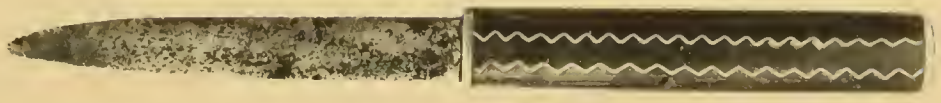
9

10

11

12

13



14

Couteaux de table munis de manches à sujet animé. Bronze, argent, ivoire et ambr.e
Outils et instruments. XVIe et XVIIe siècles. — Couteaux et fourchettes de voyage. XVIIIe siècle.
(Collection Albert Figdor.)

TABLE ANALYTIQUE

Dans la table analytique ci-dessous, les mentions en caractères romains se rapportent aux documents contenus dans le texte; les mentions en italiques ont plus spécialement trait aux gravures.

A

Aare. *Horloge trouvée dans l'—, II. pl. CLXXX.*

Abat-jour, I. 194.
— cylindrique, I. 195.
— en tôle vernie, I. 195.

Abreuvoir à oiseaux ou encrier en plomb, II. 238.
— *à oiseaux ou encrier en plomb, III. pl. CCCXXXV.*

Accessoires *de la toilette,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIX.*

Accote-pot, XVI-XVIIe siècle, II. 344.

Acier. Dés à coudre en —, II. 268.
— Dévidoir en —, II. 275.
— Miroirs en —, I. 98-99.
— Navettes en —, fabriquées à Moulins, II. 273.
— Voir : Clefs de montre.
— *Bijoux, en —* XIXe *siècle, III, pl. CCLXXXV.*
— *Boîte en écaille blonde montée en —, I. pl. CXVIII.*
— *Boîtes garnies en —, I. pl. CXII.*
— *Cassettes cloutées d'—. Fin du* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXVII.*
— *Outils de fumeurs en —, II. pl. CCXXII.*
— *Passementeries d'—,* XIXe *siècle, I. pl. XXX ; III. CCLXXXVI.*

Acier clouté. *Monoctes en —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLIX.*

Acier damasquiné, *II. pl. CCIX.*

Acier de Rives, II. 298.

Adam et Eve. *Représentation d'—, II. pl. CLVII.*

Adoration des Bergers. *Peigne représentant l'—, III. pl. CCCXXIX.*

Affiche. Bijouterie d'étain, I. 24.

Affiquets, XVe siècle, I. 24.
— XVIIIe siècle, II. 271.
— XVIIIe-XIXe *siècle, II. pl. CCVIII.*
— *Etuis en ivoire repercé pour —, III. pl. CCCLVIII.*

Affûtoirs, XVIIIe-XIXe *siècle, II. pl. CCVIII.*

Agate. *Clefs de montre en —, II. pl. CC-CCI.*
— *Fermoir orné d'—. Restauration, III. pl. CCLXXXIII.*

Agate herborisée, I. 9.

Agendas au XVIIe siècle, I. 104.

Agneau pascal *dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III, pl. CCCLXVIII.*

Agnus Dei ou pain de cire, I. 173.

Agrafe. *Corne d'abondance en strass. Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. X.*
— *de chapeau en strass. Espagne,* XVIIIe *siècle, I., pl. VIII-X.*
— *pour ménagère, cuivre estampé et doré. Restauration, I. pl. LI.*

NOTE DE L'ÉDITEUR. — Nous avions placé à la fin du second volume une table analytique se rapportant uniquement au texte. Il nous a paru indispensable de condenser dans une seule et même table tous les renseignements pouvant être fournis à la fois par le texte et par les gravures. C'est donc cette table analytique générale que nous mettons ici à la disposition de notre lecteur, espérant ainsi faciliter grandement les recherches qu'il pourrait avoir à effectuer dans les Accessoires du Costume et du Mobilier.

Agrafes *de manteau en acier clouté,* XIXe *siècle, I. pl. XXIX.*
— *en argent repoussé ou filigrané. Fin du* XVIIIe *siècle, I. pl. XLII.*
— *en cuivre estampé et doré. Restauration, I., pl. LII.*
— *en cuivre estampé et doré. Louis-Philippe, I. pl. XXXVIII.*
— *en bronze de l'époque romaine, I. pl. XXXIII.*
— *en marcassites.* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXVII.*

Agriculture. *Attributs de l'—, III. pl. CCLXXXVII.*

Aigrette *à tête d'aigle, or et topaze brulée. Restauration, III. pl. CCXC.*
— *branche fleurie en diamant. Travail fait pour l'Orient,* XIXe *siècle, I. pl. XI.*

Aiguière *à laver les mains. Style oriental,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXVIII.*

Aiguières. XVIIe *siècle, II. pl. CCL.*
— *en argent fondu et ciselé,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXVI.*
— *en vermeil. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXXVII.*

Aiguiller *en bronze gravé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCVI ; III. pl. CCLXXVI.*

Aiguillers au Moyen-Age, II. 280-281.

Aiguilles. Etuis à —, II. 280.
— *Etuis à —, II. pl. CCXVII.*

Aiguilles d'acier, anglaises, XVIIIe siècle, II. 270.
— Fabrication des — en France, au début du XIXe *siècle, III.* 270.
— Origine orientale des —, II. 269.

Aiguilles de Pendules, XVIIe *siècle, II. pl. CXCVIII.*

Album *en ivoire clouté,* XIXe *siècle, II. pl. CLXXI.*

Alchimiste. *Bague d'—,* XIVe *siècle, I. pl. XVII-XXI.*

Allégories. XVIIIe *siècle, I. pl. LXXV ; III. pl. CCCXI.*
— *Restauration, III. pl. CCLXXXVIII.*
— *du jour et de la nuit, III. pl. CCCXLIV.*

Alliances civiques, I. 29.

Alliances nationales, I. 29.

Alliés. *Boîte représentant l'entrée des —, I. pl. CXVII.*

Alloère. Sac pour serrer l'argent, I. 109.

Allumettes. *Boîte à —, II. pl. CLXXXVII.*

Allumettes soufrées. *La marchande d'—, III. pl. CCCLX.*

Almanach garni en bronze doré, I. 9.
— général des marchands, I. 6.

Amadou. *La marchande d'—, III. pl. CCCLX.*

Ambre. *Fourchette à manche en —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXL.*

Ambre. *Manches de couleaux en —,* XVIe-XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIV.*

Ambre sculpté. *Poire à poudre en —, I. pl. XCI.*

Amorçoires. Voir : Boîtes de senteur.

Amour éventailliste. *Eventail reproduisant la romance de l'—, début du* XIXe *siècle, I. pl. LXXXIV.*

Amulettes, XVIe-XVIIe *siècles, III. pl. CCLXXVI*

Ananas, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXX.*
— *Gobelets en forme d'—, III, pl. CCCLXXX.*

Andiers. Voir : Landiers.

Andréas d'Autriche. *Pendentif orné d'une plaquette représentant le Cardinal —, daté* 1600, *I. pl. XXV.*

Ange céroféraire, *III, pl. CCLXXXI.*

Animaux *porte-cierge en bronze,* XIIe *siècle, I. pl. CXXXV.*

Anneau, I. 25.

Anneau nuptial en fer, I. 27.

Anneau pascal, I. 25.

Anneau pontifical, I. 25.

Anneau pontifical *aux armes de Piccolomini. Seconde partie du* XVe *siècle, I. pl. XVII.*

Anneaux à devise, I. 28.

Anneaux nuptiaux en fonte de Berlin. 1813, I. 44.

Anneaux *pour clefs. Allemands,* XVe-XVIe *siècle, II. pl. CCLXXIII.*

Anneaux-talismans, XVe siècle, I. 28.

Anne de Bretagne. *Peigne aux armes de —,* XVe-XVIe *siècle, II. pl. CLXV.*

Annel. Anneau de mariage, I. 27.

Apollon *charmant les animaux, I. pl. CXVI.*
— *Le temple d'—, III. pl. CCCXLIV.*

Appareils de cuisine au XVIe siècle, II. 326.

Applique de lumière *dite « Bougeoir de Marie de Médicis »,* XVIIe *siècle, I. pl. CXLIII.*

Applique de glace *à platine ouvragée,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCXX.*

Applique d'oratoire *en bronze fondu,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXX.*

Appliques de lumières, XVIIe *siècle, II. pl. CCL.*
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIV.*
— XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXII.*
— *en cuivre repoussé,* XVIIe *siècle, II. pl. CCLXVIII.*
— *en cuivre repoussé, Pays-Bas,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCXX.*

Appliques *en bronze doré provenant de coffres,* XVIIe *siècle. III. pl. CCCXV.*

Arabesques employées dans la bijouterie, I. 22.

Arbre à *quoi l'on pend le chaleil,* XVe *siècle, I. pl. CXLI.*

Arbres de lumière, I. 163.

Archal. Boutons d'—, I. 56.

Couteaux provenant d'une trousse de vénerie. — Couteaux de table. — Fourchette à manger les fraises. Grande fourchette de cuisine. — Fourchette pliante. France, Italie et Pays rhénans. Du XVIe au XVIIIe siècle. (Collection R. Richebé.)

Architecture, XVIIe *siècle, I. pl. LXX.*
— *Motifs d'—. Plombs historiés,* XIVe *au* XVIe *siècle, I. pl. XV.*

Argent. Dés à coudre en —, II. 268.
— Miroirs d'—, I. 100.

Armoiries, XIIIe-XIVe *siècles, I. pl. XCVI-CXXIII.*
— XVe *siècle, I. pl. XVII; II. pl. CCXII-CCLVIII; III. pl. CCLXXXI-CCCLVI.*
— XVIe *siècle, I. pl. XVII-CXXVII-CXXXVIII-CXLVII; II. pl. CLXV-CCXIII-CCLVI-CCLVIII - CCLXIII - CCLXIV; III. pl. CCLXXXI-CCCLVI-CCCLXXVII.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. XCIX-C-CV-CXLV; II. pl. CXCIII-CCXLIII-CCLIV; III pl. CCXCVIII - CCCXLVII - CCCLIV - CCCLXXIX-CCCLXXXIII-CCCLXXXV.*
— XIXe *siècle, II. pl. CXCVII-CC.*
— *Boites à —, II. pl. CCVI.*
— *Boitiers de montres à —, III. pl. CCCXLVII.*
— *Bourses à —, I. XCIX-C-CV.*
— *Bourses à reliques à —, I. pl. XCVI.*
— *Casse-noisettes avec —, III. pl. CCCXXXIV.*
— *Chenets à —, II. pl. CCLVI-CCLVIII.*
— *Cuiller à encens à —, II. pl. CCXLIV.*
— *Etuis avec —, II. pl. CCXII-CCXIII-CCXIV.*
— *Fourchettes à —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXL.*
— *Montres à —, II. pl. CXCV.*
— *Moules à beurre et à gateaux à —,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLVI.*
— *Moules recouverts d'—. Italie,* XVIe *siècle, II. pl. CCLXIV.*
— *Plombs historiés, III. pl. CCLXXXI.*
— *Portefeuille décoré d'—, III. pl. CCCVI.*
— *Taque de cheminée avec —, III. pl. CCCLXXVIII.*
— *Timbale à —,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXIII.*

Armoiries pontificales, *II. pl. CCXIV.*

Armoiries royales, *I. pl. CV.*

Armure. *Chevalier recouvert d'une —, formant chandelier, III. pl. CCCXVIII.*

Armurerie. *Boucles d'—,* XVe-XVIe *siècles, I. pl. XXXV.*

Articles de ménage au XIVe siècle, II. 328.

Arts libéraux, *I. pl. CXVI.*

Assiette Chauffante *en bronze fondu,* XVIIe *siècle, II. pl. CCLXX.*

Assiettes, XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIX.*
— *quadrangulaires dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*

Assignats. *Eventail aux —, I. pl. LXXXV.*

Astronomie. Les couteliers fabricants d'instruments d'—, *II.* 298.
— Voir : Horloges.
— *Instruments d' —,* XIVe *au* XVIe *siècle, II. pl. CLXXVII.*

Atelier de serrurier, XVIIIe *siècle, I. pl.CXXX.*
— **horloger,** XVIe *siècle, III. pl. CCCXXXVII.*

Attributs, XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXXVII-CCLXXXIX.*

Aulnes. Voir : Mesures de longueur.
— XVIIe *siècle, II. pl. CLIV.*

Aumonière portée à la ceinture, I. 52.

Aumonières, I. 108.
— Voir : Bourses à quéter, Sacs de dames.
— XVIe *siècle, II. pl. CCLIII.*
— *dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*
— *en bois sculpté,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXI.*
— *en cuir,* XVIe *siècle, I. pl. XCVIII.*
— *Le fabricant d'—. Allemagne,* XVIe *siècle, III. pl. CCCV.*

Autel à l'amitié, I. 9.

Automates. *Montres à—,* XVIIIe *siècle, II. pl. CXCVI.*

Automobile. *Encrier en forme d'—,* XIXe *siècle. II. pl. CLXXVI.*

Aventurine. *Manches de couteaux imitant l'—. Louis XVI, III. pl. CCCLXVII.*

B

Bacchante. *Accessoire d'un lustre Directoire, I. pl. CXXXIX.*

Badine, I. 11.

Bague en diamant sur composition bleue, I. 11.
— montre, I. 27.
— pyramide antique, I. 11.
— synonyme de boucle d'oreille, I. 26.
— synonyme de pendentif, I. 26.
— *d'Alchimiste,* XIVe *siècle, I. pl. XVII-XXI.*
— *de chasse,* XVIe *siècle, I. pl. XVII.*
— *extensible,* XIXe *siècle, I. pl. XVIII.*
— *mortuaire,* XVe *siècle, I. pl. XVII.*
— *ouvrante. Fin du* XVIIIe *siècle, I. pl. XVIII.*

Bagues, I. 25.
— à huit pans, I. 28.
— à inscriptions, I. 30.
— à la Constitution, I. 29.
— à la Marat, I. 29.
— à la poignée de mains, I. 29.
— à portrait, 1775, I. 28.
— aux trois fleurs de lis. Louis XVIII, I. 30.
— carrée « à l'Enfantement », 1786, I. 16-29.
— dites semaines, I. 30.
— en compositions bleue constellées de diamants dites « Bagues au Firmament », I. 28.
— en fer, I. 29.
— hiéroglyphiques, 1809, I. 30.
— patriotiques, I. 29.
— portées aux deux mains, I. 17.
— *à inscriptions,* XVIIIe *siècle, I. pl. XVIII.*
— *à inscriptions galantes,* XVIIIe *siècle, I. pl. XX.*
— « *A la bonne foi* », XVIe *au* XIXe *siècle, I. pl. XVIII.*
— « *A l'Enfantement* », *I. pl. XXIII.*
— *à miniatures,* XVIIe-XVIIIe *siècle, I. pl. XXIV.*
— *à miniatures. Début du* XIXe *siècle, I. pl. XX.*
— *avec intailles,* XIXe *siècle, I. pl. XXII.*
— « *Au Firmament* », *I. pl. XXIII.*
— *cachets,* XVe *siècle, I. pl. XVII.*
— *Ecrins pour —, II. pl. CCXIV.*
— *en or ornées d'émaux,* XIIIe *au* XVIIIe *siècle. I. pl. XXI.*

Bagues *en or, ornées de pierres précieuses,* XIIIe *au* XVIIIe *siècle, I. pl. XXI.*
— *étrangères,* XVIIIe-XIXe *siècle, I. pl. XIX.*
— *marquises, I. pl. XXIII.*
— *Modèles de —, d'après le Cabinet des Modes de* 1786, *I. pl. XXIII.*
— *ornées de camées,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXII.*
— *ornées de marcassites,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXVII.*

Bahut, synonyme de coffre, I. 147.

Bains *en Seine,* XVIIe *siècle, I. pl. LXIX-LXXII.*

Balai, XVIe *siècle, II. pl. CCXLIX.*

Balances dans l'Antiquité, II. 208.
— dans la représentation du Jugement dernier, II. 208.
— de précision, II. 210.
— fabriquées aux XIIIe et XIVe siècles, II. 208-209.
— modernes, II. 210.
— romaines, II. 209.
— *Le fabricant de —,* XVIe *siècle, II. pl. CLV.*

Balcons *en fer forgé. Epoque Louis XIV, I. pl. LXIX ; III. pl. CCCI.*

Ballon. Tabatières au —, I. 135-136.
— *Pendule dite au —, III. pl. CCCXLI.*

Banc *à dossier mobile dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*

Baquet, XVIe *siècle, II. pl. CCXLIX.*

Baradel. Ecritoire dit —, XVIIIe siècle, II. 236.
— *Encrier de poche signé —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLXXIV.*

Barbier. Voir : Trousse employée dans le sens de gaine.

Barbier. *Une boutique de —, au* XVIIe *siècle, I. pl. LXIX.*

Barbier-étuviste. *Une boutique de —, au* XVIe *siècle, III. pl. CCCXXX.*

Barbiers-chirurgiens. Les —, au XVIe siècle, II. 222.

Baromètre. Montre fausse formant —, I. 11.

Baromètre-hygromètre, XVIIe *siècle, II. pl. CLVII.*

Baromètres. *Le colporteur de —,* XIXe *siècle, II. pl. CLVI.*

Bas-relief *rectangulaire en fonte de Berlin,* 1813, *I. pl. XXXII.*

Bassanensis. *Jacob de Ponte —, peintre, II. pl. CCXLVIII.*

Bassin, XVIe *siècle, III. pl. CCCXXX.*
— *à laver les mains, dans la Sainte Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*
— *rond à laver les mains, style oriental fabriqué à Paris,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXVIII.*
— Voir : Rafraîchissoirs.

Bassinoires *en cuivre repoussé,* XVIIe *siècle, pl. CCLXIX.*

Bassinoires, II. 360.
— anglaises à eau chaude, XVIIIe siècle, II. 362.,

Bassinoires d'argent et de cuivre au XVe et XVIe siècles, II. 360.
— en métal précieux, XVIe-XVIIe siècles, II. 361.

Bassinoires, XVIIIe *siècle, I. pl. II.*
— *Couvercles de —,* XVIIIe *siècle, II. CCLXVIII.*

Bastille. Bijoux fabriqués avec les pierres de la—, I. 43.
— Boucle à la —, 1789, I. 49.
— *Boucle à la —, I. pl. XL.*
— *La démolition de la —, I. pl. XLIX.*
— *Le château de la —,* XVIIe *siècle, I. pl. LXXI.*

Bâton *de cérémonie en bois sculpté,* XVIe *siècle, I pl. LX.*
— *de chantre en argent repoussé,* XIIIe *siècle, III. pl. CCXCIV.*
— *de chantre en argent muni de bagues ciselées,* XVIe *siècle, I. pl. LX.*
— *de conducteur de farandole,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCIV.*
— *de pèlerin,* XVe *siècle, I. pl. LX.*
— *de pèlerin,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLVIII.*
— *de pèlerin dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III., pl. CCCLXVIII.*
— *de pharmacien. Début du* XIXe *siècle, I. pl. LX.*

Bâton pastoral, I. 78.
— insigne épiscopal, I. 79.

Bâtons du XIIIe au XVIe siècle, I. 79.
— Voir : Cannes.
— *de corporation,* XVIIe *et* XVIIIe *siècle, I. pl. LX.*

Bateau. *Clef de montre contenant un —, II. pl. CC.*

Bateau-lavoir, XVIIe *siècle, I. pl. LXXII.*

Bateaux. *Epoque Louis XIV, I. pl. LXXII.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. III.*

Baudouin, *Pierre Antoine, peintre, III. pl. CCLXXIV-CCCIV.*

Baudrier. Boucles de —, XVIIIe *siècle, I.* 47.

Bayeux. *Couteaux de —, III. pl. CCCLXVII.*

Belière *fixée au jonc d'une canne, I. pl. LXI.*

Béquille *en acier ciselé,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXVI.*
— *Pommes de cannes en forme de —, I. pl. LXI.*

Béquilles *de cannes en cuivre repoussé et doré poinçonné, métal de Mannheim,* XVIIIe *siècle, I., pl. LXIV.*
— Voir : Pommes de cannes.

Berceau *en treillage,* XVIIe *siècle, I. pl. LXX ; III. pl. CCCI.*

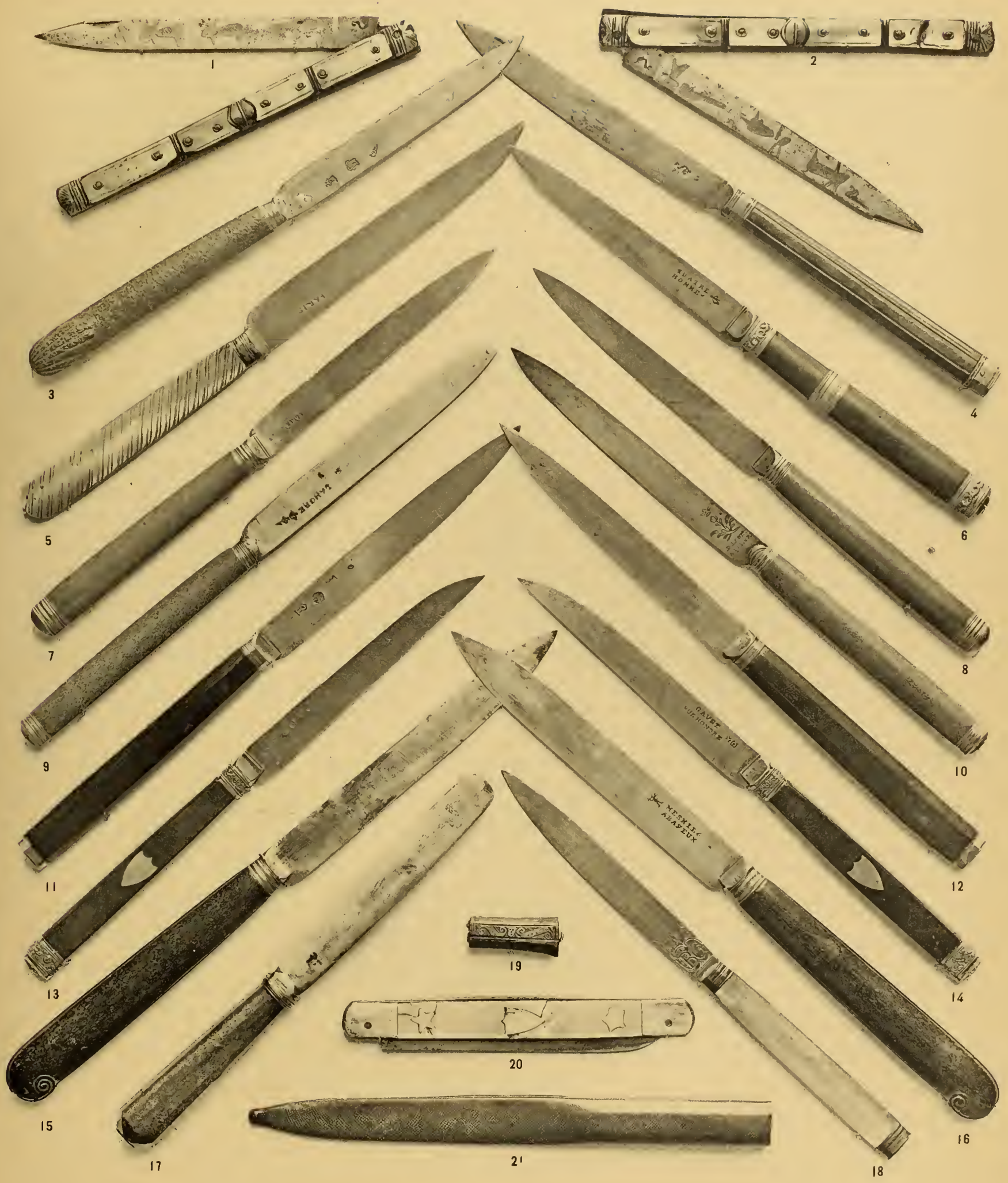
Bergamote. Boîte à la —, I. 121.

Bésicles, II. 213.
— et lunettes, II. 211.

Bésicles, XVIe et XVIIe *siècles, II. pl. CLX.*
— *Etui en galuchat pour —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXV.*
— *Le fabricant de —,* XVIe *siècle, III. pl. CCCXXVI.*
— *Le revers du jeu des Suisses,* XVe *siècle, II. pl. CLVIII.*

Biberon, XVIe *siècle, II. pl. CCXLI.*

Couteaux droits à bout spatulé ou pointu.
Manches en bois ou en corne sculptée. — Couteaux pliants dits « Eustache . XVIIe et XVIIIe siècles.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)



Couteaux droits munis de manches en composition imitant les pierres précieuses.
Ils sont munis de lames en acier, en argent ou en or et sont, pour la plupart, montés à l'aide de viroles en or.
Couteaux de poche et gaine en galuchat. XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Bibliothèque Nationale, *Cabinet des Estampes, I. pl. CXX ; III. pl. CCCX-CCCXI.*

Bijouterie en fer fondu à l'Exposition du Louvre en 1819, I. 45.

Bijoux au Moyen-Age, I. 13.
— d'acier, XVIIIe siècle, I. 39.
— d'acier, émaillés à trois couleurs, I. 40.
— d'enfants, I. 8.
— en filigrane de fer, I. 44.
— en fonte de Berlin, I. 42.
— en or : leur vogue sous le Premier Empire, I. 19.
— enseignes de pèlerinage, I. 23.
— patriotiques en 1789, I. 43.
— *en acier, I. pl. XXIX.*
— *en cheveux, I. pl. IV.*
— *en diamants, III. pl. CCLXXVIII-CCLXXXIV.*
— *en fonte de Berlin, I. pl. V-XXXI.*
— *en marcassite,* XVIIIe *siècle, III., pl. CCLXXVII.*
— *en strass, I. pl. VIII-X.*
— *espagnols, I. pl. XXVII ; III. pl. CCLXXIX*
— *flamands, III., pl. CCLXXX.*
— *normands, I. pl. VI-XXVIII.*

Billard. *Queue de —, en ivoire,* XVIe *et* XVIIe *siècle, II. pl. CLXV.*

Binocles ciseaux, II. 214.
— Voir : Bésicles.

Blarenberghe. *Vase de fleurs de Von —, III. pl. CCXCII.*

Bobine. *Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLV.*

Bobinoirs, *II. pl. CCXI.*

Bois. Cuillers de —, II. 321.
— Dévidoirs de—, II. 275.

Bois comprimé. *Boîte en —, I. pl. CXIX.*

Bois laqué. *Monture d'éventail en —, I. pl. LXXVII.*

Bois sculpté. Gaîne de couteau en —, II. 312.

Bois sculpté. *Cuillers en —,* XVIe-XVIIe *siècle, II. pl. CCXLII.*

Boissellerie. Voir : Lanternes.

Boiste à porter au col. XIVe au XVIIe siècle, I. 33.

Boîte d'agate dans un étui de galuchat, II. 280.
— danoise. Voir : Boîte à parfum.
— de messager, I. 161.
— *à amadou,* XVIIIe-XIXe *siècles, II. pl. CCXIX.*
— *à cage en or à sujet de marine,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXVII.*
— *à couvercle interchangeable, I. Pl. CXIX.*
— *à eau orientale, I. pl. CIX.*
— *à hosties en forme de maison, en argent gravé,* XVIe *siècle, I. pl. CXXIX.*
— *à mouches, en ivoire,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXI.*
— *à parfum en argent ciselé ou repoussé,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXI.*
— *à parfum en bronze doré,* XVIe *siècle. Espagne, II. pl. CCVI.*
— *à poudre,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXIV.*
— *de senteur,* XVIe *siècle, III. pl. CCLXXVI.*

Boîte *Dessus de boite sculpté au tour par Compignié.* XVIIIe *siècle, I. pl. CXIII.*
— *en argent émaillé avec réserve,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXIV.*
— *en écaille à miniature,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXIII.*
— *en écaille piquée d'or,* XVIIIe *siècle, I. pl. CVI.*
— *en pierre dure munie d'un couvercle mobile en or repoussé,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXVII.*
— *octogonale ornée de « fixé »,* XVIIIe *siècle, I. pl. CVII.*
— *ronde à inscriptions,* XVIe *siècle, I. pl. CXXVII.*
— *ronde aux armes pontificales, II. pl. CCXIV.*

Boîtes à épingles, II. 283.
— à la bergamote, I. 121.
— à mouches, I. 120.
— à parfum, I. 120.
— à portrait, I. 121.
— décorées de scènes mythologiques, I. 120.
— de senteur, I. 120.
— en brodé d'or, I. 123-124.
— en coulé d'or, I. 123.
— en fer incrusté et damasquiné, I. 124.
— en orfèvrerie, I. 122.
— en piqué d'or, I. 123.
— et tabatières à lorgnettes, II. 220.
— incrustées d'or, I. 123.

Boîtes *à aiguilles. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLV.*
— *à armoiries, II. pl. CCVI.*
— *à bonbons, en carton, I. CXIX.*
— *à cage, en nacre découpée,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXIII.*
— *à cage, en or, I. pl. CXVII.*
— *à cage, en or émaillé,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXII.*
— *à cage, garnies de plaques de nacre,* XVIIIe *siècle, I. pl. CVI.*
— *à cage, incrustées de burgau,* XVIIIe *siècle, I. pl. CVII.*
— *à épingles. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLV.*
— *à initiales, en ivoire piqué d'or,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXII.*
— *à miroir, en ivoire sculpté,* XIIIe *et* XIVe *siècles, I. pl. XC.*
— *à mouches, en nacre,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXIII ; III. pl. CCCIV.*
— *à mouches, en Pomponne,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXIV-CXV.*
— *à odeur en topaze brulée montée en or,* XVIIIe *siècle, I. pl. CIX.*
— *à odeur montées avec des coraux ou de la nacre,* XVIIIe *siècle, I. pl. CIX.*
— *à parfum,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXVIII.*
— *de senteur en argent ciselé,* XVe *au* XVIIIe *siècle, I. pl. CVIII.*
— *en bois comprimé, I. pl. CXIX.*
— *en carton ornées de perles blanches, I. pl. CXVIII.*
— *en émail,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXVII.*
— *en forme de livre relié,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXIV.*
— *en forme de malle de voyage, en Pomponne,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXIV.*
— *en or ciselé,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXIII.*
— *en pierre dure garnies d'un camée,* XIXe *siècle, I. pl. CVI.*

Boîtes *et bonbonnières en Pomponne,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXIV.*
— *Motifs circulaires pour couvercles de —, fonte de Berlin, début du* XIXe *siècle, I. pl. XXXII*
— *rondes ornées de miniatures,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXII.*
Boîtier de montre *en cuivre doré,* XVIIIe *siècle, II. pl. CXCI.*
— *en fer ajouré, travail orientlal,* XVIIe-XVIIIe *siècles, III. pl. CCCXLVII.*
— *en maroquin rouge doré au petit fer,* XVIIe-XVIIIe *siècles, III. pl. CCCXLVII.*
— *ovale en bronze ciselé et doré. Allemagne,* XVIe *siècle, III. pl. CCCXLVI.*
Boîtiers de montre. Symbolisme dans la décoration des — II. 262.
— *III. pl. CCCXLVII.*
— *ajourés,* XVIe *siècle, II. pl. CLXXXIX.*
— *en cuivre repercé. Allemagne,* XVIe *siècle, III. pl. CCCXLVI.*
— *en or ciselé. Louis XVI, II. pl. CXCIII.*
— *en or filigrané, Louis XIV, II. pl. CXCII.*
Bonbonnières en bergamote, I. 10.
— en cristal factice, I. 17.
— en orfèvrerie, I. 122.
— Voir : Boîtes.
— *I. CVI-CVII-CXVIII-CXX ; III. pl. CCCIV-CCCX.*
— *à lorgnette, II. pl. CLXII.*
— *servant d'oracle, III. pl. CCCXCII.*
Bonne Foi. *Bagues à la —, I. pl. XXI.*
Bonnet phrygien. Boucles d'oreilles au —, I. 43.
— *III. pl. CCLXXXVII.*
Bonnet rouge. Boucles d'oreilles révolutionnaires au —, I. 38.
Bosse, *Abraham, auteur du tableau « Le mauvais riche », III. pl. CCCLXIX.*
Bossette. Voir : Balances.
Bottes. XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIX.*
Boucher. Scies de —, II. 228.
Boucle à la Bastille, 1789, I. 49.
— au Tiers-Etat, 1789, I. 49.
— aux Coquilles, I. 48.
— aux Nœuds d'amour, I. 48.
— aux Petits Pages, I. 49.
— « Vive la Nation », I. 49.
— *à la Bastille,* 1788, *I. pl. XL.*
— *à la couronne d'épines,* XVIe-XVIIe *siècle, I. pl. XXXV.*
— *au liers Elat,* 1788, *I. pl. XL.*
— *aux Arabesques,* XVIIIe *siècle, I. pl. XL.*
— *aux Lacs d'amour,* 1788, *I. pl. XL.*
— *aux Nœuds d'amour,* 1788, *I. pl. XL.*
— *aux Petits Pages,* 1788, *I. pl. XL.*
— *circulaire en bronze, à inscription,* XIV-XVe *siècles, I. pl. XXXIV.*
— *de ceinlure, chef-d'œuvre d'un fabricanl,* XVIe *siècle, I. pl. XXXV.*
— *de harnachemenl,* XIXe *siècle, I. pl. XXIX.*
— *de soulier en chrysolithe. Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. VII.*
— *en cuivre eslampé et doré. Reslauration, I. pl. LI.*
Boucle *minuscule en or pour ruban de moire. Fin du* XVIIIe *siècle, I. pl. XXVI.*
— *« Vive la Nalion »,* 1788, *I. pl. XL.*
Boucles d'actualité, 1788, I. 48.
— *à inscriptions,* XVIe *siècle, I. pl. XXXV.*
— *à sujets animés,* XVIe *siècle, I. pl. XXXV.*
— *d actualité,* XVIIIe *siècle, I. pl. XL.*
Boucles de ceintures, I. 47.
— *en acier, garnies de plaques de Wedgwood,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXXIX-XLI.*
— *en acier, ornées de miniatures,* XVIIIe *siècle, I. pl. XLI.*
— *en argent ciselé. Fin du* XVIIIe *siècle, I. pl. XXXVI.*
— *en cuivre émaillé,* XIXe *siècle, I. pl. XXXVII.*
— *en cuivre estampé et doré,* XIXe *siècle, I. pl. XXXVII.*
— *en or et topaze brulée. Reslauralion, III. pl. CCXC.*
— *jumellée, en acier cloulé,* XVIIIe *siècle, I. pl. XLI.*
Boucles de chapeau, 1786, I. 48.
Boucles de culotte *en argenl repoussé.* XVIIIe *siècle, I. pl. XXXVI.*
Boucles de harnachement *en fer clouté, I. pl. XXXIX.*
— *en fonte de fer ciselée,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXXIX.*
Boucles de souliers en acier, I. 40.
— *en acier clouté,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXXIX.*
— *ornées de clous à facelles,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXXVI.*
Boucles d'oreilles. Epoque romaine, I. 36.
— XVe siècle, I. 37.
— en Orient, I. 38.
— en strass, I. 38.
— Mirza, I. 16.
— portées par les Mignons sous Henri III. I. 37.
— révolutionnaires, I. 38.
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXIX - CCLXXX.*
— *à devise « Pensez à moi ». Débul du* XIXe *siècle, I. pl. XXVIII.*
— *agate herborisée,* XIXe *siècle, I. pl. XXVI.*
— *à pression,* XIXe *siècle, I. pl. XIV.*
— *à lrois pampilles en diamanl. Hollande.* XVIIIe *siècle, I. pl. XI.*
— *en cheveux,* XIXe *siècle, I. pl. IV.*
— *en chrysolilhe,* XVIIIe *siècle, I. pl. VII.*
— *en corail,* XIXe *siècle, I. pl. XIV.*
— *en diamanl,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXVIII*
— *en fonle de Berlin,* XIXe *siècle, I. pl. V-XXXI.*
— *en or émaillé. Normandie,* XIXe *siècle, I. pl. XXVIII.*
— *en or el émeraudes. Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXVII.*
— *en or el lopaze brulée. Reslauration, III. pl. CCXC.*
— *en or filigrané el émaillé,* XIXe *siècle, I. pl. VI.*
— *en or filigrané el émaux bressans. Normandie,* XIXe *siècle, I. pl. XXVIII.*
— *en slrass. Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. X.*
— *ornées de « fixé «,* XIXe *siècle, I. pl. XXVI.*
— *Très grandes —, en or el émeraudes sur argenl. Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXVII.*

Un repas au début du XVIe siècle. La Sainte Cène, peinture sur bois de Jorg Ratgeb.
(Collection Albert Fidgor.)

Boucles en argent, I. 10.
— en métal précieux, interdites sous la Révolution. I. 49.
— en orfèvrerie. Réapparition des —, en 1804, I. 50.
— Fermaux ou fermillets, XIIIe siècle, I. 45.
— garnies de peintures, de miniatures ou de « fixé », I. 50.
— mérovingiennes, I. 46.
— rébus, I. 48.
— symboliques, 1788, I. 48.
— *en acier clouté,* XIXe *siècle, I. pl. XXIX ; III. pl. CCLXXXV.*
— *en bronze de l'époque romaine, I. pl. XXXIII.*
— *en marcassite,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXVII.*

Bouclier en or formant chaton pour les bagues en fonte de Berlin, I. 44.

Bouge, coffre servant à transporter la vaisselle d'argent, I. 146.

Bougeoir à éteignoir automatique, I. 180.
— dans le cérémonial de la Cour des Rois de France, I. 178.
— de Marie de Médicis, I. 178.
— *d'évêque,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXLII.*
— *de Marie de Médicis, I. pl. CXLIII.*
— *Encrier —,* XIXe *siècle, II. pl. CLXXV.*
— *en fer forgé,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCXXI.*

Bougeoirs d'acier, I. 180.
— de lit tenus par les valets, I. 180.
— en métal précieux, I. 178.
— Leur définition au XIVe siècle, I. 177.
— *à main,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXLII.*

Bougette, coffre à porter sur l'arçon de la selle, I. 152.

Bougon, II. 206.

Bouillon. *Petite casserole et plateau en argent ciselé et doré,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXI.*

Boule *servant à chauffer le linge,* XVIe *siècle, III., pl. CCCXXX.*

Boules *à chauffer les mains,* XVIe *siècle, II. pl. CCLXVI.*

Boulle. *Encrier en marqueterie de —,* XVIIe *siècle, II. pl. CLXXIII.*

Bouquet, perles fines sous cristal, I. 16.

Bourdaloue, *en tôle vernie. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCXXV.*

Bourdon, ou canne à épée, I. 80.

Bourgogne. *Armoiries de la Duchesse de—, I. pl. C.*

Bouronnes. Tabatières dites —, I. 131.

Bourse *à relique, tissée en soie provenant de la cathédrale de Verdun. Fin du* XIVe *siècle, I. pl. XCVI.*

Bourses, I. 108.
— de mariage, I. 111.
— en filet, garnies d'acier, I.11.
— en tricot, I. 114.
— jemellées, I. 109.
— longues à coulant d'acier, I. 41.

Bourses à faucon. Voir : Charnières.

Bourses. XVIIIe *siècle, I. pl. XCIX.*
— *à jetons, en velours brodé d'or et d'argent,* XVIIe *et* XVIIIe *siècles, I. pl. C.*
— *à quêter, en bois sculpté,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXI.*
— *à reliques, en soie tissée,* XIIIe-XIVe *siècles, I. pl. CI.*
— *armoriés,* XVIIe *et* XVIIIe *siècles, I. pl. XCIX-C-CV.*
— *armoriées portant une devise. Travail dit « de sablé »,* XVIIIe *siècle, I. pl. CV.*
— *et escarcelles montées en cuir ou en filet,* XVIe *siècle, I. pl. XCVIII.*
— *longues en filet brodé de perles d'acier. Milieu du* XIXe *siècle, I. pl. CIII.*
— *Passementerie d'acier pour — longues. Milieu du* XIXe *siècle, I. pl. XXX ; III. pl. CCLXXXVI.*
— *servant de portemonnaie, en soie tissée d'or et d'argent,* XVIIe *et* XVIIIe *siècles, I. pl. XCIX.*

Boussole. Montre fausse formant —, I. 11.
— *II. pl. CLXXVII.*

Bouteille *en cuivre repoussé,* XVIe *siècle, II. pl. CCLXIX.*
— *isothermique,* XVe *siècle, III. pl. CCCLVI.*
— *pour boire à la régalade dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*

Bouteilles en métal précieux, II. 230.
— XVIe *siècle, II. pl. CCXLV-CCXLIX-CCLIII ; III. pl. CCCXIII.*
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCII.*
— XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXII.*

Boutique *de marchand d'estampes, I. pl. LXIX.*

Bouton *garni de fleurs séchées et de perles en pâte blanche,* XVIIIe *siècle, I. pl. XLIV.*

Boutonneures. Garnitures de 78 boutons au XIVe siècle, I. 56.

Boutonniers fabricant les dés d'archal ou de cuivre au XIIIe siècle, II. 267.

Boutons à devises, I. 62.
— à emblèmes funèbres, XVIe siècle, I. 57.
— à huit pans, au Firmament, I. 61.
— à sujets changeant à volonté, I. 59.
— à tête de mort, XVIe siècle, I. 57.
— au Moyen Age, I. 55.
— au Soleil Levant, 1806, I. 62.
— contenant des fleurs séchées, I. 61.
— d'acier, XVIIIe siècle, I. 60.
— d'acier, doublés de cuivre, I. 63.
— d'acier fondu, I. 63.
— d'acier garni de nacre, I. 63.
— d'archal, I. 56.
— de grande taille, ornés de miniatures, XVIIIe siècle, I. 58.
— de jarretières, en acier, I. 40.
— de métal, au XIXe siècle, I. 62.
— de nacre de perle, I. 61.
— désignant les objets de vil prix, I. 55.
— d'habits au Firmament, 1785, I. 16.
— d'habit, en acier, 1787, I. 40.
— dorés ou plaqués, I. 61.
— d'orfèvrerie, interdits au XIIIe siècle aux clercs, I. 56.
— en étoffe, XVIIe siècle, I. 58.
— en terre émaillée, XVIe siècle, I. 57.

Boutons fabriqués au métier, I. 58.
— garnis de chiffres gravés ou incrustés d'or, 1785, I. 61.
— ornés de diamants, I. 58.
— ornés de gravures de modes, I. 61.
— ornés de scènes de genre, XVIIe siècle, I. 57.
— représentant les Monuments de Paris, I. 62.
— révolutionnaires, I. 62.
— unis, I. 58.
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXXVII - CCLXXXVIII-CCLXXXIX.*
— *à miniature : Fête Flamande,* XVIIIe *siècle, I. pl. XLIV.*
— *en acier clouté,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXV.*
— *en acier clouté de perles taillées à facettes,* XVIIIe-XIXe *siècles, I. pl. XLVII.*
— *en argent, contenant des gravures de modes coloriées,* XVIIIe *siècle, I. pl. XLVIII.*
— *en argent, garnis de strass,* XVIIIe *siècle, I. pl. XLIV.*
— *en cuivre, contenant des dessins à la sépia,* XIXe *siècle, I. pl. XLVIII.*
— *en cuivre, contenant des sujets en camaïeu d'après l'Antique,* XVIIIe *siècle, I. pl. XLVIII.*
— *en fer blanc, contenant des dessins rehaussés à l'encre de Chine,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXVIII.*
— *en nacre sculptée, montés en cuivre,* XVIIIe *siècle, I. pl. XLIV.*
— *en or et émeraude. Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXVII.*
— *en strass. Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. X.*
— *jumellés, en chrysolithe,* XVIIIe *siècle, I. pl. VII.*
— *représentant des cartes à jouer, miniatures sur ivoire, I. pl. XLV.*
— *représentant des sujets militaires, bordure filigranée et perlée. Début du* XIXe *siècle, I. pl. XLVI.*
— *sur la Révolution, I. pl. XLIX.*
— *de pelles et pincettes,* XVIIIe *et* XIXe *siècles, II. pl. CCLXII.*

Bracelet avec cadenas, I. 17.
— *arliculé, en cuivre estampé et doré,* XIXe *siècle. III. pl. CCLXXXIII.*
— *camée,* XIXe *siècle, I. pl. IX.*
— *en cheveux,* XIXe *siècle, I. pl. IV.*
— *en corail, formé de chaînes,* XIXe *siècle, I. pl. XIV.*
— *en diamant et émail bleu, III. pl.CCLXXXIV*
— *en perles, III. pl. CCCIV.*
— *Fermoir de —, en acier clouté,* XIXe *siècle, I. pl. XXIX.*
— *Fermoir de —, en cuivre estampé et doré,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXIII.*
— *Fermoir de —, garni d'un émail. Restauration, I. pl. LII.*
— *mosaïque,* XIXe *siècle, I. pl. XXVI.*
— *orné d'agate herborisée,* XIXe *siècle, I. pl. XXVI.*
— *Plaque de —, en or filigrané et émaillé,* XIXe *siècle, I. pl. VI.*
— *Plaque en corail pour —,* XIXe *siècle, I. pl. XIV.*
— *rigide en cuivre estampé et doré,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXIII.*

Bracelet *rigide, en fonte de Berlin,* XIXe *siècle, I. pl. V.*
Bracelets, I. 16.
— d'acier. Epoque Louis Philippe, I. 32.
— en or émaillé, XVe siècle, I. 32.
— formés d'une tresse de cheveux, XIXe *siècle,* I. 32.
— montres, XIXe siècle, I. 32.
— portés par paire, XIXe siècle, I. 32.
— romains, I. 31.
— *articulés en fonte de Berlin,* 1813, *I. pl. XXXI.*
— *en cheveux perlés d'acier, III. pl. CCLXXXV.*
— *en cuivre estampé. Restauration, III. pl. CCLXXXIII.*
— *en filigrane de fer,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXV.*
— *en marcassite,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXVII.*
— *en or soufflé. Restauration, III. pl. CCXC.*
— *Fermoirs de —, en fonte de Berlin,* 1813, *I. pl. V-XXXI-XXXII.*
— *intaille,* XIXe *siècle, I. pl. XXII.*

Braguette utilisée en guise de poche, I. 112.

Branche *fleurie, en diamant,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXIV.*

Bras de lumières, I. 171.

Brasero *du* XVIe *siècle, II. pl. CCLXV.*

Braseros, XIVe-XVe siècle, II. 356-357.
— XVIIe *siècle, II. pl. pl. CCLXVI.*

Breloque dévidoir, II. 275.

Breloques XVIIIe *siècle, I. pl. XXIII-LIV-LVI-CX-CXI.*
— XIXe *siècle, I. pl. LV ; II. pl. CCII ; III. pl. CCXCI-CCXCII.*
— *en or estampé et ciselé,* XIXe *siècle, I. pl. LIX.*
— *et clefs de montres, II. pl. CC.*
— *Voir : Cachets, Clefs de montres, Tablettes de cire.*

Breloquets ou châtelaines de dames, I. 72.
— Voir : Châtelaines d'hommes.

Breloquets. XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCI.*
— *en or ciselé,* XVIIIe *siècle, I. pl. LVI.*

Bretagne. Contre-feu ou taque de cheminée dénommé —, II. 338.

Bretelles, XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXII.*

Briquet. *Boîte à —, en fonte de Berlin,* 1813, *I. pl. XXXI.*
— *Encrier —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLXXIV.*

Briquets, II. 285.
— de défense, II. 286-287.
— pistolets, II. 286.
— XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXV.*
— XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXII ; III. pl. CCCLX.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCXIX.*
— *en acier ciselé et repercé à jour. Travail persan,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLIX.*
— *en bronze et en acier,* XIXe *siècle, II. pl. CCXX.*
— *en fonte de Berlin,* XIXe *siècle, I. pl. V-XXXI.*
— *persans en acier ciselé et repercé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXX.*

Brisés. Voir : Eventails dits —.

Un repas au XVIIe siècle. « Le mauvais riche », gravure à l'eau-forte de Abraham Bosse.
(Collection Maurice Rousseau.)

Brives. *Chandelier rappelant le chandelier pascal de —, I. pl. CXXXVI.*

Brocart *oriental dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*

Broche *avec camée et perles fines,* XIXe *siècle, I. pl. IX.*
— *en diamant,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXVII*
— *en diamant,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXIV.*
— *émail bleu et diamant,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXIV.*
— *en filigrane or et perles,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXIV.*
— *en or émaillé,* XVe *siècle, I. pl. XXV.*

Broches *en marcassite,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXVII.*

Broches à rôtir, II. 329.
— XVIe *siècle, II. pl. CCXLIX.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. II.*

Brodé d'or. Boîtes en —, I. 123-124.

Broderie de bourses, I. 114.
— de soie . Voir : Ecrans à main.
— *Ecran en —, I. pl. LXXXIX.*

Broncal. Voir : Drille.

Bronze. Miroirs de —, I. 98-99.

Brûle-parfum, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIV.*

Bucine d'airain à air chaud, XIVe siècle, II. 360.

Buffet. XVIe *siècle, II. pl. CCXLIX.*

Buis. Tabatières en —, I. 139.

Buis sculpté. *Couteaux à manche de —,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXVI.*
— *Fourchettes à manche de —, III. pl. CCCLXII*
— *Voir : Flacons à odeur. Truquoises.*

Busette. Voir : Eteignoir.

Burgau, *II. pl. CCIX.*
— *Couteau à manche incrusté de —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXIX.*

Buste *en pierre dure.* XIXe *siècle, I. pl. XII.*

C

Cachet *en or garni de demi-perles,* XVIIIe *siècle, I. pl. LV.*

Cachets, I. 72.
— à devises, I. 78.
— à talisman, I. 16.
— à trois faces, I. 77.
— breloques, I. 77.
— dans l'Antiquité, I. 75.
— en acier, 1830, I. 41.
— révolutionnaires, I. 77.
— XVIe *siècle, II. pl. CCXXVIII.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. LIV.*
— *Restauration, II. pl. CC.*
— *breloques, en or estampé et ciselé,* XVIIIe-XIXe *siècle, I. pl. LIX.*
— *corail,* XIXe *siècle, I. pl. XIV.*

Cadran minuscule, XIXe siècle, II. 263.

Cadrans *en cuivre ciselé et émaillé,* XVIIe *siècle, II. pl. CXCV.*

Cadrans solaires, II. 239.
— XVIIe *et* XVIIIe *siècles, II. pl. CLXXVII-CLXXVIII.*

Cadre, *I. pl. III.*
— *en bois sculpté,* XIXe *siècle, II. pl. CLVI.*
— *reliquaire, I. pl. XCI.*

Cadres. Voir : Miroirs de poche.

Café. *Brûloir à —, II. pl. CCLI.*

Cafetières *en argent repoussé. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXXIV.*
— *liégeoises en argent fondu et ciselé,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXVI.*

Cages à oiseaux peintes et dorées à Chine, I. 9.
— XVIe *siècle, II. pl. CCXLV.*
— XVIIe *siècle, I. pl. LXIX.*

Caisses à fleurs, XVIIe *siècle, I. pl. LXIX.*

Caissette. Voir : Cassette.

Calemart. Encrier, XVe siècle, II. 235.

Calemarts. *Encriers dits —.* XVIe *siècle, III. pl. CCCXXXV.*

Calendrier, XVe *siècle, III. pl. CCLXXVI.*
— *bretoque contenu dans une reliure en or ciselé, I. pl. LXXV.*
— *monté sur un encrier dit « Calemart »,* XIXe *siècle, II. pl. CLXXI.*

Calendriers allemands. *Début du* XIXe *siècle, I. pl. XCIV.*

Calices *dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*

Calvaire, *III. pl. CCLXXXI.*

Cambral. Horloge à Jacquemards de —, II. 243.
— *Horloge à jacquemards de —, II. pl. CLXXIX*

Camée. *Bagues avec —, I. pl. XXIV.*

Camée en porcelaine. *Bague avec —,* XIXe *siècle, I. pl. XVIII.*

Camées antiques, en pâte émaillée, 1805, I. 18.

Camées. Diadème en —, I. 68.
— employés dans la bijouterie, I. 18.
— en porcelaine, I. 20.

Camées, XIXe *siècle, I. pl. IX.*
— *Restauration, III. pl. CCLXXXIII.*
— *Bagues ornées de —,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXII.*
— *coquilles non montés,* XIXe *siècle, I. pl. XII.*
— *en fonte de Berlin,* 1813, *I. pl. XXXI.*
— *en porcelaine,* XIXe *siècle, I. pl. XII.*
— *italiens,* XVIIe *siècle, I. pl. CXLIII.*

Camées coquilles, I. 20.

Canapé. *Louis XIV, III. pl. CCCI.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. LXXVI.*
— *Encrier en forme de —. Louis Philippe, II. pl. CLXXVI.*

Canne à bougie et à réverbère, I. 81.
— à épée, I. 80.
— à face à main, I. 82.
— à la Voltaire, I. 80.
— à musique, I. 82.
— de corporation, I. 81.
— de luxe, I. 80.
— de minéralogiste, I. 82.
— écritoire, I. 82.
— en écaille de l'Inde, I. 82.
— signe de commandement, I. 79.

Canne soufflet, I. 80.
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCVII.*
— *à épée datée de* 1691, *I. pl. LX.*
— *Dame de qualité tenant une —, I. pl. LXIII.*
— *de corporation,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXII.*
— *de moine mendiant,* XVIIIe *siècle, I. pl. LX.*
— *d'Incroyable,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXII.*
— *munie d'un pommeau à double face,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXII.*
— *ornée d'allégories napoléoniennes,* XIXe *siècle, I. pl. LX.*

Cannes *de la Collection Doisteau, I. pl. LXI.*

Cannes et Bâtons, XVe *au* XVIIIe *siècle, I. pl. LX.*

Cannes. Voir : Bâtons, Béquilles, Pommes de cannes.

Cannetille. Bijoux en —, I. 21.
— *Boîte ornée de —, I. pl. CXVI-CXVII-CXVIII.*
— *Soufflet garni de — dorée, II. pl. CCLXIII.*
— Voir : Pochettes en soie.

Canif *débourre pipe, II. pl. CCXIX.*
— *pince à braise, II. pl. CCXXII.*

Canifs à coulisse, II. 312.
— et canivets, XIVe au XVIe siècle, II. 311.
— XIVe *et* XVe *siècles, II. pl. CCXXIII.*
— XVIe *et* XVIIe *siècles, II. pl. CCXXXVII.*
— XIXe *siècle, II. pl. CLXXI.*
— *en nacre,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXIX.*

Canivets, XVI *et* XVIIe *siècles, II. pl. CCXXXVII.*
— XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXVI-CCXXIX.*
— *à manche d'argent,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXXVI.*

Cantinière. *Poinçon représentant une —, II. pl. CCVIII.*

Carafe formant loupe, II. 212.

Carafes. XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXII.*

Carcan. Large collier d'orfèvrerie, I. 34.

Caricature. *Pelote à aiguilles —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCVII.*
— *sur les coiffures,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCI.*

Carle Vernet. « *Le Colporteur de baromètres* » *par — II. pl. CLVI.*

Carnet de bal. Eventail servant de —, I. 92.
— Voir : Eventail en peau d'âne.
— *Eventail en peau servant de —, I. pl. LXXXII.*

Carnets de Bal, I. 106.
— *en nacre gravée ou en métal moiré,* XIXe *siècle, I. pl. XCIV.*
— *souvenirs d'amitié, en métal moiré,* XIXe *siècle, I. pl. XCIII.*

Carnets de notes *reliés en peau de chagrin garnie d'appliques en argent gravé,* XVIIe *siècle, I. pl. XCIII.*

Carnets *formés de feuilles de parchemin lavable,* XVIIe *siècle, I. pl. XCII.*

Carnets-souvenirs, I. 105.

Carnets-tablettes ornés de pierres précieuses, I. 105.

Carnier. Voir : Charnière.

Carquois épuisé. *Le —, gravé par Launay,* 1771, *III. pl. CCCIV.*

Carrelage, XVIIe *siècle, II. pl. CCL.*

Carrosse, XVIIe *siècle, I. pl. LXIX-LXXII.*
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXVI.*
— *jouet d'enfant,* XIXe *siècle, I. pl. CXVI.*

Cartes à jouer, *I. pl. LXXV.*
— XVIe *siècle, III. pl. CCLXXV.*
— *Boutons représentant des —,* XVIIIe *siècle, pl. XLV*
— *Etui pour —, II. pl. CCXII.*
— *Le revers du jeu des Suisses,* XVe *siècle, II. pl. CLVIII.*

Carte d'adresse *de Granchez, I. pl. III.*
— *de Jacques Songy, maître coutelier,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXVII.*
— *de Marius, inventeur de parapluies de poche, III. pl. CCXCV.*
— *du Fidèle Berger, III, pl. CCCXCII.*
— *d'un opticien anonyme,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLXI.*

Carton. *Boîtes en —, I. pl. CXIX.*
— *Boîtes en — comprimé. Restauration, pl. CXIX.*
— *Sacs de dame en — comprimé,* XIXe *siècle, I. pl. CII.*
— *Ecran à main en — moulé.* XVIIIe *siècle, I. pl. LXXXIX.*

Cartonnage. *Etuis en —,* XIXe *siècle, II. pl. CLX.*
— *Pièce de surtout en —, III. pl. CCCXCI.*

Casse-noisettes, II. 232.
— XIVe *siècle, III. pl. CCCXXXIII.*
— XVIIIe *siècle, II. pl. CLXVII.*
— *à vis,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLXVIII.*
— *en bois sculpté,* XVIe-XVIIe *siècles, III. pl. CCCXXXIV.*
— *en buis sculpté,* XVIIe-XVIIIe *siècles, II. pl. CLXIX.*

Casserole *à manche,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLVIII*

Casseroles, XIXe *siècle, II. pl. CCLII.*

Cassette de nuit renfermant les accessoires de la toilette nocturne, I. 150.
— de Saint-Louis, I. 142.
— *gaîne de maroquin rouge,* XVIIe *siècle, II. pl. CLXXII.*

Cassettes destinées à contenir des papiers, I. 149-150.
— *en racine d'orme, cloutées d'acier. Fin du* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXVII.*

Cassolettes brûle-parfums, XVIIe siècle, II. 363.

Ceintures, I. 52.
— Boucles de —, I. 47.
— d'étoffe, enrichies de pierreries, 1811, I. 55.
— larges munies de boucles, I. 54-55.
— *en filigrane de fer,* XIXe *siècle, III. pl. CCCVIII.*
— *formées de plaques d'orfèvrerie,* XVe-XVIe *siècles, I. pl. XLIII.*

Ceinturon. Boucle de —, XVIIIe siècle, *I.* 47.

Cérémonie nuptiale. *Boîte représentant une —, I. pl. CXXVII.*

Dessiné par J.M. Moreau le Jeune

Gravé par Helman

Un repas au XVIIIe siècle. Le « Souper fin », dessiné par Moreau le jeune et gravé par Helman.
(Collection Maurice Rousseau.)

Le thé à l'anglaise, d'après une gravure « Modes du Jour », nº 10. Début du XIXe siècle.
(Collection Maurice Rousseau.)

Cernoir. *Couteau — pour ouvrir les noix vertes, II. pl. CCC.*
— Voir : Couteaux à cerneaux.

Chaîne d'agate herborisée, I. 16.
— *à Jazeran,* XIXe *siècle, I. pl. XXVI.*
— *à maillons découpés,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXX.*
— *en cheveux,* XIXe *siècle, I. pl. IV.*
— *formée d'une cannetille en cuivre doré,* XIXe *siècle, I. pl. XXXVIII.*
— *Maillons de —, en joaillerie,* XVIe *siècle, I. pl. XXV.*
— *munie de pendentif orné de fixé,* XIXe *siècle, I. pl. XXVI.*

Chaîne de montre à trois branches, I. 16.
— XIXe *siècle, II. CCII.*
— *en filigrane de fer,* XIXe *siècle, III. pl. CCCVII.*

Chaînes à jazeran, XVIe siècle, I. 35.
— à la Mont-de-piété, I. 72.
— d'acier, 1819, I. 42.
— de montre, XVIe siècle, I. 35.
— de montre, à mailles estampées, I. 73.
— de montre, en soie, I. 16.
— émaillées bleu, I. 16.
— *formant collier en fonte de Berlin,* XIXe *siècle, I. pl. V-XXXI.*

Chaise. *Encrier en forme de —. Epoque Louis Philippe, II. pl. CLXXVI.*
— *Epoque Empire, I. pl. CXLVI.*

Chaises, XVIe *siècle, II. pl. CCXVIII ; III. pl. CCCV.*
— XVIIe *siècle, III. pl. CCCI-CCCLXIX.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. LXXIV-LXXV ; III pl. CCCLXX.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCLII ; III. pl. CCCLXXI-CCCLXXII-CCCLXXIII.*
— *Restauration, III. pl. CCLXXIV.*

Chaises à porteur, XVIIe *siècle, I. pl. LXXI.*
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCVII.*
— *Boulon de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXIV ; II. pl. CCLXII.*

Chaise longue, XVIIIe *siècle, I. pl. LXXIV.*

Chaleil. Bâton à quoi l'on pend le —, I. 175.
— *Arbre à quoi l'on pend le —, I. pl. CXLI.*

Chalon, *auteur de la gravure « Le Restaurant au Palais Royal »,* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXII.*

Chambre des Comptes. Ciseaux formant l'insigne des membres de la —, II. 266-267.

Chandelier. Son rôle dans le cérémonial de la Cour au XVIIe *siècle, I.* 166.
— XVIIe *siècle, II. pl. CCL.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCLII.*
— *à plateau,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLV.*
— *à poussoir, en bronze, pied en cloche. Allemagne,* XVIe *siècle, III. pl. CCCXIX.*
— *à poussoir, monté sur roulettes. Allemagne, fin du* XVIe *siècle, III. pl. CCCXIX.*
— *à trois lumières maintenues par des ressorts. Fer forgé,* XVIe *siècle, I. pl. CXXXVI.*
— *d'autel, en bronze fondu,* XIIe *siècle, I. pl. CXXXIV.*
— *de voyage à pied pliant. Bronze,* XIVe *siècle, I. pl. CXXXV.*

Chandelier *de voyage pliant, en bronze,* XIIIe *siècle, I. pl. CXXXIV.*
— *dont l'écran représente une vue de la ville de Vienne, I. pl. CXLIX.*
— *d'oratoire à deux lumières. Bronze fondu,* XVe *siècle, I. pl. CXXXIV.*
— *encrier,* XVe *siècle, II. pl. CLXX.*
— *Encrier servant de —, II. pl. CLXXIV.*
— *torsier en fer forgé,* XVIe *siècle, III. pl. CCCXIX.*
— *tripode,* XIIIe *siècle, I. pl. CXXXV.*
— *tripode à pointe, en fer forgé,* XVe *siècle, I. pl. CXXXVI.*
— *tripode en fer rappelant le lutrin de Brives. Fer forgé,* XIVe *siècle, I. pl. CXXXVI.*

Chandeliers à la mode d'Espagne, XVIe siècle, I. 165.
— à la romaine, XVIe siècle, I. 165.
— à personnages, I. 164.
— au XVIIe siècle, I. 166.
— en fer, I. 163.
— suspendus, I. 167.
— symboliques, I. 164.
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIII.*
— *à animaux,* XIIe-XIIIe *siècle, III. pl. CCCXVIII.*
— *à balustre, en fer forgé,* XVIe *siècle, I. pl. CXXXVI.*
— *à écran,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXLIX.*
— *à hélice, en fer forgé. Allemagne,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCXIX.*
— *à personnages, en bronze. Allemagne,* XVe *siècle, III. pl. CCCXIX.*
— *d'établi à dépliant, en fer forgé,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXXI.*
— *en bronze et en fer,* XIIe *au* XVe *siècle, I. pl. CXXXIV.*
— *pédiculés,* XIVe-XVe *siècles, I. pl. CXL.*
— *suédois à écran,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXLIX.*
— *symboliques en fer forgé. Espagne,* XVe-XVIe *siècles, I. pl. CXXXVI.*

Chansons, *I. pl. LXXXIV.*

Chantre. Voir : Bâton de Chantre.

Chapeau. Boucle de —, 1786, I. 48.
— XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIX.*
— XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXII.*

Chapeau haut de forme, *III. pl. CCCLXXIV.*

Chapelet *en cheveux,* XIXe *siècle, I. pl. IV.*

Char allégorique, XVIIIe *siècle, I. pl. LXXIII.*

Charbon de bois, *II. pl. CCLII.*

Charbon de terre. *Poêle à —, II. pl. CCLV.*

Charivari ou gros cachets breloques, I. 78.

Chariots à feu pour chauffer les châteaux et les cathédrales, XVe siècle, II. 355-356.

Charlottes. Verroterie employée pour les —, I. 114.

Charnière ou bourse pour la fauconnerie, I. 110.

Charnières *provenant d'un coffre en tapisserie. Cuivre gravé et doré,* XVIIe *siècle, I. pl. LVIII.*
— *ou bourses à faucon,* XVIe *siècle, I. pl. XCVII.*

Chartreuse de Durbon. Taques de cheminées de la —, II. 338.

Châsse de Saint-Thibault, I. 144.

Chasse *au* XIVe *siècle, III. pl. CCCXXIX.*
— *Applique de coffre à sujets de —, III. pl. CCCXIII-CCCXIV.*
— *Attributs de —, III. pl. CCLXXXVII.*
— *Bague de —,* XVIe *siècle, I. pl. XVII.*
— *Chiens de —, I. pl. LXXIII.*
— *Coqs de montre à sujets de —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CXCVIII-CXCIX.*
— *Frise de — (Plomb historié),* XIVe- XVe *siècles, I. pl. XV.*
— *Sujets de —, reproduits sur une béquille de canne, I. pl. LXI.*
— *Trophées de —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXCIX.*
— *Voir : Vénéric.*

Chasse au faucon. *Boîte à miroir à sujet de —, I. pl. XC.*

Château d'Amour. *Boîte à miroir représentant le —,* XIVe *siècle, II. pl. XC.*

Château fort. *Encrier en forme de —,* XIXe *siècle, II. pl. CLXXVI.*

Châtelaine *en diamant,* XVIIIe *siècle, I. pl. XI.*
— *en marcassite.* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXVII.*
— *en marcassite, sur fond émaillé,* XVIIIe *siècle, I. pl. LIV.*
— *en or émaillé, garnie d'appliques en diamants,* XVIIIe *siècle, I. pl. LV.*
— *en or filigrané. Louis XIV, II. pl. CXCII.*
— *en topaze blanche,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXIII.*
— *ménagère, en bronze doré, garnie de plaques de nacre gravée,* XVIIIe *siècle, I. pl. LV.*

Châtelaines I. 70.
— d'acier, I 40.
— de dames, I. 71.
— *à breloques. Comment on les portait.* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXCI.*
— *de dames, en acier ciselé sur fond sablé or,* XVIIIe *siècle, I. pl. LIV.*
— *de dames, en acier découpé et gravé,* XVIIIe *siècle, I. pl. LVII.*
— *de dames en or,* XVIIIe *siècle, I. pl. LV.*
— *d'hommes, en or ciselé, formées de maillons en or estampé,* XVIIIe *siècle, I. pl. LVI.*
— *en or, garnies de plaques d'émail,* XVIIIe *siècle, I. pl. LIV.*

Châtellerault. La fabrication des manches de couteaux à —, au XVIe siècle, II. 298.

Chaudron, XVIe*siècle, II. pl. CCXLV-CCXLVIII.*
— XVIIe *siècle, II. pl. CCL.*

Chauffage, XVIe *siècle, II. pl. CCLXV.*

Chauffe-mains. *Chat en terre cuite émaillée servant de —,* XVIe *siècle, I. pl. CXXXIV.*

Chaufferettes, II. 358.
— à eau chaude, montées sur pied, XVIe siècle, II. 358-359.
— en forme de livre relié, II. 359.
— *en cuivre jaune repoussé. Travail flamand,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLXVII.*
— *Voir : Pelles à chaufferettes.*

Chauffoir à chaufferette, du XIVe au XVIIe siècle, II. 362-363.

Chausse-pied, II. 226.
— Voir : Cornes à chaussures.

Chaussure, *chef d'œuvre de maître cordonnier, III., pl. CCCXXXVI.*

Chaussures *du* XVIe *siècle, III. pl. CCCXXXI.*
— *du* XVIIe *siècle, III. pl. CCCXXXII.*

Chavin, *horloger à Paris, III. pl. CCCXLIV.*

Cheminée, XVIe *siècle, II. pl. CCXLVIII-CCXLIX.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCLII.*
— *à la Popelinière,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLV.*
— *à la Prussienne,* XIXe *siècle, II. pl. CCLV.*

Chenets à corbeille, II. 342.
— décoratifs aux XIVe et XVe siècles, II. 341.
— dénommés « Hastiers «, II. 342.
— en fer fondu, XVe-XVIe siècles, II. 343.
— en fer forgé, ornés de bronze, XVIe-XVIIe siècles, II. 343.
— Landiers, hastiers, II. 340.
— XVIe *siècle, II. pl. CCXLV-CCXLIX.*
— XVIIe *siècle, II. CCL.*
— *à draperie. Louis XVI, II. pl. CCLIX.*
— *à griffon. Epoque Empire, II. pl. CCLIX.*
— *armoriés en fonte de fer,* XVIe-XVIe *siècles, II. pl. CCLVIII.*
— *à sphinx. Louis XIV, II. pl. CCLIX.*
— *en bronze,* XVIIe *au* XIXe *siècle, II. pl. CCLIX.*
— *en fonte de fer,* XVe *et* XVIe *siècles, II. pl. CCLVI.*
— *jouets,* XVIIe *et* XVIIIe *siècles, II. pl. CCLVII.*
— *rocaille, décor au chinois, II. pl. CCLIX.*

Chevaux *harnachés,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXVI.*

Chevelure. Soins à donner à la —, II. 225.

Chevelures. Les — blondes au Moyen-Age, II. 224.

Cheveux. *Bagues en —, I. XXI.*
— *Travaux en —,* XIXe *siècle, I. pl. IV.*

Chiens de feu, II. 340-341.

Chirurgie. Instruments de —, II. 222.
— Les couteliers fabricants d'instruments de —, II. 298.

Chirurgien. Scies de —, II. 228.

Chocolat. *Fabrique de —, III. pl. CCCXCII.*

Chocolatières *en argent,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXVI.*

Christ. *Madeleine aux pieds du —, II. pl. CCXXXII.*
— *Monogramme du — Plomb historié,* XVe *siècle, I. pl. XV.*

Chromolithographie. Eventail orné d'une —, I. 93.
— *Eventail orné d'une —, I. pl. LXXXVII.*

Cierge pascal, I. *pl. CXL.*

Cisaille d'orfèvre, XIVe-XVe siècle, II. 264.

Ciseaux à moucher chandelles, I. 189.
— et forces, II. 264.
— Fabrication des —, II. 264.
— ornés de pierres de Cayenne, I. 11.
— Voir : Face à main.
— XVIe *siècle, III. pl. CCCXXX.*

Un repas au début du XIXe siècle.
Dans un restaurant du Palais-Royal, d'après un dessin de J.-J. Chalon.
(Collection Maurice Rousseau.)

Une table bien servie. Gravure satirique du XIXe siècle.
Sur les murs on aperçoit des scènes projetées par une sorte de lanterne magique.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Ciseaux XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXVII ; III. pl. CCCLI.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCXVI.*
— *à broder,* XIXe *siècle, II. pl. CCIII.*
— *à broder, en forme d'oiseau,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCL.*
— *à broder, en or repoussé,* XVIIIe-XIVe *siècles, III. pl. CCCLII.*
— *à la cathédrale. Restauration, II. pl. CCIII.*
— *à ongles,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCIII.*
— *à ongles, en fer ciselé et doré,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCL.*
— *arabes,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCV.*
— *damasquinés d'or, III. pl. CCCXLIX.*
— *de barbier, marocain garnis d'ambre,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXVIII.*
— *de bureau persans,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXLIX.*
— *de couturière,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCV.*
— *de couturière, branches à cariatides. Allemagne,* XIXe *siècle, III. pl. CCCXLVIII.*
— *de fourreur,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCV.*
— *en acier découpé et gravé,* XIXe *siècle, III. pl. CCCXLVIII.*
— *en acier incrusté d'or. Travail sino-persan, III. pl. CCCLIV.*
— *en argent gravé,* XVIe *siècle, II pl. CCXXXVI*
— *en forme d'oiseau. Restauration, II. pl. CCIII.*
— *espagnols,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCV.*
— *Etuis pour —, II. pl. CCXIV.*
— *garnis de diamants,* XVIIIe *siècle, II pl. CCVI.*
— *orientaux à branches mobiles, en acier ciselé,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXLIX.*
— *orientaux en forme de bouquetin III. pl. CCCL.*
— *syriens à lame creuse,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXLIX.*

Civette, magasin de tabac, I. 129.

Civilité. Traité de —, relatif à l'emploi des fourchettes au XVIIe siècle, II. 319.

Clavandiers, II. 370.
— *allemands,* XVe-XVIe *siècles, II. pl.CCLXXIII*

Clef *de montre, I. pl. XXIII.*

Clefs portées à la ceinture, I. 52.

Clefs. *Anneaux porte —, II. pl. CCLXXIII.*

Clefs de montre, I. 72.
— à cadran, II. 262.
— au soleil levant, 1806, II. 262.
— cachet, I. 11.
— en acier, 1830, I. 41.
— XVIIIe *siècle, I. pl. LIV-LVI.*
— XIXe *siècle, I. pl. LIX.*
— *à cadran, II. pl. CCI.*
— *à rébus ou devises. Restauration, II. pl. CC.*
— *breloques. Restauration, II. pl. CC-CCI.*
— *en acier.* XIXe *siècle, II. pl. CCII.*
— *en fonte de Berlin,* 1813, *I. pl. XXXI.*

Clepsydre ou horloge à eau, II. 239.

Clignancourt. Manufacture de tôle vernie de — I. 197.

Clouant. *Bésicles dits —* XVe *siècle, II. pl. CLVIII.*
— *Bésicles ou — III. pl. CCCXXVI.*
— Voir : Loupe double.

Clous-épingles pour les ébénistes, I. 66.

Clous servant à la décoration des coffres en cuir, I. 147.
— *en bronze doré provenant de coffres en cuir, I. pl. CXXV.*
— *Soufflet garni de — en bronze, II. pl. CCLXIII.*

Coffre *en chêne. Travail suédois,* XIIIe *siècle, III, pl. CCCXIII-CCCXIV.*
— *en cuir clouté,* XVIIe *siècle, I. pl. CXXV.*
— *garni de cuir incisé. Espagne,* XVe *siècle, I. pl. CXXVI.*

Coffre-fort *de Nuremberg à serrure apparente, I. pl. CXXXI.*

Coffres ornés d'applications en pâte, I. 148.
— Voir : Appliques.

Coffres-forts de Nuremberg, I. 155-156.
— *de Nuremberg, I. pl. CXXX.*

Coffret à dôme, I. 153.
— de bois garni de cuir et de fer, I. 142.

Coffret, XVIIIe *siècle, I. pl. LXXIV.*
— *à dôme, en fer damasquiné d'or,* XVIIe *siècle, I. pl. CXXIX.*
— *à serrure apparente. Allemagne,* XVIe *siècle, III. pl. CCCXVI.*
— *en bois fretté de fer,* XIVe *siècle, III. pl. CCCXVI.*
— *en bois laqué garni de penlures,* XVe *siècle, I. pl. CXXIX.*
— *en bois laqué garni en cuivre,* XVe *siècle, III. pl. CCCXVI.*
— *en bois peint. Allemagne,* XVe *siècle, I. pl. CXXIV.*
— *en bois sculpté, à inscription,* XVe *siècle, I. pl. CXXIV.*
— *en bois sculpté, décor tournois,* XIVe *siècle, I. pl. CXXIV.*
— *en cuir repoussé,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLVI.*
— *en fer réticulé dit « à la manière d'Espagne »,* XVIe *siècle* (N° 8), *III. pl. CCCXVI.*
— *gaîné en velours garni d'appliques en cuivre doré,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCXVI.*
— *en ivoire sculpté. Travail indo-persan,* XVIe *siècle, I. pl. CXXI.*
— *Façade de —. Jouet, plomb historié,* XVIe *siècle, I. pl. XV.*
— *orné de peinture. Italie,* XIVe *siècle, I. pl. CXXIII.*
— *Plaque circulaire de —, en émail champ-levé,* XIIIe *siècle, I. pl. XVI.*

Coffrets. Leur origine orientale, I. 141.
— dits « Forcier » ou « Forgier », I. 149.
— doublés en peau de senteur, I. 155.
— en chêne garnis de pentures en fer, I. 144-145.
— gaînés en peau de chagrin, I. 155.
— porte-missel, I. 153-154.
— Voir : Pyxides.
— *en bois décorés d'ornements en pâte blanche sur fond doré. Italie,* XVe *siècle, III. pl. CCCXVI.*
— *en bois sculpté. Travail allemand et scandinave,* XIVe *siècle et* XVe *siècles, I. pl. CXXIII.*
— *en cuir doré au petit fer,* XVIIe *siècle, I. pl. CCXXVIII.*

Coffrets *en cuir fauve gravé et incisé, fretté en cuivre,* XVIe *siècle, I. pl. CXXVIII.*
— *en fer gravé à l'eau forte. Allemagne,* XVIe *siècle III. pl. CCCXVI.*
— *en ivoire peint,* XVe *siècle, I. pl. CXXIX.*
— *en ivoire sculpté garnis de pentures en argent doré,* XIVe *siècle, I. pl. CXXIX.*
— *Petits — à bijoux, en cuivre gravé et doré,* XVIe *et* XVIIe *siècles, I. pl. CXXVII.*
— *porte-missel en cuir incisé, fretté en fer,* XVe *siècle, I. pl. CXXVIII.*

Coffrets allemands gravés à l'eau forte, I. 157.
— I. 154.

Coffrets espagnols, I. 154.
— recouverts de cuir et garnis de fer, I. 157-158.

Coffrets reliquaires, I. 142-143.

Coffrets réticulés, dits « à la manière d'Espagne », I. 152-153.

Coiffeur. Instruments de —, II. 224.

Coiffure, II. 224.
— étrusque, I. 68.

Coiffure. XVIe *siècle, II. pl. CCLIII ; III. CCCVIII.*
— XVIIe *siècle, I. pl. LXVIII-LXX ; II. pl. CCL ; III. pl. CCCI.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. I-XLVIII-LXIII-LXXIV-LXXV ; III. pl. CCXCI-CCXCVII - CCCIX - CCCLX - CCCLXX.*
— XIXe *siècle, I. pl. XLVIII ; II. pl. CCLII ; III. pl. CCCLXXI.*
— *Empire, I. pl. CXLVI.*
— *Restauration, III. pl. CCCXXIII-CCCLXXIV.*
— *Bague représentant des personnages coiffés à la mode du* XVIIIe *siècle, I. pl. XX.*
— *Epingles en strass pour —. Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. X.*
— *Meuble de toilette pour la —,* XVIIIe *siècle, I. pl. I.*
— *Montre donnant des — du* XVIIIe *siècle, II. pl. CXCIV.*
— *Ornement en strass pour —. Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. X.*
— *Plaque ovale en or et corail pour —,* XIXe *siècle, I. gl. XIV.*

Collection de boutons du Baron Pérignon, I. 59.
— Les bougeoirs deviennent des objets de —, I. 179.

Collectionneurs de navettes, II. 273.
— de tabatières, I. 129-132.

Collier au vainqueur, I. 19.
— composé de 17 médailles en fonte de Berlin, I. 44.
— de deuil en filigrane de fer, 1810, I. 44.
— formé de chaînes, Charles X, I. 35.
— formé de serpents, 1827, I. 35.
— XVIe *siècle, III. pl. CCLXXV.*
— *à pendentif en diamant, Hollande,* XVIIIe *siècle, I. pl. XI.*
— *à plaque en chrysolithe,* XVIIIe *siècle, I. pl. VII.*
— *en corail,* XIXe *siècle, I. pl. XIV.*
— *en marcassite,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXVII-CCLXXVIII.*

Collier *en or et topazes brûlées. Restauration, III. pl. CCXC.*
— *en strass. Normandie. Début du* XIXe *siècle, I. pl. VIII.*
— *esclavage avec camée,* XIXe *siècle, I. pl. IX.*

Collier de chien, XVIe *siècle, III. pl. CCCXXXVI.*

Cologne. *Trone des ouvriers de la cathédrale de —, I. pl. CXXXII.*

Colporteur. *Allemagne* XVIe *siècle, III. pl. CCLXXV.*
— « *Le — de baromètres* » *par Carle Vernet, II. pl. CLVI.*
— *Une femme —.* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXII.*

Cols *en dentelle,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIX.*

Comédie italienne. *Personnages de la —, I. pl. LXXI.*

Compas, II. 204.
— d'épaisseur et de charpentier, II. 204-205.
— XVIe *siècle, III. pl. CCCXXVI.*
— *anglais,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLIII.*
— *à pointe sèche en cuivre gravé et doré,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLIII.*
— *d'épaisseur,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLIII.*
— *en acier ciselé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLXVIII.*

Compas-boussole, *II. pl. CLXXVII.*
— *Ecrin pour —, II. pl. CCXII.*

Compes. Bracelet porté au-dessus de la cheville, I. 31.

Compignié. *Dessus de boîte sculpté au tour par —, I. pl. CXIII.*

Composition peinte *dorée et vernie,* XIXe *siècle, I. pl. CL.*

Confiseurs, XVIIIe *siècle, I. pl. LXXIV.*
— *Voir : Fidèle Berger.*

Consoles *Louis XIV, III. pl. CCCI.*

Constantinople. *Médaillon en émail représentant la vue de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXVI.*

Constitution. *I. pl. XLIX.*

Coqs *de montre,* XVIIIe *siècle, II. pl. CXCVIII.*
— *de montres, émaillés,* XVIIe *siècle, II. pl. CXCV.*
— *de montre ornés de personnages ou d'animaux,* XVIIe-XVIIIe *siècles, II. pl. CXCIX.*

Coquille. *Boîte en forme de —, I. pl. CXII.*
— *Cuiller formée d'une —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXLIV.*

Coquillé. Décor au —, I. 142-143.

Coquilles *sur un coffre en cuir,* XVe *siècle, I. pl. CXXVI.*

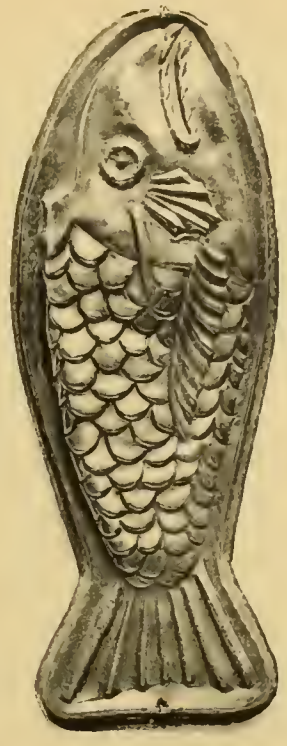
Corail, I. 18.
— *Bijoux en —,* XIXe *siècle, I. pl. XIV.*

Corbeille *à fruits en argent,* 1786, *I. pl. XL.*
— *à pain, en tôle vernie, Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCXXV.*

Cordonnier. Outils de —, II. 226.
— *Atelier de — au* XVIe *siècle, III. pl. CCCXXXI.*
— *Statuette de —, surmontant un manche de couteau, III. pl. CCCLXIV.*

Intérieur d'une salle à manger en 1821. D'après le tableau de Droling gravé par P.-L. Debucourt.
(Collection Doisteau.)

1



2

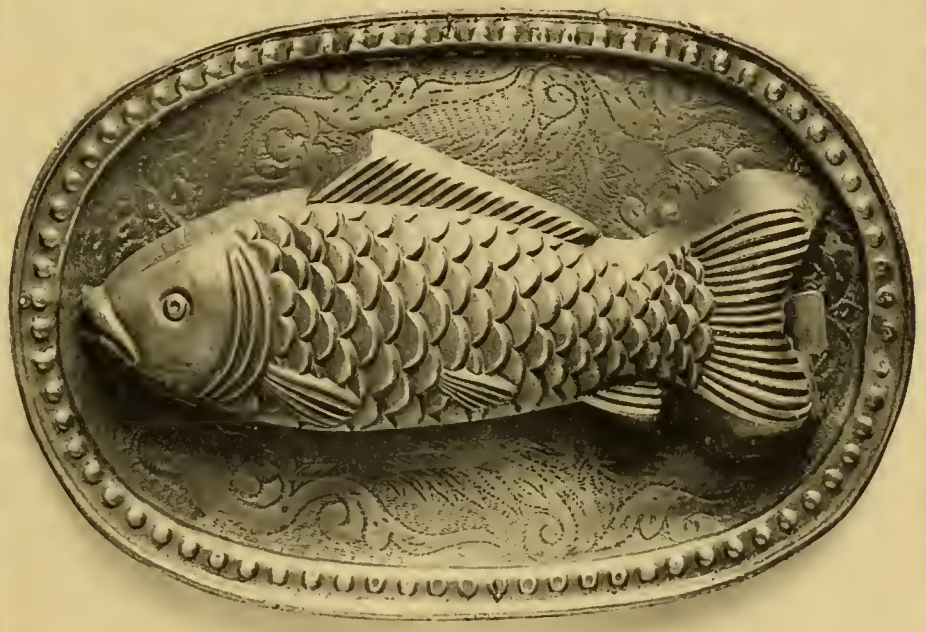
3

4

5

6

7

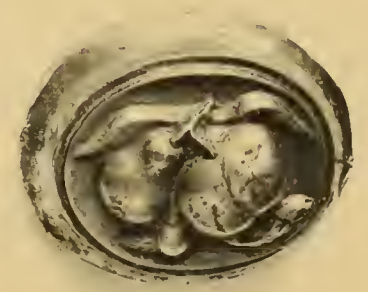


8

9

10

11



12

Fromagères. Moules à pâtés en cuivre repoussé et gravé. XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Cornaline. *Clefs de montre en —, II. pl. CCI.*

Corne. Boutons de —, I. 56.
— Evcntail en — découpé, I. 90.
— employée comme verre pour les lanternes, I. 182.
— *Cuillers en —, II. pl. CCXLII.*

Corne de cerf. *Couteaux à manche en —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXIII.*
— *Couteaux et fourchettes munis de manche en —,* XVIIe-XVIIIe *siècles, II. pl. CCXXX.*

Corne sculptée. *Manche de couteaux en —,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXVI.*

Cornes à chaussures, XVIe *siècle, II. pl. CLXVI.*

Cornemuse. *Manche de couteau représentant un joueur de —, III. pl. CCCLXIII.*

Cornets à mettre enque, II. 233.

Corporation des barbiers-chirurgiens, XVe siècle II, 222.
— des coffretiers bahutiers, I. 146.
— des coutelliers, II. 294.
— des fabricants de boutons, I. 55.
— des fabricants d'épingles, I. 65.
— des Fèvres Taillandiers, II. 328.
— des gaîniers au XIIIe siècle, II. 276.
— des lunetiers, II. 215.
— fabriquant les boucles, I. 46.
— fabriquant les ceintures au Moyen-Age, I.52.
— fabriquant les lanternes, I. 181.
— *Bâton de —, I. pl. LX.*
— *des fabricants de forces. Patron de la —, gravé sur la lame d'un instrument, III. pl. CCCXLVIII.*

Corset, XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXIV.*

Corsets en fer, I. 101-102.

Costume, XVIIe *siècle, II. pl. CCL ; III. pl. CCCI.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. LXXV-LXXIX ; III. CCXCI - CCXCVII - CCCII - CCCIII - CCCLXX.*
— XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXI.*
— *Empire, I. pl. CXLVI.*
— *Restauration, II. pl. CCLII ; III. pl. CCCXIII-CCCLXXIV.*

Costume allemand, XVIe *siècle, III. pl. CCLXXV - CCCV - CCCXXII - CCCXXVI - CCCXXVIII - CCCXXXI - CCCLIII.*

Costume civil. Les ceintures dans le —, I. 52.

Costume d'artisan, *II. pl. CLXIX.*

Costume de femme *du peuple,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLX.*

Costume déshabillé, XVIIIe *siècle, I. pl. I ; III. pl. CCCIV.*

Costume ecclésiastique. Les ceintures dans le —, I. 52.

Costume flamand, XVIe *siècle, II. pl. CCXXXII.*

Costume hollandais, XVIe *siècle, II. pl. CLXVI.*

Costume militaire. Les ceintures dans le —, I. 52.

Côte *de plume tressée, II. pl. CCVIII.*

Coulé d'or. Boîtes en —, I. 123.

Couloire. Sa définition, II. 323.

Couperet, XVIe *siècle, II. pl. CCXLV.*
— *de boucher;* XVIe *siècle, II. pl. CCXXXI.*

Coupes *à boire,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLIX.*

Coureur. *Pomme de canne de —,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCVI.*

Couronne de feu, I. 170.

Couronnes de lumières, I. 168-169.
— de lumières en fer forgé, I. 170.
— *de lumières,* XIVe *et* XVe *siècles, I. pl. CXL.*
— d'office en fer forgé, II. 336.
— *d'office, fin du* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLI.*

Cousine Bette. La —, roman de Balzac, I. 8.

Couteau *à deux tranchants pour la Circoncision, III. pl. CCCLXIV.*
— *à palette, manche en pierre dure. Louis XVI. III. pl. CCCLXVII.*
— *à tire-bouchons,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXIII.*
— *de chasse. Pommeau de —, en bronze fondu,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXVI.*
— *de poissonnier,* XVIIe *siècle, II. pl. CCXXIV.*
— *droit à bout spatulé,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXVI.*
— *ménagère,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXXV.*
— *pliant en nacre, à deux lames,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXV.*
— *présentoir,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXIV.*
— *séparable,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXIII*

Couteaux, I. 13.
— Différentes espèces de —, en usage au XVIIIe siècle, II. 306-307.
— à bout arrondi, XVIIe siècle, II. 305.
— à cabriolet ou à lame de rechange, II. 106.
— à fruits au XVIIIe siècle, II. 306.
— à secret ou à ressort, II. 308.
— à tire-buchons, II. 231.
— contenus dans une gaîne de galuchat, XVIIIe siècle, II. 306.
— d'ami, II. 309.
— dans l'Antiquité, II. 294.
— de carême, II. 299.
— de Pentecôte, II. 299.
— de religieuses et de dames au XIVe siècle, II. 300-301.
— en acier fondu de Clignancourt, I. 9.
— hachoirs, XIIIe-XIVe siècles, II. 305.
— pistolets, II. 309.
— portés à la ceinture, I. 54.
— révolutionnaires, II. 308.
— XVIIIe *siècle, II. CCXXV-CCXXVII ; III. pl. CCCLXX.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCXVI.*
— *à attrape,* XVIIe *siècle, II. pl. CCXXIV.*
— *à canif,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXIII.*
— *à cerneaux,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLVII.*
— *a coyau,* XVe *siècle, III. pl. CCCLXI.*
— *à découper,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXXI.*
— *à fourchette,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXIII.*
— *à galeaux,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXIV.*
— *à inscriptions,* XIVe *siècle, III. pl. CCCLXI.*
— *à manche d'ivoire incrusté,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXL.*

Couteaux *à manche d'ivoire sculpté,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXL.*
— *à manche en bronze émaillé,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXV.*
— *à patisserie, II. pl. CCXLVII.*
— *dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*
— *de carême,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXIV.*
— *de chasse,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCVIII.*
— *de table à manche en argent repoussé,* XVIIe-XVIIIe *siècles, II. pl. CCXXV.*
— *droits,* XVe *siècle, II. pl. CCXLVII.*
— *droits,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXIV.*
— *droits,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXLIII.*
— *droits à manche en ivoire sculpté,* XVIe-XVIIe *siècles, II. pl. CCXXXVII.*
— *droits à manche imitant les pierres précieuses, Louis XVI, III. pl. CCCLXVII.*
— *droits à sujets animés,* XVIe-XVIIe *siècles, III. pl. CCCLXIV.*
— *droits et couteaux pliants en os et en ivoire,* XIIIe *au* XVe *siècle, II. pl. CCXXIII.*
— *espagnols,* XVIe *et* XVIIe *siècles, II. pl. pl. CCXXXVII.*
— *espagnols à lame triangulaire,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXIV.*
— *munis de manche en corne de cerf sculptée,* XVIIe *et* XVIIIe *siècles, II. pl. CCXXX.*
— *munis de manche en ivoire peint, décor de tulipes,* XVIIe *et* XVIIIe *siècles, II. pl. CCXXX.*
— *pliants,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXXI.*
— *pliants,* XVIe *et* XVIIe *siècles, II. pl. CCXXXV*
— *pliants,* XVIIe *et* XVIIIe *siècles, II. pl. CCXXVI.*
— *pliants,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXIII ; III. pl. CCCXXX.*
— *pliants à lame incrustée de cuivre, Louis XVI, III, pl. CCCLXVII.*
— *pliants à manche de nacre,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXIX.*
— *pliants formant lancettes,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXVI.*

Couteaux-poignards, XVIe *et* XVIIe *siècles, III. pl. CCCLXIV.*

Coutelet, XVIe *siècle, III. pl. CCCLXI.*

Couteliers. Corporation des —, aux XIIIe-XIVe siècles, II. 294.
— damasquineurs au XVIe siècle, II. 295.
— les plus renommés au XVIIIe siècle, II. 296.
— Marques des — au XVIIe siècle, II. 295-296.

Coutellerie, I. 5.
— Fabrication de la —, en province, II. 297.
— Gaînes pour la —, XIVe siècle, II. 278.
— Supériorité de la — française au XIXe siècle, II. 309.
— *Outils de dentiste munis de manches en nacre, II. pl. CLXIV.*

Coutellière. Gaîne de couteaux richement décorée, XVe siècle, II. 313.

Couturière. Voir : Ciseaux, Dés à coudre.

Couvent des Oiseaux. *Eventails fabriqués au —, I. pl. LXXIX.*

Couverts *de voyage,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXLIII ; III. pl. CCCLXIV.*
— *de table, en argent gravé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXLIII.*

Crasset ou Graisset, I. 174-175.
— des XIIIe au XVIIe siècles, I. 176.

Cravache. *Pommeau de —, en argent ciselé,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXIV.*

Crédence, XVIIe *siècle, II. pl. CCL.*

Crémaillère, XVIe *siècle, II. pl. CCXLV-CCXLIX.*
— XVIIe *siècle, II. pl. CCL.*
— dans la cheminée seigneuriale, II. 331.

Cris de Paris, XVIIIe *siècle, I. pl. II.*

Cristal de roche, Montres en —, II. 257.
— *Clefs de montre en —, II. pl. CCL.*
— *recouvrant une montre en forme de croix,* XVIIe *siècle, II. pl. CXC.*

Cristal *gravé et doré. Encriers en —,* XVIIIe *et* XIXe *siècle, II. pl. CLXXIV.*

Crochet *muni d'une tête de femme provenant de la garniture du tiroir d'un meuble à deux corps,* XVIIe *siècle, I. pl. LVIII.*
— *patère. Allemagne,* XVIIe *et* XVIIIe *siècles, III. pl. CCXCIII.*
— *provenant du tablier d'un artisan. Bronze fondu et fer forgé. Epoque Louis XVI, I. pl. LVIII.*

Crochets à feu, II. 346.

Crochets à tête de cerf, I. 74.
— d'épée, I. 75.
— de tapisserie, I. 75.
— XVIe *siècle, II. pl. CCXXXV.*
— *à ciseaux,* XIXe *siècle, III. pl. CCCLII.*
— *à viande,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLVIII.*
— *de coffres en tapisserie,* XVIIe *siècle, I. pl. LVIII.*
— *d'égées,* XVIIe-XVIIIe *siècles, III. pl. CCXCIII.*
— *de lustre,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCIII.*
— *de tapisserie,* XVIIe-XVIIIe *siècles, III. pl. pl. CCXCIII.*
— *de tapisserie en cuivre gravé,* XVIIe *et* XVIIIe *siècles, I. pl. LVIII.*
— *en bois sculpté terminés par des cornes d'isards, Allemagne,* XVIe *siècle, I. pl. CXXXVIII.*
— *porte-clefs,* XVIIIe *siècle, I. pl. LVIII.*
— *porte-serviettes, Allemagne,* XVIIe-XVIIIe *siècles, III. pl. CCXCIII.*
— *pour robe, début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCXXVII.*

Croissant. Voir : Eventails aux formes fantaisistes.

Croix « à la Jeannette », I. 20.
— *« à la Jeannette », en or,* XVIIIe *siècle, I. pl. XIII.*

Croix en turquoises, I. 19.
— *auvergnate en cristal de roche et or,* XVIIIe *siècle, I. pl. XIII.*
— *de bijouterie en diamant,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXVIII.*
— *de bijouterie, en or et émeraudes. Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXVII.*
— *en bois sculpté,* XVIIIe *siècle, I. pl. XIII.*
— *en cheveux,* XIXe *siècle, I. pl. IV.*
— *filigranée en or et argent,* XVIIIe *siècle, I. pl. XIII.*
— *normande,* XIXe *siècle, I. pl. VI-VIII.*
— *pendentif, III. pl. CCLXXXI.*

Moule à pain d'épices en bois de noyer sculpté. XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Croix *pendentif en or et émeraudes, Espagne,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXIX.*
— *pendentif en or repercé forme cœur,* XVIIIe *siècle III. pl. CCLXXX.*
— *pendentif ornée de glaces étamées* (n° 16), XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXIX.*
— *russe en argent,* XVIIIe *siècle, I. pl. XIII.*
Croix ou Croisée : lustre en bois, I. 167-168.
Crosse d'évêque, XVIIe *siècle, I. pl. L.*
Crucifixion. *Pendentif représentant la —,* XVIe *siècle, I. pl. XXV.*
Cuiller *à pot,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLIX.*
Cuillers, II. 320.
— à pot, II. 322.
— de bois, II. 321.
— XVIe *siècle, II. pl. CCXLVIII.*
— XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIX.*
— XVIIIe *siècle, III. gl. CCCLI.*
— XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXI.*
— *à encens, II. pl. CCXLIV.*
— *en argent gravé,* XVIIe *siècle, II. pl. CCXLIV.*
— *en argent gravé. Allemagne,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLI.*
— *en bois seulpté,* XVIe-XVIIe *siècles, II. pl. CCXLII.*
— *en ivoire,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLII.*
— *indiennes en cuivre gravé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXLIV.*
— *plianles,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLII.*
— *suédoises, II. pl. CCXLIV.*
Cuir bouilli. Gaînes de couteaux en —, II. 312.
— Gaines en —, II. 277.
Cuir repoussé imité en pâte, I. 148.
Cuir. *Travail du — au* XVIe *siècle, III. pl. CCCV.*
Cuisine de la Commanderie du Temple à Paris, XVe siècle, II. 326.
— idéale de Deschamps, XIVe siècle, II. 325.
— Une — princière au XIVe siècle, II. 324.
Cuisine, XVIe *siècle, II. pl. CCXLV-CCXLVIII*
— XVIIe *siècle, II. pl. CCL.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCLII.*
— *de poupée. Fin du* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLI.*
Cuivre. Boutons de —, I. 56.
Cuivre repoussé, XVIe *siècte, II. pl. CCLXVI.*
— XVIIIe *siècle, II. pl. CCLXIX.*
Culotte. Boucles de — XVIIIe siècle, I. 47.
Cure-dents *en or,* IIe *siècle, I. pl. L.*
— XVe *et* XVIe *siècles, II. pl. CCXXVIII.*
— *Comment on se furgeait les dents au* XVIe *siècle, II. pl. CCXXXII.*
— *Voir : Furgettes.*
Cure-oreilles. XIIIe *et* XVe *siècles, II. pl. CCXXVIII.*
Cuvettes *rondes et ovales en vermeil. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXXVII.*

D

Dague, I. 5.
Damasquine employée dans la bijouterie, I. 22
Damasquineurs. Les couteliers — au XVIe siècle, II. 295.
Damasquinure. *Ciseaux couverts de — d'or, III. pl. CCCXLIX.*
— *Coffrets décorés de —, I. pl. CXXIX.*
Dame de qualité *en costume de Cour,* XVIIe *siècle, I. pl. LXVIII.*
— *tenant une ombrelle,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXIII.*
Danse *au temps de Louis XIV, III. pl. CCCI.*
Danseurs. *Monlre représentant des —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CXCIII.*
Dasypodius *Conrad, mathématicien, II. pl. CLXXXI.*
Dauphin porté comme pendentif, 1781, I. 35.
Dauphin de France. *Armoiries du —, brodées sur bourse en velours, I. pl. C.*
Davier, instrument de dentiste, II. 223.
Dé *à coudre en or ciselé,* XVIIIe *siècle, I. pl. LV.*
Débourre-pipe, XVIIIe *et* XIXe *siècles, II. pl. CCXIX.*
Debucourt *Philiberl Louis, graveur, II. pl. CCLII ; III. pl. CCCLXXIV.*
Décor *à la molette, III. pl. CCCXLIII.*
— **au chinois,** XIXe *siècle, I. pl. CXX-CL ; III. pl. CCCXL.*
— *Boutons à —, III. pl. CCLXXIX.*
— *Chenet rocaille à, —, II. pl. CCLIX.*
— *Eventail à —, I. pl. LXXXVI.*
— *Plateau à —, III. pl. CCCXXIV.*
Décor de théatre, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIII.*
Déeliers, fabricants de dés au XIIIe siècle, II. 267.
Déméloirs. Voir Peignes.
Demi-ceint, ceinture étroite, XIVe siècle, I. 53.
— formé de chaînons de métal, XVe siècle, I. 53.
Dentiste. *Oulils de —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLXIV.*
— *Un cabinet de — au* XVIe *siècle, III. pl. CCCXXVIII.*
Dés à coudre, XVIIe-XVIIIe siècles, II. 267.
— Décoration des —, au XIV et XVIe siècles, II. 268.
— Différentes espèces de —, II. 268.
— en nacre de perles, I. 138.
— Fabrication des — au XIXe siècle, II. 269.
Dés à coudre, XVIe *et* XVIIe *siècles, II. pl. CCVI.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCXVI.*
— *à devises, III. pl. CCCLIV.*
— *en bois de cèdre etouté d'acier. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLV.*
— *en porcelaine, en émail et en or enrichis de rubis, III. pl. CCCLIV.*
— *Etui porte — en argent, II. pl. CCXVII.*
Desrais, *auteur de la gravure « Le Thé à l'Anglaise »,* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXI.*
Dessins à l'encre de Chine. Voir : Boutons.
Destruction de la bijouterie d'or et d'argent, I. 43.
Deuil. Bijoux de —, I. 15.
Devant de grille ou de gril, XVIIe siècle, II. 343

Dévidoirs au XVe siècle, II. 274.
Dévidoirs, *II. pl. CCXI.*
Devises parlantes au XVIe siècle. Bijoux à —, I. 13.
Devises *byzantines, I. pl. CXXII.*
— *et Inscriptions romaines, I. pl. XXXV.*
— *et inscriptions,* XIIIe-XIVe *siècle, I. XXXIV-CXXIX ; II. pl. CLXXVII-CCXII.*
— *et inscriptions,* XVe *siècle, I. pl. XVI-XVII - XXXIV - CXXIV ; II. CLXV ; III. pl. CCLXXXI.*
— *et inscriptions,* XVIe *siècle, I. pl. XVII-XXXV - CXXVII - CXXXIII - CXLI ; II. pl. CLX - CLXVI - CLXXVII - CLXXXIX - CCVI - CCXX - CCXXI-CCXXIV-CCXXVIII-CCXLI-CCXLVI-CCLXIV - CCLXXI - CCLXXIII ; III. pl. CCLXXVI - CCLXXXI.*
— *et inscriptions,* XVIIe *siècle, I. pl. XXV-XCII - CXXXII - CXLVII ; II. pl. CLIV - CLX - CLXXXI - CLXXXIX - CXC - CXCVIII - CCIV - CCXVII - CCXLI - CCXLII - CCXLIV - CCXLVII CCLXIV ; III. pl. CCLXXVI - CCXCIII-CCCXXXIX - CCCLIV.*
— *et inscriptions,* XVIIIe *siècle, I. pl. XVI-XVIII - XX - XXIV - XXVI - XL - XLIX - XCIX - CV - CX - CXIII - CXVIII - II. pl. CLIII - CLXI - CLXII - CLXVII - CXCVIII - CC - CCIV - CCV - CCXV - CCXXI ; III. pl. CLXXXIX - CCXCII - CCCVII - CCCIX - CCCL.*
— *et inscriptions,* XIXe *siècle, I. pl. CII - CV - CXVII - CXIX - CXX - CXLIX ; II. pl. CLXXI ; III. pl. CCCXI-CCCXII-CCCLXXIII.*
Devises. *Dés à coudre à —, III. pl. CCCLIV.*
— *inscriles sur des étuis à ciseaux, III. pl. CCCL.*
— *« Pensez à moi », I. pl. VI-XXVIII ; III. pl. CCXCII.*
— *Portefeuille à —, III. pl. CCCVII.*
— *Voir : Bourses armoriées. Flacon à odeur.*
Dextral. Bracelet porté au poignet droit, I. 31.
Diadème *couronnant une Vierge,* XIVe *siècle, III. pl. CCCXCIII.*
Diadèmes au Moyen-Age, I. 67.
— au XIXe siècle, I. 68.
— en cannetille, I. 68.
Diamant. *Bagues garnies de —,* 1786, *I. pl. XXIII.*
— *Bijoux en —,* XVIIIe *siècle, I. pl. XI.*
— *Bijoux en —,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXVIII.*
Diane de Poitiers. *Couteaux portant les armes de —, II. pl. CCXXV-CCXXXVII.*
Dieppe. Le travail de l'ivoire à —, II. 273.
Dijon. Horloge à Jacquemards de —, II. 243.
Dijon. *Horloge à Jacquemards de —, II. pl. CLXXIX.*
Dinanderie, I. 5.
Distillation, *III. pl. CCCXCII.*
Doigt ou doigtier, synonyme de Baguier, I. 26.
Doisteau. *La collection de M. —, I. pl. XX-XXI - LIV - LXI - LXXXIX - CII - CVI - CVII - CXII - CL ; II. pl. CLXIII-CXCIX - CCXI - CCLII - CCLIV - CCLXX ; III. pl. CCXCVIII - CCXCIX - CCCXVII - CCCXXV - CCCLIV - CCCLVIII - CCCLXXIV - CCCLXXIX-CCCLXXX - CCCLXXXI - CLXXXIII - CCCLXXXVI.*
Doloire. XVIIe *siècle, II. pl. CCXXIV.*
Dorure des tabatières et des éventails, I. 133.
Doublé à froid. Tabatières en —, I. 140.
Dragées, I. 118.
Dragées. *Fabrique de —, III. pl. CCCXCII.*
Drageoirs, I. 118.
— en forme de boîtes, I. 119.
— en orfèvrerie, I. 122.
— Voir : Bonbonnières, Boîtes.
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCX.*
Dragon. *Manche de couteau formé d'un —,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIII.*
— *Plomb historié,* XVIe *siècle, I. pl. XV.*
Drille. Instrument de chirurgie, II. 224.
Droits de l'Homme, *III. pl. CCLXXXVII.*
Droling, *peintre, II. pl. CCLII ; III. pl. CCCLXXIV.*
Dunkerque. *Vue de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. III.*
Du Viviers, *dessinateur, III. pl. CCCX.*

E

Ecaille. Peigne en —, I. 70.
Ecaille. *Cannes en —, I. pl. LXI.*
— *Manches de couteaux en —, Louis XVI, III. pl. CCCLXVII.*
— *Peigne en — et chrysolithe,* XVIIIe *siècle, I. pl. VII.*
Ecaille blonde. Bonbonnières en —, I. 9.
— *Boîte en —, I. pl. CXVIII.*
Ecaille doublée d'or. Tabatières en —, I. 139.
Ecaille piquée d'or. *Boîtes en —,* XVIIIe *siècle, I. pl. CVI-CVII.*
Echappement à ancre pour les montres, XVIIe siècle, II. 258.
Echecs. *Boîte à miroir représentant le jeu des —,* XIVe *siècle, I. pl. XC.*
Eclairage public, I. 186.
— *Potence pour l'—,* XVIIe *siècle, I. pl. LXIX.*
Ecran brodé en pierreries, I. 9.
— de forme rayonnante, I. 97.
— en papier des Indes, I. 97.
— en papier imprimé, I. 96.
— fixe, I. 194.
— **de cheminée** *en papier des Indes,* XVIIIe *siècle,* III. *pl. CCCIV.*
Ecrans à feu, I. 9-94.
— à main, I. 96.
— à miniatures, I. 96.
— à pied, I. 95.

Taque ou plaque de cheminée en fonte de fer à décor de sirènes et de pampres de vigne. Fin du XVe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Ecrans dans la cuisine, I. 95.
— d'osier et de paille, I. 95.
— liturgiques, XIVe siècle, I. 94.
— précieux au XVIIIe siècle, I. 95.
— *à main, XVIIIe siècle, I. pl. LXXXVIII-LXXXIX.*

Ecrin en cuir clouté d'or et d'argent, contenant une montre, II. 257.
de montre en peau de chagrin cloutée d'or et d'argent, XVIIe-XVIIIe siècles, III. pl. CCCXLVII.
— *doré au petit fer, XVIIIe siècle, II. pl. CCVII.*
— *en cuir repoussé et incisé, XVIe siècle, III. pl. CCCLVI.*
— *pour bague, XVIIIe siècle, II. pl. CCXIV.*
— *pour croix, XIXe siècle, II. pl. CCXIV.*
— *pour flacon à odeur, II. pl. CCXIV.*
— *pour monstrance, XVIIIe siècle, II. pl. CCXIV.*
— *pour tasse en bois, XIVe siècle, III. pl. CCCLVI.*

Ecrins *de montre, III. pl. CCCXLVII.*
— *et gaînes, XVIIIe siècle, II. pl. CCXIV.*
— *pour instruments d'astronomie, XIVe siècle, III. CCCLVI.*
— *Voir : Coffrets porte-missel, Gaînes, Outils de dentiste.*

Ecritoire. Canne —, I. 82.
— décrit par le « Mercure galant », XVIIe siècle, II. 236.
— en forme de pied humain, II. 235.
— formant coffre, II. 235.
— *en forme de cassette, XVIe siècle, III. pl. CCCXXXV.*

Ecritoires du XIIIe au XVe siècle, II. 233.
— des XIVe et XVe siècles, II. 234.
— en laque, I. 9.
— XVIIe *siècle, II. pl. CLXXII-CLXXIII.*
— *et coffrets en bois sculpté, XIVe siècle, I. pl. CXXII.*

Ecu de France. *Encrier décoré d'un —, III. pl. CCCXXXV.*

Ecuelle *en vermeil, XVIIIe siècle, III. pl. CCCLXXXI.*

Ecumoire. XVIe *siècle, II. pl. CCXLV.*

Ecumoires. *Fin du XVIIIe siècle, II. pl. CCLI.*

Ecuyer tranchant. Son arsenal de couteaux aux XIVe et XVe siècles, II. 303-304.

Egout. *Porte d'—, XVIIe siècle, I. pl. LXXII.*

Elisabeth de France. *Bague-souvenir contenant des cheveux d'—, sœur du roi, I. pl. XX.*

Email. Boutons en —, avec lettres antiques, I. 57.
— *Bagues en —, I. pl. XXIII.*
— *Fourchettes à manches en —, III. pl. CCCLXII.*
— *Lorgnettes décorées d' —, II. pl. CLXIII.*
— *Lorgnettes en —, II. pl. CLXII.*
— *Montres à sujets sur —, XVIIIe siècle, II. pl. CXCVI.*
— *Montres décorées d'—, XVIIIe siècle, II. pl. CXCIV-CXCV.*
— *Montres et boîtiers émaillés, II. pl. CXCIII.*
— *Montre ornée d'émaux, II. pl. CXCVII.*
— *Pommeaux de canne en —, I. pl. LXI.*

Email champ-levé. Voir : Reliquaire.

Email cloisonné. Bijoux en —, sur cristal, I. 13.
— *Ceinture garnie de plaques d'—, I. pl. XLIII.*

Email de Genève. *Boîtes en —, sur or, I. pl. CXVI.*
— *Montre à décor d'—, XVIIe siècle, II. pl. CXCVI.*

Email de Nevers. *Miroir décoré d'un —, I. pl. XCI.*

Email translucide. *Ceintures garnies de plaques d'—, XIVe au XVIIe siècle, I. pl. XLIII.*

Emouchoir. XVIe *siècle, II, pl, CCLIII,*

Encens. *Cuiller à —, XVIIe siècle, II. pl. CCXLIV.*

Enclume, XVIe *siècle, III. pl. CCCXXII.*

Enclume polygonale, XVIIIe *siècle, I. pl. CXXX*

Encrier magique, II. 236-237.
— ou abreuvoir à oiseaux, II. 238.

Encrier *à briquet, XVIIIe siècle, II. pl. CLXXIV.*
— *à écran, XVIIIe siècle, II. pl. CLXXIV.*
— *à minialure, XIXe siècle, II. pl. CLXXV.*
— *au chinois, XVIIIe siècle, I. pl. I.*
— *bougeoir, XIXe siècle, II. pl. CLXXV.*
— *coffret espagnol, XIVe siècle, I. pl. CXXII.*
— *en bronze. Renaissance italienne, II. pl. CLXX.*
— *en cuir repoussé et polychromé, III. pl. CCCXXXVI.*
— *en étain, en forme de pied, XVIe siècle, III. pl. CCCXXXVI.*
— *en plomb ou abreuvoir à oiseaux, III. pl. CCCXXXV.*
— *italien en bronze, III. pl. CCCXXXVI.*
— *plumier, XVIIe siècle, II. pl. CLXXIII-CLXXVI.*
— *poudrier en émail, XVIIIe siècle, II. pl. CLXXIV.*
— *représentant un porteur d'eau, II. pl. CLXXV.*
— *rognon, XVIIIe siècle, II. pl. CLXXIV.*
— *sphérique, XVIIIe-XIXe siècles, II. pl. CLXXIV.*

Encriers à pompe, II. 237.
— d'hybenus, XVIe siècle, II. 234.
— Voir : Calemarts,
— XVe *siècle, II. pl. CLXX.*
— XVIIe *siècle, II. pl. CLXXII-CLXXIII.*
— *aux formes fantaisistes, XIXe siècle, II. pl. CLXXVI.*
— *de bureau, XVIIIe et XIXe siècles, II. pl. CLXXIV.*
— *en porcelaine, XIXe siècle, II. pl. CLXXV.*

Enfant Jésus. *La Vierge et l' —, XIVe siècle, III. pl. CCCXCIII.*

Enseigne en bronze portée sur le retroussi du chapeau, I. 24.
— XVIe *siècle, II. pl. CCXLVIII.*
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIX.*
— *de chapeaux en bronze, XVe siècle, I. pl. XVI.*

Enseignes *de pélerinage, III. pl. CCLXXXI.*
— *des maisons de la rue Saint-Antoine, XVIIe siècle, I. pl. LXXI.*
— *parisiennes en fer forgé, I. pl. LXIX.*

Entonnoir *en cuivre repoussé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLXIX.*

Entonnoirs, XVIIIe *siècle, II. pl. CCLI.*
— *Voir : Eteignoirs.*

Entrée *de serrure, en bronze doré,* XVIIe *siècle, I. pl. CXXV.*

Epées, I. 5.
— en argent, I. 16.
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIV.*
— *de Cour et de Ville,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCVIII.*
— *Garnitures d'—,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCIX.*
— *Pommeaux d'—, début du* XIXe *siècle, I. pl. LXIV.*

Eperons, I. 5.
— XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIX.*

Epinette, XVIe *siècle, II. pl. CCXLV.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. LXXVI.*
— *Poulets à l' — dans une cuisine, II. pl. CCLI.*

Epingle *de coiffure, en perles et émail,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXIV.*
— *de cravate, à la pensée,* XIXe *siècle, I. pl. VI.*
— *de cravate, en cheveux,* XIXe *siècle, I. pl. IV.*
— *de cravate ou de bonnet, en or filigrané,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXX.*
— *de sureté à ressort, en fer découpé,* XVIe *siècle, I. pl. L.*
— *en or surmontée d'une main émaillée,* XVIe *siècle, I. pl. L.*

Epingles, I. 63.
— communes, I. 65.
— de joaillerie, XIIIe siècle, I. 64.
— de laiton, I. 65.
— en forme de poignée de dague, I. 64.
— Pelotes à —, aux XVIIe et XVIIIe siècles, II. 283.
— portées à la coiffure ou au corsage, I. 65.
— *de coiffure. Epoque Romaine, I. pl. L.*
— *de coiffure, du* XIIIe *au* XVIIe *siècle, I. pl L.*
— *de coiffure, en ivoire, II. pl. CLXV.*
— *de cravates, en marcassites* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXVII.*
— *en feuilles,* XVIIIe *siècle, I. pl. II.*

Epinglier d'orfèvrerie aux XIVe et XVe siècles, II. 282.
— porté à la ceinture, I. 54.
— taillé à émaux, XVe siècle, I. 13.

Epingliers. Leurs statuts, I. 66.

Ermite de la Chaussée d'Antin, I. 30.

Escabeaux *dans la Sainte-Scène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*

Escarcelles, I. 108.
— XIIIe-XVIe siècle, I. 109.
— Voir : Sacs de dames.
— *et Bourses montécs en cuir ou en filet,* XVIe *siècle I. pl. XCVIII.*
— *Montures d'—,* XVe *et* XVIe *siècles, I. pl. XCVII.*

Escaufailles à main en forme de boule, II. 358.
— XVIe *siècle, II. pl. CCLXVI.*

Esclavages, XVIIIe siècle, I. 35.

Esclavages *en or émaillé. Normandie, début du* XIXe *siècle, I. pl. XXVIII.*

Esclisse. Voir : Panier d'orfèvrerie.

Esconces et Absconces, I. 184-185.
— *en cuivre repoussé et perforé,* XIVe *siècle, I. pl. CXXXIV.*

Esmouchoir, I. 84.

Essuie-mains, XVIe *siècle, III. pl. CCLXXV.*
— *dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*

Essuie-plumes, XIXe *siècle, II. pl. CLXXV.*

Estampage. *Fabrication des dés à l'aide de*
— *l'—,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLIII.*

Estenailles. Voir : Tenailles.

Etain. Miroirs d'—, I. 98-99.
— *Batterie de cuisine en —. Fin du* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLI.*

Eteignoir automatique. Bougeoir à —, I. 180.

Eteignoir *formé d'un capuchon de moine,* XIIIe *siècle, III. pl. CCCXVIII.*

Eteignoirs automatiques, I. 193.

Eteignoirs du XIIe au XVe siècle, I. 192.
— *en cuivre fondu et ciselé,* XIXe *siècle, I. pl. CXLVIII.*
— *en porcelaine,* XIXe *siècle, I. pl. CXLVIII.*

Etoffe. Gaînes en —, II. 277.

Etrier, I. 5.

Etui *à dé à coudre en ivoire,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXVII.*
— *de montre en peau de roussette,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXV.*
— *pour cartes à jouer, II. pl. CCXII.*

Etuis à aiguilles, II. 280.
— *Fin du* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLII.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCXVI.*
— *en argent en forme de soldat, I. pl. CXI.*
— *en bois de cèdre clouté d'acier. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLV.*
— *en écaille piquée d'or,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLVIII.*
— *en os piqué d'or,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXVII.*

Etuis à bésicles du XVe au XVIIIe siècle, II. 216.
— *en galuchat et en peau de roussette,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXV.*

Etuis à cire formant cachet, I. 77.
— *en or gravé,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLVIII.*
— *en or repoussé,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLVIII.*
— *ou à aiguilles en or ciselé et en or guilloché. Epoque Louis XVI, I. pl. LV.*

Etuis à ciseaux au XVIe siècle, II. 266.
— XVIIe *siècle, II. pl. CCXIV.*
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCL.*
— *à devises en acier repercé et gravé,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCL.*
— *en acier damasquiné,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCIV.*
— *en acier gravé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCIV.*

Etuis à couteaux, *à devises,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCIV.*

Taque ou plaque de cheminée armoriée en fonte de fer. Début du XVIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

1

2

3

4

5

6

7

8

9

Timbales en argent fondu, gravé et ciselé. XVIIe et XVIIIe siècles.
(Collection Doisteau.)

— *en cuir repoussé et ciselé*, XVIIe *et* XVIIIe *siècles, II. pl. CCXIII.*
— *en galuchat*, XVIIIe *siècle, II. pl. CCXV.*
Etuis à cuiller *pliante*, XVIIIe *siècle, II. pl. CCXIV.*
Etuis de pipe *en argent*, XVIIIe *et* XIXe *siècles, II. pl. CCXIX.*
— *en bois sculpté*, XVIIIe *et* XIXe *siècles, II. pl. CCXIX.*
Etuis de miroir, *I.* pl. *XCI.*
Etuis *en cuir doré au petit fer*, XVIIe *siècle, II. pl. CCXIV.*
— *en ivoire pour affiquets, III. pl. CCCLVIII.*
— *en ivoire repercé*, XIXe *siècle, II. pl. CCXVI.*
— *en ivoire teint, II. pl. CCXVII.*
— *en maroquin rouge*, XVIIIe *siècle, II. pl. CCXIII.*
— *en nacre gravée et argentée*, XVIIIe *siècle, II. pl. CCXVII.*
— *en or émaillé, II. pl. CCXVII.*
— *en orfèvrerie, en nacre ou en ivoire, II. pl. CCXVII.*
— *en or guilloché et émaillé*, XVIIIe *siècle, II. pl. CCXVII.*
— *en paille*, XVIIIe *siècle, II. pl. CCXVII.*
— *en peau de roussette*, XVIIIe *siècle, II. pl. CCXV.*
— *en Pomponne, III. pl. CCCLI.*
— en usage au XVIe siècle, II. 278.
— et gaînes au Moyen Age, II. 276.
— Voir : Gaînes.
Eustache. *Couteau dit* —, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXVI.*
Eventail à la Lanterne magique, I. 89.
— à la Pie voleuse, I. 92.
— au Chaperon rouge, I. 92.
— au Mât de cocagne, I. 92.
— au Saule pleureur, I. 90.
— Voir : Monture d'éventail.
Eventail *à lorgnettes*, XVIIIe *siècle, I. pl. LXXVII.*
— *à lorgnettes monoculaires. Empire, III. pl. CCCXXVII.*
— *à sujets chinois dont les personnages sont munis de tête en ivoire peint*, XVIIIe *siècle, I. p. LXXVII.*
— *aux assignats disposés en trompe-l'œil*, XIXe *siècle, I. pl. LXXXV.*
— *en canepain, monté sur nacre : Char traîné par les Amours. Travail anglais*, XVIIIe *siècle, I. pl. LXXIII.*
— *en nacre découpée. Début du* XIXe *siècle, I. pl. LXXXII.*
— *en nacre, orné de scènes style troubadour*, XIXe *siècle, I. pl. LXXXVII.*
— *en peau d'âne, servant de carnet de bal*, XIXe *siècle, I. pl. LXXXII.*
— *en soie, monté sur ivoire peint et brodé au Couvent des Oiseaux*, XVIIIe *siècle, I. pl. LXXIX.*
— *Factieux*, XIXe *siècle, I. pl. LXXXV.*
— *orné d'une chromolithographie, I. pl. LXXXVII*
— *pailleté, I. pl. LXXIX.*
— *peint à la gouache à l'imitation des porcelaines de Wedgwood. Début du* XIXe *siècle, I. pl. LXXXIII.*
Eventail *représentant la Famille Royale, I. pl. LXXXV.*
Eventaillistes. Les —, érigés en corporation au XVIIe siècle, I. 85.
Eventails, I. 82.
— XVIe siècle, I. 84.
— XVIIe siècle, I. 85.
— XVIIIe siècle, I. 86.
— à coulisse, I. 88.
— à lorgnette optique, I. 88-92 ; II. 220.
— à lorgnettes, I. 86.
— aux formes fantaisistes, I. 91.
— de frangipane parfumée, XVIIe siècle, I. 85.
— de papier, XVIIe siècle, I. 85.
— de plumes, I. 83.
— de taffetas, XVIIe siècle, I. 85.
— de velin, XVIe siècle, I. 85.
— dits « brisés », I. 86.
— Dorure des —, I. 133.
— en corne découpée, I. 90.
— énigmatiques, I. 93.
— en papier, I. 87.
— en peau parfumée, I. 87.
— en vernis Martin, I. 87.
— factieux, I. 89.
— girouette, XVIe siècle, I. 85.
— Leur fabrication au XVIe siècle, I. 85.
— minuscules, I. 90.
— révolutionnaires, I. 88.
— servant de memento, I. 92.
— Voir : Flabellum.
— XVIIe *siècle, I. pl. LXVIII - LXIX - LXX - LXXI - LXXII.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. LXXIII - LXXIV - LXXV-LXXVI ; III. pl. CCXCVII.*
— *aux formes fantaisistes*, XIXe *siècle, I. pl. LXXXVI.*
— *dits brisés, à monture d'orfèvrerie*, XVIIIe *siècle, I. pl. LXXXIII.*
- *dits brisés, en corne dorée et en ivoire découpé et pailleté*, XIXe *siècle, I. pl. LXXXI.*
— *dits brisés, en ivoire découpé*, XVIIIe *siècle, I. pl. LXXXIII.*
— *en papier gravé et enluminé. Début du* XIXe *siècle, I. pl. LXXXIV.*
— *en vernis Martin*, XVIIIe *siècle, I. pl. LXXVIII ; III. pl. CCCII-CCCIII.*
Expectacles. Voir : Bésicles.
Extraction *des dents au* XVIe *siècle, III. pl. CCCXXVIII.*

F

Fabrication des boutons d'acier, XVIIIe siècle, I. 60.
— des éventails au XVIIIe siècle, I. 86.
— des horloges au XVIIIe siècle, II. 244.
— des peignes en Orient et à Paris, I. 69.
Face à main, II. 214.
— Canne à —, I. 82.
— *Empire, III. pl. CCCXXVII.*
— *forme ciseaux*, XVIIIe *siècle, II. pl. CLIX.*
Faïence. Manches de couteaux en —, II. 303.
— Tabatières en —, I. 136.
Faïence polychromée. *Huiliers en* —, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXII.*

Faisceau de Licteur. Boucles d'oreilles à —, I. 43.

Fallots, I. 185-186.

Famille Royale. *Eventail représentant la —, I. pl. LXXXV.*

Fanchon la Vielleuse. *Eventail représentant —. Début du* XIXe *siècle, I. pl. LXXXIV.*

Farandole. *Bâton de conducteur de —,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCIV.*

Faucille. XVIe *siècle, II. pl. CCXXVIII.*

Faucon. *Manche de couteau à —. Moyen-Age, II. pl. CCXLVII.*

Fauteuil. XVIe *siècle, III. pl. CCCXXX.*
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXIV.*
— *Louis XVI, I. pl. LXXV; III. pl. CCCLXXIV.*
— *Empire, I. pl. CXLVI.*

Faux cheveux, II. 225.

Fer fondu. Chenets en —, II. 343.

Fer forgé. XVIe *siècle, II. pl. CCLXV.*
— *Couronnes de lumières en —,* XIVe-XVe *siècles, I. pl. CXL.*

Fermail. Sa définition, I. 45.

Fermailliers fabricants les dés en laiton au XIIIe siècle, II. 267.

Fermaux ou Fermillères pour pendre clefs et bourses, XIVe-XVe siècle, II. 370-371.
— ou Fermillets au XIIIe siècle, I. 45.

Fermoir *de bracelet en or et topazes brulées. Restauration, III. pl. CCXC.*
— *en or pour collier en cheveux. Début du* XIXe *siècle, I. pl. XXVIII.*

Fermoirs d'acier. Sacs à —, I. 113.

Fermoirs de livres, I. 106-107.
— *en argent ciselé, découpé et repercé. Travail hollandais,* XVIIIe *siècle, I. pl. XCV.*

Fermoirs d'escarcelles, I. 110.

Ferret de ceinture, *en bronze,* XVe *siècle, I. pl. XXXIV.*

Fers à friser, II. 226.

Fers à hosties, XIIIe au XVIe siècle, II. 354.

Fers à repasser, II. 366.

Fers creux à braise, XVIIe siècle, II. 367.

Fers *servant à mouler les gaufres, les hosties ou les oublies,* XVe *au* XVIIe *siècle, II. pl. CCLXIV.*

Feuille de vigne. *Accessoire d'un lustre. Directoire, I. pl. CXXXIX.*

Feuille du jour, I. 29.

Feuillette, *horloger à Paris, III. pl. CCCXLIII.*

Fèves-Taillandiers. La corporation des —, II. 328.

Fibule *en forme d'arbalète. Epoque Romaine, I. pl. L.*
— *en forme d'arc. Grèce,* VIe-VIIe *siècles avant J.-C., I. pl. L.*

Fibules *en bronze. Epoque Romaine, I. pl. XXXIII.*

Fibules *en bronze émaillé. Epoque Mérovingienne, I. pl. XXXIV.*

Fidèle Berger. *Carte d'adresse du —, III. pl. CCCXCII.*

Figdor. *La collection du Docteur Alberl —, I.* 33 *planches; II.* 27 *planches; III.* 18 *planches.*

Fil à plomb, XVIIIe *siècle, II. pl. CLIII.*

Filigrane de Malte, I. 8.

Filigrane d'or. *Boîtes garnies de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXVI.*
— *Peigne garni de —,* XIXe *siècle, I. pl. LI.*

Fixé. Boucles garnies de —, I. 50.
— Peinture au —, I. 51.
— *Bijoux en —,* XIXe *siècle, I. pl. XXVI.*
— *Boîte octogonale ornée de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. CVII.*
— *Décor au —, sur un baromètre, II. pl. CLVII.*

Flabellum, I. 83.
— Voir : Eventails.
— XVIIe *siècle, III. pl. CCC.*
— *florentin à feuille fleurdelisée,* XVIe *siècle, I. pl. LXVII.*
— *avec manche en buis sculpté,* XVe *siècle, I. pl. LXVII.*

Flacon à carillon, I. 9.

Flacon à odeur contenu dans le chaton d'une bague, I. 30.
— pendentif, I. 36.
— XVIe *siècle, III. pl. CCLXXVI.*
— *en cristal monté en argent doré,* XIXe *siècle, I. pl. CXIV.*
— *ou à sels en cristal,* XIXe *siècle, III. pl. CCCXXVII.*

Flacon portant une montre, I. 10.
— *en bronze ciselé garni de nacre. Début du* XVIIIe *siècle, I. pl. CXIV.*
— *en cristal,* XIXe *siècle, III. pl. CCCLII.*

Flacons, I. *pl. CVIII.*

Flacons à odeur, XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCVI*
— *et à sels, porcelaine et cristaux. Fin du* XVIIIe *siècle, I. pl. CX.*

Flacons à parfum *en argent ciselé,* XVIIIe *siècle, I. pl. CIX.*
— *Voir : Boîtes à odeur. Boîtes de senteur.*

Flacons ornementaux. *Restauration, II. pl. CLXXXVIII.*

Flambeau à figure de bacchante, I. 10.
— à perles, I. 10.
— XVIe *siècle, II. pl. CCXLIX.*

Flèches. Voir : Eventails aux formes fantaisistes.

Fleurs artificielles. *Boîte ornée de —, I. pl. CXVIII.*

Fleurs de lis, XVIIIe *siècle, I. pl. C.*
— *en cuivre doré provenant d'un coffre gainé en lapisserie ou en cuir,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCXV.*

Fontaine, XVIe *siècle, II. pl. CCXLIX.*
— *en étain,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLI.*
— *en laque vernie et laquée en relief,* XIXe *siècle, I. pl. CL.*
— *hydraulique, III. pl. CCCXCII.*

1

2

3

4

5

6

7

8

Gobelet en argent repoussé et ciselé. Travail allemand. Début du XVIe siècle.
(Collection Doisteau.)
Gobelets en argent gravé et ciselé munis de pampilles. Travail suédois. XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Fontainebleau. Horloge du château de — au XVIe siècle, II. 244.

Fonte de Berlin, 1813, I. 43.
— Bijoux en —, I. 42.
— Peigne en —, I. 70.
— *Bijoux en —, XIXe siècle, I. pl. V-XXXI-XXXII.*
— *Boucle de harnachement en —, I. pl. XXXIX.*

Forces. Diverses espèces de —, II. 265.
— *contenues dans un étui en acier ciselé. Italie, XVIe siècle, III. pl. CCCL.*
— *en fer ciselé, XVIIIe siècle, III. pl. CCCXLVIII.*
— *garnies de plaques de nacre, XVIIIe siècle, III. pl. CCCXLVIII.*

Forcier. Coffret dit —, I. 149.

Forcier *ou Forgier. Espagne, XVe siècle, I. pl. CXXVI.*

Foret *en acier ciselé, XVIIIe siècle, II. pl. CLXVIII.*

Forge, XVIIIe *siècle, I. pl. CXXX.*

Forgier. Voir : Forcier.

Forme *en bois ferré à l'extrémité pour soutiers à la Poulaine, XVe siècle, III. pl. CCCXXXII.*

Fou. *Casse-noisettes représentant un — coiffé de sa cagoule, II. pl. CLXIX.*
— *Costume de —, XIVe siècle, III. pl. CCCXXIX*
— Voir : Marottes de fou.

Fourche à feu, XVIe *siècle, II. pl. CCXLV.*
— XVIe *et* XVIIe *siècles, II. pl. CCLX.*

Fourchette-cuiller *combinée, XVIe siècle, II. pl. CCXLI.*

Fourchettes au XIe siècle, II. 316.
— du XIIIe au XVe siècle, II. 317.
— Généralisation de l'emploi des —, au XVIIe siècle, II. 318.
— de cuisine au XVIIIe siècle, II. 320.
— XVIe *siècle, II. pl. CCXXXVI.*
— XVIIe *et* XVIIIe *siècles, II. pl. CCXXVI ; III. pl. CCCLXIX.*
— XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXIII ; III. pl. CCCLI.*
— XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXIII.*
— *à deux dents,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXIV-CCXXVIII—CCXXXI.*
— *à deux dents, à manche en émail,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXII.*
— *à deux dents, à manche en orfèvrerie plaquée de nacre,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXII.*
— *à deux dents, à manche en pierre dure.* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXII.*
— *à deux et trois dents,* XVIe-XVIIe *siècles, II. pl. CCXXXIX.*
— *à manche en ambre,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXL.*
— *à quatre dents, à manche en buis sculpté,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXII.*
— *à quatre dents, à manche sculpté,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXVI.*
— *à trois et quatre dents,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXLIII.*
— *droites,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXV.*
— *droites et fourchettes plianles,* XVIe *et* XVIIe *siècles, II. pl. CCXXXIX.*

Fourchettes *en argent, armoriées,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXL.*
— *munies de manche en corne de cerf sculptée,* XVIIe-XVIIIe *siècles, II. pl. CCXXX.*
— *pliantes,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXL.*
— *pliantes à deux dents,* XVIIe *siècle, II. pl. CCXXXIV.*
— *plianles, manche à balustre, III. pl. CCCLXV*

Fourchettes de cuisine, XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXV.*
— *à quatre dents, à manche en ivoire sculpté,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXII.*

Fourneau. *Fin du* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLI.*

Fourneau-potager, *II. pl. CCLII.*

Fourreau *de couteaux, en galuchat,* XVIIIe *siècle. III. pl. CCCLXVII.*
— *d'épée,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCIX.*

Fourreur. Voir : Ciseaux.

Fraise *(col plissé),* XVIe *siècle, II. pl. CCLIII.*

Frivolité. Navettes à —, II. 272.

Fromagère. *Fin du* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLI.*
— *en cuivre jaune,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXV.*

Frontel. Nimbe, — ou fronteau, I. 67.

Furgètes (cure-dents), II. 299-300.
— XVIe *siècle, II. pl. CCXXVIII-CCXXXII.*
— *en bronze,* XVIe *siècle, I. pl. L.*

Fusil. *Manche de couteau, représentant un soldat tenant un —, III. pl. CCCLXIII.*

Fusil à aiguiser, II. 285.

Fusil à battre le briquet, II. 285-286.

Fusils et Briquets, II. 285.

G

Gaine *de couteaux, en galuchat,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXVII.*
— *de couteau, en peau de roussette,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXV.*
— *de couteau, montée en orfèvrerie,* XIXe *siècle, II. pl. CCXXXIV.*
— *de coutelel, en cuir estampé,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXI.*
— *de miroir, en papier, I. pl. XCI.*
— *en argent repoussé et émaillé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXL.*
— *en cuir repoussé et ciselé,* XVIe-XVIIe *siècle, II. pl. CCXXXVII.*

Gaines de ciseaux, II. 266.
— de couteaux, dénommées coutelières. XVe siècle, II. 313.
— de couteaux, en bois sculpté, II. 312.
— en cuir bouilli, II. 312.
— de rasoirs, II. 315.
— en carton estampé. Voir : Miroir de poche.
— en cuir bouilli, II. 277.
— Etuis et — au Moyen Age, II. 276.
— Voir : Coffrets porte-missel, Outils de dentiste.
— *à lorgnons,* XVIe-XVIIe *siècle, II. pl. CLX.*
— *en acier ciselé,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXLVIII.*
— *en acier pour couteaux,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCIV.*

Gaines *en cuir fauve, destinées à contenir des couverts,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLVII.*
— *en cuir repoussé, gravé ou ciselé,* XVe-XVIe *siècles, II. pl. CCXII.*
— *en soie brodée pour forces,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXLVIII.*
— *en velours et en cuir,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXXVI.*
— *ou écrins pour outils de dentiste, II. pl. CLXIV.*

Gainiers. La corporation des — au XIIIe siècle, II. 276.
— de Rouen, XVe siècle, II. 234.

Galerie royale *de Bruxelles, II. pl. CCXLV.*

Galuchat. Couteaux contenus dans une gaîne en —, II. 306.
— Etui en —, II. 280.
— Gaîne d'épée en —, I. 40.
— Gaînes en —, II. 279.
— *Etuis en —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXV.*
— *Fourreau de couteau en —,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXVII.*
— *recouvrant une canne,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXI.*

Ganse en acier pour chapeau de castor, I. 40.

Gants. *Bague représentant une jeune fille mettant ses —,* XIXe *siècle, I. pl. XX.*
— *Le fabricant de — au* XVIe *siècle, III. pl. CCCV.*

Garde d'épée, en acier clouté, I. 40.

Garde-vue, I. 194.

Gargoulettes *dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*

Gastronomes. *Insigne d'une corporation de —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXLIII.*

Gaufres. Nieullcs, — et oublies, II. 352.
— *Moules à —,* XVIe *et* XVIIe *siècles, II. pl. CCLXIV.*

Gaufriers, II. 351.

Gélls. *Pièces de la collection de M. —, II. pl. CLXXXI - CXC - CXCI - CXCII - CXCIV - CXCV - CXCVI - CXCVII - CCIV ; III. pl. CCCXXXVIII - CCCXXXIX - CCCXLVI - CCCXLVII.*

Georgettes. Tabatières dites —, I. 130.

Gibecière. Sac de dame à fermoir d'acier, 1830, I. 41.
— *en velours brodé,* XIXe *siècle, I. pl. CIV.*
— *garnie d'acier,* XIXe *siècle, I. pl. CII.*

Girandole, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXX.*

Girandoles, *Louis XIV, III. pl. CCCI.*

Glace, XVIIIe *siècle, I. pl. I.*
— *de toilette,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXIV.*
— *étamée. Bague ornée d'une —, I. pl. XXIV.*

Glands avec perles d'acier, I. 42.
— *en perles d'acier. Milieu du* XIXe *siècle, I. pl. XXX ; III. pl. CCLXXXVI.*

Gnomon, II. 238-239.

Gobelets, I. 13.

Gobelets allemands *en argent repoussé,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXXX.*
— *en argent,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXIX.*

Gobelets allemands *en forme d'ananas, III. pl. CCCLXXX.*
— *suédois en argent gravé et ciselé,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXX.*

Goupillon, XVIe *siècle, III. pl. CCCLVI.*

Gourde, XVIe *siècle, II. pl. CCLXIX.*
— *dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*

Granchez, *propriétaire du Petit Dunkerque, I. pl. III.*

Granit. *Manches de couteaux imitant le —, Louis XVI, III. pl. CCCLXVII.*

Grattoirs, XVIe *siècle, II. pl. CCXXXVI.*
— XVIe-XVIIe *siècle, II. pl. CCXXXVII.*
— XVIIe *siècle, II. pl. CLXXI.*
— XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXVII.*

Graveur. *Poinçon de —, II. pl. CCVIII.*

Gravure des moules à hosties, II. 353.

Gravure à l'eau-forte. *Cornes de chaussures ornées de —,* XVIe *siècle, II. pl. CLXVI.*

Gravure de mode, XVIIIe *siècle, I. pl. LXIII.*

Gravures coloriées. *Boutons décorés de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. XLIX.*

Gril, XVIe *siècle, II. pl. CCXLV.*

Grille *en fer forgé,* XVIIe *siècle, I. pl. LXX.*

Grils, II. 334.
— à plateau tournant, II. 335.
— à poisson, à viande et à fromage, II. 334.
— fixes, II. 335.
— XVIIIe *siècle, I. pl. II ; II. pl. CCLI.*
— *à viande,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLI.*

Grivoises. Rapes à tabac dites —, I. 126 ; II. 287.

Grouin de chien, sorte de levier, XVe siècle, II. 228.

Guéridon. *Epoque Empire, I. pl. CXLVI.*

Guilloché. *Boîte ovale en —,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXV.*
— *Clefs de montres en —, II. pl. CC.*
— *Montres ornées de —, II. pl. CXCVII.*

Guillotine. Boucles d'oreilles à la —, I. 38.

Guipure. *Ecran en parchemin imitant la —, I. pl. LXXXVIII.*

Guitare, *III. pl. CCCLXXIV.*

H

Habrecht, *horloger à Schaffouse, II. pl. CLXXXI.*

Hanaps, *dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*

Happelopins, domestiques préposés au service de la broche au XVIe siècle, II. 329.
— *Les — au* XVIe *siècle, II. pl. CCXLIX.*

Hanarchement. *Boucle de —,* XVIe *siècle, I. pl. XXXV.*
— *Boucle de —,* XIXe *siècle, I. pl. XXIX.*
— *Boucle de —, en fonte de fer ciselée.* XVIIIe *siècle, I. pl. XXXIX.*

1

2

Bouillon muni de son plateau. Argent ciselé et doré. XVIIIe siècle.
(Collection Doisteau.)

Harnachement *Plaque de —, en émail champlevé,* XIVe *siècle, I. pl. XVI.*

Harpe, XVIIIe *siècle, I. pl. LXXVI.*

Hastes ou broches fabriquées en bois odoriférant, XIVe siècle, II. 329.

Hastiers. Voir : Chenets.

Henri II. *Couteau d'un service ayant appartenu à —, II. pl. CCXXV.*

Hérouville. *Armoiries du Comte d' —, I. pl. XCIX.*

Herse civile, I. 173-174.
— funéraire, I. 173-174.
— pour luminaire, I. 171.

Heyman. *Pièces de la collection —, II. pl. CLXII.*

Hibou *en diamant,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXIV.*

Homme sauvage. *Mortier décoré de l' —,* XVe *siècle, II. pl. CCLXVII.*

Horloge à briquet, II. 249.
— à Jacquemards de Cambrai, II. 243.
— astronomique de Martineau, XVIIe siècle, II. 246-247.
— astronomique de Strasbourg, II. 245.
— de Boulle, II. 251.
— en forme de boîte ronde, II. 251.
— en forme d'édifice, II. 250.
— La première — mécanique, IXe siècle, II. 241.
— *à automate,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCXXXIX.*
— *à cadrans multiples,* XVIe *siècle, II. pl. CLXXXII.*
— *Cercle provenant d'un cadran d'— astronomique,* XVIIe *siècle, II. pl. CXCVIII.*
— *astronomique de Strasbourg, II. pl. CLXXXI.*
— *calvaire,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCXXXIX.*
— *de bureau à cadran horizontal,* XVIe-XVIIe *siècle, III. pl. CCCXXXVIII.*
— *de table hexagonale à dôme,* XVIIe *siècle, III. CCCXXXIX.*
— *en fer,* XVIe *siècle, III. pl. CCCXXXVII.*
— *hexagonale. Epoque Renaissance, III. pl. CCCXXXVIII.*
— *orientale à poids, III. pl. CCCXXXVIII.*
— *quadrangulaire en bronze gravé,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCXXXIX.*

Horloges, II. 238.
— à automates, II. 243.
— à cadran horizontal, II. 249.
— à cadran multiples, II. 247.
— à poids au XIVe siècle, II. 242.
— à poids et à contre-poids, XVIe siècle, II. 244.
— à ressort ou à spirale, XVe siècle, II. 244.
— astronomiques au XIVe siècle, II. 242-243.
— de chambre au XVe siècle, II. 248.
— de table, II. 248.
— fabriquées par les maîtres serruriers, II. 242.
— *de fer à Jacquemards,* XVIe *siècle, II. pl. CLXXX.*
— *de sable,* XVIe *et* XVIIe *siècles, II. pl. CLXXVIII.*
— *de table,* XVIe *siècle, II. pl. CLXXXIX.*
— *de table,* XVIe *et* XVIIe *siècles, III. pl. CCCXXXVIII.*
— *rondes ou carrées, à cadran vertical,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCXXXIX.*

Horloges publiques au XVIIe siècle, II. 241-242.

Hosties. Moules à —, II. 351.
— *Moules à —,* XVIe *et* XVIIe *siècles, II. pl. CCLXIV.*

Hôtel de Ville *de Paris, I. pl. XLIX.*

Hôtellerie, XVIe *siècle, II. pl. CCXLVIII.*

Hotte, XVIIe *siècle, I. pl. LXIX.*

Huilier *en argent repoussé. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXXIV.*
— *en tôle vernie,* XIXe *siècle, I. pl. CL.*

Huiliers, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXII.*

Hygromètre, XIXe *siècle, II. pl. CLVI.*
— *Baromètre —,* XVIIe *siècle, II. pl. CLVII.*

I

Illmar *André, horloger à Inspruck,* 1559, *II. pl. CLXXXII.*

Incrustation *de nacre, II. pl. CLIV.*
— *d'ivoire, II. pl. CLIV-CLXV.*

Incrusté d'or. *Boîtes en —, I. pl. CXXIII.*

Indes. *Bagues des —, en argent ciselé,* XVIIIe-XIXe *siècle, I. pl. XIX.*
— *Coffret des —, en ivoire sculpté,* XIVe *siècle, I. pl. CXXI.*
— *Fourchette des —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXIV.*

Insectes. *Boîtes aux —, I. pl. CXVII.*

Inspruck. *Horloge fabriquée à —, II. pl. CLXXXII.*

Instruments de Chirurgie, leur fabrication. II. 223.
— XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXVII-CCXXXVIII.*

Instruments de coiffeur, II. 224.

Instruments de couture et de propreté, décrits par Giles Corrozot, XVIe siècle, II. 278.

Instruments de couture, XIIIe *au* XVIIIe *siècle II. pl. CCVI.*
— *Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLV.*
— *et de propreté,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXXVI.*
— *et de propreté,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLI.*
— *et de propreté,* XIXe *siècle, II. pl. CCXVI.*

Instruments de fumeurs, *II. pl. CCXLIX.*

Instruments de geomètre. *Trousse en aventurine contenant des —, III. pl. CCCLI.*

Instruments de mesure, XIXe *siècle, II. pl. CCXVI.*

Instruments de musique, XVIe *siècle, II. pl. CCLIII.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. LXXVI; III. pl. CCCII.*
— *Allemagne,* XVIe *siècle, III. pl. CCCXLVI.*

Instruments de précision. *Ecrins pour —, II. pl. CCXII.*

Instruments de propreté décrits par Giles Corrozot, XVIe siècle, II. 278.
— XIIIe *au* XVIIe *siècle, II. pl. CCXXVIII.*
— XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXVIII.*
— *Perse,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXLIX.*

Intaille *romaine. Bague contenant une —, I. pl. XXI.*

Intailles employées dans la bijouterie, I. 18.

Intérieur *Louis XVI, I. pl. LXXV.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCLII.*
— *Empire, I. pl. CXLVI-CLII.*
— *Restauration. Boîte représentant un —, I. pl. CXVIII-CXIX.*
— *d'atelier du* XVIe *siècle, III. pl. CCCXXXI.*
— *d'une salle à manger Restauration, III. pl. CCCLXXIV.*
— *d'un salon Louis XIV, III. pl. CCCI.*
— *d'un salon Restauration, III. pl. CCCLXXIV.*

Invalides. *L'Hotel des —,* XVIIIe *siècle, I. pl. XLIX.*

Ivoire. Boutons en —, I. 56.
— Le travail de l'— à Dieppe, II. 273.
— Tabatières en —, I. 131.
— Voir : Boîtes de senteur, Coffrets, Epingles, Navettes.
— *II. pl. CCIX.*
— *Boîte à mouches en —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXI.*
— *Canne entièrement en —, I. pl. LXI.*
— *Coffrets en —, I. pl. CXXIX.*
— *Couteaux en —,* XIIIe *au* XVe *siècle, II. pl. CCXXIII.*
— *Couteaux à manche d'—,* XVIIe *et* XVIIIe *siècles, II. pl. CCXXX.*
— *Couteaux à manche d'—,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXIII.*
— *Cuillers en —,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLII.*
— *Etuis en —, II. pl. CCXVII.*
— *Etuis en —, pour affiquets, III. pl. CCCLVIII.*
— *Fourchettes à manche d'—, II. pl. CCXXXIX.*
— *Lorgnettes en —, I. pl. CLXII.*
— *Manches de couteaux en —, III. pl. CCCLXI.*
— *Peigne en —, I. pl. CLXV.*
— *Peignes et démêloirs en —, III. pl. CCCXXIX.*
— *Râpe à tabac en —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXI.*
— *Sablier en incrustation d' —, II. pl. CLXXVIII.*

Ivoire découpé, *III. pl. CCLXXXIX.*

Ivoire incrusté. *Manche de couteaux en —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXL.*

Ivoire piqué d'or, *III. pl. CCCLVIII.*

Ivoire sculpté, *II. pl. CLVII.*
— *Boîte en —,* XIVe *siècle, I. pl. CXXI.*
— *Fourchettes à manche en —, III. pl. CCCLXII.*
— *Manches de couteau en —,* XVIe-XVIIe *siècle, II. pl. CCXXXVII.*
— *Manches de couteaux en —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXL ; III. pl. CCCLXVI.*
— *Sifflet en —, II. pl. CCXVII.*

J

Jacquemards. Horloge à automate dite à —, II. 243.
— Voir : Horloges de fer.
— *Horloge à —,* XVIe *siècle, II. pl. CLXXIX.*

Jardinage. Outils de —, II. 226.

Jardins, XVIIe *siècle, I. pl. LXX.*

Jargon. *Montres ornées de —, Louis XVI, II. pl. CXCIII.*

Jauge, II. 206.

Jazeran. *Chaînes à —,* XIXe *siècle, I. pl. XXVI.*

Jetons. *Bourses à —, I. pl. C.*

Jeu de cartes, XIXe *siècle, I. pl. CV.*

Jeu de dames, XIXe *siècle, III. pl. CCCXI.*

Jeu de l'écarté. *Boîte représentant le —, I. pl. CXIX.*

Jeu du diable. *Boîte ornée d'une miniature représentant le —,* XIXe *siècle, I. pl. CXVIII.*

Jeux de la rue *au* XVIIe *siècle, I. pl. LXXI.*

Joaillerie. Voir : Bagues, Châtelaines.

Jonc. Voir : Cannes.

Joncs à pomme d'or, I. 80.

Jouets d'enfants, mécaniques, I. 9-11.
— *II. pl. CCLII-CCLVII.*
— *Restauration, III. pl. CCLXXXVIII.*
— XIXe *siècle, I. pl. CXVI.*
— *Casse-noisettes,* XVIe-XVIIIe *siècles, III. pl. CCCXXXIV.*
— *Cheminées — II. pl. CCLV.*
— *Clavandiers servant de —, II. pl. CCLXXIII.*
— *Chenets et landiers —* XVIIe *et* XVIIIe *siècles, II. pl. CCLVII.*
— Voir : Cuisine de poupée.

Journal de la Mode, 1790, I. 29.

Journal des Dames et des Modes, I. 18-30.

Jupiter. *Boîte représentant —, I. pl. CXVII.*

K

Kaléidoscope. Eventail à —, I. 92.
— Tabatière à —, I. 139.

Kleckler de Munchenstein. *Armoiries de —, II. pl. CXCIII.*

Kummer. Pipes de —, II. 284.

L

Laiton. Boutons de —, I. 56.

La Londe (de), *décorateur et dessinateur, III. pl. CCXCVI.*

Lames *de couteaux, en or et argent. Louis XVI, III. pl. CCCLXVII.*

Lampadaire. Voir : Arbre à quoi l'on pend le chaleil.

Lampe en forme de vaisseau, I. 176.

Lampe *à esprit de vin, en argent gravé,* XVIIe *siècle, I. pl. CXLIV.*
— *à harpon,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLVIII.*
— dite « *de procureur* » *en tôle vernie. Restauration, I. pl. CXXXVII.*
— *hexagonale en fer découpé,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXLIV.*
— *servant à marquer les heures,* XIXe *siècle, I. pl. CXLIX.*

Lampes au Moyen-Age, I. 174.
— de suspension du IXe au XIe siècle, I. 162.
— économiques. Bras de cheminée pour —, I. 8.

1

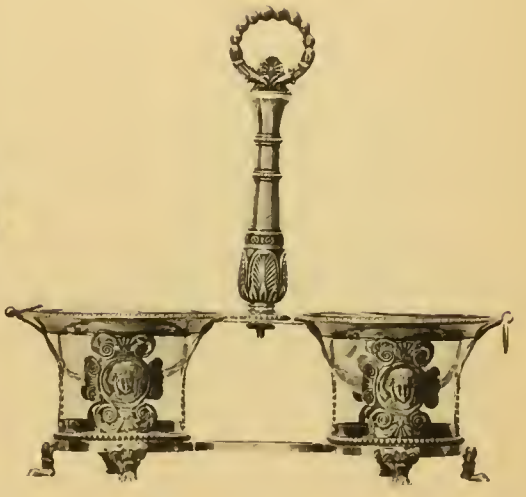
2

3

4

5

6



7

8

9

10

11

Huiliers en argent et en faïence de Niederviller, garnis de leurs burettes en cristal taillé. Salières simples et doubles. — Moutardier en argent estampé. XVIIIe et XIXe siècles. (Collection H.-R. D'Allemagne.)

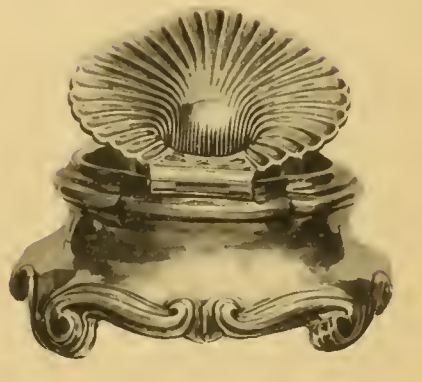
1

2

3

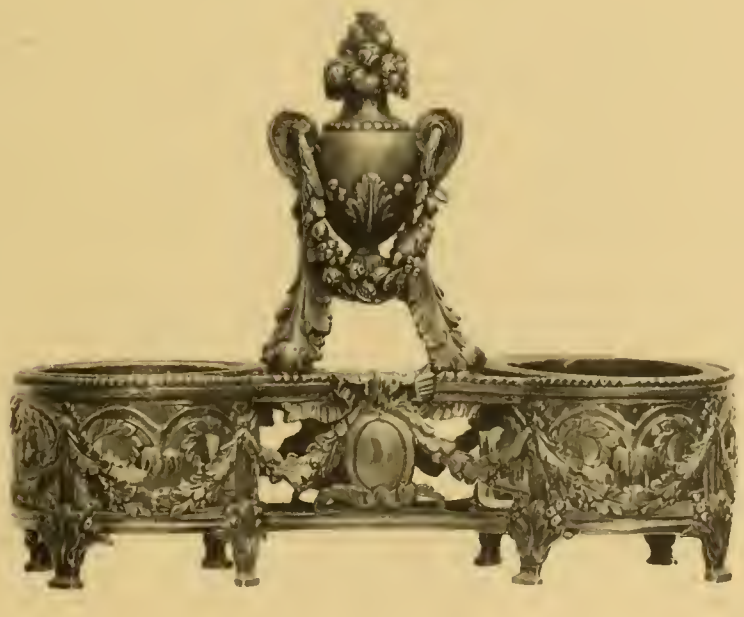
4

5



6

7



8

9

Orfèvrerie de table : Gobelet à couvercle. Salières simples et doubles. Sucrier. Sonnettes.
Argent repoussé et argent fondu et ciselé. XVIIIe siècle.
(Collection Doisteau.)

Lampes en forme de château, de tour ou de cerf, I. 176.
— pendules, II. 254.
— *à couronne, en tôle vernie. Restauration, I. pl. CXXXVII.*
— *à esprit de vin, en cuivre argenté,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLXX.*
— *et quinquets en tôle vernie,* XIXe *siècle, I. pl. CXXXVII.*
— *portatives en bronze fondu ou en cuivre repoussé,* XVIe *siècle, I. pl. CXLIV.*
— *portatives en fer ciselé,* XVIe *siècle, I. pl. CXLI*

Lampier, phare ou couronne, I. 169.

Lancettes. Comment on les fabrique, II. 223.
— XVIe *siècle, II. pl. CCXXXV-CCXXXVI.*
— XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXVII.*
— *Couteaux pliants formant —,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXVI.*

Landiers. Chenets —, Hastiers, II. 340.
— *(fouets) du* XVIIe *et* XVIIIe *siècles, II. pl. CCLVII.*

Langres. Coutellerie de —, II. 298.
— *Couteaux de —, III. pl. CCCLXVII.*

Lanterne d'argent vêré, I. 182.
— *en fer repoussé garnie d'appliques en cuivre,* XVIIe *siècle, I. pl. CXLIV.*
— *Monture de —, en bois sculpté. Travail dit de Bagard de Nancy,* XVIIe *siècle, I. pl. CXLV.*

Lanterne magique. *Empire, I. pl. CXLVI.*
— *Restauration, III. pl. CCCXXIII.*
— *Eventail contenant dans un médaillon l'Amour montrant la —, I. pl. LXXXV.*
— *La —, d'après Bosio. Début du* XIXe *siècle, I. pl. CXLVI.*
— Voir : Eventail factieux.

Lanternes d'antichambre, I. 183.
— de suspension, I. 181.
— en métal précieux, I. 182.
— magiques, I. 11-187.
— pliantes, dites « à Portefeuille », I. 183.
— sourdes, I. 185.
— XVIIIe *siècle, I. pl. XLIX ; III. pl. CCCIX.*
— *de suspension,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXX.*
— *pliantes, « dites à portefeuille »,* XVIIe *siècle, I. pl. CXLV.*
— *Le fabricant de —. Allemagne,* XVIe *siècle, III. pl. CCCXXII.*
— *vénitiennes,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXLV.*

Lapis-lazuli. *Manches de couteaux, imitant le —, Louis XVI, III. pl. CCCLXVII.*

La Popelinière. *Cheminées à —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLV.*

Laquais, XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCII-CCCLXXVI.*

Laque, *III. pl. CCCXL.*
— *Coffret en bois recouvert de —,* XVe *siècle, III. pl. CCXVI.*
— *Soufflet recouvert de —, Travail Indo-persan, II. pl. CCLXIII.*
— *Voir : Navettes.*

Laque de Chine, *II. pl. CCX.*

Lardoir, XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIV.*
Launay. *Le jardin de M. de —, I. pl. XLIX.*

Law. *Le système de —,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIII.*

Layette. Coffre à bijoux ou à papier d'archives, I. 150-151.
— Nécessaire de toilette aux XVIe et XVIIe siècles, I. 151.

Légumier *en vermeil,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXI.*

Lejeune, *horloger à Paris, III. pl. CCCXLV.*

Lettres patriotiques, I. 29.

Levier, II. 228.

Levis-Mirepoix. *Armoiries de la famille —, II. pl. CCXCVIII.*

Lézard *en diamant,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXIV.*

Limes à ongles, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXLIX.*

Limes, XVIe *siècle, II. pl. CLV-CCXXXVI.*

Lingerie, XVIIe *siècle, I. pl. LXX.*

Lingres. Couteaux de Langres, utilisés par les assassins, II. 298.

Liqueur. XIXe *siècle, III. pl. CCCXCII.*

Lissoirs à froid, II. 366-367.

Lit de repos, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIV.*

Livraz. Voir : Balances.

Livre. *Lanterne en forme de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXLV.*

Livres d'orfèvrerie, I. 23.

Longues-vues. *Annonce d'un fabricant de —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLXI.*

Lorge. *Le Comte de —, I. pl. XLIX.*

Lorgnette en forme de montre, II. 221.
— Éventail —, I. 86 ; II. 220.
— Optique. Eventails à —, I. 88-92.
— *Béquille de canne servant de —, I. pl. LXI.*

Lorgnettes. Boîte et tabatières à —, II. 220.
— Pommes de cannes et ombrelles à —, II. 220.
— de spectacle au XVIIIe siècle, II. 219.
— de théâtre, II. 220.
— en or émaillé gris bleu, I. 9.
— *Eventails dont les feuilles étaient percées d'ouvertures dites —,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXXVII.*

Lorgnettes monoculaires, XVIIe *siècle, II. pl. CLXII-CLXIII.*
— *Empire, III. pl. CCCXXVII.*
— XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXII.*
— *en peau de roussette,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXV.*

Lorgnons, XVIe-XVIIe *siècle, II. pl. CLX.*

Loupe double reliée par un rivet, II. 213.

Loupe monocle *en corail et bronze doré,* XIXe *siècle, I. pl. XIV.*

Loupes *à monture d'acier perlé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLIX.*

Loupes monocles au XIVe et au XVIe siècle, II. 214.

Louvre. *Le Palais du —,* XVIIe *siècle, I. pl. LXIX.*

Luminaire, I. 162.
Luminaire *aux* XIIe *et* XIIIe *siècles, III. pl. CCCXVIII.*
— *Appareils de —, des* XVe *et* XVIe *siècles, I. pl. CXXXIII.*
— *Voir : Bougeoir, Chandelier, Lampes, Couronnes de lumière, Lustres.*
Lunettes à branches au XVIIIe siècle, II. 214.
— au XIIIe siècle, II. 212.
— d'approche, II. 217-218.
— de Nuremberg vendues à Paris au XVe siècle, II. 215.
— de spectacle, I. 9.
— Voir : Bésicles.
— XVIe *et* XVIIe *siècles, II. pl. CLX.*
Lunettiers. Leur corporation au XVIe siècle, II. 215.
Luquet, *auteur d'une boîte à mouches, II. pl. CCXXI.*
Lustre allemand en bois de cerf, I. 170.
— en strass, I. 10.
Lustre. XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIII.*
— *en bronze doré, garni de soie plissée. Epoque Directoire, I. pl. CXXXIX.*
— *en bronze et bois à l'imitation des lustres en bois de cerf. Allemagne,* XVIe *siècle, I. pl. CXXXVIII.*
— *quinquet à plateau. Empire, I. pl. CXLVI.*
Lustres en bronze et en fer, I. 167.
— *suédois,* XIVe *et* XVe *siècles, I. pl. CXXXIII.*
Lyon. *Moules à gaufres, trouvées dans les ruines de l'église de l'Observance à —, II. pl. CCLXIV.*

M

Machines à fabriquer les épingles, I. 66.
Madeleine *aux pieds du Christ, II. pl. CCXXXII.*
Maître à danser. *Compas d'épaisseur dit —,* XVIIIe *siècle; II. pl. CLIII.*
Malburg. *Couteau portant le buste de —, II. pl. CCXXV.*
Malle servant à emballer les lits de camp, I. 146.
Malle de voyage. *Boîtes en forme de —, I. pl. CXIV.*
Mallette portée à la ceinture, I. 54.
Manche *de couteau à faucon. Moyen-Age, II. CCXLVII.*
Manches de couteaux en faïence et en porcelaine, II. 303.
— Leur décoration aux XIVe et XVe siècles, II. 301-302.
— Modèles de —, I. 23.
— sculptés, II. 302-303.
— *Moyen-Age, II. pl. CCXXIII.*
— XVIIe *siècle, II. pl. CCXXVI.*
— XVIIIe *siècle, II. pl. CCVIII-CCXXVI ; III. pl. CCXCVI.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCVIII.*
— *en cuivre fondu et partiellement émaillé,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIII.*
— *en ivoire,* IXe *siècle. III. pl. CCCLXI.*
— *pliants,* XVIIe *siècle, II. pl. CCXLVII.*
Manches de rasoirs dénommés « Châsse «, XIVe siècle, II. 314.
Manchon brodé en pierreries I. 9.
Maniement de l'éventail, I. 90.
Mann, Michel. Coffrets en cuivre gravé et doré de —, I. 157.
— *Coffrets de —, I. pl. CXXVII-CXXIX.*
Mannheim. Montres en métal de —, II. 259.
— *Montre en métal de —. Louis XVI, II. pl. CXCIV.*
Manufacture de montres de M. de Voltaire à Ferney, II. 260.
Manufactures de tôle vernie, I. 196-197.
Marcassite. *Bijoux en —,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXVII-CCLXXVIII.*
— *Montres ornées de —, Louis XVI, II. pl. CXCIII.*
Marchand ambulant. Voir : Colporteur.
Marchandises vendues par les merciers, I. 5.
Marchand mercier, I. 4.
Marché aux fleurs, XVIIe *siècle, I. pl. LXIX.*
Mariage, synonyme d'anneau de mariage, XVIe siècle, I. 28.
Marie de Médicis. *Bougeoir de —,* XVIIe *siècle, I. pl. CXLIII.*
Marie Leczinska. *Armoiries de —, I. pl. C.*
Marius, *inventeur d'un parapluie pliant, III. pl. CCXCV.*
Marly-le-Roi. *Le château de —,* XVIIe *siècle, I. pl. LXX ; III. pl. CCCI.*
Marmite *tripode,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLV.*
— *en bronze,* XVIIe *siècle, II. pl. CCLXVII.*
— *(jouet),* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLVII.*
Maroquin *doré au petit fer. Etui à couteau en —,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLVII.*
Marottes de fou, XVIe *siècle, III. pl. CCXCIV.*
Marques à chaud, II. 229.
Marqueterie de Boulle, *II. pl. CLXXIII.*
Marqueterie d'ivoire, *II. pl. CLXXVIII.*
— *Voir : Coffret italien.*
Marteau, XVIe *siècle, III. pl. CCCXXII.*
Maure. *Pommeau de canne représentant un buste de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXIV.*
Médailles en fonte de Berlin, I. 44.
Médaillon *en émail représentant une vue de Constantinople,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXVI. Médaillon en or filigrané,* XIXe *siècle, I. pl. XXVI.*
Médaillons fabriqués avec des pierres de la Bastille, I. 43.
Médecine. *Bague faite pour un docteur en —, I. pl. XX.*
Ménagère, XVIe *siècle, II. pl. CCXXVIII.*
— *en émail polychromé, II. pl. CCXVII.*
— *en peau de roussette,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXV.*
Ménagère *en Pomponne,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXIV.*

1

2

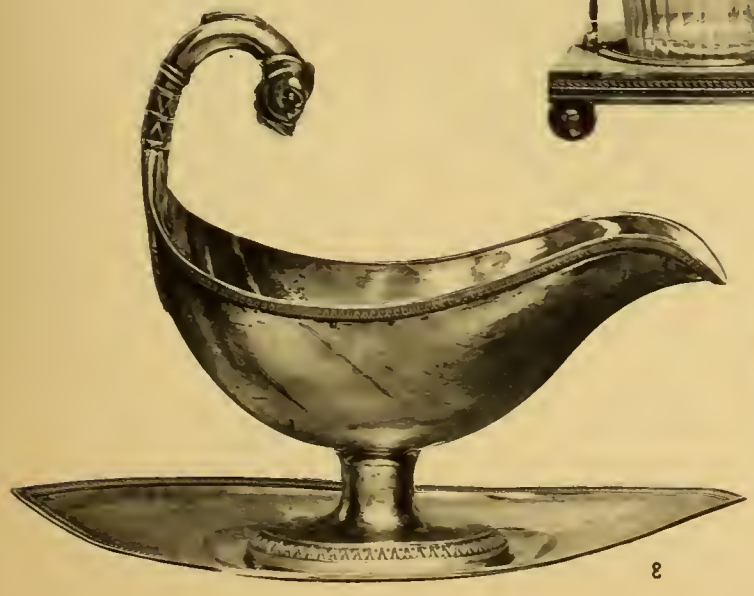
3

4

7

5

6



8

9

10

Orfèvrerie de table : Huilier. Sucriers. Cafetière. Moutardier. Salières et saucières. Début du XIXe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

1

4

2

5

3

6

9

7

10

8

11

12

13

Sucriers-poudriers et moutardiers. Argent fondu et ciselé et argent repoussé. XVIIIe siècle.
(Collection R. Richebé.)

Menus ustensiles portés à la ceinture, I. 54.
Mereaux, *III. pl. CCLXXXI.*
Mesures de longueur, II. 206.
— XVIe *el* XVIIe *siècles, II. pl. CLIV.*
Mesures pour couturière. *Débul du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLV.*
Métal moiré. *Souvenirs en —, I. pl. XCIII-XCIV.*
Meubles de toilette *tendus de mousseline,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXIV.*
Meuniers. *Bâton d'une corporation de —, XVIIIe siècle. I. pl. LX.*
Miniature. *Encrier à —, II. pl. CLXXV.*
— *formant le couvercle d'une boîte,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXVII.*
— *Pendentif à —, III. pl. CCXCII.*
Miniatures. Boucles garnies de —, I. 50.
— Boutons ornés de —, I. 58.
— Ecrans à —, I. 96.
— Employées dans la bijouterie, I. 19.
— Voir : Boîtes en écaille.
— XVIIIe *siècle, I. pl. CXII-CXIII ; III. pl. CCLXXXIX.*
— *Bagues à —,* XVIIe *el* XVIIIe *siècles, I. pl. XXIV.*
— *Bagues à —, Débul du* XIXe *siècle, I. pl. XX.*
— *Boîtes à —, I. pl. CXVI-CXVII.*
— *Boîtes rondes ornées de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXII.*
— *Boucles de ceintures en acier, ornées de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. XLI.*
— *Boutons à —,* XVIIIe *siècle, I. pl. XLIV.*
— *Boutons représentant des — de cartes à jouer,* XVIIIe *siècle, I. pl. XLV.*
— *Portraits de Mmes Thierry et Gorneau Dhuisy,* 1813-1817, *I. pl. LIII.*
Miniaturistes pour boîtes, I. 121.
Miroir carré placé derrière une montre, II. 258.
Miroir. *Fin du* XVe *siècle, III. pl. CCCLXXVII.*
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIX.*
Miroirs concaves, I. 100.
Miroirs convexes, I. 100.
Miroirs d'argent, I. 100.
Miroirs de verre doublés de plomb, XVIIIe *siècle,* I. 100.
Miroirs d'orfèvrerie, d'étain, de bronze ou d'acier, I. 98-99.
Miroirs magiques, I. 100-101.
Miroirs portés à la ceinture, I. 52.
Miroirs de poche, *montés en bronze ciselé et doré,* XVIe *siècle, I. pl. XCI.*
Missel. *Coffret porte —, I. pl. CXXVIII.*
Mode. Boutons ornés de gravures de —, I. 61.
Modèles. Livres de —, pour tabatières, I. 129.
— Livres de —, pour bijouterie, I. 22.
— de boucles d'oreilles dessinés par François Merlin, I. 37.
Moine *couvert d'un capuchon. Statue en fonte de fer,* XVIe *siècle, II. pl. CCLVI.*
Moiré métallique, I. 199-200.
Monocle de Néron, II. 212.
Monocles, XVIIIe *siècle, II. pl. CLIX.*
Monstrance. *Etui de —, II. pl. CCXIV.*
Montgolfière. *Boîte en carton à la —, I. pl. CXVIII.*
Monpetit Vincent, inventeur d'un procédé pour la miniature à l'huile, I. 51.
Montre-bague, XVIIIe siècle, II. 260.
Montre émaillée à queue de paon, I. 11.
— en forme de crâne, II. 258.
— Flacon portant une —, I. 10.
— Lorgnette en forme de —, II. 221.
— Tabatière garnie d'une —, I. 10.
— minuscule anglaise, XVIIIe siècle, II. 259.
— Voir : Boîte de senteur.
— *à cadran en argent. Louis XV, II. pl. CXCI.*
— *à cylindre, II. pl. CXCVI.*
— *à décor giraloire,* XVIIIe *siècle, II. pl. CXCI.*
— *à sonnerie,* XVIIe *siècle, II. pl. CXCII.*
— *à une seule aiguille,* XVIIe *siècle, II. pl. CLVII.*
— *de chaise de poste,* XVIIe *siècle, II. pl. CXCV.*
— *de dame, au chiffre de Napoléon Ier, II. pl. CXCVII.*
— *émaillée sur fond or,* XVIIIe *siècle, I. pl. LIV.*
— *en acier ciselé sur fond or,* XVIIIe *siècle, I. pl. LIV.*
— *en forme de coquille,* XVIIe *siècle, II. pl. CXC.*
— *en forme de croix,* XVIIe *siècle, II. pl. CXC.*
— *en forme de fleur,* XVIe *siècle, II. pl. CLXXXIX.*
— *en forme de missel,* XVIe *siècle, II. pl. CLXXXIX.*
— *fausse, contenant une éponge à parfum, I. pl. CVIII.*
— *octogonale,* XVIe *siècle, II. pl. CLXXXIX.*
— *ornée de marcassites,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXVII.*
— *pendentif. Allemagne,* XVIIe *siècle, II. pl. CXCII.*
— *squelette,* XVIIe *siècle, II. pl. CXCVII.*
— *squelette,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXIII-LIV.*
Montres, II. 256.
— au XVIIe siècle, II. 258.
— à musique, 258-262.
— anglaises à répétition, XVIIe siècle, II. 260.
— à répétition, II. 258.
— carrées, II. 258.
— Coussins de —, I. 9.
— Différentes formes données aux —, II. 256.
— d'ivrogne, II. 258.
— en émail, II. 262.
— en métal de Mannheim, II. 259.
— en simili-or au XVIIIe siècle, II. 259.
— Fabrication des — au XVIIIe siècle, II. 260.
— fausses formant baromètre et boussole, I. 11.
— minuscule au XVIe siècle, II. 259.
— minuscules au XIXe siècle, II. 263.
— plates, I. 72.
— portées par paires au XVIIIe siècle, I. 40 ; II. 261.
— XVIIIe *siècle, II. pl. CXCIII-CXCIV-CXCVII ; III. pl. CCLXXVII.*
— *à automates,* XVIIIe *siècle, II. CXCVI.*
— *armoriées,* XVIIe *siècle, II. CXCV.*

Montres *à boîtier en argent repercé et gravé. Louis XIV, II. pl. CXCII.*
— *à boîtier, en or ciselé, Louis XIV, II. pl. CXCII.*
— *à boîtier, en or ciselé. Louis XVI, II. pl. CXCIII.*
— *anglaises à double boîtier,* XVIIIe *siècle, II. pl. CXCI.*
— *de voitures,* XVIIe *siècle, II. pl. CXCV.*
— *Différentes formes données aux montres,* XVIe *siècle, II. pl. CLXXXIX.*
— *en or et en métal de Mannheim, à médaillons émaillés. Louis XVI, II. pl. CXCIV.*
— *octogonales,* XVIIe *siècle, II. pl. CXC.*
— *ovales,* XVIe *siècle, II. pl. CLXXXIX.*
— *ovales en argent gravé,* XVIIe *siècle, II. pl. CXC.*

Monture *de lanterne à main. Bronze doré,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXLII.*
— *d'éventail en ivoire sculpté sur fond de nacre,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXXX.*

Montures *d'escarcelles en forme de château-fort,* XVe *siècle, I. pl. XCVII.*

Moreau *le jeune, dessinateur et graveur, III. pl. CCXCVII.*

Mors de Chape, *III. pl. CCLXXXI.*

Mort. *Bague de —,* XVe *siècle, I. pl. XVII.*

Mortier, XVIe *siècle, II. pl. CCXLIX.*
— *Grand — en fonte de fer, décor de l'homme sauvage,* XVe *siècle, II. pl. CCLXVII.*

Mortier allemand, XVIe *siècle, II. pl. CCLXXI.*

Mortier persan, XVIe *siècle, II. pl. CCLXXI.*

Mortiers chez les pharmaciens, II. 365-366.
— de cuisine au XIVe siècle, II. 364.
— en bronze. Leur définition, II. 364-365.

Mortiers *en bronze fondu,* XVe *au* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLXXI.*

Mosaïque employée dans la bijouterie, 1806, I. 18.

Mostaert *Jan, peintre, II. pl. CCXLV.*

Mouchette. *Chandelier porte —, I. pl. CXLIX.*
— *et son plateau,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXLII.*

Mouchettes, I. 188.
— à fermeture automatique, I. 191.
— à plateau et à tombeau, I. 190.
— *en cuivre fondu et ciselé,* XVIe *siècle, I. pl. CXLVII.*
— *orientales en fer,* XVIIe *siècle, I. pl. CXLVII.*

Moules à oublies II. 351.
— *à beurre armoriés,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLVI.*
— *à gateaux, armoriés. Allemagne,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLVI.*
— *à hosties,* XVIe *et* XVIIe *siècles, II. pl. CCLXIV.*
— *à pâté, en cuivre repoussé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLXIX ; III. pl. CCCLXXV.*
— *à pâtisserie,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLVI.*
— *à massepain,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLVI.*

Moulins à café et à épices, XVIIIe siècle, II. 368.

Moutardier doublé de verre bleu, I. 10.
— XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXII.*
— *en argent. Fin du* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXII.*

Moutardier *en argent repoussé. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXXIV.*

Moutardiers *en argent fondu et ciselé,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXV.*

Muscade. Voir : Râpe à tabac.

Musée archéologique de Stockholm, *I. pl. CXXXIII ; III. pl. CCCXIII-CCCXIV.*

Musée civique Correr *à Venise, II. pl. CCLXV.*

Musée de Cluny, *II. pl. CCLXIII.*

Musée de la Galerie impériale *de Berlin, II. pl. CCL.*

Musée des Arts Décoratifs, *I. pl. XXIV-XLIX - LXI - LXXIX - LXXV - LXXVI-CII - II. pl. CLXII-CCXI ; III. pl. CCLXXXVII - CCXCVIII - CCXCIX - CCCI - CCCII - CCCIII.*

Musée du Louvre, *I. pl. CXLIII.*

Musée épiscopal de Vich, *I. pl. CXL.*

Musiciens, XIVe *siècle, III. pl. CCCXXIX.*

Musique. Montres à —, II. 258-262.
— *Attributs de —, III. pl. CCLXXXVII.*
— *Pendulettes à —,* XIXe *siècle, II. pl. CLXXXV*
— *Socles de pendules à —, Louis XV, II. pl. CLXXXVI.*
— *Trophées de —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLXXXVI.*

Mystères portés à la ceinture, I. 54.

N

Nacre. Boutons d'acier garnis de —, I. 63.
— Boutons de —, I. 61.
— Dés à coudre en —, I. 138.
— Tabatières en —, I. 131.
— *II. pl. CCIX.*
— *Couteaux à manche plaqué de —, III. pl. CCCLXV.*
— *Couteaux pliants à manche de —, II. pl. CCXXIX-CCXXXIII.*
— *Etuis en —, II. pl. CCXVII.*
— *Eventails à monture de —, I. pl. LXXIV-LXXVI.*
— *Manches de couteaux en —, III. pl. CCCLXVII.*
— *Monture d'éventail en —, I. LXXIII.*
— *Objets en —, III. pl. CCCLII.*
— *Voir : Navettes.*

Nacre argentée. *Boîtes en —, I. pl. CXVI.*

Napoléon Ier. *Canne ornée d'allégories en souvenir de —, I. pl. LX.*
— *Cure-oreilles représentant —, II. pl. CCVIII.*
— *Enerier à souvenir de —, II. pl. CLXXV.*
— *Montre de dame au chiffre de —, II. pl. CXCVII.*
— *reçoit une supplique : plateau en laque découpée et vernie, I. pl. CLII.*

Nappe. XVIe *siècle, II. pl. CCXLIX-CCLIII*
— XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXI - CCCLXXII-CCCLXXIII*
— *brodée,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIX.*
— *damassée,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXXII.*
— *de table, I. pl. LXXVI.*

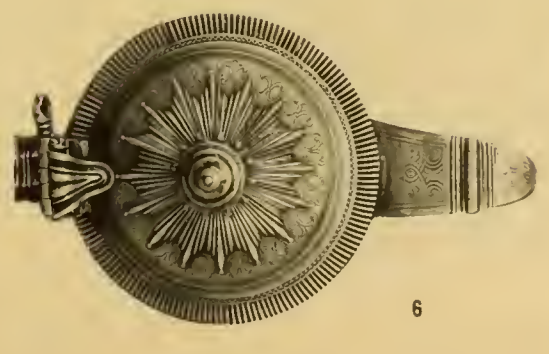
1

2

4

3

5



6

7

Aiguière, cafetières et chocolatière.
Argent fondu et ciselé. Travail parisien et liégeois. XVIIIe siècle.
(Collections Doisteau et H.-R. D'Allemagne.)

1

2

3

4

5

6

7

Tasse. Aiguières et cuvettes en vermeil garnies d'appliques repoussées ou de frises gravées. Début du XIXe siècle. (Collection H.-R. D'Allemagne.)

Nappe *garnie de franges, dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*
— *nouée aux angles,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXX.*
Navajas *à manche de corne,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXIV.*
Navettes, II. 271.
— *II. pl. CCIX-CCX.*
— *à frivolité, II. pl. CCX.*
Nécessaire-Ecritoire, XVIe siècle, II. 234.
Nécessaire. *Boîte en écaille piquée d'or,* XVIIIe *siècle, I. pl. CVI.*
Nescker. *M. de —, III. pl. CCLXXXIX.*
Nevers. *Boîte ronde à inscription,* XVIe *siècle, I. pl. CXXVII.*
Niche, XVIe *siècle, II. pl. CCXLIX.*
Nieulles, gauffres et oublies, II. 352.
Nimbe, frontel ou fronteau, I. 67.
Nimes. *Moule représentant les arênes de —, III. pl. CCCLXXV.*
Noces de Cana, XVIIe *siècle, II. pl. CCL.*
Noix de coco. *Flacons en —, I. pl. CIX.*
Nord de l'Afrique. *Bagues du —, en argent ciselé,* XVIIIe *et* XIXe *siècles, I. pl. XIX.*
Nuremberg. Coffres-forts de —, I. 155-156.
— *Coffre-fort de —,* XVIIe *siècle, I. pl. CXXXI.*

O

Objets du meilleur goût, I. 15.
Observateur des Modes. L'—, 1826, I. 20.
Occhiali au XVIIIe siècle, II. 212.
— Voir : Bésicles.
Œufs de Nuremberg. Montres dites —, XVIe siècle, II. 256.
Oiseaux. Voir : Eventail.
Oiseleur. *Boutique d'—, I. pl. LXIX.*
Ombrelle. *Bouton représentant une —,* XIVe *siècle, I. pl. XLVIII.*
— *Dame de qualité tenant une —, I. pl. LXIII.*
— *en soie garnie d'applications en parchemin découpé,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXII.*
— *Pommeaux pour —,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCVI.*
Ombrelles à lorgnettes, II. 220.
— XVIIe *siècle, I. pl. LXX.*
Opale. *Clefs de montre en —, II. pl. CC.*
Optique. *Appareil à projeter les vues d'—, III. pl. CCCXXIII.*
Orchestre, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCII.*
Or de différentes couleurs, I. 35.
Orfèvrerie. Boutons en —, XVIe siècle, I. 57.
— Cuillers en —, II. 321.
— Drageoirs et boîtes en —, I. 122.
— Epingles en —, XIVe-XVe siècle, II. 282.
— Etuis en — aux XVIIe et XVIIIe siècles, II. 278.
— Gaînes en —, II. 277.
— Miroirs en —, I. 98-99.
— Navettes en —, II. 272.
Orfèvrerie. Voir : Tablettes de cire.
— *Couverts de table en —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXLIII.*
— *Etuis en —, II. pl. CCXVII.*
— *Fourchette à manche en —, III, pl. CCCLXII.*
— *Gaîne en —,* XVIIIe *siècle, II, pl. CCXL.*
— *Ustensiles en —,* XVIIIe *siècle, II, pl. CXLIV.*
Orfèvrerie de table, XVIIe *siècle, II, pl. CCL*
Orgue de barbarie, *Empire, I, pl. CXLVI.*
Origine anglaise des bijoux d'acier, I. 40.
Orléans. *Armoiries de la famille d'—, I. pl. C.*
Orloge de mer, II. 240.
— Voir : Sabliers.
Ornement de coiffure *en diamant,* XVIIIe *siècle III. pl. CCLXXVIII.*
— *en or soufflé,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXX.*
Os. Boutons en —, I. 56.
— *Couteaux à manche en —,* XIIIe au XVe *siècle II. pl. CCXXIII.*
Osier. Gaînes en —, II. 277.
Oublies. Moules à —, II. 351.
— Nieules et gaufres, II. 352.
— XVIIIe *siècle, I. pl. II.*
— *Moules à —,* XVIe *et* XVIIe *siècles, II. pl. CCLXIV.*
Oublieurs. La profession de Maître —, II. 355.
Outil *grain d'orge,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIV.*
Outils de cordonnier, II. 226.
Outils de dentiste, XVIe *siècle, II. pl. CCXXXVI.*
— XVIIIe *siècle, II. pl. CLXIV.*
Outils de fumeurs, *II. pl. CCXIX-CCXX-CCXXII.*
Outils d'horlogers, *II. pl. CLXVII.*
Outils. *Trousse — en acier ciselé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLXVIII.*
Ouvrage en perles. Voir : Sacs de dames.

P

Paille. Voir : Navettes.
Paille tressée, *II. pl. CCVIII.*
Pain d'épices. *Moule à —, en bois sculpté,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXVI.*
Palais du Louvre, XVIIe *siècle, I. pl. LXXII.*
Palmiers. *Caisses de —, ornements de surtout de table,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXIX.*
Pampre de vigne. *Fin du* XVe *siècle, III. pl. CCCLXXVII.*
Panier, XVIe *siècle, III. pl. CCCXXXI.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. II.*
— *en fils de cuivre argenté,* XIXe *siècle, II. pl. CCLXXII.*
— *en fils de fer,* XIXe *siècle, II. pl. CCLXXII.*
— *en osier,* XVIe *siècle, III. pl. CCCXXII.*
Paniers d'orfèvrerie en manière d'esclisse, XIVe-XVe siècles, II. 369.
— d'osier, garnis de ferrures, I. 146-147.
— en fils de fer, XIXe siècle, II. 370.

Paniers XIXe *siècle, II. pl. CCLII.*
— XVIIe *siècle, II. pl. CCL.*

Pantalon à pont à la bavaroise, I. 72.

Pantographe, II. 205.

Papier pour écrire sans encre, I. 8.

Parapluie-lorgnette I. 82.

Parapluie. *Restauration, III. pl. CCCLXXIV.*
— *en nacre, formant étui à aiguilles, II. pl. CCXVI.*

Parapluies, XVIIe *siècle, I. pl. LXX.*
— XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXVIII.*
— *pliants inventés par Marius,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCV.*

Parchemin peint. *Flabellum en —,* XVIIe *siècle, — III. pl. CCC.*

Parfums. Boîtes à —, I. 120.
— *Bague à cassolette contenant des —, I. pl. XXI.*
— *Voir : Coffrets doublés en peau de senteur.*

Paris. *Annonce d'un fabricant de longues vues de —, II. pl. CLXI.*
— *Couteaux de —, III. pl. CCCLXVII.*
— *sous Louis XIV, I. pl. LXXII.*
— *Vue de — au* XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXXIX.*

Passe-Lacet. *Fin du* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLII.*
— *Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLV.*
— *en or,* XVIIIe *siècle, I. pl. LV.*

Passementerie, XVIIe *et* XVIIIe *siècles, I. pl. XCIX.*
— *d'acier pour bourses longues. Milieu du* XIXe *siècle, I. pl. XXX ; III. pl. CCLXXVI.*
— *Sacs de dames en —, I. pl. CII.*

Passementiers, Boutonniers, enjoliveurs, XVIe siècle, I. 56.

Passoire liturgique, II. 322.

Passoire, XVIe *siècle, III. pl. CCCXXII.*
— XVIIIe *siècle, II. pl. CCLI.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCLII.*

Passoires *en argent,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXLIV.*

Pâte à rasoir, II. 315.

Pâté en croute, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCII.*

Pâtisserie. *Rouleaux à —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLI.*

Pays balkaniques. *Bagues des —, en argent ciselé,* XVIIIe *et* XIXe *siècles, I. pl. XIX.*

Peau d'âne. Eventails en —, I. 92.
— *Manche de couteau représentant —, III. pl. CCCLXVI.*

Peau de chagrin. Coffrets gaînés en —, I. 155.
— Tabatières en —, I. 134.
— *Carnet de notes relié en —, I. pl. XCIII.*
— *Ecrin de montre en —, III. pl. CCCXLVII.*

Peau de roussette. *Gaîne en —, II. pl. CCXXV*

Peau de senteur. Coffrets doublés en —, I. 155.

Peigne en forme d'arc, I. 68.
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLX.*
— *en chrysolithe,* XVIIIe *siècle, I. pl. VII.*

Peigne *en diamant et rose,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXIV.*
— *Galerie de — : comment on les portait en* 1817, *I. pl. LIII.*
— *Galerie de — en chrysolithe,* XVIIIe *siècle, I. pl. LI.*
— *Galerie de —, garnie de perles blanches,* 1817, *I. pl. LIII.*
— *oriental en or,* XIXe *siècle, I. pl. LII.*

Peigne-diadème *en or repoussé et topazes brulées. Restauration, III. pl. CCXC.*

Peignes d'acier, I. 70.
— en écaille, I. 70.
— en filigrane, I. 69.
— en fonte de Berlin, I. 70.
— Fabrication des — en Orient et à Paris, I. 69.
— ornés de pierres fausses, I. 69.
— *d'écaille : comment on les portait en* 1813, *I. pl. LIII.*

Peignes *en ivoire, II. pl. CLXV.*
— *en or garnis de perles fines, filigranés ou ciselés. Fin du* XVIIIe *siècle, I. pl. LII.*

Peignes de chignon, *en corne et en écaille garnie de perles fines. Epoque Directoire, I. pl.LI.*

Peignes démêloirs. *Fin du* XVe *siècle, III. pl. CCCLXXVII.*
— XVe *et* XVIe *siècles, II. pl. CLXV.*
— *en ivoire,* XIVe *siècle, III. pl. CCCXXIX.*

Peinture. *Attributs de la —, III. pl. CCLXXXVII.*

Peintures. Boucles garnies de —, I. 50.

Pèlerins d'Emmaus, XVIe *siècle, II. pl. CCXLVIII.*

Pélican. Instrument de dentiste, II. 223.

Pelles en bois au XIIIe siècle, II. 345-346.
— en fer au XIIIe *siècle,* II. 346.

Pelles. *Boulons de —,* XVIIIe *et* XIXe *siècles, II. pl. CCLXII.*
— *à chaufferettes en fer forgé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLXI.*
— *à sable,* XIXe *siècle, II. pl. CLXXI.*

Pelles et Pincettes, II. 345.
— garnies de pommes en bronze doré, II. 347.
— et crochets à feu, XVIe et XVIIe siècles, II. 346.

Pelles et pincettes, XVIe *au* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLX.*
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIV.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCLII.*
— *Boulons de —,* XVIIIe *et* XIXe *siècles, II. pl. CCLXII.*

Pelote *à aiguilles,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCVII.*

Pelotes à épingles, XVIIIe *siècle, I. pl. I.*
— aux XVIIe *et* XVIIIe siècles, II. 283.

Pendant de cou, VIIIe au XIVe siècle, I. 33.

Pendentif *à miniature, III. pl. CCXCII.*
— *à rébus, III. pl. CCXCII.*
— *camée,* XIXe *siècle, I. pl. IX.*
— *camée en pâte de verre,* XIXe *siècle, I. pl. XII.*
— *Collier à —, en diamant. Hollande,* XVIIIe *siècle I. pl. XI.*
— *en argent ciselé,* XVIe *siècle, III. pl. CCLXXVI*

Grands vases décoratifs en argent ornés d'appliques repoussées. Époque Directoire.
Bassin à laver les mains et son aiguière. Argent fondu et ciselé.
Travail exécuté à Paris pour être envoyé dans le Nord de l'Afrique. XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Pendentif *en chrysolithe. Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXVII.*
— *en corail et bronze doré,* XIXe *siècle, I. pl. XIV.*
— *en forme de cœur, en or repercé. Flandre,* XIXe *siècle, I. pl. XXVIII.*
— *en forme de phalus, corail et perles. Travail oriental,* XIXe *siècle, I. pl. XIV.*
— *en or et émeraude. Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXVII.*
— *en or soufflé et filigrané. Flandre,* XIXe *siècle, I. pl. XXVIII.*
— *en verre formé de fixé or,* XIXe *siècle, III. pl. CCXCII.*
— *Montre,* XVIIIe *siècle, II. pl. CXCVI.*

Pendentifs, XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXVIII.*
— *contenant des miniatures. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCXCII.*
— *en or repoussé et émaillé, garnis de perles fines,* XIVe *au* XVIe *siècle, I. pl. XXV.*

Pendule : « La Prière à l'Amour », I. 10.
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXL-CCCXLIII-CCCXLIV.*
— *Directoire, III. pl. CCCXLII.*
— *Restauration, III. pl. CCCXLV.*
— *à télégraphe optique. Restauration, II. pl. CLXXXVIII.*
— *au Ballon, III. pl. CCCXLI.*
— *dite religieuse, III. pl. CCCXL.*
— *en marbre et bronze : « Diane chasseresse ». Louis XVI, II. pl. CLXXXIII.*
— *en marbre et bronze : « La Prudence repousse l'Amour », Louis XVI, II. pl. CLXXXIV.*
— *Socle de — à musique. Louis XV, II. pl. CLXXXVI.*
— *Socle de — à musique. Directoire, II. pl. CLXXXVI.*

Pendules, II. 248.
— à équation, II. 253.
— de marqueterie, II. 252.
— en bronze et en marbre, II. 252.
— Leur classification au XVIIIe siècle, II. 252.
— sous la Révolution, II. 253-254.
— rocaille, II. 252.
— veilleuses, II. 255.
— Voir : Horloges.
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXIV.*
— *veilleuses. Restauration, II. pl. CLXXXVII.*

Pendulettes *en bronze,* XVIIIe *et* XIXe *siècles, II. pl. CLXXXV.*

Pent-à-col, du XIVe au XVIe siècle, I. 33.

Penture à coquilles. Voir : Forcier.

Pentures, XVIIIe *siècle, I. pl. CXXX.*
— *à coquilles,* XVe *siècle, I. pl. CXXVI.*
— *en fer forgé. Travail suédois,* XIIIe *siècle, III. pl. CCCXIII-CCCXIV.*

Pérignon. Collection de boutons du Baron —, I. 59.

Perles. Sacs en —, I. 113-114.
— d'ambre, I. 18.

Perles blanches. *Boîtes décorées de —, I. pl. CXVIII.*
— *Lorgnette ornée de —, II. pl. CLXIII.*

Perrin, *secrétaire du Roi. Armoiries de —, I. pl. C.*

Perruques, II. 225.
— XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIX.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. LXXIV.*

Perse. *Bagues de la —, en argent ciselé,* XVIIIe *et* XIXe *siècles, I. pl. XIX.*

Pesons à ressort, II. 210-211.

Peste. *Boule contre la —, I. pl. CVIII.*

Petit Coblentz, rendez-vous du monde royaliste, I. 89.

Phare, I. 169.

Pharmacien. *Bague faite pour un —, I. pl. XX.*

Philippe, *Landgrave de Hesse. Horloge exécutée pour —, II. pl. CLXXXII.*

Piano. *Restauration, III. pl. CCCLXXIV.*

Pichets, XVIe *siècle, II. pl. CCXLV-CCXLVIII.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCLII.*

Pièces d'orfèvrerie. Leur destruction au XVIIe siècle, I. 21.

Pied de calvaire *en cuivre repoussé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLXIX.*

Pied de roy, II. 207.
— *en cuivre gravé et doré,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLIII.*

Pieds à coulisse *en bois sculpté,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCXXXII.*

Pierre artificielle. Voir : Email.

Pierre de touche *contenue dans un écrin en cuir repoussé et incisé,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLVI.*

Pierre dure. Voir : Navettes.
— *Boîtes en —, I. pl. CXVII.*
— *Fourchettes à manche en —, III. pl. CCCLXII.*

Pinacothèque *de Trévise, II. pl. CCLXVI.*

Pince à braise *décorée d'inscriptions,* XVIe *siècle, II. pl. CCXX.*

Pince de bijoutier, XVIe-XVIIe *siècle, II. pl. CCXX.*

Pinces à braise *en acier,* XVIIIe *et* XIXe *siècles, II. pl. CCXIX-CCXXII.*

Pinces à buches, XVIe *et* XVIIIe *siècles, II. pl. CCLX.*
— *Voir : Tenailles.*

Pinces à ongles, II. 228.
— XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXVIII.*

Pinces à sucre, II. 229.

Pinces à tirer les chaussures, XVIe *siècle, II. pl. CLXVI.*

Pinces casse-noisettes, II. 232.
— XVIIe *siècle, III. pl. CCCXXXIII.*
— XVIIIe *siècle, II. pl. CLXVII.*

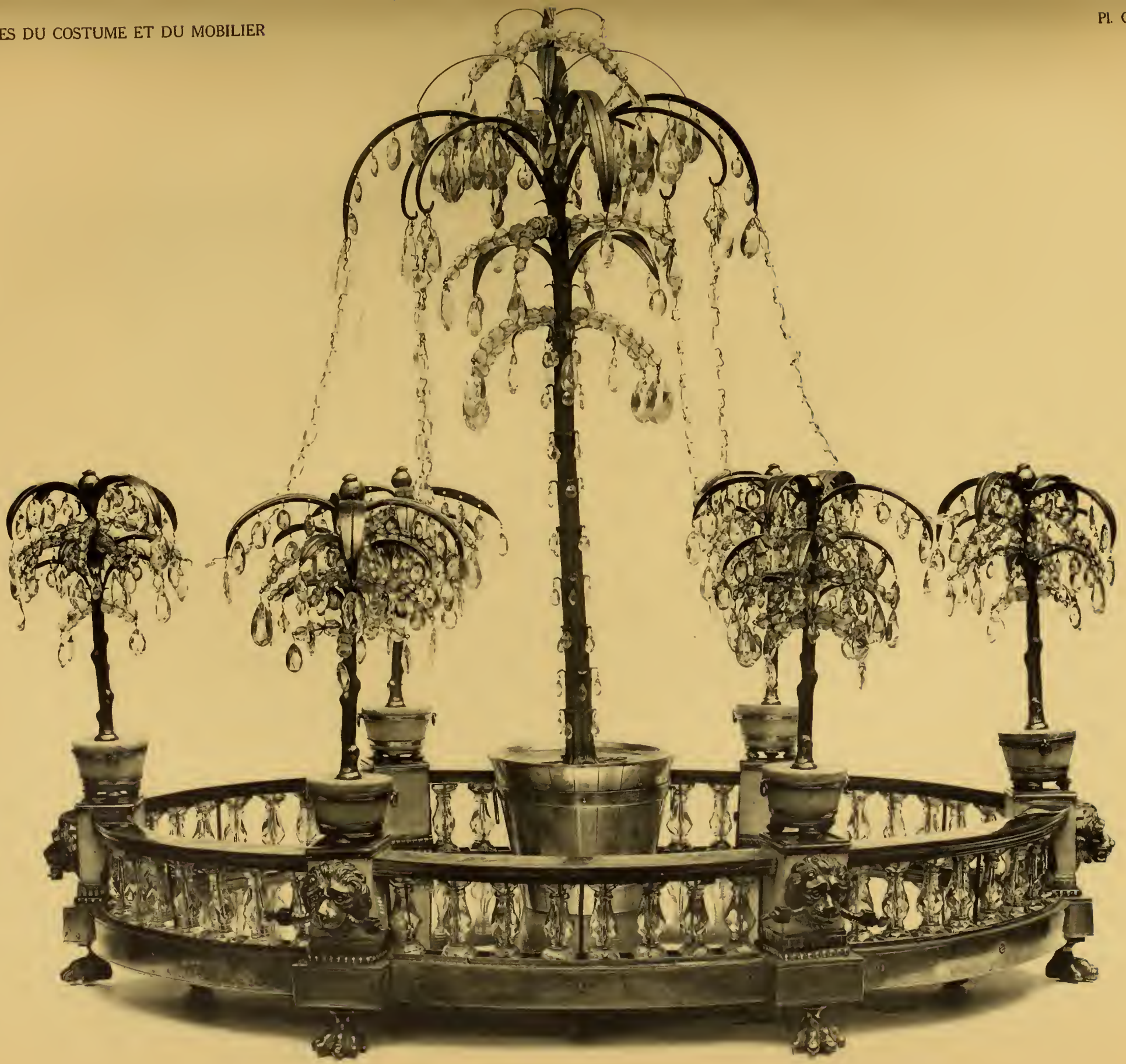
Pinces épilatoires, XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXVIII ; III. pl. CCCXXX.*

Pinces de bijoutier, XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXII.*

Pinces ou levier, II. 228.

Pincettes, I. 11.
— Pelles et —, II. 345.
— XVIe *au* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLX.*

Pincettes XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIV.*
— *Boutons de —,* XVIIIe *et* XIXe *siècles, II. pl. CCLXII.*
Pincettes articulées, XVIIe siècle, II. 347-348.
— XVIe *siècle, II. pl. CCXLV.*
Pincettes de luxe au XVIIIe siècle, II. 348.
Pipe. *Tuyau de —, en corne tournée,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXVIII.*
Pipes au XVIIe siècle, II. 283-284.
— XVIIIe *siècle, I. pl. CXXX ; III. pl. CCCIII.*
— *en bois sculpté,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXVIII.*
— *en bronze,* XVIIe *siècle, III. pl. CCLXXVI.*
— *en porcelaine, en argent et en cuivre,* XVIIIe *et* XIXe *siècles, II. pl. CCXIX.*
Piqué d'or. Boîtes en —, I. 123.
— Voir : Boîtes.
— *Boîtes en —,* XVIIIe *siècle, I. pl. CXII.*
— *Boîtes en —,* XIXe *siècle, I. pl. CXVI.*
— *Couvercle de boîte en —, I. pl. CXVII.*
— *Etuis en ivoire —, II. pl. CCXVII.*
Pistolets. Couteaux —, II. 309.
Pixyde *en argent ciselé,* XVe *siècle, I. pl. CXXIX.*
— *France et Allemagne,* XVIe *siècle, I. pl. CXXVII.*
Plaque de collier *en chrysolithe. Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. VII.*
— *en strass. Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. VIII.*
Plaque de cou *en diamant. Hollande,* XVIIIe *siècle, I. pl. XI.*
— *en strass, Espagne,* XVIIIe *siècle, I. pl. VIII.*
Plaque d'identité *en argent gravé,* XVIe *siècle, III. pl. CCLXXVI.*
Plaque d'argent. Tabatières en —, I. 140.
Plaque d'or. Tabatières en —, I. 140.
Plaques de cheminées. Voir : Taques.
Plateau en papier mâché, I. 9.
— *en bois peint et vernis décor au Chinois,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXXIV.*
— *en bois peint garni de gravures découpées. Travail dit de Séréfan,* XVIIIe *siècle, I. pl. CLI.*
— *en tôle découpée, décoré au vernis : « Napoléon reçoit une supplique «. Début du* XIXe *siècle, I. pl. CLII.*
Platine. Tabatières doublées de —, I. 139.
Platitude. Tabatières dites —, I. 134.
Plats. XVIe *siècle, II. pl. CCXLV.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. LXXVI.*
Plats à barbe, XVIe *siècle, III. pl. CCCXXX.*
Plombs historiés, I. 23.
— XIIIe *au* XVIe *siècle, III. pl. CCLXXXI.*
— XVe *au* XIXe *siècle, I. pl. XV.*
Plumail. Eventail de plumes, I. 84.
Plume *à écrire contenue dans le manche d'une cuiller,* XVIe *siècle, II. pl. CCXLI.*
Plume d'oie *garnie de passementerie,* XVIe *siècle, III. pl. CCCXXXVI.*
Plumier, XVIIe *siècle, II. pl. CLXXIII.*
Plumier Encrier, *II. pl. CLXXIII-CLXXVI.*
Poches. Leur invention, I. 112.
Pochette *de maître à danser, renfermant un écran. Début du* XIXe *siècle, I. pl. LXXXVIII.*
Pochettes *à briquets en perles Restauration, I. pl. CV.*
— *à papier en broderie (sablé),* XVIIe *siècle, I. pl. CV.*
— *en filigrane de fer,* XIXe *siècle, III. pl. CCCVIII.*
— *en soie pailletée et brodée,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCVI-CCCVII.*
— *Voir : Portefeuille, Sacs.*
Podomètre, II. 263.
Poële. *Restauration, III. pl. CCCLXXIV.*
Poële à frire, XVIe *siècle, II. pl. CCXLV.*
— *Fin du* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLI.*
Poële *en cuivre. Nord de la France,* XIXe *siècle, II. pl. CCLV.*
— *lorrain en fer repoussé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLV.*
Poignard, I. 5.
Poinçons, XVIIIe *siècle, II. pl. CLXXI-CCVIII-CCXXXVIII.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCXVI ; III. pl. CCCXXXII.*
Poinçons de contrôle. Diverses espèces de —, I. 12.
Poire à poudre. Tabatières en forme de —, I. 126.
— Voir : Miroir de poche.
— *II. pl. CLXXVII.*
— *en ambre sculpté, I. pl. XCI.*
Polissoirs, XVIe *siècle, II. pl. CLXV.*
Pommeau de sabre, XIXe *siècle, I. pl. LXV.*
Pomme d'amour. Boucles d'oreilles, 1804, I. 39.
Pomme magique. Voir : Boîtes de senteur.
Pommes de cannes, I. 78.
— en acier fondu de Clignancourt, I. 9.
— et d'ombrelles, à lorgnettes, II. 220.
— Voir : Béquilles.
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCVI.*
— *à sujets villageois. Bronze fondu. Début du* XIXe *siècle, I. pl. LXVI.*
— *en bronze fondu et ciselé,* XVIIIe *et* XIXe *siècles, I. pl. LXV.*
— *en cuivre fondu et ciselé,* XVIIIe *et* XIXe *siècles, I. pl. LXIV.*
— *en émail,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXII.*
— *en ivoire teint et gravé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXVII.*
— *en verre opalin,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXII.*
— *gravées par De La Londe, III. pl. CCXCVI.*
— *tire-bouchons,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLXVIII.*
Pompe. *Enerier à —,* XIXe *siècle, II. pl. CLXXVI.*
Pomponne. Châtelaines en —, I. 71.
— métal plaqué ou doublé, I. 71.
— Voir : Boîtes, Bonbonnières, Tabatières.
Pomponne. *Etuis en —, III. pl. CCCLI.*
— *Pommeaux de cannes en —, I. pl. LXI.*
Pont de bois. *Epoque Louis XIV, I. pl. LXXII.*
Pont Neuf. Le — *au* XVIIe *siècle, I. pl. LXIX.*
Popelinière. Cheminée à la —, XVIIIe *siècle,* II. 339.



Plateau de surtout en glace monté en bronze doré.
Il est agrémenté de balustres en verre et de caisses de palmiers garnis de cristaux. Travail anglais. XVIIIe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Popelinière. *Une cheminée à la —, XVIIIe siècle, II. pl. CCLV.*
Porcelaine. Manches de couteaux en —, II. 303.
— Tabatières en —, I. 131.
— Voir : Eteignoirs, Navettes.
Porcelaine de Saxe, *II. pl. CCIX.*
Porcelaine de Sèvres décorant les boucles, I. 51.
Porcelaine de Wedgwood décorant les boucles I. 51.
Porte-cierge pascal, XIIIe-XIVe siècles, I. 172.
— de la Mosquée d'Omar à Jérusalem, I. 172.
— en Espagne et en Flandre, I. 173.
Porte-cierge suédois, XIVe *et* XVe *siècles, I. pl. CXXXIII.*
Porte-clefs. *Crochets en corne d'isard servant de —, I. pl. CXXXVIII.*
— *en bronze gravé et doré, III. pl. CCXCIII.*
Porte-fallots, I. 186.
Portefeuille, I. 106.
— brodé en pierres, I. 9.
— Lanternes dites à —, I. 183.
— *en soie brodée et pailletée,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCVI.*
— *Voir : Pochettes.*
Porte-lampe *en terre cuite. Allemagne,* XIIIe *siècle, I. pl. CXXXIV.*
Porte-mine, XIXe *siècle, II. pl. CLXXI.*
Porte-monnaie, XVIIIe *siècle, I. pl. XCIX.*
— *en filet polychromé. Milieu du* XIXe *siècle, I. pl. CIII.*
— *en filigrane de fer,* XIXe *siècle, III. pl. CCCVIII.*
— *en perles. Restauration, I. pl. CIV.*
— *Voir : Bourses, Sacs de dames.*
Porte-montres, *Louis XVI, II. pl. CLXXXV.*
— *Restauration, II. pl. CLXXXV.*
Porte-torche *en terre cuite,* XVe *siècle, I. pl. CXXXIV.*
— *porte-chandelle en fer forgé,* XVIe *siècle, I. pl. CXXXIV.*
Poste aux lettres. Voir : Boîte de messager.
Potence. Boucles d'oreilles révolutionnaires, I. 38.
Pots à lait. *Fin du* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLI.*
Poupées, *II. pl. CCLII.*
Prater. *Eventail représentant la promenade du — à Vienne,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXXXIII.*
Présentoirs, XVIe *siècle, III. pl. CCCLXI.*
Presselles, XVIe *et* XVIIe *siècles, II. pl. CCXX-CCXXII ; III. pl. CCCXXVIII.*
Presselles, XVIIIe *siècle, II. pl. CCXIX.*
Priser. De l'art de —, I. 127.
Projection. *Pendule projetant les heures. Restauration, II. pl. CLXXXVII.*
Prospectus *de Marius, inventeur de parapluies pliants, III. pl. CCXCV.*
Provins. La coutellerie à —, II. 298.
Publicité *d'un marchand de longue-vues II., pl. CLXI.*
Puits, XVIIe *siècle, II. pl. CCL.*
Pulverins, *I. pl. CVIII-CIX.*
Pupitre à musique, *I. pl. LXXVI.*

Q

Quincampoix, *III. pl. CCCIII.*
Quinquet *de suspension. Empire, I. pl. CXLVI.*
Quinquets *et lampes en tôle vernie. Début du* XIXe *siècle, I. pl. CXXXVII.*

R

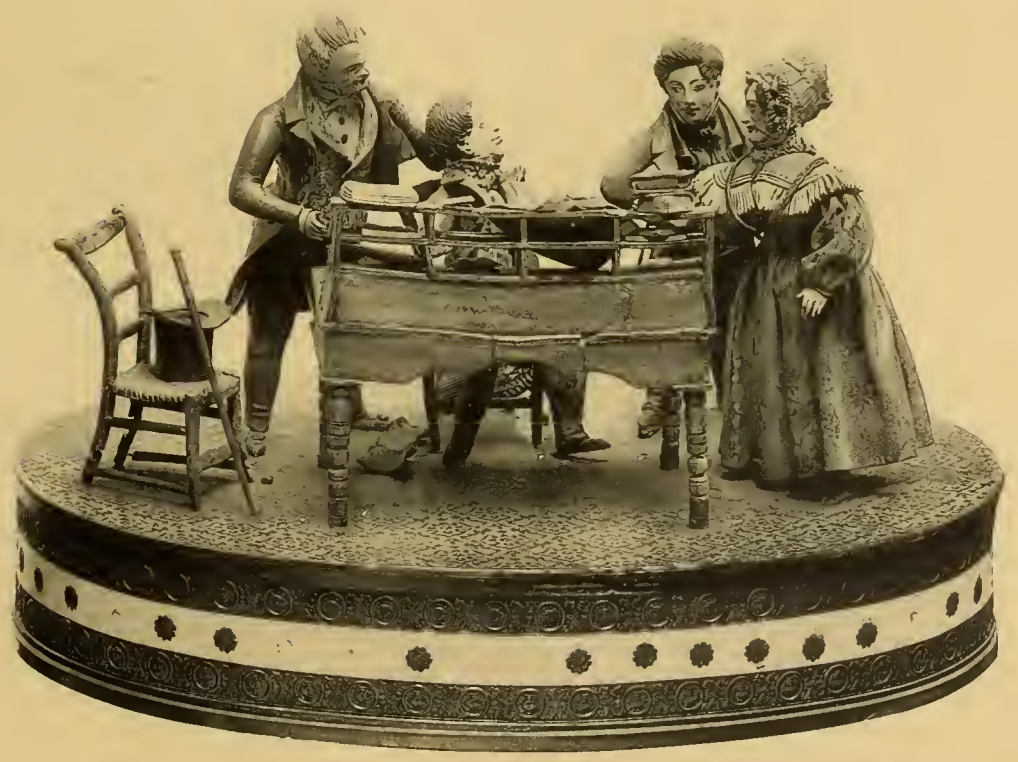
Rafraichissoirs, XVIe *siècle, II. pl. CCLIII.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. LXXVI ; III. pl. CCCLXX.*
— *en tôle vernie,* XIXe *siècle, I. pl. CL.*
Râpe à muscade *en ivoire piqué d'or,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLVIII.*
Râpe à tabac, *à inscription,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXI.*
— *en ivoire,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXI.*
Râpes à tabac dites grivoises, I. 126 ; II. 287.
Rasoir muni d'une gaîne de protection, II. 315.
Rasoirs de Guingamp, II. 314.
Rasoirs, XVIe *siècle, II. pl. CCXXXV ; III. pl. CCCXV.*
— XVIIe *et* XVIIIe *siècles, II. pl. CCXXVI.*
— *marocains et persans,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXVIII.*
Rateliers d'armes. *Crochets pour —,* XVIIe *et* XVIIIe *siècles. Allemagne, III. pl. CCXCIII*
Rateliers de cuisine, II. 333.
Ratgeb *Jorg, auteur du tableau « La Sainte-Cène »,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*
Réapparition des boucles en orfèvrerie en 1804, I. 50.
Rébus. *Pendentif à —, III. pl. CCXCII.*
Réchaud *en fer décoré de la croix de Lorraine,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLXX.*
— *Tripode en argent,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLXX*
Réchauds. Leur définition, II. 362.
— *Fin du* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLI.*
Réchauds à esprit de vin, I. 10 ; II. 363.
— *en argent et cuivre,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLXX.*
Récipient *à cuire les œufs. Tôle vernie. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCXXV.*
Règle, XIXe *siècle, II. pl. CCXVI.*
— *incrustée de nacre,* XIXe *siècle, II. pl. CLXXI.*
— *Voir : Mesures de longueur.*
Reître, *motif principal d'un chandelier à deux lumières. Bronze,* XIVe *siècle, I. pl. CXXXV.*
Reliquaire en cristal. Espagne, XVIIe et XVIIIe siècles, I. 36.
— *Cadre —, I. pl. XCI.*
— *en email champ-levé. Epoque Byzantine, I. pl. CXXII.*
Reliquaires. Coffrets —, I. 142-143.
— portées au cou. Du VIIIe au XIVe siècle, I. 33.
— XVIIe *siècle, I. pl. CVIII.*
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXIX.*

Reliure *brodée en soie,* XVIIIe *siècle, I. pl. XCIV.*
— *en argent, pour tablettes de cire,* XVe *siècle, I. pl. XCII.*
— *Montre en forme de livre, II. pl. CLXXXIX.*
Reliures. *Ecoinçons appliqués sur les —,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCXV.*
— *Voir : Tablettes de cire.*
Restaurant. *Un —, au Palais Royal,* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXII.*
Réticule ou Ridicule, I. 113.
Révolution. Les boutons pendant la —, I. 62.
— Les cachets pendant la —, I. 77.
— Les couteaux pendant la —, II. 308.
— Les éventails pendant la —, I. 88.
— Les pendules sous la —, II. 253-254.
— Les pipes pendant la —, II. 284.
— Les tabatières sous la —, I. 135.
— *Bague de la —, I. pl. XX.*
— *Boîtes à devises patriotiques sous la —, I. pl. CXIII.*
— *Boutons sur la —, I. pl. XLIX.*
— *Coiffures sous la —, II. pl. CXCIV.*
Riche. *Le mauvais —, gravure du* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIX.*
Richebé. *Pièces de la collection de M. —, I. pl. XV - XVI - XCIX - C - CXV - CXXVIII - CXLV ; II. pl. CXCI - CXCIII - CXCIV - CXCVI - CXCVII - CCIV - CCXIII - CCXIV - CCLXIV - CCLXVII - CCLXVIII ; III. pl. CCLXXXIX-CCCXXXVIII-CCCLVII-CCCLXII - CCCLXV - CCCLXXXV.*
Ricouart. *Armoiries de Jacques de —, I. pl. XCIX.*
Ridicule. Voir : Réticule.
Rives. L'acier de —, II. 298.
Rivière *en diamant,* XIXe *siècle, III. pl. CCLXXXIV.*
Robe à panier. *Dame de qualité portant une —,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXIII.*
— *Pelote à aiguilles. Dame portant une —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCVII.*
Robe à traîne. *Dame de qualité vêtue d'une —,* XVIIe *siècle, I. pl. LXVIII.*
Rocambole, bague patriotique, 1789, I. 29.
Roi de Rome. *Boîte représentant le —, I. pl. CXVI.*
Rose. *Boîte à parfums, en ivoire sculpté figurant une —, I. pl. CVIII.*
Rôtissoire, XIXe *siècle, II. pl. CCLII.*
— *jouet, II. pl. CCLVII.*
Rouelle. Enseigne imposée aux filles publiques et aux juifs, I. 24.
— *en bronze. Moyen-Age, I. pl. XXXIV.*
Rouets, XVIIIe *siècle, II. pl. CCXI.*
Roulette *à pâtisserie,* XVIIe *siècle, II. pl. CCXLVII.*
Rousseau. *Pièces de la collection de M. Maurice —, I. pl. I-II-LXIII-LXVIII ; III. pl. CCLXXIV - CCXCI - CCXCVII - CCCIV - CCCIX - CCCXXIII - CCCLXIX - CCCLXX - CCCLXXI - CCCLXXII.*
Roussette. Peau de —, employée dans la gaînerie, II. 279.
Roussette *Etuis en peau de —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXV.*
Ruban noir servant de breloquet, I. 72.
Rue Saint-Antoine *au* XVIIe *siècle, I. pl. LXXI.*

S

Sablé. *Pochette à papier en broderie dite —,* XVIIe *siècle, I. pl. CV.*
Sabliers, II. 240.
— XVIIe *et* XVIIIe *siècles, II. pl. CLXXVIII.*
Sacs à aumône, I. 109.
Sacs à main à fermoirs d'acier, I. 113.
Sacs à main *en velours brodé d'acier. Milieu du* XIXe *siècle, I. pl. CIV.*
Sacs à ouvrage, brodés de pierreries, I. 9.
— en bateau, I. 11.
Sacs en perles, I. 113-114.
Sacs en soufflet, I. 114.
Sacs pailletés, I. 114.
Sacs de dames *montés en acier, I. pl. CII.*
— *en cuir montés en acier,* XVIe *siècle, I. pl. XCVII.*
— *en filigrane de fer,* XIXe *siècle, III. pl. CCCVIII.*
Sadeler *Raphaël, graveur, II. pl. CCXLVIII.*
Saint-Bernard. *Manche de cuiller représentant —, II. pl. CCXLII.*
Saint-Claude. *Boulon en bronze,* XVe *siècle, I. pl. XVI.*
Saint-Crépin. *Tableau représentant l'atelier de —,* XVIe *siècle, III. pl. CCCXXXI.*
Saint-Evêque. *Boulon en bronze,* XVe *siècle, I. pl. XVI.*
Saint-Francois. *Chandeliers d'établi en fer forgé dits —,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXXI.*
Saint-Georges. *Cuiller représentant —,* XVIe *siècle, II pl. CCXLI.*
— *Plomb historié du* XVe *siècle, I. pl. XV.*
Saint-Jean. *La décollation de —,* XVIe *siècle, II. pl. CCLIII.*
Saint Laurent couché sur un gril, II. 334.
Saint Louis. Cassette de —, I. 142.
Saint Marc. *Moule représentant le lion de —, III. pl. CCCLXXV.*
Saint Michel, *III. pl. CCLXXXI.*
Saint Morien, *graveur, III. pl. CCXCVI.*
Saint Nicolas, *III. pl. CCLXXXI.*
Saint Sebastien, *III. pl. CCLXXXI.*
Saint Suaire. *Boulon en bronze,* XVe *siècle, I. pl. XVI.*
Saint Thibault. Châsse de —, I. 144.
Sainte Barbe, *III. pl. CCLXXXI.*
— XVe *siècle, I. pl. XVI.*
Sainte-Cène. *La —, tableau du* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*
Sainte Madeleine *III. pl. CCLXXXI.*
Sainte Philomène, *plomb historié. Début du* XIXe *siècle, I. pl. XV.*

Coupe et vases en bronze fondu, ciselé et doré faisant partie de la décoration d'un surtout de table. Époque Empire.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)



« Le Temple d'Apollon », pièce de surtout en carton agrémentée de verroteries et de bandes de papier gaufré et doré. Mentionné dans la carte d'adresse du Fidèle Berger. Début du XIXe siècle.
« Un rendez-vous chez le notaire », pièce de surtout en pâte peinte. Époque Louis-Philippe.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

Salières *doubles en argent. Fin du* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXII.*
— *en argent ciselé,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXIII.*
— *en argent repoussé. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXXIV.*
— *simples en argent, III. pl. CCCLXXXII.*
Samaritaine. *Les bains de la —,* XVIIe *siècle, I. pl. LXIX.*
Samovar, XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXI.*
— *en cuivre doré. Pays Bas,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLXX.*
Santal. Bois de —, utilisé pour les gaînes de ciseaux au XIXe siècle, II. 266.
Sarcophage. *Boîte en carton doré en forme de —, I. pl. CXIX.*
— *Encrier en forme de — de Napoléon Ier, II. pl. CLXXV.*
Saucière *en argent repoussé. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXXIV.*
Sceaux au Moyen-Age, I. 75.
Scène de cabaret, XIXe *siècle, III. pl. CCCXI.*
Scène de genre. Voir : Boutons.
Scie. *Couteau dont le dos de la lame est taillé en dents de scie, III. pl. CCCLXV.*
Scies, II. 227.
— XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXVII.*
— *Outil à dresser les dents de —,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIV.*
Sculpture. *Attributs de la, III. pl. CCLXXXVII.*
Seau, XVIe *siècle, II. pl. CCXLIX.*
Secret. Sceau du —, I. 76.
Sécrétan. *Ecran à main. Travail dit de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXXXIX.*
— *Plateau. Travail dit de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. CLI.*
Séligmann. *Lustre de la collection —, I. pl. CXXXIX.*
Semonville. *Armoiries de Huguet de —, I. pl. XCIX.*
Senteur. Boîtes de —, I. 120.
— Voir : Boîtes.
Serbat. *Eventails de la collection de* M. *—, I. pl. LXIX - LXX - LXXI - LXXII.*
Serpent. *Le — de bronze dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*
Serpes de venerie, XVIe *siècle, III. pl. CCCLXI*
Serpettes en acier fondu, I. 10.
— XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXVII.*
— *d'apparat pour les vendanges royales, II. pl. CCXLVII.*
Serrure *apparente. Coffre-fort muni d'une —, I. pl. CXXXI.*
Serrure en bosse. *Coffret muni d'une — à clocheton, I. pl. CXXVI.*
— *sur coffret en bois sculpté,* XVe *siècle, I. pl. CXXII.*
— *munie de tourelles, I. pl. CXXVI.*
Serrure de portefeuille *en argent pour pochette de soie,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCVII.*
Serrures, XVIIIe *siècle, I. pl. CXXX.*
Serruriers-grossiers, *fabricants de coffres-forts de Nuremberg, I. pl. CXXX.*
Serruriers fabricants d'horloges, II. 242.
Serruriers-horlogers, XVIe *siècle, III. pl. CCCXXXVII.*
Servante. *Meuble servant de —,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXX.*
Serviettes, XVIe *siècle, III. pl. CCCXXX.*
— XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXII.*
Sèvres. Porcelaine de —, décorant les boucles, I. 51.
Sifflet, XVIe *siècle, II. pl. CCXXVIII.*
— *Bague portant un —,* XVIe *siècle, I. pl. XVII.*
— *en ivoire sculpté, II. pl. CCXVII.*
Sifflets *en bronze et en corne,* XIIe *au* XVIe *siècle, III. pl. CCLXXVI.*
Signet ou petit scel, I. 76.
Silhouette. Tabatières à la —, I. 131.
— *Bagues à la —,* XVIIIe *siècle, I. pl. XVIII-XXIV.*
Sirène. *Taque de cheminée, décor à —, III. pl. CCCLXXVII.*
Sirop. *Fabrique de —, III. pl. CCCXCII.*
Soie peinte. *Pochette décorée de —,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCVII.*
Soie tissée. *Bourses en —, I. pl. XCIX.*
Soldat hongrois. *Casse-noisettes caricature de—, III. pl. CCCXXXIV.*
Songy. *Carte d'adresse de Jacques —, maître coutelier,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXVII.*
Sonneries de cloches, II. 241.
Sonnettes, *II. pl. CLXXIV.*
— *en argent fondu et ciselé,* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXXIII.*
Soufflet *à ailes triangulaires,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLXIII.*
— *canon,* XVIIe *siècle, II. pl. CCLX.*
Soufflet *en bois peint et laqué. Indo-persan, II. pl. CCLXIII.*
— *en bois sculpté. Italie, II. pl. CCLXIII.*
Soufflets, II. 349-350.
Souffleurs. Office de —, dans la cuisine au XIVe siècle, II. 349.
Soulier. Boucles de —, XVIIIe siècle, I. 47.
Souper fin. *Le —, gravure du* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXX.*
Souvenirs. Tablettes et —, I. 102-104.
— *d'amitié,* XVIIIe *siècle, I. pl. CX ; II. pl. CCXV.*
— *en métal moiré, I. pl. XCIII-XCIV.*
Speculum *pour le nez ou les oreilles. Travail persan. Acier repercé,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXXVIII.*
Spinther. Spirale portée au bras gauche, I. 31.
Statues *décoratives. Louis XIV, III. pl. CCCI.*
Strasbourg Horloge astronomique de —, II. 245.
— *Horloge astronomique de —, II. pl. CLXXXI.*
Strass. Bijoux en —, I. 21.
— Boucles d'oreilles en —, I. 38.
— *Bijoux en —,* XVIIIe *siècle, I. pl. X.*

Stuc. Bonbonnières en —, I. 8.
Style à la Grecque, I. 15.
Style *en bronze*, XIIIe *siècle, I. pl. L.*
Styles *et épingles*, XVe *et* XVIe *siècles, I. pl. L.*
— *pointes pour écrire sur la cire*, XVe *au* XVIIe *siècle, I. pl. XCII.*
Sucrier *en argent repoussé*, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXIII.*
— *ovale en argent repoussé. Début du* XIXe *siècle' pl. CCCLXXXIV.*
Sucrier-poudrier *en argent fondu et ciselé*, XVIIe-XVIIIe *siècles, III. pl. CCCLXXXIII.*
Sucriers-poudriers *en argent fondu*, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXV.*
Suède. *Bagues en argent ciselé*, XVIIIe *et* XIXe *siècles, I. pl. XIX.*
— *Cuillers de —, II. pl. CCXLIV.*
Sujets humoristiques. *Dessus de boîte à —*, XIXe *siècle, I. pl. CXX.*
Suspension *en fils de fer tressés et dorés*, XIXe *siècle, II. pl. CCLXXII.*
Surtout *de table*, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXX.*
— *formé d'un plateau en glace agrémenté de balustres*, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXXIX.*
— *Pièce de milieu d'un —, représentant trois déesses. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCXC.*
— *Pièce de —, en carton : Le temple d'Apollon*, XIXe *siècle, III. pl. CCCXCI-CCCXCII.*
— *Pièce de —, en pâte peinte : Le rendez-vous chez le notaire*, XIXe *siècle, III. pl. CCCXCI.*
Symbolisme des ceintures, I. 53

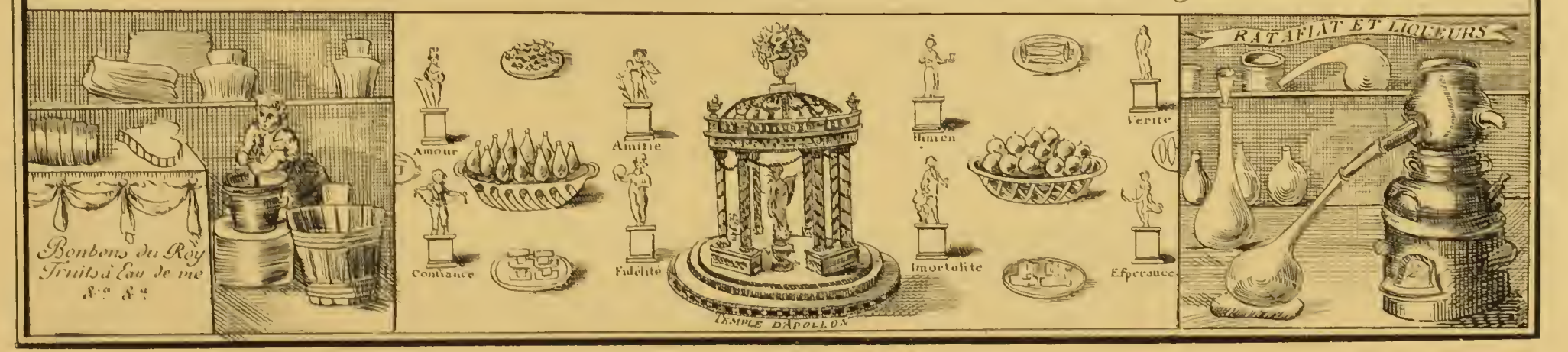
T

Tabac. Le —, ses partisans et ses détracteurs, I. 127.
— Machines à pulvériser le —, II. 289.
Tabagie, néeessaire de fumeur, II. 290.
— Salle où l'on fume, II. 289.
Tabatière aux nouveaux monuments de Paris, I. 11.
— ealculatriee, I. 139.
— doublée de cuir, I. 9.
— *à lorgnette, II. pl. CLXII.*
— *crânologique*, 1808, *I. pl. CXX.*
— *hexagonale, ciselée et guillochée*, XVIIIe *siècle, I. pl. CXV.*
Tabatières à carillon, I. 9.
— à la silhouette I. 131.
— à lorgnette, II. 220.
— à portrait, I. 126.
— armoriées, I. 127-128.
— à seandale, I. 128.
— à sujets estampés, I. 140.
— à sujets méeaniques, I. 134.
— au ballon, I. 135-136.
— au tableau parlant, I. 134.
— eintrées, I. 137.
— erânologiques, I.137.
— dêeorées au tour, I. 132-133.
— déeorées d'émaux translucides, I. 130.
— de euivre, I. 131.
Tabatières de dames, I. 137.
— de fantaisie, I. 135.
— dites Bouronnes, I. 131.
— dites « Petit grenier tabachique », I. 125.
— dites Platitudes ou Turgotines, I. 134
— doublées en platine, I. 139.
— en buis, ou en écaille doublée d'or, I. 139.
— en faïenee, dites Nationales, I. 136.
— en forme de poire à poudre, I. 126.
— en ivoire, en porcelaine ou en naere, I. 131.
— en peau de ehagrin dénommées « La consolation dans le ehagrin «, I. 134.
— en plaqué d'or ou d'argent, I. 140.
— en vernis Martin, I., 131.
— kaléidoscope, I. 139.
— Livres de modèles pour les — I. 129.
— lourdes, I. 132.
— optiques ou à seeret, I. 130.
— ornées de peintures, I. 130.
— révolutionnaires, I. 135.
— Voir : Boîtes.
— XVIIIe *siècle, I. pl. CVI-CVII-CXII-CXIV CXV-CXVII ; III. pl. CCCX.*
— *Décoration des — au* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCXI.*
— *Modèles de dessus de —. Epoque Louis Philippe, III. pl. CCCXII.*
— *Modèles de dessus de —,* XIXe *siècle I. pl. CXX.*
Table, XVIe *siècle III. pl. CCCV.*
— *Louis XVI, I. pl. LXXV.*
— *Empire, I. pl. CXLVI.*
— *Restauration, III. pl. CCCLXXIV.*
— XIXe *siècle, II. pl. CCLII.*
Table ronde. *Empire, I. pl. CXLVI.*
Table servie, XVIe *siècle, II. pl. CCXXXII-CCLIII ; III. pl. CCCXL-CCCLXVIII.*
Table XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIX.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. LXXVI ; III. pl. CCCII ; CCCLXX.*
— XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXI - CCCLXXII-CCCLXXIII.*
Tableau en bosse, I. 5.
— en broderie d'aeier, I. 42.
— réclame d'un optieien de la fin du XVIIIe siècle II. 220.
Tableaux de Paris, de Mereier, I. 7.
Tableaux de l'Ecole Hollandaise, XVIIe *siècle, II. pl. CCL.*
Tablettes à écrire, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLI.*
Tablettes de cire, I. 103,
— XVe *siècle, I. pl. XCII.*
— *Reliure pour —,* XVe *siècle, I. pl. XCII.*
Tablettes de poche, I. 104.
Tablettes d'orfèvrerie, I. 104.
Tablettes et Souvenirs, I. 102-104.
Tablettes pour écrire la nuit, I. 8.
— romaines, I. 102.
Tabouret, XVIe *siècle, II. CCLIII.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. LXXVI.*
— *Empire, I. pl. CXLVI.*
— XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXI.*
Tabularium, éeran liturgique, I. 94.
Talisman *corail*, XIXe *siècle, I. pl. XIV.*

LE MAGAZIN DU FIDELE BERGER
Rue des Lombards .

Offre cette Année, beaucoup de nouveautés en Sucreries pour les Etrennes et les Desserts
On y verra différents Pavillons Chinois dun genre neuf, pour les tables de 10, 20, jusqua 30 couverts, chaque pièce pourra se vendre séparément. Nouvelles Pastilles avec des emblèmes hiéroglyfiques très variés des Bonbonnières, avec les quelles on peut tirer toutes sortes d'Oracles, pour hommes et pour femmes, et par le même moyen on pourra jouer à differents jeux, comme le 30 et 40, le 21 &.ª &.ª Il vend toujours avec succés des Fontaines Hydroliques, dont le jet monte à 7 à 8 pouces au dessus de sa source, en place d'eau, on pourra y mettre des vins de liqueurs. Il a reçu de Dantzick de vieille Eau-de-vie et du Sirop pour faire d'excellent Punch ; de nouvelles Pastilles d'Ananas, du Diabolom de Naple et toutes sortes de Cachous pour la digestion, du Tabac de Caffé Moka à la Crême, pour les meaux de tête ; et bien d'autres Marchandises dont le détail deviendroit trop long. Il fait des envois chez l'Etranger.

Nota, *On trouve dans le dit Magazin et dans le moment, la quantité de Boites toutes preparées pour les Baptêmes, bien assorties de Pistaches et de Dragées de Verdun*



Carte d'adresse du « Fidèle Berger » donnant la représentation du surtout de table en cartonnage « Le Temple d'Apollon ».
Debut du XIXe siècle.

Tambour. *Crochet porte —. Allemagne,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCXCIII.*

Tambourin, *accessoire d'un lustre Directoire, I. pl. CXXXIX.*

Tamis, XVIe *siècle, II. pl. CCXLV.*

Tapis. *Louis XIV, III. pl. CCCI.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. I.*

Tapisserie. *Bourses en —,* XIVe *siècle, I. pl. CI.*

Taque de cheminée. *Fin du* XVe *siècle, III. CCCLXXVII.*
— XVIe *siècle, II. pl. CCLIII.*
— *armoriée, III. pl. CCCLXXVIII.*
— *Modèle en bois sculpté d'une — armoriée,* XVIIIe *siècle, II. pl. CCLIV.*

Taques de cheminée, II. 336.

Tasse, XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXI.*
— *et sa soucoupe en vermeil. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXXVII.*

Tasses d'argent, I. 13.

Tau ou bâton pastoral, I. 78.
— *surmonté d'une lionne,* XIVe *siècle, I. pl. LX.*

Tavernier. *Clef de montre à cadran exécutée par — II. pl. CCI.*

— *horloger à Paris, III. pl. CCCXLII.*

Télégraphe optique. *Pendule à —. Restauration, II. pl. CLXXXVIII.*

Temple d'Apollon, *III. pl. CCCXLIV.*
— *Le —, pièce de surtout en verre et carton,* XIXe *siècle, III. pl. CCCXCI.*

Tenailles à feu, XVe siècle, II. 347.

Terre cuite. *Carlin en — émaillée, servant de chauffe-mains,* XVIe *siècle, I. pl. CXXXIV.*
— *Voir : Porte-lampe, porte-torche.*

Terre émaillée. Boutons en —, XVIe *siècle,* I. 57.

Tête de mort. Boucles d'oreilles à —, I. 37.
— Boutons à —, XVIe siècle, I. 57.

Thé à l'anglaise, *gravure du* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXI.*

Théâtre, XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIX.*
— *Boîtier de montre, représentant des danseurs en costumes de —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CXCIII.*
— *Scène de Cendrillon, III. pl. CCCXI.*

Théâtre des Menus Plaisirs. *Jeton de service du —,* XVIIIe *siècle, I. pl. XVI.*

Théière, XVIIIe *siècle (jouet), II. pl. CCLVII.*

Thermomètre garni en bronze doré, I. 9.

Thyrse. *Accessoire d'un lustre. Directoire, I. pl. CXXXIX.*

Timbale *armoriée, munie d'un couvercle, III. pl. CCCLXXXIII.*

Timbales *en argent gravé et ciselé,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXIX.*

Timbalier *monté,* XVIIIe *siècle, III. pl. CCCII.*

Tire-Bouchons, II. 230.
— à cage, II. 231.
— pliants, II. 231.
— XVIIIe *siècle, II. pl. CLXVIII-CCXIX-CCXXXIII.*
— *Pomme de canne —,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLXVIII.*

Tire-lignes *en cuivre gravé et doré,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLIII.*

Tirelires, I. 160.
— *I. pl. CXXXII.*

Tirettes *de meubles, en argent émaillé, I. pl. CIX.*

Tissu *fleurdelisé,* XIIIe *siècle, I. pl. CI.*

Toilette. *La — au* XVIIIe *siècle, I. pl. LXXIV ; III. pl. CCLXXIV.*

Toise, II. 206.

Tôle vernie. La —, d'après Jaubert, I. 197-198.
— Manufacture de — de Clignancourt, I. 197.
— Manufacture de — de la Petite-Pologne, I. 196.
— anglaise, I. 196.
— XIXe *siècle, I. pl. CL-CLII.*
— *Lorgnettes en —, II. pl. CLXIII.*

Tombeau d'Adonis, I. 9.

Tom Ring *le Jeune,* XVIIe *siècle, II. pl. CCL.*

Tonnelet *à odeur en bronze,* XVIe *siècle, III. pl. CCLXXVI.*

Tonneliers. *Bâton d'une corporation de —,* XVIIe *siècle, I. pl. LX.*

Topazes blanches. *Châtelaine en —, I. pl. XXIII.*

Topazes brulées. *Clefs de montre en —. Restauration, II. pl. CCI.*

Tourelle. *Horloge de table à —,* XVIIe *siècle, III. pl. CCCXXXVIII.*

Tourne-broche mécanique, XVIe au XVIIIe siècle. II. 330.
— mû par des chiens, II. 330.
— XVIe *siècle, II. pl. CCXLIX.*
— *mécanique,* XIXe *siècle, II. pl. CCLII.*

Traité de cuisine. Un —, au XVIe siècle par Scappi, II. 327.

Travail *de mosaïque (ivoire perforé).* XIXe *siècle, II. pl. CCXVI-CCXVII.*
— *Voir : Navettes.*

Trébuchet, XVIe *siècle, II. pl. CLV.*

Trépans, XVIIIe *siècle, II. pl. CCXXVII.*
— *Voir : Drille.*

Trépied, XVIe *siècle, II. pl. CCLXV.*
— *en fer doré. Restauration, I. pl. CXXXVII.*

Trévise *(Italie). La Pinacothèque de —, II. pl. CCLXVI.*

Triangle. Boucles d'oreilles —, I. 43.

Tricot. Bourses en —, I. 114.

Tronc *cylindrique en cuivre rouge gravé. Allemagne,* XVIe *siècle, I. pl. CXXXII.*
— *en forme de huche monté sur quatre pieds. Fer forgé et polychromé. Allemagne,* XVIIe *siècle, I. pl. CXXXII.*
— *hexagonal en fer découpé. France,* XVe *siècle, I. pl. CXXXII.*

Troncs d'églises et de confréries, I. 158-159.

Troncs à quêter, XVe *et* XVIe *siècles, I. pl. CXXXII.*

Trophées *de musique,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLXXXVI.*
— *Montres ornées de —, II. pl. CXCVII.*
— *gravés en camaïeu, II. pl. CCLXXXVII.*

Troubadour. Style —. Voir : Eventail.
Trousse employée dans le sens de gaîne, XVe siècle, II. 279.
Trousse *de boucher,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXXI.*
— *d'écuyer tranchant dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*
— *en velours,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXXVI.*
Trousses, XVIe *siècle, II. pl. CCXXXV.*
— *en cuir doré au petit fer,* XVIe *siècle, II. pl. CCXXXVI.*
Trumeau, XVIIIe *siècle, III. pl. CCLXXIV.*
Truquoises, II. 232.
— *en fer et en bronze,* XIVe *siècle, III. pl. CCCXXXIII.*
— *ou casse-noisettes,* XVIIIe *siècle, II. pl. CLXVII.*
Turc. *Casse-noisettes caricature de —, III. CCCXXXIV.*
Turgotine. Tabatières dites —, I. 134.
Turquoises. Montres garnies de —, XIXe siècle, II. 263.

U

Ustensiles de cuisine *en tôle vernie. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCXXV.*
Ustensiles de nettoyage, XIXe *siècle, II. pl. CCLII.*

V

Val-de-Grâce. *L'église du —, III. pl. CCXCVII.*
Vannerie *de métal en fer et cuivre,* XIXe *siècle, II. pl. CCLXXII.*
Vase de fleurs *de von Blaranberghe, III. pl. CCXCII.*
Vases, XVIe *siècle, II. pl. CLXX.*
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCIV.*
— *en tôle vernie. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCXXV.*
Vases à fleurs, XVIe *siècle, III. pl. CCCV-CCCXXX.*
— XVIIe *siècle, I. pl. LXX.*
— XVIIIe *siècle, I. pl. LXXV ; II. pl. CCLI.*
Vases décoratifs, XVIIIe *siècle, I. pl. LXXVI.*
— *de style antique, en argent ornés d'appliques repoussées. Époque Directoire, III. pl. CCCLXXXVIII.*
Vases ornementaux *en bronze fondu, ciselé et doré. Début du* XIXe *siècle, III. pl. CCCXC.*
Vedier. *Armoiries de J.-François —, I. pl. C.*
Veilleuse. Pendule —, II. 255.
— XIXe *siècle, I. pl. CL.*
— *en bronze ciselé et doré,* XIXe *siècle, I. pl. CXLIV.*
— *pendule. Restauration, II. pl. CLXXXVII.*
— *Pied de —, en composition. Restauration, I. pl. CXXXVII.*
Velours. Gaînes en —, II. 277.
— *Sacs en —,* XIXe *siècle, I. pl. CII.*
Velours brodé, XVIIIe *siècle, I. pl. C.*
Velours peint. *Porte-monnaie en —. Époque Empire, I. pl. CIV.*
Vénérie. Couteaux de —, XIVe et XVe siècles, II. 310.
Vénérie. *Couteaux provenant d'une trousse de —,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXV.*
Venise. *Le musée civique Correr à —, II. pl. CCLXV.*
Verdun. *Bourse à reliques de —, I. pl. XCVI.*
Verge, synonyme d'anneau, I. 26.
Verges, synonyme de Boucles d'oreilles, I. 37
Vernis Martin. Eventails en —, I. 87.
— Tabatières en —, I. 131.
— Voir : Navettes.
— *Evenlails en —,* XVIIIe *siècle, I. pl. LXXVIII ; III. pl. CCCII-CCCIII.*
Verre. Dévidoir de —, II. 275.
— *Manches de couteaux en —,* XVIe *et* XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIV.*
Verre gravé *fermant une lanterne, I. pl. CXLV.*
Verre de Venise. Boutons en —, XVe siècle, I. 56.
Verres, XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIX.*
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCII-CCCLXX.*
— XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXIII.*
Verres à boire *dans la Sainte-Cène,* XVIe *siècle, III. pl. CCCLXVIII.*
Versailles. *Jetons d'entrée pour les Jardins de —, dalé de* 1785, *I. pl. XVI.*
Vich. *Le Musée épiscopal de — (Espagne), I. pl. CXL.*
Vidrecome, XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIX.*
Vierge. *Statue en bois de chêne sculpté représentant la —,* XIVe *siècle, III. pl. CCCXCIII.*
Ville de Paris. *Armoiries de la —, I. pl. C.*
Violon. *Ecran contenu dans un —, I. pl. LXXXVIII.*
Violoncelle, XVIIIe *siècle, I. pl. LXXVI.*
Vitraux peints, XVIIe *siècle, III. pl. CCCLXIX*
Voitures, XVIIe *siècle, I. pl. LXIX.*
— XVIIIe *siècle, III. pl. CCCLXXVI.*
Volière de Clarisse : Garniture de bijoux en mosaïque, I. 18.
Voltaire. Canne à la —, I. 80.
— Manufacture de montres établie par — à Ferney, II, 260.
— *Poinçon représentant —, II. pl. CCVIII.*
Vue *d'oplique,* XIXe *siècle, III. pl. CCCLXXIII.*

W

Warmpan, I. 8.
Wedgwood. Porcelaine de —, décorant les boucles, I. 51.
— Porcelaine de —, employée dans la décoration des châtelaines, I. 72.
— *Boucles de ceinlures en acier, garnies de plaques de porcelaine de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. XLI.*
— *Boucles de ceintures garnies de plaques de porcelaine de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. XXXIX.*
— *Eventail peint à l'imitation des porcelaines de —, I. pl. LXXXIII.*
— *Peigne garni de plaques de porcelaine de —,* XVIIIe *siècle, I. pl. LI.*
Witt Clinton Cohen. *Objets de la collection de Mme de —, II. pl. CCIX-CCX.*

Vierge couronnée d'un diadème reproduisant les pièces d'orfèvrerie contemporaines.
Bois de chêne sculpté. Travail de l'Ile-de-France. XIVe siècle.
(Collection H.-R. D'Allemagne.)

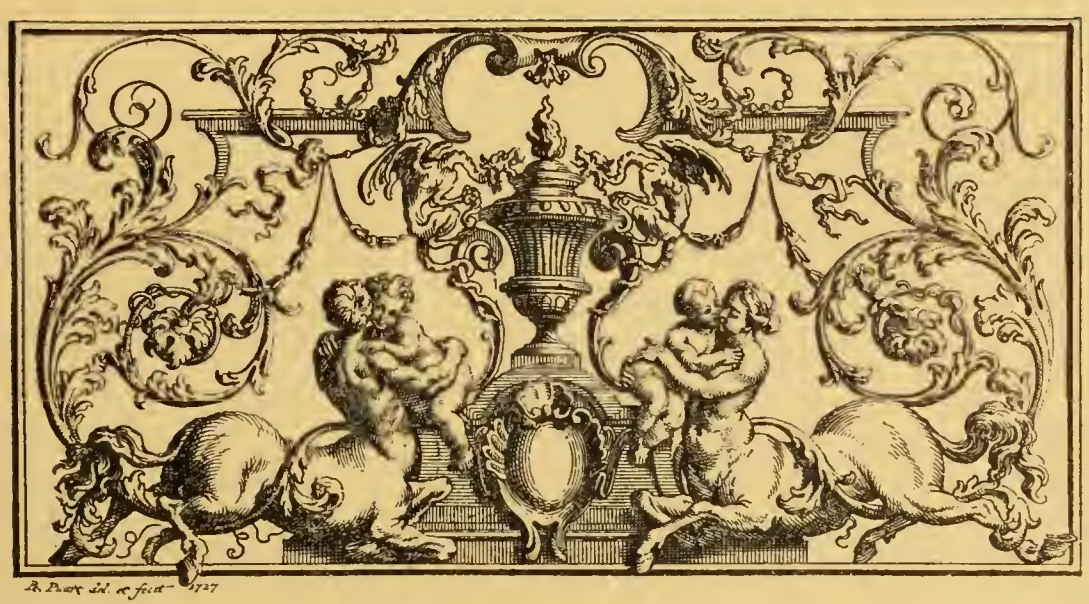


TABLE MÉTHODIQUE

PRÉFACE

AVANT-PROPOS V
La conception et l'évolution d'un livre VI
La collection de ferronnerie de M. Le Secq des Tournelles VI
Comment peuvent se transformer les notices d'un catalogue VII
Division de l'ouvrage IX
Sources bibliographiques IX
Illustration X
Un grand amateur : le Dr Albert Figdor XI
Un bienfaiteur de nos Musées Nationaux : M. F. Doisteau XII
Le magasin du « Petit Dunkerque » tenu par Granchez XII
Le livre-journal de Lazare Duvaux. Les achats de Mme de Pompadour .. XIV
Les « Annonces, Affiches et Avis divers » au XVIIIe siècle XV
L'acier poli : sa vogue à la fin du XVIIIe siècle et au commencement du XIXe siècle XVI
Les bijoux en fonte malléable dite « Fonte de Berlin » XVIII
Influence de la politique sur les accessoires du costume XX
Les principaux centres de fabrication pour les accessoires du costume et du mobilier XXII

CHAPITRE PREMIER

LA PARURE ET LA TOILETTE

PREMIÈRE PARTIE : **Les marchands merciers**

1. Ils représentent le négoce exercé aujourd'hui par les grands magasins de nouveautés 4
2. Principaux marchands merciers au XVIIe siècle 5
3. Le magasin du « Petit Dunkerque » tenu par Granchez à la fin du XVIIIe siècle. 7

Deuxième partie : **La Bijouterie.**

1. Les bijoux dans la Préhistoire et dans l'Antiquité..... 12
2. Les bijoux au Moyen-Age 13
3. Les bijoux au XVe siècle..... 13
4. Bijoux à devises parlantes au XVIe siècle..... 14
5, Bijoux en émail cloisonné sur cristal..... 14
6. Bijoux de deuil..... 15
7. Décoration des bijoux au XVIIe siècle : le style à la grecque..... 15
8. Les bijoux à la mode sous le règne de Louis XVI 15
9. Influence de l'Antiquité dans la décoration des bijoux..... 17
10. De l'emploi des intailles et des camées..... 18
11. Emploi de la mosaïque, de l'ambre et du corail..... 18
12. Les bijoux en or sous le 1er Empire..... 19
13. La miniature employée dans la bijouterie 19
14. Les croix « à la Jeannette » 20
15. Motifs divers à la mode sous l'Empire..... 20
16. Bijouterie en strass 21
17. Destruction des anciennes pièces d'orfèvrerie 21
18. Livres de modèles de bijouterie et d'orfèvrerie 22

Troisième partie : **Bijoux enseignes de pèlerinage.**

1. La bijouterie de plomb antérieurement au XVe sièele..... 23
2. Enseignes, Affiches, Affiquets..... 24

Quatrième partie : **Anneaux et Bagues.**

1. Les bagues dans l'Antiquité..... 25
2. Les bagues aux XIIIe et XIVe siècles..... 26
3. Variété des bagues au XVIe siècle 27
4. Anneaux de mariage..... 27
5. Bagues à la mode au XVIIIe siècle..... 28
6. Bagues patriotiques 29
7. Bagues « à la poignée de mains » 29
8. Bagues hiéroglyphiques 30

Cinquième partie : **Bracelets.**

1. Bracelets chez les Romains et les Gaulois..... 31
2. Les bracelets au Moyen-Age 31
3. Bracelets garnis de perles d'acier et de camées..... 32

Sixième partie : **Pendants de cou.**

1. Les reliquaires portés au cou du VIIIe au XIVe siècle..... 33
2. Le pend à col du XIVe au XVIe siècle..... 33
3. Le carcan..... 34
4. Les chaînes dites « à jazeran »..... 34
5. Les esclavages..... 35
6. Colliers en forme de chaîne ou de serpents..... 35
7. Reliquaires 36

Septième partie : **Boucles d'oreilles.**

1. Boucles d'oreilles portées indifféremment par les hommes et par les femmes 36
2. Modèles de boucles d'oreilles dessinées par François Merlin 37
3. Les boucles d'oreilles à la Cour de Henri III 37
4. Boucles d'oreilles en strass au XVIIIe siècle..... 38
5. Les boucles d'oreilles en Orient..... 38
6. Boucles d'oreilles révolutionnaires..... 38
7. Boucles d'oreilles de fantaisie 38

Huitième partie : **Bijoux en acier.**

1. Leur fragilité..... 39
2. Dauffe, le premier fabricant d'objets en acier en France 40
3. Faveur dont jouissait la bijouterie d'acier à la fin du XVIIIe..... 40
4. Principaux fabricants de bijouterie d'acier au XIXe sièele..... 41

NEUVIÈME PARTIE : **Bijoux en fonte de Berlin.**

1. Bijoux patriotiques usités en France en 1789. 42
2. Vogue de la fonte dite « de Berlin » en 1813 43
3. La bijouterie en fer fondu en France au XIXe siècle 45

DIXIÈME PARTIE : **Boucles.**

1. Les fermaux ou fermillets 45
2. Corporations se livrant à la fabrication des boucles. 46
3. Boucles de ceintures, de baudriers, de ceinturons, de culottes et de souliers. 47
4. Les boucles au XVIIIe siècle 47
5. Boucles de chapeaux 48
6. Boucles symboliques et boucles d'actualité 48
7. Boucles sous la Révolution 49
8. Interdiction de porter des boucles en métal précieux. 49
9. Boucles en or et en argent 50
10. Boucles garnies de peintures, de miniatures ou de fixés 50
11. Emploi des plaques de porcelaine de Wedgwood et de Sèvres dans la décoration des boucles 51

ONZIÈME PARTIE : **Ceintures.**

1. La ceinture accessoire du costume ecclésiastique, militaire et civil. 52
2. Les ceintures au Moyen-Age. Corporations qui les fabriquaient..... 52
3. Le demi ceint..... 53
4. Larges ceintures munies de boucles. 54

DOUZIÈME PARTIE : **Boutons.**

1. Leur emploi dans le costume au Moyen-Age. Corporations se livrant à leur fabrication 55
2. Les boutons d'orfèvrerie au XVIe siècle 57
3. Les passementiers boutonniers travaillent concurremment avec les orfèvres à la fabrication des boutons au XVIIe siècle..... 57
4. Boutons de grande taille ornés de miniatures au XVIIIe siècle. 58
5. La collection de boutons du baron Pérignon 59
6. Les boutons d'acier au XVIIIe siècle : leur fabrication 60
7. Boutons de fantaisie 61
8. Boutons révolutionnaires. 62
9. Vogue des boutons de métal au XIXe siècle 62

TREIZIÈME PARTIE : **Epingles.**

1. Différentes espèces d'épingles : épingles communes et épingles de joaillerie 63
2. Vogue des épingles de joaillerie au Moyen-Age 64
3. Les épingles communes. Corporations qui les fabriquent 65
4. Epingles de laiton 65

QUATORZIÈME PARTIE : **Diadèmes et Peignes.**

1. Les diadèmes dans l'Antiquité 67
2. Les diadèmes au Moyen-Age. 67
3. Renaissance des diadèmes au XIXe siècle. 68
4. Peignes et ornements de la coiffure 69

QUINZIÈME PARTIE : **Châtelaines.**

1. La vogue des châtelaines au XVIIIe siècle 70
2. Les châtelaines « en Pomponne ». Origine du nom 71
3. Châtelaines de dames et châtelaines d'hommes 71
4. Les breloquets. 72

SEIZIÈME PARTIE : **Crochets divers.**

1. Les crochets de tapisserie..... 73
2. Crochets d'épées..... 75

DIX-SEPTIÈME PARTIE : **Cachets.**

1. Les cachets dans l'Antiquité 75
2. Les sceaux au Moyen-Age..... 75
3. Le petit scel ou signet..... 76
4. Cachets à trois faces et étuis à cire formant cachet..... 77
5. Cachets révolutionnaires..... 77
6. Cachets-breloques..... 77

DIX-HUITIÈME PARTIE : **Pommes de cannes.**

1. Le tau et le bâton pastoral..... 78
2. Cannes et bâtons du XIIIe au XVIe siècle 79
3. Les cannes à la Cour du Roi de France au XVIIe siècle. 80
4. Joncs à pomme d'or..... 80
5. Cannes de corporation. 81
6. Cannes à combinaisons multiples..... 81

DIX-NEUVIÈME PARTIE : **Eventails.**

1. Esmouchoir, Flabelle, Flavelle, Flabellum, Eventouer, antérieurement au XVe siècle. 82
2. Richesse déployée dans les éventails au XVIe siècle 84
3. Les éventails au XVIIe siècle. Diverses corporations les établissent. 85
4. Eventails dits « Brisés ». 86
5. Fabrication et prix de vente des éventails au XVIIIe siècle 86
6. Eventails en vernis Martin et éventails en papier. 87
7. Eventails à coulisse 88
8. Eventails révolutionnaires..... 88
9. Eventails factieux ou séditieux. 89
10. Eventails en corne découpée et éventails minuscules 90
11. Traité du maniement de l'éventail..... 90
12. Eventails aux formes fantaisistes au début du XIXe siècle..... 91
13. Eventails à la mode sous la Restauration. 91
14. Eventails en peau d'âne servant de mémento 92
15. Eventails énigmatiques ; éventails de plumes d'autruche ou d'oiseaux des îles... 93
16. Eventails décorés de chromolithographies sous Louis Philippe. 93

VINGTIÈME PARTIE : **Ecrans à feu.**

1. Leur emploi au Moyen-Age 94
2. Ecrans d'osier et de paille. 95
3. Ecrans employés dans les cuisines et les rôtisseries 95
4. Richesse déployée dans les écrans au XVIIe siècle 95
5. Ecrans à main illustrés par les meilleurs maîtres 96
6. Ecrans en papier des Indes. 97

VINGT-ET-UNIÈME PARTIE : **Miroirs.**

1. Miroirs d'orfèvrerie, de bronze, d'étain ou d'acier. 98
2. Enigme sur les miroirs..... 100
3. Miroirs magiques..... 100

VINGT-DEUXIÈME PARTIE : **Corsets en fer.** 101

VINGT-TROISIÈME PARTIE : **Tablettes et souvenirs.**

1. Les tablettes de cire dans l'Antiquité. 102
2. Les tablettes des comptes de l'Hôtel du Roi au XIIIe siècle..... 103
3. Les tablettes de cire aux XVe et XVIe siècles 103
4. Tablettes et agendas au XVIIe siècle 104
5. Tablettes-souvenirs offertes en présent au XVIIIe siècle 104
6. Carnets et tablettes ornés de pierres précieuses 105
7. Carnets de bal et souvenirs au XIXe siècle..... 106

VINGT-QUATRIÈME PARTIE : **Fermoirs de livres et reliures en métal.** 106

VINGT-CINQUIÈME PARTIE : **Escarcelles.**

1. Bourses, Alloières et Aumonières au XIVe siècle. 108
2. Les Escarcelles du XIIIe au XVIe siècle..... 109
3. Escarcelles dites « charnières », servant pour la fauconnerie 110
4. Bourses de mariage 111

VINGT-SIXIÈME PARTIE : **Sacs et réticules.**

1. Invention des poches. 112
2. La braguette utilisée en guise de poche ou de sac. 112
3. Le gousset 112
4. Réticules ou Ridicules. 113
5. Sacs à fermoir d'acier et sacs en étoffe. 113
6. Sacs en perles 113
7. Sacs pailletés. 114

CHAPITRE II

MENUS OBJETS MOBILIERS

PREMIÈRE PARTIE : **Drageoirs.**

1. Les dragées au XVIe siècle désignent divers genres de confiserie. 118
2. Le drageoir, importante pièce d'orfèvrerie aux XVe et XVIe siècles. 118
3. Drageoirs en forme de boîtes, du XIVe au XVIIe siècle. 119
4. Boîtes de senteur et boîtes à mouches au XVIIe siècle. 120
5. Boîtes décorées de scènes mythologiques et de portraits. 120
6. Boîtes « à la bergamote » 121
7. Fabrication des drageoirs, boîtes et bonbonnières en orfèvrerie. 122
8. Boîtes décorées de sujets en piqué, en coulé, en incrusté et en brodé d'or 123
9. Boîtes en fer incrusté et damasquiné 124

DEUXIÈME PARTIE : **Tabatières.**

1. L'usage des tabatières se répand en France au XVIIe siècle 125
2. Tabatières en forme de poire à poudre 126
3. Tabatières d'orfèvrerie garnies de pierres précieuses ou de miniatures. 126
4. Le tabac : ses partisans et ses détracteurs 127
5. De l'art de priser. L'exercice de la tabatière..... 127
6. Différentes matières employées pour la confection des tabatières 128
7. Tabatières à scandale 128
8. Livres de modèles pour tabatières. 129
9. Amateurs et collectionneurs de tabatières 129
10. Les artistes en tabatières et les marchands au XVIIIe siècle. 130
11. Tabatières optiques ou à secret 130
12. Tabatières en ivoire, en porcelaine et en laque..... 131
13. Tabatières de cuivre; tabatières en bois dites « Bouronnes » 131
14. Les tabatières d'après le « Tableau de Paris » de Mercier 132
15. Les tabatières au Musée du Louvre 132
16. Tabatières décorées au tour. 132
17. Différents moyens employés pour dorer les tabatières 133
18. Tabatières en peau de chagrin et tabatières à sujets mécaniques. 134
19. Tabatières dites « platitudes » ou « turgotines »..... 134
20. Tabatières de fantaisie 135
21. Tabatières révolutionnaires. 135
22. Tabatières au Ballon. Tabatières royalistes et impérialistes..... 136
23. Tabatières cintrées et tabatières de dames 137
24. Tabatières cranologiques au XIXe siècle 137
25. Principaux marchands de tabatières au XIXe siècle. 138
26. Tabatières en buis ou en écaille doublées d'or ou de platine. 139

TROISIÈME PARTIE : **Coffres et coffrets.**

1. Les plus anciens coffrets sont d'origine orientale. 141
2. Coffrets fabriqués en bois ou en métal précieux 141
3. Coffrets en bois garnis de cuir et de fer aux XIVe et XVe siècles. 142
4. Coffrets-reliquaires. Le décor au coquillé 142
5. La châsse de Saint-Thibault 144
6. Coffres en chêne garnis de pentures en fer forgé 144
7. Les coffres : leur emploi d'après Gilles Corrozet..... 145
8. Les statuts des coffretiers bahutiers 146
9. Malles et bouges 146
10. Paniers d'osier garnis de ferrures 146
11. Le bahut. Sa définition 147
12. Imitation en pâte, faite au XVe siècle, des coffrets en cuir repoussé..... 148
13. Coffrets dits « forciers » ou « forgiers » 149

14. Cassettes ou caissettes 149
15. Cassettes de nuit 150
16. Layettes à contenir les bijoux ou les papiers d'archives 150
17. Layettes, nécessaires de toilette..... 151
18. Bougettes à porter sur l'arçon de la selle..... 152
19. Coffrets réticulés dits « à la manière d'Espagne »..... 152
20. Coffrets à dôme munis de bandes à inscriptions..... 153
21. Coffrets porte-missels : ils sont munis d'une unique poignée posée latéralement 153
22. Coffrets espagnols et allemands 154
23. Coffrets du XVIIe siècle : ils sont gainés en peau de chagrin..... 155
24. Coffrets doublés en peau de senteur 155
25. Coffres allemands du XVIIe siècle. Grands coffres-forts munis d'une serrure à 24 pênes 155
26. Imitation en France des coffres dits « Coffres-forts de Nuremberg »..... 156
27. Coffrets de Michel Mann, en cuivre gravé et doré 157
28. Coffrets allemands décorés de gravures à l'eau forte 157
29. Coffrets espagnols recouverts de cuir et garnis de fer repoussé 157

QUATRIÈME PARTIE : **Troncs d'église et de confrérie**

1. Ils étaient connus aux temps bibliques 158
2. Troncs garnis d'une armature de fer forgé 159
3. Trones et tirelires ; leur différence 160

CINQUIÈME PARTIE : **Boîtes de messager** 161

SIXIÈME PARTIE : **Le Luminaire**

1. Les primitives sources de lumière et les lampes romaines 162
2. Les premiers appareils de luminaire au XIe siècle 162
3. Les arbres de lumières au XIIe siècle 163
4. Les chandeliers de fer, de cuivre et de métal précieux aux XIIIe et XIVe siècles. 163
5. Les chandeliers à personnages et les chandeliers symboliques au XVe siècle. 164
6. Chandeliers en bronze tourné et chandeliers à « la mode d'Espagne » au XVIe siècle..... 165
7. Chandeliers de fer et chandeliers « à la Romaine » au XVIe siècle 165
8. Les types de chandeliers les plus répandus au XVIIe siècle..... 166
9. Rôle du chandelier dans le cérémonial de la Cour 166
10. Chandeliers suspendus. Lustres en bronze et en fer aux XIVe et XVe siècles. 167
11. Lustres en bois en forme de croix ou « croisées » 167
12. Couronnes de lumières. Leur emploi au XIe siècle 168
13. Les couronnes de lumières d'Aix-la-Chapelle et de Reims 169
14. Les lampiers : phares ou couronnes 169
15. Couronnes de lumières en fer forgé 170
16. Couronnes de feu à douze godets..... 170
17. Lustres en bois de cerf : leur origine germanique 170
18. Bras de lumières 171
19. Porte-cierge pascal. Leur emploi aux XIIIe et XIVe siècles..... 172
20. L'« Agnus Dei » ou pain de cire fabriqué avec le cierge pascal 173
21. Les porte-cierge pascal en Espagne et en Flandre..... 173
22. Herses : différentes acceptions du mot. Herses funéraires..... 173
23. Lampes. Les crassets ou graissets en France 174
24. Les crassets en Italie 175
25. Les bâtons « à quoi l'on prend le chaleil »..... 175
26. Le crasset du XIIIe au XVIIe siècle 176
27. Bougeoirs. Leur définition. Leur emploi au XIVe siècle 177
28. Bougeoirs en métal précieux au XVIe siècle. Bougeoirs porte rat-de-cave .. 178
29. Le bougeoir-applique de Marie de Médicis..... 178
30. Le bougeoir dans le cérémonial de la Cour des Rois de France 178
31. Les bougeoirs deviennent des objets de collection 179
32. Bougeoirs d'acier..... 180
33. Bougeoirs de lit tenus par les valets..... 180
34. Bougeoirs à éteignoir automatique 180

SEPTIÈME PARTIE : **Lanternes de suspension**

1. Définition et composition 181
2. Corporation chargée de la fabrication des lanternes 181
3. Lanternes en métal précieux 181
4. Lanternes d'antichambre..... 183

5. Lanternes pliantes dites « lanternes à portefeuille »..... 183
6. Esconces et absconces 184
7. Esconces et lanternes sourdes 185

HUITIÈME PARTIE : **Falots**

1. Définition 185
2. Les falots et l'éclairage public 186
3. Les porte-falots 186

NEUVIÈME PARTIE : **Lanternes magiques**

1. Leur définition d'après Furetière..... 187
2. Lanterne magique satirique 187
3. Les lanternes magiques au XVIIIe siècle 187

DIXIÈME PARTIE : **Mouchettes**

1. Leur emploi aux temps bibliques et dans l'Antiquité..... 188
2. Les ciseaux à moucher chandelles en forme de cisailles aux XVIe et XVIIe siècles 189
3. Généralisation de l'emploi des mouchettes au XVIIe siècle 190
4. Mouchettes à plateau et à tombeau 190
5. Enigmes sur les mouchettes..... 191

ONZIÈME PARTIE : **Eteignoirs**

1. Leur emploi du XIIe au XVe siècle..... 192
2. Busette, entonnoir, éteignoir 192
3. Enigme sur les éteignoirs 193
4. Eteignoirs automatiques..... 193

DOUZIÈME PARTIE : **Abat-jour**

1. Garde-vue et écran fixe 194
2. Abat-jour de forme cylindrique 195
3. Les abat-jour en tôle vernie au XIXe siècle..... 195

TREIZIÈME PARTIE : **Tôle vernie**

1. Les premiers essais sont tentés en Angleterre..... 196
2. La manufacture du sieur Clément à la « Petite Pologne » en 1768 196
3. Reprise de la manufacture de Clément par Framery..... 196
4. La manufacture de Clignancourt en 1778 197
5. Les tôles vernies d'après Jaubert 197
6. La manufacture du citoyen Deharme à l'exposition de 1799 198
7. Reproduction des modèles de tôles vernies dans l'album d'un commissionnaire en marchandises 198
8. Les tôles vernies du sieur Tavernier au XIXe siècle 199
9. Moirés métalliques 199

CHAPITRE III

OUTILS, INSTRUMENTS & APPAREILS DE PRÉCISION

PREMIÈRE PARTIE : **Compas**

1. Ils sont employés par les maîtres de l'Œuvre dans les cathédrales..... 204
2. Compas d'épaisseur et compas dits « de charpentier » 204

DEUXIÈME PARTIE : **Pantographes** 205

TROISIÈME PARTIE : **Mesures de longueur**

1. A l'origine elles dérivent du corps humain..... 206
2. Toise, Jauge, Bougon. 206
3. Le pied du Roi..... 207

Quatrième partie : **Balances**

1. Les balances dans l'Antiquité 208
2. Les balances dans les représentations du Jugement dernier..... 208
3. Fabrication des balances aux XIVe et XVe siècles..... 208
4. Livraz, Bossettes et Bancque..... 209
5. Différentes espèces de balances..... 209
6. Les balances au XVIIIe siècle, d'après Jaubert..... 210
7. Pesons à ressort..... 210

Cinquième partie : **Bésicles et lunettes**

1. Carafes formant loupe 211
2. Le monocle de Néron 212
3. Les premières lunettes remontent à la fin du XIIIe siècle 212
4. Les « occhiali » 212
5. Les bésicles et les « expectacles » 213
6. Loupes doubles reliées par un rivet. Clouants 213
7. Lunettes à branches au XVIIIe siècle 214
8. Les loupes monocles..... 214
9. Binocles-ciseaux ou faces-à-mains 214
10. La corporation des lunettiers..... 215
11. Les lunettes de Nuremberg et de la Foire St-Germain à Paris 215

Sixième partie : **Etuis à bésicles**

1. Ils sont ménagés dans les reliures des manuscrits 216
2. Le luxe dans la décoration des étuis à lunettes..... 216

Septième partie : **Lunettes d'approche, Lorgnettes**

1. La légende de la lunette d'approche de Lippersay..... 217
2. La lunette d'approche de Galilée 218
3. La lunette d'approche au XVIIe siècle 218
4. Lunettes de dimensions restreintes au XVIIIe siècle..... 219
5. Les lorgnettes de spectacle au XVIIIe siècle..... 219
6. Eventails, pommes de cannes et d'ombrelles, boîtes et tabatières portant des lorgnettes..... 220
7. Tableau-réclame d'un opticien de la fin du XVIIIe siècle 220
8. Les lorgnettes de l'ingénieur Chevalier 221
9. Lorgnettes de théâtre en cristal, à facettes et en forme de montres..... 221

Huitième partie : **Instruments de chirurgie**

1. La corporation des maîtres barbiers chirurgiens..... 222
2. Les barbiers chirurgiens fabriquent eux-mêmes leurs instruments 223
3. Pélicans et daviers, instruments de dentistes 223

Neuvième partie : **Instruments de coiffeur**

1. Faveur dont jouissaient les chevelures blondes au Moyen-Age 224
2. Faux cheveux et perruques 225
3. Soins à donner à la chevelure..... 225
4. Fers à friser et à perruques 226

Dixième partie : **Outils de cordonniers et chausse-pieds**

226

Onzième partie : **Outils de jardinage**

227

Douzième partie : **Scies**

227

Treizième partie : **Pinces ou leviers**

228

Quatorzième partie : **Marques à chaud**

1. Elles sont employées pour marquer les chevaux et le bétail 229

Quinzième partie : **Tire-bouchons**

1. Bouteilles en métal précieux..... 230
2. Le luxe des tire-bouchons au XVIIIe siècle..... 230

SEIZIÈME PARTIE : **Casse-noisettes**

1. Les « truquoiscs » aux XIVe et XVe siècles 232
2. Casse-noisettes à cagc ou à vis et casse-noisettes en forme dc pinces..... 232

DIX-SEPTIÈME PARTIE : **Ecritoires**

1. Les écritoircs du XIIIe au XVe siècle 233
2. Ecritoires en forme de nécessaires au XVIe siècle..... 234
3. Ecritoires fabriquées par les maîtres gainiers 235
4. Encriers désignés sous le nom de « Calemarts »..... 235
5. Une écritoire remarquable signalée par le « Mercure Galant » de 1679..... 236
6. L'écritoire dénommée « Baradel »..... 236
7. Les encriers à pompe 237
8. Ecritoires ou abreuvoirs à oiseaux..... 238

DIX-HUITIÈME PARTIE : **Horloges**

1. Les plus anciens appareils à mesurer la duréc du temps : lcs « Gnomons ». 238
2. Cadrans solaires..... 239
3. Les clepsydres 239
4. Les sabliers 240
5. Les sonneries dc cloches 241
6. Premières horloges mécaniques..... 241
7. Horloges immeubles et horloges meubles..... 241
8. Horloges fabriquées par les maîtres serruriers..... 242
9. Horloges astronomiques..... 242
10. Horloges à automates dites « Jacquemards »..... 243
11. Horloges à poids et à contre-poids 244
12. Horloges à ressort en spirale 244
13. Ouvriers fabriquant les horloges au XVIIIe siècle 244
14. Horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg..... 245
15. Horloge astronomique de Martinot. XVIIe siècle 246
16. Horloges à cadrans multiples..... 247

DIX-NEUVIÈME PARTIE : **Horloges de tables et pendules**

1. Horloges de chambre au XVe siècle 248
2. Horloges à cadran horizontal ou à cadran vertical 249
3. Horloges en forme d'édifice, fabriquées en bronze ou en fer 250
4. Horloges en forme de boîtes rondes 251
5. Horloges de Boulle..... 251
6. Pendules en bronze et marbre 252
7. Pendules de marqueteric et pendules rocaille..... 252
8. Différentes cspèces de pendules d'après Jaubert..... 252
9. Les pendules sous la Révolution 253
10. Lampes pendules..... 254
11. Horloges veilleuses..... 255

VINGTIÈME PARTIE : **Montres**

1. Les « Œufs de Nurcmberg »..... 256
2. Les montres françaises contemporaines des « Œufs de Nuremberg »..... 256
3. Différentes formes données aux montres 256
4. Les montres au XVIIe siècle. Leur mécanisme..... 258
5. Les montres au XVIIIe siècle. Montres en simili or 259
6. Montres minuscules 259
7. La manufacture de montres de M. de Voltaire à Ferney. Différentes espèces de montrcs au XVIIIe siècle 260
8. La mode consiste à porter une montre dans chaque gousset 261
9. Montres à musique et montres en émail 262
10. Clefs de montrc à cadran..... 262
11. Symbolisme de la décoration des boîtiers de montres..... 262
12. Montres podomètres et montres minuscules au XIXe siècle..... 263
13. Montres garnies de turquoises 263

VINGT-ET-UNIÈME PARTIE : **Ciseaux et forces**

1. Les ciseaux et les cisailles d'orfèvrerie aux XIVe et XVe siècles..... 264
2. Principaux centres de fabrication des ciseaux..... 264
3. Etuis à ciseaux 266
4. Les ciseaux insignes des membres de la Chambrc des Comptes au XVIIIe siècle. 266

VINGT-DEUXIÈME PARTIE : **Dés à coudre**

1. Leur emploi aux XIIe et XIIIe siècles 267
2. Différentes espèces de dés..... 267
3. Motifs et ornements employés pour la décoration des dés..... 268
4. Dés d'argent et dés d'acier 268

VINGT-TROISIÈME PARTIE : **Aiguilles**

1. Origine orientale des aiguilles d'acier 269
2. La fabrication des aiguilles au XVIIIe siècle 270

VINGT-QUATRIÈME PARTIE : **Affiquets**

1. Etuis servant à contenir la cinquième aiguille à tricoter..... 271

VINGT-CINQUIÈME PARTIE : **Navettes**

1. Leur définition 271
2. Les navettes « à frivolités » 272
3. Les navettes d'orfèvrerie au XVIIIe siècle 272
4. Les collectionneurs de navettes..... 273

VINGT-SIXIÈME PARTIE : **Dévidoirs**

1. Différentes espèces dc dévidoirs..... 274
2. Les dévidoirs au XVe siècle..... 274
3. Dévidoirs de bois, d'acier et de verre..... 275

VINGT-SEPTIÈME PARTIE : **Etuis et gaines**

1. Leur emploi généralisé pendant tout le Moyen-Age..... 276
2. La corporation des gainiers 276
3. Gaines et étuis en cuir bouilli..... 277
4. Gaines cn osicr et en orfèvrerie 277
5. Etuis en étoffe ou en velours 277
6. Etuis en orfèvrerie 278
7. Gaincs employées pour la coutellerie 278
8. Le mot « trousse » employé dans le sens de « gaîne » 279
9. Gaines en « Galuchat » 279

VINGT-HUITIÈME PARTIE : **Etuis à aiguilles**

1. Les aiguillers. Leur emploi au Moyen-Age et pendant la Renaissance 280
2. Etuis cylindriques..... 281

VINGT-NEUVIÈME PARTIE : **Espingliers**

1. Epingliers d'orfèvrerie 282
2. L'épinglier accessoire de la toilette féminine 283
3. Pelotes et boîtes à épingles 283

TRENTIÈME PARTIE : **Pipes**

1. Leur introduction en France au XVIIe siècle..... 283
2. Les pipes pendant la Révolution..... 284
3. Les pipes de « Kummer »..... 284

TRENTE-ET-UNIÈME PARTIE : **Fusils et briquets**

1. Fusils à aiguiser 285
2. Fusils à battre le briquet..... 285

TRENTE-DEUXIÈME PARTIE : **Briquets-pistolets**

1. Leur origine italienne 286
2. Briquets de défense..... 286

TRENTE-TROISIÈME PARTIE : **Râpes à tabac**

1. Les râpes à tabac dites « grivoises »..... 287
2. Richesses déployées dans la décoration des râpes à tabac..... 288
3. Machines à pulvériser le tabac 289
4. Tabacs, tabagies 289

CHAPITRE IV

LA TABLE & LA CUISINE

PREMIÈRE PARTIE : **Couteaux**

1. Les couteaux dans l'Antiquité et au XIe siècle 294
2. Les corporations de couteliers aux XIIIe et XIVe siècles 294
3. Couteliers damasquineurs au XVIe siècle 295
4. Marques des couteliers au XVIIe siècle 295
5. Les couteliers les plus renommés au XVIIIe siècle 296
6. Principaux centres de la coutellerie en province 297
7. Les couteliers fabricants d'instruments de chirurgie et d'astronomie 298
8. Couteaux de Carême et de Pentecôte 299
9. Furgettes 299
10. Couteaux-cernoirs à ouvrir les cerneaux ou noix vertes 300
11. Couteaux de religieuse et de dame 300
12. Richesse apportée à la décoration des couteaux : matières employées à leur fabrication 301
13. Couteaux à manche sculpté 302
14. Couteaux à manche en faïence ou en porcelaine 303
15. Rôle de l'écuyer tranchant : son arsenal 303
16. Couteaux servant à hacher 305
17. Couteaux à bout arrondi : ils sont prescrits par le Cardinal de Richelieu.. 305
18. Couteaux contenus dans une gaîne en galuchat 306
19. Couteaux à fruits 306
20. Différentes espèces de couteaux en usage au XVIIIe siècle 306
21. Couteaux à secret ou à ressort 308
22. Couteaux révolutionnaires 308
23. Supériorité de la coutellerie française 309
24. Couteliers au XIXe siècle 309
25. Couteaux-pistolets et couteaux d'ami 309
26. Couteaux de vénérie 310

DEUXIÈME PARTIE : **Canifs et canivets**

1. Ils sont l'accessoire obligé de l'écritoire 311

TROISIÈME PARTIE : **Gaînes de couteaux**

1. Elles sont en bois sculpté ou en cuir bouilli 312
2. Les coutelières : richesse apportée à leur décoration 313

QUATRIÈME PARTIE : **Rasoirs**

1. Les rasoirs de Guingamp 314
2. Manches de rasoirs dénommés « chasse » 314
3. Rasoirs munis d'une gaîne de protection 315
4. Pâte à rasoir 315

CINQUIÈME PARTIF : **Fourchettes**

1. Leur introduction en Europe au XIe siècle 316
2. Les fourchettes d'après les inventaires du XIIIe au XVe siècle 317
3. Emploi de la fourchette au XIVe siècle 317
4. Généralisation de l'emploi des fourchettes au XVIe siècle 318
5. L'emploi des fourchettes au XVIIe siècle, d'après le traité de la civilité.... 319

SIXIÈME PARTIE : **Fourchettes de cuisine** 320

SEPTIÈME PARTIE : **Cuillers**

1. Cuillers de bois et cuillers de matières précieuses 320

HUITIÈME PARTIE : **Cuillers à pot** 322

NEUVIÈME PARTIE : **Passoires et couloires**

1. Passoires liturgiques 322
2. La couloire : sa définition 323

DIXIÈME PARTIE : **Cuisine**

1. Une cuisine princière au XIVe siècle 324
2. La cuisine idéale d'après Eustache Deschamps..... 325
3. La cuisine de la Commanderie du Temple à Paris..... 326
4. Les appareils de cuisine au XVIe siècle, d'après Gilles Corrozet..... 326
5. Un traité de cuisine au XVIe siècle, par Bartholomeo Scappi 327

ONZIÈME PARTIE : **La Corporation des Fèvres-Taillandiers**

1. Ils sont fabricants d'articles de ménage..... 328

DOUZIÈME PARTIE : **Broches à rôtir**

1. Broches dénommées hastes, fabriquées en bois odoriférant 329
2. Les Happelopins et les chiens font tourner les broches 329
3. Les tournebroches mécaniques..... 330
4. Poésie sur le tournebroche 331

TREZIÈME PARTIE : **Crémaillères**

1. Leur place dans les cheminées seigneuriales..... 331
2. Différentes formes du mot 332
3. Charade sur les crémaillères..... 332

QUATORZIÈME PARTIE : **Râteliers de cuisine**

1. Leur fabrication dans le Nord dc la France et en Provence..... 333

QUINZIÈME PARTIE : **Grils**

1. Le gril de St-Laurent en forme de lit 334
2. Grils à poisson, à viande et à fromage 334
3. Grils fixes et grils à plateau tournant 335

SEIZIÈME PARTIE : **Couronnes d'office**

1. Leur reproduction dans les tableaux des peintres de l'Ecole Hollandaise... 336

DIX-SEPTIÈME PARTIE : **Plaques de cheminées**

1. Définition du mot 336
2. Les taques sont originaires de l'Est de la France et de la Belgique..... 337
3. Plaques armoriées et historiées ....:..... 337
4. Plaques de cheminées de la Chartreuse de Durban 338
5. Plaques coulées en bronze..... 338
6. Contre-feux et plaques dénommées « Bretagne »..... 339
7. Les cheminées « à la Popelinière » 339
8. Charade sur les contre-cœurs de cheminées 339

DIX-HUITIÈME PARTIE : **Chenets, Landiers, Hastiers**

1. Origine du mot : les chiens de feu..... 340
2. Chenets décoratifs aux XIVe et XVe siècles..... 341
3. Andiers et landiers 341
4. Chenets dénommés « hastiers » et chenets à corbeille..... 342
5. Devant de gril ou de grille 343
6. Chenets en fer forgé garnis d'applications de bronze 343
7. Chenets en fer fondu. Leur emploi fréquent aux XVe et XVIe siècles 343

DIX-NEUVIÈME PARTIE : **Accote-pots**

1. Leur emploi aux XVIe et XVIIe siècles..... 344

VINGTIÈME PARTIE : **Pelles et pincettes**

1. Les accessoires du foyer 345
2. Pelles en bois au XIIIe siècle 345
3. Pelles en fer au XVe siècle 346
4. Pelles, pincettes et crochets à feu aux XVIe et XVIIe siècles..... 346
5. Pelles et pincettes garnies de pommes en bronze doré..... 347
6. Tenailles ou « estenailles ». Pinces à bûches 347
7. Pincettes articulées..... 347
8. Pincettes de luxe au XVIIIe siècle..... 348

VINGT-ET-UNIÈME PARTIE : **Soufflets**

1. L'office de souffleur dans les cuisines du XIVe siècle 349
2. Soufflets en métal précieux..... 350
3. Soufflets en accordéon..... 350
4. Soufflets à ailes triangulaires..... 355

VINGT-DEUXIÈME PARTIE : **Gaufriers et moules à oublies**

1. Matières servant à la fabrication des hosties et oublies 351
2. Les moules à oublies 351
3. Rôle de l'oublie dans le drame liturgique..... 352
4. Nieules, gaufres et oublies..... 352
5. Formes données aux moules à gaufres et à oublies 353
6. Gravures des moules à hosties 353
7. Les fers à hosties et à oublies d'après les inventaires..... 354
8. La profession de maître oublieur 355

VINGT-TROISIÈME PARTIE : **Chariots à feu**

1. Ils sont employés pour le chauffage des châteaux et des cathédrales 355
2. Braseros fixes du XIVe au XVIIe siècle 356

VINGT-QUATRIÈME PARTIE : **Chaufferettes**

1. Les escaufailles à main en forme de boule ou de pomme 358
2. Chaufferette à eau chaude montée sur pieds..... 358

VINGT-CINQUIÈME PARTIE : **Bassinoires**

1. Les buccines d'airain à air chaud 360
2. Bassinoires d'argent et de cuivre aux XVe et XVIe siècles 360
3. Une poésie de la fin du XVIe siècle sur les bassinoires 361
4. Bassinoires en métal précieux..... 361
5. Bassinoires anglaises à eau chaude..... 362

VINGT-SIXIÈME PARTIE : **Réchauds**

1. Leur définition 362
2. Les « chauffoirs », chaufferettes ou réchauds du XIVe au XVIIe siècle..... 362
3. Réchauds à esprit-de-vin et cassolettes brûle-parfums 363

VINGT-SEPTIÈME PARTIE : **Mortiers**

1. Ils forment l'accessoire indispensable d'une cuisine au Moyen-Age 364
2. Les mortiers en bronze : leur décoration..... 364
3. Les mortiers chez les pharmaciens..... 365

VINGT-HUITIÈME PARTIE : **Fers à repasser**

1. Leur emploi dans l'Antiquité et dans les pays orientaux 366
2. Lissoirs 366
3. Fers creux à braise..... 367

VINGT-NEUVIÈME PARTIE : **Moulins à café et à épices** 368

TRENTIÈME PARTIE : **Paniers**

1. Paniers d'orfèvrerie « en matière d'esclisse »..... 369
2. Paniers en fil de fer 370

TRENTE-ET-UNIÈME PARTIE : **Clavandiers**

1. Fermaux ou fermillères pour pendre clefs et bourses 370

Au lecteur 373

BIBLIOGRAPHIE

Almanach général des marchands pour 1772.
Almanach sous verre.
Annonces, Affiches et Avis divers.
Arnaud d'Agnel. *Notice sur des coffrets provençaux en bois peint du XVe siècle.* Paris 1909, in-8.
— *Arts et industries artistiques de la Provence : Le meuble, ameublement provençal et comtadin du Moyen-Age au XVIIIe siècle.* Paris-Marseille, 1913, in-f°.
Barbier de Montault. *Description iconographique de quelques fers à hostie de l'Anjou.* Angers, 1880, in-8.
— *Gaufriers et oublieurs.* 1891, in-8.
— *Le gaufrier du Musée lorrain et ses similaires.* 1892, in-8.
— *Les coffrets émaillés du Cantal.* Brive, in-8.
— *Les fers à hostie de la Saintonge.* La Rochelle, 1890, in-8.
— *Les fers à hostie du diocèse de Verdun.* Nancy, in-8.
— *Les gaufriers du Musée d'Orléans.* Orléans, 1890, in-8.
Barraud (l'Abbé). *Des bagues à toutes les époques et en particulier de l'anneau de l'Evêque et des Abbés.* Paris, 1864, in-8.
— *Des troncs des églises destinés à recevoir les offrandes des fidèles.* Caen, 1869, in-8.
Benoit (P.). *L'Art français sous la Révolution et l'Empire.* Paris, 1897, in-4.
Blanc (Charles). *L'Art dans la parure et le vêtement.* Paris, 1875, in-8.
Blondel (Spire). *Art intime et le goût en France.* Paris, 1884, in-4.
— *L'Art pendant la Révolution. Beaux-arts, Arts Décoratifs.* Paris, 1887, in-8.
— *Histoire des éventails chez tous les peuples et à toutes les époques.* Paris, 1875, in-8.
— *Le Livre des fumeurs et des priseurs.* Paris, 1891, in-4.
— *Les outils de l'écrivain.* Paris, 1890, in-18.
— *Recherches sur les bijoux des peuples primitifs.* Paris, 1876, in-8.
Boileau (Estienne). *Le Livre des Mestiers.*
Bonnafe (Edmond). *Causeries sur l'art et la curiosité.* Paris, 1878, in-8.
— *La collection Spitzer : La Bijouterie.* Paris, 1890, Gr. in-f°.
— *Le commerce de la curiosité.* Paris, 1895, gr. in-8.
— *Le meuble en France au XVIe siècle.* Paris, 1887, in-4.
Bourgeois (Armand). *Causerie humoristique sur les éventails par un revenant du XVIIIe siècle.* Chalons-sur-Marne, 1886, in-8.
Bourgeois (E.). *Le Grand Siècle.* Paris, 1896, gr. in-8.

BOYVIN (René). *Le Livre de bijouterie de. — Notice de Georges Duplessis.* Paris, 1876, in-4.
BRANDEIS (Lucien). *Etude rétrospective sur l'industrie du labac.* Paris in-8.
BURTY (Phlippe). *Chefs-d'œuvre des Arts industriels.* Paris, gr. in-8.
Cabinet des modes ou les modes nouvelles. 1785-1786. Paris, Buisson, in-8.
CHARMASSE (A. de). *L'Horlogerie et une famille d'horlogers à Autun et à Genève aux XVIe et XVIIe siècles.* Autun, 1888, in-8.
CHENNEVIÈRES (Ph. de) et A. DE MONTAIGLON. *Archives de l'Art français.* Paris, 1852-1862.
D'ALLEMAGNE (Henry-René). *Histoire du Luminaire depuis l'époque romaine jusqu'au XIXe siècle.* Paris, 1891, in-4.
— *La collection Spitzer : La Coutellerie.* Paris, 1891, gr. in-f°.
DARCEL. *Notice des émaux et de l'orfévrerie.* Paris, 1867, in-12.
— *La collection Spitzer : Orfèvrerie civile.* Paris, 1891, gr. in-f°.
DECLE (A.). *Historique de la Bijouterie française.* Paris, 1889, in-8.
DEVELLE (Abbé E.). *Les horlogers blésois aux XVIe et XVIIe siècles.* Blois, 1913, in-4.
DIDEROT et D'ALEMBERT. *Encyclopédie.* Paris, 1751-1780, in-f°.
DUBOIS (Pierre). *La collection archéologique du prince Soltykoff : Horlogerie.* Paris, 1858, in-4.
DUNOYER DE NOIRMONT. *Histoire de la chasse en France depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Révolution.* Paris, 1867-1868, in-8.
DUVAL (Emile). *Les éventails de la collection Emile Duval.* Paris, 1885, in-8.
Exposition du centenaire de la Révolution française, 1889. *Collection de cadrans de montres.* Paris, 1889, in-12.
La feuille nécessaire, 1759.
FEUILLET DE CONCHES. *Causeries d'un curieux.* Paris, 1862-1868, in-8.
FOULKES. *Décorative ironwork from the XIth to the XVIIIth century.* London, 1913, in-f°.
FIGDOR (Dr Albert). *Catalogue manuscrit de la collection du Docteur Albert Figdor de Vienne.*
FONTENAY (Eugène). *Les bijoux anciens et modernes.* Paris, 1887, gr. in-8.
FORGEAIS. *Collection de plombs historiés trouvés dans la Seine.* Paris, 1862-1866, in-8.
FOUDRIGNIER (Edouard). *Etude sur les bracelets et colliers gaulois.* Paris, 1892, in-8.
FOURNIER (Edouard). *Les lanternes.* Paris, 1854, in-8.
— *Le Vieux neuf.* Paris, 1859, in-18.
— *Variétés historiques et littéraires.* Paris, 1855-1863, in-16.
FRANKLIN (Alfred). *Dictionnaire historique des Arts, Métiers et Professions exercés à Paris depuis le XIIIe siècle.* Paris, 1906, in-4.
— *Les sources de l'Histoire de France.* Paris, 1876, in-8.
— *La vie privée d'autrefois.* Paris, 1888-1895, in-18.
FURETIÈRE. *Dictionnaire universel de — vulgairement appelé de Trévoux.* Paris, 1732, in-f°.
GAY (Victor). *Glossaire archéologique.* Paris, 1887, gr. in-8.
Gazette des Arts et Métiers. Paris, 1775, in-8.
GELIS (Edouard). *L'Horlogerie au XVIe siècle.* (Dans la Revue Aréthuse. janvier 1924.)
GILLET (Louis). *Histoire des Arts.* Paris, 1922, in-4.
GIRAUD (J.-B.). *Les Arts du métal.* Paris, 1881, in-f°.
GONCOURT (E. et G. de). *L'Art du XVIIIe siècle.* Paris, 1859-1875, in-8.
— *Histoire de la société française pendant la Révolution française.* Paris, 1854, in-8.
— *Histoire de la société française pendant le Directoire.* Paris, 1855, in-8.
HAVARD (Henry). *Dictionnaire de l'ameublement et de la décoration depuis le XIIIe siècle jusqu'à nos jours.* Paris, 1887-1890, in-4.
— *Histoire de l'Orfèvrerie française.* Paris, 1896, in-f°.
— *L'Art et le confort dans la vie moderne.* Paris, 1904, in-8.
— *Les Arts de l'ameublement : l'Horlogerie.* Paris, 1893, in-8.
— *L'Orfèvrerie.* Paris, 1892, in-8.
HEUZEY. *Curiosités de la Cité de Paris.* Paris, 1864, in-12.
HEYMANN (Mme Alfred). *Lunettes et lorgnettes de jadis.* Paris, 1911, in-f°.
HOTTENROTH (Frédéric). *Le costume, les armes, les bijoux, la céramique,* etc., *chez les peuples anciens.* Paris, s. d. in-4.
HUSSON. *Artisans français : Les serruriers.* Paris, 1902, in-8.
JAUBERT. *Dictionnaire raisonné universel des Arts et Métiers.* Paris, 1793.
Journal des Arts, des Sciences et de la Littérature.
Journal des Savants.
Journal des Dames et des Modes, An V-1837. Paris, Lamésangère, in-8.
LABARTE (Jules). *Histoire des Arts industriels au Moyen-Age.* Paris, 1864-1866, in-4.
LABORDE (Comte Léon de). *Notice des émaux, bijoux et objets divers exposés dans les galeries du Musée du Louvre.* Paris, 1853, in-12.
— *Glossaire français du Moyen-Age.* Paris, 1872, in-8.
LACROIX (Paul). *L'Ancienne France : Les Arts et Métiers au Moyen-Age.* Paris, 1887, gr. in-8.
— *Les Arts au Moyen-Age.* Paris, 1873, in-4.

LACROIX (Paul). *Mœurs, usages et costumes au Moyen-Age et à l'époque de la Renaissance.* Paris, 1871, in-4.
LE MOYNE (Pierre). *De l'Art des devises.* Paris, 1666, in-4.
Le Livre des Mestiers (Anc. Fonds Sorbonne, Ms 350, Bibliothèque Nationale).
LOUANDRE. *Les Arts somptuaires.* Paris, 1857, in-4.
Magasin des Modes nouvelles, 1786-1789. Paris, Buisson, in-8.
MANTZ (Paul). *Orfèvrerie française* (Gazette des Beaux-Arts. Première période,Tomes X et XI).
MARCHE (Olivier de la). *Le parement et le triumphe des Dames.* Paris, 1550, in-8.
MARMUSE. *Musée rétrospectif de la Classe* 93 *à l'Exposition Universelle Internationale de* 1900 *à Paris.* Saint-Cloud, 1902, gr. in-8.
— *Rapports du Jury international, publiés sous la direction de M. Alfred Picard. Classe* 23 *: Coutellerie.* Paris, 1891, gr. in-8.
MAXE-NERLEY. *L'ornementation du foyer depuis l'époque de la Renaissance.* Paris, 1896-1898, in-8.
MAZE-CENSIER. *Le Livre des collectionneurs.* Paris, in-8.
MERCIER (Sébastien). *Les Tableaux de Paris.* Amsterdam, 1782-1788.
Mercure de France.
MERLIN (François). *Recherches de plusieurs singularités par — , Contrôleur Général de la Maison de feu Mme Elisabeth, fille unique de feu Roy Charles dernier que Dieu absolve* (Ms. de la Bibliothèque Nationale).
METMAN (Louis) et H. LE SECQ DES TOURNELLES. *Le Métal,* Paris, s. d., in-f°.
Miroir des Grâces pour 1811.
MOLINIER (Emile). *Les Bronzes de la Renaissance, les Plaquettes.* Paris, 1886, 8°.
MONTEIL (A.-A.). *Histoire des Français des divers états.* Paris, 1847, in-8.
MOWAT. *Note sur des bijoux antiques ornés de devises.* Nogent-le-Rotrou, 1889, 8°.
Observateur des Modes. Paris, 1818-1823, in-8.
PAGÉ (Camille). *La Coutellerie depuis l'origine jusqu'à nos jours.* Châtellerault, 1900-1904, in-4.
PINCHART (Alexandre). *Archives des Arts, Sciences et Lettres.* Gand, 1860-1861, in-8.
PRADEL (Abraham du). *Le Livre commode des adresses de Paris pour* 1692.
QUICHERAT. *Histoire du costume en France.* Paris, 1875, in-4.
RACINET. *Le costume historique.* Paris, 1888, in-4.
RAIBAUD (B.-L.). *Traité de la garantie des ouvrages d'or et d'argent.* Paris, 1825, in-8.
REISET (Comte de). *Modes et usages au temps de Marie-Antoinette. Journal de Mme Eloffe.* Paris, 1885, in-4.
RICHARD (J.-M.). *Une petite nièce de Saint-Louis : Mahaut, comtesse d'Artois* (1302-1329). Paris, 1887, in-8.
RIVIÈRES (Baron de). *Les plaques de foyer.* Montauban, 1893, in-8.
SAVARY DES BRULONS. *Dictionnaire universel du Commerce.*
SCAPPI (Bartholomeo). *Dell 'arte del cucinare con il mastro di casa e il trinciante.* Venise, 1643.
SOMMÉRARD (M. du). *Les Arts au Moyen-Age.*
UZANNE (Octave). *L'éventail.* Paris, 1882, in-8.
— *Les ornements de la femme : l'éventail.* Paris, 1892, in-12.
VALTON (Eugène). *Histoire du meuble.* Paris, 1892, in-16.
VEVER (Henri). *Histoire de la Bijoulerie au XIXe siècle.* Paris, 1908, gr. in-8.
VIOLLET-LE-DUC. *Dictionnaire de l'Architecture française du Ve au XVIe siècle.* Paris, 1858-1868, in-8.
— *Dictionnaire raisonné du mobilier de l'époque carlovingienne à la Renaissance.* Paris, 1872-1875, in-8.
WITTE (Jean-Joseph). *Les miroirs chez les anciens.* Bruxelles, 1872, in-8.
WOOD. *Curiosities of clocks.*

LE
PRÉSENT
OUVRAGE ÉDITÉ
ENTIÈREMENT SOUS LA
DIRECTION PERSONNELLE DE
L'AUTEUR A ÉTÉ TIRÉ A 1000 EXEMPLAIRES
LES DEUX PREMIERS VOLUMES ONT ÉTÉ IMPRIMÉS
PAR LES IMPRIMERIES Pnes RÉUNIES, 33, RUE J.-J.-ROUSSEAU
A PARIS - LE TROISIÈME VOLUME SORTI DES PRESSES DE LA MAISON
SOUCHON, 68, RUE DE BONDY, FUT ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 31 OCTOBRE 1927
LES 393 PHOTOTYPIES HORS-TEXTE ONT ÉTÉ EXÉCUTÉES SOUS LA DIRECTION DE
MONSIEUR LOUIS RÉPIN, 11, PASSAGE SAINT-PIERRE AMELOT.
LE TIMBRAGE EN OR DE LA COUVERTURE EST DÛ A
MONSIEUR GUSTAVE DUBOIS, 8, COUR DES MIRACLES
LE TRAVAIL DE BROCHAGE FUT FAIT DANS LES
ATELIERS DE MONSIEUR MARCEL MASURE
MAITRE BROCHEUR-RELIEUR
70, RUE ERLANGER
A PARIS (XVI')

⁘ ⁘ ⁘

⁘

450 NF

3 1962 00072 5162